



IOVRNAL DES VOYAGES DE MONSIEVR DE MONCONYS,

Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & Lieutenant Criminel au Siege Presidial de Lyon.

Où les Sçauants trouueront vn nombre infini de nouueautez, en Machines de Mathematique, Experiences Physiques, Raisonnemens de la belle Philosophie, curiositez de Chymie, & conuersations des Illustres de ce Siecle;

Outre la description de diuers Animaux & Plantes rares, plusieurs Secrets inconnus pour le Plaisir & la Santé, les Ouurages des Peintres fameux, les Coûtumes & Mœurs des Nations, & ce qu'il y a de plus digne de la connoissance d'vn honeste Homme dans les trois Parties du Monde.

Enrichi de quantité de Figures en Taille-douce des lieux & des choses principales,

Auec des Indices tres-exacts & tres-commodes pour l'vsage.

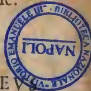


Publié par le Sieur de LIERGVES *son Fils.*

SECONDE PARTIE.

Voyage d'Angleterre, País-Bas, Allemagne, & Italie.





A LYON,

Chez HORACE BOISSAT, & GEORGE REMEVS.

M. DC. LXVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.







A MONSEIGNEVR, LE DVC DE CHEVREVSE.



ONSEIGNEVR,

Ne tomberois-ie pas dans ce mesme defaut qu'vn Ancien a si fort blamé au commencement de sa Poëtique, si ie souffrois à la teste de cet Ouurage vn autre nom que celuy qui fait le plus bel ornement de tout le corps, & qui en est le principal suiet. Vous sçauez MONSEIGNEVR, que le but que feu M. de Monconys mon Pere se proposa dans le voyage dont ie vous offre le Iour

nal, ne fut pas tant le desir de satisfaire à sa curiosité, qu'à la passion qu'il auoit de vous obliger. Cette course qu'il va faire vne seconde fois dans le monde pour y conuerser les Sçauans, n'est pas moins perilleuse, que celle qu'il entreprit auec tant de peine en vostre compagnie. Il a besoin pour celle-cy des mesmes auspices, qui ont rendu la premiere, celebre & fortunée. Vous auez esté témoin de ses trauaux, & vous auez interest d'estre à present le protecteur de la Relation qu'il en a écrite. Il auroit fait sans doute paroistre icy auec plus d'auantage les grandeurs de vostre Esprit & de vostre Ame; qui ont rempli d'admiration l'Angleterre, l'Allemagne, & les Pays-bas. Il n'auroit pas oublié de ioindre à ce lustre qui vous est si particulier, celuy qui retourne sur Vostre Personne du rang supreme que vos ayeux ont tenu dans l'Estat. Sa memoire auroit pû retracer icy toutes les grandes actions qui signalerent vos Ancestres dans l'Italie, auant que les Factions des Guelfes & des Gibelins eussent fait vn don precieux à la France de la noble Famille des ALBERTS. Mais MONSEIGNEVR parmy cette gloire qui Vous enuironne, les brillantes lumieres qui éblouïssent deia les yeux de toute la France dans vostre premiere ieunesse, pourroient toutes seules fournir à vn iuste Panegyrique, si leur éclat n'effacoit tout ce qu'vn mauuais Orateur en pourroit estaler. Vostre sçauoir, vostre esprit, vostre adresse, composeront mieux cét Eloge, & ie me contenteray de faire connoistre par ce témoignage public auec combien de passion & de zele ie suis.

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, & tres-obeïssant seruiteur.

DE MONCONYS.



IOURNAL
Des Voyages de Monsieur de MONCONYS.

SECONDE PARTIE.

VOYAGE D'ANGLETERRE;



NOVS partiſmes de Paris à trois heures apres midy, & fuſmes coucher à Beaumont diſtant de 8. lieües, où nous arriuaſmes à 8. heures: vn quart de lieüe auant que d'y arriuer nous paſſaſmes deuant la maiſon de Monſieur le Preſident Nicolai nommée *Preſle*, qui paroit fort iolie, autant qu'on en peut iuger par dehors, & par vne tres-belle Fontaine qui eſt au milieu de la cour, qu'on aperçoit du chemin par deſſus les murailles; deuant la porte il y a vne belle allée qui eſt ſeparée du logis par le grand chemin, & au fond de laquelle il y a trois caſcades qui ſe voyent de la porte du Logis, & qui doiuent faire vn fort bel effet, quand elles ont de l'eau, ce qu'elles n'auoient pas quand nous paſſaſmes. Beaumont eſt vne petite Ville qui eſt du Domaine, & qui eſt preſentement à Madame la Mareſchale de la Motte.

MAY 1663.

BEAVMONT au Croiſſant 4. l.

May 1663 BEAVVAIS, à S. Christophle. 8.l.

* Le 6. nous allaſmes diſner à Beauuais eloigné de 8. lieües, apres auoir verſé à la moitié du chemin. C'eſt vne mediocrement grande Ville, vn peu enfoncée dans vn valon, hors de laquelle paſſe la Riuiere de Terraine, & vne autre dans la Ville, qui fait que les ruës en ſont aſſes nettes: il y en a vne ou deux aſſez larges, & vne place tres-grande: toutes les maiſons y ſont de bois, & il n'y a de pierre que l'Eveſché composé d'vn ſeul corps de logis double & fort long, dans lequel il y a trois fort beaux appartements. Il eſt baſti deuant la grande Egliſe de S. Pierre, qui n'a que le chœur & la croiſée de faite, mais en cela elle égale, ſi meſme elle ne ſurpaſſe en grandeur & hauteur les plus grandes de France; du moins il n'y en a point qui ſoit ſi claire. La croiſée a 96. pas de long; l'Architecture toute ſimple en eſt pourtant fort belle, & l'on ne voit point d'arc-boutans plus délicats ny mieux faits. Il y a quelque ſculpture tout autour du derriere du chœur aſſez bonne, & qui m'a paru du deſſein du petit Bernard, ou de cette maniere, auſſi bien que la baſſe-taille du portail de l'Eueſque, qui eſt Comte & Pair. Le ſoir nous fuſmes coucher à quatre lieües de là, qui en valent bien cinq, à vn petit bourg nommé Creuecœur, que de Meneuillette a achetté du Marquis de Bonniuet. Nous logeaſmes à S. Christophle à Beauuais, & à l'Eſcu à Creuecœur. Dans l'Eueſché de Beauuais, il y a contre la muraille, les meſures de la Ville; entre leſquelles ſont vne infinité, de petites chaines de fer de differentes longueurs, qui ſont les meſures des ſerges.

POIS, au petit Pâon. AIRENNES, 9. l. à la Couronne

Le 7. le mauuais temps d'vn broüillard eſpais, froid, & pluuieux, qui dura tout le ſoir, & les pluyes precedentes qui auoient gaſté les chemins furent cauſe que nous ne fuſmes diſner qu'a Pois, & coucher à Airennes, deux eſgalement mauuaiſes bourgades, couuertes de paille comme toutes celles de Picardie, la pluſpart des maiſons ſans feneſtres ou bien

bien elles sont tres-petites, & ne paroissent que des trous, nous ne fismes que 9. lieües. May 1665

Le 8. nous quittasmes sans regret le plus mauuais gitte que nous eussions encor eu, & ayant passé à Pont-dormis petite place forte, par la petite Riuiere qui passe dans ses fossez, & par les fortifications regulieres qu'on y a faites, & trauersé des campagnes à blé, où nous remarquâmes que les laboureurs ne tenoient point la queuë de leur charruë, & que les sillons n'enfonçoient guieres dans la terre, nous arriuâmes apres quatre lieuës de chemin à Abbeville, où il y a Presidial & Election. Les Escheuins vinrent saluër Mr le Duc de Chevreuse, & luy enuoyerent du vin. Ie fus voir la Ville que la Somme arrose par dehors, & passe encore au dedans par deux endroits qui y forment vne Isle. Les ruës en sont longues, larges & propres, & les maisons basses, qui font paroistre les ruës fort claires. La place où le marché se tient est assez grande, mais il n'y a rien d'extraordinaire à y remarquer pour les bastimens ny pour les Eglises, & quoy qu'elle soit fortifiée de rampars & de demy-lunes, ils n'ont pas esté si bien entretenus, qu'on les puisse fort considerer: l'apresdinée nous fismes dix lieuës pour aller coucher à Montreüil.

PONT-DORMIS

ABBEVILLE, à la Teste de bœuf. 4. l.

Le 9. auant que de partir de Montreüil, nous fusmes à la Citadelle que Mr de Marolle qui en est Lieutenant sous Mr d'Elbœuf, fit fort ciuilement voir à Mr le Duc. Elle est petite, irreguliere, & en lieu où elle ne commande pas si bien à toute la Ville, qu'elle auroit fait à l'endroit où est la porte, par laquelle on entre en venant de Paris; elle est pourtant assez forte, & commande aussi à la Ville basse qui est du costé du Boulonnois. La Ville haute est située sur vne croupe de Mōtagne, qui me la fit paroistre tout à fait ressemblante à la situation & la grandeur de Ierusalem. Les dehors

MONTREVIL, à la Porte dorée 10. l.

May 1663. du costé de l'auenuë de Paris, sont tres-forts par vn ouurage à corne & par de beaux bastions. Il n'y a rien autre de remarquable: c'est pourquoy apres auoir fait tout le tour des bouleuars, & consideré d'en haut la basse-Ville aussi fortifiée, & les Escluses qui sont proche, par lesquelles on peut inonder en trois heures toute la prairie: nous en partismes, & fusmes coucher à Boulogne, petite Ville située au bord de la mer, distante de sept lieües. Mais les chemins estoient si rompus, & on rencontre outre cela, tant de sable, que nous fusmes plus de 8. heures, fort incommodez, à cause d'vn grandissime vent, & d'vn froid assez aigu pour la saison, qui auoit commencé dés que nous sortismes de Beaumont. Nous logeâmes à la Ville basse, dont les ruës sont fort belles & tres-larges, & principalement celle qui monte à la Ville haute. Toutes les maisons aussi bien que de la Ville haute, sont basties de pierres quarrées de la grandeur des grais à pauer. Les fortifications n'en sont pas considerables. Il y a vn Euesché & dans la grande Eglise de la Ville haute, dans vne chapelle qui est au derriere du grand Autel, est la fameuse nostre Dame de Boulogne.

BOVLOGNE, au Bras d'Or 7. l.

ÇALAIS, au Dragon 7. l.

Le 10. nous en partismes à 11. heures & arriuasmes à 6. dans Calais, Ville maritime & tres-forte par les nouuelles fortifications, qui entourent la Ville, & par deux Forts qui en sont asses proches, outre vne Citadelle qui y est jointe. Il y a des Escluses qui inondent, quand on veut, toute la campagne en fort peu de temps. Le Major de la Ville vint voir Mr le Duc si tost qu'il fut arriué, & le mena sur le port qui est fort incommodé de la quantité du sable, que la mer y apporte. Mr de Corte-bonne, Lieutenant sous Mr de Charro, qui en est Gouuerneur, vint aussi voir Mr le Duc, & voulut qu'il donnat l'ordre. Mr de Torigni y arriua peu apres nous, qui reuenoit de Flandre: nous logeasmes au Dragon chez

Mr

Mr de la Force : il y a 7. lieües de Boulogne à Calais. May 1663.

Le 11. nous sejournasmes attendant le Paquebot, qui est vne petite barque pontée, qui passe & repasse de Calais à Douure deux fois la semaine, pour porter les lettres des Marchans, & qui prend cinq chelins pour le passage de chaque personne;elle arriua sur les six heures apres midy. Toutes les maisons de Calais sont basties de pierre : il y a vne assez grande place, mais point de bastiment remarquable.

Voicy les Monnoyes d'Angleterre.

Vn Iacobus d'or vaut de chelins.	24
Vn Carolus d'or vaut de chelins	22
Vn Haf-cron où demy-escu d'argent vaut de chelins	2 *& demy*
Vn Chelin vaut de penins	12
Vn Ingrat vaut de penins	4
Vn Penin vaut de fardins	4
Vne pistole d'Espagne vaut de chelins,	15 *& demi ou* 16

Le 12. nous partismes à deux heures apres midy dans le Paquebot, apres que Mr de Cloudoré Maior de la place en eust fait sortir tous les passagers, qui s'y estoient placez, & qui empeschoient que nos hardes n'y peussent estre : nous arriuasmes à Douure entre huit & neuf du Soir, où M. l'Abbé Brunetti, attendoit Mr le Duc dans vn logis qu'il luy auoit preparé, où tout estoit tres-propre, & tout lambrissé à la mode du pais. Ils sont des chambres, des Cabinets en saillie sur les ruës, comme les Diuans des maisons du Caire : les fenestres sont hautes & estroites, auec vn barreau de fer à chaque larmier, & des vitres maçonnées, hors vne qui se peut ouurir pour donner de l'air. La bassesse des planchers à platfons ouuragez, le lambrissage des chambres, les cheminées *DOVVRE 7.l.*

May 1663. faites à trois faces, & à cinq, pour reuerberer la chaleur, & pour la mesme raison les chenets auec des rondaches de laiton, & les chassis ou vitres jointes auec du plastre, font que les chambres sont fort chaudes.

Nous arriuasmes en ce lieu que la marée estoit encore basse, & fusmes obligés de mettre pied à terre sur de grandes roches plattes, qui sont au commencement du port & qui le rendent fort perilleux. Elles nous donnerent beaucoup de peine à marcher, mais encore d'auantage les petits cailloux pointus dont tout Douure est pavé, que nous trauersasmes presque tout, auant que d'arriuer à nostre logis qui estoit à vn des bouts, nous estant debarqués à l'autre. Douure est fort long, mais ce n'est qu'vn boyau, qui s'estend tout le long du rocher, qui borne la mer: presques toutes les maisons sont basties de gros cailloux de pierre à feu, qui font vne agreable massonnerie.

✱ Le 13. iour de la Pentecoste, nous seiournasmes à Douure, à cause que les Anglois ne font aucun trauail le Dimanche, ny ne voyagent pas, & qu'on les eut scandalisez, quand mesme on eut pû auoir des cheuaux. L'apresdinée nous fusmes nous promener sur le port, & dans vn petit Fort assez ruiné, qui est au commencement du port, & de la Ville, du costé du midy, lequel est commandé de la Montagne qui est derriere, & du Chasteau basti à l'Antique, qui est sur le haut de la Montagne à l'autre extremité de la Ville, du costé du nord. Ce Château du temps des dernieres guerres d'Angléterre ruina ce premier Fort, dans lequel les partisans du Roy s'estoient retirez. En nous en retournant au logis, ie remarquay qu'il y a presque deuant toutes les portes des logis, vn petit porche soûtenu de deux Colomnes, couuert en dome, ou de quelque autre maniere semblable, sous lesquel on

on est à couuert quand il pleut, & où l'on peut attendre patiemment qu'on vienne ouurir la porte. *May 1663.*

CANTORBERI, 15. m.

Le 14. nous nous separasmes en deux troupes, pour courre la poste, plus commodément; Mr le Duc qui fut de la derniere partit de Douure entre six & sept: la premiere poste est de 15. milles pour laquelle on paye 5. chelins par cheual, & on va jusques à Cantorberi, Ville assez jolie située dans vn fond, quoy que jusques à Londres, ce ne soit qu'vne campagne, où il y a seulement quelque petit vallon. C'est le premier Archeuesché d'Angleterre. l'Archeuesque demeure ordinairement à Londres, vis à vis d'Ouest-minster dans vne belle maison, qui est de l'autre costé de la riuiere: il estoit alors à Cantorberi, & nous trouuâmes son train au Logis de la poste. Ce qu'il y a de remarquable en cette Ville, est la grande Eglise, dont l'Architecture est simple, mais fort proprement & delicatement faite. La nef a 75. pas de longueur: elle est estroitte & les deux costés qui l'accompagnent le sont à proportion. Au fond de la nef est le chœur, où on mõte par vne quinzaine de degrés: il est presque les deux tiers de la nef, & au delà il y a encore vne autre espece de chœur, comme le derriere de celuy de nostre Dame de Paris, & des autres grandes Eglises, esleué par dessus le premier de 10. ou 12. marches, & qui a presque autant de longueur ou de profondeur que le premier. Il y a vne croisée qui separe ces deux chœurs, & vne qui separe la nef du premier chœur; & comme ces deux chœurs sont fort esleués par dessus la nef, il y a au dessous d'eux vne Eglise basse, dans laquelle il y a plusieurs sepultures de particuliers, & dans l'Eglise haute celle du Roy Edoard III. dans vne des chapelles des croisées. Il y a aussi vn autre vaisseau d'Eglise joignant la basse du costé gauche, en entrant où du costé de l'Epistre, dans laquelle on fait le Presche. Il n'y a qu'vne ruë assez grande, toutes les autres sont

petites

May 1663 petites, & sont garnies de boutiques propres, mais obscurcies par la quantité de haut-vants, & embarrassées par des ornemens d'enseignes de logis, d'vne Architecture de menuiserie. Il y a force houblõs plantez, & soutenus par de grosses, & hautes perches pour eschalas. De Cantorberi on va à Sitiborne seconde poste, d'autres 15. milles: de là à Rochester troisiesme poste de 14. milles, où il y a vn assez beau pont sur la Riuiere de Midouay, qu'on passe pour aller à Grauesinde, quatriesme poste de 7. milles seulement, où estant arriués sur les dix heures apres midy, nous trouuasmes vne barque ou petit Caic couuert fort proprement, auec six bons matelots qui attendoient M. le Duc depuis deux iours, lesquels le rendirent à Londres, distant de là de 20. milles, sur les 6. heures du soir. En passant nous admirasmes la largeur de la Tamise, & ses destours: nous vismes à deux lieües de Londres, vne des maisons de plaisance du Roy, nommée *Grenuche*, qui ne paroit pas grand' chose, mais que le Roy commence à faire rebastir, & l'on desmolit ce ce qu'il y auoit de vieux: ce qui paroit de plus beau est la situation, ayant la Riuiere au deuant, & la veuë de Londres à sa gauche; elle sert à la Reyne mere. Apres auoir passé ce lieu nous fusmes bien-tost à Londres, dont veritablement la longueur est incroyable, mais plus des deux tiers du costé de la Riuiere ne sont que des magasins de marchandises, & de fort petites maisons de bois, & cela iusques au pont, à vn bout duquel du costé de la Ville, il y en a vne fort grande, qui est toute de bois sans aucun ferrement, & qui semble de la pierre de taille, si proprement elle est bastie. A l'autre extremité du pont au dessus des tours d'vn château, il y a force testes des parricides du Roy Charles: au delà du pont en remontant toûjours la Tamise, il y a quantite de belles maisons qui sont le long de l'eau, si l'on peut appeller ainsi des maisons fort basses, qui

SITIBORNE, 15. m. *ROCHESTER 14. m.* *GRAVESINDE, 7. m.* *LONDRES, 20. m.*

qui n'ont aucune Architecture, dont toutes les feneſtres ſons petites, & ſans corniches, & qui ne ſont que des ouuerturet quarrées faites à la muraille. Quelques-vnes ont des iardins ou des cours, dont la cloſture va iuſques à la Riuiere; la plus part ſont de brique, & leur couuert eſt de tuiles, qui eſtant de meſme couleur font vn aſſez deſagreable obiet. Les principales ſont Pembroc qui eſt de pierre, mais qui ſemble plutoſt vne baſtille qu'vne maiſon : Sommerſet où loge la Reyne mere, qu'elle fait rebaſtir à preſent pour la rendre vn peu plus agreable: celle de Boukinquan, qu'vn aſſez beau portail de pierre de taille fait paroiſtre plus que les autres, mais qui a pris coup, & Nortombelland qui eſt de brique, mais plus grande & plus exhauſſée que les autres, compoſée d'vn grand corps de logis quarré, accompagné de quatre petites tours, vne à chaque coin du Baſtiment qu'elles flanquent. Oüital, Palais du Roy, qui eſt preſque la fin de la Ville, quoy qu'il ſoit d'vne aſſez grande eſtenduë, ne paroiſt pas plus que les autres, & paroiſtroit meſme encore moins, ſans vne grande ſale, ou Pauillon quarré, qui s'eſleue au milieu du reſte du baſtiment, bas & de brique, ſans aucune Architecture, ce qui rend celle du Pauillon plus conſiderable, quoy que de ſoy elle le deut eſtre, tant à cauſe qu'il eſt d'vn double ordre compoſite, l'vn ſur l'autre, meſlé de colomnes, & de pilaſtres qui ne s'accordent pas mal contre les faces du baſtiment, comme auſſi par la belle pierre dont il eſt baſti, qui reſſẽble fort au marbre. Vn peu plus loing eſt Oüeſt-minſter preſque à l'extremité de la Ville, & le dernier baſtiment conſiderable, qui eſtoit autrefois vn Monaſtere dans lequel les Roys ſont enterrez, & où le Parlement s'aſſemble preſentement. Il y a vne aſſez belle place au deuant, au fond de laquelle M. le Duc alla loger, à cinq pieces par ſemaine où 100. chelins, dans la maiſon que M. Bruneti

May 1663.

May 1663. luy auoit loüée, & où le Roy loge les Ambassadeurs extraordinaires les trois premiers iours qu'ils arriuent, & où il les défraie. Il y a vne infinité de Vaisseaux sur cette Riuiere, despuis Grauesinde iusques à Londres; mais principalement despuis le commencement de la Ville iusques au pont, il y en a tant, que les bords du costé de la Ville, semblent vne forest, à cause de la quantité de mats, & le milieu de la Riuiere n'en est pas dégarni: tous les plus grands Vaisseaux y sont ancrez: au dela du pont, il ny en a point, mais aussi il y a 300. & tant, à ce qu'on dit de petits bateaux ou gondoles, nommez Bots. On les nomme Orses quand ils ont deux hommes, & Scolar quand ils n'en ont qu'vn. Le prix des Orses est d'vn demy chelin, quelque chemin qu'on fasse despuis le pont iusques à Oüest-minster; d'vn Scolar. 3. sols: on se met dans ces bateaux pour aller où l'on a à faire; car la Ville est si longue, & le paué si mauuais qu'il seroit impossible d'y aller à pied.

Le 15. ie fus en bateau chercher à Arondelots, M. le Milor & Abbé d'Aubigny, qui estoit à son logement de S. Gemes, où ie le fus trouuer pour luy faire compliment, de la part de M. de Cheureuse, & luy rendre la lettre de M. de Luines qu'il receut fort ciuilement: il me fit à leur consideration beaucoup de compliments, & vint voir M. le Duc l'apresdinée. Pour aller à son logis, ie trauersay le parc d'Ouital, qui en est separé par la ruë, sur laquelle passe vne gallerie qui s'y va rendre. Il paroit plus grand que Luxembourg: ie ne sçay si c'est à cause que l'on en voit toute l'estendue à plain, n'y ayant que trois grandes allées, la plus grande desquelles fait vn parfaitement beau Mail de 850. pas de long. Au milieu du parc est vn assez beau canal, qui a aussi vn rang d'arbres de chaque costé nouuellement plantés, qui forment vne allée; au milieu de laquelle il est. Apres auoir

quitté

quitté M. d'Aubigny, ie fus chercher M. Oldembour logé au vieux Mail, qui eſt ſitué au coſté d'vne grandiſſime place qui peut eſtre quatre fois la place Royale, & deux fois Bellecour : elle appartient au Milor S[t] Alban qui y va faire faire des baſtiments qui la deſtruiront. Contre les murailles au dedans de la cour, il y a les ſtatues de tous les Roys d'Angleterre, de la hauteur du naturel, mais mal-faites. Celle du feu Roy a le tiltre de *Martyr*, & à celle du Roy d'auiourduy il y a eſcrit *Amniſtie*. En bas au quatre coſtez regne vn Portique ſouſtenu de colomnes, & en haut ce ſont 4. galleries où les marchans merciers vendent toute ſorte de choſes. L'endroit, & leurs boutiques ſont infiniment plus propres, & plus beaux que les galleries du Palais. Dans la Cour tous les banquiers, & les gros marchans s'y aſſemblent à midy, & ce fût où i'allay pour prendre 1600. chelins de M. Iean Adriems. Au retour i'achettay des lunettes d'vn ouurier qui eſt au deuant de la Bourſe, mais ce n'eſtoit pas le meilleur, à ce que i'appris l'apreſdinée de Monſieur le Cheualier d'Igby, que j'allay voir & qui m'adreſſa à vn nommé Baïli, au cimetiere ſaint Paul, qui les fait en perfection. Il me dit auſſi le logis de Monſieur Riues en Longenker, qui fait des excellens microſcopes. Ie le fus voir; mais comme le temps eſtoit obſcur & pluuieux, il me remit à vn autre iour. L'apreſdinée ie fus ches Monſieur de Cominges Ambaſſadeur de France pour luy faire compliment de la part de Monſieur le Duc, mais il n'y eſtoit pas. Au retour ie paſſay à la petite Bourſe où les merciers vendent comme à la grande, mais ce n'eſt pas vn ſi beau baſtiment, & il n'y a qu'vne gallerie double en bas & autant en haut. Ie ne remarquay aucune beauté de baſtimens dans les ruës, mais bien le grandiſſime commerce de cette Ville. Il n'y a pas vne maiſon qui n'ayt des boutiques en bas, & toutes les ruës ſont pareilles à celles de S. Denis:

May 1663.

May 1663. celles qui vont le long de la Ville sont assez larges, mais il n'y en a pas beaucoup de celles-là, parceque la Ville est assez estroite & les autres qui les trauersent, & qui vont au port sont tres-petites,& pour la plusspart ce ne sont que des passages sans boutiques ny entrées de maisons. Il y a vne fort grande quantité de Carrosses, entre autres de loüage, mais touts vilains & rudes, pour lesquels on paye vn chelin & demy pour la premiere heure,& vn chelin pour les autres heures: mais quand vous ne feriez que trauerser vne ruë, il faut donner vn chelin pour les petits bateaux, dont les batteliers portent les liurées, & les armes des maistres à qui ils sont, en de grandes plaques d'argét, deuant, & derriere, cóme ceux du Roy, du Duc d'Yorc, & des Grands du païs. Chaque voyage soit grand, soit petit, se paye demi chelin, si le bateau est à deux hommes, si non on ne paye que 3. penins: mais si tost que vous estes sorti du bateau, le voyage est acheué. Et si vous y rentriez pour retourner à l'instant, c'est vn autre voyage, & l'on ne descend iamais au delà du pont, soit qu'il ny ait aucun lieu où l'on puisse auoir à faire, soit qu'il seroit dangereux pour ces petits bateaux, de passer dessous le pont, quand la mer remonte, où l'eau va d'vne rapidité extreme, & bien plus encore lors qu'elle s'en retourne, & que les deux courans sont ioints ensemble.

Le 16. ie fus à S. Paul achetter 3. paires de lunettes, qui me cousterent 7. chelins. Ie fus dans l'Eglise de S. Paul qui est fort ruinée. Cromvel en auoit fait des corps de gardes,& des escuiries. La Tour en est toute descouuerte & la nef en quelques endroits: on n'y a laissé qu'vn passage libre pour la trauerser, le reste est enfermé par de fortes clauaisons : à vn des bouts on a fait vn Presche. C'est vn Vaisseau fort estroit, mais extraordinairement long: l'on m'a asseuré qu'il l'estoit plus que S. Pierre; ie n'en sçaurois iuger ne l'ayant pas

pû mesurer ; & i'en parleray cy-apres : ie sçay pourtant bien que presentement c'est tres-peu de chose, quoy qu'il soit tout basti de pierre de taille, qui semble du marbre ; mais il est si enfumé, qu'il semble qu'on y ait mis le feu : car il n'est pas possible que la quantité de fumée des charbons de pierre qu'on brusle par tout, & des brasseries de biere qui empestent les hommes, obscurcissent tout l'air, & noircissent les linges, ne fassent encore du mal aux pierres. Autour de S. Paul sont les marchans Libraires en grand nombre. Ie reuins à pied de là iusques à la grand' Bourse, pour mieux voir la Ville, & ie remarquay deux où trois fontaines dans les rues, dont il y a vne, qui a vne frise de sept ou huit Statues de relief des Roys d'Angleterre, mais fort mal-faites, aussi bien que celles qui sont entre les fenestres des galeries hautes de la grand' Bourse. L'apresdinée la pluye m'empescha de sortir du logis. Monsieur Brunetti s'en alla à Douure faire venir nos hardes, qu'on auoit retenuës à la Doane. Sur le soir ie fus à Oüest-minster : c'est vne grande Eglise bastie à l'Antique, dont la nef à 130. pas de long auec vne aisle à chaque costé assez estroitte, ainsi que la nef, & les voutes fort exhaussées ; au delà de laquelle tout alentour du chœur, & dans son enfoncement sont quantité de sepultures des Seigneurs d'Angleterre, & de plusieurs Roys, entre autres celle de Henri VII. qui est toute de bronze, comme la base du tombeau, sa figure & celle de sa femme, couchéz à la renuerse, & vne grande, & haute closture ouuragée : mais hors la matiere il n'y a rien de beau dans l'ouurage : celuy de la Reyne Marie Stuard, & de la Reyne Elisabet, sont de marbre, mais d'vne fort vilaine Architecture de 8. petites colomnes qui supportent vn plat-fond ; & qui forment vne Arcade au milieu d'eux, & vn rectangle à chaque bout, chargez d'vne confusion de meschans ornements sans ordre. Celuy du

May 1663

Cy-apres, il est plus exactement.

May 1663. dernier Duc de Bouxinquan a plus d'inuention, ayant quatre assez belles figures de bronze aux quatre costez qui pleurent. Il y en a quantité d'autres, mais comme elles ne sont pas fort belles ny n'approchent de beaucoup celles de S. Denis en France, ie ne les descris pas plus exactement.

Le 17. estant allé chercher Mr Oldembour que ie ne trouuay pas, ie reuins par S. Geme : & passant par le Parc, ie mesuray le Mail qui a 830. pas entre les deux debuts, & dix derriere à chaque costé, qui font en tout 850. dont les dix contiennent 42. de mes semelles, c'est presque toute la longueur du Parc. Il n'y a qu'vne grande allée de vieux Ormes à vn costé de ce Mail, mais on en a planté vne autre de Tilleuls de l'autre costé aussi bien que des deux costez du canal, & vne troisiesme paralelle à ces deux. L'aprésdinée ie fus faire compliment de la part de M. le Duc à M. de Cominges Ambassadeur de France : au retour nous fusmes à Oüest-minster reuoir les sepultures, auec M. le Duc, que ie remarquay plus particulierement. Il n'y en a point dans la nef ny dans le chœur, où les femmes se mettent auec les hommes & les Ministres, pour prier deuant le grand Autel, sur lequel il n'y a qu'vne nappe, & deux liures aux deux costez sur des coussins sans chandeliers, ny lampes, ny lumiere. Au de là de la croisée dans les Chappelles qui enuironnent le chœur, il y a plusieurs Tombeaux de marbre de diuers particuliers, entre lesquels celuy d'vne Comtesse de Millesex, & vn autre du grand-pere du Duc de Bouxinquan, & pere du Fauori, sont les plus beaux, quoy qu'il n'y ait d'autre ornement que leurs figures couchées, mais d'vn assez beau trauail. Au derriere du chœur le tour des Chapelles ne continuë pas, mais en leur place il y a vne autre grand Vaisseau ou second chœur d'vne plus belle, & plus delicate Architecture tant dehors que dedans, que n'est celle de l'E-

glise

glise. Toutes les voutes sont par compartimens de roses découppées, comme les beaux plât-fons qui se voyent en menûserie : les Chaizes du chœur de cette seconde Eglise sont d'vne menûserie découpée de la mesme maniere que la pierre des voutes de ce chœur. Il y a vne fort grande table quarrée couuerte d'vn tapis d'escarlate, & des sieges de mesme pour asseoir les Euesques qui font là leur assemblée. Dans ce chœur à l'endroit ou seroit l'Autel, est vne fort belle & haute closture de bronze assez bien trauaillée, dans laquelle est le tombeau tout de bronze de Henri III. & d'Elisabet sa femme couchés sur leur dos, vestus à la Royale, auec quatre petits Anges de bronze assis aux quatre coins, qui portent les armoiries d'Angleterre, & autour du corps du tombeau des ronds d'Architecture, dans lesquels il y a des bas-reliefs de bronze assez beaux. Il y a 2. Chapelles à costé, dans celle qui est à droite est le tombeau du dernier Duc de Richemond, & de sa femme couchez sur le dos, & vestus à la Ducale, & aux quatre coins quatre grandes figures de bronze plus grandes que le naturel, qui sont 4. vertus lesquelles seruent de colomnes pour soutenir vne corniche de mesme matiere, sur laquelle il y a vn dome descoupé, & sur le milieu vne Renommée, tout cela de bronze fort beau tant pour l'architecture que pour la sculpture. A la Chapelle qui est vis à vis, est le tombeau du dernier Duc de Boukinquan fauori de deux Roys, de mesme matiere, & d'vn trauail aussi beau : au quatre coins duquel sont 4. figures assises qui pleurent, & au pied des figures du Duc & de sa femme sur le tombeau est vne Renommée, mais il n'y a point de dome comme à celuy du Duc de Richemont : en tout le reste il est du mesme ouurage, de la mesme matiere, & beauté.

May 1663.

Dans les costez de cette Eglise, c'est à dire derriere

May la closture des sieges du chœur, il y a plusieurs tombeaux
1663. dans le milieu du passage, mais les deux plus remarquables sont celuy de la Reyne Marie Stuard qui est au costé droit, & celuy de la Reyne Elisabet qui est au gauche, touts deux de marbre, & de mesme dessein, sçauoir leurs figures couchées sur le dos sur vn monument esleué de quelque 4. où cinq pieds, auec huit colomnes assez petites, qui supportent vn couuert ou dome quarré chargé d'vne infinité de meschans ornemens d'Architecture, & de pyramides On descend de cette Eglise ou Chapelle dans la grande par douze degrés, dans laquelle on voit à l'endroit où deuroit estre l'Autel, sur vne terrasse ou plat-forme plusieurs tombeaux ou simples monuments esleués de 10. pieds ou enuiron, comme celuy d'Edoard premier qui conquit l'Ecosse, & qui en raporta vne chaize à bras à dossier, de bois sous laquelle il y a vne grosse pierre enchassée qu'ils tiennent estre celle qui seruoit de cheuet à Iacob, lors qu'il vit les Anges qui montoient, & descendoient du Ciel par vne Eschelle : dans laquelle chaize l'on couronne encore aujourd'huy tous les Roys. Il n'y a point de figure sur ce tombeau, non plus que sur celuy de Henry III. qui est tout proche, & qui est orné de quantité de pieces de Porphyre, & de Serpentine, & dont le corps de l'ouurage est de marqueterie de pierre, où mosaïque à compartiments. Dans le milieu de cette terrasse est le tombeau de de S. Edoard Roy, de mesme ouurage de marqueterie. Ce tombeau est fort esleué de la hauteur de 12. ou 13. pieds sans figure, mais simplement comme vn monument ou cercüil, mis sur vn pied-d'estal auec quelques Ornements d'Architecture Gottique. Aux costez de cette plate-forme vis à vis des tombeaux d'Edoard & de Henry III. sont ceux de Richard II. & d'Edoard III. sur lesquels sont leurs figures de bronze couchées sur le dos. Aupres de celuy d'Edoard, il

il y a vn vieux & grand Eſpadon qu'on dit eſtre ſon eſpée. *May 1663.*
Il y a vne infinité de tombeaux dans toutes les Chapelles qui enuironnent le derriere du chœur de cette Egliſe, mais ce ne ſont que des confuſions d'Architecture ſans ordre, & il n'y en a qu'vn ſeul de beau, quoy que fort ſimple, qui eſt de la femme du Milord Cotinton. L'on alloit dire Veſpres quand nous ſortiſmes de l'Egliſe; ſi bien que nous viſmes entrer leurs Chanoines ou Miniſtres veſtus de longues robes rouges à grand' manches, auec des bors de velours noir, & par deſſus des ſurpelis blancs, pliez en ſorte qu'on voit les robes, & que les ſurpelis ne ſemblent que des eſcharpes miſes ſur le col. Il portent des bonets ou pluſtoſt des cales plattes & quarrées. Au ſortir nous fuſmes dans vn Bot de l'autre coſté de la Tamiſe voir deux iardins, où tout le monde ſe peut aller promener, & faire collation dans des cabarets qui y ſont, ou dans les cabinets du iardin. On les nomme *Springer Gerden*, c'eſt à dire Iardin du printemps, dont celuy qu'on nomme le nouueau eſt plus beau de beaucoup que l'autre. I'y admiray la beauté des allées de gazon, & la politeſſe de celles qui ſont ſablées. Il eſt diuiſé en vne grande quantité de quarrez de 20. ou 30. pas en quarré, clos par des hayes de groſelliers, & touts ces quarrés ſont plantés auſſi de framboiſiers, de roſiers & d'autres arbriſſeaux, comme auſſi d'herbages, & de legumes, comme pois, feues, aſperges, fraiſes &c. Toutes les allées ſont bordées ou de jonquilles ou de geroflées ou de lis. Au retour apres auoir fait collation nous fuſmes encore à Longueker, chéz Mr Riues qui fait les Teleſcopes, qu'il vend ſix liures ſterlin piece. Mais il n'en auoit point de prets, & il nous remit à vne autre fois tant pour cela que pour voir l'effet d'vne lanterne ſourde qui a vn demi-globe tout entier de criſtal, d'enuiron 3.

May 1663. poulces de diametre, & qui porte bien loin la representation des obiets qu'il met entre la lumiere, & ce cristal, par le moyẽ d'vne feüille de verre sur laquelle ces obiects sont peints, laquelle lame ou feüille il fait couler comme vn chassis dans l'estuy quarré qui auance au dehors de la lanterne, & qui enferme le demi-globe de cristal. Au retour nous rencontrasmes le Duc d'York dans les ruës, precedé d'vne douzaine de Gardes à cheual. Il en a vne compagnie.

Le 18. Mr Oldembour me vint voir le matin, & me dit que le Roy auoit esté le iour precedent par deux diuerses fois, vne au matin & l'autre au soir, à la dissection d'vn homme & d'vne femme. Il me promit de me procurer la connoissance de M. Boïle, & des autres vertueux de leur Academie. M. Bruneti reuint de Douure sur les 2. heures auec nos hardes. L'apres-dinée ie fus auec M. Plat au Cimetiere de S. Paul chercher des liures & chez Baïli le faiseur de lunettes, duquel i'en achettay vne petitte d'approche 4. chelins. Au retour i'allay auec M. l'Ambassadeur qui estoit allé de l'autre costé de la Riuiere, voir des Cheuaux de selle que le Roy auoit fait achetter, & auoit enuoyé Gaucaule maquignon exprés en ce païs. Attendant que M. l'Ambassadeur fut

S. Paul. de retour, ie fus voir l'Eglise de S. Paul, qui seroit vne des plus belles qu'on voye, si elle n'auoit esté ruinée. Elle a 180. grands pas de lõgueur, dont il n'y a qu'vn quart de bien entretenu, où l'on fait le presche, & ou l'on voit plusieurs tombeaux, mais peu considerables. Ce qu'il y a de plus beau est l'Architecture des Portaux, & particulierement de celuy par lequel on entre dans le Presche, & le Perron par où l'on y monte. Nous achettasmes vn liure Anglois de la maniere d'escrire aussi viste qu'on parle, & apres nous fusmes voir M. l'Ambassadeur, qui s'offrit à M. le Duc de le mener le lendemain saluër le Roy. Il est logé en vn assez vilain logis qui a pour-

tant

tant vn grand iardin, & dont il paye 10. mille francs de May
loüage, à ce qu'il nous dit; les maisons se loüant fort chere- 1663.
ment. Ceux qui les font bastir n'en sont pas tousiours les proprietaires; par ce que les Grands, & les Seigneurs vendent les places pour 30. ou 35. ans & conuiennent de quelle maniere doit estre la maison qu'on y bastira, laquelle reuient apres ce temps aux proprietaires des fonds. Ils vendent aussi souuent tous leurs biens de cette sorte, moyenant vne certaine somme d'argent contant, & vn reuenu modique chaque année, iusques à la fin de ce bail emphyteotique; apres lequel leurs biens leur reuienent. C'est ainsi qu'en vsent ceux qui sont fort endettez pour se desgager.

Le 19. nous fusmes auec M. l'Ambassadeur à vne grande place ou campagne nommée Iparc esloignée de la Ville d'vn mille, où se fait le Cours, & où alors le Roy faisoit la reueüe de sa Caualerie. Elle estoit diuisée en douze esquadrons qui pouuoient faire mille Caualiers. Ils estoient tous auec la cuirasse & le casque, tous generalement bien montez, & de bonne mine: elle est composée de la compagnie du Roy de 300. hommes, de celle du Duc d'Yorc qui est de 150. de celle du General Monc de 150. & du Regiment d'Oxfort de 400. Delà nous fusmes à Oüital, saluër le Roy, comme il rentroit, & passoit dans vne gallerie pour aller à la priere. Il fit vn doux accueil & court à M. le Duc, puis alla à la priere; & nous fusmes voir la Reyne qui estoit dans sa chambre d'audience, assise dans vn grand fauteüil, sous vn dais de velours rouge en broderie d'or, auec les armes d'Angleterre brodées au milieu & dans le plat-fond. Elle ne parla que des leures, parce que nous n'entendions pas l'Anglois, ny elle le François: du moins le feignit-elle de la sorte; car l'on nous asseura despuis qu'elle l'entend. Elle a l'œil fort beau, & le ris agreable. Les dents de dessus qui sont fort

May 1663. mal rangées luy gastent vn peu la bouche, mais elle s'estudie si bien à la composer qu'il n'y paroit guieres. Nous demeurasmes long-temps dans sa chambre, où la tapisserie estoit passablement belle, mais les chenets fort laids de meschant fer auec des rondaches de cuiure mal poli, comme on voit en cette figure.

Fig. 1.

Pendant que nous y demeurâmes le Roy touchoit les malades des Escroüelles, dont il y a grand nombre en ce Royaume; ausquels on donne à chacun vne piece d'or qu'on nomme Angelot, qu'ils sont toûjours obligez de porter, & M. le Cheualier Digbi m'assura alors qu'vn qui auoit esté gueri & auoit perdu despuis son Angelot, reprit incontinent le mal. On dit plusieurs exemples de ce miracle parce que i'en doutois fort: entre autres il me fit confirmer par vn Seigneur qui estoit là present & par vne Dame, que lors que les soldats emmenoient prisonnier le feu Roy, vn malade luy demanda la grace d'estre touché, ce que les soldats ayant inciuilement refusé, le Roy luy cria, qu'il prioit Dieu qu'il pût ioüir de la vertu de son pouuoir par l'enuie qu'il auoit de le toucher, aussi bien que s'il l'eust touché, ce qui arriua ainsi, & le malade guerit. Nous fusmes apres disner chez M. l'Ambassadeur, où estoient M. le Comte de Blanchefort, l'vn des Messieurs de Duras, neueu de M. de Turaine, M. de S. Euremond & le fils de Soûcarriere. Apres disner nous fusmes auec M. l'Ambassadeur à Sommerset voir la Reyne mere. Son logis n'est pas plus beau qu'Oüital, & l'on n'en voit guieres de si vilain, tant pour la petitesse des chambres que pour la laideur des planchers. Il est vray qu'à Oüital il y a force beaux tableaux dans les chambres, & les galleries. Apres la visite de la Reyne mere, nous fusmes à St. Gemes chercher Mr le Duc d'York, & Madame la Duchesse qui estoient à la Comedie; c'est pourquoy M. l'Ambassadeur

bassadeur s'en retourna, & laissa M^r. le Marquis de Comminges son fils auec M. le Duc, qui allerent ensemble voir M. d'Aubigni dans le parc où il se promenoit, & apres cette visite ils allerent à Iparc au Cours, où il y auoit vne infinité de carrosses, entre lesquels il y en auoit plusieurs de loüage, qu'on ne sifle pas comme on feroit à Paris. Le cours se fait en rond; ainsi on ne voit pas tous les carrosses si l'on ne change son tour. Le Roy & la Reyne y vinrent ensemble dans vne fort belle Calesche attelée de six beaux cheuaux pies: ils y demeurerent peu, y estant venus tard, & quand ils partirent tous les carrosses suiuirent, auec la mesme presse & confusion qu'elle est à Paris pour sortir de la porte du Cours & prendre la file.

May 1663.

* Le 20. nous fusmes à S. Gemes oüir la Messe de la Reyne, dans vne Chapelle faite lors du mariage de la Reyne Mere. Elle est fort bien entendüe, la voute fort exhaussée à compartimens dorez iusqu'au tiers qui couure l'Autel, lequel est placé tout simplement dans le milieu de la Chapelle sans autre ornement que six Chandeliers & vn Tabernacle d'argent. Au milieu est vn parfaitement beau Dais de velours rouge cramoisi en broderie d'or, de la plus belle que i'aye iamais veüe, que la Reyne a apporté de Portugal. La Royne estoit dans vne Tribune à main droite, tapissée de damas rouge auec de grands rideaux de mesme, qui la ferment. Elle auoit auec elle deux de ses filles & la Comtesse de Castelmene. Nous estions dans vne petite Tribune vis à vis de celle de la Reyne, qui est dans vne chapelle haute, où souuent elle fait ses deuotions, & dans laquelle sont 24. grands coffres de velours, garnis de trois grandes plaques d'argent cizelé, auec des serrures, anses, & clous d'argent, que la Reyne a apportés, & qu'elle a donnés à la Chapelle, auec 24. couuertures de Mulets de velours rouge, brodés

d'or alentour, & les armes d'Angleterre, & de Portugal au
May 1663. milieu ; lesquelles couuertures tapissent la Chapelle. Il n'y eut point de musique, parceque la derniere ordonnance du Parlement ayant esté, que tous les Prestres sortiroient du Royaume, à la reserue de 28. pour la maison de chaque Reyne, suiuant leurs traités & articles de Mariage, la Reyne a renuoyé en Portugal les Prestres qui composoient sa musique, afin d'en conseruer des Anglois & les empescher de sortir de chez eux. Ie remarquay qu'on mettoit l'eau au Calice auec vne petite culier d'argent, afin de n'en mettre pas beaucoup. L'apresdinée nous ne pusmes pas sortir, que le carrosse de M. d'Aubigny, qu'il prestoit à M. le Duc, ne fut arriué, parce qu'ils sont si religieux obseruateurs du Dimanche en ce pais, qu'il n'y a ny coches de loüage dans les ruës, ny bateaux sur la riuiere ; & les autres iours il y en a vne infinité. Quand il fut arriué nous allâmes à S. Geme pour voir le Duc & la Duchesse d'York, qui sont mieux logez que le Roy ny les Reynes, du moins leurs chambres sont plus grandes & plus propres. Il y auoit dans celle de la Duchesse vne tapisserie de Hollande de cuir à fond blanc à feüillages & petits enfans d'or, & vn parfaitement beau tableau d'vne sainte Agnés du Guide dessus la cheminée, dans laquelle il y auoit des chenets d'argent. La Duchesse est fort laide, la bouche extraordinairement fenduë, & les yeux fort éraillez, mais tres-courtoise, & qui parle bien François : sa mere l'estoit venu voir, & estoit toute debout deuant sa fille, qui estoit assise dans vn fauteüil à sa
Rare oyseau. ruelle. Nous vismes dans S. Geme vn oyseau des Indes qu'ils nomment *Quessa ouarroé*, de la forme & de la grandeur d'vne austruche, qui a toute la teste & le col pelé & d'vn fort beau bleu, excepté vn peu de rouge sous le bec, & les barbes comme celles d'vne poulle. Son bec est gros & au dessus de la teste il a vne

vne grosse corne faite comme on les peint aux Rhinoceros, *May*
hors qu'elle n'est pas pointüe par le haut, mais arrondie. *1663.*
Tout son corps est couuert de plumes noires & grossieres, il n'en a point aux aisles, mais seulement quatre ou cinq tuyaux cõme ceux des porc-espis, sortent entre les plumes de son corps, du bout de ses ailerons de chair. Nous vismes aussi dans le parc des Moutons & des Brebis du Cap-vert qui sont bien plus petits que les nostres, & dont le poil est ras & fauue comme celuy des cerfs. Il y a aussi des Cheureaux qui sont faits de mesme, & tant les vns que les autres ont le dessous du ventre noir.

Le 21. Messieurs Amilton enuoyerent des cheuaux à M. le Duc pour aller voir la course de M. Germain neueu du Milord de S. Alban, lequel sur vn petit cheual noir fut en 55. minutes à neuf milles loin du lieu d'où il partit & où il reuint: si bien qu'en vne heure moins cinq minutes il fit 18. milles & gaigna la gageure qu'il auoit faite. Vn autre en mesme temps fit vingt milles, & voulut gager de refaire à l'instant la mesme chose sur le mesme cheual. Le Roy & le Duc d'Yorc y estoient & la Comtesse de Castelmene aussi en carrosse, qui auoit fait mener vne haquenée blanche auec la housse & la bride de velours rouge toute chamarrée de galons d'or. Le Roy auant la course, l'entretint debout à la portiere de son carrosse plus de trois quarts d'heures. Le petit Duc de Mommot y vint aussi, qui est le fils que le Roy eut d'vne fille lors qu'il estoit en Flandre, lequel il a fait Duc & marié à vne heritiere d'Ecosse. Il a esté esleué à Port Royal en France, comme le fils d'vn particulier, sous le nom de Charlot. Au sortir de là nous fusmes accompagner le Duc d'York qui y estoit venu, & le vismes habiller: aprés nous fûmes au logis changer d'habits, puis voir disner le Roy qui vint prendre la Reyne dans sa chambre, & la mena par la main

May 1663. main. Ils diſnent dans vne grande ſale ſous vn dais de broderie, où tout le monde entre & les voit auec liberté, car toutes les portes ſont touſiours ouuertes pour tout le monde, & les perſonnes de quelque condition qu'ils ſoient, entrent dans les chambres d'audience. Meſme quand le Roy eſt à la chaſſe, les paiſans montent librement à cheual & chaſſent auec luy. Apres cela M. de Monſeri le fils donna à diſner à M. le Duc chez vn traiteur François nommé la Fronde, où eſtoient Meſſieurs Amilton, M. de Blanche-fort, & le Cheualier de Gramon. L'apreſdinée apres pluſieurs viſites & le Cours, nous fuſmes à Oüital, où la Reyne euſt vn petit bal en priué qui dura iuſqu'à minuit: le Roy y vint au milieu du bal, danſa & prit la Reyne, qui prit M. le Duc de Cheureuſe le Roy prit la ſeconde fois qu'il danſa Madame de Caſtelmene, puis s'en alla bientoſt aprés, & elle le ſuiuit incontinent; elle danſa ſa coiffe de creſpe ſur la teſte. L'on commença le bal par vn branle comme en France, & enſuite l'on dança des courantes & d'autres danſes; le Duc d'York commença auec la Reyne. Quand elle ou le Roy danſoient, toutes les Dames demeuroient debout, & quand le Duc d'York danſoit, elles ſe leuoient ſeulement quand il commençoit, puis ſe raſſeoient. La ſale eſtoit éclairée par vne grande quantité de meſchans flambeaux dans des chandeliers d'argent mis ſur le manteau de la cheminée tout proche les vns des autres, & par huit ou dix hommes debout qui tenoient de gros flambeaux blancs contre la muraille du fonds de la ſale, & vn ſeul luſtre de criſtal au milieu. Ces hommes ſont les gardes du corps, veſtus de petits hocquetons d'eſcarlate à manches fronſées ſur l'eſpaule, qui ne vont qu'au coude, & bandées ſur les extremitez & coutures, de bandes de velours noir de quatre doigs de large, auec vne roſe deuant & derriere en broderie d'or.

Le

Le 22. ie fus le matin voir M. Hobbes fameux par la Philosophie qu'il a fait imprimer & par quantité d'autres liures, pour luy rendre vn paquet de M. de Sorbieres. Il me dit l'auersion que tous les gens d'Eglise tant Catholiques que Protestans auoient pour luy, à cause de son liure *de Ciue*, où il soutient l'authorité Royale independante de tout autre, si ce n'est de Iesus-Christ immediatement. Il me dit sa pensée sur ces larmes de verre qui se brisent quand on rompt le bout de leur queüe, qui est, qu'en les plongeant dans l'eau, elle s'euapore à cause de la chaleur qu'elle reçoit, & le fait en vn millions de petites gouttes ou particules, qui trauersant de tous costez la larme en long la composent en petits filets, qui se vont tousiours diminuant iusqu'au bout, où ils se ioignent tous; si bien que quand on les rompt ne le pouuant faire sans les faire plier, chacun en s'en retournant par la violence du ressort se brise, comme feroit vn arc si la corde rompoit, lors qu'il est bien tendu. Mais la pensée de M. Vossius est bien plus raisonnable. Voyez le 13. d'Aoust. En retournãt au logis, i'entray dans le palais de Nortombellan, qui comme presque toutes les maisons de Londres a les fenestres dans des culs-de-lampe ou demi-tours rondes, quarrées, triangulaires ou d'autre figure, qui sortent hors sur la ruë & sur les cours. Il y a vn Escalier de bois parfaitement beau, qui a huit grands pas de largeur auec quantité de repos, non seulement aux paliers, mais dans les montans de l'escalier, deux à chaque montant, & vne menuisiere la plus mignonne qu'on sçauroit voir. Presque toutes les maisons ont vne petite closture audeuant de quatre ou cinq piez seulement de hauteur, qui par consequent ne sert qu'à estrecir les ruës. L'apresdinée nous fusmes chez le Milord de S. Alban, & de là à la Comedie dans la loge du Roy. Le Theatre est le plus propre & le plus beau que i'aye iamais veu, tout tapissé par

May 1663.

Sentiment de M. Hobbes des Larmes de verre.

May 1663. le bas de bayette verte ; aussi bien que toutes les loges qui en sont tapissées auec des bandes de cuir doré. Tous les bancs du parterre où toutes les personnes de condition se mettent aussi, sont rangez en amphiteatre, les vns plus hauts que les autres. Les changemens de Theatre & les machines sont fort ingenieusement inuentées & executées. Madame de Castelmene y vint trouuer le Roy, lequel en sortant mena M. le Duc auec luy dans son carrosse se promener au Cours, & delà chez la Reyne Mere.

Le 23. M. le Duc fut à 4. heures au matin à la chasse auec le Roy ; M. le Cheualier Barclaie luy presta des cheuaux. Ils s'en reuinrent à 11. heures n'ayant rien trouué, & s'estant habillé il fut disner chez le Milord de S. Alban. Ie fus à l'Academie de Greslin, où l'on s'assemble tous les mecredis pour faire vne infinité d'experiences, sur lesquelles on ne raisonne point encore, mais on les rapporte à mesure que quelqu'vn en sçait, & le Secretaire les écrit. Le President, qui est tousiours vne personne de condition, est assis contre vne grande table quarrée, & le Secretaire à vn autre costé. Tous les Academistes sont sur des bancs qu'il y a autour de la sale. Le President estoit le Milord Brunker, & le Secretaire M. Oldembourg. Le President a vn petit maillet de bois à la main, dont il frape sur la table, pour faire taire ceux qui veulent parler, lors qu'vn autre parle ; ainsi il n'y a ny confusion ny crierie.

Experiences. On y rapporta, Que le sel de tartre mis sur des crapaux, viperes, ou autres bestes venimeuses les faisoit mourir ; vn autre dit, Que le vif-argent faisoit le mesme effet ; Que ces animaux ne pouuoient viure en Irlande, ny en souffrir la terre, & qu'on auoit experimenté que les ayant mis souuent sur de la terre qu'on auoit apportée d'Angleterre aussi bien que ces animaux, comme ils pensoiẽt en sortir en marchant & qu'ils approchoient de la terre du pais, ils retournoient en arriere, faisant cela plusieurs fois, & à la fin ils mouroient. Qu'vn baston de houx mis dans vn lac d'Irlande, en sorte qu'vne partie fut fichée en terre, l'autre dans l'eau, & l'autre en l'air, apres quelque temps, comme d'vn an ou enuiron, la partie qui estoit en l'air estoit tousiours bois, mais celle qui estoit dans l'eau

estoit petrifiée, & celle qui estoit dans la terre auoit pris la nature metallique. M. le Baron d'Arsilieres m'a confirmé cela le 16. de Iuillet & m'a dit d'auoir veu vn de ces bastons, & que ce lac se nomme *Erno-Lacus*, où l'on voit encore quelques tours & clochers d'vne ville jadis inondée. Que pour auoir dans des estangs de toutes sortes de poissons difficiles à transporter, on ne faisoit que porter des œufs des poissons qu'on desiroit, & qu'ils s'y engendroient apres; ce qu'vn Milord d'Irlande là present dit auoir pratiqué. Que la generation des insectes ne se faisoit pas par corruption, & qu'ayant pris les intestins d'vn animal & autres parties plus aisées à corrompre, les ayant mises dans vn vaisseau de verre & par-dessus du cotton tout seul, pour empescher qu'il n'y entrast ny mouches ny autre animal, mais l'air seulement qui y pouuoit facilement penetrer, il y auoit plus de six semaines qu'on les gardoit sans qu'il s'y fut engendré aucun ver ny autre chose. Que l'estomach transpiroit par vne infinité de pores, en sorte que l'on voyoit des gouttes de liqueur assez grosses en sortir, & que le mesme en estoit de la vessie, mesme sans qu'on la retournast. Que les corps qu'on pesoit dans l'air ayant esté pesez dans vn puys tres-profond, s'estoient trouué peser moins d'vne 16. qu'il n'auoient fait en haut. Que les corps qui enfonçoient dans l'eau reuenoient au dessus, lors qu'on adioutoit dauantage d'eau dans le vaisseau: ce qui prouuoit la compression de l'eau dans l'eau. Que les grains de blé mis dans l'eau enfonçoient au commencement, qu'il s'y attachoit apres vne petite vessie d'air qui grossissoit en sorte qu'elle faisoit remonter le grain, lequel apres que la vessie s'estoit rompuë en haut, retomboit au fonds de l'eau. M. le Cheualier Robert Morey me dit que le President vouloit donner au public vne nouuelle science du mouuement des corps dans l'eau, & par là perfectionner la nauigation; que pour cela il essaioit laquelle de toutes les figures auoit plus de facilité à se mouuoir dans l'eau. Il me dit aussi qu'on pesoit l'eau en mettant du Mercure dans vn tuyau de verre de cette figure: Que la maniere de connoistre la diuersité de la pesanteur des liqueurs estoit en pesant dans elles vn poids attaché à vn filet d'argent ou de quelqu'autre metal, qui n'enfonçat pas plus dans l'vne que dans l'autre, & voyant la difference de la pesanteur de ce poids, on iugeoit de la diuerse pesanteur des liqueurs. Apres qu'on n'eut plus d'experience à proposer, on alla dans vne fort belle gallerie où l'on fit celle de tirer l'air qu'il y auoit dans vn grand vaisseau de verre plein d'eau, dans lequel nageoit vn poisson, lequel à mesure qu'on tiroit cet air, deuenoit plus leger & montoit au haut de l'eau, où enfin il mourut, & quand on l'en sortit, il parut le ventre serré & applati, comme s'il eut esté pressé entre deux presses, & quand on l'ouurit on trouua la vessie toute desenflée & creuée, & plus de demy heure apres qu'il eut esté ouuert, son cœur auoit encor le mouuement de *systolé & diastolé* aussi reglé que s'il eut esté viuant. On fit encore vne autre extraction de l'air qui estoit dans l'eau dont on auoit rempli vn petit matras entierement, qu'on auoit renuersé dans vn petit vaisseau plein d'eau, afin que l'air n'y peut entrer, & l'on mit le tout dans vn grand vaisseau de verre appliqué à la machine de M. Boile pour l'extraction de l'air; si bien qu'à force de tirer tout celuy qu'il y auoit dans ces vaisseaux, on fit descendre & sortir toute l'eau qui estoit dans le matras, qui remplit le petit vase dans lequel il estoit plongé: puis laissant rentrer l'air, toute cette eau rentra & remonta dans le matras qu'elle remplit, à la reserue de fort peu de place qui

May 1663.

Fig. sec.

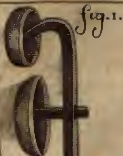
May 1663. resta en haut vuide en apparence, puisque ces Messieurs asseurerent que dans trois ou quatre iours cét espace se rempliroit entierement d'eau, estimant qu'il estoit bien autant remonté d'eau qu'il en estoit sorty par l'extraction; mais qu'à cause que par l'attraction on auoit faict sortir de cette eau, l'air qu'elle contenoit dans ses pores, ses pores s'estoient si fort resserrez que quand l'eau rentroit elle n'occupoit plus tant de place, ses parties estant plus jointes; & l'air ne s'y pouuant pas introduire promptement, ny ouurir les pores auec facilité, il falloit qu'il le fit peu à peu; mais quand il l'auoit fait, que l'eau reprenoit le mesme volume, & la mesme extension, & occupoit la mesme place qu'auparauant. Quand on tiroit l'air de l'eau où estoit le poisson, on la voyoit boüillir, ou plustot monter l'air comme vne petite broüée qui s'esleuoit dans cette eau, & quand on commençoit à tirer l'air du vase où estoit le matras enclos, le Vaisseau dans lequel il estoit, commençoit vn peu à se ternir; mais lors qu'on y laissoit rentrer l'air, toutes les parois de ce grand Vaisseau contenant se ternissoient, comme fait vn verre en esté, lors qu'on le remplit d'eau bien fraische.

Au retour ie fus chez M. Riues voir ses Microscopes; il me donna vne Lentille oculaire. I'en appris que pour trauailler du Porphyre, il faut tremper le fer dans du jus de Branca vrsina.

Le 24. M. l'Ambassadeur vint voir M. le Duc sur le midy: apres nous fusmes à Oüital, d'où le Roy sortoit pour aller disner auec les Reynes, le Duc & la Duchesse chez le grand Tresorier; de là nous fusmes disner chez M. l'Ambassadeur, puis voir M. de Richemond; de là ie vins me promener dans la grand' Sale d'Oüital, dont la charpente qui est tres-belle, & bien trauaillée, est d'vn bois d'Irlande qui ne souffre aucune beste venimeuse. En effet il n'y a pas vne seule aragnée dans ce lieu, & on adjoute que si l'on y en portoit & qu'on la fit toucher le bois, elle mourroit. Ie remarquay deux choses singulieres en ce païs, les grandes robes à manches pendantes iusques en terre, toutes chamarrées que portent les Cochers, & les Portiers; & les charrettes qui sont extremement larges & courtes, auec de grosses roües de bois qui n'ont qu'vne bien petite bande de fer, & la pluspart n'ont que des clous seulement; On me dit qu'on faisoit les roües ainsi larges, afin

qu'elles





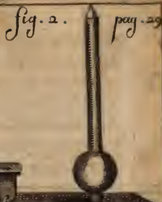
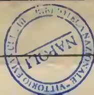


fig 3.

C. Derbage fe. 2.e part.



qu'elles ne rompissent pas les pauez qui sont fort petits, & aigus, dont on reçoit grande incommodité en marchant, parce que ces roües estant larges, elles appuyent sur plusieurs pauez à la fois, & ainsi ne les cassent pas. *May, 1663.*

Le 25. ie fus à la grand' Bourse querir 1600. Chelins & acheter vn Ceinturon de cheueux : l'aprédisnée ie fus à la petite Bourse, où i'achetay le Liure *des Experiences de la force Elastique de l'air, fait par M. Boile.* M. le Duc disna chez le grand Chambellan nommé Milord Manchester ; ie vis vn enterrement qui à la mode du pays se faisoit sans Ministre ny lumiere : six ou huit personnes portent la biere sous le drap mortuaire qui les couure tous, & apres ou deuant l'enterrement on va boire du vin bruslé, & manger des gâteaux, & autres sortes de regale de bouche, & on donne des gans aux femmes. Il fit si froid que ie fis allumer du feu le soir, & ie le pouuois faire presque tous les autres iours, tant à cause du froid que de la pluye qui auoit presque duré tousiours.

Le 26. i'acchettay le liure de M. Boile, intitulé *Tentamina quædam Philosophica*, & de là nous fusmes voir la machine qui distribuë l'eau à toute la Ville.

Qui est vne roüe icy descrite, mise parallelement à l'Horison dans vn gros arbre esleué perpendiculairement, lequel trois cheuaux font tourner : sur cette roüe il y a douze pieces de bois couuertes de fer, lesquelles ont la forme d'vn rectangle solide coupé en deux par vne diagonale, lesquels rencontrant des bastons ou bras qui pendent sur cette roüe, & qui ont vne poulie de bronze enchassée à leur bout, les font monter aisément iusques au haut de leur talus : puis quand ces triangles passent outre, ces bastons retombent, & ainsi successiuement & par ce mouuement les pompes se remplissent & se vuident dans vn grand reseruoir, dans lequel y a d'autres tuyaux de pompe qui vont remplir vn second bassin, & ainsi iusques à quatre. L'eau monte à six-vingt pieds de hauteur dans des reseruoirs, dont apres elle descend par des tuyaux qui la communiquent à toute la Ville. A chaque mouuement de pompe, on esleue 16. liures d'eau : à mesme temps que le baston de la premiere s'esleue pour abaisser le bras qui pousse le piston dans la pompe, il y a vn baston esleué sur le premier, & qui y est enchasse par de gros clous, qui luy laissent quelque peu de mouuement, & ainsi successiuement iusques en haut. Si bien que quand vn de ces bastons s'esleue, il fait esleuer celuy qui est sur luy & cettuy-là l'autre, &c. *Figure 3.*

May, 1663. Au haut de cette Tour(qui eſt toute de bois ſur le bord de la Riuiere) il y a vne Plate-forme de laquelle on voit toute la Ville aſſez bien, & principalement les Palais qui ſont le long de la Riuiere, qui ſont ou terraſſez ou couuerts de tuiles plates & rouges, comme les briques des murailles, qui n'eſt pas vne fort belle choſe à voir. On voit auſſi leurs Iardins dont la principale beauté conſiſte en de grands quarrez de gazon tous vnis par le moyen d'vn gros & long cylindre ou colomne de pierre, que deux hommes font rouler deſſus, afin de les mieux applatir & vnir: Auſſi ioüe-t-on à la boulle là deſſus comme ſur vn Billard. Dans vn des Iardins d'Oüital il n'y a autre choſe que 16. de ces grands quarrez, au milieu de chacun deſquels il y a des pied-d'eſtaux ronds, de quelque deux ou trois pieds de hauteur, autour deſquels il y a des Bas-reliefs antiques, des Feſtons, & Cranes de bœuf, & ſur ces pied-d'eſtaux de fort belles figures antiques de marbre. Du haut de cette Tour nous viſmes le Temple qui en eſt aſſez proche, qui eſtoit autrefois aux Templiers, maintenant c'eſt le logis des Aduocats & gens de Loy, qui achetent vn petit logement là dedans, & donnent quelque peu de choſe pour leur nourriture. On les va chercher là quand on a quelques Procez, où le plus ſouuent on les trouue ſe promenant deſſous de grands & beaux arbres, dont toute la cour eſt remplie iuſques à la Riuiere, & ils vont playder à Oueſtminſter, où ſont toutes les Iuriſdictions: ſçauoir celle d'entre le Roy & les particuliers, celle des ſeuls particuliers, & la troiſieſme la Chancellerie qu'on nomme de l'Equité, parce que c'eſt là où l'on appelle des Sentences, deſquelles on ſe ſent greué. Pour le criminel il y a dans chaque quartier des Iuges qu'ils appellent du païs, qui ſont comme des Commiſſaires pardeuant leſquels on va faire ſa plainte,

& qui ordonnent l'empriſonnement ou autre choſe contre le delinquant; mais ſi le crime eſt trop atroce, & s'il excede le pouuoir de ces Iuges de païs, ils le renuoient au Parlement à Oueſt-minſter, ou ſeulement à certains temps de l'année l'on s'aſſemble pour iuger; Et juſques à ce temps-là, il faut attendre le iugement des Procez. Toutes les années on enuoye des Iuges du Parlement dans les Prouinces pour entendre les plaintes des oppreſsés, & leur faire Iuſtice. May, 1663.

Apres auoir veu cette machine hydraulique, ie reuins au logis, & M. Oldembourg s'arreſta à Oueſt-minſter pour ſçauoir ce qu'on y faiſoit, & eſtant venu dîner auec moy, il me fit voir vn imprimé que le chef des Coaquers auoit faict, & que ſes Sectateurs diſtribuoient à la porte du Parlement à tous ceux qui paſſoient, par lequel ils demandoient au Roy & au Parlement, ſi le Roy pouuoit faire dés Loix qu'il fût impoſſible aux ſujects d'obſeruer, par ce qu'elles n'eſtoient pas conformes aux volontez de Dieu, auſquelles les hommes eſtoient obligez d'obeïr. Le Roy nonobſtant la pluye qu'il fit tout le iour, fut à la chaſſe des le 4. heures du matin, & M. le Duc de Cheureuſe auec luy, nonobſtant le Bal du ſoir precedent. Il en reuint à l'heure du ſoir. Eſtant retourné à Oüital i'eſcriuis pendant ce temps ce que M. Oldembourg n'auoit donné touchant ces larmes de verre qui ſe briſent quand on rompt leur petite queüe.

May 1663.

Obseruation sur les Larmes de verre.

LES larmes de verre sont faites d'vn verre vert bien raffiné, & iusqu'à ce que la matiere soit bien raffinée, l'effet ne s'ensuit pas; mais elles se rompent bientost apres qu'on les a laissé tomber dans l'eau.

La meilleure maniere de les faire, est de prendre de la matiere boüillante sur le bout d'vne verge de fer & d'en laisser tomber immediatement dans de l'eau commune froide & de l'y laisser refroidir. Toute la difficulté est, de trouuer le degré de chaleur qu'il faut pour y bien reüssir; car si la matiere est trop chaude lors qu'elle tombe dans l'eau, les larmes en deuiennent glacées, elles s'éclatent & tombent en pieces dans l'eau; mais celles qui ne s'éclatent point & qui y demeurent iusqu'à ce qu'elles soient tout-à-fait refroidies ce sont celles qui se trouuent bonnes sans faute. Les plus habiles ouuriers ont peine de trouuer le iuste temperament de la chaleur requise, & ils ne peuuent pas promettre auec asseurance d'en faire vne qui soit bonne; de sorte que plusieurs manquent, ne s'en trouuant parfois qu'vne bonne parmy 2. 3. ou 4 Quelques vnes se glacent, mais ne tombent point en pieces: d'autres se cassent en pieces deuant que la rougeur du feu soit tout-a-fait passée & auec peu de bruit: d'autres se rompent bientost apres que la rougeur est passée & auec plus grand bruit; d'autres ny ne se cassent ny ne craquent point qu'elles ne soient tout-a-fait refroidies; d'autres demeurent entieres pendant qu'elles sont dans l'eau, & se dissipent en pieces d'elles mesmes auec vn bruit assez brusque, aussi-tost qu'elles sont tirées hors de l'eau; d'autres vne heure apres; d'autres se conseruent pendant des iours & des semaines entieres & apres se rompent d'elles mesmes.

Si quelqu'vne se refroidit à l'air, ou couchée par terre, elle deuient semblable à vn autre verre en toute façon, comme en solidité.

Quand vne larme tombe dans l'eau, elle fait vn certain petit sifflement; le corps en demeure rouge pour quelque temps, & apres il en procede quantité d'eruptions comme des estincelles qui craquent, & la font mouuoir & sautiller: beaucoup de bulles en sortent dans l'eau tout alentour d'elle, iusqu'à ce qu'elle soit refroidie; mais si l'eau est profonde de quelque 10. ou 12. pouces, ces bulles se diminüent tellement en montant, qu'elles s'euanoüissent deuant que de paruenir à la superficie de l'eau; là où il ne s'obserue rien qu'vne petite vapeur.

Si on laisse tomber vne larme de verre dans de l'eau boüillante, elle se rompt dans l'eau sans manquer, ou deuant que la rougeur du feu soit passée ou bientost apres.

Dans de l'huile d'oliue, elles ne manquent pas si souuent que dans de l'eau froide; elles y produisent vne grande quantité de bulles fort larges, & elles n'ont pas tant de cauitez ny si grandes comme celles qui se font dans de l'eau.

Quand on les laisse tomber dans du vinaigre, elles se glacent & craquent, de sorte qu'elles ne manquent de tomber en pieces deuant que de se refroidir. Le bruit qu'elles font en tombant dans l'eau est plus sifflant, mais les bulles n'en sont pas si remarquables.

Dans du lait elles ne font point de bruit, ny de bulles qu'on puisse voir, mais elles ne manquent pas de s'y glacer & de craquer.

Dans

Dans l'esprit de vin, elles bullulent plus & y sont plus agitées que dans aucune autre liqueur, & ne manquent point de tomber en pieces. Lors qu'il y aura 5. ou 6. de ces larmes tombées dans l'esprit de vin il s'enflamme ; mais il ne prend point de goust particulier. *May 1663.*

Dans de l'eaü où on auoit dissoud du nitre ou du sel Ammoniac, elles ne reüssissent pas mieux que dans le vinaigre.

Dans de l'huile de terebentine, l'vne d'elles se cassa comme dans l'esprit de vin, mais la seconde la fit flamber.

Dans de l'argent-vif, vne de ces larmes estant forcée d'aller vers le fond, deuint aucunement platte & scabreuse à la superficie, mais l'experience ne fut pas accomplie, parceque la larme ne pût pas estre retenüe dessous la superficie iusqu'à ce qu'elle se refroidit.

Le mesme me confirma tout ce que i'auois oüy dire de Drebel, & entre autres, qu'il sçauoit extraire vn esprit subtil de l'air, qui répandu dans vn grossier qu'on n'eust pû respirer, faisoit tomber en bas les parties grossieres, & le rendoit ainsi propre à la respiration. Il me dit que le Gendre dudit Drebel, qui n'est qu'à 3. ou 4. milles de Londres, sçauoit la maniere de distiller l'eau de la mer & la rendre douce ; & cela aisément, & suffisamment pour abbreuer tout l'equipage d'vn vaisseau. Touchant la rarefaction de l'air, il me confirma ce que m'auoit dit le Cheualier Morey, sçauoit qu'il y auoit vn homme en Italie, Iesuiste, si ie ne me trompe, qui faisoit viure des enfans tant qu'il vouloit, sans qu'ils respirassent.

✱ Le 27. nous fusmes oüir la messe chez M. l'Ambassadeur & y disner, apres quoy ie reuins au logis, où le Milord Dolis qui alloit Ambassadeur en France, me fit plainte de ce que l'on auoit voulu ietter son couuert, qu'il auoit fait mettre dans nostre sale, mais ayant sceu qu'elle nous estoit loüée auant qu'à luy, il s'en abstint. M. Brunetti nous vint dire adieu à 10. heures du soir. M. le Duc reuint d'Oüital à 10. heures & demie.

Le 28. M. le Duc fut à 6. heures trouuer le Roy qui l'attendoit pour aller voir des Vaisseaux à 14. mille de Londres. M. Oldembourg me vint dire que M. Morey ne pouuoit pas estre chez luy ce matin. Ie fus voir M. d'Igbi, puis dire adieu à M. Bruneti, & au retour ie vis M. Obs, qui me dõna sõ liure intitulé *Problemata Physica.* L'apresdinée ie fus me promener à pied par la ville & ie passay par *Kuein striten*, en François, la rue de la Reyne, qui est fort large & fort longue. Tous les bastimens qui sont d'vn costé semblent estre vne seule mai-

May 1663. ſon, diſtinguée ſeulement par les portes & les balcons, mais les toits & les feneſtres ſont ſi egaux & ſi ioints qu'on les prendroit pour vne ſeule. Elles ſont de briques auec d'aſſez iolis ornemens d'Architecture & deux rangs de pilaſtres l'vn ſur l'autre. Les feneſtres ſont ornées de corniches & de ronds garnis de meufles de Lyons aux ornemens des friſes. De l'autre coſté de la rüe ce ne ſont que vilaines maiſons. Au bout de cette rüe eſt vne des plus belles Places qui ſe puiſſe voir, grande comme deux fois la Place Royale, garnie de fort beaux logis aux trois coſtez, leſquels ont tous leur petite cloſture deuant, dont les murailles ſont pourtant hautes de dix ou douze piez, auec des portaux qui ſur le haut du jambage ont de groſſes boules d'vn pied & demy ou de 2. piez de diametre, qui font vn fort bel effet, auſſi bien que les balcons qui y ſont en aſſez grande quantité. D'vn coſté il y a ſeulement 15. maiſons diſtinguées par 15. portaux; car elles ſont ſi ſemblables qu'on auroit peine de les diſtinguer autrement, à la reſerue de quelques-vnes qui ſont plus eſleuées & ont vne ſtructure particuliere. D'vn autre coſté il y en a 20. & au troiſiéme il y en a 30. Le quatriéme coſté eſt vn fort beau College, où l'on apprẽd le droit qui s'appelle *Likenzen*, & la place s'appelle *Likenſen-Fils*. Aucun carroſſe ne paſſe dans cette place; autour de laquelle il y a des barrieres, & dedans il y a force allées d'arbres plantez nouuellement. Il y en a auſſi grande quantité de fort beaux & grands dans les iardins & dans les Cours du College; à peu de diſtance duquel, il y en a vn autre nommé *Greſin*, qui n'eſt pas ſi beau pour les cours ny pour les baſtiments, mais qui a le plus beau iardin, auec vne grande allée fort large de hauts arbres terraſſez des cabinets, & vne veüe de la Cãpagne auſſi belle que l'on ſçauroit ſouhaiter. Ce College, la Place de l'autre, & la ruë de la Reyne me charmerent.

Au

Au retour nous paſſaſmes par vne de ces petites ruës où eſt le Bordel public, habité par des femmes auſſi laides du corps que de l'ame, qui ſont ſur leurs portes pour arreſter les paſſans, qui pourtant ne me dirent rien, iugeant bien que ie n'eſtois pas de leur gibier. Ie paſſay encore deuant vn de ces ieux de boules ſur le gazon, où les boules coulent ſi aiſément que c'eſt vn agreable diuertiſſement que de voir ioüer; on iette vne petite boule pour ſeruir de but, contre laquelle on ioüe auec de plus groſſes, d'vn buys poli comme ebene, qui ont enuiron vn demy-pied de diametre: ie paſſay auſſi par les eſcuiries du Roy, qui ſont fort mal garnies, auſſi n'ayme-t-il point les Cheuaux de manege. Nous receuſmes des lettres de France auſquelles ie fis reſponſe pour M. le Duc, qui alla au Bal, à ſon retour auec le Roy des 14. milles de Londres, où ils furent voir vn Vaiſſeau de mille tonneaux reuenu des Indes deſpuis peu de iours; il reuint du Bal à 11. heures & demy & ſouppa. May 1663.

Le 29. le Roy enuoya querir M. le Duc, pour aller diſner auec luy chez le Milord de S. Alban: auant diſner ie fus à Oüeſt-minſter d'où les deputez de la Chambre baſſe ſortoient. Le lieu où ils s'aſſemblent eſt vne chambre mediocrement grande, enuironnée de ſix ou ſept rangs de degrez couuerts de ſarge verte & diſpoſez en Amphitheatre, au milieu deſquels il y a vn preau, au fonds duquel vis à vis de la porte eſt vne grande chaize à bras, auec vn doſſier de menuë ſarge doré & ouuragé, haut de ſept ou huit pieds, dans lequel s'aſſeoit le Preſident, tournant le dos à la feneſtre, & le viſage à la porte. Au deſſus de la porte, bien plus haut que les derniers degrez, eſt vne tribune, où il y a encore trois ou quatre rangs de ces degrés: il y a place pour 500. Perſonnes: Deuãt la chaize du Preſident eſt vn Bureau, où ſont les Greffiers, ou Secretaires. L'apreſdinée ie fus me promener à

May 1663. Morfil qui eſt vne Place hors la Ville, & touchant les murailles, diſpoſée en grands quarréz herbus, entourez de gros ormes, qui forment des allées & des promenades fort aggreables, au bout deſquels eſt la campagne qui eſt merueilleuſement belle dans tout ce que i'ay veu de l'Angleterre, mais particulierement autour de Londres. Tous ces quartiers de la Ville proche Morfil ſont fort peu de choſe, car tout ce qui eſt de conſiderable en eſt dehors du coſté d'Oüital le lõg de la Tamiſe, où ſont toutes les maiſons des Grands: mais pour ce qui eſt du commerce tout eſt plein de boutiques par tous les quartiers. Nous retournaſmes par S. Paul où i'achettay vne petite carte de Londres ſix ſols, & le Liure de M. Boile intitulé *Chymiſta Scepticus* pour 4. Chelins.

Le 30. Ie fus voir le matin M. de Cartret logé comme tous les autres Officiers de la Cour dans Oüital, dans de petits logements bas, mais fort propres. De là i'allay chez M. d'Igby qui eſtoit indiſpoſé : ie remarquay que la propreté des ruës procedoit de ce que l'on ne iette aucune ordure des Maiſons ; & quand les charrettes qui leuent les bouës paſſent, il y a vn de ceux qui les conduiſent qui ſonne vn petit cornet de corne, pour aduertir qu'on apporte les ordures des Maiſons : ce qui ſe fait, & les valets les apportent dans des manequins d'oſier. Ie vis reuenir des Aduocats d'Oüeſt-minſter, qui portent des robes de drap, & d'autres de pou de ſoye en façon de robes de chambre, dont les mãches ſont fort larges iuſques au coude, & là coupées en rond, hors ſur le derriere, où il reſte vne mãche pendante iuſqu'en terre : elles ont deux ou trois bandes de velours noir, comme auſſi le haut de la manche, & du parement du deuant. Les Iuges, & auſſi les Preſidens en ont de drap noir, comme celles des Conſeillers, dont les parements

ments de deuant, & du bout des manches est doublé de fourrure blanche, aussi bien qu'vn roquet qui se ferme comme celuy d'vn Pelerin : quelques-vns ont leurs calottes de mesme, auec vn bord de fourrure blãche: elles sont faites comme vn bonnet de Femme, auec le rond de la teste qui descend iusques sur le col bien proprement plissé, & qui cache les oreilles. Ces Iuges ne sont que pour connoistre des differents entre Iean & Pierre, & n'entrent point au Parlement. L'apresdinée ie fus auec M. Plat à l'Academie, où ces Messieurs estoient assemblés à lire les Patentes du Roy de leur establissement & priuileges, mises en grand parchemin, dont la premiere lettre a le portrait du Roy fait à la plume, dans le milieu, & à la marge sont les Armoiries qu'il a données à la Societé: sçauoir, *d'argent aux armes d'Angleterre au premier quartier, auec vne Aigle pour cimier, & deux Chiens de queste auec des Couronnes au lieu de colliers pour supports, & la deuise*, NVLLIVS IN VERBA. M. le Cheualier Morey me vint prendre pour m'y introduire. On y fit recit à l'accoustumée d'vne infinité d'experiences qu'on propose là premierement, & puis on en fait les preuues ou les essais, ou l'on les donne premierement à faire à quelques particuliers, & le Secretaire escrit tant la proposition que l'effet des experiences, soit qu'il ayt reussi ou qu'il ayt manqué, afin qu'on puisse se détromper aussi bien des fausses propositions, que profiter des veritables.

May 1663.

Experiences.

On y mit de la poix liquide de sa nature, & partant qui n'estoit pas fonduë sur des grenoüilles noires, qu'ils auoient creu estre des crapaux, & leur en ayant emplastré le dos & l'estomach, quoy qu'elles l'ostassent fort au commencement, neantmoins elles moururent au bout d'vne demy heure. Pour les arrester on les auoit attachées par le pied auec vne espingle. On mit du vif Argent sur d'autres; mais cela ne leur fit aucun mal. On montra vn œuf de poule dans du vin de Champagne enfermé dans vn vase de verre couuert d'vn couuercle bien luté de poix tout à l'entour, contre lequel œuf s'attachoit le tartre qui s'y precipitoit despuis quinze iours qu'il estoit enfermé dedans.

Comme ie n'entendois pas ce qu'on proposoit, M. Morey demanda à M. le President qu'il trouuast bon que M. Oldembourg Secretaire de l'Academie me le redit en François ; ce qu'il m'accorda fort courtoisement du consentement de toute l'Academie, & M. Oldembourg me promit de le faire. M. Boyle y vint sur la fin, qui me fit beaucoup de ciuilitez, & me dit qu'il n'y estoit venu qu'à ma consideration. En effet au sortir il me ramena chez moy dans son carrosse, où il voulut me rendre cette visite. Il est autant ciuil & doux que sçauant. Ses liures, ses inuentions, & ses experiences le font mieux connoistre que ce que i'en pourrois dire.

Le 31. ie fus le matin voir le Cheualier Morey, & M. le Fevre que ie ne trouuay point : de là ie fus voir M. d'Aubigny qui entre autres choses me dit, que le Roy d'Angleterre auoit 150. Vaisseaux de guerre, & en pouuoit mettre iusques à 200. sur Mer, & que les deux dernieres campagnes la Marine auoit cousté à l'Angleterre 22. milions. L'apresdinée ie fus me promener despuis nostre Logis iusques bien loin par de là S. Paul, & i'achetay 60 Larmes de verre, cinq chelins. Ie contay les pas qu'il y a despuis l'entrée de la Place d'Oüital iusques à l'entrée de celle d'Oüest-minster, & i'en trouuay 660. Vn Gentil'homme de l'Academie me dit le iour precedent, que le plomb parfaitement calciné, & trituré encore apres sur le Marbre, laissé quelque temps à l'air comme l'espace d'vn mois ou deux, s'eschauffoit si fort, qu'il estoit impossible d'y souffrir la main : Il fit fort froid sur le soir, & le Thermometre descendit a 6. & demy.

Iuin 1663. Le premier, il fit tout le iour vn temps fort noir, & froid, ce qui fut cause que ie ne sortis qu'vn peu le matin, pour voir M. Morey, chez qui ie vis vne Montre à pendule qui estoit faite de cuiure en forme d'vne Ancre, & dont chaque

recipro

reciprocation de mouuement, faiſoit vne ſeconde. Il me mena chez M. le Fevre, où ie vis ſon Laboratoire & ſon Cabinet de drogues, qui auoit eſté celuy de la femme de Cromwel, dans lequel il y a plus de 80. tiroirs. Entre autres ſous les colomnes, qui de châque coſté forment vne jolie Architecture, il y en a 42. leſquels on ne voit qu'ayant tiré en auant ces colomnes, comme on feroit des tiroirs; puis les retournant ſur vn piuot qui les ſoutient, & les joignant contre le Cabinet, elles donnent lieu de tirer ces petites layettes, qu'elles cachoient. Dans le milieu du Cabinet, à l'endroit où l'on met ordinairement vne perſpectiue, il y auoit fait faire quatre degrés en demy-rond qui formoient vne eſpece d'Amphitheatre, ſur les marches duquel il mettoit les boëttes des drogues les plus precieuſes, leſquelles boëttes eſtoient d'argent, & la pluſpart dorées, les vnes de vermeil, les autres d'vne maniere particuliere par vn or fort ſubtilement calciné, qu'on applique auec le poulce ſans ſe ſeruir d'amalgamation de Mercure : le Roy en a doré luy meſme vne. Cette dorure n'eſt pas ſi belle que l'autre; elle eſt matte & reſſemble preſque au cuiure. Il me dit pourtant que par l'vſage elle deuenoit plus belle, & qu'elle duroit plus que l'autre. Ces degrés en Amphitheatre ſe tirent encore comme d'autres tiroirs par vn petit rebord qu'il y a tout le long de châcun. De là ie fus voir M. Oldembourg qui me dit qu'à la derniere aſſemblée on auoit dit, *Iuin 1663.*

Que pluſieurs legumes, entre autres les fêves venoient, quand meſme l'on ne mettoit en terre qu'vne partie de la fêve : ainſi qu'on la pouuoit couper en tant de morceaux, qui produiroient tout autant de plantes, & que les truffes de Canada faiſoient le meſme, en mettant les endroits ſeulement où il y a des trous, comme la ſortie de quelque racine; que chaque morceau où il y auroit de ces trous, produiroit ſa plante: Que les papillons des vers à ſoye eſtant morts, il s'engendroit de leurs corps de vers qui rongeoient les boëttes, dans quoy ces corps auoient eſté enfermez. Que le fer d'vn chandelier eſtant échauffé auoit fait vn grand bruit, apres lequel on auoit remarqué à l'endroit où il s'eſtoit *Experiences.*

fait

Iuin 1663. fait vn mouuement des parties comme celuy d'vn poulx ; qu'ayant chauffé du fer iusques à vn certain degré, il auoit fait du bruit ; & le chaufant dauantage il n'en auoit plus fait, & en auoit refait lors que se refroidissant il estoit retourné au mesme degré de chaleur.

Le 2. le froid noir continua. Ie fus le matin prendre en carrosse M. Oldembourg, puis nous allasmes en bateau iusques à la grand'Bourse, où nous prismes vn carrosse pour pour aller à 4. milles de Londres à vn village nommé Stratford-bou, pour voir le Docteur Keiffer gendre de M. Drebel, lequel trauaille continuellement à la chimie, mais il n'y a trouué rien de nouueau, & tout ce qu'il sçait de plus beau, c'est ce qu'il a profité de feu son beau-pere, duquel ie me fis confirmer,

Experiences de Drebel. Qu'il auoit fait vne liqueur renfermée dans vn tuyau de verre courbé en demi-rond, laquelle auoit vn continuel mouuement de flux & reflux, mais qui n'estoit pas pourtant accordant auec celuy de la Mer, ny par le mesme principe : il n'auoit point aussi, à ce qu'il m'a asseuré, cette liqueur qui se troubloit lors que la Mer estoit agitée des vents, & qu'il y auoit tourmente, ainsi qu'on me l'auoit dit autrefois. Il auoit bien le secret de conseruer l'air dans sa pureté, & le rendre tousiours propre à la respiration ; ainsi ayant le secret ou la façon de descendre dans vne machine faite en cloche dans le fonds de l'eau, il y demeuroit apres, si long-temps qu'il vouloit, ce qu'on ne sçauroit faire sans sçauoir son secret, parce que d'abord l'air s'eschauffe ou se grossit, ou plûtost selon son opinion il se consomme : car il croyoit qu'il y auoit vne certaine quintessence dans l'air laquelle seule nous respirons, & qui entretient la vie, & qui venant à manquer il faut mourir, ce qui arriueroit si l'on demeuroit longtemps dans vn air renfermé ; à quoy il remedioit par vne quintessence qu'il faisoit, qu'il nommoit, *Quintessence de l'air*, de laquelle ayant répandu vne goutte dans l'air on respiroit auec vn plaisir, & vne facilité aussi grande que si l'on eust esté dans vne belle colline. Il auoit fait aussi vn vaisseau qui se plongeoit dans l'eau quand on vouloit, & par le moyen des rames qu'il y auoit attachées par dehors auec des mâches aussi qu'on vestissoit, pour manier ces rames, il alloit entre deux eaux ; mais il ne pouuoit pas descendre plus bas que douze ou quinze pieds, autrement la pesanteur de l'eau l'eust empesché de remonter ; & il se fut noyé. Touts ces secrets sont perdus par sa mort, & il n'est resté au Docteur Keiffer son gendre que les suiuans. Vn instrument d'enuiron neuf pouces en quarré, lequel se met au bout d'vn baston de 20. pieds de long, lequel si-tost qu'il est appliqué contre vn Vaisseau, le ressort se desbandant allume vne poudre de telle force, & vertu, qu'à l'instant mesme elle fait perir ce Vaisseau, de quelque grandeur qu'il puisse estre, sans endommager celuy qui l'a appliqué, parce que tout son effet se fait en auant, & non pas en haut ny en arriere, dont il fit voir l'experience à Cromvvel, lequel estoit en traitté auec luy pour

l'acheter

l'acheter lors qu'il mourut. Depuis on a desconseillé le Roy de l'auoir, de crainte qu'il ne se communiquast, & ne fût plus preiudiciable qu'auantageux à l'Angleterre, comme il le seroit à tout le genre humain. Il a aussi celuy de distiller auec vn fourneau fort aisé à porter, & de fort peu de charbon, vne si grande quantité d'eau de Mer qui se rend par là douce & bonne à estre beüe, qu'en vingt-quatre heures vn fourneau peut en distiller plus de 145. liures, & on peut operer auec deux ou trois. Il a aussi vn fourneau que i'ay veu, qui a deux pieds en quarré, dans lequel auec 6. sols de charbon du païs, qui sont la valeur de 3. boisseaux, on cuit en 24. heures 280. liures de pain; lequel, comme i'en ay fait l'essay, est d'vn goust beaucoup meilleur que celuy qu'on cuit aux autres fours & bien plus beau & point bruslé. Il y a cette commodité qu'on peut ouurir & fermer 20. fois par heure ce four, sans qu'il se refroidisse, parce que la chaleur qui vient du foyer d'embas, donne seulement contre le plancher du four sans entrer dedans, & ce plancher est plat interieurement, c'est à dire du costé où l'on met les pains, mais il est connexe du costé du feu, lequel feu circule apres tout autour du four entre deux murailles, & puis sort par vn tuyau qu'il y a tout au haut de la voute; ainsi le pain est cuit de tous les costez. Il me dit qu'vn de ces fours qui auroit 3. pieds & demy en quarré, cuiroit toutes les 24. heures 2000. liures de pain & qu'il ne faudroit que six boisseaux de charbon de bois pour cela; qu'il vouloit auoir vn Priuilege de France comme d'Angleterre, d'Allemagne & des autres lieux pour cõmuniquer ce secret; mais que si pour éuiter cette peine de l'obtenir, on luy vouloit donner 200. liures Sterlin, qui sont 2750. liures de France, qu'il le donneroit. Le Duc d'York achete de luy ces deux secrets, & il fait faire le Fourneau de la distillation de l'eau, qui feront que les Vaisseaux ne manqueront iamais de pain n'y d'eau fraische, & les hommes qui vont aux Indes ayant ces deux rafraichissements n'auront iamais le scorbut. Il a vn autre fourneau de Philosophe que i'ay veu, lequel estant plus eschauffé que l'Artiste ne desire, sans que personne y touche, il fait baisser vne palette dessus vn registre, qui en estant ainsi fermé, la chaleur diminue, iusques à ce qu'il soit au degré qu'il desire; & si le feu estoit trop foible, cette mesme palette se leue, & le registre fournissant de l'air au feu, il reprend la vigueur & le degré necessaire. Cest instrument est en dehors à vn costé du fourneau, & à deux ou trois pouces plus bas, il y a vn tuyau de verre ioint contre la muraille du fourneau, incliné de quelque 25. degrés, gros comme vne plume; au bas duquel il y a du vif-argent: le haut n'est que de l'air, lequel s'eschaufant trop, fait descendre le vif-argent, & ainsi l'on voit par des marques qu'il y a au tuyau, la quantité de feu. Et quand le feu est trop lent, & que l'air se condense, le vif-argent monte & marque par sa hauteur le degré qu'il y a de froideur. En voicy à peu pres la figure.

Iuin 1663.

May 1663.

Explication du Fourneau.

Figur. 5. A *Registre.*

B *Platine de fer qui le bouche.*

BC *Branche de fer qui porte la platine.*

EE *Cheualet de fer sur lequel la verge* BC *balance en equilibre.*

F *Ouuroir ou Sablier à mettre les Vaisseaux.*

C *Extremité du bout de la verge* BC, *qui est vn anneau escroüé dedans.*

D *Fer tourné à vis, qui entre dans l'anneau* C, *qui fait tousjours l'equilibre auec* B, *en quelque façon qu'on le mette ; mais qui doit disposer l'effet de l'artifice, selon le plus ou moins de chaleur qu'on desire ; car s'il est fort enfoncé dans*

I *Tron où entre ce fer virollé dans la capacité du fourneau, l'inclination de la verge* BC, *en estant moindre, la moindre chaleur le fera mettre en equilibre, & partant la platine couurira d'abord le registre : au lieu que s'il est peu enfoncé, l'inclination de la verge* BC, *estant plus grande, il faudra plus de mouuemement pour la remettre paralelle, situation necessaire pour boucher le registre*

G *Est le tuyau de verre auec du vif-argent en bas & de l'air en haut, du quel les deux bouts entrent dans la capacité du fourneau.*

C'est tout ce que i'y peux remarquer ; car bien que ce Docteur soit fort courtois, & quoy que borgne, d'assez bône physionomie, il ne voulut pas descouurir ce secret, qu'il dit que son beau-pere estimoit à l'égal de celuy du grand Oeuure, disant souuent qu'il ne le donneroit pas qu'à qui luy donneroit l'Oeuure. L'apresdinée ie fus auec M. le Duc à Oüital,

pag.42.



fig.5.

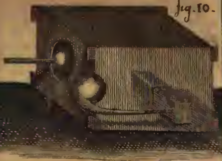


fig.10.



fig 12
fig 7.
fig.7.



fig.11.
fig 12

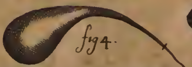


fig 4.



A
B
fig.6
C
D
C Berbage fe.
fig.9.



2 part

Oüital, où il n'y auoit personne, & delà voir M. d'Aubigni à S. Gemes, & en reuenant. Le Roy montoit en carrosse pour aller à la comedie, où M. le Duc le suiuit & se mit dans son second carrosse, n'estant pas arriué assez tost pour entrer auec le Roy. Ie remarqueray icy que les carrosses de loüage sont en fort grande quantite, que tout le monde s'en sert sans honte, à cause de la commodité d'en rencontrer par tout. On paye comme i'ay dit pour le moindre voyage, quand on n'iroit qu'à trente pas, vn chelin ; & quand on veut faire vn plus long voyage on fait marché à l'heure, sçauoir vn chelin & demi pour la premiere heure, & vn chelin pour chacune des autres. Ils sont fort rudes, & peu suspendus, & les traits des cheuaux sont attachez immediatement au bois qui trauerse le timon, au bout duquel le fer qui tient les cüillieres de la roüe, se vient ioindre. Les femmes portent des galoches qui sont faites d'vne semelle de bois assez deliée, laquelle par le moyen de deux petites courroyes de cuir s'attache sur le haut du pied ; & au dessous de ses semelles ou sandales, il y a vn collier de fer de quatre pouces de diametre, qui est figuré en quatre goderons de cette sorte & qui a assez d'epaisseur, ou de hauteur pour empescher que la sandale ne touche la terre : cela fait vn assez grand bruit sur le paué.

Iuin. 1663.

✳ Le 3. nous fusmes oüir la Messe, & disner chez M. l'Ambassadeur où ie vis M. Duplessis iadis M. Boneau. L'apresdinée ie fus auec M. Oldembourg, & mon fils, à deux milles de Londres en carosse pour 5. chelins à vn village nommé *le petit Chelsé* voir M. Boile.

Raisonnement de M. Boile sur l'attraction de l'eau.

Il nous dit sa pensée de la cause de l'attraction de l'eau par le moyen d'vn chalumeau que plusieurs ont attribuée à la pression de l'air ambiant, qui estant presse par l'inflation qui se fait aux costez & à l'estomac de la personne qui s'enfle en suçant, presse la surface de l'eau, laquelle entre & monte facilement au tuiau, où elle ne trouue point de resistance : mais comme il a fait cette

Iuin. 1663.

attraction dans vne phiole dont il auoit fait seeller hermetiquement le col auec le tuyau par lequel il attiroit & suçoit l'eau, & qu'ainsi la pression de l'air ambiant ne pouuoit rien operer contre la closture de la phiole, il a conclu que sa pensée estoit la veritable : sçauoir que tant l'air renfermé dans la phiole au dessus de l'eau que celuy du tuyau, & celuy que l'homme respire estant esgalement pressez, rien ne peut obliger l'eau de monter dans le tuyau ; mais lors qu'en aspirant on rarefie l'air du tuyau, aussi bien que celuy qu'on a dans le corps, cette rarefaction n'estant autre chose que le relaschement de la compression de l'air & ses petits ressorts qui font de continuels efforts pour se débander, estant ainsi debandez, ils ne font plus tant d'efforr contre l'eau, que celuy qui est enfermé dans la phiole, lequel demeurant tousiours le mesme & la pressant, l'oblige à monter iusques à ce que cét air de la phiole, se dilatant autant que l'est celuy du chalumeau & de l'estomac, ils ptessent touts deux également cette eau ; laquelle pour lors s'arreste iusques à ce que l'air du chalumeau & de l'estomac se comprimant, soit en soufflant, soit en y laissant entrer l'air ambiant, qui est plus presśé que celuy de la bouteille qui est vn peu desbandé, il presse l'eau & l'oblige de descendre.

Sur la respiration.

De l'ascension de l'eau sur son niueau en vn tuyau estroit.

Il nous dit aussi, que la pensée d'vn de ses amis de la raison de l'ascension de l'eau dans vn tuyau estroit par dessus son niueau, luy plaisoit fort ; sçauoir que l'eau s'attachoir plus facilement à des certains corps que l'air, & qu'elle passoit plus facilement dans de petits passages que ne faisoit l'air ; c'est pourquoy l'air entrant plus difficillement dans le petit chalumeau de verre que l'eau, le cylindre d'air du chalumeau ne repoussoit pas l'eau auec tant de violence, que l'air libre la surface de l'eau restagnante : ce qui l'obligeoit à monter aidée encor par la facilité qu'elle a de s'attacher au verre, ce que ne fait pas l'argent-vif : Et pour confirmation de la facile vnion de l'eau auec le verre, c'est que si l'on engraisse le canal du chalumeau d'vn peu d'huile, l'eau ne montera plus. Or pour prouuer que l'eau passe plus aisément dans de petits passages que l'air, c'est que si l'on fait vn tuyau dont vn bout soit si delié qu'à peine vn crin y puisse entrer, & qu'en plusieurs endroits plus haut où le canal est plus large, on l'ayt retreci exprés, comme en cette figure ; & qu'ayant mis de l'eau dans ce tuyau, & vn peu d'air entre cette eau ; si vous faites couler cette eau, elle passera aisément dans les endroits retrecis, & serrez marquez A,B : mais quand l'air y arriuera il s'y arrestera sans pouuoir passer, si ce n'est que vous le forciez en l'attirant & suçant par le bout A ; ce qui a fait penser à M. Boyle que les parties de l'air, quoyque plus subtiles que celles de l'eau, sont plus difficiles à estre pliées ; au lieu que celles de l'eau quoyque plus grossieres, se pliant entierement & plus aisément, entrent auec facilité où celles de l'air ne peuuent entrer, estant à demy estenduës : mais si tous deux sont egalement comprimez, alors l'air estant plié entierement, & estant plus petit que l'eau, il passe auec plus de facilité qu'elle. Il nous fit voir des merueilles des couleurs ; car il auoit vne liqueur qui paroissoit toute iaunastre regardée d'vne façon, & d'vne autre elle paroissoit de deux couleurs, & y ayant ietté vne trespetite goutte d'vne autre liqueur claire, elle deuenoit tout-a-fait iaunatre ; puis ayant ietté dedans vne autre eau claire, elle reprenoir ses deux autres couleurs. Il en auoit deux autres, dont l'vne estoit d'vn violet fort obscur, dans laquelle iettans vne autre eau claire, elles faisoient le plus beau pourpre ou rouge du monde ; sur

Fig. 6.

Curiositez sur les couleurs.

lequel

lequel iettant vne autre eau claire , le tout deuenoit vn vert gay admirable, & par vne autre iniection deuenoit claire : & ainsi de suite alternatiuement se changeoit, & se remettoit à son premier estat. Il en auoit encore deux claires, qui meslées faisoient vn lait extremement espais. Il a vn fort beau Laboratoire où il fait tous ses extraicts, & autres operations, dont il m'en montra vne d'vn sel, lequel mis tout sec auec des feüilles d'or 16. fois plus épesses que celles des liures à dorer, le tout dans vn creuset sur vn petit feu, mesme d'vne chandelle, ledit sel calcine l'or si parfaitement, que l'eau apres les dissout tous deux, & s'en impregne comme elle faisoit du sel commun. Il a vn fort bon Telescope, & deux Microscopes excellens, qui surpassoient en grosseur les miens, mais non pas en clarté. *Iuin. 1663.*

Le soir il arriua vn courrier de M. la Duchesse d'Orleans qui portoit la nouuelle de la maladie du Roy.

Le 4. ie fus à midy à Oüital auec M. le Duc, où nous vismes le fils du Milord Chambellan, qui prit congé de la Reyne, despesché en France par le Roy d'Angleterre pour sçauoir des nouuelles du Roy; Le duc d'York en despescha vn autre : Nous vismes disner le Roy auec la Reyne proche l'vn de l'autre assis au costé de la table, & le Duc d'York assis au bout de la table, qui estoit à la droite du Roy, lequel estoit couuert. M. du Plessis Boneau vint voir M. le Duc ce matin.

M. Boile me dit ce iour, que pour bien voir vn oeil, & toute sa contexture il en prenoit vn de bœuf ou autre animal, qu'il faisoit geler, ou naturellement en hiuer, ou par artifice en esté, & que lors qu'il estoit gelé, il le coupoit facilement auec vn bon ganif, & en examinoit ainsi la contexture.

Ie demeuray tout le iour au logis, à cause qu'il ne fit que pleuuoir d'vne petite pluie comme broüée. M. d'Igby vint pour voir M. le Duc : en son absence ie l'entretins.

Le 5. M. le Feure me vint voir le matin, puis M. le Cheualier Robert Morey, & puis M. Boile qui me dit:

Que la pesanteur de l'air se connoissoit par l'instrument icy peint, d'vne bouteille dans laquelle il y a vn tres-petit tuyau de verre, si bien collé auec du ciment, ou hermetiquement, qu'il ne puisse entrer de l'air dans la bouteille que par le tuyau, & point par le col; alors remplissant d'eau la bouteille iusques à vne indifferente hauteur, puis soufflant par le tuyau affin d'introduire de l'air au dessus plus qu'il n'y en a, qui par consequent presse l'eau, & l'oblige de monter par le petit chalumeau, par exemple iusques à la marque C. Si l'on porte cet instrument en vn lieu fort esleué, l'air ambiant qui y est moins presé n'ap- *Fig. 7.*

Iuin 1663. puye pas si fort sur l'eau par le cylindre qui y passe par le tuyau, que celuy qui est dans la phiole, lequel garde la mesme pression, & ainsi oblige l'eau de remonter dauantage dans ce petit tuyau:& tout au contraire, si l'on porte l'instrumét en vn lieu plus bas que celuy où il a esté preparé, parce que là l'air y estant plus pressé que celuy de la phiole, il agira dauantage contre l'eau & la fera descendre dans le tuyau plus bas que la marque C. Il me dit aussi que pour espurer l'huile, il la faut mettre dans vn Vaisseau comme celuy qui est icy depeint, dans le milieu duquel il y a vn trou ou tetine, que l'on bouche parfaitement; puis on met de l'esprit de vin iusques à la hauteur de ce trou & par dessus de l'huile d'oliue qu'on fait parfaitement digerer ensemble; apres quoy ouurant le trou, l'huile en sort bien purifiée & l'esprit de vin reste en bas chargé des crasses & terrestreités de l'huile: que deux parts de sel de nitre, vne part d'alun tous deux parfaitement purifiez par solution, filtration & coagulation, & vne part ou vne demy-part de sel gemme bien broiez ensemble, auec vne 15. ou 20. partie d'or & le tout mis dans vn creuset à petit feu, le calcinoit en sorte qu'auec l'esprit de vin ou auec l'eau tout se dissoluoit: que l'esprit de nitre, & celuy de sel joints calcinoient parfaitement le talc de Boëme, dont on trouue vne grandissime quantité de semblable qui vient dailleurs; qu'vn de ses amis ayant fait à l'ordinaire du regule d'antimoine, & ayant ietté la tuile qui couuroit le creuset lors de la fonatió, dans vne cour sur laquelle la nege estoit despuis tombée, apres qu'elle fut fondue, il trouua que toutes les fleurs d'antimoine qu'il y auoit sur cette tuile, lors qu'il la ietta, auoient changé de couleur & que les voulant toucher pour les considerer, il en coula beaucoup de mercure,

Experience de M. Boile de la Pesanteur de l'air.

Fig. 7.

L'apresdiné ie fus à la Comedie du Duc d'York, où les changemens de Scene me plûrent beaucoup, mais non pas la froideur des actions & du parler tant des hommes que des femmes, dans les pressans mouuements de colere & de crainte. De là ie fus à cette partie de la Ville nommée Elbor, où il y a beaucoup de peuple. En vn endroit la ruë est fort large, mais il n'y a pas vne belle Maison. Il y a vn quartier là proche nouuellement basti, où tous les Logis d'vne ruë sont de brique de mesme façon auec de grans balcons, mais ils ne sont que de bois. En ces quartiers logent les coches d'Oxfort, où ie retins trois places à dix chelins piece. En retournant i'achetay 84. Larmes de verre pour cinq chelins & ie m'en reuins apres par eau auec M. Plat & M. Ferdinand.

Le 6. M. le Duc fut auec le Roy voir la course du Valet de pied du Duc d'York, où mon fils & le Page furent à

Cheual

Cheual. Ce iour on fit dans Londres les combats d'homme à homme & des Chiens auec des Ours. Ie fus l'Apresdinée à l'Academie ou entres autre choses, *Iuin 1663.*

On demanda la raison pourquoy, on ne semoit point en ce païs le bled dans la mesme terre qu'on l'auoit ceüilli : car on obserue d'en acheter vn autre pour celà. On demanda aussi si l'on deuoit attribuer à succion ou à pulsion ce phenomene de l'argent-vif ; sçauoir, qu'ayant plongé vn tuyau de verre dans iceluy; apres qu'il s'y est enfoncé autant que son poids l'a permis & qu'il s'y est introduit vn peu de mercure, si l'on bouche l'orifice qui est dans ledit argent auec le doigt, & qu'apres on remplisse par dessus tout le reste du tuyau d'argent-vif, & qu'alors on bouche auec le doigt l'orifice superieur, on esleuera facilement tout ce tuyau plein d'argent-vif iusques à la superficie de l'argent-vif restagnant, sans le tenir que par le doigt appliqué simplement sur son orifice superieur ; ce qui se fera de mesme quand bien l'on ne le rempliroit point, & qu'on laisseroit vne partie pleine d'air, ce qui semble à plusieurs estre vn effet de succion ou attraction, quoy que M. Hugens l'attribue à la pression de l'air sur le mercure restagnant, qui le fait remonter & tenir dans le tuyau. On y obserua en la dissection d'vne Carpe, que le mouuement du cœur estoit iustement égal à celuy du palais que le vulgaire prend pour la langue, & qu'il y a entre les deux vessies, deux conduits, par lesquels l'air de l'vne entre dans l'autre. *Experiences du Bled.* *Mercure.* *Carpe.*

Ie remarquay dans la Sale d'Oüest-minster que les Aduocats & Procureurs plaidoient des matieres criminelles du ressort de Londres, à ce qu'on me dit, deuant vn seul Iuge, & qu'on appelle cette iustice Assise. Et comme ie regardois si ie verrois des aragnées dans cette belle & vieille charpente, i'en descouurois beaucoup, mais qui estoient contre la muraille & non pas contre le bois ; si ce n'est par vne des extremitez de leurs toiles qui ioignoit contre le bois. Le soir M. le Duc reuint de la course, où le valet du Duc de Richemond gaigna de 100. pas celuy du Duc d'York, & tous les deux firent les quatre mille en moins de 18. minutes. Apres M. Germain fit la mesme course à Cheual en 4. minutes. Chambaran faillit à se noyer y allant : car passant le bac, son Cheual se ietta dans la riuiere & luy dessus, mais il l'abandonna & se sauua à la nage. *Coureurs tres-vistes.*

Le 7. ie fus à la Messe à S. Gemes auec M. le Duc, où la Reyne communia à vne Messe nouuelle, à laquelle il y eust

Iuin 1663. euſt la muſique Portugaiſe, que ie trouuay bien meilleure qu'on ne me l'auoit ditte, tant pour la methode Italienne qui ne plait pas en ce païs, que pour la voix excellente d'vn ieune garçon, qui faiſoit le deſſus. L'apreſdinée ie fus me promener ſur le tard au Iardin de Lambet de l'autre coſté de la Riuiere.

VVI-KAM 27. mil. Le 8. ie partis en carroſſe auec mon fils & M. Plat pour Oxfort, à dix chelins pour place, & nous fuſmes coucher à Vuikam ſitué à 27. milles de Londres. Quoy que ce ne ſoit qu'vn village, il y auoit comme dans tous ceux d'Angleterre de ces grans ornemens de menûſerie & de ſculpture à tenir les enſeignes, qui s'auancent iuſques au milieu de la ruë & y forment des portaux qui l'embarraſſent, & empeſchent que les carroſſes ne puiſſent paſſer au milieu; mais ſeulement aux coſtez : dans Londres celle de la Lune & celle du Croiſſant couſtent l'vne 120. Iacobus & l'autre 100. Nous eſtions partis à onze heures, & nous arriuaſmes à huit & demy.

OXFORT 20. mil. Le 9. nous fiſmes les 20. milles reſtants, & arriuaſmes ſur les ſix-heures du ſoir à Oxfort, petite Ville, ſituée dans le milieu d'vne petite plaine extremement belle, fertile & herbuë, comme tout ce que i'ay veu de l'Angleterre. La Tamiſe paſſe contre les murailles de la Ville ſous vn aſſez vilain pont, qui a au plus quatre-vingt petits pas de long. Si toſt que ie fus arriué i'allay rendre les lettres que i'auois pour M. le Docteur Vuallis Profeſſeur en Mathematiques, qui me fit force ciuilitez, & me mena chez le Docteur Pokoc Profeſſeur des langues Orientales, qui me montra deux fort beaux liures Arabes, & vn troiſieſme, qui eſtoit vne Geographie, dont les figures eſtoient fort *Curioſitez Orientales.* mal-faites : & des inſtruments Iudaiques, comme de petits Reliquaires de cuir, de la grandeur d'vn demy-pouce

en

en quarré, faits comme des eſtuits de chapeau, dans leſquels ils mettoient quelques verſets de l'Eſcriture, & puis ils s'attachoient ces Reliquaires au bras, & ſur le front: Vn foüet fait de quatre grandes pieces de cuir, de la largeur de la paume de la main, longues d'vn pied, couſuës enſemble par vn fil de cuir, ayant auſſi vn bord ou galon ſur chaque extremité fait auſſi de cuir, mais de differents animaux; car le foüet eſt de cuir de bœuf, le galon eſt de cuir d'aſne, & le fil d'vn autre animal: ce foüet eſt attaché à vn manche de bois, qui n'a que la poignée de longueur: Et vn petit cornet fait d'vne corne de mouton ou de chevre fort applatie, & raclée pour la rendre tranſparente, dont les Iuifs tiennent, que leurs Anceſtres ſe ſeruirent de pareilles, pour abbatre les murailles de Ierico. De là nous fuſmes chercher M. Vallis qui me remit à l'apreſdiné du lundy pour le voir.

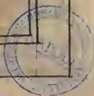
Iuin 1661.

* Le 10. ie fus voir le matin M. Vallis, qui me mena au College de Chriſt oüir vne Predication, où eſtoient les Docteurs auec des robes de drap rouge, & des cornettes de meſme drap & couleur, auec des bonnets quarrez, & tous plats, dont les cornes ſont au deſſous, & auſquels eſt attachée vne calotte de drap noir, dont le derriere eſt fort allongé pour couurir la teſte iuſques ſur le col. Beaucoup de Bacheliers portent de ſemblables bonnets: Les Docteurs de Theologie ne portent que des toques & des robes de drap noir, auec de groſſes houppes de ſoye noire le long des manches. Les Eſcoliers de grande condition portent des robes de chambre de ſoye de diuerſes couleurs, auec des boutons ou des galons d'or. Au ſortir nous fuſmes diſner chez M. Vallis qui me fit voir le modelle en bois d'vn plancher qui ſe peut faire d'vne grandeur extraordinaire, nonobſtant qu'on ne puiſſe trouuer des poutres que

Iuin 1663. cinq ou six fois moindres qu'il les faudroit : il m'en donna le dessein imprimé qui est icy descrit. Apres diné nous fusmes à vn autre Sermon à l'Eglise de sainte Marie, que ie n'entendois non plus que le premier ; & i'estois comme vn petit Gentil'homme Anglois qui demeure chez M. Vallis qui est muet & sourd de naissance, auquel M. Vallis a appris à lire, & en ma presence il leut vn liure Anglois comme vne autre personne ; si ce n'est qu'il ne prononçoit qu'vne syllabe à la fois. C'est le second auquel il a appris à parler. Ledit Sieur me fit remarquer que la difference de la pronontiation du B, d'auec celle du P, se reconnoit seulement à vn petit mouuement du nez, qui se fait lors qu'on prononce le B. Nous fusmes encore au College de Christ oüir leurs Vespres, que chanterent les Chanoines de ce lieu: ils ont de grands Surpelis blancs, par dessus lesquels ils ont des frocs d'escarlatte doublez de tafetas, lesquels couurent les espaules ou plûtost le dos, & non pas la teste; car ils sont comme des escharpes redoublées sur le dos, qui pendent bien bas. De là nous fusmes auec vn certain Gentil'homme Polonnois au Iardin des simples qui est hors la Ville, lequel est petit & assez mal-tenu : ie n'y vis rien digne de remarque qu'vn *Abrotanon vnguentarium*, qui sent extraordinairement l'onguent. Ie mesuray le matin la largeur de la Ville, qui n'est que de 1300 & tant de pas, dont la longueur est toute pareille. Comme la figure de la Ville n'est pas ronde mais en croix, ie n'estime pas qu'elle soit si grande que Ierusalem, quoy que sa largeur soit pareille. Il y a 18. Colleges tous bastis de pierre de taille, aussi bien que le bastiment de l'Vniuersité ; entre lesquels il y en a six principalement qui sont assez beaux, sçauoir celuy de Christ auec trois grandes cours & de belles terrasses balustrées sur les quatre corps de logis de la cour du milieu. Le Cardinal Vuolsay auquel

Fig. 8.

Henry



C. De. fe.. 2e part.

Henry 8. confisqua tous ses biens, l'a fait bastir : Celuy de la Magdeleine situé hors la porte, par où l'on vient de Londres : Celuy de S. Iean qui est aussi hors la Ville d'vn autre costé, qui est fort beau & fort grand. Celuy d'Oriale, de Mertonis, & celuy de toutes les Ames, dans tous lesquels il y a de belles cours & de fort belles Chapelles. *Iuin 1663.*

Le 11. ie fus voir l'Vniuersité, qui est vn grandissime bastiment quarré à l'antique, auec force Architecture de mesme. La Cour est grande & les classes sont tout autour d'vn costé. A moitié de la hauteur est vne statue du Roy Iacques, & vis à vis est vne inscription qui apprend que la Bibliotheque a esté fondée & bastie par vn Thomas Bodlé. Cette Bibliotheque est de la figure d'vne H, dont l'allée du milieu, ou la longueur est de 60. pas, & les deux qui sont à châque bout sont de 38. pas : dans celle du milieu il y a dix armoires de chaque costé, placées comme des lits dans vn Hospital; elles sont d'vne vieille menuserie & ont vn banc de mesme estoffe & de mesme façon entre les deux ; lequel banc est double, parce que ces armoires le sont aussi, c'est à dire qu'il y a le deuant & le derriere. Elles ont quatre pas de longueur & trois tablettes seulement, si bien qu'en toute cette longueur il n'y a que 120. tablettes, dans lesquelles sont les Liures donnez par ledit Bodlé, qui sont tous enchainez dans les deux allées qui sont à châque bout, marquées cydeuant. Les liures sont rangez contre les murailles à la maniere accoustumée. Et quoy que châque allée, soit de 38. pas de long, l'allée du milieu laissant vne partie vuide, les armoires ne sont que de 13. pas de longueur & n'ayant chacune que 4. tablettes, font pour les deux allées 32. tablettes de 13. pas de longueur. Mais par dessus cét ordre ou monte par de petits escaliers de menuserie fort delicate, à vn second ordre d'armoires, qui sont de la longueur de celles d'vn *Bibliotheque d'Oxfort.*

Iuin 1663. bas & qui ont 8. tablettes châcune, où il n'y a que de petits Liures & peu *in folio* : si bien qu'il y a dans ces hautes armoires des deux bouts 64. tablettes, & en toute la Biliotheque il n'y a que 216. tablettes, dont la moitié n'a que 4. pas de longeur & les autres 13. Tous les Liures qui sont dans les deux bouts ont esté donnez en diuers temps par des particuliers, & la plus considerable partie par vn Caldenius; M. le Cheualier d'Igbi en a dõné aussi vne bonne quantité, comme on le voit escrit au haut de la frise, où sont les noms de ceux qui ont donné les Liures qui sont au dessous : & outre cela leurs noms sont encore dans vn liure des noms de touts les bienfaiteurs. A châque armoire il y a la matiere des Liures qu'elle contient, & outre cela le Catalogue de tous leurs Liures est imprimé dans vn liure separé. Cette Bibliotheque contient vn costé de ce bastiment : à vn autre il y a vne Sale où l'on fait les dissections, dans laquelle il y a plusieurs animaux, poissons, oyseaux, & autres choses assez curieuses; mais il n'y auoit rien que ie n'eusse veu en mille lieux. Il y a vne peau d'homme & vne de femme, & on y montre vn petit cube de bois, dans lequel on ne sçauroit remarquer aucune iointure, cependant il y a vn gros agneau de cuiure, où l'on ne voit non plus aucune soudure, qui est passé dans le milieu d'vne de ces faces. Il y a dans vne gallerie deux armoires pleines de medailles, où il y en a tres-grande quantité :mais ie ne sçay pas si elles sont fort bonnes ; car ie n'eus pas le loisir de les considerer, & ie vis que les tiroirs de Pertinax estoient vuides, & que celuy d'Othon n'en auoit qu'vne grande d'argent de cét Empereur. & deux petites auec; mais pour de cuivre ce n'estoit qu'vne *du Padoanin*, la mesme que celle d'argent, auec vne *Allocutio* pour reuers. Dans vn Cabinet on nous montra vne robe de peau de diuerses couleurs, qui les oblige à dire

que

que c'est celle de Ioseph, & dans ce mesme lieu nous vismes *Iuin*
vn marbre noir, dans le milieu duquel il y auoit vne lesarde *1663.*
parfaitement bien faite, & si bien qu'il semble quelle est, petrifiée : mais ie crois que c'est vn ieu de la nature, qui à formé cét animal d'vn marbre blanc, car ce n'est pas vne delineation par vn filament ; c'est vne autre substance, du moins vne autre couleur & qui est marquée par des traits vn peu plus obscurs que tout le corps de la beste, qui est gris. Il y a au dessous de la Bibliotheque, la classe de Theologie qui est fort belle ; la voute comme celle de touts ces bastimens est d'vne sculpture fort délicate à voutes renuersées. La chaize du Regent, celle du Soutenant qui est au bas, & celle de l'Argumentant sont de pierre, & tout au hors est la Salle de l'assemblée des Docteurs d'vne menûserie fort propre. Apres ie fus au College des Ames, où ie remarquay que dans le fond de la Chapelle ou contre la muraille, on peignoit vne Resurrection. Le Peintre auoit peint vn S. François dans vne niche comme nous faisons, aûec vne Croix à la main. Outre le College que i'allois voir par curiosité comme tous les autres, i'y allay encore plus pour voir M. Renes grand Mathematicien quoy que petit de corps, mais des plus ciuils & des plus ouuerts que i'aye trouuez en Angleterre : car quoy qu'il ne veüille pas que ses pensées soient diuulguées,

Il ne laissa pas de me dire fort librement celle de son Horologe du temps, qui fait mouuoir vne regle, sur laquelle est attaché vn rayon qui marque sur des cercles concentriques qui correspondent aux heûres, tous les changements des vents, qu'vne Girouëtte indique, en les faisant tourner, & de mesme les pluyes, la
gresle, & la neige par des vases attachez à cette roüe, qui passent à châque heu- *Machines*
re sous vn entonnoir, dans lequel il peut pleuuoir, neger, ou gresler ; & le *de M.*
chaud & le froid par vn Thermometre qui fait hausser, ou baisser vne tablette, *Renes.*
contre laquelle vn crayon de la regle susmentionnée allongée autant qu'il faut pour cét effet, marque en trauers les heures, comme la table marque en hauteur
les changements, dont la figure suiuante est vn grossier dessein. *Fig. 9.*

Il me dit aussi sa pensée pour faire vn fourneau comme celuy de M. Keffer, sçauoir qu'il y ait deuant le Registre vn Vase, qui soit moitié dans le fourneau

Iuin. 1663. Fig. 10. & moitié dehors, & qui ſoit plein d'argent-vif; lequel ſe hauſſant lors que l'air de la cornue qui eſt ſur les cendres, le preſſe, il bouche le regiſtre; car la muraille du forneau eſt comme vn diaphragme qui diuiſe le vaiſſeau du vif-argent en deux, comme cette figure en fera ſouuenir.

Ie fus l'apreſdinée ches M. Vallis qui me fit voir comme il eſtoit fort bon deſchiffreur, & ſçauoit faire parler les lettres muettes comme les hommes. Sur le ſoir il me mena chés le Docteur Vvillis.

Secret de M. Vvillis. Il me fit voir l'experiencé de la diſſolution ſubite auec l'eau ſimple d'vne poudre fort ſubtile tirant ſur le verdaſtre, qui auoit le gouſt de vitriol, laquelle il m'aſſeura n'eſtre autre que le fer ſimplement, ſans addition de menſtrue ny diſſoluant, preparé par vne douce chaleur, à telle diſſolution. Il ne voulut ny m'en dire la façon, ny qu'elle chaleur c'eſtoit, ſi de feu actuel, ou de Soleil: il me dit ſeulement qu'il la preparoit en 12. iours, & qu'il prenoit de la limaille de fer, qui ſe formoit en maſſe par la preparation, & qu'apres il la trituroit autant bien qu'il pouuoit dans vn mortier. Il ſe ſert heureuſement de cette eau au lieu des minerales, comme il'a eſcrit. Il ne voulut non plus me dire la maniere auec laquelle il en fait autant du ſouffre, & de toutes les matieres ſulphurées.

Ie vis tous les autres Colleges, & fus ſur vn vieux Chateau qui eſt hors la Ville ioignant la porte, d'où l'on voit toute la Ville, & la campagne, qui eſt fort agreable. Le ſoir ie n'eus plus deux fort ciuils Anglois, qui eſtoient venus auec nous de Londres, & qui m'auoient touſiours importuné de leurs compliments.

Le 12. ie fus voir M. Renes, qui me dit

La maniere d'vn Thermometre auec vn tambour, autour duquel il y a vn canal de verre, & dans ce canal vn trou qui communique dans le tambour, & vn autre qui communique, ou reçoit l'air ambiant; puis mettant de l'eau dans ce canal, elle fait tourner le tambour qui eſt ſuſpendu par ſon centre, ſi bien que l'air qui eſt dans le tambour ſe rarefiant, ſort par le trou du canal, & preſſe l'eau, laquelle changeant de ſituation, en fait changer à la roüe, comme cette figure le peut faire voir groſſierement. Et ce pourroit bien eſtre la machine de Drebel du flux, & du reflux, ou du mouuement perpetuel. *Fig. 11.*

Autres curioſitez de M. Renes. Il me dit auſſi la maniere de connoiſtre le ſec, & l'humide: car le ſec n'eſtant qu'vne priuation, ou diminution de l'humide, il ſuffit d'obſerner la quantité de l'humidité: ainſi mettant vn grandiſſime, & large entonnoir de verre, dont le bec ſoit tres-eſtroit dans vne caue, ou lieu fort humide, & ombragé, & hors de l'iniure du vent, proche pourtant d'vne feneſtre, & ſuſpendu au plancher, en ſorte qu'il n'y ait pas deux trauers de doigt entre l'entonnoir, & le toit ou voute; car pour lors à proportion qu'il y aura de l'humidité dans l'air, elle ſe condenſera en eau, & diſtillera goutte à goutte par le bec de l'entonnoir dans vne balance

lance fort ingenieuse, pour marquer tres-exactement les poids de chaque chose. Elle est faite en sorte que la balance, ou le bras, est fixe sur son axe, & ne chancelle point, mais son axe estant suspendu par vn anneau, & la balance demeurant paralelle à l'Horizon, quand on charge tant soit peu vn bassinet, cette balance s'incline tousiours de plus en plus; & il y a vn fil auec vn poids au bout, qui tombe perpendiculairement de l'anneau qui tient l'axe, lequel gardant tousiours sa perpendicularité passe par diuerses marques du bras qui s'incline, & monstre ainsi la difference iuste des poids, comme cette figure fait voir grossierement. En chemin i'achettay pour vn chelin le liure *De Tachygraphia*. M. Vvreine me dit qu'il croyoit que l'esprit de sel estoit plus propre dans les Thermometres que celuy de vin. Iuin. 1663. Fig: 12.

Apres nous partimes en carrosse auec vn Docteur fort honeste homme, & fort ciuil, & fusmes tout d'vne traite coucher à 25. milles loin d'Oxfort, à vn village nommé Beconfil; où ie vis en chemin vn Mouton qui auoit vn collier de bois, sur lequel s'esleuoit vn arc de mesme, soustenu par les cornes, du haut duquel pendoit vne clochette qu'on pend ordinairement au dessous du col de ces Animaux, qui sont fort gras en ce pais, & ont de petites cornes, & la plus-part n'en ont point. BECONFIL.

Le 13. estans partis sur les sept heures, nous arriuasmes à vne heure à Londres, & passames deuant Tiborne qui en est esloigné d'vn mille: c'est le lieu où l'on pend les coupables dans vne potence de bois faite de trois piliers, au milieu du grand chemin, sous laquelle le corps de Cromuel est enterré, & la teste est sur les tours d'Oüest-minster, auec celle de son gendre Hirton, & de quelques autres. Nous trouuasmes dans le chemin M. Germain, & d'autres qui faisoient courre des cheuaux, qui est le plus frequent, & le plus grand diuertissement de la Noblesse. I'aillay en suite à l'Academie. LONDRES.

Où l'on fit la condensation de l'air dans vn gros globe de laiton fort espais, qui auoit deux grandes lunettes de cristal qui s'ouurent, & on introduit par là ce que l'on desire: elles sont vis à vis l'vne de l'autre pour voir ce qui se passe dans cette machine, lors que par le moyen d'vn cry qui pousse vn baston de seringue dans vn canon de laiton, qui abboutit à ce globe comme vn manche, l'on y fait entrer l'air qui y demeure par le moyen d'vne soupape. On y auoit enfermé vn Thermometre de verre, duquel l'eau fut pousée iusques au dedans de la boule d'en haut, par la compression de l'air qui pesoit dessus cette eau plus qu'auparauant. Fig. 13.

Ly

Iuin. 1663.

i'y vis vn Eolipyle, lequel apres qu'il eust esté extremement chauffé pour dilater l'air autant qu'il fut possible, au lieu de le mettre dans l'eau pour l'en remplir, on boucha au contraire le trou si parfaitement, que l'air mesme n'y pût entrer: ce qui fit que lors que celuy qui estoit resté dedans commença à se condenser, cette poire de cuiure se retira, & cabossa, comme si l'on luy auoit donné des coups de marteau pour l'applatir.

Conden-sation de l'Air

Chaize à dossier pliant.

I'y vis vne chaize à dossier pliant d'vne façon tres-simple, & plus commode que celles de France; car il n'y a qu'vne simple courroye de bon cuir, de la largeur d'vn pouce, qui passe dans les bras de la chaize & s'attache d'vn costé au marche-pied, & de l'autre bout au dossier: & comme le dossier & le marchepied sont en equilibre, ou à peu prés, à mesure qu'on s'appuye, le dossier se renuerse autant que l'on veut, & le marchepied se hausse: & par le moyen de 5. trous qu'il y a dans dans ces courroyes, & de deux petites cheuilles qu'on y passe dedans, les courroyes s'arrestent contre les bras de la chaize, & le dossier ne sçauroit se renuerser dauantage. I'y vis aussi la Machine de M. Renes pour la mesure du chaud & du froid, qui est faite de fer blanc, sçauoit vn tambour suspendu par deux bouts d'axe qui sont au centre de ses deux fonds, & qui balancent tres-facilement sur deux pieds, & vn petit perpendicule qui marque les degrez de changement de chaud & de froid. I'y vis aussi de petites balances d'essay, mises dans vne lanterne, dont les filets estoient de trois ou quatre fils de laiton ou autre metal fort deliez, attachez l'vn à l'autre comme vne chaisne, & les bras de la balance estoient entre deux cordes de boyau extremement estendues, & paralelles, en sorte que la moindre inclination que la branche de la balance fit, elle n'estoit plus paralelle auec les cordes de boiau, & ils passoient d'vn costé plus bas qu'elles, & de l'autre plus haut. Pour les faire iouër, il tiroit par dessous la lanterne, vn ressort qui faisoit abaisser vne regle de laiton, au deux extremitez de laquelle il y auoit deux platines de verre de la grandeur d'vn escu blanc, sur quoy reposoient les bassinets de la balance, de façon qu'on ne touche iamais la balance, mais seulement le plan sur lequel elles s'appuient: vne quatre-centiesme partie de grain la fait tresbucher.

Fig. 14.

Dans l'assemblée on dit; qu'ayant mis vn petit caillou dans vne phiole, & y ayant mis de l'eau, apres quelque temps le caillou auoit creu en sorte qu'il ne pouuoit sortir sans casser la phiole; ce qui montre que les pierres croissent. Celuy qui dit l'auoir esprouué, dit que c'estoit auec de l'eau ordinaire, sans aucun chois.

Rares experiences de l'Academie d'Angleterre.

Vn autre dit; qu'vn Medecin Anglois reuenant de France, s'estant trouué en mer obligé à ne pouuoir manger que du fromage & boire de l'eau de vie, & du biscuit pendant 17. iours, estant en terre & se trouuant incomodé, on luy donna vn lauement qui luy fit faire vne grandissime quantité de toute sorte de coquillages.

Vn autre dit; que l'on trouuoit dans l'Irlande dans les mines qu'il y a, du plomb, & d'autres mineraux parmy la terre & que si l'on mettoit cette terre apres en auoir tiré ces metaux, en quelque lieu à l'air, dans quelques années on y retrouuoit encore parmy la mesme des mesmes metaux.

Vn autre dit qu'vn Seigneur d'Angleterre connu de toutte l'assemblée le Duc d'albemarle ayant vne si grande difficulté d'vrine procedant de la pierre, qu'en quelque posture qu'on le pust mettre, il ne pouuoit vriner, il luy ordona durant

quelques

quelques iours de mascher du tabac en feüilles, il auoit esté entierement gueri. Iuin 1663.

M. Morey me dit cette experience du changement de l'eau en air, Que si l'on remplit vn matras, ou phiole d'eau & qu'ainsi pleine on la renuerse le col en bas dans vn Vaisseau plein d'eau, en sorte qu'il ne sorte aucune eau de la phiole, & qu'ensuite l'on fasse chauffer le Vaisseau dans lequel cette phiole a esté renuersée, toute l'eau qui est dans la phiole en sort, & des vapeurs y entrent, lesquelles sont sorties de l'eau eschauffée, puis que l'air ambiant n'a pû descendre dedans, pour remonter apres dans la phiole : & quand l'eau du Vaisseau se refroidit, la phiole se remplit d'eau à proportion de ce refroidissement.

L'on dit encore dans l'assemblée qu'en Suisse on gardoit le bled sans qu'il se corrompit des 80. & 100. années, en le laissant simplement dans l'espic.

Ie debarquay à Arondel, où ie vis quelques figures antiques, M. Oldembourg me dit,

La maniere auec laquelle il pretendoit de puiser de l'eau du fond de la Mer, pour sçauoir si elle y est douce, comme quelques-vns l'asseurent, en y faisant descendre vn cylindre, aux deux fonds duquel il y a vne valuule à chacun, qui s'ouurent toutes deux, quand le cylindre descend, & donnent l'entrée & sortie libre à l'eau : quand il est au fond de la Mer & que la derniere eau y est entrée, en retirant le cylindre, ces deux valuules se ferment & cette derniere eau y demeure enclose, sans qu'il y en puisse entrer d'autre en sa place.

Le 14. ie fus le matin à pied iusques à la petite Bourse, & ayant conté les pas qu'il y a depuis l'entrée de la Place d'Ouest-minster iusques-là, i'en trouuay 1680. De là ie fus au Laboratoire de M. d'Igby, où son Artiste me sembla vn des plus honestes hommes de cette profession, en me confessant qu'il n'auoit rien appris dans tout le temps de sa vie qu'il auoit employée à cette science, si non qu'il n'y sçauoit rien. Ensuite ie fus deuant l'Eglise sainct Clement donner ma Pierre d'Ayman à vn nommé Gretorix, qui est estimé le plus habile pour les armer. L'apresdînée ie fus auec mon fils voir M. le Cheualier Morey, qui nous mena voir le cabinet du Roy, où il y a quantité de beaux tableaux de miniature, de figures d'iuoire, & quelques Antiques de bronze ; mais comme i'estois à les examiner & considerer, le Roy vint qui me dit le plus humainement du monde, qu'il estoit bien aise que ie visse ce qu'il auoit, qui n'estoit pourtant pas la moitié de ce que le

Iuin 1663. feu Roy auoit. Il me fit l'honneur de me dire plusieurs autres choses pendant plus d'vn demy quart-d'heure; mais comme il estoit venu auec M. le Duc d'Yorc, & quelques Seigneurs pour tenir conseil, comme ie iugeay; ie pris congé de sa Majesté, & me retiray. I'allay voir la grand' Sale nommée Banquetin, dont i'ay cy-deuant descrit l'Architecture; elle a 110. pieds de longueur, 55. de largeur, & 55. aussi de hauteur: le plat-fond est peint par Rubens sur de la toile, mais tous les tableaux ne sont pas d'égale beauté, car ceux des coins sont beaucoup meilleurs que ceux du milieu, dont l'vn entre autres, où est le Roy Iacques, paroit excessiuement plus gros qu'il ne devroit, pour n'auoir pas bien pris les distances. De là ie fus au Parc voir les oyseaux du Roy, entre lesquels est celuy qu'ils nomment *Pelican*, qui est cét oyseau d'Egypte, qui a vn gros jabot ou sac sous le bec, où il met les poissons qu'il pesche: Il y a des Herons, des Canars de Moscouie, deux Corbeaux blancs, vne Oye d'Escosse qui vient quand on l'appelle, quelque éloignée qu'elle puisse estre; mais elle n'a rien de l'Oye que le nom; car ny le corps, ny la teste, ny le bec ne sont point comme ceux d'vne Oye.

Banquetin.

Le 15. ie fus le matin voir & dire adieu à M. Obs, que ie trouuay tousiours fort ennemy des Prestres Catholiques & des Protestans. L'apresdiné ie fus voir M. Morey, où M. Bronkel vint: & comme nous estions ensemble, le Roy, le Duc d'Yorc, le Prince Robert (ces deux estoient couuerts en presence du Roy) & d'autres Seigneurs y vinrent. Et le Roy desirant sçauoir ce que i'auois dit à ces deux Messieurs du mouuement de fuite & d'approche, que fait vn festu qui est sur l'eau, quand auec vn autre on touche l'eau, il nous mena tous chez le Milord Bronkel pour cela;

Mais

Mais quand il y fut, il s'occupa à voir les obseruations qu'a faites ce Milord, & s'en alla sans penser à la mienne. — Iuin 1663.

Les obseruations de ce Milord monstrent la grande facilité que diuerses figures ont d'aller sur l'eau : pour cela il a vn grand Vaisseau de bois comme vn billard, soutenu sur des colomnes tout rempli d'eau, sur lequel par le moyen des poids qui sont attachez à des cordes de boyau, passées dans des poulies & attachées à des bateaux de diuerse figure, il les fait aller dans ce canal artificiel: Deux entre autres, d'ont l'vn est vn triangle isoscele, l'autre est composé de deux cylindres creux dedans, & dont les bouts sont aigus & releuez comme le bout d'vn sabot : sur ces deux cylindres vn Vaisseau ou bateau plat doit estre basti, & l'experienee monstre que lors que tous deux sont meus par vne grande force & égale, quoy qu'ils soient de mesme poids, le triangulaire va plus viste que l'autre : mais quand la force qui les meut est mediocre, le triangulaire va plus lentement. Il fit voir encore que ce triangulaire alloit contre le vent ; car soufflant le long d'vn de ses costez de pouppe à proüe, au lieu de faire auancer la proüe, c'estoit l'angle de la base qui alloit le premier du costé d'où venoit le vent, comme ce peu de figure fera voir. B où le vent qui vient d'A, au lieu de pousser le bateau vers B, le fait aller du coste de C. Ces Messieurs me dirent qu'ils croyoient que l'eau receuoit la compression, non seulement par le moyen de l'instrument qu'ils ont pour cela, où ils ont veu qu'auant lasché le robinet apres l'operation, l'eau reiaillissoit cõme vne iet de fõtaine, Neanmoins que cela se pouuoit attribuer à l'extension du Vaisseau, par la substance duquel elle sortoit, quoy qu'il fut de cuiure & l'on voyoit l'exterieur du Vaisseau humide & suant & qui se rõpoit quelque fois; Mais qu'ils auoiẽt verifié & esprouué que ce Vaisseau de cuiure s'estoit cabossé. — *Figur.* 15.

Ils me dirent qu'ils auoient aussi obserué, qu'vne vessie de verre close hermetiquement, apres l'auoir mise à l'equilibre auec l'eau autant qu'il se pouuoit, si l'on bouche auec le doigt le col de la phiole pleine d'eau, dans laquelle on a mis cette vessie de verre qui n'enfonçoit pas, en sorte que pressant & appuyant fortement dessus on comprime l'eau, alors la vessie descendra au fond. Ce qui se doit sans doute attribuer à la compression du verre, lequel par ce moyen occupe moins de place, & garde sa mesme pesanteur en moins de volume, & non pas à la compression de l'eau ; parce qu'en ce cas si elle estoit comprimée, elle en deuiendroit plus pesante, & la vessie y descendroit moins encore qu'auant sa compression.

Le 16. nous fismes encoffrer nos hardes, & les enuoyasmes à la Coustume, que nous appellons Doane, pour estre visitées & de là enuoyées à Roterdã. M. Bronkel & M. Morey me vinrẽt voir: ie leur montray mes lunettes & mes supports, qu'ils trouuerent fort à leur gré. L'apresdiné ie fus auec M. le Duc à la Tour. C'est vn grand Chasteau situé au bout de la Ville contre la Riuiere, assez vaste, dans lequel il y a plusieurs rues & habitations : Il n'est fortifié que par vn fossé — *Tour de Londres.*

Juin 1663. plein d'eau & par quelques vieilles Tours:au milieu il y à le donjon,qui est comme vne grande maison quarrée, flanquée aux quatre coins de quatre petites Tours quarrées,qui surpassent les murailles du corps de logis qui de soy est assez haut, le tout orné de creneaux & basti de pierre blanche: Mais soit à cause des poudres qu'on dit qui y sont enfermées, soit par Politique on ne permet pas qu'on y entre, & les portes & les fenestres aussi en sont murées. On entre seulement dans vne Sale ou Magasin bas, à rez de chaussée, dans lequel on garde quelque vaisselle d'argent qui appartient au Roy: dans laquelle est vne Fontaine d'argent cizelé, que la Ville de Plemout luy donna, & vne Saliere de vermeil doré qui est vn present de Douure. Il y aussi deux Sceptres d'or enrichis de pierreries, l'vn desquels a vne colombe d'esmail perchée sur le haut, & l'autre y a le Globe couronné & la Croix dessus, geroglyphe d'Angleterre. Il y a encore la Couronne dont le Roy a esté couronné: elle est d'or bordée par tout de petites perles rondes &enrichie d'vnegrande quantité de diamans,de rubis & d'esmeraudes, qui sont les plus considerables de ces pierres, les autres estant petites. Il y a seulement vne assez grosse Amethiste & vne autre aussi dans le Globe d'or couronné & garni pareillement de pierreries, qui peut auoir huit pouces de diametre. Dans la cour du Chasteau il y a plusieurs magasins remplis de toutes sortes d'armes, chaque espece dans son magasin, dont autant de personnes differentes ont le soin; si bien que cela multiplie la despense de ce qu'on donne pour les voir. Il y a parmy les canons, les affusts & autres choses appartenantes à l'artillerie, vne Machine auec laquelle on iette de l'eau, gros comme le bras au plus haut estage des maisons, quand le feu y est. Parmy les armes de la Cauallerie il y a 10. paires d'armes de gendarmes, sçauoir

Voy le 11. Iuillet.

celles

celles de l'homme & du cheual, miſes ſur des manequins & cheuaux de bois, qui ſont de diuers Roys, à ce que l'on dit, car on ne le iugeroit pas, les voyant ſans ornement & ſans trop grande politeſſe. Il y peut auoir pour armer 12. ou 13. mille hommes, à ce que i'ay peu coniecturer; car elles ſont en confuſion, & on ne les ſçauroit conter. Ie n'y vis rien qui me ſatisfit ny pour la quantité, ny pour l'ordre, ny pour la beauté du lieu, ny des armes. Au retour nous paſſaſmes par la Verrerie, où M. le Duc fit faire des Larmes en ſa preſence, mais elles caſſerent toutes, parce que la matiere n'eſtoit pas ſimple, comme celle du verre vert, où il n'y a que la cendre de fougere auec le ſable, ainſi qu'vn ouurier Italien m'aſſeura que deuoit eſtre la matiere de ces Larmes. Nous ne paſſaſmes ny en allant ny en reuenant par deſſous le pont, où à cauſe que la marée s'en retournoit, l'eau auoit vne cheute de plus de deux pieds; mais nous miſmes pied à terre & fiſmes paſſer le bateau, que nous repriſmes apres: il n'eut pas grand' peine à deſcendre, mais il en eut beaucoup à remonter. La pluye me prit en desbarquant, ayant laiſsé M. le Duc à Sommerſet, où M. de Sorbieres me vint voir qui ne faiſoit que d'arriuer. *Iuin. 1663.*

✱ Le 17. ie fus le matin auec M. le Duc à S. Gemes, où il oüit vne partie de l'office. La Reyne y eſtoit, & la Chapelle eſtoit fort parée des 24. couuertures de Mulet de velours rouge, bordées d'vne broderie d'vn brocard d'or découpé en feüillages. La Muſique en eſtoit ſi mauuaiſe que nous en ſortiſmes pour aller oüir la Meſſe chez M. l'Ambaſſadeur, où ie remarquay la difference de ſes deux yeux, dont le droit eſt pers & le gauche eſt tané. Il eſtoit malade d'vne fieure tierce qui n'eſtoit pas ſi à craindre, que la neceſſité où il eſt de prendre des onces entieres d'Opion, pour pouuoir dourmir. De là ie fus chez M. Oldébourg, qui me leut ce

Iuin 1663. qu'on auoit dit à l'Academie, les deux dernieres seances, dont ie ne pris que cecy.

Que l'huile de boüis appliquée sur les escroüelles les fait suppurer, & qu'aprés la poudre de la petite scrofulaire les fait secher.

Que la marque du veritable baume est de ne point surnager dant l'eau, mais de s'y mesler & la teindre comme du lait; qu'estant tombé sur du drap il en est parfaitement osté auec de l'eau simple; & que si l'on en met dans du lait, il le fait prendre à l'instant.

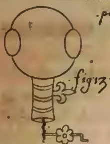
Relation de ce qui se dit en l'Academie d'Angleterre.

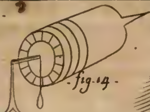
Que le fils du Milord Brereton dit, qu'vn Gentil'homme de sa connoissance coupoit en certain temps ses bleds verts, ce qui faisoit que chaque racine ou grain produisoit iusques à cent espics, mais M. Oldemboug croit qu'il faisoit encore rouler quelque fardeau par dessus, comme vn rouleau de bois pour les fouler. Qu'vn nommé M. Paquer connoit aux espics lors qu'ils sont en fleur, ceux qui ne sont pas sujets à estre bruslez d'vne certaine broüée qui les grille, & il les remarque & les reserue pour les semer. Le remede contre ce mal est d'abattre cette rosée quand elle est tombée dessus les bleds, en passant par dessus vne corde tendue. Que le bled estant semé dans sa gousse prosperoit infiniment plus que s'il estoit nud. Que dans la prouince de Chechir en Angleterre, afin d'empescher ce grillement de bled par la broüée, on laisse le bled qu'on veut semer 24. heures dans de la saumure, dans laquelle on mesle aussi du bol, & retirant le bled de là on le seme à l'instant: & cela empesche aussi que les oyseaux ne le mangent.

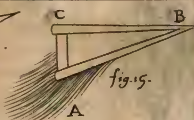
Que les moutons qui paissent en des païs gras comme en Angleterre, n'ont point de cornes, ou du moins en ont de fort petites, & que ceux qui paissent en des païs maigres ont des cornes & mesmes en ont iusques à quatre, comme dans la Suede: & si l'on change ces moutons de pais, ils changent aussi alternatiuement de constitution pour ce qui est des cornes.

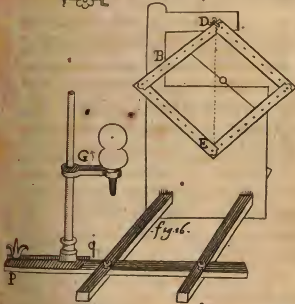
Que l'eau distillée de l'ail guerit la fievre quarte, si vne heure auant l'accez on en boit trois cuillerées dans vn demy-septier de tres-bon vin d'Espagne; & qu'on reitere deux ou trois fois, si l'on ne guerissoit pas à la premiere.

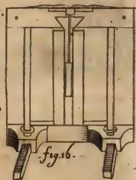
Il me monstra aussi vn instrument auec lequel on dessine tres-iustement tout ce que l'on voit, par le moyen d'vne regle, que deux filets & vn plomb tiennent tousiours paralelle à l'horizon contre vn chassis éleué perpendiculairement: laquelle regle a vne espingle à vn de ses bouts, que l'on conduit (auec la main appliquée au milieu de la regle) au rayon visuel, qui passe par vn petit trou iusques à vn endroit de l'objet: & continuant de conduire cette espingle deuant touts les endroits que vous regardez pat ce petit trou, vn crayon que vous tenez à la main & qui est attaché au milieu de la regle, trace sur le chassis tous les traits que l'espingle suit sur l'objet, guidée par le rayon visuel: comme cette figure le fera peut-estre mieux comprendre. *Fig. 16.*

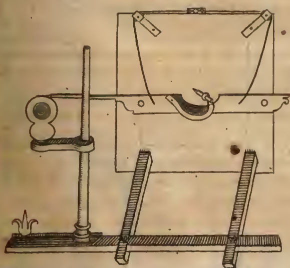

fig.13.

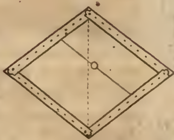

fig.14.

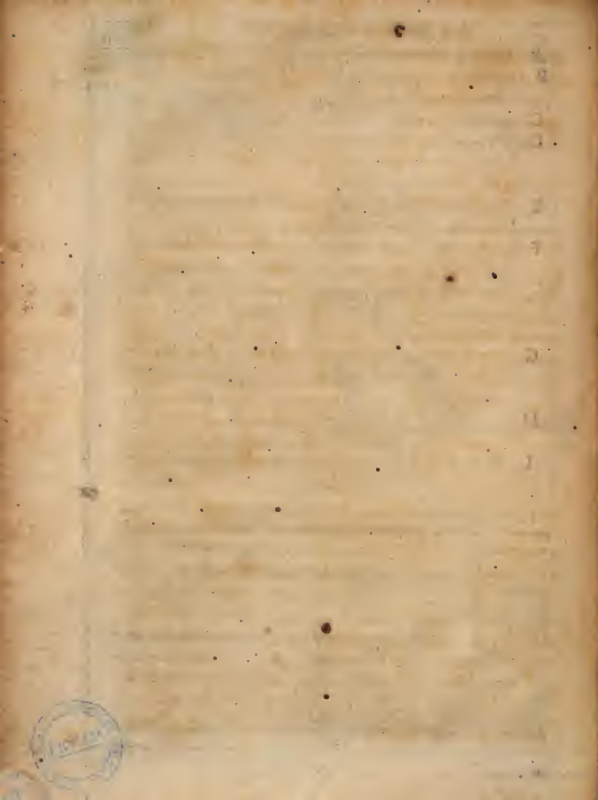

C
B
A
fig.15.


D
B
E
G
q
P
fig.16.


fig.16.







A *Lunette par le trou de laquelle on regarde l'objet.*

B *Espingle qu'on met deuant l'objet à l'opposite du trou de la lunette.* Iuin 1663.

C *Regle mouuante.*

D *Pied ou support de la lunette, qui se plie pour approcher la lunette plus ou moins de l'espingle, selon que le tableau est plus grand ou plus petit.*

E *Chassis esleué perpendiculairement, où l'on applique le papier sur quoy l'on veut dessiner.*

F *Six poulies sur lesquelles passent deux filets, qui sont attachez à la regle par vn bout, & par l'autre à vn plomb qui passe entre deux coulisses derriere le chassis, pour tenir tousiours la regle paralelle à l'horizon, soit qu'on la hausse ou qu'on la baisse; qu'on l'auance ou qu'on la recule.*

G *Crayon attaché par vn fer courbé au milieu de la regle, laquelle est eschancrée en cét endroit, pour la commodité de mettre le pouce.*

H *Deux bastons qui passent dans le chassis & sur lesquels il glisse pour s'auancer ou reculer.*

L *Deux autres bois dans lesquels passent les precedans pour l'assiette de toute la machine.*

Cette Machine ne fut enuoyée à M. de Monconys qu'vn mois auant sa mort, comme on peut voir par cette lettre que nous auons voulu rapporter icy, parceque elle contient d'autres curiositez.

A Paris le 17. Octobre 1664.


ONSIEVR,

Ie quitte les nouuelles pour vous dire qu'on trauaille à vostre machine. M. Oldembourg m'a promis de vous enuoyer tout ce qui se fera de nouueau. Il vous prie aussi quand il y aura en Italie quelque traitté curieux, comme les experiences de Florence, & les obseruations de Canigiani, de les luy faire auoir; il en fera de mesme de son costé & le plutost qu'il pourra. Nous esperons auoir bien-tost vn commerce plus par-

Iuin 1663. *ticulier & plus commode: si nostre dessein reussit, nous pourrons contenter vostre curiosité.*

Il m'a mandé qu'ils ont vn parchemin si bien preparé qu'il est clair, & transparent comme du verre, en sorte qu'on peut copier toutes sortes de portraits, & de tailles douces : ce qui est bien plus propre que nostre terebentine, & le vernis dont on se sert pour cela, ny ayant point de femme icy qui ne sçache peindre de cette maniere-là.

l'Academie ne fait pas grand' chose. On me mande pourtant qu'elle a fait depuis peu vne experience, pour sçauoir, si la difference du poids des corps au haut d'vne haute tour, & en bas, procede des differents degrez de l'espaisseur, & de la densité de l'air, entant qu'elle est cause de sa plus grande, & plus petite grauité. On dit qu'on prenne vn globe de verre bien large & mince, scelé hermetiquement, apres y auoir mis dedans s'il est besoin, quelque argent-vif pour le rendre equiponderant auec son contrepoids (ce sont les termes de M. Oldembourg) Contrepesez le globe, & la corde, par le moyen de laquelle le globe doit descendre contre des poids de plomb, & de cuiure. Apres cela faites le descendre au pied de la Tour, & par ce moyen-là, la desparité de ces deux poids, du verre, & du metal, sera, s'il y en a, bien plus notable que si ces deux poids estoyent tous deux de metal. Et si la cause du decroissement du poids du corps descendu, est que l'air proche de la terre estant plus espais resiste plus, & par consequent supporte le corps descendu, que ne fait l'air en haut son contrepoids, on peut raisonnablement attendre que cét air en bas estant vn medium *plus espais; plus grand est le corps pesé dans le plus fin* medium, *y ayant le mesme poids auec son contrepoids, plus perdra-il de ce poids-là, quand il sera descendu dans le plus espais* medium.

Vn de mes amis m'a aussi escrit, qu'il y auoit vn homme à Londres qui auoit le secret de teindre toutes sortes de pierres de quelque couleur qu'on puisse souhaiter, & qu'il en vend. Vous en aurez peust-estre veu.

I'ay eu les obseruations qu'a faites Cassini pendant vn mois sur Saturne, que i'ay données à Monsieur Auzont qui doit escrire à Campani sur la maniere dont il fait ses verres.

Autre

Autre lettre de M. Oldenbourg à M. de Monconys, *Iuin 1663.*

A Londres le 4. Nouemb. 1664.



ONSIEVR,

Voicy l'instrument, que vous auez tant desiré. Ie n'ay que faire, de vous en donner l'explication; vous en sçauez parfaitement l'vsage : seulement faut-il que ie vous parle deux ou trois mots de l'addition, qui se trouue dans cetuy-cy. Il faut donc que vous sçachiez, qu'il y a deux pieces adioûtées, auec vn fil, qui passe des epingles d'vn costé du parallelogramme aux autres de l'autre costé, dans lequel fil il faut enfiler vn fort petit coral, pour l'vsage suiuant.

L'vne de ces pieces est vn bras, marqué B, qui doit estre affiché par vne vis au dos du plan dressé, à l'endroit P. L'autre est vn parallelogramme C. qui doit estre affiché par vne autre vis au bout du bras B, à l'endroit marqué D. Le fil auec le coral enfilé doit estre estendu paralellement, dés l'épingle d'vn costé à celle de l'autre.

L'vsage de cette addition est, de faire vostre crayonnement, ou égal, ou plusgrand, ou plus petit que l'objet, selon qu'on attache le fil aux épingles opposites: au milieu, marqué 1. il sera égal; plus haut, comme en 2. 3. &c. il sera plus grand; plus bas comme en a. b. c. &c. il sera plus petit. Mais à la mesme fin il faut encore proportionner la distance de la veuë d'auec le plan quarré; ce que vous apprendrez mieux par la pratique, que par ma description.

En vn mot pour faire l'objet proportionement plus grand, qu'il n'apparoit à l'œil, il faut, ayant affiché le bras B, & le paralellogramme C, tellement attacher le petit fil, qu'il soit paralelle aux regles du costé, & le coral y enfilé se tenant dans la ligne, qui passe de l'angle superieur C, à l'angle inferieur D, & placant le cylindre mobile F, (sur le quel se meut la veuë G,) en sorte qu'il soit iustement

Iuin 1663. vis à vis du milieu du plan quarré; & mettant le trou de la veuë, en sorte qu'il soit au dessus le haut dudit plan; & appliquant la main au crayon, inseré à l'angle E, il faut mouuoir le paralellogramme en telle maniere, que vous puissiez voir le petit Coral iustement tracer les lignes exterieures de l'objet, que vous voulez dessiner. Et par ce moyen on pourra dessiner l'objet en telle grandeur, que l'on voudra.

Il faut remarquer encore, qu'il faut afficher par la vis le cylindre D, à l'endroit P, de la piece marqué L, quand on se veut seruir de cét instrument, auec la regle parallele pendante aux filets, selon la façon de Monsieur Laurent, que vous vistes icy en Angleterre; Mais il faut afficher le mesme cylindre D, à l'endroit Q, quand on veut vser de cét instrument auec le paralellogramme, selon l'addition nouuelle.

Au reste, ie l'ay aussi bien recommandé, pour le transport, que i'ay pû, esperant, qu'il vous sera bien rendu par le moyen de nostre bon amy Monsieur Iustel, à qui vous estes obligé pour le soin particulier, qu'il a eu de vous procurer cét instrument, en enuoyant icy l'argent; & aussi en pressant sa fabrique par plusieurs lettres. Vous auez à receuoir 9. pieces de bois, & vne piece de plomb, qui marche au derriere; & 7. vis tant grandes que petites, auec vn petit cercle, & 2. demy épingles, de toutes lesquelles vous verrez facilement l'vsage vous mesme, en ioignant la Machine ensemble.

Ie ne doute nullement que vous n'ayez receu ma lettre auec celle du Cheualier Morey, qui vous furent escrites il y a plus de 2. ou 3. mois, adressées à Monsieur Iustel, qui nous fait esperer, que vous agirez en Philosophe auec nous, & nous communiquerez tout ce qui se fait en vostre Ville, & particulierement chez vous, à l'auancement des Sciences solides & vtiles. L'Histoire de nostre institution sera bientost acheuée; où on verra nostre dessein au large, & le progrés, que nous auons fait. M. Boyle fait presentement imprimer deux petits traités, l'vn des Thermometres de toutes sortes, que vous verrez

rez dans peu de semaines en Latin; l'autre, du Froid, *qui nous donnera assez d'entretien cét hyuer. L'Autheur n'est pas presentement à Londres; mais à Oxfort. Il a accoustumé de se souuenir de vous, comme on doit d'vne personne de merite, & en ce cas ie ne luy cede nullement, estant de tout mon cœur,* *Iuin 1663.*

Monsieur, Vostre tres-humble & tres-obeïssant seruiteur.

OLDENBVRG.

Le 18 M. de Sorbieres me vint voir le matin; nous fusmes ensemble chez M. Oldenbourg, où nous vismes vne lampe faite comme vne boëtte de fer blanc auec son couuercle, ronde, de 3. pouces de diametre, & de pareille hauteur, dans laquelle on met l'huile enfermée dans vne vessie, laquelle est liée à vn bout d'vn tuyau de cuiure, dans lequel on met la meche, puis on passe ce tuyau au milieu d'vne plaque de plomb de la grandeur de la boëtte, lequel se va appuyer sur la vessie, & la presse pour faire remonter l'huile dans le canal à mesure qu'elle se consomme. *Lampe Nouuelle.*

☞ Pour faire voir l'estime que la societé des Philosophes d'Angleterre a tousiours eüe pour M. de Monconys; on a iugé à propos d'inserer icy vne lettre escrite à l'Autheur de ses voyages par M. le Cheualier Morey excellent Philosophe de l'Academie, & qui entend parfaitement nostre langue.

Iuin 1663.

A Vvhitehall ce 17. Aoust. 1664.



ONSIEVR,

Comme les esprits qui se ressemblent s'aiment le mieux, il n'y a que les cœurs ouuerts, & candides qui soient capables de s'aymer auec realité, & sans facon. Tout cela se rencontrant en nous, nostre amitié ne peut estre qu'intime, & durable sans qu'il y ait lieu pour des complimens: autrement vostre retour, & les grand auantages dont le Ciel vous a comblé me fournissent vn sujet assez propre pour y exercer la faculté de bien dire. Mais, comme ie ne pretens pas de parler en Orateur, ie prens plaisir d'agir en Philosophe. C'est pourquoy il ne faut pas que vous preniez cecy pour vne preface, puisque ie pretens que c'est vne response solide aux premieres lignes de vostre derniere. Ie ne doute point que vous n'employez les moyens que Dieu vous a mis entre les mains pour auancer la science des choses qui appartiennent à la vraye philosophie, & au bien du genre humain. Vous sçaues que c'est là le dessein de nostre Societé, laquelle ne faisant encore que s'establir, & n'ayant que bien peu de fons, se contente de s'occuper à des experiences de peu de frais: estant pourtant toute preste a entreprendre de plus hautes, aussi-tost que nous nous verrons en estat de le faire. Ce que nous esperons dans peu de temps. Mais comme nous ne cherchons que le bien commun, & que le dessein que nous nous proposons est capable de fournir assez de besogne à tous les habiles gens qui sont, & qui seront dans le monde, rien ne nous reioüira tant, que de voir que d'autres s'y appliquent aussi bien que nous. Poursuiuez donc au nom de Dieu le dessein que vous en auez, & assurez vous qu'il ne vous manquera rien, de tout ce que, non pas moy seul, mais toute nostre Societé y pourra contribuer. On va publier dans peu de temps vn liure qui vous y pourra peut-estre seruir, c'est l'Histoire de nostre Societé qui descrira sa constitution, son dessein, ses priuileges, ses regles, & sa procedure, & peut-estre y adioustera-t-on quelque liste des choses que nous auons desia faites. Aussi-tost qu'il sera imprimé ie vous en enuoyeray vne copie. Cependant ie seray aise de voir quelque liste des curiositez qui se trouuent dans le Cabinet que vous a laissé feu M. vostre frere. Il est vray que nous auons fait plusieurs experiences touchant l'air, mais aussi nous en reste-t-il beaucoup plus à faire.

Entre-autres nous en auons fais depuis peu quelques-vnes pour sçauoir iusqu'à quelle

quelle profondeur l'air se peut respirer par vn homme sous l'eau, & sommes apres à faire vne Machine par le moyen de laquelle vn homme puisse aller au fond de la mer, c'est à dire à vne certaine profondeur qui n'ira pas peut-estre au dela de 60. brasses, à cause que l'air s'y comprime à vn degré qui rendra la respiration fort difficile & incommode; l'air s'y comprimant à la douzieme partie de l'espace qu'il occupe hors de l'eau. Toutesfois posons qu'vn homme y puisse respirer, nous pretendons par cette Machine luy fournir de l'air tant qu'il en aura besoin, & qu'il y aura l'action libre, & la veüe claire. Si cela reussit, vous iugerez bien qu'il pourra estre de grand vsage. Iuin 1663. *Machine nouuelle.*

Cette boule qui fait dancer les pellicules des legumes me semble vne iolie chose. Mais si vous ne sçauez comment cela se fait, il sera mal aisé de le deuiner. Peut-estre n'est ce que le mouuement de la boule sur ses piuots qui en est cause, parceque cela faisant aussi mouuoir l'air qui l'enuironne, l'air pourra ainsi sousteuer ces choses legeres, lesquelles retombant de leur propre poids & puis releuées derechef par l'air irregulierement, ce phenomene en pourra estre produit. Mais c'est trop philosopher sur cette matiere, & peut-estre assez absurdement. Cependant i'ay quelque enuie de voir si nous pourrons faire vne boule semblable. Cette autre boule qui se fait suiure par vne petite plume semble assez estrange: si ie ne me trompe il y a tout aussi-peu de magnetisme, ou vertu electrique dans l'vne que dans l'autre. Mais ce seroit perdre le temps, que de s'amuser à en faire des coniectures: quoyque peut-estre tascherons nous aussi de faire quelque chose de semblable. Mais il me semble que si ce M. Gurché eust esté fait comme vous ou moy, il vous auroit communiqué le secret de ces petites choses. Quant à son Thermometre, nous en auons d'vne facon bien plus curieuse, & exacte que ceux qui se font par les voyes ordinaires, dont ie vous enuoyeray la description si vous en auez enuie: puisqu'il seroit tres-difficile d'en faire transporter iusqu'à Paris. Et si par cet instrument il pretend de decouurir les degrez du froid, ou du chaud, ou de la secheresse, ou de l'humilité, i'ose prononcer qu'il se trompe puisque le haussement, & l'abbaissement du Mercure dans vn tuyau, n'a nul rapport ou peu, ny auec l'vn, ny auec l'autre. Mais ce sont vos relations des curiositez Chymiques que ie considere le plus. Les operations, & les effets de la Chymie seruent aussi bien, comme vous sçauez, à la Philosophie comme à la Medecine, ou à l'emolument. Ie serois rauy de voir cette experience de la fixation du Vitriol d'Antimoine, mesme quand il y auroit de la perte à la faire; parce que cela seroit voir vne chose que plusieurs ne croyent point s'estre encore veu faire: il n'est pas necessaire que ie m'estende dauantage la dessus, puis qu'on ne vous a pas voulu communiquer ce secret. Au reste puisque vous ne dites pas auoir veu l'extraction de ce Vitriol d'Antimoine, ie ne sçay s'il ny peut point

auoir de l'abus. Quant à cette teinture d'or que donne ce Vitriol à l'argent, Iuin 1663. *il y a icy quelques vns qui sçauent vn semblable secret pour la dorure, comme aussi à Paris : mais ie ne crois pas qu'ils sçachent si bien dorer, que leur dorure paroisse derechef par le moyen du feu apres qu'elle aura esté vne fois abolie. Ie n'ay iamais ouy parler de ces pieces d'or qu'a fait faire le Roy de Suede, ny ne crois pas en pouuoir trouuer icy. C'est pourquoy si vous m'en voulez enuoyer vne, ie la presenteray à la Societé de vostre part. Ie ne fais pas grande difficulté de croire que ce Chimiste Italien ait le veritable* Alcahest, *puisque ie ne doute pas beaucoup qu'il ne se puisse faire. Mais i'aurois esté plus hors de doute, si comme vous en faites la vraye description, vous en auiez veu l'operation sur quelque corps solide, ou bien mesme sur du Vitriol. Si vous trouuez bon de me faire sçauoir son nom, ie le pourray communiquer à quelques membres de nostre Societé qui sont en Italie, qui seroient rauis de le voir. Mais sur tout ce que vous me dites de son œuure de philosophie est surprennant ; neantmoins ie ne veux pas vous gesner par des questions que cela me donne sujet de vous faire, que vous n'ayez des nouuelles du bon, ou mauuais succez de son affaire. M. le Prince Robert m'a dit que l'Electeur de Mayence a eu de l'or fait de la poudre de proiection, mais ie ne me souuiens pas qu'il m'ait dit que l'Electeur l'ayt fait de ses propres mains : ie pretends m'en esclaircir demain. Ce Prince donna au Roy il y a plus de deux ans, si ie ne me trompe, vn gros morceau d'or qu'il dit auoir esté fait à Insprug par le mesme homme, qui donna de l'or, ou de la poudre, à l'Electeur de Mayance. Mais ie crois vous auoir conté cette Histoire, lorsque vous estiez icy, & l'espreuue que ie fis de l'or par le commandement du Roy. Il est vray que ce que vous me dites de cet Arithmeticien à Florence surpasse de beaucoup toutes les autres cho-* Voyez Florence 15. Iuin 1663. *ses que vous m'auez racontées. Mais tout ce que i'en puis dire est, ou que c'est vn grand exemple du pouuoir de Dieu en donnant cette faculté prodigieuse à cet enfant, ou bien ce sera vne possession. Ie n'en veux pas rechercher d'autres causes. Le changemẽt suruenu aux os d'vn Elephant qu'on a trouuez pres de Florence ne me semble pas estrange, quoy que ce soit vne chose fort remarquable : nous en voyons de semblables en plusieurs autres sujets. Cette branche de Coral est admirable ; mais si ie ne me trompe vous me deuez reprocher la peine que i'ay prise de vous faire des remarques sur chaque point de vostre lettre qui ne signifient pas grand chose. Mais ie me deffendray en vous asseurant que ç'a esté en partie pour recompenser la peine que vous auez prise de me raconter tant de belles obseruations faites pendant vostre voyage, en vous donnant pour le moins ligne pour ligne, & pour me donner le plaisir de vous entretenir, & vous faire voir de quelle*

façon ie pretends agir auec vous toute ma vie. M. Boyle a veu vostre lettre, & la leüe auec plus de satisfaction que vous ne sçauriez vous imaginer. Sçachez qu'il est à vous presque autant que moy. Ie crois qu'il sera à propos que vous me donniez vne adresse par laquelle ie vous pourray faire tenir mes lettres, sans en dôner la peine à nul autre, parce que nous nous pourrons parfois escrire des choses que nous ne serions pas aises de soumettre à la curiosité de ceux par les mains desquels nos lettres passeront ; au lieu que celles qui vont à la poste tout droit ne courent point tant de risque. Mais aussi il sera peut-estre à propos que nous ayons quelques chiffres pour mieux couurir quelquefois de petits mots, ou sentences qu'il sera necessaire de cacher. Mais de cela ie m'en remets à vous. Ie suis si bien connu à la poste que les lettres qui s'addressent à moy à Vvhitehal me sont tousiours rendues sans faute. Si vous auez assez de patience pour auoir leu tout cecy sans me gronder, vous en auez pour le moins autant que moy. Voyez Monsieur l'Abbé de Beaufort, & luy faites part de tout ce que vous m'auez communiqué. Et ie crois, & ie vous ose promettre qu'vn peu de conuersation vous engagera de l'aimer comme ie fais, toutefois ie veux tousiours que vous m'aimiez dauantage. *Iuin 1663.*

Le 19. M. Le Févre me vint voir le matin qui me dit,

Qu'on auoit appris que *l'Ambre gris* estoit la cire & le miel, que les mouches font contre de grans rochers creusez qu'il y a au bord de la mer aux Indes ; ces ruches cuites par le Soleil, se detachant par leur poids, tombent dans la mer, qui par son agitation, & son sel acheue de les perfectionner : & qu'ayant rompu vne grosse piece d'ambre qui ne deuoit pas estre acheuée en sa perfection, on y auoit trouué dans le milieu de sa substance, le rayon de cire, & de miel tout ensemble ; & que pour confirmation, quand on fait la dissolution de l'Ambre gris auec de l'esprit de vin passé sur le tartre, il reste à la fin vne matiere toute semblable au miel. *Ce qu'est veritablement l'Ambre gris.*

Il me dit aussi que le Roy luy auoit fait voir ce matin vne vegetation qui se faisoit en vn instant, en iettant certaine chaux de metal dans vne liqueur, & qu'vn Grec auoit appris cela au Roy. *Curiositez de M. le Feure.*

Il adiousta qu'vn de ses amis auoit veu vne transmutation d'vne piece d'argent quarrée, sur le milieu de laquelle cét amy ayant ietté vne goutte d'vne huile qu'on luy auoit donnée en Hollande, cét endroit estoit deuenu or, & qu'à mesure qu'il donnoit plus de feu à cette piece, la transmutation augmentoit tousiours en rond, iusques à ce que l'ayant fait rougir entierement, elle auoit esté toute transmuée, à la reserue des quatres coins.

Il m'en eust dit dauantage, mais M. le Duc sortit pour aller à la messe chez M. l'Ambassadeur, où nous disnasmes auec M. de Flemmarin que nous trouuasmes à Oüital, où nous fusmes auant auoir disné. Le Roy y estoit, la Reyne, M.

le

Iuin 1663. le Duc d'Yorc, & Madame. Quand on sert ceux qui portent les plats se mettent a genoux, aussi bien que ceux qui donnent à boire au Roy, & à la Reyne. Lapresdinée nous retournasmes à Oüital voir battre des chiens de boucher contre vn Ours qu'on tenoit attaché fortement par le nez, & lors que les chiens le tenoient, d'abord on les detachoit, en leur mettant de grans bastons dans la guele, & les retirant par la queüe. Ce maigre diuertissement finit bientost, & on amena à la place de l'Ours vn Toreau qui estoit fortement attaché par vne corde qui luy entouroit le col, à vn pilier fiché en terre d'vn demy-pied de hauteur, & qui outre cela auoit les cornes enuelopées d'autres fort esmoussées, & les testicules dans vne bourse de peau. Cela n'empeschoit pas qu'il ne iettast en l'air tous les chiens qui le vouloient approcher, & qu'il ne leur fit faire cinq ou six tours, apres quoy ils retomboient sur le sable, où sur les spectateurs. Ces chiens estoient pourtant si bons qu'ils ne se rebutoient pas pour cela, & pour pouuoir attraper les oreilles ou l'oëil du Toreau, où ils se prenoient souuent, ils se colloient si fort contre terre, qu'il sembloit qu'ils s'y voulussent enterrer. Ce diuertissement fut plus agreable que le premier, mais il fut suiui d'vn plus plaisant qui fut d'vn Singe monté sur vn petit bidet, lequel estant attaqué par ces chiens couroit, ruoit & tomboit souuent, sans que le Singe laschast iamais prise; & bien souuent le cheual se meslant parmi les spectateurs en faisoit tomber plusieurs, & luy auec eux.

M. Vandredous. Au sortir de là ie m'entretins long-temps auec vn Gentilhomme à voir les tableaux d'Oüital, & entre autres il me fit voir cét admirable portrait à fresque de Henri huitiesme fait par *Olbens*. Il y a aussi dans ce mesme tableau celuy de Henri septiesme auec leurs femmes faits de la mesme main, mais ils ne sont pas de la beauté du premier, dans lequel il n'y



pag 73

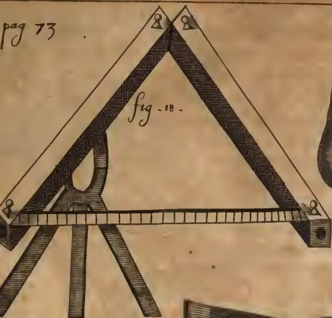

fig.18.


fig.19.


fig.19


fig.20.


fig.23

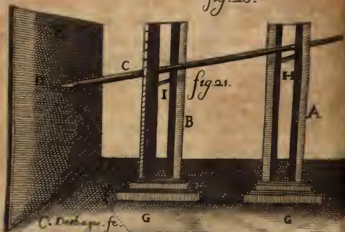
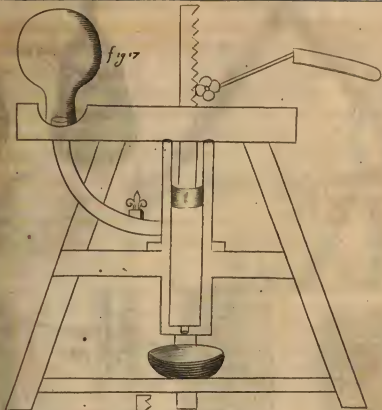
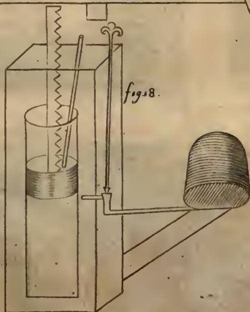
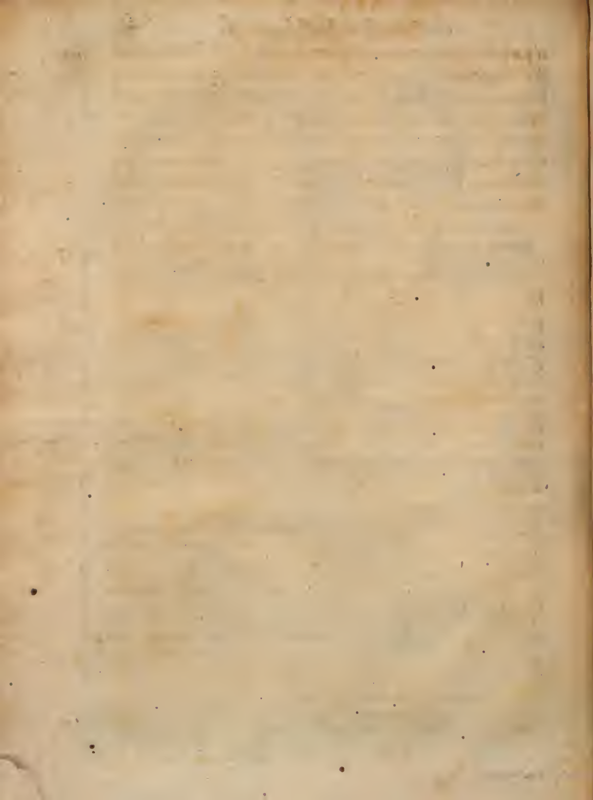

C
D
fig.21.
I
H
B
A
G
G
C. Dechaye fe.


fig.22.
C
F
D
B
2 part




fig 7


fig 8.



n'y a point d'ombrage au visage, & auec les seules couleurs il a fait paroistre les enfoncements, & les reliefs. De là nous fusmes auec M. de Sorbiere à S. Gemes rendre vne lettre au Predicateur de la Reyne, puis chez M. Hobbes. Les bieres des morts se font icy auec beacoup de soin & de propreté en forme de petits coffres ou étuits de guitarre, auec leurs serrures. Et ceux qui les font en ont tousiours quantité de prestes dans leurs boutiques, & en Flandre aussi. *Iuin. 1663.*

Le 20. ie fus le matin voir M. de Zulcon le fils.

Il me donna ce modelle de sa machine pour le vuide, dont A B est de 14. pouces, & B H de trois pouces. *Fig. 17.*

Au retour M. le Cheualier Morey me vint voir, auquel ie fis voir mes lettres, comme i'auois fait à M. Boile. La presdiné ie fus à l'Academie où ie pris le dessein de la machine dont ils se seruent pour faire les experiences du vuide qui est de cette sorte. *Fig. 18.*

Ie vis dans la mesme Academie vn instrument qu'a fait M. Renes pour prendre la distance de deux estoiles. Ce sont deux tuyaux de lunettes, lesquels sont quarrez, par lesquels deux hommes regardent en mesme temps chacun son estoile, sans s'empescher l'vn l'autre; parce qu'ils se ioignent ensemble du costé des verres obiectifs par des charnieres, qui font qu'ils s'esloignent, & s'aprochent, comme vne porte fait de son iambage. Vn de ces deux tuyaux est appuyé sur vn pied par vn rond de bois comme vne dame à ioüer, laquelle est esleuée perpendiculairement sur le pied de la lunette, & le tuyau appuyé sur la dame ou rond à angle droit. Cela fait que le tuyau se peut tourner au mouuement que l'autre fait, sans pourtant changer de situation. Sur ces tuyaux il y a deux petits boutons aux deux bouts pour viser les estoiles, & en prendre la mire; & par dedans il y a proche du verre oculaire vne pointe d'esguille, placée iustement dans la ligne qui vnit les centres de l'obiectif, & de l'oculaire: par le moyen de laquelle on prend iustement le centre de l'estoile. Ainsi suiuant la distance ou l'ouuerture des deux bouts par où l'on regarde, contre lesquels est vne regle mouuante, & gradvée, l'on prend la distance des planettes par l'ouuerture, ou la grandeur de l'angle. *Pour prendre la distance de 2. estoiles.*

L'on voulut faire vne experience auec la machine de cuiure pour cõdenser l'air, & l'on y auoit mis dedans vne souris, pour voir si elle mourroit par la condensation, comme elles meurent dans la rarefaction; mais vne des vitres qui sont aux portes de cet instrument se cassa, quoy qu'elle fut d'vn verre tres-fort, si bien que l'experience ne se pût faire. Messieurs Hugens, & de Sorbiere y assisterent. Ie donnay à l'Academie la description qu'elle m'auoit demandée de ma maniere de peser les liqueurs. Apres l'Academie, ie fus auec M. de Sorbieres à la Verrerie, où l'on me promit de me faire les Vaisseaux que ie desirois, pour l'espreuue de la pe-

ſanteur de l'air, & pour vn Thermometre de la façon de M. Renes.

Iuin 1663. Ie remarqueray en ce lieu que les habits des hõmes, & des femmes ſont à la Françoiſe, hors quelques bourgeoiſes qui portent des chapeaux fort hauts, & fort fins. M. de Sorbiere qui auoit eſté le matin voir pendre trois hommes, m'en fit le recit, & me dit qu'on les menoit ſur vne charrette ſans pourpoint, les bras liez par derriere auec vne groſſe corde & point au col, vn Miniſtre auec eux qui les exhortoit, & deux ou trois Officiers de Iuſtice: mais que le Bourreau les eſtoit allé attendre à la potence, & boire en attendant à vne tauerne; que lors qu'ils furent arriuez le Bourreau leur delia les bras, & de cette groſſe corde leurs lia le col, ſans y adiouter vne petite; puis iettant le bout de la corde par deſſus la potence il la lia: que l'on chanta tout vn Pſeaume auant que de les faire mourir; qu'vn des trois parla touſiours, & dit fort hardiment qu'il eſtoit innocent du vol dont il eſtoit accusé, mais que c'eſtoit vne iuſte punition, de ce qu'il auoit porté les armes contre le ſeruice du Roy.

Le 21. Ie fus le matin chercher M. le Feure, de là voir M. d'Igbi qui me donna vne lettre pour le Cheualier Borri. Puis ie fus chez vn peintre nommé *Liſlé* qui a beaucoup de beaux tableaux du *Correge*, de *Iule Romain*, *d'Olbẽs*, de *Vandic* de *Claude Lorrain*, de *Bamboche*, de *Broüer*, & de pluſieurs autres; mais particulierement d'admirables portraits de *Vandic*. Il trauaille auſſi fort bien en portraits, dont il ſe fait payer 20. pieces, qui ſont 25. Louis. De là paſſant par le marché aux cheuaux, qui eſt vne auſſi grande place que celles des Terreaux à Lyon, i'allay chez vn nommé Tompſon qui loge à *Smit fils Ogierlen*, qui trauaille parfaitement aux inſtruments de Mathematique, & qui a fait la Machine de M. Renes, pour deſſiner tout ceque l'on voit; dont ie voulois auoir vne ſemblable pour M. le Duc: mais il ne m'en peut pas faire

re vne en moins de 15 iours. I'achetay de luy vn compas, & vne regle de bois parfaitement bien grauée des lignes, des chordes, tangentes, & autres d'vn costé; & de l'autre toutes les diuisions du pouce. De là passant deuant la maison des Orfeures, qui est non seulement la plus belle qu'il y ait dans Londre, pour le trait d'architecture, mais qui ne cede à aucune qui soit en Italie pour sa petitesse, ie mis pied à terre pour considerer le bastiment de brique auec les fenestres, portail & corniche, qui fait la separation des deux estages, tout de pierre de taille, d'vn beau & hardy trait d'architecture qui est le mesme dans les portes, fenestres & portique qu'il y a au dedans de la cour, dont ie fus extremement satisfait. I'allay prendre de l'argent, & comme ie voulus des pistolles d'Espagne, elles me cousterent 16. chelins, & 4. sols, qui est à raison de 42 pour cent. Ayant rencontré M. de Sorbieres à la Bourse, ie le menay disner auec moy à 3. heures apres midi. Les iours precedents nous auions admiré ensemble par dehors la beauté de l'Eglise de S. Paul toute bastie de pierres de taille, separées l'vne de l'autre par vn entre-deux plus enfoncé que leur surface. Les portes de cette belle Eglise sont admirablement belles, & neanmoins on en a caché la beauté, bastissant des maisons contre en plusieurs endroits. Iuin 1663.

Le 22. ie fus le matin voir M. le Feure qui me dit.

Qu'vn miroir ardant fait de deux glaces de miroir qui se ioignent apres auec du linge trempé dans la colle de poisson, entre lesquelles on met de l'eau, fait plus d'effet que s'il estoit d'vn seul verre, & que pour donner à chaque glace la figure Spherique, il faut le faire dans vn fourneau de reuerbere, les ayant appliquées, ou posées sur vn moule de fer, ou de fonte bien poli; car lors que le verre commence à se fondre, il prend la figure du moule sans perdre sa polissure.

Il me dit aussi que pour bien vitrifier l'antimoine sans addition, il faut premierement le bien calciner selon l'art, iusquez à le reduire en couleur grisastre, & qu'il ne fume plus: alors on le met dans vn creuset, mais quelque feu qu'on luy donne, il seroit impossible de le faire fondre, si l'on n'y iette dedans vn peu d'antimoine cru, qui le fait fondre d'abord, & ainsi il se vitrifie; Que pour dorer l'argent sans Mercure, l'appliquant simplement dessus, auec le doigt, aprés auoir bien decrasés, & poli l'argent, il le faut dissoudre dans l'eau regale, puis auant qu'y

Iuin 1663. mettre le linge, il faut faire dissoudre du salpetre bien purifié dans la dissolution d'or en pareille quantité que celle de l'or, puis mettre du linge bien net dans cette dissolution, iusques à ce qu'il y en ait assez pour boire toute cette dissolution: & quand elle est toute beüe, mettre ce linge dans vn creuset au feu pour le calciner iusques à la parfaite rougeur du creuset, puis le laisser refroidir, & prendre ce qu'il y a dedans de calciné, & le bien broier sur le marbre, pour le reduire en vne poudre noire tres-subtile, laquelle appliquée simplement auec le doigt, dore, comme il en fit l'espreuue en ma presence sur la boëte de ma montre: mais l'or est mat, & n'est pas si vif que celuy de l'argent-vif.

Il me dit aussi que le Cinabre mineral pendu au col des Epileptiques leur seruoit d'vn souuerain preseruatif, & de mesme empeschoit les conuulsions des petits enfans.

Ie vis chez luy de ces Vaisseaux qu'on nomme d'Enfer pour la corporification, où fixation des esprits en sel, ou volatilisation des sels en esprits, faits des deux manieres qui sont en la figure.

Figur. 19. Il me dit aussi que la meilleure maniere de la dissolution de l'or, estoit celle qui est dans Pharmacopœa Augustana, que ie copiay. ℞ *Auri finissimi per antimonium purgati, & subtiliter laminati vnc. semi, salis nitri purissimi vnc. 10. aluminis vnc. 8. salis marini vnc. 5. misceantur, & infundantur cucurbitæ vitreæ, quibus affundatur aqua simplicis quantũ satis pro totali dissolutione salium: coquantur post in arena igne moderato ad spissitudinem, & siccitatem pristinam salium, aurum totaliter soluetur, & salibus permiscebitur: denuo affundatur aqua simplex, digerantur, & soluantur iterum & filtrentur.* Apres quoy ou l'on le fait dissoudre par l'esprit de vin, rectifié sur le sel de tartre, ou l'on le fait precipiter auec l'huile de tartre, comme on fait l'or fulminant: quand il se dissoud dans l'esprit de vin, il ne s'y mesle aucun des sels, comme tout le monde sçait, qu'il n'en peut point dissoudre.

Il y a vne troisieme maniere de Vaisseau Infernal fait en ventouse, fermé par le haut, & qui ne respire point, ny ne reçoit point d'air, comme les deux autres cy-dessus, & dont les vapeurs aussi ne se perdent point; comme il se voit icy à la figure.

Fig. 20. Au retour ie vis M. d'Aubigni qui me dit que le moins qu'on pouuoit donner au Capitaine Deliac estoit 30. pieces. Ie retournay au logis ou M. d'Igbi vint voir M. le Duc & me mena chez vn Milord voir des Heures in folio, de l'espesseur d'vn demi-pied, escrites à la main sur du velin tout rempli de miniatures admirablement belles, principalement les marges qui sont toutes differentes, & les plus belles qu'on sçauroit voir. Sa femme nous les montra l'apresdinée; elle les estime 4. mille pieces. Apres les auoir veües ie fus chez M. Renes, ou ie trouuay M. Morey,

M.rs

M.ʳˢ de Zulcon y vinrent auſſi.I'y vis vn verre qui par hazard auoit pris la couleur d'opale, dans la verrerie. M. Riues m'en donna vn morceau. Delà ie fus au logis, ou ie trouuay M. le Duc qui auoit diſné auec le Roy chez le Milord ſaint Alban, & qui s'eſtoit trouué vn peu mal : mais cela ne l'empeſcha pas d'aller au Cours, où ie l'accompagnay, & à Oüital, où il fut apres. Ie l'y laiſſay pour aller dans le Parc eſſayer auec M. Bronker & M. Morey les lunettes du Roy, qui ne valent rien. Elles ſont de 35. pied, & de la façon du Cheualier Neil. La maniere de s'en ſeruir eſt aſſez aiſée, c'eſt vn tube de bois fait de quatre pieces en quarré, ſous lequel il y a vn ais d'vn pouce d'eſpeſſeur, de 8. ou 10. de largeur, & de 20. ou 25. de longueur, appliqué aux angles droits ſous le coſté d'en bas du tube, pour l'empeſcher de plier. Ledit ais va toûjours diminuant de largeur, depuis le milieu iuſques aux deux bouts, & parce que cette machine eſt fort peſante, elle eſt ſuſpenduë en equilibre par vn crochet de fer, & tirée en haut tant qu'on veut par des cordes & des poulies, le long d'vn gros mats planté exprés, bien poly, & ſoutenu par quatre arc-boutans, au bas duquel eſt vn tour qui enueloppe la corde & qui s'arreſte à l'endroit qu'on veut par deux hommes, & cela auec aſſez de facilité. Le bout du tube eſt ſoutenu ſur vn cheualet de peintre, ſur lequel s'éleuent deux vis auec leurs torniquets, en forme de preſſe pour hauſſer & baiſſer vn ais, ſur lequel s'appuye le bout de ladite lunette, que ie maniay auec aſſez de facilité. Il y a tout proche du mats la caiſſe à fermer ledit tube. M. le Duc de Cheureuſe qui y vint, r'amena M. de Sorbiere auec luy pour aller le lendemain à Hamptoncour.

Iuin 1663.

Lunettes du Roy d'Angleterre.

Hamptoncour.

Le 23. M. le Marquis de Cominges, preſta ſix cheuaux de carroſſe à M. le Duc, & vint auec luy à Hamptoncour accompagné de M. de la Moliere. Nous y fuſmes en deux

Iuin 1663. heures & demi, quoy qu'il faille passer vn bac. Le païsage est beau à merueille, comme en toute l'Anglettere. La maison a le deuant regulier : mais le dedans ne l'est point, & ce n'est qu'vne quantité de tours, tourrillõs & autres colifichets, qui forment vne confusion, qui n'est pas desagreable, & font paroistre cela quelque chose plus qu'il n'est. Car il n'y a ny architecture, ny sculpture, ny taille. Tout est de brique, sans ornement, à vn seul estage, les planchers fort bas ; excepté vne couple de sales, & quelques chambres, dont la pluspart ne sont que des trous. On voit pourtant vn Parterre assez beau fait de gazon à la mode d'Angleterre : il a vne fontaine au milieu, composée de quatre Sirenes de bronze, assises comme à cheual sur des poissons en forme de Dauphins, entre les deux vne coquille soutenuë d'vn pied de chévre, orné d'Architecture : au dessus des Sirenes quatre petits Enfans assis tenans vn poisson, sur vn second ordre : & par dessus le tout, vne fort grande figure de femme : le tout de bronze pour les figures ; mais le corps de la fontaine, & le bassin sont de marbre. D'vn costé de ce Parterre est vn grand berceau fort touffu de hestre, & vis à vis vne terrasse, au long de laquelle, de la closture de brique sortent dans le parc plusieurs petits cabinets de diuerses figures, ronds, quarrés, en croix, qui sont autant de petites tours. Il y a vne Galerie pleine de bois de Cerf, entre lesquels est la peinture de celuy d'Amboise, lequel a 11. pieds de hauteur, neuf de largeur, cinq & demy entre les deux branches. Dans le logis, il y a vne grande quantité de chambres, de sales & de galeries, où il y a force tableaux, entr'autres dix ou 12. grands du *Manteigne* du triomphe de Cesar, qui sont fort estimez ; deux ou trois belles tentures de tapisserie, & vn lit & l'assortiment de velours incarnat, d'vne parfaitement riche broderie d'or & d'argent, doublé de broca-

telle

telle, que les Eſtats de Hollande donnerent au Roy. Au retour ie fus auec M. Morey voir le cabinet du Prince Robert, où il fait mille belles choſes. Il me montra vne maniere de releuer en perſpectiue toutes ſorte de plans, *Iuin 1663.*

Par le moyen de deux baſtons éleuez perpendiculairement, dont l'vn demeure fixe, l'autre à vne éguille à ſa baſe qu'on conduit ſur tous les traits du plan geometrique, & vn troiſiéme baſton qui trauerſe les deux premiers, marque contre le plan, ou chaſſis éleué perpendiculairement, non ſeulement les meſmes contours que l'éguille de la baſe; mais encore les hauteurs, à meſure que vous hauſſez, ou baiſſez vne couliſſe qui eſt dans le baſton mouuant, en meſme proportion, que ſont vos hauteurs; car il fait hauſſer, ou baiſſer le bout du troiſiéme baſton, qui trauerſe les deux premiers, qui a vn autre de ſes bouts appuyé, toûjours en meſme hauteur, ſur le premier pilier fixe, comme la figure en fera mieux ſouuenir. *Fig. 21.*

A *Pilier fixe fendu.*

B *Pilier mobile fendu.*

C *Baſton qui paſſe entre les fentes des deux piliers ſupporté par* H *& par* I

D *Pointe qui marque l'image en perſpectiue.*

E *Tableau ou ſe trace la perſpectiue.*

F *Pointe attachée au pied du pilier mouuant, laquelle on conduit ſur toutes les lignes du plan Geometrique.*

G *Table & plan Geometrique.*

H *Support fixe qui repreſente le point de veüe.*

I *Support mobile qui fait hauſſer, ou baiſſer le baſton* C *ſuiuant que ſont vos hauteurs, leſquelles ſont marquées au coſté dudit pilier* B *par degrez.*

Il me fit voir auſſi, comme il tournoit toutes ſortes de figures, de chiffres, de lettres, de lignes droites, & autres. Son tour ſe meut par vne rouë qui eſt en haut, qu'on fait tourner d'en bas par vn crochet, qui eſt au bout d'vn baſton, lequel enueloppe la maniuelle, & la fait tourner. Il a vne maniere de grauer ſans burin, en égratignant ſeulement la planche, & raclant aprés auec vn couſteau ces égratigneures pour faire les contours, & les clairs de ſon

image,

Iuin 1663. image, dont il me donna vne ſtampe. Ie fus apres cela à la Verrerie, où l'on n'auoit pû faire mon Thermometre, & en retournant, ie paſſay par le Parc, où M. Morey eſſayoit les lunettes de M. Riues, qui ſont de trente ſix pieds, & beaucoup meilleures & plus claires que celles du Roy. Ie vis fort bien la Lune de Saturne; mais ie ne pûs rien reconnoître de la ſituation de ſon cercle, ou horizon, quoy qu'il parût aſſez gros; mais non pas ſi diſtint, ny ſi net que ie l'eſperois.

* Le 24. M. Bourgueſi me vint voir auant que ie fuſſe leué, & M. Oldenbourg auſſi, & M. Zulcon m'enuoya vne lettre pour la Haye. Nous fûmes chercher Meſſe chez M. l'Ambaſſadeur de France & chez celuy de Portugal, puis diſner chez celuy de France. Ie fus en ſuite à Sommerſet, où le Roy me fit dire les particularitez des diuertiſſements du defunt Sultan Hibraim Empereur des Turcs. C'eſtoit dans la gallerie ou la Reyne Mere eſtoit aſſiſſe, & la Ducheſſe d'York; mais toutes les autres Dames eſtoient debout, & Madame de Caſtelmene auſſi, qui y arriua vn peu auparauant le ſouper de la Reyne. Quand elle entra Madame la Ducheſſe ſe leua de ſon ſiege, & puis ſe r'aſſit: mais la Reyne ne bougea point, & la conſideroit ſouuent d'vn regard fort froid.

Le 25. ie fus le matin chez M. Morey, auec M. Oldenbourg, que ie trouuay en chemin, où ie pris heure pour aller diſner chez le Milord Chambellan. Apres ie fus dire adieu au Milord Bronker, puis chez M. Pres, où il n'y auoit point de Montre faite.

Ie vis vn Pendule, que les Eſtats ont donné au Roy, fait de cuiure doré, en forme d'vn petit Cabinet, qui s'ouure en deux demy-portes, derriere leſquelles au lieu de tiroirs, il n'y a qu'vne belle glace de miroir, où l'on voit au trauers deſcendre vne petite boëte de criſtal par pluſieurs lignes vn peu inclinées ſur l'horizon, faites d'vn petit fil de fer, ou laiton, comme ceux d'eſpinette, ſur leſquels eſt appuyée ladite boule, qui à la fin de ſa deſcente, entre par vn trou dans

le

le corps de l'horloge, & aussi-tost il en ressort vne autre du haut, qui fait la mesme chose. Iuin 1663.

I'allay chercher des liures, & reuins par eau trouuer M. le Duc qui s'en alloit à Oüital, ou ie l'accompagnay, & i'allay disner auec M. Moray, & l'Abbé de Beaufort, qui ne faisoit que d'arriuer de France chez le Milord Chambellan, où il y auoit huit grands plats, qui couuroient la table tous remplis de grosse viande rostie, & d'autres de Volaille: pardessus le tout, trois autres grands plats remplis de diuerses salades. On apporta de temps en temps quelques plats qu'on substituoit au lieu des autres, & on leur faisoit souuent changer de place. Il y auoit des plats, où il n'y auoit que six petits poulets rostis, dans d'autres cinq pigeons, & le tout à la sausse au beurre, des boudins pétris, & auec force raisins, de la patisserie, & vn seul potage. Il y eut aussi des langues de Cerf extremement fumées; des plats de poisson comme de saumon, d'esturgeon, & certaines huitres salées à n'en pouuoir manger; le meilleur fut de grosses pieces de bœuf du tout excellentes. Le fruit fut serui dans des tasses goderonnées, qui estoient d'argent, aussi bien que les plats, & les assiettes. Le Milord me fit beaucoup de ciuilitez deuant & apres le disner, apres lequel estant chez M. Moray, il me dit comment.

En Liegeois dans les mines de vitriol, ceux qui y trauailloient, auoient de l'air à suffisance, sans auoir besoin de faire d'autres puits, que le premier, par où ils descendoient, sçauoir faisant vn tuyau de cheminée quarré, & si bien bouché des quatre costez, que l'air n'y puisse point entrer, & au dessous d'vne grille à tenir le charbon, qui est placée joignant le haut du chemin, ou l'on va en trauaillant, & vn canal par lequel passe l'air que le feu attire, & qui entrant par l'ouuerture de la mine, passe toûjours frais à l'endroit où l'on trauaille, comme ce peu de representation le fera mieux entendre.

A *L'Entrée de la mine, ou chemin.*

B *Cheminée qui sort au dessous de la montaigne, & descend plus bas que le chemin.* Fig. 12.

C *Grille sur laquelle on iette le bois, ou le charbon.*

Iuin 1663. D *Profondeur ou tombent les cendres.*

E *Ouuerture du canal, par où l'air est attiré sous la grille par le feu.*

F *Autre ouuerture du dit canal, par où l'air qui viét de dehors entre continuellement, & rafraichit ceux qui trauaillent là proche, & qui à mesure qu'on auance plus dans la montagne, doit estre prolongé, en sorte toutefois qu'il n'y puisse pas entrer d'autre air, que par le bout.*

Chiffres occultes. Il me dit aussi trois manieres de chiffres. La premiere par vn Triangle rectangle, dont la diagonale est diuisée en autant de parties qu'il y a de lettres; & appliquant ce Triangle sur le papier, & le faisant marcher, ou perpendiculairement, ou horizontalement le long des bords du papier, où l'on l'escrit; apres auoir piqué contre la lettre que vous desirez, & aduançant ledit Triangle iusques à ce qu'il trace le poinct que vous auez fait: Alors vous piquez vne autre lettre; & ainsi consecutiuement, il ny aura que des poincts dans vostre lettre. L'autre façon est, d'auoir deux Dictionaires semblables; & pour les mots qu'on veut mettre prendre le chiffre du feüillet & celuy de la ligne. La troisiéme est plus difficile. C'est vn chiffre auec vne lettre, ou vne lettre auec vn chiffre, pour signifier tant les lettres, les monosyllabes, que plusieurs mots, dont on se fait vne Table.

Le 26. ie fus le matin dire adieu à M. Oldenbourg, qui me donna vne lettre pour M. Borry, & vne autre pour M. Iean George Anκoln à Ausbourg, delà ie fus à Oüital, où ie vis la Lune, que M. Rene à faite de relief en carton, suiuant le dessein d'Heuelius, & des desseins à la plume d'vn Poû d'vne Pûce de la teste, & d'vne Aisle d'vne Mouche, faits par le Microscope. Au sortir du Cabinet du Roy, où M. Cheuinx, son Valet de Chambre me les montroit, ie le rencontray, & il me demanda des nouuelles de M. de Cheureuse. *Portrait du G. Monk.* Delà ie fus dire adieu à M. d'Aubigny, puis trouuant M. d'Igby, chez M. Moray, il me mena saluër le Milord Monk, maintenant Duc d Albemarle, & General des Armées d'Angleterre, qui receut fort ciuilement mon compliment. Il est petit & gros; mais il a la physionomie de l'esprit le plus solide, & de la conscience la plus tranquille du monde, & auec cela vne froideur sans affectation, & sans orgueil ny desdain;

dain;il a enfin tout l'air d'vn homme fort moderé& fort prudent ; ſes meubles, ſa table, & le peu de gens qui le courtiſent marquent aſſez qu'il n'eſt pas ambitieux. Ie diſnay chez M. Moray, auec M. de Beaufort, & apres ie fus dire adieu à M. l'Ambaſſadeur, à M. de Cominges & à M.Obs.Le ſoir ie fus trouuer M. le Duc à Oüital, où il prit congé du Roy. Iuin 1663.

Le 27. M. le Duc partit dans vne barque, donnant 20. chelins, M. le Marquis de Cominges, Flamarin, M. de Montbrun, & M. du Mey, le furent accompagner iuſques à Grenuche,où vn Hiac du Roy nommé Catherine, & le Capitaine Gaudin nous attendoit : & pendant qu'on y embarquoit nos hardes & nos prouiſions, nous fuſmes à la maiſon du Roy, où il ne reſte qu'vn baſtiment à l'Italienne, au bout d'vne fort grande baſſe-cour,qu'on peut pluſtoſt nommer vn champ, depuis qu'on à abbatu les vieux baſtimens, qu'il y auoit d'vn coſté ; au lieu deſquels ſuiuant le deſſein de Manſal, l'on fera deux aiſles qui accompagneront ce corps de logis, où nous ne pûſmes entrer, & il fallut ſe contenter de paſſer derriere ſur le haut d'vne Eminence, d'où l'on découure Londres, & toute la campagne & vne Peninſule que la Riuiere forme au deuant de la maiſon, qui eſt la plus belle veuë qu'il y ait en Angleterre.Dans le Village il y auoit autrefois quelque Conuent,l'Egliſe duquel l'on à fait ſeruir de ſale à vn Cabaret, qui eſt la plus magnifique d'aucun Cabaret que j'aye veu.Pour y attirer le monde,on y montre vne figure d'vne femme aſſiſe auec vn chapeau à la teſte, & vne baguette en main, laquelle par le mouuuement d'vne roüe, ſe leue, tourne la teſte, leue les mains, & s'aſſit apres, pendant que des Orgues qu'elle a à ſes pieds, ioüent auſſi par le moyen de la meſme machine. Apres auoir veu le tout, nous nous embarquâmes entre neuf & dix,& ne pûſmes pas aller iuſques à Graueſinde.Il fallut quand la marée reuint,moüil- GRENVCHE.

Iuin 1663. ler l'Ancre à trois milles de là, iusques sur les sept heures du soir, que nous la leuâmes, & continuâmes nostre chemin. L'Hyac dans lequel nous estions, estoit au Roy, le plus propre, & le plus doré qu'on puisse voir. Il y auoit trois cheminées de marbre, l'ameublement de la Sale, ou Chambre haute de pouppe estoit de velours, & celuy de la basse où couche le Roy, estoit de Damas rouge cramoisy, auec des molets d'or, le lit, deux canapez, ce sont des formes à vn dossier à chaque bout, & la tapisserie, au delà de laquelle, il y en auoit encore vne autre fort proprement peinte, auec sa cheminée aussi de marbre; & vne garde-robe à quatre lits, derriere la Chambre du Roy. Les lits de l'Anti-chambre se fermoient & faisoient des bancs tout autour. On descendoit de la Sale à la Chambre par vn petit degré de six marches; sur la seconde duquel estoit posée la porte, qui s'ouuroit, & se fermoit, nonobstant le peu de largeur du degré, parce qu'elle estoit brizée en trois pieces fort proprement: ils sont ingenieux au possible en Angleterre en cela. Dans nostre logis à Londres, il y auoit vne porte, laquelle s'ouuroit des deux costez & se refermoit d'elle-méme, sans passer jamais le jambage, où elle demeuroit vis à vis arrestée, sans qu'il y eust de loquet; & c'estoit par le moyen d'vn seul gond qu'elle auoit en haut & deux en bas, lesquels estant ouuerts en croissant, s'alloient emboitter successiuement sur deux piuots de fer, qui les soûtenoient, & faisoient tourner la porte des deux costez.

Inuention ingenieuse d'vne porte.

Fig. 22.

VOYAGE DES PAYS BAS.

Le 28. Entre huit & neuf heures du matin nous fusmes en pleine mer à l'emboucheure de la Tamise, qui paroit extrémement large. Le vent qui ne nous estoit pas fauorable, nous

nous faiſoit faire peu de chemin ; car les Hyacs ne laiſſent pas d'en faire, quelque vent qu'ils ayent, à cauſe de la maniere de leur voile, qui eſt attachée en haut à vne demi-vergue, qui tourne fort aisément toutes les fois qu'on veut, & au bas d'vn anneau de fer, qui roule le long d'vne barre de fer qui eſt ſur la dunette. Ce peu de vent nous auoit fait conſiderer plus long-temps le iour precedant, la beauté du païſage, & nous auoit permis de nous aller promener en terre pendant vne couple d'heures. Eſtant arriuez deuant Margaric petit Village, & port dans vne Iſle, qui eſt au commencement de l'Angleterre, nous moüillaſmes l'ancre, & y fuſmes nous promener ſur le bord de la mer, iuſques à ce que la marée fut tout à fait haute. Quand nous reuimmes à bord, nous viſmes, le long du Vaiſſeau, pluſieurs choſes faites comme vne bourſe, où coiffe ronde, au milieu de laquelle il y auoit quatre ronds comme des anneaux, & cela ſe fermoit, & dilatoit, & ſembloit venir du fond de la mer à la ſuperficie. Nous en fiſmes prendre, & cela eſtoit d'vne ſubſtance ſemblable à la gelée blanche, & tranſparente comme le criſtal ; mais qui ſe fondoit en eau, quand on la touchoit. Et l'ayant bien conſiderée, il me ſembla que c'eſtoit la veritable figure d'vne petite raye, auec les fibres des aiſles fort bien marquées ; Neanmoins le Capitaine, & les Matelots dirent que ce n'eſtoit que de la baue de la mer, ce que i'eus peine à croire ; ie creus plûtoſt que c'eſtoit la premiere formation d'vn poiſſon qui ſe fixoit auec le temps. Mais i'en vis depuis pluſieurs ſur la greue à DunKerque, qui me confirmerent l'opinion des Matelots. Pendant ce iour comme le precedent, tous les Vaiſſeaux qui paſſoient, baiſſoient les voiles d'en haut, pour ſaluer le Hyac, hors vn pauure miſerable qui y auoit manqué le iour precedent, contre lequel on tira vn coup de canon, & puis on enuoya prendre le Ca-

Iuin 1663.

Formatiō d'vn Poiſſon.

Iuin 1663. pitaine par nostre chalouppe, qui l'amena à bord où l'on luy fit payer 62. chelins pour le coup de canon,& outre cela, on le vouloit mettre aux fers; mais enfin on le mit à terre à Grauesinde. Sur les dix heures du soir nous leuasmes l'ancre, ayant pris à Margarit vn Pilote expert aux costes de Dunkerque.

DVNKERQVE.

A la clef d'or. Le 29. Sur les 10. heures du matin nous arriuasmes à Dunkerque, & iettasmes l'ancre à la rade, & apres auoir disné au Vaisseau, nous nous mismes dans des barques de pescheur, parceque la marée estoit trop basse pour porter le Vaisseau au port. M. de Mompesat qui commandoit à Dunkerque vint voir M. le Duc, le mena à la Comedie, puis luy donna son carrosse pour aller voir les trauaux, qui rendront cette Place l'vne des plus fortes du monde, quand tout sera sẽblable à deux grands bastions dont la courtine est fort petite qu'auoient cõmencé les Anglois, gazõnez, & reuẽtus de brique, casematez dans l'espaisseur du mur, auec des ouuertures pour y tirer à fleur-d'eau, & vn grãd chemin de rõdes par dessus, & plus reculé dans le corps du bastiõ, à mettre vne batterie audessous de celle qui est en haut. Ces deux bastions cõmandent le port du costé de France vers la terre : outre plusieurs trauaux qu'il y a, les marais, & les esclusés rendent cét endroit assez fort; & à l'autre entrée du port du costé de la Flandre il y a de bons bastions de gazon. Nous fusmes à la grande Eglise, dont la closture du chœur est de marbre d'vne belle architecture; mais vn tableau du *Porbus*, qui est dans vne chapelle au costé droit du chœur, est vne chose encore plus remarquable; c'est vne decollation de S. George admirablement belle, & les deux grandes portes qui le ferment, ne le sont pas moins, qui sont peintes en grison gamaeu par le dehors, où le dessein n'en est pas moins beau.

Le 30. aprés auoir disné chez M. de Mompesat, il mena

Monsieur le Duc dans son carosse à Grauelines distante de 3. lieuës & demy, pour voir les trauaux, & les fortifications de cette place, composées de cinq Bastions reuétus de briques, auec leurs demy-lunes, fossés doubles & triples, & doubles contrescarpes, dont tout le païs est si décõmandé, qu'à plus de trois lieuës à la ronde, vn homme n'y sçauroit estre à couuert. La Ville est petite, & n'est qu'vne espece de Citadelle. Vne petite Riuiere passe le long des Murailles entre la Ville & la Mer, où elle se va rendre vn peu plus loin. Il y a des Escluses pour inonder le païs & mettre tãt d'eau qu'on veut dans les fossez. Les Espagnols auoient commencé vn grand canal despuis la Mer, qui est tout paué, esperant d'en faire vn port; mais ou la difficulté, ou la trop grande despense, le leur à fait laisser imparfait. En reuenant nous vismes à vne lieuë de Dunkerque les masures du fort Mardic : que les François ont demoli.

✱ Le 1. ie fus auec M. Vallier Eugi Lieutenant aux Gardes Suisses voir les lignes, le Camp, & le lieu de la bataille dans les Dunes. Au retour j'oüis la Messe aux Iesuites, ie disnay chez M. de Mompesat, ie fus à la Comedie du Cid, & ie ioüay au Billard, le reste du iour; apres souper l'Intendant de la Marine M. Vocar vint voir M. le Duc. *Iuillet. 1663.*

Le 2. nous partismes dans la Barque de Dunkerque, que le Bailly donna à M. le Duc, & nous fusmes par vn Canal iusques à Furnes, qui en est éloigné de quatre lieuës: c'est vne petite Ville; mais jolie, qui a vne belle maison de Ville dans vn costé de la place. Toutes les Maisons, comme à Dunkerque, ont le deuant de cette sorte : elles sont de briques, auec force clefs de fer bien ouuragé, qui font le chiffre de l'année qu'elles ont esté mises, comme 1663. Nous la trauersâmes à pied & reuimmes prendre nostre Bateau à vn *Fig. 34. FVRNES 4. l.*

autre

Iuin 1663. autre costé de la Ville. Les fortifications n'en sont pas considerables ; mais le terrein est propre à se fortifier, & les canaux qu'il y a par tout le païs en sont de toutes faites. De là nous fusmes disner à Nieuport deux lieuës plus loin. Ce n'est rien que la Ville, le port mesme qui est d'vn costé, le long des murailles, formé par vn Canal n'est pas aussi grand' chose. Les fortifications sont meilleures, que celles de Furnes. Il y a des Bastions, & des demy-lunes de gazon : mais rien n'est regulier. Nous y disnasmes à la porte d'or, & y prismes vn chariot à trois cheuaux, où nous nous mismes tous auec nos hardes, & fusmes coucher à Ostende distante de 3. lieuës, passant sur l'Estran presque tout le long du chemin. Apres auoir trauersé les Dunes, nous y arriuasmes à six heures, & demy, & Don Pedro de Sauala Biscain, qui en estoit Gouuerneur, nous ayant fait donner vn Officier, pour nous mener sur les Rempars, nous fismes tout le tour de la Ville, dont les Fortifications sont tres-bonnes ; mais non pas regulieres. Il y a dix Bastions de gazon palissadés, dont les Fossez sont remplis d'eau de la Mer, qu'on y fait entrer & sortir par vne Escluse, qui est au bout du port. Les courtines sont en quelques lieux fort petites, en d'autres si grandes, qu'on y a fait au milieu des Tourrions ou Bastions ronds, & dans vne autre vn Angle rentrant au milieu. Le meilleur Bastion est à l'embouchure du Port, qui n'est qu'vn canal venant de la Mer, & qui se remplit lorsqu'elle est haute. Comme il n'y a point d'eau douce, on en fait venir par Bateau de Bouge, que les brasseurs viennent prendre; la tirant des Vaisseaux, l'on la met dans vn reseruoir qui est tout proche du port. Il n'y a point de dehors, qu'en vn endroit du costé de terre, parce que la Mer & les canaux seruent d'assez bonnes fortifications aux autres endroits. La Ville est petite ; mais tres-jolie : les ruës sont parfaitement bien percées, & vont d'vn rempart à l'autre

NIEVPORT à la Porte d'or.

OSTENDE au Iardin 3. l.



fig 24.



fig 24



fig 25



fig. 26.



fig 27.

Cl. Der. fe.



fig 28.

tre la Place est grande & quarrée, & quatre ruës qui se croisent aux quatre coins y donnent entrée par huit endroits. Outre celle là, il y en à vne autre moindre; mais assez belle. Les maisons y sont de la figure que i'ay marquée cy-deuant, & la Tour de l'Hostel de Ville, qui est au milieu de la place, est cõme celle de Furnes, composée de quatre petits Domes l'vn sur l'autre, qui ont bonne grace. C'estoit le temps du Kermets, c'est à dire, de la foire, pendant lequel on fait plusieurs réjouyssances, des masques courent par les ruës, & quelque crime qu'on ait fait, on peut estre en seureté pendant tout ce temps-là dans la Ville. *Iuillet 1663.* *Fig. 25.*

Le 13. auant que de partir ie montay deux fois à la Tour de la maison de Ville, d'où ie consideray bien la Ville, qui est vn peu plus longue, que large, & ie vis comment la Mer forme le Port: i'en griffonnay ce meschant plan: Quand la Mer est haute, elle va presque auprés de la Ville, sinon elle ne passe pas la ligne des Dunes, & laisse l'Estran sec, cette contrescarpe, qui est icy à main droite à esté faite par M. le Prince pour empécher l'inõdation, cõme on voit à la figure.

Nous en partismes dans le Bateau, qui porte tout le monde, & fusmes iusques à vne lieuë delà, où l'on en change à vne Escluse; mais parce que le Bateau de Bouges, où nous deuions entrer, n'estoit pas arriué, nous prismes vn chariot pour sept squelins, quoy qu'il n'eust cousté, du Bateau pour les trois lieuës qui restoient que trois sols par hommes, comme il auoit cousté à la porte d'or depuis Ostende iusques à l'Ecluse. Nous arriuâmes sur les quatre heures à Bruges Ville fort grande. Les ruës sont fort propres & fort larges, où il y passe plusieurs canaux, mesme sous les maisons, & il y a pour cela quelque deux cent ponts de pierre, qui la font ressembler en quelque façon à Venise. Les fenestres sont trop hautes pour estre si estroites, ce qui les fait ressẽbler *BRVGES à la Porte d'or.*

Iuilliet 1663. à des Egliſes. Les maiſons ſont de briques, & fort éleuées, dont les feneſtres & la fabrique ſont à l'anciẽne, approchant fort des Villes d'Italie; les toits n'auancent point ſur les rues: au contraire les murailles montant plus haut qu'eux, font paroiſtre les maiſons comme autant de tours. Il y a pluſieurs Places dont la principale eſt au milieu de la Ville, ſes deux coſtez ſont formez de deux ſeuls grands baſtiments, qui ſont des Hales cloſes, & la foire dans la quelle eſt la tour de l'horloge, qui a 533. degrez de hauteur, d'où l'on découure toute la Ville, & toute la Prouince. Il y a dans vne autre place proche celle-là trois baſtimens remarquables, l'Egliſe Epiſcopale, auec le Palais de l'Eueſque, l'Hoſtel de Ville, contre lequel en dehors, ſont quelques figures des Ducs de Bourgogne, & des Roys d'Eſpagne, & le College des Francs qui ſont les directeurs de la Prouince, creés par les Comtes de Flandre pour diminuer le pouuoir de la Ville, à qui appartenoit le plat-pays: mais depuis elle n'a aucune iuriſdiction hors de ſes murailles, & hors de là les impoſitions, les logements, les leuées de gens de guerre, & la punition des crimes commis dans tout le territoire, appartiennent audit College des Francs, qui ſont au nombre de 28. & ſi vn Citoyen veut eſpouſer vne Francotte, c'eſt à dire, dependante des Francs, il ne le peut ſans leur conſentement, & qui veut paſſer d'vne Iuriſdiction à l'autre, leur doit certain tribut. Ils iugent ſouuerainement, & à mort des delicts commis hors la Ville, meſme par les Bourgeois, qui leur ſont touſiours oppoſez. Il y a ſept Iuſtices differentes dans la Ville, qui ont pouuoir de vie & de mort, & quelques particuliers l'ont auſſi: Il y a deux Bourgue-maiſtres dans la Ville, l'vn pour le Peuple; l'autre pour la Police; & celuy-là à 28. Capitaines, qui ne recõnoiſſent point les ordres du Gouuerneur, qui garde les dernieres portes; & eux les premieres, & plus proches de la Ville. La Sale où ils tiennent le Conſeil, eſt extremement

propre, pauée de marbre blanc & noir, & la cheminée & partie du plat-fond d'vne parfaitement belle & delicate menuiserie: dans l'anti-chambre où l'on plaide. Il y a contre la muraille vne Teste coupée, qui est de de marbre, & qui est fermé dans vne grille d'vn pied en quarré, & dans vne autre pareille, & là ioignant, vne Main de mesme, pour marque qu'ils peuuent faire coupper l'vn & l'autre. Vn Peintre qui auoit esté long-temps à Lyon, chez M. Huart nommé Paul Riche, nous conduisit par tout, comme aux Augustins, où nous vismes deux portes d'vn tableau, dont l'vne est vn saint Iean, & l'autre vn saint Pierre, de *Mauberge*, des plus beaux qu'on voye de luy. Dans l'Eglise de nostre Dame & dans le milieu du chœur est le Tõbeau de Charles Comte de Charollois de Bronze doré, armé, couché, sur vn monument de marbre, & Marie sa fille de mesme sur vn autre à sa gauche, auec force escussons de leurs armes en émail, qui ornent tous les costez des monuments. Dans la mesme Eglise on voit vne nostre Dame de marbre blanc, qui tient vn petit IESVS de mesme debout, & nud dans son giron, ouurage merueilleux de *Michel Ange Bonarota*. On voit aussi à S. Donat Eglise Episcopale, vn beau tableau d'vne Vierge assise pareil à celuy que i'ay à Lyon de *Ioannes Echius*, & vn autre petit auprés qui ne luy cede pas, de *Gerard de Bruges*. Il y a encore le Tombeau de Loüis Comte de Flandres, mort L'an 1340. Ie fus aprés chez vn ouurier de tapisserie de haute-lisse, voir trauailler à cette manufacture qui se fait le mieux en cette Ville qu'en aucune autre part de Flandres: aussi est ce le plus grand commerce de cette Ville, comme des sarges & autres estoffes de laine, de cette sorte. L'on nous dit que les Dames estoient en reputation, d'estre les plus belles de Flandre; mais ie n'en vis point dans les rues qui le fussent beaucoup. Les Crocheteurs portent les

Iuillet 1663.

Iuillet 1645. fardeaux, ou ſur de petites charrettes qu'ils traiſnent eux meſmes, ou ſur vn baſton que deux hommes portent, appuyez par les bouts ſur leurs eſpaules. Châque meſtier à vne maiſon commune, où ceux de la vacation s'aſſemblent pour les affaires de leur communauté, ou pour ſe réjouyr, & tous les meſtiers ſont diſtribuez en quatre parts, qui ſont ſous la domination de quatre Bourguemeſtres, qui ont les clefs de la Ville; le Gouuerneur n'ayant aucune iuriſdiction, ny pouuoir, que ſur les gens de Guerre. Il y a diuerſes grandes places proche des murailles couuertes d'herbe, ou l'on eſtend des toiles: comme auſſi pluſieurs lieux plantez d'arbres pour des promenades, & preſque toutes les maiſons ont des jardins.

Le 4. M. Melcart me vint prendre à ſix heures, & nous fuſmes arreſter vn bateau pour aller à Gand, à ſix patagons, & y prendre M. le Duc dans ſon Caroſſe pour aller voir l'Egliſe des Ieſuites, qui eſt grande, haute, & claire, toute blanchie & pauée de marbre blanc & noir, ſans Chapelles aux coſtez des aiſles, qui ne ſont garnies que de tres-beaux confeſſionnaires de menuſerie, dont la niche du Confeſſeur eſt formée de deux Anges grands comme le naturel. Le grand Autel eſt tout de marbre, auſſi bien que les deux de coſtez qui ſont au fonds des aiſles, dont celuy de main gauche en entrant, eſt dedié à la Vierge, & l'autre à S. Ignace qui eſt de beau marbre blanc ſur l'Autel. De là nous fuſmes dans la place du College des Francs, où eſt l'Egliſe du S. Sang de Ieſus-Chriſt qu'on garde dans vn cylindre de verre, dans lequel eſt vne phiole de figure, auſſi cylindrique, dans lequel eſt ce precieux Sang, en forme de liqueur blanche, congelée & tranſparente, rouge en pluſieurs endroits, & butyreuſe en d'autres, comme les diuerſes humeurs de la pituite, du flegme, du ſang, & de la melancholie congelées enſemble.

Dans

Dans la Chapelle, où eſt cette relique, il y a vn fort beau tableau du *Porbus*, à ce qu'on dit, qui à de la maniere de *Pietro Perugin*, & vn autre au deſſous, ne autre maniere ancienne qui ſont fort beaux, en outre vne belle lampe d'argent que Don Iean d'Auſtriche y a donnée. Deuant le logis des nouuelles mariées, on jette des feüilles de roſes, & autres fleurs ſur tout le paué. Il y a quantité de deuotes Vefues, & filles, qui ne ſe veulent point marier & qui ſont regies par les Ieſuites, auſquels elles ont grande confiance, & elles ſont cognuës, parce qu'elles ſont veſtuës tout de noir, & portent des huques. Apres auoir déjeuné nous fuſme nous embarquer à 9. heures & demy du matin, & allaſmes par des canaux à Gand, où nous arriuaſmes ſur les 4. heures & demy. Auant que partir M. Melcart me donna ces vers Eſpagnols. *Iuillet 1663.*

Al Conuento de la Conception real de las Monias de Calatraua que aue a ſido caſa de la Marquiſa de Chorela.

Caminante eſta que ves
Caſa, no lo que ſolia,
El Rey la hiſo putaria.
Para Conuento deſpues,
Loque a ſido, y loque es,
Aunque con roja ſeñal
Y titulo en el vmbral,
Ella nos diſe y enſegña
Que caſa en que el Rey empreña
Es la Conception real.

Iuillet 1663. De Don Louys de Gongora contre Lope de Vega.

Que humanos ojos quedaran enjuros
Señor Lope de Vega ſi es de veras
Que lo eſtan en Madrid las delanteras
Porque a l'embès ſe pagan los tributos.
Dicen me que terceros diſſolutos
Como dan de liuianas y romeras,
Las mugeres de putas en terceras
Los hombres de terceros dar en putos.
Si eſto es aſſi a conſejar le quiero
Que en officio tan vil no de ni tope
Que aunque es ſu ingenio raro y peregrino
Y en la corte le aclaman el primero
Nos diran en España eſto es de Lope
Tomando lo nefando por diuino.

GAND à la teſte d'or 7.l. Gand eſt vne fort grande Ville, ſituée en vn tres-beau païs, dans laquelle paſſe le Lis, outre pluſieurs canaux, ſur leſquels on dit qu'il peut y auoir trois ou quatre cent ponts. Elle eſt preſque ronde, les rues ſont larges, & nettes: mais il y a pluſieurs places vuides, peu peuplées, & les boutiques qu'il y a ne ſont pas ſi bien garnies qu'à Bruges, les maiſons ſont toutes en longueur ſur la rue & non en largeur à la maniere de celles que i'ay peintes à Furnes. La plus remarquable eſt celle où naſquit Charles-quint, qui n'eſt pourtant pas fort belle, eſtant d'vne ancienne fabrique, & les feneſtres en voûtes, comme celles d'vne Egliſe, comme elle eſt à la *Fig. 17.* figure. Sur l'vn des ponts eſt la figure de bronze d'vn fils, qui eſtant forcé de couper la teſte à ſon pere (qui y eſt auſſi de bronze) comme il le vouloit frapper, la lame ſauta en l'air, & la poignée luy demeura à la main. Cette hiſtoire eſt pein-

te

te dans la maiſon de Ville,qui eſt vn aſſez grand baſtiment, dont vne des faces eſt d'vne ancienne architecture, & l'autre d'vne nouuelle,compoſée de trois grandes files de colomnes les vnes ſur les autres, des trois ordres d'Architecture:il y en a 20. qui forment 19. feneſtres au ſecond eſtage, & au troiſieſme autant; mais au premier il y en a 22. parceque 4. forment le portail. Il n'y a rien de conſiderable dedans, que deux grandes Sales, la baſſe & la haute, qui ont 42. pas de long ſur 18. de large. Tout proche de l'Hoſtel de Ville, eſt la Tour de l'horloge, où nous montaſmes plus de 300. degrés pour bien conſiderer la Ville, laquelle ne paroit pas ſi grande qu'on la publie, quoy qu'elle le ſoit aſſez. Il y a vne Citadelle, qui ne nous paroiſſant pas grand'choſe, ne nous donna pas la curioſité de la voir. Proche de la Tour eſt l'Egliſe Epiſcopale nommée S. Iean, ou par d'autres S. Bauodon. La cloſture du chœur & 15. Chapelles, qui ſont de beautour par derriere ont toutes des baluſtres de marbre, auec de belles & differentes architectures: quelqu'vnes ſont de cuiure; mais tous les retables sõt de marbre. Il y a vne autre Egliſe à vne des extremitez de la Ville, nommée S. Pierre, qui eſt vne Abbaye de S. Benoiſt, où nous fuſmes; parce qu'on en fait grand eſtat; mais ce n'eſt qu'vn baſtiment imparfait, qui reſſemble fort à la fabrique des Peres de l'Oratoire de Paris, hors qu'aux deux coſtez du chœur, il y a deux allées en forme d'aiſles, dont les portaux ſont de marbre. La nef n'eſt pas encore faite. Il y a vn Conuent de Religieuſes nommées Beguines, qui ſortent & ſe peuuent marier quand elles veulent. *Iuillet. 1663.*

Le 5. ie fus à l'Eueſché, où ie vis en haut ſix chambres de file, pleines, de Tableaux, & trois autres en bas: l'Eueſque qui l'eſtoit de Bruge, a 80. mille liures de reuenu, dont il eſt obligé d'en donner 20. mille d'auſmone, que le Clergé diſ-

tribue.

Iuillet tribue. Il est curieux en Peintures, en fleurs, & en autres
1663. choses. Il n'y a rien de considerable dans son logis. I'entray ensuite dãs l'Eglise de S. Iean; que ie n'auois pas veüe le iour precedent, dans la nef de laquelle, les Chapelles sont toutes de marbre, ou de laiton comme celles qui sont au tour du choeur. Quand il y meurt quelque personne de condition, on met contre la muraille de son logis, vn grand quarré de drap noir, au milieu duquel est vn autre quarré de velours noir, l'angle duquel est placé au droit du milieu de la face de celuy de drap, & dans celuy de velours l'escusson des armes du mort, placé aussi en pointe comme il est à la marge; en quelques vns il est escript en lettres d'or *obiit* 20. *die April. Anno* 1660. Nous logeasmes à la teste d'or, dans la chambre de M. Les lits n'estoient point comme par tout ailleurs, ils sont placez comme des armoiries, le long des chambres, les pieds de l'vn touchant la teste de lautre à la Chartreuse. Les rempars où nous ne fusmes point, sont garnis d'allées d'arbres; & tout au tour de la Ville, il y a plusieurs moulins à vent, dont les aisles sont de toile rouge, comme par toute la Flandre. Apres auoir desieuné nous montasmes à cheual, &
ALOST fusmes disner à Alost petite Ville, où il n'y a rien de remar-
5. l. quable, & qui ne laisse pas d'estre fort agreable. Il y a quelques demi-lunes, quelques bastions, mais rien d'extraordinaire, quoy qu'il y ait garnison. La pluye menue, & perçante, que nous eusmes tout le iour, ne nous empescha pas
BRV- d'arriuer à Bruxelles sur les huit heures, & demy, distante
XELLES d'Alost de cinq lieües, autant que de Gand à Alost. Bruxelles
au miroir est le long d'vne petite montagne, & a plus des deux tiers
5. l. de sa largeur dans la plaine: nous logeasmes au miroir.

Le 6. ie fus aux Iesuites, & à la poste chercher des lettres; mais il n'y en auoit pas. Ie fus rendre la lettre à M. Salcede, qui n'y estoit pas, & au retour ie passay par la Place du Sablon,

blon, ou il n'y a rien de remarquable, puis par celle du Marché, où est la maison de Ville d'vne Architecture antique, à la Flamande, auec vne infinité de luquernes sur le toit. Ie fus dedans, où ie ne vis rien de beau que 4. tableaux dans vne chambre, faits par *Rogerius Vueidenus*, d'vn Iugement de Traian, de la priere que fit pour luy S. Gregoire pour auoir fait mourir vn Duc, & la personne de son néveu pour auoir violé, & le miracle de l'hostie qui vint dans sa bouche, l'Euesque la luy ayant refusée, parce qu'il n'accusoit pas ce peché, disant qu'il l'auoit fait par zele. Vis à vis est vn logis du Roy, où il y a quelque petite Iurisdiction, mais ou il y a encore moins à voir qu'à la maison de Ville. Les maisons de la Place ne sont pas plus remarquables que les autres endroits de la Ville, où i'ay esté, qui me semble peu de chose, hors qu'elle est beaucoup peuplée. I'entray dans l'Eglise du Sablon, où il y a force tableaux de la vielle maniere Flamande. M. de Salsede vint voir M. le Duc, & le mena aux Iesuites, où il y a vne tres-belle Sacristie, propre, grande, claire, toute entourée d'armoires d'vne belle menuiserie. Il y a aussi vne grãde Bibliotheque, mais peu de bons liures. L'Eglise n'a rien de remarquable, hors qu'vn confessional bouche la grand' porte. De là nous fusmes nous promener par les ruës, le long des canaux, & au Cours, qui se fait dans des ruës, où l'on va sans tourner, si bien que l'on ne voit iamais ceux qui vont sur la mesme route. Il y auoit peu de Dames, & point de belles. L'on met les mesmes marques à la mort des femmes, que pour celles des hommes, hors qu'aux femmes, elles sont blanches. Sur le soir nous allasmes iusques dans le Parc, qui est derriere le Palais du Gouuerneur dit *la Cour*, planté de quantité d'arbres fort beaux. Nous fusmes encor à l'Hostel de ville, où nous vismes deux fort beaux tableaux de *Vandeik*; à l'vn sont 24. ou 25. Escheuins, & à l'autre

Iuillet 1663.

Iuillet. 1663.

vne dizaine d'Officiers de guerre, tous grands comme nature.

Le 7. Ie fus au Palais, où il y a vne assez grande Sale de 59. pas, ou 208. semelles de longueur, & 23. pas, ou 82. semelles de largeur, pauée de carreaux de marbre, qui est assez sale; & dans laquelle il y a quelque peu de pauures merciers. De là ie fus au manege que ie trouuay grand, & beau, pour y voir M. Peletier Gouuerneur du fils du Prince de Chimei. Deuant le Palais il y a vne enceinte de pierre découpée, auec des colomnes à l'ancienne, sur lesquelles il y auoit des statues de bronze qui ont esté brisées, dont il n'en reste plus que cinq. De là ie passay aux Carmes où est vn tableau de Sainte Therese fait par *Rubens*; puis ie fus sur le Rempart, d'où ie vis vne partie de la Ville qui va en descendant de là iusque dans la plaine. Passant par les rues, ie vis des chiens qui tiroient des petites charrettes basses à quatre roües, & des hõmes dessus, d'autres qui traisnoient des broüetes. Au retour M. de la Frete estant venu prendre M. le Duc, nous fusmes à la messe aux Augustins, qui n'ont rien de remarquable, que le monde qui y va le samedy. Delà nous fusmes à la Cour saluër le Marquis de Carracene Gouuerneur des Pais-bas, qui fit grande ciuilité à M. le Duc, luy donna la droite à la porte, & l'accompagna iusques à la troisiéme porte. L'apresdiné nous fusmes chercher M. de la Force, puis acheter des liures: Ie fus aprés à S. Argoule qui est la grande Eglise, dont les vitres sont fort belles. Contre les piliers de la nef, sont les 12. Apostres de relief plus grands que nature, dont le S. Thomas est de celuy qui fut bruslé à Gand, & qui estoit frere du grand Sculpteur *François Flamand.* Dans le choeur est vn Tombeau de marbre garny d'vn beau feüillage par le bas; & d'vn Lyon de bronze couché sur le milieu du monument. C'est vn bel ouurage digne

ne d'eſtre le Tombeau des Ducs de Brabant. L'Infante y eſt enterrée ſans aucune marque. A la Chapelle qui eſt au coſté gauche du chœur, eſt la Sainte Hoſtie, qui fut percée par vn Iuif, & qui jetta du ſang, & outre cette relique, & vne grande piece de la vraye Croix, il y en a vne infinité d'autres, dans l'Autel. Je vis en ſuite vn Chanoine de cette Egliſe, qui a quelques tableaux, & aprés ie me fus promener à vne grande demy-lieüe hors la Ville, à vne Egliſe nommée, *Noſtre Dame du Lac*, où tout le monde va les Samedy au ſoir. Depuis la Ville iuſques là, ce n'eſt qu'vne belle allée bien pauée, & vn canal à coſté, & au deuant de cette Egliſe, il y a vne autre allée aſſez longue, où l'on ne va qu'à pied ſe promener, au fond de laquelle il y a vne fontaine. I'y trouuay vn des Meſſieurs de Salſede qui me ramena dans ſon caroſſe. Les cueilliers en ce pays, comme en Angleterre, ſont ſi larges, qu'elles coupent la bouche quand on s'en ſert. Les planchers des ſales, comme par toutes la Flandre depuis Calais, ſont couuerts de ſable. Iuillet. 1663.

✱ Le 8. M. le Duc accompagné de M. Salſede fut rendre le matin les viſites, que luy auoient faites M. le Duc d'Arſcot dont la maiſon eſt aſſéz belle, & tapiſſée de grands tableaux de conbat d'animaux, Il eſt chef de la maiſon d'Arãberg, Grand d'Eſpagne & Gouuerneur de Mons, & de tout le Henaut, le Prince de Simey, le Marquis de Risbour de la maiſon d'Eſpinay, le ieune Comte de Boſſu, & le Comte Philippe de Baſſigni qui n'y eſtoit pas. M. Peletier Gouuerneur du Comte de Beaumont, fils du Prince de Simey, m'enuoya le matin du chocólate. Apres ces viſites nous fuſmes oüyr la Meſſe aux Auguſtins; puis nous paſſaſmes aux Iacobins, où eſt le tombeau des Adolphes Ducs de Cleues, & de la Sœur du bon Duc Iean de Bourgogne, qui ſont de bronze couchez l'vn prés de l'autre, auec force eſcuſſons, émaillez tout.

Iuillet 1663. autour. De là nous fusmes à la grande Eglise où nous montasmes par 300. & tant de degrez sur le haut du clocher, d'où l'on voit parfaitement la Ville, & toute la campagne. Elle a plus, ou du moins autant de maisons que Gand ; mais elle n'a pas à mon aduis que la moitié de son enceinte. Elle est bastie le long de la colline, dont elle descend assez doucement, dans la plaine, iusques aux deux tiers de sa largeur. Aprés diné M. de Salsede nous mena voir le cabinet d'vn Gentil-homme nommé S. Victor, dans lequel, il y a plusieurs curiositez.

Cabinet. Entre autres vne belle Momie toute entiere, quantité de figures entieres, des Cabinets, des coffres & des boëttes de la Chine ; vne patente du Roy de la Chine en papier de soye peint de fleurs d'or comme vn brocart ; vn liure d'Astrologie du mesme païs, dont les feüillets sont tres delicats : & d'vne broderie de soye qui sont des roses, pour la couuerture d'vn coussin ; vn tableau d'vn demy-pied en quarré de Iesus Christ, qui laue les pied aux Apostres fait à la plume ; tous les Pseaumes de Dauid d'vne escriture si belle qu'on ne les prendroit que pour des traits de plume bien delicats ; vn cancre de mer petrifié ; vn canos des Antilles auec les rames ; plusieurs oyseaux, & animaux des Indes & d'Egypte, des miroirs d'acier ; des instruments de Mathematique ; vn petit Paravant de la Chine, dont les portes se ferment & s'ouurent du mesme costé : deux liures des simples naturels appliquez & conseruez fort curieusement ; plusieurs armes à feu de la Chine, & de la Turquie, & vne Arquebuse à vent.

Apres nous fusmes au Conuent des Beguines, qui est d'vne tres-grande enceinte ; elles portent des huques de toile noire plissées, & au lieu du petit rond de velours, elles ont vne espece de Capeline de paille noire M. d'Arscot, de Risbour, de Beaumont, & de Bossu vinrent voir M. le Duc, qu'ils n'auoient point trouué.

Le 9. nous fûmes le matin rendre plusieurs visites, entre autres au Duc d'Auray qui reuint le soir dire adieu à M. le Duc. L'apresdiné nous fusmes chez quelques Peintres, & chez des Libraires, & ayant eu de bonnes nouuelles de M. de Chévreuse, nous resolûmes de partir le lendemain, pour Anuers. Mrs de Salsede nous donnerent ces deuises. *Vn Amour en pied sur vne foy.* *SI LA FOY MANQVE L'AMOVR PERIRA*

PERIRA. Vn Alambic distillant, DE MI FVEGO MI LLANTO. Vne Hirondelle. LA FROIDVRE ME CHASSE. Vn ver à soye. I'AY FAIT MA PRISON. Vn frein entre deux cœurs. LA RAISON NOVS SEPARE. Vne Pierre de fusil faisant du feu DOY FVEGO Y QVEDO HELADA. *Iuillet 1663.*

Le 10. nous nous embarquasmes sur les sept heures dans le bateau d'Anuers à 15. sols par personne & 6. liards de plus pour entrer dans la chambre des bateaux; car iusques à Anuers, on entre dans six differents, & dans le troisiéme on y disne bien, & fort proprement, n'y ayant rien de mieux ajusté que les chambres de ces bateaux. Nous trouuasmes dans le bateau, le Baron d'Arsilli. Cette nauigation est extremement commode, & aggreable, à cause de la beauté du païs. A vne lieüe de Bruxelles, on trouue le Chasteau de Vilseuort; où se gardent toutes les pancartes du païs. Nous arriuasmes à Anuers sur les quatre heures & demy du soir, où Dom Gilles d'Oliuares Cheualier de S. Iacques, vint receuoir M. le Duc sur le port, Messieurs de Salsede le luy ayant escript, & il nous mena loger à la grand rue, nommée la Mer à l'Aigle d'or. La Ville est plus petite que Bruxelles; mais les rues en sont plus grandes, plus nettes, plus larges; & les maisons toutes belles & hautes: enfin c'est la plus aggreable que i'aye veüe iusques à cette heure. La Riuiere de l'Escaut, qui passe au deuant est fort belle, & fort large; mais bien moins que la Tamise. Si tost que i'eus esté voir M. Vanssarenbec, nostre Marchand Dom Gilles mena M. le Duc chez vn Portugais nommé Doüart, qui a vn beau Iardin, & les orangers les mieux formez qu'on puisse voir, & quantité de beaux tableaux, entre autre vne naissance de la Vierge, *d'Albert*; deux *Breugles* admirables, vne infinité de *beaux-Vandics* vn du *Quintin*, & vn portrait de *Maubeuse, des Titians, des Tintorets, d'André del Sarto, des Bassans,* & vne Diuinité sur

VILLEVORD

A NVERS à l'Aigle d'or.

Iuillet. 1663. les quatre Euangelistes, que ie croyois estre la vraye de Raphaël, si ie n'en auois veu plusieurs de mesme. De là nous fûmes aux Iesuites, dont l'Eglise est toute incroustée de marbre ; la nef, qui est assez petite, est separée des ailes, qui n'ont point de Chapelles par huit arcades soûtenuës d'autant de colomnes de marbre blanc, & trois autres arcades au fond deuant le Portail, d'vn ordre Dorique. Sur les ailes en forme de Tribunes, il y a vn second estage formé de mesme que le bas de huit arcades, soutenuës d'autant de colomnes de marbre blanc, d'vn ordre Ionique : les murailles incroustées de marbre, & les plat-fonds des ailes hautes, & basses, auec le tableau du grãd Autel peintes par *Rubens*. Dãs les basses contre les murailles, sont des especes de monuments, dans lesquels il y a des Reliques de diuers Saints. Le grand Autel est de marbre, composé de diuerses colomnes, & d'vne balustrade de marbre découpé en feüillages, & en petits Anges. La voute de la nef, est en compartiments d'architecture blanchie, & dorée. Au costé droit de la nef, est vne tres belle Chapelle toute incroustée de marbre, & l'Autel de mesme matiere. Le paué aussi bien que celuy de l'Eglise, est de marbre blanc, & noir ; deux Congregations, dont le tableau de l'vne est de *Vandyc*, de mesme incroustation, & fabrique d'Autel, dont les plat-fonds sõt d'vne menuiserie fort belle, quoyque simple, la Bibliotheque est composée de quatre petites chambres de suite, à doubles Armoiries basses, & hautes. De là nous fûmes nous promener au Cours dans les rues.

Le 11. M. d'Arsilli estant venu le matin au logis, ie fus auec luy aux Augustins voir dans leur Eglise trois beaux tableaux, vne Cene à main droite, en entrant de *Iordain* vn S. Augustin au fond de l'aile gauche, qui est de *Vandic*, où il y a deux Anges, qu'on prendroit pour du *Dominicain*, & vne

vne Vierge dans vn throne, auec de grãdes figures de Saints à ses pieds de *Rubens*. De là à la grande Eglise, où le grand Autel, & le Portail en dedans de l'Eglise, sont d'assez belle Architecture de marbre. Le tableau du grand Autel est d'vne Assoption de *Rubens*; mais il y en a vn autre à l'ẽtrée du costé droit d'vne descente de Croix, auec les deux portes de la Visitation, & de la Presentation, qui est incomparablement plus beau ; dans la Chapelle, qui est au fond de l'isle gauche, est le fameux tableau *du Quintin* d'vne descente de Croix, auec les deux portes des martyres de S. Iean l'Euangeliste, & de S. Iean Baptiste, où il y a des testes admirables. Il y a dans cette Eglise, plusieurs clostures de marbre blanc découpé, qui sont fort belles. Deuant la porte de l'Eglise à vn Pilastre de main gauche, est vne medaille de bas relief de marbre, de la teste *du Quintin*, grande comme naturel auec cette inscription. Iuillet 1663.

Connubialis amor de Mulcibere fecit Appellem.

Dans la place qui est deuant ce Portail, est vn puy sur lequel est vn feüillage de fer ouuragé dudit *Quintin*, considerable en ce qu'il a esté fait tout au marteau, sans y employer la lime. M. le Duc y estant venu nous montâmes au haut du clocher, ou il y a 625. degrez ; mais ie n'en montay que 512. d'où ie vis assez bien la Ville, & tout le pays. Deuãt vne autre porte de l'Eglise, qui est à la croisée de main droite, est vne grande place plantée de beaux arbres, qui est le cimetiere. Les rues sont si nettes, qu'il y a plasir d'y marcher. Ie passay par le marché, où ie vis des asperges blanches, qu'on mange en ce pays, où les vertes ne sont point en estime. L'apresdiné nous fûmes auec M. d'Arsilli chez vn Peintre, où ie vis vn Tableau de deux Gueux, dont l'vn mangeoit vn raisin, & l'autre vn melon d'eau, que ie crois estre du *Carauage*, bienque le Peintre n'en connût pas l'Autheur.

Iuillet 1663. theur. Il m'en demanda mille francs : puis chez vn autre nommé Mateas Musson, où il y auoit vne infinité de tableaux, entre autres trois petits Bassans, & vn Bamboche, deux Beufs de bronze tout à fait beaux, quoyque moulez, & vn cabinet d'Ivoire qu'il estimoit mille escus ; aussi estoit-il fort beau, & de l'ouurage d'vn Hollandois, qui est au Fauxbourg S. Germain : M. Aremberg nous y auoit menez. Nous passasmes par la Bourse, qui est plus longue & plus large, que celle de Londres ; mais il ne s'y vend pas de si belles Marchandises, & il n'y a que de petits Merciers d'Images, en bas, & rien en haut. Les pilliers qui soutiennent les arcades des galeries, qui sont onze en long & neuf de large sous lesquelles on se promene, sont assez delicatement trauaillez d'vne sculpture de feüillage. Apres nous fusmes à l'Eglise de l'Abbaye S. Michel située dans vne fort belle, & longue rue. Elle a deuant l'Eglise vne Cour plantée d'arbres à la porte, qui est derriere le chœur, au milieu duquel est vn monument de marbre noir, tout simple sur lequel est vne Comtesse de bronze, d'où ie ne pûs sçauoir le nom, n'y ayant point d'inscription, lequel auec le grand Autel & la balustrade de la Chapelle qui est derriere, est tout de marbre qui est fort commun en cette Ville, & qu'ils trauaillent en feüillages aux clostures. Proche de la porte du chœur, au commencement de la nef, il y a auoit vne parfaitement belle Chasse d'argent ornée aux coins & au dessus de feüillage de vermeil doré. De là nous fusmes à l'endroit où l'on fait les tapisseries, & attendant qu'on cherchoit le maistre, nous vismes le Marché aux grains: c'est vne place assez longue pauée & entourée de grands arbres. Dans la maison des tapisseries nous vismes vne de ces pompes à ietter de l'eau, lors des embrasemens.

C'est

C'est vn bassin de bois de quelques six pieds de long, quatre de large, & quatre de hauteur, dans lequel il y a deux pompes qui aboutissent à vn gros tuyau de cuiure qui est au milieu : & ces deux pompes ioüent par le moyen d'vn brancard, qui est attaché en dehors par vn axe qui est au milieu, & qui répond aussi au milieu du bassin, aux deux bras duquel de châque costé sont attachez les fers, qui font iouer la Pompe; comme on le peut mieux voir par la figure suiuante.

Iuillet 1663.

Pompe pour ietter de l'eau aux incendies.

Ils ont aussi en cas d'embrasement de hautes eschelles qui sont attachées en long contre les murailles des maisons, & qui estant dressées, atteignent au faiste des plus hautes. N'ayant pû trouuer le maistre des tapisseries, nous fusmes nous promener sur le rempart qui est l'vne des plus belles choses de cette Ville. Il est tout orné de trois allées de hiperaux extremement hauts auec vn large fossé au pied ; à vn endroit duquel il y a trois cordes, qui le trauersent despuis le haut du rempart iusques à la contrescarpe, pour faire passer vne boëte d'vn endroit à l'autre, dans laquelle on peut mettre des lettres, & autres choses pour faire entrer dās la Ville, sans en ouurir les portes. Nous fismes tout le circuit, despuis l'ēdroit de la citadelle iusques à l'extremité de la Ville, qui aboutit à la Riuiere, où est vn petit bastion dit de S. Laurent muny de huit pieces de canon, qui commandēt sur toute la Riuiere. Proche cét endroit est vne grande maison des Ostrelins Marchands Allemans, ou l'on dit qu'il y a 366. fenestres : & au conte que i'en ay fait par vn des costéz, il y en a bien autant pour le moins. De là nous nous mismes en carrosse, car il n'y en va point sur les rempars, qui tiennent plus des deux tiers du circuit de la Ville. Le reste est le costé de l'eau, qui est diuisé en 16. ou dix-huict ports; par châcun desquels entre vn canal pour amener dans la Ville les denrées particulieres à châcun : comme celuy des grains, où il n'entre, que les barques qui en portent, celuy du charbon, où il n'entre aussi que les barques qui portent le charbon: celuy des bois à bastir: celuy des bois à brusler: celuy des brasseurs, & ainsi des autres si bien ordonné qu'il ne'ntre n'y ne se de-

Fig. 29.

bite dans aucun la marchandise qui doit estre portée à vn autre. Il n'y a point de garnison dans cette Ville, & les Bourgeois vont à la garde châque iour tour à tour. Il n'y a point aussi d'inquisition, non plus que dans toute la Flandre. Nous fusmes enfin faire les derniers tours du Cours où il n'y auoit pas beaucoup de carosses; mais ie remarquay que les cheuaux y sont tous assez beaux. I'appris ce prouerbe.

Iuillet. 1663.

Que mas bronze, que años onze.
Y mas lana, que no sauer que ay mañana.

Nous fusmes aussi à l'Imprimerie de Plantin, qui garde le nom de son premier Autheur, quoy que ce soit le dernier Moretus descendu de son gendre qui la tient. C'est vne assez grande Maison, composée de quatre corps de logis, qui enferment vne cour, rectangulaire; au milieu de laquelle est vn fort ioly petit Iardin, dont les murailles sont tapissées de pampre fort agreablement, comme presque toutes celles de cette Ville, ce qui fait fort bien auec la brique. Dans le bas d'vn des corps de logis est l'Imprimerie, où 12. presses trauaillent continuellement. Le reste du logis, à la reserue d'vn quartier bas pour le logement, est remply d'vn exemplaire de châque liure qu'ils ont imprimez, & de quelques autres.

Le 12. Ie fus le matin auec M. d'Arsillieres voir les Carmes, où à la main droite du choeur il y a vne fort belle Chapelle incroustée de marbre blanc, où il y a vn siege, & vne marche d'armée d'vne basse taille fort bien faite. La voute de la Chapelle est vn cōpartiment de quarrez auec des roses, tout doré au milieu. Le Portail de cette Chapelle, tant celuy de celle qui est de l'autre costé, que celuy de l'entrée du choeur, qui est entre-deux, sont d'vn bel ordre, à colomnes de marbre iaspé. Dans le fond de l'aislé droite il y a sur la porte vn grand tableau de *Rubens* d'vn Christ qui foudroye vn monde, que S.

Domi-

Dominique, S. François, Sainte Catherine, S. Sebastien, & d'autres couurent, & deffendent. De là nous fusmes aux Iacobins, où le portail de l'étrée du choeur est vis à vis de celuy de l'étrée de l'Eglise; sur lequel sont les orgues faites en forme angulaire de cette sorte, & les deux autels, qui sont à la croisée, sont de marbre. A celuy de main gauche est vn parfaitement beau tableau du *Carauage*, d'vne Vierge assise sur vn throne, tenant son petit I E S V S nud, auxquels deux Saints de l'Ordre presentent diuerses personnes. Au droit est vn tableau de *Rubens*, des Docteurs de l'Eglise. Les vitres sont à grandes figures du dessein de *Rubens*. En retournant nous passasmes au marché du poisson proche du port, où il n'y auoit que des esturgeons, des saumons, des rayes, & des langoustes. De là nous passasmes à l'Hostel de Ville, deuant lequel, est vne petite Place triangulaire qui en, cache vne partie. C'est vn bastiment quarré-long, qui a de face, 23. arcades, & 9. seulement de profondeur, n'estant pas fort bien proportionné. Il est basti de pierre de taille à quatre estages. Le premier est vn ordre Toscan, & le 4. est vne espece de balcon : le portail est ce qu'il y a de plus beau, y ayant 6. ordres d'Architecture. Le premier le Toscan, puis le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composite. Le sixiesme, qui m'est inconnu, en forme de termes : le tout auec des colomnes de marbre iaspé. I'achetay des cartes de Londres, de Bruxelles, & d'Anuers à 18. squelins. L'apresdiné ie fus chez diuers peintres; puis à la Citadelle auec M. & Don Gilles. C'est vn pentagone le plus regulier qui se voye, au deuant duquel il y a vne prairie, dans laquelle 10. mille hommes peuuent estre en bataille. Deuant la courtine qui regarde la Riuiere, & celle qui est opposée à la Ville, il n'y a pas de demi-lunes; mais il y en a aux trois autres. Les bastions sont à oreillons; & outre cela il y a vn enfonce-

Iuillet. 1663.

Fig. 30.

Iuillet 1663. ment dans vn bout seulement de châque courtine, propre à retirer des barques, & les tenir cachées. Il y a des flancs bas à tous les bastions, & des Caualiers en dedans de la place; & à châque bout des courtines, les magasins, les puis au nombre de 15. ou 20. quantité de grands, & beaux arbres, tant au tour de la place d'armes, que des courtines, & plusieurs pieces de canon, rendent cette place vne des meilleures, & des plus accomplies de l'Europe. On y montre des barques de cuir dont les Hollandois se seruirent, lorsqu'ils penserent la surprendre. Nous fusmes apres nous promener par les rues qui sont presque toutes belles, larges, & ornées de belles maisons, & chez plusieurs Peintres. Les fossez sont larges, & profonds reuestus de pierre, mais mal entretenus; car la chemise de brique des bastions, se ruine en plusieurs endroits.

Fig. 31.

BERGOPSON. Aux trois fers de Cheual.

Le 13: nous partîmes à huit heures en coche, auec M. d'Arsilieres, & fusmes à Bergopson distant de 7. lieües pour le prix de 15. liures du païs qui sont presque 19. de France. Il fit tout le long du iour vne petite pluye tres-importune, qui nous osta tout le plaisir, qu'il y a pendant les 4. premieres lieües, de passer dans des chemins qui sont des allées à perte de veüe, des plus belles qu'on puisse voir. Le reste du chemin sont des sables fort importuns. Nous arriuasmes à 6. heures du soir à Bergopson, qui est vne petite Ville assez iolie, tres-bien fortifiée, auec des grands fossez, & des bons bastions, auec vn petit port assez propre; mais il n'y a rien de regulier excepté vn Fort, qui est à vne portée de mousquet de la marine, qui est toute la force de cette Place, & la clef du port, dont la Ville est vn peu en pente: nous fusmes dabort au port chercher vne barque pour Mildebourg que nous eusmes pour 10. liures du païs, & en reuenant au logis aux trois fers de cheual, nous passasmes sur les rempars.

Le

Le 14. apres auoir fait vn tour de rempars, & veu comme les bastions estoient palissadez, nous partismes, & fusmes mettre pied à terre à vne grande lieüe, & demy de Mildebourg; parceque la Mer estoit basse, ce qui nous obligea d'y aller à pied par vn chemin paué de briques, qui est vne petite Ville à my-chemin: nous y arriuasmes sur les 7. heures, & pendant que nos gens furent à la maison d'Ambour, où nous logeasmes dans la Place, nous fusmes nous promener sur le port, qui est fort bien basti de costé, & d'autre, & fort grand, auec plusieurs ponts de bois pour trauerser. Puis nous fusmes au Bridoir dit *Rapousse*, où l'on met les malfacteurs, les faineans, & les filles debauchées, pour trauailler à diuerses choses. Il y a vne chambre où l'on met ceux qui sont pris riblant de nuit, qui est pauée de bastons quarrés, la reste en haut, de sorte qu'on n'y peut estre couché n'y debout, sans souffrir beaucoup sur ces seillons de bois. Apres estant allé au logis, ie fus chercher le liure des Insectes, & son Autheur, que ie croyois estre *Marcus Otho*: mais c'estoit d'vn nommé *Goedartius*, qui n'a iamais esté en France; c'est pourquoy ie fus chez le Libraire, qui l'a imprimé, nommé *Firentius* homme curieux, qui me fit voir plusieurs belles coquilles, & trois liures de la Chine, dont l'vn estoit vn Euclide, & l'original du liure de Goedartius. Ie vis les promenades qui sont au tour de la Ville.

Iuillet 1663.

MILDEBOVRG.

à la Maison d'Ambourg.

8. l.

✱ Le 15. ie fus le matin me promener par les ruës dont i'admiray la propreté & la beauté iusques au couuerts, dont les tuiles sont vernisées en couleur de plomb, qu'on nettoye tous les mois: car pour les ruës elles le sont tous les samedis. Ie passay par le dehors de la Ville, qui a vn grand fossé en dedans au lieu de murailles, & vn autre grand en dehors autour des Bastions, qui sont fort bien faits, de simple terre pourtant, sans estre reuestus, & qui n'ont pas huit pieds de

Iuillet 1663. haut: mais comme le fossé interieur & l'exterieur sont accompagnez de tres-belles allées, & les rempars de mesme, cela rend la Ville plus aggreable qu'vne maison de campagne. Elle ne seroit pas bien forte auec ses bastions sans la situation du païs aquatique, qui se peut inonder toutes les fois qu'on veut: aussi ne craignent ils rien: & le portail de la Ville en trois ou quatre portes, comme en celle du *Muleater*, qui veut dire *Porte de la vache*, en celle du Nord & vne autre n'estant que de bois, comme celles d'vn simple iardin. Il y en a deux veritablement, comme celles, par où nous entrasmes & celle de Flessingues, qui sont de pierre de taille. Ie fus chercher quelques Curieux. I'admiray chez toutes la propreté des maisons pauées de marbre, & les murailles reuestuës de carreaux vernissez & peints, aussi bien que les vitres. Ie fus demãder Goedart le peintre, qui n'y estoit pas, à ce que me dit sa fille, l'vne des plus belles, & de la plus douce physonomie, que i'aye veüe de ma vie. Presque toutes les femmes y sont iolies, & propres & vont à l'Eglise auec vne grande modestie, portant toutes à leur bras leurs liures, couuers de velours ou de sagrin, auec des coins d'argent, & des chesnes de mesme. Nous passasmes deuant vn beau Temple qu'on bastit de brique, à huit faces couuert en Dome, & pardessus vn plus petit, auec les corniches, & les fenestres de pierre, auec des festons de mesme, de coquillages, de choses mortuaires, & l'autre de fruict. Ie mesuray en dehors, parce que tout estoit fermé, vne des faces qui est de 18. de mes pas. En passant ie remarquay deuãt quelques portes de gros trousseaux de paille liée qu'on me dit estre la marque d'vn homme mort, si la paille est à gauche en entrant; & d'vne femme, si elle est à droite: & quand c'est vn garçon on met vn petit bouquet de buis sur le gros faisseau de paille, & vne autre herbe pour vne fille. Ils mettent aussi de petits ronds

couuerts de toile, deuant les portes des femmes en couche. *Iuillet*
Tant que les morts ſont dans le logis, où il les gardent *1663.*
quelque fois ſi longtemps, qu'on ne peut en ſouffrir la puanteur quand on les porte, ces pailles demeurent à coſté des portes dans la ruë. Ie paſſay auſſi dans la cour d'vne ancienne Abbaye qui porte encore ce nom, toute plantée de grands arbres. L'on y fait quelques aſſemblées publiques dans les ſales, dans l'vne deſquelles on garde pluſieurs drapeaux pris ſur les Eſpagnols. Là proche eſt la bourſe qui eſt fort ſimple, n'y ayant que trois petits portiques de colomnes de 10. pieds de hauteur au plus, qui ſoutiennent vn petit couuert, le quatrieſme coſté de la Place eſtant borné par la ruë ſans cloſture: Les cheuaux de carroſſe y ſont extremement beaux. Ie fus auec M. Firens voir le Peintre Goedartius, qui continue ſes experiences des Inſectes, qui me dit, que du champignon pourry il s'en engendroit diuerſes ſortes de vers, qu'il me fit voir dans ſon liure, qu'il donnera encore dans quelque temps au public. Il eſt chymiſte & ſcait oſter la faculté hemetique de l'antimoine; & par le moyen d'vne poudre qu'il met fondre dans vn creuſet, s'il y met dedans du fer, comme vne lame d'eſpée, il s'y fond incontinent comme du beurre. Apres le diner nous priſmes vn coche à 40. ſols, & fuſmes à Fleſſingues Ville plus petite, que Mildebourg, qui en eſt diſtante d'vne heure de chemin. Elle eſt entourée de foſſez, elle a vn port plus proche de la Mer, mais dont le baſſin n'eſt pas ſi beau. Il y a vne aſſez grande digue de bois à la porte du port. D'abord nous fuſmes voir vn nommé M. Delcorne, que M. Firens m'auoit indiqué, qui a vne infinité de belles coquilles de pluſieurs cornes de Licornes, de Rhinoceros, & d'autres curieuſes, force animaux & Inſectes des Indes, entre autres vn animal approchant de l'Armadillo ou Eatou, nommé le Diable du Iapon, tout couuert d'eſcailles de

FLESSINGVES. *à la Ruche. 1.l.*

corne,

Iuillet 1663. corne, de la forme de l'os de l'oreille de carpe, rayé de mesme au bout, qui me parut fort curieux, n'en ayant iamais veu. Il auoit encore plusieurs boëtes de papillons, de mouches, de cantharides, & d'autres Insectes, dont la plus belle estoit celle des petits insectes dorez, & d'autres couleurs. Cét homme est vieil, & cassé, & l'on pourroit bien-tost auoir son cabinet à bon prix apres sa mort. Il y a des fruits des Indes, des petits Cauots ou bateaux des Sauuages, & vne infinité d'autres choses mal tenuës.

Le 16. Ie fus le matin chez vn Marchand, qui a force curiositez; mais peu considerables, hors vn fort grand Serpent. Il a vn petit esquelete d'vn poisson, qu'il dit auoir eu vif, & qui ressembloit parfaitement à vne femme; mais comme il est sec, & petit, de la grandeur d'vne piece de 15. sols, on n'y connoist plus rien. Apres ie fus faire le tour de la Ville, qui est beaucoup plus petite que Mildebourg. La Mer y entre par deux canaux, qui forment deux ports, ou deux bassins: mesme vn de ces canaux, qui enferme vne partie de la Ville, & en fait vne Isle. Du costé de terre elle est reuestuë de petits bastions bas de gazon, auec vne petite palissade, & vn fossé plein d'eau; mais tout ne vaudroit rien, sans la situatiõ du pays. La maison de Ville, est au milieu d'vne petite place, qui n'est pas grand' chose. Nous montasmes sur vne plate-forme, qui y est tout au haut, d'où nous vismes la Ville, & au retour nous acheptâmes vn petit saguin qui cousta 45. liures. L'apresdiné nous prismes vn coche pour 30. sols, & retournasmes à Mildebourg, où d'abord, ie fus voir *MILDEBOURG* M. Firens, qui me mena chez le Peintre Godart, duquel i'eus la maniere de preparer l'antimoine qu'il ne fasse point vomir.

℞. 1. liu. d'antimoine & 1. liu. de Salpetre parfaitement puluerisez & meslez ensẽble, & ayant mis vn creuset au feu, lorsqu'il est bien rouge, iettez y cueillier à cueillier de cette poudre, le couurant à châque fois auec vne brique, iusques à ce

que

que la decoction soit faite, puis quand tout est fait,couurez le creuset de charbons ardans,& laissez les tous consommer,& refroidir le creuset, sans y toucher. Puis pulverisez ce qu'il y a dans le creuset, & iettez cette poudre dans de l'eau chaude. Apres philtrez la, & gardant l'eau, prenez ce qui n'a peu passer, dessechez,& pulverisez,& le meslez auec autant pesant de nouueau Salpetre, & reiterez iusques à la troisiéme fois; alors l'antimoine est preparé: à quoy il faut adiouster du cresme de tartre & de la scamonée preparée ainsi : Pulverisez la parfaitement, puis l'ayant mise dans vne terrine, versez y dessus de l'esprit de vin pour en tirer toute la teinture; Quand on n'en peut plus tirer,faites euaporer vostre esprit de vin impregné, & ce à lente chaleur iusques à moitié; alors iettez y dessus, de l'eau fraiche,& la scamonée se precipitera en belle gomme : la dose est de 20. grains d'antimoine, 30. de scamonée,& 10. de creme de tartre. Si vous iettez vn peu de vinaigre sur les eaux,dans lesquelles vous auez fait dissoudre l'antimoine, apres qu'il a esté bruslé, il se precipitera, en vne poudre blanche qui lauée en eau rose, ou dans de l'eau simple iusques à ce que l'eau n'ayt aucun goust, est vn excellent sudorifique, en en prenant 20. grains,15. de corne de Cerf, & 10. de sel d'absinthe auec de la theriaque. *Pour fondre le fer.* C'est le crocus martis estoilé prenant 4.onc. ♀ bien pulverisé, le faire fondre dans vn creuset, & quand il fond,il y faut ietter dedans deux cueilliers de Salpetre, bien pulverisé,& mélant le tout auec vne spatule,souffler vigoureusemét,& quand tout est en parfaite fusion, Si l'on y met du fer,cõme vne lame d'espée elle fondra comme du beurre.Il me dit encore la maniere de *fondre l'or dans la main*, mettant vn ducat dans vn. coque dœuf,où vne escorce d'orange,& par dessus y mettre du Salpetre, & du tartre ana bien pulverisés & allumés auec vn charbon.

Iuillet. 1663.

Il est fort bon Peintre en païsages, en Insectes, & en fleurs.

Le 17. ie fus auec M. Firens, voir plusieurs cabinets de curieux en Peintures, où ie vis plusieurs beaux tableaux comme de *Vuarder Vlst de Gorcon*, qui fait des petites figures, comme *Calot*, à huile, & en miniature de *siderius Vandeile*, qui est,à Arnemu de ot qui fait des perspectiues auec vn coloris beau, & bien fin, de *Lorme de Roterdam* qui fait des perspectiues à piliers de marbre, comme il y en dans la Galerie d'Oüital,de *Sleigselau* à Leide,qui fait des nuits parfaitement. Au retour ie passay dans l'Hostel de Ville, qui est à la place,où il n'y a rien de cõsiderable,quoyqu'à l'ornemẽt des fenestres,il y a 23.ou 24.figures de relief des Ducs de Brabant, & deux Aigles en vie,l'vne noire,& l'autre blanche,que cette Ville, qui est comme independante, est obligée de nourrir

Iuillet 1663. tousiours. Au dessous de ladite maison de Ville, est la boucherie, qui seroit vne chose fort vilaine ailleurs, mais elle est si propre, que c'est vn ornement, & ie puis dire sans mentir qu'elle l'est plus que les Sales des grandes maisons de France. Il en est de mesme par tout, & ie l'auois déja remarqué à vne boutique particuliere à Bergopson. On se preparoit à vne foire qu'ils nomment Kermes, & on auoit creé vn nouuel Officier de quartier sçauoir vn Enseigne : & pour cela pendant les deux iours que nous y fûmes 18. ou 20. Bourgeois alloient continuellement par les ruës, & de dix pas en dix pas faisoient des décharges de Mousquet les plus importunes du monde, & mesme dangereuses; car ces Messieurs beuuoient tousiours quelque coup deuant les maisons qu'ils honnoroient de leur salue. A deux heures, & demy nous en partismes dans la barque d'Anuers, donnant 15. sols par teste, & 4. liures pour auoir la chambre pour coucher. Les femmes en ce pays se seruent d'vne espece de joug de bois creusé, qu'elles mettent sur leur col, & aux deux bras dudit joug, elles portent pendus des seaux pleins d'eau ou de laict. Nous demeurasmes à l'ancre toute la nuit, il plût extremement.

LILO. Le 18. à la pointe du iour nous fismes voile, & nous arriuasmes sur les 11. heures à Lilo, qui est vn Fort appartenant aux Hollandois, lesquels y tiennent vne fregate deuant, pour faire payer les droits de tout ce que les barques portent à Anuers & empeschent qu'il en vienne de grand Vaisseaux, pour ne pas ruiner le port, & le commerce d'Amsterdam, suiuant les conuentions du dernier traicté de paix entre l'Espagne, & la Hollande. Vis à vis de Lilo il y a vn Fort tout pareil, c'est à dire vn quarré; mais où il n'y a pas tant de bastiments. Il appartient aux Espagnols, qui tiennent vne fregate deuant Anuers, pour faire payer les marchandises qui en sortent

pour

pour la Hollande, ou la Zelande: il y a encor trois ou quatre petits Forts, du mesme costé que Lilo, en remontant à Anuers, qui appartiennent aussi aux Hollandois. Nous arriuasmes audit Anuers à 2. heures & allasmes disner au Lyon noir où nous logeasmes. *Iuillet. 1663. ANVERS au Lyon Noir 16.l.*

Le 19. ie fus prendre de l'argent chez M. Harembec, puis ie passay par l'Eglise S. Iacques pour voir la sepulture de Rubens, que ie croyois estre quelque chose de considerable, & ce n'est qu'vne inscription contre la muraille. Aprés nous partismes en Chariot pour Malines à 10. liures du pays. Les chemins estoient fort rompus, & la pluye qu'il fit tout le iour, nous obligea à demeurer tout le reste du iour à Malines, qui n'est distant d'Anuers, que de 4. lieües. *MALINES 4.l.*

Le 20. ie fus le matin faire vn tour à la Ville, & monter à la Tour de la grande Eglise, où il n'y a rien de remarquable. Pour la Tour c'est vne des plus hautes du pays; elle est quarrée, & presque aussi haute en haut, qu'en bas, ce qui fait iuger qu'elle n'est pas éleuée iusques où l'on auoit dessein, elle à pourtant 550. degrez de haut, de 7. pouces 10. chacun qui font 348. pieds de haut & 4. pouces. De là on voit toute la Ville qui est petite, & enuiron la moitié d'Anuers. Il y passe vn canal qui en vient: mais par beaucoup de tours, & qui va à Louuain. Il y a deux Places dans la Ville toutes deux triangulaires, l'vne au milieu de la Ville, appellée le Marché, & l'autre à vne porte nommée le Marché aux cheuaux. Nous prismes vn autre charriot, pour nous mener de cette Ville (où reside le Conseil du Roy d'Espagne, & les meilleures testes de la Flandre) à Ville-vort, qui en est éloignée de deux lieües, il nous cousta 5. liures du pays. Nous arriuasmes sur les 10. heures bien fatiguez, à cause des chemins rompus par la pluye, qui auoit fait déborder tous les ruisseaux: là nous prismes la Barque de Bruxelles, où nous *BRUXELLES 3.l.*

Iuillet 1663. arriuasmes à midy, & fusmes diner à la maison de M. d'Arsillieres, proche le marché au poisson. Aprés diné ie vis quelques tableaux qu'il y auoit à vendre dans ce logis, & dans vne maison voisine bastie par vn Poissonnier, qui est vne hostellerie maintenant. Ie fus auec M. d'Arsillieres voir la maison, où l'on fait le Sauon, qui se fait de la sorte.

Façon de faire le Sauon. On mesle de la chaux bien pillée auec vne certaine cendre, & on les met aprés dans plusieurs bassins de pierre de taille, puis on y verse de l'eau qui surnage quatre, ou cinq doigts, & quand elle s'est fort impregnée du Sel de ces cendres, & de cette chaux, on la laisse tomber dans vn reseruoir qui est enfoncé en terre au dessous de ce bassin: apres quoy l'on reuerse cette eau dans vn second bassin, & ainsi consecutiuement on la fait passer sur vne douzaine de bassins, en sorte qu'elle soit autant impregnée, qu'elle le peut estre de ces sels: en suite on verse cette eau dans vne fort grande caue de cuiure, dans laquelle il y a de l'huile de chanvre, ou de nauette, & apres l'auoir fait euaporer iusques à certaine consistance, on met cette huile dans des barrils, où elle se fige en graisse d'vn verd tres obscur, qui est le Sauon liquide de tous ces pays, dont on fait vn grand commerce en cette Ville.

De là ayant esté chez le Comte de Tarsis General des Postes, voir son Iardin qui est assez beau pour le pays, mais au fond peu de choses, nous fûmes chez Monsieur le Duc de Bournonville, dont la maison paroit plus qu'elle n'est, il y a plusieurs grands, & beaux parterres en terrasse, d'où l'on voit toute la cãpagne, & la meilleure partie de la Ville, qui est l'vne des plus belles choses de Bruxelles. Nous passasmes en suite au trauers du parc, qui est beau au possible, & plus encore si l'on considere qu'il est dans vne Ville: Il y a deux grottes l'vne de rocaille, l'autre d'esclats de bois, qui est d'vne fort ingenieuse & extraordinaire structure.

Le 21. ie fus le matin chercher Monsieur Longin, que ie n'auois pas rencontré le iour precedent. Il se plait à la Chymie, & trauaille fort sur les simples, quoyque peu sur la metallique, estant tout sur la Medecine. Il est tres courtois, & fort ouuert. Outre vne quantité de liures de Chymie, la plus grande que j'aye veüe, il a vn Bain-Marie de bois qui s'échauffe par vne vessie de cuiure, laquelle respond au foyer

de la tour *de l'Atanor*, & qui communique ainsi la chaleur à l'eau du bain par vn canal qui joint ces deux eaux; & ce bain est diuisé en deux par vn diaphragme, qui empesche que l'eau ne soit également échauffée, si ce n'est quand on leue ce diaphragme. Il me dit les secrets suiuants. *Iuillet. 1663.*

D'y mettre dessus des linges trempez dans de l'eau de chaux, ou bien de battre des glaires d'œuf, & quand elles sont bien battuës, d'y battre auec, de l'huile d'oliue, ou de nauette, & des plus vieilles, & appliquer de cét onguent, auec vne plume sur la partie offensée par la brulure. *Brûlure.*

Pour les cataractes, & le mal des yeux, de faire durcir à la braise des œufs, puis les coupant en deux, oster le iaune, & mettre dans le creux du blanc la grosseur d'vne féve de couperose blâche, & du succre candy, le double, puis reioignant l'autre moitié du blanc, presser le tout dans vn linge, & mettre auec vne plume de l'eau qui en sort, dedans l'œil. *Cataractes. Mal de yeux.*

Il me dit que les fleurs du nardus, qui tirent sur le gris de lin, infusées dans de l'huile d'oliue au Soleil, sont souueraines pour guerir toutes sortes de playes, si l'on les frotte auec cette huile, & si l'on a fait quelque cheute qui ayt fait prendre le sang dans le corps, beuuant vne cueillier de cette huile, cela le fait cracher. *Playes. Cheutes.*

Que le ius de l'herbe au chat pillée, beu dans du vin, fait venir les mois aux femmes, & aussi bon pour les cheutes. *Moys.*

Que la racine de bardane mangée fraische, ou sa poudre, ou mesme sa semence dessechée, beuë dans du vin, est vn souuerain remede contre les pleuresies. *Pleuresie.*

Que le blanc de la fiante des oyes guerit la iaunisse infailliblement, si l'on en boit pendant trois iours vne drachme dans du vin le matin. *Iaunisse.*

Que l'eau des vers distillez tous vifs au sable, ou cendres, est souueraine contre toutes sortes de refroidissement de nerfs, si l'on en frotte la partie malade, & qu'elle est plus inflammable, que l'esprit de vin. *Refroidissement de nerfs.*

Que l'eau des petits chiens à la mesme vertu pour la goutte. *Goutte.*

Il adiousta que la verole à esté engendrée par l'vsage de la chair d'homme, & que l'experience à fait voir que les animaux, qui mangent leurs semblables, contractent cette maladie: comme les pourceaux, & les chiens, sur qui on l'a esprouué. *Origine du Mal de Naples.*

Il me fit voir de ces pierres qui croissent à Darmstat en Allemagne, proche du Rhin appellées, *ostio-colla*, & en Allemand *Ben brue*, lesquelles ressemblent du tout à des os; qui sont souueraines contre toute sorte de rupture d'os, prises en breuage, & appliquées à mesme temps en poudre sur la playe; comme il l'a fait heureusement pratiquer à des Chirurgiens de Bruxelles; & comme *Claudius Deodatus*, l'escrit au liure intitulé *Pantheum Hygiasticum excusunt Bruntruti.*

Il me montra aussi vne petite piece de Licorne qu'il tient estre la vraye, & tout autre que celle de ces poissons du Nord, de laquelle on fait l'espreuue en traçant auec elle vn cercle sur vn ais, ou planche, au milieu duquel on met vne aragnée, *Belles experiences.*

Iuillet 1663. laquelle approchant de la circonference qu'aura tracé la corne, elle s'en retirera & ne passera iamais dessus.

Le 22. ie fus de bon matin oüir la messe à S. Argoule où le S. Sacrement du miracle estoit exposé pour le dernier iour de l'octaue de sa Feste. C'est vne hostie qui ayant esté percée par vn Iuif ietta du sang. Ie fis mon possible pour y voir quelque chose, mais comme ie n'en pûs approcher, que iusques au balustre de L'autel, ie n'y pûs rien voir. Apres sur les 9. heures nous partismes à cheual pour le prix de 55. liures du pays pour 10. cheuaux, vn homme, & leur nourriture iusques à Namur, qui est distant de 10. grandes lieües. *OVAVRE. 5.l.* Nous trauersames à deux lieües de Bruxelles vn fort grand bois, qui en contient bien vne, & demy, & nous fusmes diner à Oüaure distant de 5. lieües qui appartient au fils de feu *NAMVR au Heaume 5.l.* M. de Cantecroix. Apres diné nous fismes six grandes lieües iusques à Namur, où nous arriuasmes sur les 8. heures, & logeasmes à la place, au Heaume.

Le 23. Ie me fus promener par la Ville, & la considerer, les personnes y sont trés-ciuiles. Elle est située dans vne plaine, qui a vne eminence au midy, sur le bas de laquelle est le Chasteau, dont le dehors embrasse toute la plaine de cette eminence, qui est escarpée de tous les costez, ou du moins la pente en est extremement roide. Deux riuieres se viennent ioindre au bas, dont la plus grande qui la laisse à sa gauche, & qui vient du Sudoüest, est la Meuse qui passe sous vn asses beau pont de pierre, & se va ioindre au milieu de la Ville, & la petite Riuiere de Sambre, qui vient du Sudoüest, & passe par dedans la Ville sous vn petit pont de pierre. Le Château, qui est la plus forte place de terre qu'ayt le Roy d'Espagne, n'est pas visible aux François : c'est ce qu'on me respondit quand ie demanday à le voir. La Ville est bien fortifiée tant du côté de terre, que de celuy que la Meuse bat, & il y a tousiours grande garnison. Il n'y a rien de remarqua-

ble, que l'Egliſe des Ieſuiſtes qui ne cede gueres à celle d'Anuers; il n'y a pourtant qu'vne nef ſeparée des aiſles par huit grandes & groſſes colomnes de marbre iaſpé qui ſont facées. Les baſes, & les chapiteaux, auec les corniches des arcades qu'elles ſoutiennent, ſont de marbre noir, ou pluſtoſt d'vne pierre griſe-noire, qui eſtãt polie reſſemble à du marbre noir, comme il y en a aupres de Lyon. Les carrieres de ces deux pierres ſont à vne portée de mouſquet de la Ville. La voute de cette Egliſe eſt de pierre griſe en compartiments de carrez, & de cartouches de bas-relief. I'y vis la vefue d'vn peintre nommé *de Rieu* qui a quelques bonnes teſtes de vieux maiſtres ; quelques animaux de *Rubens* qu'elle eſtime 100. eſcus piece, & des medailles auec des Vaiſſeaux antiques de terre, & de verre. Nous en partimes à midy par eau dans le bateau paſſager, où il y a deux grandes chambres, dont nous priſmes l'vne. M. y donna place à vn Chanoine de Liege, & paya deux patagons, quoyque l'ordinaire ne ſoit que d'vn ſquelin par perſonne. C'eſt vne fort agreable nauigation, tant à cauſe de la douceur de la riuiere, qu'à cauſe des collines, & montagnes qui la bornent, qui ſont qu'en mille endroits l'on ne voit ny l'entrée ny la ſortie du lieu où l'on eſt; ce qui me fit reſſouuenir du canal de la Mer noire, qui a fait dire aux Poëtes que ces montagnes, ou rochers s'approchoient, & ſe reculoient. Nous arriuaſmes ſur les 6. heures à la Ville de Huy qui appartient à l'Eueſque du Liege qui en eſt élognée de 5. lieües comme Huy l'eſt de Namur. Il y a auſſi vn Chaſteau ſur le haut du rocher, au pied duquel elle eſt baſtie, qui n'eſt pas des plus forts, par ce qu'il eſt commandé de deux endroits. La Ville eſt ſeparée en deux par la Riuiere qui paſſe ſous vn pont de pierre, à deux portées de mouſquet. Auant qu'arriuer à la Ville, il y a vn petit ruiſſeau, qui fait la ſeparation des eſtats d'Eſpagne, & de ceux du

Iuillet 1663.

HVY au Pos d'Eſtain 5. l.

Iuillet. 1663. du Liege. Nous logeasmes au plat d'estain, proche le pont. Le long de la Riuiere, il y a force carrieres de pierre, & quelques forges, où l'on fait le fer.

Le 24. nous prismes exprés vn Bateau découuert pour 3. patagons (il n'eust cousté qu'vn squelin par homme dans le Bateau commun) pour aller à Liege, esloignée de six heures, où nous arriuasmes entre vne & deux. Cette Ville est bastie sur la pointe d'vne Montagne, au pied de laquelle passe la Meuse, laquelle se diuisant en plusieurs bras, fait de la meilleure partie de la Ville, qui est dans la plaine, plusieurs Isles, & passe dessous trois ou quatre Ponts de pierre, dont le plus grand qui est assez beau, a le quay sous sa derniere arche, que l'on continue bien plus long, que n'est la Ville, pour empescher que la Riuiere ne se iette trop de son costé: & c'est vne des plus grandes beautez de ce lieu, où la plus part des maisons ne sont que de plastre, & de bois; mais toutes couuertes d'ardoise. Les rues y sont fort petites. Il y a quantité d'Eglises toutes basties à l'antique. La Cathedrale, dont les Chanoines font preuue de 16. quartiers, s'appelle S. Lambert. Presque toutes les Eglises, & les Conuents sont sur la montagne. Le Palais est au deuant de la grande Eglise, c'est vn ancien bastimẽt qui n'a point d'Architecture n'ayant qu'vn quarré long, au milieu duquel en forme de cloistre est vne cour entourée d'vn portique, de 17. arcades en longueur, & 13. en largeur qui font vne galerie de 102. pas de long d'vn costé, & de 78. de l'autre, sur sept de largeur. Les colomnes sont d'vn vilain ouurage Gottique, auec quelques feüillages de bas relief, qui les entourent, & quelques endroits en vases: leur matiere est de la pierre de Namur. Il y a vn Iardin presque aussi grand que cette cour, qui en est separée par vn des corps de logis, qui forment la cour, & qui en a quatre autres de mesme, & vne fontaine au milieu:

LIEGE à la Pommelette. 6. l.



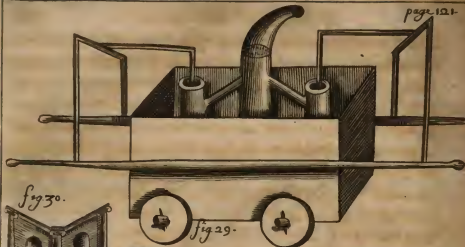
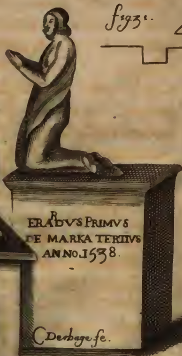

fig 29.


fig 30.

fig 31.


fig 32.


ERADVS PRIMVS
DE MARKA TERTIVS
ANNO 1538.
C Derbage fe.

2. part.

lieu : c'est le logis de l'Euesque quand il y est ; mais aiour-d'huy il est à Bonne, sejour ordinaire des Archeuesques de Cologne, tel qu'il est, & de la maison de Bauiere. Il est Seigneur Temporel, & Spirituel de Liege, où il crée tous les Magistrats. Les Estats pourtant ont beaucoup de pouuoir, & il ne peut, ny faire des leuées de deniers, ny la guerre, ny autre chose importante, que de leur consentement, comme en Angleterre. Ils sont composez du corps Ecclesiastique, qui consiste au seul Chapitre de S. Lambert, des Nobles, & du tiers Estat. Le Conseil d'Estat, qui est composé de quelques Chanoines, & autres qu'a choisy le Prince, est perpetuel, & se tient dans le Palais. Outre cela il y a les Consuls qui iugent des causes ciuiles, & criminelles, & le Magistrat, ou Bourgue-Maistre, qui se crée toutes les années, le iour de la S. Iaques, & qui n'a connoissance, que de la Police de la Ville. Ie fus voir vn des Chanoines de S. Lambert, qui est aussi du Conseil d'Estat du Prince, qui se nomme M. Sluz fort honneste homme, & grand Geometre qui me mena promener par toute la Ville ; & m'enuoya deux exemplaires de son liure intitulé *Mesolabum*. Ie remarquay la maniere des hottes que portent les femmes, dont le panier est fort petit & le dossier extremement eslargy en queüe de paon: la maniere des rames est aussi extraordinaire, n'estant qu'vn aïs, au milieu duquel on passe vn long baston à plomb, & l'on rame comme si l'on ramassoit du foin auec vn rateau. Nous logeasmes à la Pommette d'or, à vne petite rue, où deux personnes peuuent passer à peine. *Iuillet 1663.*

Le 25. ie fus oüir la Messe à la grande Eglise, où il n'y a rien de remarquable, que le Tombeau cy-dessigné, qui est d'vn Euesque de Liege, lequel estoit Cardinal de la maison de la Marc. Il est tout de bronze, auec cette inscription *Erardus primus genere de Marka tertius*, mort l'an. 1538. Ce *Fig. 32.*

Iuillet 1663. chœur eſt tapiſſé de damas rouge, auec des galons & des molets d'or. L'Autel eſt de marbre blanc que l'Electeur de Cologne, maintenant Eueſque de Liege nommé Maximilian de Bauiere à fait faire. L'on y diſoit vne Meſſe du S. Sacrement à vn chœur, qui eſt au fond de la nef, vis à vis du grand chœur, où l'on porta en proceſſion le S. Sacrement quand on la fut dire, & on le raporta quand elle fut dite. Le cloiſtre eſt aſſez beau tout au tour de l'Egliſe. La menſe Epiſcopale eſt de 100. mille liures. Ie remarquay que les Bourgeoiſes portent vn manteau ſur la teſte, qui eſt de drap noir, bordé d'vn bord de quatre doigts de large de velours. Ie fus aux Minimes qui eſt l'endroit d'où l'on voit mieux la Ville, laquelle eſt dans vn fond entourée de tous coſtez de montagnes, ſur l'vne deſquelles, il y en a vne bonne partie, le reſte comme i'ay remarqué, eſt dans la plaine, & au delà il y en a encore vn peu ſur vne autre. Les maiſons qui ſont toutes couuertes d'ardoiſes paroiſſent eſtre couuertes de neige à cauſe qu'elles blanchiſſent. Vn Peintre nõmé *Bertolet*, en fait baſtir vne, au bord de la Meuſe, en arriuant de Namur, qui eſt à l'Italienne fort galante. M. le Chanoine Sluz, me vint voir au logis, où il me promit correſpondance, & de m'enuoyer des œüillets quand ie luy eſcrirois. Nous en partiſmes à vne heure dans le bateau commun pour vn ſquelin, par homme; nous fuſmes incommodez de la pluye, & de la chaleur étouffante, qui eſtoit dans les chambres. Nous paſſaſmes deuant le Chaſteau d'Argent, qui eſt au marquis de Treſſon, où le Roy d'Eſpagne tient garniſon. Il eſt ſur vne roche eſcarpée de tous coſtez, & commande à la Riuiere. Nous arriuaſmes enſuite, à la petite Ville de Viſé, puis au fort de Neuan, appartenant auſſi à l'Eſpagnol, où l'on s'arreſte à cauſe de la viſite qu'on vient faire pour les marchandiſes. Ce n'eſt qu'vn quarré de gazon, au milieu duquel eſt

vn

vn petit Chaſteau comme vne gentil-hommiere. Entre ſix & ſept nous arriuaſmes à Maſtric éloigné de 4. lieuës de Liege. C'eſt vne petite Ville, au trauers de laquelle paſſe la Meuſe qui la diuiſe en deux parties qui ont chaſcune leur nom, celle qui eſt à gauche en deſcendant s'appelle *Maſtric*, & l'autre *Vic*. Nous la trauerſames preſque toute pour aller à noſtre logis *au Heaume*; au milieu de la place, qui eſt aſſez grande, il y a force arbres, & vne fontaine entourée d'vne baluſtrade de pierre. En ce chemin ie ne vis rien de beau que le Portail de l'Egliſe, qu'auoient autrefois les Ieſuites auant qu'on les euſt chaſſez, pour vne conſpiration dont ils eſtoient accusés, qui couſta la teſte à deux de leurs Peres, & à vn Recollet; leſquelles ſont encor ſur vne Tour, à l'entrée de la Ville. L'Architecture en eſt aſſez bien entenduë: il y a l'Ordre Ionique, & le Corinthien.

Iuillet. 1663. *MASTRIC au Heaume. 4.l.*

Le 26. Ie fus dans la place du marché, qui eſt plus grande que l'autre; mais qui le ſeroit encore d'auantage, ſi l'on n'auoit point baſty au milieu l'Hoſtel de Ville, qui eſt vne maiſon quarrée baſtie des pierres de Namur, les quatre faces ſemblables, & qui n'eſt pas encore acheuée. Il n'y a rien autre de remarquable en ce lieu, que des carrieres de pierre blãche, qui en ſont à vn demy-quart de lieüe, où ie n'eus pas le temps d'aller. Nous partiſmes à ſix heures du matin en chariot à 15. patagons, pour aller iuſques à Bolduc, & nous fûmes coucher à dix lieüe s à vne petite Ville, nommée Hammon, qui appartient encore à l'Eueſque de Liege; nous dinaſmes à vn petit Village qui eſt à my-chemin, dont le pays, eſt deſert inculte, & plein de bruyeres.

HAMMON. 10.l.

Ie remarquay la maniere auec laquelle on roſtit la viande dans vn demi-tambour de fer blanc ſans la tourner, à cauſe que la reflexion de la chaleur la cuit par derriere, comme le feu par deuant.

Iuillet. 1663. Le 27. nous partiſmes à 4. heures, & fuſmes diner à Indouen petite Ville, qui appartient aux Eſtats, où nous commençâmes à trouuer la propreté, & les chenets ſur le haut des lits, & des garde-robes, hors en quelques peu d'endroits. Tout le chemin n'eſt iuſques à Bolduc, que ſables couuerts de bruyeres, ou remplis d'eau iuſques au deſſus des aiſſieux: ce qui fut cauſe que ne pouuant aller que le petit pas, nous n'arriuaſmes qu'à 9. heures du ſoir à Bolduc, où les portes eſtoient fermées: & il fallut attendre qu'on euſt eſté demander au Maior la faueur de les faire ouurir, qu'il accorda. Vn demy-quart de lieüe auant que d'y arriuer, on paſſe entre deux Forts qui ſont des deux coſtez d'vne digue, ſur laquelle on paſſe au milieu des eaux qui inondent tout ce païs. Ces Forts ſont à la portée du mouſquet l'vn de l'autre, & l'vn plus proche de la Ville, que l'autre de toute cette diſtance. Quoyque le ſable des chemins ne fut pas du tout rouge, tirant vn peu ſur le iaunaſtre, il ne laiſſoit pas de paroiſtre rouge au deſſous de l'eau qui le couuroit, & laquelle paroiſſoit de meſme couleur.

INDOVEN 4.l.

BOLDVC au Signe. 6.l.

Le 28. ie fus me promener par la Ville auant que M. fut leué. Les ruës en ſont larges, & propres, les maiſons hautes; mais beaucoup ſont de bois, & les autres de briques, dont aucune n'eſt remarquable: quelques enſeignes ſont de relief poſées ſur le haut d'vne colóne de bois, plantée deuant le logis, comme celle du Cygne où nous logeaſmes dans la place. Il y a 12. compagnies d'Infanterie, & cinq de caualllerie en garniſon. La Ville quoyqu'aſſez peuplée, n'eſt pas fort grande; elle eſt ſituée dans vne plaine toute inondée, qui la rend tres-forte, & preſque imprenable; outre cela elle a de bons baſtions, & aſſez bien fortifiée quoyqu'irregulierement. Elle a encore vne Citadelle à cinq baſtions royaux, reueſtus de briques, outre pluſieurs Forts qui ſont aux enuirons

dans la campagne. La grande Eglise qui est la mesme qu'a-uoient les Catholiques a vne assez belle tribune qui separe le chœur de la nef, soûtenuë de colomnes de marbre, & les fonds baptismaux qui sont de laiton auec des figures assez belles. Le couuert s'oste en tournant vn pied de cheure de fer, qui le supporte pendu. Lors de la capitulation il fut accordé qu'on n'y toucheroit point. Ie fus chez vn peintre disciple de *Rubens*, & puis diner sur les rampars, & dans le clocher pour descouurir la Ville. Nous partismes dans nostre mesme chariot pour Breda, & fusmes coucher à quatre lieües loin à vn village nommé Tilborgk, ou il y a vn tilleul au milieu des rues qui a ses branches si estendues, que leur tour est de 62. pas, qui forment vne parfaictement belle feuilliée, soûtenuë de 28. piliers qui portent ses branches. Il y auoit dans nostre logis vne tres-belle leurette blanche tisonnée. Le sable qui estoit dans les cheminées, comme on a accoustumé d'y en mettre, formoit des pampres, & des raisins par la seule industrie de la seruante qui l'appliquoit, ainsi qu'elle fit en ma presence.

Iuillet. 1663.

TIL BORGk

BREDA.

Au Cardinal 4. L.

* Le 29. nous partismes à 9. heures, & fusmes iusques à deux heures, & demy à faire les 4. lieües restantes iusques à Breda, où il fallut demeurer à la porte iusques apres les 3. heures qu'on eust monté la garde apres le presche, pendant lequel elle demeure fermée. La Ville est située en plaine campagne, où deux petits ruisseaux qui se ioignent tout contre les murailles, passent au milieu, & font moudre vn moulin du Prince, & vn à battre les draps, & les peaux qui sont ioignant les rempars, lesquels sont beaux, & bien plantez. Il n'y a que trois portes qui sont toutes dans le flanc des bastions, & ont au deuant des doubles demy-lunes, ou plustost vne demy-lune couppée en deux pieces, auec des ponts-leuis pour passer à chacune; & vn autre pour entrer

Iuillet 1663. dans la Ville, laquelle est assez petite d'enceinte, & n'a pas gueres plus de la moitie de basty, le reste estant en iardins. Il y a 13. bastions : deuant toutes les courtines, il y a de doubles demi-lunes; en quelques endroits des ouurages à corne, & tout au tour en forme de palissade vne haye viue double, qui fait vne fausse braye. Enfin il n'est pas de Places mieux fortifiées n'y plus regulierement, ny qui ayēt de si beaux dehors. Il y a vne assez belle rue, & vne place qui n'est aussi qu'vne large rue, les logis sont bas, & peu considerables, l'Eglise est vn assez grand Vaisseau bien blanchy, où il y a dans la muraille de la closture du chœur à l'endroit, qui respond au derriere du grand Autel, vne nostre Dame de Pitié de pierre dorée, auec sept ronds de mesme des sept douleurs, le tout de bas relief, que les Hugenots y ont laissez, quoyquils ayent osté l'autel, & laissé le chœur tout nud ; & ce à cause que l'ayant voulu rompre, tous les instrumens se rompoient, & l'ayant voulu boucher par vne cloison, elle se trouuoit le lendemain toute en poudre. Dans cette Eglise est la sepulture d'vn Frederic de Nassau estendu nud, & sa femme à son costé sur vne natte de marbre blanc comme eux, couuerts par vne table de marbre noir, soustenuë par quatre figures de Heros grands comme nature, placez à genoux, aux quatre coins, & au dessus toutes les pieces des armes, comme le casque, la cuirasse, les brassars de marbre blanc.

Sepulture de Frederic de Nassau.

Le 30. ie fus chez le fils de celuy que l'an 1590. introduisit 60. Hollandois sur vn bateau de tourbe dans le Château, qui couperent la gorge aux sentinelles, & au corps-de garde, & firent entrer les trouppes qui prirent la Ville. Il s'appelle Vanbergue & a vn bateau de tourbe dans ses armes. Nous fusmes au haut de la Tour qui a 400. & tant de degrez, & qui n'est que de 15. pieds, moins haute, que celle d'Anuers, d'où l'on descouure la grandeur du pays, & la pe-

titesse de la Ville, dans laquelle passent deux petits Ruisseaux, qui ne laissent pas d'y former vn petit port, puis s'en vont à Guetremberg. Aprés auoir diné sur les onze heures, M. le Duc fut voir le ieune Prince d'Orange âgé de 13. ans. Il est fort beau, il a le visage long, mais bien formé, l'œil doux, le nez aquilin, & l'esprit vif, il parle bien & hardiment. Son Château, qui est à vn coin de la Ville, & qui la clost par trois bastions, qui le fortifient aussi, n'est pas acheué. Il est fait comme vn cloistre auec vn portique en bas, & vne galerie au dessus; il n'y a que 3. faces de faites, dont il n'y a que celle de main droite qui soit pour le logement, auec la moitié de celle où est le Portail, vis à vis duquel, au fond de la cour est la 3. aisle, qui n'est qu'vne grande sale de 66. pas de long & 15. de large, toute lambrissée, fort exhaussée; & la voute de charpente fort vnie & polie: on y monte par vn fort beau perron, lequel auec la sale est sousteuu de colomnes de pierre, qui font vn assez bel effet. La Maison de M. d'Hauteriue Gouuerneur de Breda tient à ce Château, lequel a vn assez grand parterre à main droite en entrant, & qui en est pourtant separé par le fossé.

Iuillet 1663.

Nous partismes à midy dans vn coche, & nos hardes dans vne charrette pour 4. piastres iusques à Guetremberg, qui n'en est distant, que de 3. lieües. Nous y arriuasmes à trois heures & demy: c'est vne petitte Ville bien fortifiée de rampars de terre, auec vne haie viue au pied & des fossés fort larges & profonds, & demy-reuestus de briques du costé, où la riuiere bat les murailles, & commence a former vn grand marez vers la mer; il n'y a que deux grãdes rues qui sont fort larges, auec de grands arbres au costé des maisons. Nous logeasmes à l'Estoile & fusmes faire le tour des rãpars & loüer vne barque, pour aller à Dort distant de trois heures. N'y ayant rien a voir, nous fusmes voir ioüer M. le Duc au billard

GVETREMBERG à l'Estoile 8.L.

Iuillet 1663. billard. I'entretins sur les rampars vn soldat qui auoit eu les yeux creuez au siege de Mastric.

Le 31. nous partismes à 6. heures du matin: dans le traiet ie remarquay, que les vagues qui se brisoient contre la barque reiaillissoient en l'air, où le vent les dissipant, elles retomboient en rosée dans la mer, & formoient non pas en l'air, mais sur la surface de l'eau vn gris fort distinct. Nous arriuasmes à dix heures à Dort, la longueur de laquelle nous passasmes toute, & allasmes prendre terre au dernier port. D'abord nous fusmes nous promener par la Ville qui est tres-propre, pauée de pierres au milieu, & de briques des deux costez. Les maisons sont fort hautes, & d'vne jolie Architecture, mais soit par defaut de terrain, soit par ignorance de l'Architecte, les murailles de plusieurs ne sont point à plomb, & il semble qu'elles doiuent bientost tomber. I'y remarquay vne infinité de beaux visages, & sur tout les bouches des femmes sont les mieux faites, & les plus petites que i'aye veues dans ce pays. Nous fusmes à la Tour de la grande Eglise, & montasmes 330. degrez, d'où nous vismes bien la Ville, qui a à peu prés la figure d'vn demy-cercle, dont la corde est la Riuiere qui la baigne: les rues, & les maisons sont assez serrées; & elle paroit fort marchande & fort peuplée; mais elle n'est point fortifiée. Il y entre plusieurs canaux qui font autant de leuées tout au long de la Ville. Nous dinasmes à vn logis d'vn Anglois tout proche du port, à l'Enseigne de la grande Tauerne. Ie fus chez vn Peintre nommé *Cornelius Buscat* qui fait des cabinets, armoires, estuis de peignes, & autres choses de cette sorte: sa femme estoit fort iolie, mais non pas tant qu'vne reuendeuse de tableaux, & vne Marchande de fil blanc, chez qui ie m'arrestay exprés pour les considerer. Ie ne pûs apprendre qu'il y eust autre chose de curieux dans le peu de temps, que nous y demeurasmes. Nous

DORT à la Grande Tauerne.

en

en partiſmes à trois heures & demy, apres eſtre ſortis d'vn bateau que nous auions loüé, parce qu'on y voulut mettre d'autres perſonnes. Nous arriuaſmes à Roterdam entre quatre & cinq, qu'on peut dire eſtre vne ſeconde Veniſe; car l'Eſcault & le Rhin ioints, paſſant deuant la Ville, & en coſtoyant vne partie, entrent encore par deux grands canaux au dedans, qui en forment d'autres, & les Vaiſſeaux vont preſque par toutes les rues. Elle eſt auſſi enuironnée de grands foſſez, qui ont par dehors deux rangs d'arbres, ſous leſquels on va à couuert tout au tour de la Ville. Vne grande Chauſsée qui va iuſques dans l'Allemagne, empeſche que ces deux Riuieres repouſsées du reflus, n'inondent tout le pays, qui eſt de beaucoup plus bas qu'elles : vne rue qui trauerſe en long toute la Ville, eſt baſtie ſur cette digue. Les rues en ſont étroites, les maiſons petites, mais tout fourmille d'artiſans, boutiques, magazins, & Marchands. Outre vne grande quantite de Vaiſſeaux à l'entour des foſſez, ou canaux qui entourent la Ville, & qui ſont à rez de chauſsée: il y a force petits cabinets de charpente rougis, dans leſquels il y a place pour trois femmes, qui lauent à couuert des iniures du temps, & en ſeureté de leur perſonne dans des cuues, où elles ſont à genoux, & cloſes comme dans vne boëte. On y arrouſe dans les prez voiſins les toiles & les filets, auec ces meſmes inſtruments, auec quoy on moüille les voiles dans les Vaiſſeaux, qui ſont des péles faites en gaines de coutelas, auec vn manche fort long, on les nomme *Guit*. Il y a vn pont ſur vn des canaux qui ſert de place, eſtant bien plus long que le canal n'eſt large: il a 68. pas de long, & 88. de large, à vn coſté duquel eſt la figure d'Eraſme en bronze debout, tenant vn liure en main qu'il ſemble lire, car il tourne vn feüillet, c'eſt luy qui a donné l'inuention de la Tourbe qu'on bruſle au lieu du charbon, & la maniere de

Iuillet. 1663. ROTERDAM à la Place Royale 3. l.

voiles pour aller à tous vents comme vont les barques, & les hiacs. L'on voit la petite maison où il est né, au deuant de laquelle sont ces inscriptions sur du bois simplement.

En esta casa es nacido, Erasmo theologo celebrado.
Por dotrina señalado, La pura fée nos a mostrado.
Ædibus his ortus mundum decorauit Erasmus,
Artibus ingenuis, religione, fide.
Fatalis series nobis inuidit Erasmum:
At desiderium tollere non potuit.

Aoust 1663. Le 1. ie fus à vne maison seculiere, où habitent en cachette des Iesuites, que ie trouuay fort sauuages, & soupçonneux. Celuy qui me vint parler estoit vestu de gris auec vne robe de chambre noire. Ie vis annoncer dans les rues par le crieur public vne vente, & il le fit apres auoir frappé sur vn petit bassin de laiton auec vne petite masse de bois, comme sur vne timbale. Ie remarquay que les cheuaux qui tirent les marchandises sur des traineaux ont vn grand crampon au deuant de leurs fers, afin de se mieux tenir sur le paué, qui est fort sec, & mal ioint, & qui lasse extraordinairement, comme ie l'ay esprouué: i'ay obserué qu'il n'en est pas de mesme quand il est moüillé, ou crotté. M. fut se promener l'apresdiné dans les rues le long de la Meuse, & fit vne bonne partie du tour de la Ville en dehors, où sont les canaux qui vont à Delphe, la Haye, Amsterdam, & outre lesquels il y en a encore d'autres petits, qui viennent des villages voisins, sur lesquels les villageois, & villageoises viennent, chacun dans leurs petits bateaux porter vendre leurs danrées, herbages, ou volailles à la Ville. Il y a grand trafic des marchandises qui viennent des Indes, d'où ie vis entre autres choses apporter force salpetre. On y vend des fromages de beurre, & du filet.

Le 2. i'entendis qu'on sonnoit vn cor pour aduertir le peuple qu'on tiroit le pain du four, ce qui m'obligea de deman-

der

der à la femme du libraire où i'estois d'en enuoyer querir; ce qu'elle fit & me donna du beurre pour mettre dedans du vin & de la biere, & nous desieunasmes ensemble. Ie fus en suite voir le Maior de la ville qui est peintre; de là chez vn gros Brasseur qui me mena à vne iolie maison qu'il auoit à la campagne où ie fus en bateau voir quelques beaux tableaux modernes : l'apresdiné ie fus chez M. Vandreouls qui a grande quantité de tres beaux tableaux *du Titian, du Tintoret du Correge* (entre autres vne Leda, & vne descente de croix en petite figure cõseruez comme s'ils venoient d'estre faits) *du Carrache, du Palme, du Pasarmein, du Carauage, du Bamboche*, & quantité d'autres, & tous les busts, & marbres du Duc de Bouquinкam qu'il achepta, & a pour plus de cent mille liures de ces curiositez : entre autres le dessein de la coupe *du Correge* de la main du dit Correge. Apres que M. le Duc eust regardé ces choses, & qu'il s'en fut allé; M. Vandreouls me mena auec son fils chez M. Gueras vn autre curieux, mais qui n'a que des pieces des modernes de Flandre, comme de *Miris* qui vont du pair auec celles de son maistre *Dau*. Ce Marchand est vn bon petit hõme, qui parle frãçois, comme M. Vandreouls, qui de là me mena chez le peintre de Lorme, qui ne fait que l'Eglise de Roterdam en diuerses veües, mais il les fait bien. Il me demanda 60. escus d'vn tableau de toile de *Teste*, qui estoit vne prison, ou il ne fait point de figures : de la nous fusmes à la grande Eglise où il n'y a rien de considerable, elle est assez grande, & toute blanchie par dedans. Messieurs Vandreouls me dirent que la raison pourquoy ils faisoient pancher leurs maisons en deuant, estoit pour empescher que la pluye ne donna pas contre les murailles.

Aoust 1663.

Le 3. ie fus chez Monsieur Locs marchand de drap qui peint aussi, & qui a de fort bons tableaux, entre au-

Aoust tres vne teste la plus belle que le *Titian* ait iamais faite, qui
1663. semble estre de la maniere *d'Olbens*, tant elle est acheuée; mais outre que le nom du *Titian* y est, & son coloris, le cachet du Roy d'Angleterre, à qui elle estoit y est derriere; vne teste du portrait du *Titian de Perin del vague*, & vne femme du *Titian*, dont *Rubens* à composé vn portrait tant estimé & mis en estampe, aussi bien que le portrait susmentionné; vne petite teste de *Lucas* qui semble de la miniature, & vn petit portrait d'vn Comte de Pembroc, auec vn bonnet de velours, auec des plumes blanches, le plus beau qu'ait iamais fait *Olbens*, & le plus beau que i'aye veu de ma vie: Il n'est pas plus grād que la main, & il en refusa plus de 2000. l. du pays Il a aussi force testes de *Rimbram Blomar*, vne femme qui tire du vin de *Dau* excellent Peintre de Leiden, dès Paisages *d'Armanzast Leuen*, qui a de la maniere de Fouquieres, & qui est à Vtrec, de Phelps van herman qui a la maniere de *Bamboche*, des *Brouuers*, *Vandics* & autres. L'aprés-dîné nous montasmes au haut de la tour de la grande Eglise qui n'a rien de considerable, nous montasmes 306. degrez, à la fin desquels est vne belle, & asseurée plate-forme, d'où l'on voit commodément toute la Ville & le pays, qui paroît vne vaste prairie arrosée d'vne infinité de canaux, dont ceux qui sont faits pour la nauigation sont de 7. ou 8. pieds plus hauts, que le pays. La Ville est iustement comme le plan, qui en est fait, à la reserue qu'on y a fait depuis peu vne place qui n'y est pas. Au retour nous enuoyasmes nos hardes dans le bateau commun de la Haye, & nous en prismes vn seul pour aller à Delphe distant de deux lieües. Tout le pays semble plustost vne seule maison de plaisance qu'vne campagne; les canaux sont bordez d'arbres, & hayes de quantité de petits bois, de force maisons, de plusieurs moulins à scier du bois, & à tirer les eaux du pays,

qu'ils verſent dans ces canaux. Il y a pluſieurs cygnes dans ces canaux qui y pondent, ſans que perſonne oſaſt leur faire mal ; car ce ſeroit vn crime capital. Nous arriuaſmes à Delphe ſur les ſix heures, qui eſt enuironnée, & trauerſée de canaux, nous ne fiſmes que la trauerſer bien viſte, ainſi ie ne pûs gueres conſiderer la propreté des ruës, la beauté des maiſons plus agreables de beaucoup, qu'à Roterdam, outre qu'elles ont de canaux, & de grandes allées d'arbres au deuant. Nous entraſmes dans l'Egliſe où eſt enterré le General Tromp : ſon Tombeau eſt fait comme vn Autel de Chapelle, formé par deux colomnes de marbre de châque coſté, qui ſupportent vn fronton ; & ſa Statue en marbre blanc, eſt couchée ſur l'Autel, qui le repreſente armé de toutes pieces, & la teſte appuyée ſur vn canon. Il y a encor le Tombeau *de Petrus Heinius*, qui prit la flotte des Indes aux Eſpagnols : le deſſein de ce Tombeau, eſt bien plus beau que celuy de Tromp. Nous fuſmes encore dans la grand' Place, qui a à vne de ſes faces l'Hoſtel de Ville qui eſt fort ioly, quoyque l'Architecture de la face de ſoy ſoit mauuaiſe, comme celle de ſes cabinets de noyer : l'autre bout eſt la grande Egliſe où l'on voit le Tombeau de Guillaume, Prince de Naſſau, compoſé d'vn monument de marbre noir, ſur lequel il eſt eſtendu mort ſur vne natte, auec vn bõnet Ducal ſemblable à vn bonnet de nuit, & vne robe comme vne robe de chambre, & vn chien à ſes pieds, le tout de marbre blanc. Au deſſus eſt vne voute d'vne belle Architecture de marbre blanc, ſoûtenuë de quatre pilaſtres, dans l'angle deſquels eſt vne niche, où il y a vne figure de bronze, grande comme nature fort bien faite, & à chaque coſté vne colomne d'vn marbre gris noir. Au deuant du monument eſt la figure en bronze de ce Prince aſſiſe, armée de toutes pieces, auec ſon Caſque à ſes pieds ; à l'autre fond au pied du monument, eſt vne re-

Aouſt 1663. DELPHE 2. l.

Tõbeaux de pluſieurs Grands.

Aoust 1663. nommée de bronze qui est la plus belle de ces figures, outre ces quatre pilastres plusieurs autres colomnes soutiennent encore ladite voute, sur laquelle deux Anges de bronze portent vne cartouche dans laquelle est son Epitaphe, qui est double. Au pied de ces Epitaphes sur la corniche, il y a des enfans de bronze, au milieu de chascun des costés, qui pleurent, & tiennent des flambeaux esteints. Au sortir de là, nous nous mismes en vn bateau particulier pour aller à la Haye, qui n'est esloigné que d'vne lieüe, où nous eusmes la satisfaction qu'on a par toute la Hollande, qui est de voir la beauté du pays, celle des arbres, des maisons, & des prairies: il y a force gibets sur les chemins, & qui sont magnifiques.

LA HAYE au Dauphin Royal 1. l. Nous arriuasmes à la Haye sur les 8. heures, & logeasmes au bout du port, ou canal, au Dauphin.

Le 4. Monsieur d'Arsilieres, que nous trouuasmes en arriuant me vint voir au matin, & nous fusmes nous promener dedans & à l'entour de la Ville, ou plûtost du Bourg: car il n'est pas fermé de murailles, & n'a autre fortification que les canaux qui l'enuironnent, & plusieurs aussi qui passent dans les ruës. Le Palais du Prince, où se tient le Conseil des Estats n'a rien de considerable, que les belles allées d'arbres qui sont entre les grands fossez qui l'enuironnent, & de fort jolies maisons, basties à la Françoise, couuertes en pauillons d'vne tuile plombée qui semble de l'ardoise: cette beauté est en quantité d'endroits de la Ville, dont les ruës sont plus estroites qu'aux autres de la Hollande. Derriere le Palais, il y a vn promenoir ou cours de fort beaux arbres; mais il n'est pas bien long; il est vray que le Parc est tout proche où l'on se peut aller promener, dans vn bois d'vne lieüe de long. Il y a vn Mail de 800. pas de longueur, moindre de 50. que celuy de Londres; mais plus beau, en ce que les tilleuls le couurent, si bien qu'on n'y est pas moüillé quand il pleut.

pleut. Ie fus aussi dans la maison des Vieilles femmes, donnée par vn Marchand François. C'est vne fort grande cour dans laquelle il y a soixante maisons tout autour, c'est à dire, soixante chambres basses, & autant de plus petites au dessus. Ie remarquay trois choses aux Charrettes de ce pays. *Aoust 1663.*

Charretes de Hollande. Que les roüës de derriere touchent presque celles de deuant, & les vnes, & les autres sont fort grosses, 2. que la fleche est brisée en trois pieces qui ioüent aisément sur deux cheuilles qui les tiennent, & que le timon est fort court, & releué comme la roüe d'vne gondolle.

L'aprés diné Monsieur le Duc fut voir Monsieur de l'Estrade Ambassadeur pour le Roy: au retour i'allay voir Monsieur Borry à qui ie rendis les lettres que i'auois de Monsieur d'Igby, & de Mõsieur Oldenbourg. Il me receut d'abord fort ciuilement, me mena dans vne chambre haute, ou ie l'entretins enuiron deux heures. D'abord il m'assura qu'il me diroit ce qu'il n'auoit iamais dit à personne.

Entretien de M. Borry. Qu'on se fatigoit inutilement à chercher la matiere, & que personne ne parloit du moyen de reduire tout en quintessence : Que la prouidence de la nature auoit rendu difficile la fixation des corps liquides, & la dissolution des fixes : Que prenant le Salpetre pour l'argent, & le Sel pour l'or, on pouuoit de mesme se seruir de toutes choses : Qu'vn grain d'elixir pouuoir rarefier l'air d'vne chambre iusques à faire creuer tous ceux qui y seroient : Qu'vn fer trempé dedans pouuoit percer les ceruelles sans peril ; faire reuenir la veüe, & les dents : Que tiré du succre & mis à l'air, il en attiroit quantité de pareil succre : Que son feu estoit de simple charbon : qu'il ne pouuoit transmuer en certaine espece, qu'il n'eut pris par la dissolution de cette espece sa forme substantielle.

* Le 5. ie fus voir le matin M. le Prince de Tarante qui estoit dans l'affliction de la nouuelle de la mort du Landgraue de Hesse son beau-Frere: de là ie fus diner chez M. l'Ambassadeur auec M. Merode Chanoine du Liege, & M. le Marquis de Monteson Gentil-homme François. Apres quoy allant chez M. de Vassenar, ie vis contre la muraille de sa cour ces deux inscriptions sur deux pierres de marbre, trouuées en ce lieu proche de la mer ; il a esté autrefois inondé, & les masures paroissent encore, quand le vent de Sud souffle, que Guichardin dans sa description des

Aoust 1663. Païs Bas dit estre vn Camp ou Fort des Romains fait par Caligula. Les inscriptions sont celles-cy.

IMP CAES LSEPTIMIVS SEVER-
VS AVG ET M AVRELIVS ANTONIN-
VS CAES CO IIX VVL ARMA-
MENT ARIVM VETVSTATE CONLA-
BSVM RESTITVERVNT SVB VA PV-
DENTE LEG AV GRR CVRANTE
CÆCI LIBONE PRAE.

Sub Valerio Pudente. *Phrase Latine.*

L'autre n'est ny de si beaux caracteres, ny entiere.

EVER PIVS PERTI
NAX TRIB POT XIII
NTONIN PIVS AV
ER MILIT LEGIME
ENIDIOR

L'apresdiné nous oüismes le sermon du Pere Leon, puis M. l'Ambassadeur nous mena voir les tableaux de M. d'Aminuilliers, qui en a deux beaux de *Poussin*, & vne infinité des meilleurs Maistres de Hollande. M. Lamoureux qui nous les montra me dit, qu'il en auoit aussi. En suite nous fusmes au Cours qui est à l'entour d'vne allée de tres-beaux tilleuls à retour, dans le milieu duquel est vne troisiesme allée separée des deux de costés par des barrieres, affin qu'on s'y puisse promener à pied. Ces Cours sont derriere le Palais du Prince. Outre ce promenoir il y a encore vne Place toute plantée d'arbres, & presque toute la Ville n'est qu'vn beau verger, dans lequel il y a plusieurs belles maisons de brique fort propres, & fort mignonnes. Le reste de la iournée se passa au billard.

Le 6. ie fus voir le matin M. de Zulcon: l'apresdiné ie fus chez M. Borry qui me dit,

Que

Que selon la figure du principe qu'il appelle le feu des choses, les vapeurs ou substances de la terre qui s'y attachoient & condensoient, faisoient leur differentes figures, & que de cette matiere se faisoient les vegetaux ; Qu'il auoit veu comme la nature faisoit la transmutation metallique, & qu'il auoit trouué vne pierre noire chez le Duc de Saxe, dont vne once fonduë auec le plomb rendoit vne once & demi de parfait argent, & qu'vn certain or qu'on apporte des Indes rend incarté douze onces de dix qu'on y aura mis, cequ'il a enseigné à vn Marchand d'Amsterdam de ses amis qui en fait vn grand profit. Qu'il a reconnut des drogues enuoiées des Indes dont les noms estoient perdus, & cela par le seul goust; selon lequel il iugeoit de la figure que deuoient auoir les parties qui composoient ces mixtes, & par là ce à quoy elles doiuent estre bonnes, en suite de quoy il s'en seruoit heureusement & auec grand succés dans les medecines; Que tous les Philosophes de ce temps ne sçauoient pas seulement ceque c'estoit que distiller. Il y auoit certains coquillages qui ressembloiét à des pattes d'escreuisses de mer, mais tres polis & dont les plus beaux n'estoient pas si gros que des amandes pelées, & dont la figure estoit parfaitement semblable à celle des canards, ayant le corps gros, le col replié, la teste ronde au bout du col & vn petit bec aigu à l'extremité, qu'il me dit estre de ces coquilles qui se conuertissent en canards. Il les tenoit fort rares, asseurant qu'on ne sçauroit trouuer à Amsterdam. Il me fit goutter trois fois de son Elixir autant qu'il en pouuoit prendre au bout d'vne tres subtile esguille; & en effet ce n'estoit que des poincts presque inuisibles, dont le goust estoit fort balsamique, tirant vn peu sur le geneure, dont la force estoit extreme, & ie la sentois monter par tout mon cerueau, & vn peu dans le corps, dont ie me trouuois fort bien.

Aoust 1663. *Autres discours de M. Borry.*

Il me demanda des nouuelles d'Angleterre & particulierement des curiositez Chymiques que i'auois apprises du Cheualier Digbi en ce dernier voyage, surquoy ie l'entretins assez long-temps.

☞ *Puisque l'on n'a pas trouué dans le Manuscrit ces raretez dont l'Autheur fait mention, nous auons cru que le Lecteur en verroit icy volontiers d'autres plus anciennes, tirées de quelques fragments des lettres, que cet excellent Cheualier auoit autrefois escrites à M. de Monconys, qui ne les auroit pas conseruées parmy ses papiers, si elles n'estoient precieuses.*

Dissolution d'or pour medecine.

Broyez vne partie d'or bien ouuert, & calciné, auec 3. parties de Manne de Calabre choisie (la plus fraische) & mettez ce meslange dans vn fort marras, dont $\frac{4}{5}$ parties soyent vuides. Sigilez le hermetiquemont; puis mettez le dans vn fumier bien chaud, pour 12. ou 14. mois. Tout sera dissout en vne liqueur rouge bien haute; dont vne goute, 2. ou 3. est la dose, en quelque vehicule approprié au mal.

Aoust 1663.

Operation sur le Sol, le Mercure. &c.

Mettez du Mercure bien purgé dans des petits Matrats (peu de Mercure en chacun) auec le col long, que boucherez legerement auec du cotton. Posez les dans du sable, en vn fourneau, ou la chaleur passe par dessus ; & il faut que les cols en sortent, & que les bouches inclinent vn peu en bas : & au reste, lutez par ou les cols sortent, afin que la chaleur ne s'euapore par là. Quelque petite goutte d'humidité en sortira; sans quoy ce Mercure iamais ne se cōgeleroit en precipité. Il ne faut pas donner le feu si violent, qu'il fasse monter, ou sublimer le Mercure. Et en 40. iours, ou enuiron, il sera tout conuerty en vn Mercure rouge resplendissant. Mettez le à l'air, & particulierement au serain, & en peu de iours tout viendra en vne eau claire, laquelle mettez sur vne chaux d'or bien ouuerte, à la vapeur du bain en vn matras, que l'eau surnage vn peu la chaux ; & en peu de iours, partie du Soleil sera dissout. Versez la dissolution par inclination, soigneusement sans rien troubler, & remettez de nouuelle eau sur la chaux indissonte; & refaitez tout comme auparauant. En 4. ou 5. fois, tout l'or sera dissout, excepté vn peu de feu blanchatre, & terrestre. Mettez touttes vos solutions ensemble dans vne petite cucurbite, & basse a distiller à la vapeur du bain tout le flegme superflu qui en sortira. Quand plus n'en vient à cette chaleur, versez vostre matiere ainsi chaudelette dans vn œuf proportionné que 2. tiers en soyent vuides; lequel sigilez hermetiquement, & cuisez à la lampe en cendres, iusques à ce que tout soit congelé en poudre, & masse rouge, & fixe. De laquelle on a donné vn grain, ou 2. pour medecine, & il a fait de grands effets. Le dessein estoit de la dissoudre en esprit de Manna di Frondi, ou de Tereniabin, & cuire de nouueau.

Operation sur le Sol, & Mercure auec l'esprit de Mars, & de Venus.

Faites Vitriol de Mars, & de Venus. ana, par calcinations auec souffre ; dissolutions en eau commune, cristallizations &c. On prenez vitriol de cypre, & Romain. Purifiez les fort bien, d'vne partie, tirez le souffre en le dissoluant en eau commune, & faisant bouillir la dissolution en vn vaisseau au fond duquel y ait des lames de Mars, & le souffre s'attachera à icelles, de couleur obscure rougeastre. Broyes ensemble (quoy qu'ils ne s'incorporent) 4. parties de vostre Mercure. auec vne de ce soufre ; mettez en cornüe, & distillez tout le Mercure Repetez cecy auec nouueau souffre, faisant ainsi 4. fois en tout : Puis animez vostre Mercure d'or, comme vous sçauez. Mettez 4. parties de ce Mercure. animé, & vne de chaux d'or tres ouuerte à cuire en l'Athanor, dans vn matras proportionné à la matiere (que 2. tiers soyent vuides) la bouche fermée seulement de cotton. En 4. mois, ou enuiron, le tout sera vn precipité fort rouge, le tenant en partie en masse. Il ne faut que le Mercure iamais sublime. Meslez ce Mercure auec son poids de nouueau Mercure animez, & cuisez comme auparauant. Plus mettez le en des petites cornues, & versez dessus, qui surnage vn bon trauers de

de doigt de l'esprit ou plustost l'huile tres fort qu'aurez tiré d'vne autre partie de vostre vitriol : lequel huile sera rouge noir. Et en digerant la poudre attirera à soy toute la force, & couleur de l'esprit. Quand vous le voyez blanc, distillez iusquez à siccité & remettez de nouuel huile. Et refaites tout comme auparauant. Repetez cecy iusquez à ce que l'huile en sorte aussi fort que vous l'y mettez, & qu'il ne perde rien de sa couleur. Alors le Mercure n'en pourra plus prendre. Mettez le donc en vn œuf, ou il y ait beaucoup de vuide ; & sigilez hermetiquement ; & donnez feu de degrez. La matiere deuiendra noire comme charbon ; puis passera toutes les couleurs. Quand elle est d'vn rouge obscur, & fixe, augmentez le feu iusques à ignition du vetre ; & toute la matiere sera fondue ; mais estant froide, sera dure, & friable. Proiectez la sur la demy-lune. Aoust 1663.

Pour la multiplier ; amalgamez la auec nouueau Mercure animez, & cuisez en poudre, puis imbibez l'huile de vitriol, & refaites tout comme auparauant. Et tant plus vous ferescela, tant plus la medecine se multipliera en vertu, aussi bien qu'en quantité ; & en moins de temps.

Lettre de M. le Cheualier Digby à M. de Monconys.

de Paris le 23. d'Octobre 1653.



ONSIEVR,

Les deux lettres que vous m'auez fait l'honneur de m'ecrire du 2. & du 9. de ce mois, m'ont esté rendues toutes deux bien tard ; & la premiere, vn iour aprés la seconde. Autrement, vous en auriez eu plustost mes remerciements, que ie vous rends maintenant tres-humbles. Ie vous enuoye icy enclos vne plus aisée recepte de la poudre de Madame de Kent ; comme aussi vne petite bole ; qui est tout ce que i'en auois reserué pour moy mesme en cas de besoin ; ne m'en voulant priuer entierement, sinon à vn tel amy que vous, Monsieur (car il peut arriuer qu'vne dose sauuera la vie à vn homme) outre que ie crois pouuoir bien tost faire vn tour en Angleterre, & là i'en pourray recouurer : Mais aussi i'en feray quantité à mon premier loisir, pour vous & pour moy.

Aoust 1663.

Poudre de Madame la Comtesse de Kent.

PRenez 4. onces de la partie noire des pattes, ou serres des cancres marins (peschés quand le Soleil est au signe du Cancer) & vne once de *oculi cancrorum*, vne once de sel de perle, & vne once de sel de coral, demy once de carabe, ou ambre iaune, six gros de racine de contrahienua, six gros de racine de viperine ou contrahienua de Virginie, trois gros de pierre de bezoar, & 4. scrupules de l'os qui se trouue dans les cœurs des cerfs, reduisez le tout en poudre tres subtile; arrousant du soir au lendemain les poudres des pattes & yeux de cancres, auec vn peu de ius de citron, pour les ouurir vn peu & faire fermenter. Le lendemain, meslez bien ces choses, y adioustant 2. scrupules de l'extrait de saffran; & en trauaillant, & paistrissant la masse, versez à diuerses fois, 3. ou 4. cueillerées d'esprit de miel. Puis auec gelée de corne de cerf, ou de peaux de viperes, reduisez le tout en consistance de paste; & faites en des boules de quelle grandeur vous voulez; que secherez à l'ombre.

Pour le faire plus effectif contre le poison, vous y pouuez adiouster des trochisques de viperes.

La poudre sera encore meilleure, si au lieu d'esprit de miel simple, vous employez de l'esprit de miel qui aura tiré la teinture de l'or.

Toutes ler racines (& tout ce qui entre en cette composition) se trouue auec facilité en France, horsmis la Viperina Virginiana: *Pour cela, il la faut faire venir de Londres, ie vous en fourniray, & en faute de la* Viperina Virginiana, *vous la pouuez suppleer en prenant autant plus de contrahienua ordinaire. Il ny a bon Apothicaire qui n'aye du saffran oriental. l'Anglois est aussi bon. Il en faut faire l'extrait auec vn esprit de vin foible. Tout Apothicaire le sçait faire; comme aussi l'esprit de miel. Vous en verrez la methode en Beguin, & Scroderus. Tous les Apothicaires & Cuisiniers sçauent faire gelée de corne de cerf; & celle des peaux de Viperes se fait de mesme. Il n'y faut pas mettre du succre; ny autres choses qu'on est accoustumé pour rendre le gouts agreable: Mais c'est assez de la substance, & de la liqueur. Tous les bons Droguistes vendent quantité des os du cœur des cerfs. Ie me réjoüy grandement de l'esperance que vous auez de recouurer de la bonne Manne, & Tereniabin; comme aussi de la souuenance que vous auez eu du beaume blanc, le Courrier à dit à Monsieur de Boucaud (qui est vostre tres humble serui-*

teur

teur, comme aussi Monsieur le Promoteur & Monsieur Femer, qu'il Aoust
a perdu le Mercure que vous luy auez donné pour luy l'eau pour vl- 1663.
ceres & gangrenes se fait ainsi.

Prenez trois pintes (mesure de Paris) de lessiue ou eau de chaux viue, faite à la façon ordinaire de tous les Chirurgiens & Barbiers. Versez y vn gros & demy de bon mercure sublimé de Venise (broyé en poudre tres délié, & incorporé auec deux onces d'eau commune) & remuez bien le verre (qui doit estre vn grand matras) & toute l'eau deuiendra fort trouble: laissez la reposer 2. ou 3. iours iusques à ce qu'elle soit fort claire; puis versez la doucement des feres, & pour l'auoir plus pure vous la pouuez filtrer. Gardez la en vaisseau de verre. Pour s'en seruir, il en faut attiedir vn peu sur la braise, en vne sauciere de verre ou de terre non vernissé (car il ne faut que rien qui soit metallique l'approche, pour la toucher) & auec de linges nets, doublez, fomentez la partie; & si le mal est grand, vous pouuez laisser vne compresse de linge en beaucoup de doubles trempée dans cette eau, sur l'vlcere. Mais quand le mal est net, il ne faut que le bassiner de cette eau quand on le pense, & puis y mettre tel emplastre que le mal requiert. Cette eau oste toute inflammation, & douleur, guarantit des gangrenes, & nettoye les playes à merueille. Quand le mal est en bon estat, il ne s'en faut seruir que fort legerement; car elle nettoyeroit, & abstergeroit trop; mais sans douleur.

Ie vous remercie tres humblement de la recepte des perles. Mes affaires en Angleterre prennent vn tel ply que mes amis là m'écriuent que ma presence y est tres necessaire; & esperent de me procurer vn passe-port du Parlement. Si i'y vay ie vous aduertiray, & vous prie de penser à quoy ie vous y pourray estre vtile, i'ay ioint ma lettre (pour le Cheualier del Pozzo) à celle que i'escris à Monsieur vostre frere: C'est trop vous ennuyer pour vne fois. Mais en vne si bonne conuersation que la vostre (car il semble qu'on parle à qui on escrit) il est difficile de se mettre des bornes raisonnables. Il n'y en aura iamais à la passion que i'ay de me témoigner.

Monsieur,

Vostre tres humble & tres obeïssant seruiteur,

DIGBY.

Aoust 1663.

Extrait d'vne autre lettre du mesme.

de Paris le 5. Ianuier 1654.

ONSIEVR,

Ie reçois la lettre que vous me faites l'honneur de m'escrire sur le point que ie m'en vay partir pour l'Angleterre, mes cheuaux de poste estant à la porte. C'estpourquoy i'ay recours à vostre bonté pour pardonner les fautes que ie feray icy, vous respondant tant à la haste. Vos ciuilitez sont obligeantes au de là de tout ce que ie puis dire. Ie vous supplie croire tres fermement que ie suis entierement à vous.

Dose de la poudre de M. de Ken.

La dosé de la poudre de Madame de Kent est depuis 15. iusques à 25. & 30. grains, en boüillon, ou en vin s'il n'y a point de fieure. Toute son operation est de fortifier les esprits, corroborer la nature, &, l'ayder à faire vne crise pour chasser le mal; & par tout elle est vn peu diapho-etique. Elle est souueraine en toutes maladies contagieuses, & malignes, fieures, pourpres, petites veroles, rougeole, peste; & vnique à faire passer hors de l'estomac ce qu'on aura mangé en trop d'abondance, & qui l'aualle sans en pouuoir estre detaché, qui est vn tres dangereux mal. L'eau pour les vlceres se pourra garder cent ans. La bonne matiere, est celle qui tombe, non sur la terre, mais sur les feüilles des arbres; desquelles il la faut recueillir auec vn couteau, ou spatule deliée de bois, non de metail, & l'auoir fraische: Et parceque tousiours le vegetable en tire partie de son esprit etherien, il y a vn moyen de le luy rendre, & non seu'ement luy rendre ce qu'il auoit, mais y multiplier les influences celestes à vn plus haut poinct, que la matiere ne l'auoit mesme pendant qu'elle estoit en l'air, deuant que d'estre si non specifiée ou moins despouillée en tombant sur vn specifique. Mais ce discours là sera pour plus grand loisir. I'ay souuent fait ce feu dans des termines tout de mesme que fait Monsieur le Promoteur; Et il se conserue bien iusques à 16. heures. Il n'y a autre mystere que de faire vne profonde, & large fosse dans la cendre, & y enterrer 6. ou 8. charbons (bien allumez) puis les couurir de cendres. Et faire ainsi en 4. differents endroits, en forme de croix. Vos lettres addressées à Paris, me trouueront seurement à Londres,

par

par l'ordre que i'y ay donné: Mais s'il vous plaiſt ne mettez plus Chancelier de la Reyne d'Angleterre pendant que ie ſeray là; mais ſimplement au Cheualier Digby: car cette qualité me rendroit criminel. *Aouſt 1663.*

Monſieur, Voſtre tres-humble & tres-obeiſſant ſeruiteur.
DIGBY.

M. Borry aprés cét entretien me dit tout d'vn coup nous promenant dans ſon Iardin, & m'embraſſant, que i'eſtois bien mal-heureux ayant vn ſi bon ſuiet, de n'auoir pû rien faire; & luy demandant ce qu'il entendoit, il me dit que c'eſtoit de la matiere, ſur laquelle i'auois trauaillé ſelon nos lettres. Ie le trouuay aſſez inquiet, & M. le Duc m'attendant pour aller à vne maiſon de la Princeſſe qui eſt dans le bois, ie ne pûs iouir de l'occaſion que iauois de le gouuerner. Ie le quittay donc, & fus dans le carroſſe que M. l'Ambaſſadeur auoit enuoyé à M. le Duc à ce Caſſin à l'Italienne, qui a vn fort beau Salon au milieu, lequel n'a iour que par la lenterne de la voute, au tour de la courniche de laquelle regne vne Tribune pour mettre des Muſiciens, & qui regarde au bas de la ſale, dont toutes les murailles ſont peintes à preſque de grandes figures. Dans le veſtibule ſont les quatre figures de marbre blanc des quatres derniers Princes d'Orange. Il y a pluſieurs chambres aux deux coſtez fort propres & autant au deſſus où l'on va par des eſcaliers, dont les coſtez ſont ſoutenus par des petits Amours au lieu de piliers. Au retour nous fuſmes aux Dunes, & faire vn tour ſur le bord de la mer qui n'eſt qu'à vn quart de lieu de la Haye nommé Scheuelingen.

Le 7. ie partis à 6. heures & demy auec M. d'Arſiliers, & allaſmes en bateau iuſques à Delphe à 2. ſols par homme: nous

Aoust nous conſideraſmes la beauté de ſes ruës, leur largeur, les ca-
1663. naux, & les arbres qui les ornent: elles ſont toutes ſi droites, & ſi regulieres qu'on ſçait d'abord tous les endroits. Nous déjeunaſmes chez vn François nommé Moyſe, qui nous mena à la maiſon de Ville, placée comme i'ay dit cy-deuãt, à vn bout de la grande Place, & la grande Egliſe à l'autre bout vis à vis: leurs portes ne reſpondent pas l'vne à l'autre, & celle de la maiſon de Ville, eſt vn peu à coſté; ce baſtiment n'eſt pas grand; mais il eſt propre & regulier, de belles pierres d'vne Architecture, pourtant qui n'eſt point noble, elle eſt pourtant aggreable, y ayant quelque dorures qui ne ſont pas mal. Du milieu de ce baſtiment qui eſt quarré, & iſolé s'éleue vne Tour, ou Donjon, qui accompagne aſſez bien le corps. En entrant dans le Veſtibule, il y a 6. chambres à coſté où l'on tient le Conſeil, & au fond du Veſtibule vis à vis l'entrée, il y a vn Parquet formé par quatre groſſes colomnes de marbre noir, qui ſoutiennent trois arcades d'vne fort bonne Architecture. Il y pend à la voute vne groſſe cloche de bois, qu'on met ſur les delinquants, & on les fait promener par la Ville, la teſte paſſée par le haut de la cloche qui eſt troüée. M. d'Arſiliers s'en alla à Roterdam, & moy à la Haye, apres auoir fait le tour de la Ville, partie ſur les rempars, partie par dehors les foſſez, qui ſont accompagnez d'allées parfaitement belles, à coſté deſquelles ſont les prairies infinies, où l'on eſtend les linges, & les draps de laine, & de ſarge, qu'on fait en quantité, en ce lieu, où il y a quantité de Cygognes, & meſmes de priuées dans les ruës comme des Poules. I'arriuay à la Haye, où aprés diner, ie fus voir M. Borri, qui eſtoit extraordinairement inquiet, & apprehenſif, ce qui fut cauſe, que ie ne pûs pas auoir grand entretien auec luy, comme il m'en fit excuſe. Il apprehendoit ſes ennemis, & ſe defioit de ſes plus affidés, & il parloit

eſtat,

de se retirer en Turquie. Enfin ie le trouuay en mauuais estat, & apres ie fus me promener par la Ville, & vis le lieu où l'on renferme les débauchées, où il y en auoit vne d'Anuers fort fripponne, qui parloit François : apres i'accompagnay M. au Cours & chez M. l'Ambassadeur, qui luy auoit enuoyé le matin des lettres de France. *Aoust 1663.*

Le 8. ie fus voir le matin M. de Zulcon, chez lesquels ie vis force bons tableaux, & des crayons des habits des Idoles, des Villes, des Temples, des Paisages, & des Vaisseaux de la Chine rapportez de la derniere Ambassade, que Messieurs des Estats enuoyerent en ce pays là il y a 4. ou 5. ans, dont M. de Zulcon à enuoyé les originaux colorez à M. Teuenot à Paris. Il y a encor la Tour de porcelaine qui est à la Chine. I'y vis aussi. *LA HAYE 1.l.*

Vn nid d'oyseau fait de ce cotton qui etoit aux Saules, si artistement fait que ceux qui tricottent des bas ne sçauroient faire vn tissu si bien, ny si serré: on ny voit point au trauers il est espais, & a la figure d'vn sabot dont l'entrée est fort petite à proportion de la capacité de ce nid, qui pend au bout d'vne branche de Saule, qui est fichée à l'endroit du talon de ce sabot de cotton, lequel outre sa mollesse est encor remply du mesme cotton mollet, & peigné au lieu que celuy du nid est tissu & semble estre noüé à chaque point, & les oyseaux font ces nids à Zulcon maison de campagne de ces Messieurs qui m'en ont promis vn. Nous fismes comparaison de nos lunettes, ils trouuerent mon obiectif excellent, comme i'admiray la clarté, & la netteté des leurs, ce qui procede de la disposition, & proportion des deux oculaires, dont ils se seruent, desquels le plus prés de l'œil est vne petite lentille de deux pouces, & demy de demy-diametre, & l'autre est vne grande lentille de 6. pouces de demy-diametre, dont ils se seruent auec vn miroir aux lunettes de 4. à 5. pieds, & sans miroit auec celles de 14. pieds. *Raretez de M. de Zulcon.*

Delà i'allay diner chez M. l'Ambassadeur, & incontinent apres ie fus voir M. Borri qui me parla.

Du centre de chaque chose, qui n'estoit pourtant qu'vn, & vniqùe : Qu'à moins de pouuoir conceuoir ce que c'est qu'vnité, on ne peut estre Philosophe, & pour me faire entendre, comme ce centre qui est en chaque chose n'est pourtant qu'vne seule vnité, il me fit la comparaison du centre d'vn petit cercle, qui sera le mesme d'vne infinité d'autres, qu'on feroit sut luy, mais dont les diametres seroient diuers. Et comme ie ne pouuois pas bien conceuoir l'adiustement de cette comparaison, ny tous les termes Metaphysiques, dont il vsa dans tout nostre entretien, sans que ie le pûsse obliger à parler plus sensible- *Discours de M. Borri.*

Aoust 1663. ment par la maniere dont ie luy disois que ie conceuois & la multiplication, & la formation des choses dans les trois genres, par les seuls mouuements des parties.

Ie sortis auec peu de satisfaction de cette conference; mais fort satisfait de sa ciuilité.

Le 9. ie fus auec mon fils prendre M. Lamoureux, qui nous mena chez diuers Peintres & curieux, voir des tableaux. Il en a aussi de fort beaux, & vne petite maison tres propre, comme toutes celles de ce lieu, M. l'Ambassadeur m'ayant enuoyé dire d'aller disner chez luy, j'écriuis en France auant que d'y aller, & apres disné ie fus auec Monsieur le Duc & Monsieur de Narmoutier, à Vnslerdicq, maison de plaisance de la Princesse distante de 3. petites lieuës, de la Haye: les parterres, & allées & les fossés en sont fort beaux mais la maison n'est pas grand' chose, & moins encore les meubles & les peintures: c'est vne grande cour quarrée, plus large que profonde, auec quatre corps de logis, & quatre pauillons, qui les flanquent. Au retour ie fus voir Monsieur Borri qui me dit.

Que la Palingenia se faisoit, mettant simplement le suc de quelque simple, que ce soit (mais il se seruit de la rose) exprimé par la simple trituration, dans vne bouteille à long col, qu'on sigille hermetiquement, puis on en rompt subtilement l'extremité pour y laisser vn tres petit trou pour donner lieu à l'euaporation de l'humide, & à l'introduction de l'air subtil: il faut pendre cette eau au Soleil, en lieu où il ne puisse pleuuoir dedans, & pour cela mesme il est bien de le couurir d'vn verre suspendu, puis le laisser là iusques à ce que, toute la putrefaction acheuée, la matiere commence à se dessecher, alors bouchant, ou sellant le trou, il faut laisser encore ce vaisseau au froid, & au chaud, iusques à ce que la matiere soit toute conuertie en terre seche, laquelle mise sur la chaleur du bain fait apparoir l'espece du simple. Qu'il luy est plusieurs fois arriué qu'ayant mis de la terre fraiche de cimetiere (comme il a esté dit du suc) il auoit veu mille spectres, des fleuues, & des hommes qui passoient dans des barques. Qu'ayant mis de l'vrine distillée 4. ou 5. fois au bain à geler, dans vn grand vaisseau d'ouuerture fort large, il auoit veu aussi des especes, ou phantosmes d'hommes, & ayant fait distiller du vinaigre, & l'ayant de mesme fait geler, il auoit veu des pampres, mais non pas des raisins. Que la pierre se deuoit faire en vn instant, si elle estoit faisable, repetant plusieurs fois, si elle estoit faisable. Qu'il auoit veu dans des mines de l'argent, qui auoit esté le lendemain conuerty tout en or, par vne vapeur qui estoit sortie en abondance de la terre: Que ie ne deuois point estudier

Merueilles Chimiques debitées par M. Borri.

d'autres

d'autres liures que la nature: Qu'il n'enseigneroit pas pour tout le bien du monde la maniere de distiller : Que qui la sçauoit, sçauoit tout l'art : Qu'on le mit seul dans vne chambre auec du feu, & des vaisseaux qu'il ne vouloit autre chose : Que si l'on ne connoissoit la maniere de distiller par le bain (le feu qui passe par cette eau ayant vn grand pouuoir) qu'on ne feroit iamais rien par les autres feux (contre ce qu'il m'auoit dit la premiere fois, qu'il ne se seruoit, que du feu de charbon.) Que tant de beaux raisonnemens que ie luy auois voulu faire, le iour precedant n'estoient que des parolles : qu'il falloit venir aux effects. Qu'il estoit impossible de trouuer vne matiere, qui ne fut pas specifiée. Que quand on tireroit la liqueur de l'air, le verre la specifioit d'abord. Qu'il auoit esprouué que distillant plusieurs fois de l'eau de pluye, son vaisseau de verre en deuenoit plus leger, parce que l'eau s'en chargeoit, & que mettant de l'eau dessus du verre bien, & subtilement pillé, elle en faisoit vn beau sable : Que le verre estoit transpirable, & que les pierres croissoient par cette vapeur, qui conuertissoit l'argent en or, quand elle sortoit de la terre. Que l'huile de Talx estoit faisable, & qu'il me confessoit d'en auoir vescu fort long-temps en le vendant, & celuy de perles pareillement. Vn Gentil-homme l'estant venu voir nous finismes la conuersation, & ie m'en allay au logis. Il me demanda si i'auois quelque beau secret à changer contre luy, & si ie sçauois teindre le verre interieurement en rouge, comme l'on publioit qu'il y auoit des gens qui en auoient le secret, & qu'à moins de trouuer vne matiere qui se conseruast dans le verre, sans s'en impregner, qu'on n'auoit rien.

Aoust 1663.

Teinture du verre.

Le 10. ie fus oüir la messe chez M. l'Ambassadeur, & voir le Pere Leon, l'apresdiné ie fus chez M. Borri qui me dit.

Qu'il estoit impossible de tirer le Mercure des metaux qu'auec le vulgaire, & que celuy de l'or se tiroit de la mesme façon : Que personne du monde ne se pouuoit vanter d'auoir eu le moindre secret de luy : Que son pere l'auoit viuement pressé de sçauoir les siens, mais que voyant qu'il estoit porté par vn desir d'auarice ; il ne luy auoit iamais voulu dire : qu'il luy estoit indifferent qu'on le creut docte, ou ignorant, & que par la mesme indifference il ne se mettoit point en peine de iustifier la verité de sa croyance : qu'on ne pouuoit estre bon Philosophe sans estre bon Chrestien ; & qu'on ne consideroit pas que les Prophetes, & Apostres auoient tous eu cette science par la voye de la religion, & qu'on quittoit ce bon chemin pour en prendre vn autre de l'estude, qui n'y arriuoit pas ; Et comme ie luy dis qu'on l'accusoit d'auoir dit que le S. Esprit s'estoit incarné dans la Vierge, & que son Escuyer eust respondu, pour quoy est ce que l'on l'accusoit d'vne chose dont on n'auoit iamais eu de preuue, ne pouuant pas monstrer aucun de ses escrits, où il y eut de ces choses, il respondit *si bene* dans vn que le Pape auoit eu, qui estoit le seul qui par hazard estoit resté, lors qu'il auoit bruslé tous les autres ; que touchant aux choses surnaturelles, il ne luy deuoit iamais arriuer de mal-heur dont il ne fut aduerty par vne estoile, qui paroissoit deuant luy, quand mesme il fermoit les yeux. Ce que ie voulus attribuer à quelque vapeur subtile, que le sang trop eschauffé enuoyoit au cerueau qui passant par le nerf optique luy donnoit le mesme mouuement, que fait la lumiere, pour en auoir la pareille sensation, mais il ne me respondit rien. Il fit dire à son Escuyer,

Entretien de M. Borri.

Aoust 1663.

qu'il estoit vray qu'il auoit fait plusieurs proiections par ses mains d'vne poudre qu'on luy auoit donnée en Allemagne, laquelle à ce que me dit l'escuyer en particulier, estoit celle que faisoit le dit Sieur Borri ; mais comme ie luy demanday, sur combien de poids elle alloit ; soit qu'il n'entendit pas ce terme, soit qu'il ne me le voulut pas dire, il ne me répondit pas à propos sur ce que ie luy demandois, & M. Borri s'en allant il me quitta pour le suiure : touchant l'extraction de la teinture de l'or, qu'on pouuoit reietter sur la mesme substance, qui estoit restée blanche, & du premier poids, comme ie luy disois de l'auoir entendu autrefois, il me nia que cette extraction fut possible ; mais il me dit qu'on pouuoit fixer la Lune, comme veritablement il le sçauoit ; mais qu'elle n'auoit ny le poids, ny la couleur, qu'apres l'auoir cimentée dans le vitriol, qui luy donnoit la restriction, & la couleur tout ensemble, mais qu'auparauant touchant sa Lune fixe sur la pierre, puis y mettant de l'eau forte dessus, cette eau forte au lieu de manger cette lune la faisoit reuenir de couleur d'or, à cause du vitriol de laditte eau qui mangeoit la marque d'vne autre Lune ordinaire, & que cette lune fixe auoit vn peu de verdeur parmy le beau blanc vif, & esclatant ; ce que son Escuyer sans y estre inuité, me confirma preuenant souuent M. Borri a parler.

L'ayant quitté ie fus voir le pere Leon chez M. l'Ambassadeur, qui me dit sa science de bien discourir par l'art de Remond Lulle, dont i'admiray plus la beauté, que la facilité, & bien qu'il tienne que c'est le secret de la Pierre, bien loin de cela ie n'y vis à mon sens que des paroles creuses, & non intelligibles. Il m'asseura que Du Bois pendant cinq où 6. ans auoit fait plusieurs proiections dans sa chambre ; dont pourtant il n'estoit pas pleinement satisfait. Il me dit l'histoire d'vne possedée à qui vne bague alloit tout le long du doigt, sans qu'elle eust aucun mouuement. Et ce qu'vn nommé *Cornaro*, luy auoit dit de la mort du feu Roy, & des 3. tours qu'il fit sur le pied gauche pour desmentir la prediction faite sur le mesme sujet par l'Astrologue du Grand Duc, que M. le Mareschal d'Estrée auoit raportée à son retour d'Italie, qui asseuroit que le Roy viuroit, & auroit encore vne fille. M. Borri me pria de voir à Pauie au monastere du S. Sacrement sœur Marie Domitille Capucine.

Le 11. ie fus oüir la Messe chez M. l'Ambassadeur qui me mena voir courre les testes, ie disnay chez luy, & nous fusmes à Delphe en bateau auec le Pere Leon, & M. de Gentillo

Gentillo Lieutenant Colonel : ledit Sieur me dit que la raiſon pour laquelle on auoit laiſsé dans l'Egliſe de Breda ce bas relief de la Vierge, c'eſtoit que Philippe de Naſſau Frere de Maurice & de Henry, lequel auoit eſté eſleué dans noſtre religion, par vn article de ſon teſtament auoit ordonné qu'on diroit touſiours la Meſſe à Orange : qu'on laiſſeroit cette image dans Breda, & autres choſes pareilles. A Delphes ie vis le Peintre Vermer qui n'auoit point de ſes ouurages : mais nous en viſmes vn chez vn Boulanger qu'on auoit payé ſix cens liures, quoyqu'il n'y euſt qu'vne figure, que i'aurois creu trop payer de ſix piſtoles. Au retour M. de Nelle reuint auec M. l'Ambaſſadeur, & parmy vn million de comptes d'eſprits & de ſorciers qu'on fit. Il dit que preſentement il y auoit vn Miniſtre dans la Gaſcogne, qui auoit vn eſprit Familier, dont il auoit aduerty tout le Conſiſtoire. Le meſme me dit deux tours des ieux de cartes, *Août 1663.*

L'vn de faire voir pluſieurs cartes à vne perſonne, & voyant celle ſur laquelle elle iette les yeux, il la met deſſous en meſlant, & la fait voir adroitement à vne perſonne qui eſt d'intelligence, puis il luy dit de nommer la carte qu'a prinſe celuy à qui il a fait voir le jeu. L'autre de ſentir vne carte adroitement, & ſans la toucher, il la met ſimplement ſur la table & y remarquant promptement quelque marque, puis meſlant & ouurant le ieu, il iette les yeux ſur les cinq ou ſix premieres, qu'il prend apres toutes enſemble pour feindre de les ſentir ſans les regarder, & quand il vient à celle qu'il a reconnuë en faiſant la ſeparation des ſix, ſans la plus regarder, quand il la porte au nez il dit que c'eſt elle. *Tours de Cartes.*

Il me dit auſſi que Borri l'auoit prié de luy faire venir quelques terres d'Allemagne, dont il ſçait fort bien tirer l'or qui y eſt, auec grand profit, qui eſt tout ce qu'il a fait auec l'Archiduc d'Inſpruc : qu'il luy a confeſsé, que s'il ne trouuoit moyen de trauailler en cela qu'il ne pouuoit plus ſubſiſter & qu'il y auoit des Marchands d'Amſterdam qui feroient vne compagnie pour trauailler à certaines mines d'Allemagne : que ſi ledit Sieur de Nelle le luy pouuoit faire auoir à cauſe qu'il eſt bien aupres du Prince, à qui elles

Aoust appartiennent, qu'on luy donneroit vn beau present.
1663. * Le 12. ie fus voir M. Borri, qui me nia qu'on pût preparer l'or en sorte qu'il se dissolue dans l'eau, ou dans l'esprit de vin: apres au sermon du Pere Leon, puis auec le cousin de M. Lamoureux voir des tableaux, entre autres choses M. Nortuie, qui en a vn de fleurs de *Van Alts*, & vne femme de *Dau*, qui sont parfaitement beaux. Vne vendeuse de vin fort iolie en auoit aussi de fort beaux. De là ie fus à la maison de la Princesse ou il y a vne fort belle sale, mais la cheminée estant au milieu de la largeur, on a fait la porte vis à vis: il y a force tableaux & tapisseries.

LEYDEN à l'Escu de France. 3. l. *Bibliotheque de M. de Zulcon*

Le 13. ie fus dire adieu à M. de Zulcon à 6. heures. Il alloit en Zelande, ce qui l'empescha de venir auec moy à Leyden. Ie vis dans sa Bibliotheque vne chaise à dossier pliant, comme en Angleterre sans ressort auec des corroyes. Il a tous les liures & papiers de Lipse, & toutes les lettres qui luy ont esté écrites. Ie party à 7. heures & demy en barque pour Leyden payant douze sols pour moy & Ferdinand: nous y arriuasmes à dix heures & demy, tout ce chemin est fort aggreable à cause des arbres, des prairies, & des maisons, qui bordent le canal. A moitié chemin à vn village nommé Laysendam, on change de bateau, où il y a des femmes qui apportent à vendre des anguilles proprement rosties dans de subtiles broches de bois. A vn grand mille de Leyden le canal y est si droit iusques à la ville qu'il semble estre fait au cordeau, & les arbres plantez de mesme de costé & d'autre deuant de petites maisons de bois peintes, qu'il fait parfaitement beau voir. Il y a quantité de moulins à vent, tant pour vuider les eaux, que pour fouler les draps, & faire de la farine, qui sont de bois reuestus de paille. A main droite de ce canal est le mail qui est presque aussi long que luy: la Ville est fort grande, de figure ronde entourée

aux

aux endroits de l'ancienne ville de murailles, rempars, & baſtions ; & de baſtions & rempars ſans murailles. Du coſté de la nouuelle Ville, les rues en ſont belles, les canaux qui y ſont en grande quantité, auec vne infinité de beaux ponts de brique & quelqu'vns de bois ſont fort larges, accompagnez de grands arbres qui n'offuſquent pas pourtant les maiſons, à cauſe de la largeur des quais. Il y a vne Vniuerſité qui eſt petite, & ne ſemble qu'vne maiſon particuliere. L'Imprimerie des Elzeuirs eſt dedans la cour. I'allay loger à l'eſcu de France, ou ie dinay auec force Allemans. Apres diner ie fus auec M. Vrſius Profeſſeur & Medecin qui loge dans l'Vniuerſité, & a le ſoin du iardin où il me mena. Il eſt aſſez grand & bien rempli d'vne infinité de plantes tant eſtrangeres, que familieres. A coſté de ce iardin eſt vne galerie baſſe, où il y a quelques animaux deſſechez, ſçauoir des poiſſons, reptiles, & fruits des Indes, mais le tout peu conſiderable. De là il me mena dãs le lieu de l'Anatomie, qui eſt tres ioly, fait en Amphiteatre de menuiſerie fort propre. Il y a vne infinité de ſqueletes d'hommes, & d'animaux, & dans des armoires vitrées qui ſont dans la galerie haute, pluſieurs raretez. Entre autres deux Momies fort entieres, dont les viſages ſont deſcouuerts & les dents tres-blanches. Ce lieu eſt fort clair, à cauſe que les feneſtres ſont grandes iuſques à la voute, comme celles d'vne Egliſe. Il y a vn corps deſſeché à la maniere de M. Bils, qui ne me parut pas vne choſe ſi rare. Il eſt vray que c'eſt de ſes premiers ouurages. De là nous fuſmes nous promener par la Ville pour en voir la beauté & la grandeur. I'y remarquay vne grande manufacture en eſtoffes de laine, & ie crois meſme que c'eſt la Ville de Hollande du plus grand negoce, non pas pour le trafic, mais pour le labeur des artiſans. I'admiray dans la nouuelle Ville les rues, qui ſont ſi droites & toutes les maiſons

Aouſt 1663.

Cabinet de M. Voſſius.

Aoust 1663. ſons ſi eſgalles quoyque petites qu'il ſemble qu'elles ſoient faites à la ligne & au cordeau, & que ce ne ſoit qu'vne ſeule maiſon : tant les murailles ſont égales. Nous paſſames deuant la maiſon de Ville baſtie de belle pierre blanche, tout le reſte de la Ville n'eſtant que de brique: c'eſt vne aſſez grande face de baſtiment qui n'a point d autre place que la largeur de la rue où elle eſt baſtie contre d'autres maiſons qui la ioignent & qui a au deſſous la boucherie, ce qui n'eſt pas fort honeſte. Il y a au milieu de la Ville vn petit monticule de terre fait en parfaict cone, au deſſus duquel il y a vne enceinte de vieille muraille de brique crenelée, qu'on croit eſtre vn ouurage Romain, autour de laquelle on marche & on deſcouure aſſez bien la Ville : il y a vn iardin où l'on va boire & faire collation, & dans lequel eſt vn puis dont Guichardin faict mention & s'eſtonne de ſa profondeur, quoy que la'yant conſideré il ma ſemblé que ſon fond ne va pas meſme ſi auant que le pied de ce mont qui reſpond aux rues de la Ville. Nous fuſmes ches vn Maître de Beyau pour voir ſes tableaux, Il n'y eſtoit pas, mais bien vne iolie ſeruante qui pouuoit confirmer ce que Guichardin dit de la beaute des femmes de Leyden qui n'egalent pas pourtant celles que i'ay veües en zelande: De la il me mena chez le docteur Gronouius qui faict profeſſion de l'hiſtoire, où arriua d'Amſterdam M. Voſſius qui retournoit à la Haye; ce qui m'obligea d'y aller auec luy pour ioüir de la conuerſation de ce docte perſonnage, qui pendant le chemin me dit force belles choſes: entre autres la raiſon des larmes de verre.

Fig. 4.

Raiſonnement de M. Voßius ſur les larmes de Verre.

l'Hypotheſe de M. Voſſius eſt, qu'eſtant plongées promptement dans leau, l'exterieur ſe glace ſeulement tandis que la chaleur qui eſt au dedans agitant & rarefiant touſiours les parties, lors qu'elle ceſſe, les exterieures ne ſe pouuant reſtrecir & reioindre à cauſe de leur durete il ſe faict de neceſſité du vuide au dedans ou du moins i'l y reſte vn air beaucoup plus rare ou moins comprimé (pour parler comme M. Boile) que n'eſt l'air ambiant, & lors que caſſant le bout vous rompez la crouſte & la muraille qui tenoit enfermé c'ét air eſtendu, alors l'ambiant,

biant, qui eſt plus preſsé, entre par les pores qu'il trouue ouuerts auec tant de violence qu'il briſe ce qui s'oppoſe à la ſuite de ſon mouuement;& ſelon que ce qui s'introduit a plus ou moins de force, l'effet en eſt plus ou moins violent. Ainſi il eſt plus violent quand on la rompt dans l'eau,que dans l'air,& dans le vif-argent que dans l'eau, & ſi on la chauffe auparauant, le feu ouurant les pores à l'extremité du verre, que le froid auoit fait reſſerrer, il s'y inſinue de tous coſtés également de l'air, ſi bien que quand on les rompt, il n'arriue rien d'extraordinaire qui n'arriue à la rupture d'vn autre verre:il me dit encor qu'il croyoit qu'vne veſſie fort ample d'vn verre aſſez délié pourroit voler par l'air, ſi l'ayant fait chauffer pour en faire ſortir l'air par rarefaction on bouchoit incontinant auec de la cire des Indes le petit trou par où l'air ſeroit ſorty. Aouſt 1663.

Il adiouſta que la vie des animaux n'eſtoit,que le feu & le mouuement, comme il ſe voyoit aux mouches & aux hirõdelles eſtouffées dans l'eau, ou par le froid, que la chaleur reſſuſcitoit. Nous finiſmes noſtre conuerſation arriuant à la Haye ſur les neuf heures du ſoir. Ie vis à Leyde ſi toſt que i'y arriuay ce fameux Peintre Mirris qui n'auoit qu'vn de ſes tableaux commencé d'vne femme eſuanoüye entre les bras des ſiens,& vn Medecin qui regardoit ſon vrine. Il n'y auoit de finy que le iuſte au corps de velours rouge doublé d'hermine de la femme, & ſa iuppe iſabelle, ſi bien faits qu'on euſt aſſeuré que céſtoit de l'eſtoffe, il en vouloit 1200. liures du pays quand il ſera finy.De là ie fus chez ſon maiſtre nommé Dau qui eſt incomparable pour la delicateſſe du pinceau, il n'auoit qu'vn tableau d'vne femme qui eſtoit à vne feneſtre, dont il vouloit 600. liures du pays.

Le 14. ie fus tout le matin chez M. Voſſius qui me fit voir ſon Microſcope, qui n'eſt qu'vne petite lentille faite en hemiſphere enchaſſée dans vn petit bois qui ſe gliſſe derriere vne petite table noire, enfoncée du coſté de l'œil, & percée au milieu pour y regarder par vn tres-petit trou. Il me donna ſon liure, *de la cauſe des vents, & du mouuement de la mer*, qu'il m'expliqua de viue-voix, l'attribuant fort ingenieuſement à l'attraction, ou rarefaction de la mer que le Soleil fait continuellement entre les Tropiques d'vn mou- *LA HATE 3.l.* *Microſcope.*

Aoust 1663.

uement d'Orient en Occident. Il me donna aussi celuy qui est intitulé. *De Septuaginta Interpretibus, & Chronologia dissertationes.* Et *Responsum ad obiecta Ioh. de Bruyn, & Petri Petiti.* L'aprésdiné ie fus voir le Pere Leon, puis reuoir M. Vossius qui me dit comment il pretendoit de preuoir les vents, & les tempestes, sçauoir par le mercure qui reste dans le tuyau, lors de l'operation du vuide qui se hausse, ou baisse selon que l'air est comprimé, ou estendu, & non selon le chaud, ou le froid.

Conuersatiõ sçauante de M. Vossius.

Le 15. ie fus le matin auec M. d'Arsiliers voir M. Vossius, qui nous fit voir dans sa Bibliotheque 6. ou 7. grands liures de tous les simples d'Orient, parfaitement bien collés, & conserués auec les fleurs, graines, semences, & racines, auec les noms & proprietés de chacun; outre cela quantité de beaux liures Arabes, entre autres vn Alcoran in folio auec les tiltres, lettres maiuscules, & vignettes d'or.

Il me dit aussi comment le mouuement du pendule se pouuoit perpetuer en faisant distiller à chaque mouuement vne goutte d'eau sur le poids, & cela fort regulierement par le moyen d'vn siphon attaché au fond d'vne escuelle, qui nage sur l'eau qui s'écoule par le siphon, parce que cette escuelle s'abaissant par l'abaissement de cette eau, le siphon s'abaisse de mesme, & ainsi la pression de l'eau est tousiours la mesme, & l'eau de l'escuelle tousiours d'esgalle vitesse. Pour la faire distiller seulement goutte à goutte, il ny a qu'à laisser les tuyaux du siphon presque de mesme grandeur, & que le plus long n'excede l'autre, que de ce qu'il faut iustement pour faire l'attraction. Il me parla d'vn homme qui ioignant deux petites lunettes de longue veüe, voyoit parfaitement les montaignes dans la Lune, il l'enuoya chercher; mais il se trouua à Delphe.

Nous fusmes de la oüir la Messe, chez l'Ambassadeur d'Espagne, & disner chez celuy de France, où Messieurs de Lauardin, & de Refuge estoient; apres disner à vespres & au sermon du Pere Leon, puis chez Borry, pour luy dire adieu, qui n'estoit pas chez luy à 9. heures du soir. M. de Nelle m'entretint des fourberies qu'il auoit faites à Costé vn de ses amis, à qui il auoit fait accroire qu'il se vouloit marier à Amsterdam, & luy auoit fait faire à 2500. liures d'habits à

Fourberies dont on accuse Borry.

la Haye, où estant venu, & le mariage ayant manqué, il auoit donné vn coffre à garder à ce Costé; qui luy ayant voulu faire vendre les cheuaux de Ponchon contre des pierreries, elles se trouuerent fausses, & quand on luy proposa de gager qu'elles estoient bonnes, il me refusa; ce qui obligea Costé, & Ponchon d'ouurir le coffre, où ils ne trouuerent que des pierres, & deux garnitures enuelopées dans du papier de la Chine, dont le Marchand d'Amsterdam qu'il est accusé d'auoir duppé, auoit bonne prouision; que le tailleur de la Haye, & d'autres creanciers d'Amsterdam, demandent leur payement, & qu'ayant emprunté 100. escus du Maistre d'Hostel du Duc de la Noüe, quoyqu'il les rendit, il en demanda bien-tost apres 700. à emprunter à M. le Duc, qui les luy refusa. Tout cela fit croire à M. de Nelle, qu'il gaigneroit bien-tost la guerite, & que n'ayant paru chez luy depuis midy, cela pourroit bien déja estre: neantmoins il reuint le soir. *Aoust 1663.*

Le 16. ie fus à la Sale de la Cour, & chez d'autres Libraires de la Ville, pour trouuer les liures de M. Vossius reliés: puis auec Monsieur d'Arsiliers, oüir la Messe du Pere Leon, & luy dire adieu. Ie m'entretins iusques au disner auec M. de Nelle, & fus dire adieu à M. Borry, qui me dit trauailler plus des mains que de la teste, & de me bien connoistre. Ce fut le dernier aduis qu'il me donna. Apres disner ie fus prendre congé de M. l'Ambassadeur, & de M. le Marquis de l'Estrade, & nous partismes à 3. heures dans vn bateau expres pour Leyden où nous arriuasmes à 6. En descendant nous fusmes au mail qui est tout contre, & le long du canal par où l'on vient de la Haye, qui est fort long, & bien couuert d'arbres hors la Ville. Apres auoir esté à l'Hostellerie, chez Pompée deuant la maison de Ville, M. le Duc fut voir l'Anatomie, puis l'Vniuersité, où il n'y a que quatre classes, deux *LEYDEN 2.J.* *Vniuersité.*

Aoust 1663. les deux basses, l'on enseigne la Theologie & Philosophie, dans les deux hautes, les Loix, & la Medecine. Il y a au haut de la maison vne terrasse plombée, fort propre aux obseruations Celestes, au milieu de laquelle est vn petit cabinet rond, dans le milieu duquel, est vn pilier de bois appuyé sur deux piuots de fer, l'vn en haut, l'autre en bas, sur lesquels il tourne aisément, & supporte vn fort grand quart de cercle, qui occupe presque tout le cabinet, & qui se tourne sur ce piuot, comme l'on veut. Le couuert du cabinet, fait en pauillon se tourne pareillement, pour pouuoir se seruir de deux fenestres qu'il y a à l'opposite, l'vne de l'autre, en toutes les parties de l'horison, les ouurant, & disposant à sa volonté. De là nous fusmes au Iardin des simples: puis au logis, ie demanday en passant M. Golius; mais il estoit encore à Amsterdam. Auant que de partir de la Haye, ie fus voir la Sale des Estats dans la Cour, qui a 28. pas de long, & 18. de large, dont on peignoit, & doroit la voute. Outre celle-là, il y a encore 2. ou 3. chambres, bien tapissées, & les plat-fonds dorés, où les Messieurs s'assemblent, & d'autres petites toutes tapissées, de cuir doré. Mais celle qui est au dessous de la grande, dans laquelle le Conseil ordinaire se tient (car la grande n'est que pour la conuocation des Estats Generaux,) est la plus propre, soutenüe au milieu par 4. grosses colomnes blanches, & dorées qui forment vn Parquet, dans lequel il y a deux Bureaux, auec trois cordons de soye, qui pendent du haut du plâcher, pour tirer vne sonnette, qui est hors de la chambre qui est aussi bien tapissée, & où sont les Archiues de toutes les Villes de Hollande dans l'enfoncement de la muraille.

Le 17. ie fus à la maison de Ville de Leyden, où il ny a rien de remarquable qu'vn beau tableau, de *Lucas* de Leyden d'vne Resurrection auec deux portes: puis me promenant

nant par la Ville, ie fus voir le tableau de *Mirris*, & de là chez Sleigran autre bon Peintre, qui fait de la maniere de *Dau*, & de *Mirris*. Ie luy voulus donner 60. escus d'vn petit tableau, dont il ne vouloit pas moins de 400. liures: ensuite ie fus chez vn M. Beyau, qui a grande quantité de tableaux de *Dau*. I'y menay encore M. le Duc, & de là voir les canaux, & les belles ruës, de la nouuelle Ville, outre plusieurs belles, & grandes maisons ; & retournant au logis nous fusmes voir le petit Monticule, sur le haut duquel est vne enceinte de muraille, qui a 150. pas de tour, & vn fort joli labyrinthe, au milieu duquel est vn cabinet de charpente, où l'on fait collation. A 2. heures, apres disner nous partismes en bateau pour aller à Arlẽ, par des canaux d'eau claire les plus beaux, les plus droits & les plus larges, qui soient dans la Hollande. Nous y arriuâmes à 7. heur. La Ville est assez grande, les ruës larges & nettes ; mais non pas si droites, ny les maisons si magnifiques qu'aux autres Villes. Elle n'est entourée que de murailles, sans autre fortification. Il y a au milieu vne assez belle place, à vn bout de laquelle est la grande Eglise, & à l'autre la maison de Ville : à vingt pas derriere l'Eglise est le clocher qui en est separé par vne ruë, lequel n'est qu'vne haute Tour quarrée toute de bois, qui ressemble à vn moulin à vent plustost qu'à vn clocher. Nous logeasmes à la Toison d'or au bout de la place à costé de l'Eglise. D'abord ie fus voir le fameux Horlogier Iouan Leoüarden, logé dans vn costé de la Place, qui nous fit voir de son bel ouurage sans corde ny chainette.

Aoust 1663.

ARLEM à la Toison d'or, 4. l.

Le 18. ie fus prendre le matin ce mesme Horlogier lequel quoyque Anabaptiste, est le plus doux, le plus sage, & le plus officieux homme qu'on puisse voir. Il me conduisit tout le iour par toute la Ville, premierement chez deux curieux, où ie vis force beaux tableaux, & particulierement

Aoust 1663. chez vn où il y auoit vne infinité de tailles douces. Ie donnay 30. liures d'vn enfant de terre de *François Flamant*, mais il n'en vouloit pas moins de 60: de là chez vn peintre, & puis dans vne belle maison d'vn particulier, dont le deuant estoit d'vne belle Architecture, le vestibule estoit paué de marbre blanc, & noir, les murailles reuestues de carraux blancs vernis, & le plat-fond doré. Quatre grandes chambres separées par vne allée qui va du vestibule au Iardin, qui se voit de l'entrée du logis, sont pauées de mesme, & ont de semblables plat-fonds, & quantité de beaux tableaux contre les murailles qui sont tapissées. Les montées sont petites, & de bois, mais tres propres, & les murailles incroustées de carreaux blancs. La cuisine, & l'euié qui la ioint, sont pauées de marbre, & les murailles incroustées des mesmes carreaux, & l'euié est vn cabinet couuert en pauillon de belles vitres. Il y a dedans vne pompe de bronze auec vn bassin de marbre, par le moyen de laquelle on fait aller de l'eau dans l'espaisseur de la muraille de la cheminée de la cuisine, où il y a vne cuue de cuiure cachée, dans laquelle cette eau est continuellement eschauffée, & d'où l'on la tire par vn costé de la cheminée quand on en a besoin. Pour sçauoir quand il y a trop d'eau dans la cuue, il y a vn fort petit trou dans vne plaque de fonte qui est contre la muraille du foyer, par lequel l'eau tombe dans le feu quand elle arriue iusques-là. Aux deux costez de cette plaque il y a de petits potagiers à mettre vn plat à chacũ, & le tout incrousté de carreaux vernis, verds, & iaunes: de cette cuisine qui semble vn Louure, & dont la batterie est merueilleusemẽt nette, par le moyen d'vne fenestre, on donne les plats dans la sale prochaine, où l'on mange. De là ayant trouué M. le Duc party pour Amsterdam, nous fusmes nous promener hors la Ville dans vn bois fort agreable, & dont les routes, & les

Cuisine tres-remarquable.

veües

veües ſont admirables. Il y a vne allée deſpuis la Ville iuſques au fond du bois qui eſt extremement longue, droite, & large. Il y a quelques années qu'vne tẽpeſte ayant abbattu vne partie de l'allée qui cõduit de la Ville à ce bois, on l'a fait replanter de tillieuls, & d'ormes entretenus, en ſorte qu'il y a touſiours vn tillieul à l'oppoſite d'vn orme, & cela afinque lorſque les tillieuls ſeront grands, & qu'ils pourront couurir l'allée ils ne ſoient point trop proches l'vn de l'autre, & alors on arrachera les ormes : en effet on ne les conſerue pas auec le meſme ſoin, que les tillieuls; au tour deſquels il y a des planches qui les parent de l'iniure des temps, & des beſtes. Nous diſnaſmes dans vne hoſtellerie qui eſt dans ce bois, où il y auoit, vn Perroquet gris tres priué, & qui parloit bien, qu'on euſt donné pour 30. liures. Apres diſné nous fuſmes voir vn Alcoran eſcrit ſur des feüilles de Cocos, & quelques liures de Geometrie, & Trigonometrie en Chinois : de là à la maiſon de Ville, où il n'y a rien de remarquable. L'Architecture n'a preſque point de ſymmetrie, il y a meſme vne eſpece de tribune ſoutenüe de colomnes qui ſortent dehors en plate-forme irregulierement: les chambres où l'on tient les aſſemblées ont vne tapiſſerie de haute liſſe où eſt l'Hiſtoire de la priſe de Damiette par vn Vaiſſeau de Harlem : & pour cela la Ville porte en ſes armes vne eſpée auec vne croix au deſſus. On y conſerue ſix, où ſept eſpées, dont l'on decapita 500. ſoldats qui eſtoient d'intelligence auec le duc d'Albe pour trahir la Ville. Il y a auſſi vne maiſon nommé *le Doul* où les Officiers, & Magiſtrats de la Ville s'aſſemblent pour tirer de l'arquebuſe, & ioüer de la pique, ce qu'on nomme Butte en France, & il y a force grands portraits de ces Meſſieurs aſſemblez, & vn entre autres *d'Als*, qui eſt auec raiſon admiré des plus grands peintres. Nous fuſmes auſſi pour voir la maiſon du Prince, mais les Meſſieurs

Aouſt 1663.

de

Aoust 1663. de Ville y estoient pour se traitter; & le soir auparauant les Ministres y soupoient aussi à la fin d'vn grand Synode qui se tient chaque année en vne des Villes de la Nort-Hollande, & c'estoit l'année quelle se faisoit à Arlem. En retournant prendre nos hardes au logis, nous entrasmes dans la grand' Eglise, suiuant vn enterrement où il y auoit plus de 200. personnes: les amis portent le corps sur leurs espaules: & si c'est vne fille, ceux qui accompagnent le corps ont des rameaux à leurs mains, comme ie l'ay veu à la Haye. Cette Eglise n'a rien de remarquable, non plus que toutes les autres des Caluinistes, que la grandeur, & la blancheur. Nous fusmes au partir de là prendre le bateau d'Amsterdam, où nous arriuasmes à 6. heures, & demeurasmes vne heure à aller du bateau au logis de la Vieille Montagne Renommée chez vn nommé *la Montagne*: Ie vis vn estropié sur vne chaise qu'il faisoit auancer dans les rües en mouuant les bras comme s'il eust nagé estant assis. En allant ie ne trouuay pas les ruës si nettes qu'aux autres Villes, mais beaucoup plus peuplées. A la porte où nous entrasmes il y a vn assez grande Place, & vne tres-grande, & large ruë à l'opposite de la porte, qui est vne belle chose à voir; au bout de laquelle ruë on trouue vn grand canal. Nous passasmes en suite par plusieurs autres ruës assez estroites, & sales, où ie ne vis aucune maison considerable hors l'Hostel de Ville, qui n'est qu'vn grand quarré de pierre de taille, auec deux Ordres d'Architecture. Le premier est le Composite, & le second le Corinthien, & des festons de bas-relief entre les fenestres: le portail n'a rien de beau, & mesme est tres-laid, car ce ne sont que sept fort petites arcades toutes nues contre vne muraille aussi toute simple; i'allay chercher d'abord Stocade, que ie ne trouuay pas, i'y trouuay sa femme, que ie ne pûs iamais connoistre tant elle est changée de vieillesse, & de melacholie

AMSTERDAM. à la Montagne Renommée.

lie. Ie passay deuant la maison de deux freres marchands qui me parut fort belle, & d'vne incomparablement plus agreable, & sçauante Architecture, que celle de la maison de Ville : aussi dit-on quelle couste plus de 400. mille liures, & la place seule en couste 100. mille. *Aoust 1663.*

* Le 19. comme ie commencay à escrire, ioüis les carrillons de la Ville qui sont merueilleusement agreables. Ie fus à la Messe proche du logis dans vne maison bourgeoise, où l'on entroit & sortoit secrettement deux seulement à la fois: ie fus en suite chez M. Goutouen, & apres le diner me promener sur le port iusques à la maison de l'Amirauté : en chemin ie vis vn petit chariot tire par vne belle cheure, & au retour i'allay par la porte S. Antoine iusques aux fortifications nouuelles pour aller chercher Otho à *Oüater reik*; mais comme il estoit tard, ie ne voulus pas aller plus loing, & reuins passer chez Stocade, que ie trouuay dans le cabaret où les peintres s'assemblent.

Le 20. ie fus le matin auec mon fils, & Gergeau, à Oüater reik voir *Otho*, & ses tableaux. I'en vis vn d'vn calme fait par *Vvanderuelde* qui est excellent pour les Mers, ie vis ses papillons, entre autres vn qu'il nomme la fleche qui a les aisles faites comme celles d'vne flesche, il reuint auec moy, & en chemin ayant trouué M. dans le marché, qui se tient tous les lundis dans la place de S. Antoine, où l'on vend de toutes choses, iusques à des chiens, & des chats; il le mena par la Ville pour chercher quelques curieux qui ne s'y trouuerent pas hors M. Hudd estimé tres habile dans l'Algebre, & qui a trouué la façon des petits microcospes à vne seule lentille, dont il en donna vn à M. vn à moy, & vn à mon fils. Il nous dit la maniere de laquelle il tailloit ces petites lentilles. Il faisoit simplement fondre à la lampe du cristal bien pur de soy, d'où il oste le sel qui est dedans, en le faisant rougir, car alors ce sel vient tout à la superficie du ver- *Microscopes aysez*

Aoust 1663. Microscopes de M. Hudd. re, dont on l'oste apres auec facilité : le verre donc estant bien pur, il en prend vn peu au bout d'vne petite verge de fer rouge, où il s'en attache la quantité qu'on veut, & lors le faisant fondre à la lampe, & tournant la verge de fer, au bout de laquelle il est, il s'arrondit de luy mesme parfaitement. Quelquefois au lieu de cryſtal, il prend vne petite vessie de verre pleine d'eau, qui fait le mesme effet. Il en a vn autre, où il applique vne grosse lentille au de là de l'obiect, en telle sorte que le rayon de la lumiere qui passe par la lentille, illumine l'obiet. Il me montra aussi vne maniere de faire les quadrans : il croit que la raison de l'effet des larmes est.

Larmes de Verre.

Que l'air se condense fortement dans ces larmes lors qu'on les plonge dans l'eau, & qu'il se mesle imperceptiblement dans le verre, qu'il diuise en vne infinité de particules, lesquelles demeurent enfermées dans la crouste que le froid fait à l'exterieur de la larme, ainsi d'abord qu'on la rompt en quelque endroit, où l'air condensé trouue sa sortie pour s'estendre, il le fait auec vne telle vitesse, que tout celuy qui est derriere se portant en ce lieu pour en faire autant, la violence de tant de parties qui font effort en mesme temps, brise le verre qui n'y peut resister.

☞ Entre les diuerses experiences Philosophiques pour lesquelles Monsieur de Monconys a tesmoigné de la curiosité, celle de ces larmes de Verre n'a pas esté la moindre. C'est pourquoy cõme il en est souuẽt fait mention dans ces voyages, & qu'il peut arriuer que la plusspart des Lecteurs n'en auront point veu, ny mesmes ouy parler, nous auons trouué bon de rapporter icy les premieres lettres que M. de Monconys en escriuit de Paris à vn de ses amis lorsqu'elles commencerent d'y paroistre, parce qu'elles donneront vn grand iour à tout ce qui en a esté dit.

Fig. 4.

Extrait d'vne Lettre de Monsieur de Monconys escrite de Paris.

I'ay appris de M. de Sorbieres, ce qui me fut confirmé par Messieurs Blondel & Pequet, que M. Chanut resident de Suede auoit fait voir des larmes de verre vert toutes solides, venuës de Hollande, desquelles on n'en auoit pas pû casser vne auec vn marteau, & neantmoins les rompant par l'extremité aiguë, ou la pointe, ce qui est assez aisé auec les doigts, d'abord toute la larme se puluerise d'elle mesme plus subtilement, que si l'on l'auoit pillée dans vn mortier : personne icy n'en peut imaginer la raison. Ie vous

prie

prie d'y rêuer & de m'en faire sçauoir vostre aduis, dont i'espere beaucoup. Cela me fait souuenir de ce qu'on conte du bouclier de Minerue fait par Fidias, où il auoit mis sa statue auec tant d'addresse qu'en l'ostant, tout le bouclier tomboit en pieces. Ie vous prie de saluer M. de Seruiere de ma part, de luy communiquer cette nouuelle, afin d'auoir aussi son opinion sur la cause de cét effet, & le prier d'auoir pitié de ma paresse. Aoust 1663.

Lettre de M. de Monconys à M. Regnault.

ONSIEVR,

Monsieur de Mommor chez lequel logeoit M. Gassendi, me procura hier l'honneur d'entrer dans l'Academie, où ces Messieurs eurent la bonté de me souffrir par vne faueur toute extraordinaire, iamais aucun ny estant entré qui ne fut de cette assemblée. C'estoit pour voir casser vne de ces larmes de verre, dont ie vous ay escrit, laquelle M. de la Chambre auoit euë de M. Chanut, & qu'il ne voulut point casser que ce ne fust en ma presence, faisant esperer à ces Messieurs que ie leur en dirois quelque raison, à quoy ils n'auoient pas pensé. L'experience s'en fist donc aprés que l'on me l'eust laissé examiner fort long-temps, car chacun m'en commit le soin; mais nonobstant que M. de la Chambre souhaita que ce fut moy qui la cassasse, M. de Mommor ayant souhaité que ce fut luy; ie ne voulus pas luy oster cette satisfaction; voicy comme estoit faite cette larme; ces trois petits yeux estoient dans le milieu de la substance remplis d'air en apparence, parcequ'en remuant la larme on ne voyoit rien remuer, comme l'on eust fait, s'il y eust eû de l'eau. M. de Monmor en a deux qu'il cassera bien tost, lesquelles ont aussi de ces yeux; mais l'vne en a deux seulement & l'autre vn, ainsi le nombre ny fait rien; mais toutes en ont quelques-vns. M. de Mommor la prit de la main droite & auec les deux pouces & les deux indices il luy cassa le col à l'endroit que vous voyez, que i'ay tiré vn trait de plume: à l'instant auec as- Figure 4.

Aoust 1663. *sez de violence, comme si vn ressort se fut lasché, toute sa main, & vn papier que nous auions mis dessous, furent remplis de cette poudre que ie vous enuoye, qui est presque toutes les pieces de cette larme cassée. L'effet fust si subit & la petite violence si surprenante que M. de Mommor eust en quelque façon vn peu d'estonnement, & nous autres quelque surprise; ces Messieurs me prierent de leur dire quelle ie pensois qu'en fust la cause: ie leur dis que ie l'ignorois; mais que ne sçachant encore leur composition, apres y auoir consideré tout ce qui se presentoit à mon imagination, ie n'en pouuois point reconnoistre d'autre que la crainte du vuide que i'estimois estre ainsi: que l'on auoit soufflé ces larmes d'vn chalumeau de verre, dans lequel se trouuerent enfermés quelques esprits, lesquels lors de la fusion de la larme, auoient fait effort de sortir; mais ne l'ayãt pû, à cause de l'espaisseur du verre ils estoient demeurés renfermés, & contraints dans ces vuides que l'on aperceuoit; peu à peu comme l'on le voit tres souuent à des bouteilles qui enferment pareils esprits, ils s'estoient imperceptiblement insinués dans les pores du verre, & auoient commencé à le corroder, & qu'en rompant le col tres deslié de la larme, ces esprits retenus dedans auec violence n'auoient pas plustost trouué vne sortie qu'ils s'estoient eschappés par le canal du col qu'on auoit rompu, lequel est si subtil qu'on ne peut aperceuoir s'il est creux; & qu'à cause que ce canal est tres estroit, l'air ne peut pas s'insinuer pour aller occuper la place que ces esprits laissent vuide par leur prompte sortie si bien que toutes les parties du verre concourant pour aller remplir ce vuide, se destachent aisément ayant esté corrodées subtilement par l'acrimonie de ces esprits, & qu'ainsi la larme se brise, comme vne voute se deffairoit si l'on ostoit l'air qui est enfermé dãs vne caue: ie ne doute pas que vous ne trouuiez quelque meilleure raison & que ne sera pas comme cette-cy où il y a du vuide: mais quand on n'a pas ce que l'on aime; il faut aimer ce que l'on a, & ne trouuant point de raison dans nostre Philosophie; i'en ay mandié de l'ancienne. Vous m'obligerez de faire part de ma pensée à Messieurs de Seruie-*

re,

re, Guillemin le Medecin, & Tornier, non pas pour quelque chose de bon; mais pour me faire sçauoir leurs sentiments; & sur cét effet, & sur ma resuerie: asseurés les tous trois de mes tres humbles seruices & si vous voulés en faire part à mon frere, il vous aura obligation d'vne curiosité que vous luy debiterez mieux que moy: enfin ie vous en fais le patron, & vous prierez aussy les Peres de S. Rigaud, & Bertet, ausquels ie suis tres humble seruiteur, de me vouloit apprendre quelque chose de leurs doctes raisonnements la dessus: adieu sans compliment. *Aoust 1663.*

Lettre de M. de Monconys à M. Regnault du 4. Aoust 1656.



ONSIEVR,

Ie n'ay pas assez de moderation pour m'empescher de vous faire des plaintes, & des reproches de vostre procedé. Quoy ne suffit-il pas que ie vous donne toute l'amitié, & l'estime, où l'inclination naturelle, & la pante de ma volonté me conduit, sans la violenter, & l'irriter par vne lettre si douce & des termes si tendres, & si obligeans, que ceux dont vous vous seruez pour me faire voir combien vne petite maladie que i'ay euë vous à donné de peine. Comment puis-ie acquiter ces obligations, & quand i'auray employé toutes les puissances de mon ame, à vous cherir, comme il le faut, comment souffrirez-vous, estant si sensible à mes maux, de m'auoir tué d'amitié? Mais ie m'apperçois par l'effet de la tendresse de vostre lettre que la mienne peut-estre en pourroit autant faire, & i'oppose au torrent d'vne passion si loüable, non pas les dogmes de l'Ethique, qui luy donnent vn libre cours; mais quelques raisonnemens physiques, qui se firent mardy chez Monsieur de Mommor sur ces larmes de verre dont ie vous ay escrit, en presence du Pere Vatier Iesuite, qui enseigne les Mathematiques, de trois autres de son ordre, de Messieurs L'Abbé Tallement, Maridat, Sorbiere, Petit, Pequet, Deodati, qui arriua sur la fin de l'operation & moy. Mon dit Sieur de Mommor, fit casser vne de ces larmes. On l'examina beaucoup auparauant, & auec la simple veuë, & auec le Microscope, & l'on remarqua suffisamment selon l'opinion de plusieurs que le col estoit creux; ce que ie

miné, si l'effort auec lequel les parties se destachent les vnes des autres pour aller au lieu vuide ne les detourne point vers quelqu'autre endroit, ou si la vitesse auec laquelle elles s'y accourent toutes ne les fait point reflechir de tous costez, lorsque se rencontrant elles se hurtent auec beaucoup de violence. Monsieur de Sorbieres qui n'a pas moins de connoissance dans la Philosophie, que de lumiere dans la Theologie, & qui debite son sçauoir auec vne eloquence singuliere auoit attentiuement obserué toutes ces circonstances de l'operation, & dit qu'il estimoit que quelle que fust la matiere enclose dans ces larmes elle y estoit fort contrainte & que c'estoit comme vne infinité de petits ressorts reserrés, desquels par l'ouuerture du canal celuy qui en estoit le plus proche se laschant le premier, donnoit lieu en vn instant à tous les autres d'en faire autant de toutes parts, & qu'ainsi la larme se cassoit. Monsieur Pequet dont le merite & l'heureux genie en la descouuerte des merueilles de la Nature est cognu bien plus loing qu'en France donna vne autre cause de cet effect, sçauoir qu'il y auoit vne matiere ou esprit tres subtil enfermé là dedans, lequel sitôt que le col estoit rompu & que l'air s'y introduisoit, ou parcequ'il trouuoit vne ouuerture, ou parcequ'il estoit tiré par cette matiere plus auidement que le nafte ne fait la flamme, la dilatoit & rarefioit comme le feu pris a la poudre & qu'alors elle brisoit la larme. Cette pensée sembla tres belle & Monsieur de Mommor l'authorisa par l'effect extraordinaire de l'or fulminant qui l'embrase subitement à la moindre chaleur, & mesme du Soleil sans qu'on s'en aperçoiue: à quoy i'adioustay l'experience qu'il me semble auoir faite en vostre presence, du marc d'vn verre de Saturne, lequel aprés que par vne violente distillation on en attire tout l'esprit, & toute l'huile, ou si vous voulés tout le mercure, & tout le souffre, & que la cornue a mesme fondu. Ce marc qui pandant toute la chaleur demeure vne terre seulement iaunastre, s'embrase, si on luy donne de l'air: prenons en tous deux si vous me croyés & demeurons vn peu, moy aprés auoir escript tout cecy, & vous aprés auoir leu encore, que ie suis, &c. Aoust 1663.

Autre

Aoust 1663.

Autre Lettre de Monsieur de Monconys, escrite au P.B. à Grenoble.

A Paris ce 8. Octob. 1658.



ON Reuerend Pere,

Ie vous suis bien plus obligé de l'honneur que vous m'auez fait de m'enuoyer les Conclusions de Philosophie, que vous aués fait soûtenir, que tous les autres qui ont receu la mesme grace; puisqu'il sembloit, que vous le deuiés à leur merite, & que c'estoit vn tribut qui appartenoit à leur sçauoir; au lieu que vous aués eu la bonté de m'en faire grace, & que ie le tiens de vostre pure ciuilité: de laquelle pourtant ie ne me sçaurois reuancher, puisque ie ne suis pas capable de vous rendre aucun seruice, & que ie ne sçaurois estre propre qu'à publier tant de merite que i'ay admiré en vostre personne, lequel est si generalement connu de tous les Doctes, qu'ils me tiendroient pour ridicule, & pour vn homme qui leur debiteroit la Grammaire pour quelque nouuelle merueille, si ie leur voulois apprendre ce qu'ils sçauent mieux que moy. C'est ainsi que l'on ma respondu, & chez Monsieur le Chancelier, & chez Monsieur de Mommor, ou i'ay veu vos Theses entre les mains des plus Illustres du Siecle qui en faisoient vne estime particuliere. I'ay esté bien aise d'y rencontrer la raison que vous donnez des larmes de verre, qui me paroit fort vray-semblable. Mais i'ay admiré l'incertitude de l'esprit humain, & la diuersité des routes quo l'on peut prendre pour resoudre vn mesme probleme, M. Regnault m'escrit que l'Hypothese du P. de S. Rigaud est, que l'air engagé dans les pores du verre fondu, estant surpris par le froid

froid ambiant, lors que la larme se refroidit, vient à se comprimer, & demeure bandé, tant dans ces vacuités que l'on voit au milieu de la larme, que dans les pores insensibles, qui sont continués tout le long du col & ont communication auec les plus grands ; si bien que ce sont tout autant de ressorts ou de petites Machines qui se debandent auec violence dés qu'on leur en donne la liberté par la fraction du petit bec. Et vous supposez au contraire dans vostre systemais, que l'air qui reste dans la larme est extraordinairement rarefié, & plein de matiere subtile, ce que vous l'expliquez par ces paroles. Aoust 1663.
Vitrum aggregatum est granulorum cineris & arenæ se se contingentium exiguis facieculis ; Non puto tamen materiam aliquam dissoluentem vitro de quo quærimus fuisse permixtam, *(ce qui auoit esté ma premiere pensée)* sed materiam subtilem intùs valdè rarefactam deprehendi à crustâ vitri, quam aër ambiens expolit & durat ; conantur igitur intra vasculi parietes, quasi fornicis lapides; non ita tamen, vt non remaneat valdè rarus, & subtilis aër interior, in poris vitri ad crustam vsque delitescens : vnde vt in vulgari vacui experimento, vbi primum aëri foris tenso aditus patet, omnia dissipantur. *Pour moy si ie suis capable de profiter de tant de belles choses qui sont en vos Theses, ie n'espargneray pour cela, ny le temps, ny la peine, n'ayant pas vne moindre passion de meriter le titre de vôtre disciple que celuy de*, &c.

Nous fumes en suite à l'Hospital des fous, où nous en vismes quantité proche le magazin des espiceries.

Aprés diné ie fus trouuer M. chez M. Rentre Heent, Eschevin d'Amsterdam, pour voir son cabinet, où entre plusieurs belles curiositez, ie remarquay la beauté de ses coquilles, où il y auoit vn fort grand Nautil, vn limaçon blanc, fait comme vn baston tortillé spiralement, si bien qu'on voyoit le iour d'vn bout à l'autre comme dans vn de- *Cabinet de M. Rentre Heent.*

Aoust 1663. gré à vis, vne eſcritoire de bois auec des bas-reliefs de nacre, dont les perſonnages, & feüillages eſtoient vernis dedans, ouurage tres-beau du Iappon. Il a vne pierre blanche, & opaque, groſſe comme vn haricot, laquelle ayant deſmeuré vne heure dans l'eau deuenoit tranſparante, comme vne cornaline : il a outre cela pluſieurs liures du Iappon, & de la Chine, quantité d'Images en miniature de ces pays-là, & entre autres deux des poſtures d'Aretin. Au ſortir ie fus voir M. Hude, & luy portay mes lunettes qu'il trouua fort bonnes.

M. Lautier a vne pierre sẽblable à Aix en Prouence.

Le 21. ie fus à l'Hoſtel de Ville, qui eſt vne maſſe de pierre quarrée compoſée de deux rangs de pilaſtres, l'vn ſur l'autre, qui font la ſeparation des feneſtres : les baſſes ſont de l'ordre Compoſite, & les hautes du Corinthien. Au deſſous des feneſtres, il y a des baſſes-tailles, des feſtons, & des fruits. L'entrée eſt tres chetiue de ſept petites arcades baſſes, au fond deſquelles eſt vne eſpece de veſtibule, ou cabinet ; car il eſt tout clos de murailles, & de beaux barreaux de bronze, dont les parois ſont incrouſtées de beaux bas-reliefs de marbre, de chaque coſté. Il faut aller chercher bien profond ſous le baſtiment deux degrez obſcurs, pour monter à vne fort grande Sale toute pauée, & incrouſtée de marbre, iuſques aux plinthes, à la friſe, & à la corniche des pilaſtres qui font les premiers Ordres, leſquels ne ſont que de pierre, quoyque les pilaſtres ſoient de marbre. Le paué repreſente en trois grands ronds le globe Terreſtre, le Celeſte, & l'Europe : le ſecond Ordre n'eſt que de pierre, qui va iuſques à la voute, qui s'éleue encore bien haut, & où il ny a que la charpente, encore de faite. La Sale à 46. pas de long & 20. de large : elle a à ſes deux coſtés, deux cours, qui ſont enuironnées de galeries, de la meſme Architecture, & matiere que la Sale, à laquelle elles aboutiſſent par les quatre coins de toute leur largeur,

qui

qui est de 7. pas : si bien que la Sale n'estant point fermée, & c'est plustost vne galerie double qu'vne Sale. Tout autour sont les diuerses chambres du Conseil, la Secretairerie, & la Thresorerie : en bas ce sont les prisons. Ce bastiment a des galeries, ou voutes basses : celles qui sont dans la profondeur, ont 46. pas : & celles qui sont sur la face en largeur, en ont 74. Cette maison est isolée dans vne assez petite place, dont vne partie est mangée par le poids de la Ville, qui y est basty, lequel est vn pauillon, qui tient beaucoup de place. Auant que de retourner au logis i'allay chez M. Hude, puis ie fis compagnie à M. chez vn Apothicaire qui a force curiosités, sçauoir des Rois, des oyseaux de Paradis, & des mesmes oyseaux de Paradis auec les pieds de serpens, qui ont des sonnettes à la queuë; des coquilles nómées canes, cóme celles de M. Borri faites comme vous voyez des animaux nómés les diables du Iapon; vn Singe volát, qui n'est qu'vne espece de tres grosse chauue-sauris, vn peu d'vne peau d'agneau blanche & fine comme de la soye, qu'il dit estre le *Borames*; vn lezar volant tres venimeux animal; vn Remore, comme l'auoit aussi M. Rutre qui a le dessus de la teste plat & fait comme vn palais de Porc, il est petit comme vn éperlan; vn espece de chenille ou cure-oreille, qui est gros comme vn doigt & long de quatre ou cinq pouces qui a vne infinité de pieds, & pource est nommé *mille-pedes*. Aprés diner ie fus querir nos lettres chez M. Goutouen. Au retour M. Blot de Lyon, marié icy, me vint voir, & Stocade, qui menerent M. voir les figures de bronze qu'on doit, mettre à l'Hostel de Ville; de là aux nouuelles fortifications que M. vit toutes : ie me mis sur l'eau pour aller au magasin neuf des Indes, qui n'est pas acheué de bastir & n'est qu'vne grande face, ou corps de logis auec des pauillons à chaque bout, qui en tout 625. pieds de longueur ou de face, & quel-

Aoust 1663.

Rareteż d'vn cabinet.

Aoust 1663. que 25. pas de largeur. Ce ne ſont que magazins à mettre les eſpices & autres marchandiſes de cette ſorte, il y a en contant le bas & rez de chauſſée, & les greniers, cinq eſtages. A coſté eſt vn grand baſtiment couuert, où l'on fait les cordes qui a 300. toiſes de long, auquel ioint vne ſemblable hale, ou galerie, pour faire les cordages de l'Admirauté : ie vis auſſi ces grands vaiſſeaux qu'on baſtit pour les Indes, qui ont des cinquante pas de long, & des 60. pieces de canon. Ie fus chez Vandreuuelde Peintre, ou i'acheptay vne Marine 2. ſequins. M^r. auoit eſté auſſi le matin aux Raſpuſſes, où nous ne pûmes rien voir à cauſe qu'ils diſnoient : nous auions paſſé à la maiſon des Vieilles femmes, qui doiuent donner vne ſomme pour y eſtre receuës. Elles ſont deux à 2. dans vne chambre, tres proprement. Elles ont vn beau Iardin au milieu de leur cloiſtre, qui eſt tres propre, & pluſieurs belles Sales pauées de marbre. De là nous paſſaſmes par la Bourſe, qui eſt tout a fait ſemblable à celle de Londres, hors qu'elle eſt tant ſoit peu plus petite, qu'il n'y a point de figure contre les murailles, & que les Marchands qui ſont en haut ſont fort chetifs.

ARLEM 3.l. Le 22. Nous partiſmes à dix heures, dans vn bateau exprés pour le prix ordinaire de 9. ſquelins & deux ſols pour autant de perſonnes qu'on eſt ; nous arriuaſmes à midy, & demy à Arlem ayant changé de bateau à Ehuſte-art, où les deux Mers ſont ſeparées par vne petite langue de terre, & là il y a vn fort ioly Chaſteau de brique, auec de beaux foſſez. Auant que de diner Van-Leoardé mena M. à la maiſon du Prince, où il ny a rien de remarquable, que deux beaux tableaux, l'vn *de Corneille de Harlem*, d'vn Adam & Eue en nature, & vn Bapteſme de Ieſus-Chriſt, que ie tiens *d'Annibal* ou *d'Auguſtin Carrache*, merueilleuſement beaux. Le Iardin de ce logis eſt aſſez ioly, c'eſtoit autrefois vn Conuent, dont le cloiſtre

qui

qui reste sert de Cours,& a 22. pieds de face qui pourtant est toute couuerte d'vn seul tilleul planté au milieu. Il y a contre la muraille du cloistre vne Plaque de bronze, où est écrit qu'vn homme là enterré, s'estoit marié à 111. ans auoit eu vne fille, laquelle fut Religieuse, estant mort à 122. ans. Aprés le disner M. fut se promener au bois, & chez plusieurs Peintres,où,chez l'vn nommé Salomon de Bray, i'acheptay vn petit tableau de l'histoire d'Hermaphrodite 12. richdales; & chez vn autre nommé Sardam, i'y vis vn parfaitement beau Bamboche,d'ont i'offris 300. Loüis; mais il n'en vouloit pas moins de 700. du pays. *Aoust 1663.*

Le 23. nous partismes à 6. heures & demy dans vn chariot à 3. cheuaux, qui pour 7.liures 10.sols nous mena à Alcmar, où nous arriuasmes entre midy, & vne heure, ayant passé presque tousiours par des chemins ornez de beaux arbres, de iolis villages, de maisons de campagne,& de perpetuelles allées à perte de veuë. A l'entrée d'Alcmar, il y a vn parfaitemēt,ioly bois qui est en rōd,& a la venuë tres-agreable. La Ville est petite, les maisons basses; mais tres propres, & les ruës bien larges. L'Eglise qui est grande bien blanchie, & où il y des Orgues, qu'on tient estre les plus grandes de toute la Hollande,est ce qu'on y voit de remarquable.Nous logeasmes chez vn Peintre nommé Metius, qui estoit Neueu de celuy qui inuenta les Lunettes d'approche. Il parloit bon François & sa femme estoit de Châlons. Nous en partismes à deux heures, & demy dans vn chariot descouuert à deux cheuaux, & pour 8. liures nous fusmes coucher à Medemblic : en chemin l'on fit repaistre les cheuaux en vn village où nous vismes comment on fait passer les bateaux d'vn canal à vn autre les faisant monter sur vn pont par le moyen de deux grandes roües, qui font tourner vn tour,où sont de grosses cordes, qu'on attache au bateau, & qui le *ALCMAR au cornet d'or 6.l.*

Aoust 1663. font monter ſur des planches doucement éleuées en dos d'aſne. Quand le bateau a eſté tiré iuſques au haut, on le laiſſe couler ſur d'autres planches inclinées diuerſement dans l'autre canal. Nous fiſmes enuiron les deux dernieres lieuës ſur la digue qui eſt vn chemin aſſez dangereux à cauſe de ſon peu de largeur, où l'on eſt en peril de tomber d'aſſez haut dans les foſſez, qui ſont au pied. Du coſté de la terre, il ny a rien de beau, ny d'agreable dépuis Alcmar, hors la veuë de toutes les Iſles qui ſont vers Texel, leſquelles on découure vn peu. Medemblic eſt vne fort petite Ville, où il ny a rien à voir : elle eſt baſtie au bord de la Mer ; mais ſon port n'eſt point frequenté. Nous euſmes grande peine d'y pouuoir trouuer logement, parce que les principaux de cette contrée alloient viſiter les digues,& y venoiēt loger.Nous les rencontrâmes les vns à pied, & les autres en chariots.Nous fûmes à la fin chez de bonnes femmes, dont les maris eſtoient en mer, qui auoient vn tres propre petit logis, où toutes les chambres, & la cuiſine auſſi eſtoient tapiſſées de carreaux peints & vernis.

MEDEMBLIC au Renard d'or 4.l.

INCUSE au Baril.

Le 24. Nous partiſmes à 6. heures & demy & arriuaſmes à 10.heures & demy à Incuſe paſſant au commencement le long de la Mer ſur la digue : puis à cauſe que le chemin en eſtoit mauuais, ayant eſté fraichement refait nous paſſaſmes dās le milieu des pays deſechez. Le Faux-bourg,d'Incuſe a plus d'vne lieuë de long:c'eſt vne ruë toute bâtie de part & d'autre de petites maiſons de bois fort propres,couuertes les vnes de tuiles, les autres de chaume,& quelques-vnes partie de chaume, partie de tuiles, afin de pouuoir recueillir l'eau de la pluye, à ce que l'on me dit. Sur la porte de pluſieurs, il y auoit des Ieſus, marque qu'il y a beaucoup de Catholiques. Ie contay enuiron mille maiſons dans ce Village, qui dure vne lieuë,& demy,& nous en viſmes l'aprés diné d'autres de loing,

loing, qui n'eſtoient pas moins longs La Ville d'Incuſe eſt petite, foſſoyée du coſté de terre, & fortifiée de tres mechãts baſtions ou torrions de gazon : c'eſt vn Port de Mer, où il y a pluſieurs Vaiſſeaux. La mer y entre par deux endroits, qui font deux grands canaux dans la Ville, dans leſquels entrent les grands Vaiſſeaux. Les ruës en ſont fort larges, mais les maiſons en ſont baſſes. Nous n'y pûmes voir, comme ie le ſouhaitois, le cabinet de Paludanus, parce qu'il n'y auoit que 3. ſemaines, que M. Stemberque à qui il appartenoit, eſtoit auſſi mort, & toutes choſes eſtoient encore ſous le ſeau. Nous logeaſmes au Baril, & noſtre meſme charretier d'Alcmar, qui nous auoit auſſi menèz de Medemblic à Incuſe pour 4. liures, nous mena auſſi à Orne pour autant, où nous arriuaſmes ſur les 4. heures. Nous rencontraſmes force petits chariots conduits par les maiſtres meſmes, qui ſe vont promener ainſi auec leur femmes à leurs coſtez tous ſeuls. Nous remarquaſmes la groſſeur des moutons du pays, comme auſſi la propreté des femmes d'Incuſe qui lauent & nettoyent auec des broſſes les tuiles, dont elles couurent les haut-vans de leurs boutiques, au lieu de tantes de toile, ou de bois. Eſtant arriuez à Orne, nous paſſaſmes d'vn bout de la Ville à l'autre, & la viſmes aſſez, la trauerſant ſeulement: car elle n'eſt pas fort grande, & ny les ruës, ny les maiſons ne meritent pas qu'on s'y arreſte; auſſi aprés auoir eſté faire tout le tour du port, qui eſt beau, & grand, & il y auoit de fort grands Vaiſſeaux, nous priſmes vn bateau qui pour 4. liures 15. ſols nous rendit à Pulmerend à 7. heures & demy, où nous ne fiſmes que trauerſer la Ville, qui eſt fort petite, & la moindre de toute la Hollande. Tout le long du chemin, nous voyons à main droite ce pays deſſeché, qui eſt changé preſentement en belles prairies, remplies de quantité de maiſons, accompagnées des petits bois, de belles allées,

Aouſt 1663.

ORNE.

PVLMEREND.

Aoust 1663. lées, & de canaux. M. croyant de pouuoir arriuer à Amsterdam, quoy qu'il fut 8. heures, voulut partir dans vn bateau donnant quatre liures, mais il ne pût arriuer qu'à 10. heures à Butylot petit village vis à vis d'Amsterdam, où l'on ne peut entrer passé dix heures, de sorte que nous fusmes obligez d'y coucher.

AMSTERDAM. Le 25. nous arriuasmes par eau sur les neuf heures à Amsterdam, où nous estant habillés, M. Blot mena M. le Duc à la Synagogue, mais les Iuifs en estoient desia dehors. De là nous fusmes chez vn Marchand voir des cabinets, des boëtes & autres gentillesses des Indes: puis chez les Elseuirs ou i'achetay 15. sols le liure *de Lumine* de M. Vossius, & du Cachou dans vne boutique là proche, tandis que M. Blot alla demander au Bourgue-Maistre la permission d'aller en carrosse. Puis il vint disner auec M. & nous mena à la Synaguogue, où les Iuifs estoient assemblez ayant tous vn voile blanc sur la teste. A vn bout de la Synagogue estoit vne armoire ou garde-robe de menuiserie, dans laquelle ils ferment les liures de Moyse escrits en parchemin roulé, lesquels on porte couuerts d'vn drap de soye sur vn grand Bureau, qui est au fond vis à vis, où le Rabi les lit; apres quoy le peuple chante quelques Pseaumes, mais il n'ostent iamais leur chapeau dans la Synagogue. Ie ne pûs iamais sçauoir positiuement leur creance sur le temps des peines de l'autre vie. Les vns admettoient vn Enfer eternel, les autres vn Purgatoire seulement. Au sortir nous fusmes à l'Amirauté & pendant qu'on alla querir celuy qui en auoit les clefs, i'allay achepter vne seconde Marine de *Vandreuell*, en ayant le matin achepté vne autre de M. Otho. Ce magazin de la marine est vn fort grand bastiment de brique, composé d'vne grande cour, & de 4. corps de logis doubles au tour, qui ont trois estages châcun, dans lesquels il y a separement

& en abondance tout ce qui eſt neceſſaire pour 70. Vaiſſeaux de guerre le tout tres-bien ordonné, & trois choſes pour chacun. Où l'on voit la puiſſance & l'economie admirable des Eſtats; outre qu'il y en a autant dans le Magaſin des Indes, dont i'ay parlé cy-deuant, qui n'a rien de commun auec cetui cy. Nous fuſmes auſſi dans le Vaiſſeau Amiral, nommé le Miroir, qui a 155. pieds de long, 42. de large, deux ponts & deux batteries, & 8. pieds de haut entre-deux. Puis nous allaſmes voir pouſſer dans l'eau vn Vaiſſeau nouuellement fabriqué, qui eſmeut ſi fort l'eau du port, que les grands Vaiſſeaux en branlerent long-temps, & nous, qui eſtions ſur vn de ceux, dont on ſe ſert pour renuerſer les Vaiſſeaux, fuſmes en grand danger de tomber, meſme vn ieune garçon tomba dans l'eſcoutille; & comme ce Vaiſſeau gliſſoit ſur des grands coins graiſſez qu'on auoit fichez deſſous, tout le long de ſa quille, il fit prendre feu aux cinq ou ſix derniers. Ce diuertiſſement fut fort agreable. Le Charpentier qui l'auoit fait fut fort reſioüi de ce qu'il auoit bien gliſsé, ſans s'arreſter; parce que quand ils s'arreſtent, cela leur fait prendre vn ſi grand coup, qu'ils en ſont tous diſloqués, & en valent beaucoup moins. De là eſtant montés en carroſſe, nous fuſmes à la Verrerie, où nous fiſmes faire des fioles, pour reconnoiſtre le poids de l'air & vn Thermometre de la façon de M. Renes d'Angleterre: le ſoir en me couchant i'oüis ces hommes qui vont par la Ville auec des torniquets comme ceux des enfans à Tenebres aduertiſſant de l'heure qu'il eſt. *Aouſt 1663.*

✱ Le 26. ie fus voir M. Voſſius logé à *Enter* qui eſt vne fort belle hoſtelerie, que les Eſtats ont fait baſtir pour loger les grands Seigneurs, qui viennent à Amſterdam. M. Blot m'y vint prendre en caroſſe; nous fuſmes prendre M. le Duc & allaſmes à vne Egliſe proche la ſynagogue des Iuifs. Apres

Aoust 1663.

diner M. Blot nous mena voir le modelle du Temple de Salomon & des tabernacles qu'vn Iuif à fait auec du bois tres proprement. De là nous vimmes attendre l'horlogier au logis, où M. Coq Gentilhomme Suedois me vint voir par ordre de M. l'Aisné d'Opsal: puis nous fusmes ches M. Blot où l horlogier vint, qui m'asseura que ie ne luy auoit pas laissé l'argent du tableau *de Salomon de Bray*. Ie fus aprés voir M. Borry qui estoit de retour despuis 3. ou 4. iours, qui me fit excuse de ce qu'il ne me pouuoit montrer son Laboratoire. Il estoit aussi peu arresté qu'à la Haye, & me fit voir de tres mechantes Curiositez dont il faisoit trop de cas pour me faire iuger qu'il y fût entendu, le tout n'estant que choses de friperie. Il me fit vn faux compliment de m'auoir voulu donner à la Haye des Coquilles que i'auois refusées, ce qui n'estoit pas veritable. Il n'estime ny M. des-Cartes ny M. Vossius, mais vn peu M. Hudde, & beaucoup Otho le peintre; duquel i'ay appris qu'il l'auoit parfaitement guery d'vn cancer qu'il auoit dans l'œil, qui luy ostoit la veüe & l'empeschoit de trauailler, que tout les medecins tenoient incurable: ie fus apres chercher M. Hude qui estoit à Leiden.

Le 27. M. le Duc fut le matin chez Otho, où il vit les admirables pieces qu'il a faites à Rome pour son estude, dont il pretend faire vn liure. L'apresdiné vn homme apporta vn verre découpé & aprit à M. le Duc d'en faire autant.

Pour decouper & coler le verre.

Ayant premierement bien eschauffé le bord auec vne mesche, dont le bout soit fort pointu, & quand le bord est fort chaud, il faut le toucher promptement en descendant, & non pas en remontant, auec le bout du doigt moüillé de saliue, afin de commencer à le faire ouurir tant soit peu; puis appliquant la mesche contre la fente & la soufflant elle fait fendre le verre par tous les endroits que vous la conduisez.

Il luy aprit aussi à le coller, l'ayant rompu, & cela,

En délayant parfaitement de la cole de poisson dans vn cueillier sur les charbons

charbons auec de l'esprit de vin ; & comme elle est bien liquide, on en frotte les deux pieces qu'on veut reioindre, & elles se colent parfaitement en moins d'un *miserere*. *Aoust 1663.*

Apres nous fusmes à la Verrerie retirer le Vaisseau pour connoistre la grauité de l'eau. Ie remarquay qu'en plusieurs portes le nom des maistres y est escrit contre la muraille;& qu'au bout des ponts,il y a des lieux communs pour les hommes & pour le femmes separément, sans qu'vn homme fut si hardy que d'aller dans celuy des femmes: & que les carosses estant deffendus, quelques femmes alloient dans des traineaux couuerts comme de petits carosses à deux fonds où vne personne est à l'aise, & deux vn peu pressées. Ils sont tirés par vn seul cheual conduit par vn homme à pied, le crin garny de nœuds de ruban des deux costez du col.

Le 28. ie fus pour voir faire des larmes qu'on ne voulut pas me monstrer: puis voir Glauber qui ne trauaille plus & n'a point de fourneaux. Il me fit voir.

Deux pleines fioles d'vne liqueur de couleur de poupre fort enfoncée qu'il disoit estre vne dissolution d'or. Il me dit qu'il auoit escrit de quatre manieres de feu, dont l'vn se conseruoit interieurement dans vne pierre,laquelle moüillée ou humectée simplement par l'air s'enflammoit,& vn autre qui se conseruoit tousiours ardant dans vne fiole fermée.

C'est toute la satisfaction que i'eus de son entretien:de là ie fus desieuner auec du pain sortant du four & du beurre ; puis voir M. Vossius qui me dit entre autres choses,

Que non seulement on pouuoit charger vne Arquebuse de vent, mais encore de rien:car si apres auoir retiré le baston de la seringue, auec laquelle on tire l'air, & fait par ce moyen du vuide dedans la seringue, laissant aller ledit baston,il rentreroit si violemment dans la seringue qu'il en feroit sortir vne balle ou fleche, qu'on y auroit mis, auec vne grande force & vitesse ; ayant bouche le haut de la seringue auec vn cuir. Ce qui marque l'effort de l'air contre les lieux où il n'y a aucune resistance, & sa compression;& la peine qu'il y a de le pousser d'vn costé, quand luy mesme ne pousse pas par derriere, & qu'il na point de lieu où retourner, & desbander la compression qu'on luy cause : comme on le voit plus clairement à la maniere auec laquelle les enfans leuent vne pierre par vn cuir moüillé, qu'ils y appliquent dessus. Il me dit aussi comme la chaleur rarefiant l'air & le faisant sortir impetueusement d'vne phiole à long col, penduë ho- *Fig. 33.*

Aoust 1663. rizontalement en equilibre ; à mesure que cét air sort, le col de la phiole s'abbaisse, iusques mesme à la disposer perpendiculairement, & pour refuter l'opinion dé M. Hude, qui tient que l'effet des larmes de verre procede de ce que l'air y est condensé : il me dit qu'elles deuroient dont faire plus d'effet lorsqu'on les eschauffe; parceque la chaleur, estendant & rarefiant cét air, luy deuroit faire rompre la larme, & qu'aucontraire elle ne faict plus son effect ny dans le feu; ny dehors, Il me dit aussi comme son opinion estoit que l'eau fut la matiere de toutes choses & mapporta l'experience qu'il a faite, d'humecter des cendres d'vn mixte & qu'elles se changent en grains de sable, & qu'il auoit appris d'autres persõnes, que si l'on y adiouste vn peu de semence d'vn autre mixte ou du mesme, & qu'on l'arrose seulement d'vne tres petite quantité de cendres, il s'en fera vne tres grosse plante ou arbre. *Opinions de M. Vossius. Fig. 34.*

M. Coq suedois m'apporta des habits, des arcs, des fleches & des tambours des Laponnois, que ie luy renuoiay: l'apresdiné nous fusmes chez Elias Noschi Allemand homme admirable pour la composition des chiffres de cachet.

Le 29. ie fus acheter 10. feüilles d'oüate 19. l. 4. ß de france, & voir M. Cabar auec M. Blot : puis apres auoir diné, nous partismes à midy & fusmes iusques à Vtrec, où nous arriuasmes sur les 7. heures en bateau pour le pris de 10. liures du païs. C'est la plus belle nauigation que nous eussions encore faite, à cause de quantité de belles maisons, d'allées, de bois, & de préries qui sont le long de cette riuiere ou canal car les eaux sont si meslées par tout qu'on n'en sçauroit faire la distinction, à moins que d'en faire vne expresse recherche. Nous commençasmes à voir de ces hauts bateaux & vn peu aigus par les bouts, à la mode d'Allemagne. Ce que nous pusmes voir de la Ville despuis l'entrée, où l'on desbarque iusques à l'hostelerie de la place Royale, nous parut bien different pour la grandeur & beauté des maisons & pour la netteté des ruës, de celles que nous venions de laisser: plusieurs maisons n'estant que de bois à la maniere de celles de Picardie. Nostre hoste qui estoit Allemand n'estoit pas si poly, que sa Niece de Mastric qui nous y auoit addressés. *VTREC à la Place Royale. 7. l. Fig. 4.*

Le

Le 30. ie remarquay que les vitres de ma chambre estoient peintes en grisaille de grandes figures assez belles & de grandes armoiries à l'Allemande : le clocher de l'Eglise, qui ie voyois de ma fenestre est haut & decoupé à la mode de nos anciens de France, mais il est des plus beaux & tout de pierre de taille. Il a 457. degrez; l'Eglise est aussi assez belle & longue, c'est presque tout ce quil y a de remarquable, & le Mail qui est hors la Ville au milieu de quatre allées de tilleuls, qui a 205. verges de long de dix pieds chacune, auez plusieurs beaux iardins & maisons tout aupres. La fortification de la Ville estant tres-mauuaise à cause de l'extreme longeur des courtines, qui sont reuestues de brique; on y a fait plusieurs bastions destachés. On voit vne maison que le Pape Adrian VI. qui estoit d'Vtrec, a faict batir fort simplement: ie fus pour voir Mademoiselle de Scurman, mais elle estoit empechée, à ce que me dit sa fille, à vne assemblée de Ministres, & nostre hoste me dit, qu'elle ne vouloit pas permettre qu'on la vit à moins que ce ne fut des Saumaises, ou des personnes de ceste reputation. Ie vis *Corneille Polembour* ce grand Peintre & vn nommé *Leiman* qui demeure en vne extremité de la Ville, qua baucoup plus longue que large. Il fait des instruments de chasse, & des cages duquel i'en achetay vne pour vn patagon. Nous partismes à quatre heures apres midy en deux chariots, pour aller coucher à Amnersfort pour quatre liures. C'est le plus beau chemin du monde, y ayant vne allée continuelle de cinquante pas de large plantée à la ligne auec deux autres petites allées de chaque costé de beaux ieusnes chesnes & en plusieurs endroits il y en a qui trauersent dans la campagne. A vne portée de mousquet de la Ville Amnersfort les fourches sont dressées sur vn petit monticule de 8. où 10. pieds seulement de hauteur, tenant à ce beau chemin, d'où

Aoust 1663.

AMNESFORT en Doule. 3. l.

Aoust 1663. l'on descouure l'Horison tout à l'entour beaucoup plus bas ʼās que rien empesche de voir le plus beau paisage qu'on puisse voir tout au tour à perte de veüe. Au milieu d'Amnersfort il y a vne grosse pierre, qu'on dit que les enfans y ont apportée, sur laquelle sont peints les instrumens des Arts liberaux, comme vn triomphe de l'industrie humaine. Vn petit Ruisseau qui passe en rond dans le milieu de la Ville, sert de canal aux iardins des maisons qui y respondent, & qui n'ont point de closture de ce costé-là que le Ruisseau, & de belles palissades, qui sõt plus basses que la hauteur d'vne coudée. Nous logeasmes dans vne maison qui estoit vn cloistre autrefois, où il y auoit vn tres-grand iardin & vn autre aupres tout planté de petun.

DEVENTER à la Lune. 12.l.

Le 31. nous fusmes encore en chariot iusques à Deuenter esloigné de 12. heures à 15. liures chaque chariot. Le païs est fort semblable à celuy de France, sçauoir meslé de bois, de taillis, de terres, de prez, & de bruyeres; & nous arriuasmes à 7. heures du soir à Deuenter Ville principale de l'Ouuerisel, mediocrement grande, située à la droite en descendant sur le bort de l'Isel, qui luy sert d'vn tres-large fossé, tout le long du costé qu'il laue les murs. Vne autre plus petite Riuiere fait encore vne autre enceinte par derriere & se va ioindre à l'Isel faisant ainsi le tour de toute la ville, qui a outre cela vne Isle, & les plus belles fortificatiõs que nous eussions encore veües auec les bastions, fausses-braies, chemins couuerts, demy-lunes & grands fossez, le tout de gazon garnis d'arbres: mais si bien fait, qu'il n'y a pas vne herbe qui passe l'autre, & il semble qu'ils ayent esté faits autant pour la recreation de la veüe, que pour la deffence de la Ville, qui n'est pas si belle que les autres du Païs-bas. Il y a pourtant des maisons bien plus hautes & plus larges, mais non pas si propres, ny les rues si nettes. La Doanne est vn assez grand

grand & beau bastiment, auprés duquel est vne grande Place, ou marché irregulier. La Ville est gouuernée par vn Bourgue-Maistre & par les Habitants, où il y a garnison. Au pied d'vn bastion il y a vne grosse Tour de brique, dont le bas est de pierre de taille, & en haut les mache-coulis de mesme; le tout si bien massonné qu'vne pierre, ny brique ne passe pas l'autre. La Tour nommée de Norimbergue qui semble estre faite au tour a bien 35.grands pas de Diametre, & Guichardin asseure que les murailles ont trois toises d'epaisseur.Elle est d'vne des Villes libres Anseatiques.

Le 1. de Septembre ie fus me promener par la Ville, qui est plus petite que ie ne l'auois iugée le soir precedent:nous logions à la Lune contre l'Hostel de Ville. C'est vne des moindres maisons du lieu au deuant de l'Eglise, qui est vn assez grand Vaisseau de brique couuert de plomb, auec son clocher de mesme brique terminé en dome, aussi couuert de plomb. l'Hoste & l'Hostesse estoient bons Catholiques & fort gros, mais la femme extraordinairement. Nous en partismes en chariot à 10. heures & arriuasmes à midy à Zupthen, laquelle outre ses fortifications, comme Guichardin l'a exactement donnée,est encore forte par la quantité d'eaux, dont on peut inonder le païs. Elle est aussi située sur le bord de l'Ize, & il n'y a rien de remarquable que ses fortifications ; aussi apres les auoir veües exactement nous partismes apres disner de la Perdrix d'or, où nous auions logé chez des Catholiques, & fusmes coucher à Arnem esloignée de 5. heures où nous arriuasmes à la fin du iour dans les mesmes chariots que nous auions pris à Deuenter nous logeasmes à l'Aigle d'or chez vn bon Protestant sans pouuoir aller voir la Ville.

Septembre 1663

ZVTPHEN à la Perdrix d'or 2. l.

ARNEM à l'Aigle d'or 5. l.

Le 2. nous fusmes en bateau à la Ville de Huesen, où il y à des Eglises Catholiques pour y oüir la Messe, mais elles

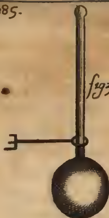
Septemb. 1663. les se trouuerent dites. Entre ces deux Villes le Rhin se diuise, & prenant à droite va à Zupthen, & à Deuenter sous le nom d'Isel, gardant son nom au bras, qui passe à gauche deuant Harnem. En retournant, auant que d'aller au logis, Monsieur fit le tour des fortifications, qui sont le long de la Riuiere, dont nous vismes trois beaux bastions reuestus de brique, laissant le reste, parceque les maisons, & iardins occupent le chemin. I'y fus tout seul aprés-diné, & ie vis que le reste n'est rien qui vaille. Ce sont seulement de gros bastions de terre mal entretenus, aussi bien qu'vn ouurage à corne qui y est & le tout est exactement donné par Guichardin. C'est dans cette Ville que se tient la chambre de Iustice, de Gueldres, dont elle est vne des principales. Sur les 3. heures, nous en partismes & allasmes prendre vn bateau au canal, qui est de l'autre costé du Rhin, qu'on passe sur vn Pont de bateaux. Ce canal va iusques à vne lieuë seulement, où il y a vne chaussée qui le separe d'vn autre, dans lequel on entre pour aller iusques à Nieumegue, où nous arriuasmes sur les 6. heures. Le Vahal qui passe au deuant estoit si debordé, qu'il fallut passer sur plusieurs planches, auant que d'arriuer en vn lieu, où vn bateau conduisoit le monde sur vn demy pont de bateaux, au bout duquel on se met dans vn grand bateau double, passager pour passer la Ville. Elle est petite, située sur le bord du wahal, & montant iusques au haut de la petite montagne, qui regne le long dudit wahal; duquel costé elle n'est pas si bien fortifiée, que de celuy de la plaine, où elle est entourée de huit bastions destachez, de deux demy-lunes, & de quelques ouurages parfaitement bien faits. Nous en fismes tout le tour auant la nuit, & c'est ce qu'il y a à voir dans cette principale Ville de Gueldres. Nous logeasmes dans la place, au Cerf. La maison de Ville est dans vne des plus longues ruës dans le plat de la Ville, qui

NIEVMEGVE au Cerf. 3.l.



page. 185.

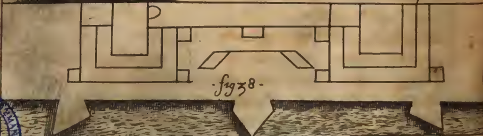














qui est de vieille pierre, auec quelques méchants ornements, dont le tout n'est pas grād' chose. Les femmes y sont pour la pluspart fort agreables, & les carreaux vernissez y sont encor en vsage. *Septembre. 1663.*

Le 3. nous fusmes en chariot à Cleues. Vn peu auant que d'arriuer on passe par le Parc du Prince Maurice, clos de planches seulement, auec vn cassin au milieu de mesme matiere, où il a fait faire quelques grottes auec des canaux, & des fontaines. Nous estions partis à 7. heures & nous arriuasmes à 12. La Ville est bastie sur le penchant d'vne colline, & va iusques à la plaine. Elle n'a aucune fortification, ny maison remarquable que le Chasteau, qui est vne assez grande quantité de bastiments blanchis par dehors sans regularité: & deux vieux donjons quarrez. Sur la porte qui est la plus proche du Chasteau, il y a cette inscription en lettre d'or *Temporib. C. Iul. Cæs. Dict. arcis Cliuensis fundatoris, Octau. August. success. qui præsidio muniuit. Vlp. Traiani qui in Colon. redegit, Æl. Adriani qui in formam vrbis ampliauit; hic Eumenium Rhetor, qui in hoc August. Cliuiensium oppido, ad præsidem Galliarum, post eorum in Batauiam ingressum, oratione panegyrica habita scholis præfectus annuo sexcent. sest. stipendio, Gallicam iuuentutem instituit, hæc statua iconica tripedanea, id est, vestitu sui temporis tunica talari, coma decurt. vitta constrict. baltheo bullato, calceis fenestrat. massa aurea ad liberalit. & ferula magisterij insignem præsentat, ad antiquit. monument. vrbis & huius patriæ renouation. posterit. posuit.* Au dehors de la porte qui sort en haut dans la campagne à vne portée de mousquet, est vn tres beau tilleul de la forme que ie l'ay dessigné à huit faces. Nous logeasmes à la cour de la Haye, proche la porte du Chasteau, que ie fus voir aprés diné, dans lequel quoy qu'il n'y ait plus rien, on ne laisse pas d'y remarquer la Majesté de la maison, à vne grande Sale, au fond de laquelle est éleuée vne estrade, où,

CLEVES à la Cour de la Haye de 5. l.

Fig. 35.

Inscription.

Fig. 35.

Fig. 36.

Septemb. l'on monte par vne vingtaine de degrez, de toute la largeur
1663. de la Sale, de laquelle on découure vne campagne à perte de veuë remplie d'vne infinité de Villes, Villages, & d'vn grand cours du Rhin, & de la Riuiere de Hel, qui passe au bas au pied du Chasteau, où l'on remarque, à quatre où cinq pieds hors de terre, l'antiquité de l'edifice, fait de gros quartiers de pierre noire, entremeslés d'vne couche de grosses briques alternatiuement. Nous en partismes à 4. heures dans vn bateau sur vn canal qui aboutit à la riuiere de Hel par laquelle nous entrasmes dans le Rhin. Il estoit extremement débordé, & nous le remontasmes à voile iusques à Emeri, où nous arriuasmes à demy heure de nuit, & attendismes long-temps à la porte, quoyque le Bourgue-Mestre qui estoit venu auec sa femme auec nous, eut enuoyé vn homme au Commandant des Hollandois, qui y tiennent garnison, bienque la Ville soit à l'Electeur de Brandebourg. Nous logeasmes *à la Meule du moulin*, chez vn Vieillard qui nous escorcha fort.

EMERY à la Meule du moulin.

Le 4. ie fus voir la Ville, où il y a des Iesuites qui enseignent, & liberté conscience; mais l'exercice n'en est pas fait publiquement. Elle est située sur le bord du Rhin, vis à vis de laquelle est vne petite Isle, où il y a vn fortin. Tout le costé de la Ville, du long duquel passe le Rhin, n'est point fortifié; mais seulement le costé de la terre, qui l'est de 8. ou 9. tres beaux bastions de terre fort reguliers, auec des demy-lunes de mesme, & de grands fossez. Cette fortification qui aboutit au Rhin au dessus, & au dessous de la Ville, est faite au dehors des anciennes murailles: apres M. fut en bateau au Fort de Squin dit Squinxeuschans, éloigné de 2. lieuës d'Emery en descendant le Rhin qui se diuise en deux deuant ce Fort, sçauoir au Vahal qui prẽd à gauche, & va à Nieumegue, & au Rhin qui va à droite à Arnem. Ce Fort est petit & irregulier,

Fort de Squin.

gulier, tel que ie l'ay pû comprendre en voicy le plan. Septemb. 1663.

Nous y vismes vn bateau, pour curer le canal de la Riuiere, qui est vne chaine de fer, composée de seaux ferrez au bord comme vne besche : cette chaine passe entre deux bateaux au fond de l'eau, & par le moyen de deux roües on fait tourner cette chaine de dessous l'eau, sur le haut d'vn plan garny de rouleaux de fer, sur lesquels elle glisse & monte facilement, & quand elle est au plus haut, ces seaux se panchant, pour redescendre, vuident les sables, & les ordures dans vn bateau qui les reçoit. Fig. 37.

Nous retournasmes disner à Esmeri à la faueur du vent qui estoit assez fort, & causoit d'assés grosses ondes qui nous faisoient vn peu de peine. En descendant entre Esmeri, & Squin, sur le haut d'vne eminence est vn Conuent de Religieuses qui ne dépendent de personne & se nomme Elterbergue. Apres diné M. fut faire vn tour sur les fortifications: puis partit dans vn tombereau, n'y ayant point d'autre voye pour aller à Rets, à cause qu'il faut passer sur la chaussée qui est fort estroite, & pleine d'ornieres fort creuses. Nous arriuasmes fort tard & nous eusmes peine de trouuer vne hostellerie. Nous logeasmes au bout de la Place au Cornet noir. I'y remarquay que les femmes portent des manteaux sur la teste dont le colet s'auance en chaperon. RETS au Cornet 31.

Le 5. ie me fus promener par la Ville, qui n'a rien de considerable que les fortifications ; quoyqu'elle soit du Duché de Cleue, les Estats y ont garnison. Elle est située sur le bord du Rhin, qui baigne vne partie de ses murs; le reste est fortifié de cinq gros bastions de terre, dont les courtines sont vn peu en rond : deuant le bastion qui est au haut du Rhin, il y a vn ouurage à corne double, c'est à dire, vn deuant l'autre, de fort bonnes demy-lunes entre les bastions, & des rauelins ou fers-de cheual à la pointe des bastions, & elle a vn petit Fort de l'autre costé du Rhin. L'Exercice de la Religion y est libre, toutefois les Protestans ont pris la grande Eglise, où ils conseruent vn tres bel Autel, qui ferme par deux portes fort hautes vne taille de bois doré de toute la vie de Iesus-

Septemb. 1663. VESEL au Cygne d'or 5.l.

Christ d'vn tres beau dessein,& tres bonne sculpture : M. de Machaut y commandoit. Nous partismes sur les 8. heures tousiours en tombereau, & passasmes long-temps sur la chaussée du Rhin, apres dans des bruyeres & des bois pour arriuer à deux heures à Vesel, qui appartient encore a l'Electeur de Brandebourg & où les Estats ont garnison. Nous y demeurasmes le reste du iour, sans pouuoir sortir du logis à cause de la pluye.

Le 6. ie fus faire au matin le tour des rempars, flanquez de 9. bastions dont il y en a 4. reuestus de brique, & deux Faux-bourgs fortifiez, d'aussi bons bastions, de demy-lunes & de fossez que le corps de la Ville. Le long des rempars, pour la commodité des Soldats, il y a dans le milieu des courtines, des galeries qui entrent dans le fossé, au bout desquelles sont des lieux separez pour les hommes, & pour les femmes, comme par toute la Hollande. Le Rhin est à vne portée de pistolet de la Ville; On n'a pas laissé de faire espece de havre, depuis la Riuiere iusques aupres de la contrescarpe. La Ville au reste n'a rien de considerable : il y a des Conuents de Religieux, entre autres de Cordeliers: nous logeasmes au Cygne d'or, chez vn homme qui parloit François, & sa femme aussi:M. s'estant leué tard il fallut disner, & le vent qui s'éleua trop viste nous fit reuenir du port au logis. Les Bourgeois s'assembloient à l'Eglise pour l'élection d'vn des 12. Escheuins, qui estoit mort, à la place duquel ils ont droit de pouruoir pendant six semaines : apresquoy c'est au Duc de Brandebourg à le faire. Les Officiers de la Ville portent sur leur manteaux cette marque en argent W. Ie vis porter vn mort en terre, où de ieunes gens qui precedoient le corps, chantoient les Pseaumes à haute voix.

Le 7. nous partismes sur les 7. heures dans vn bateau plus propre & plus grand que celuy qu'on auoit arresté, qui nous

parut.

parut trop petit, & peu seur, veuque le vent étoit assez fort, & contraire : enquoy nous ne fismes pas mal ; car nonobstant la grandeur & la bonté de celuy que nous prismes, & la force de 4. bons Mariniers, le vent fut vne fois si fort qu'ayant fait extraordinairement pancher le bateau, l'eau y entra par le haut. Enfin nous arriuasmes heureusement à onze heures à Rinsbergue que les Estats possedent quoyqu'elle appartienne à l'Electeur de Cologne. Nous fismes ce voyage estant tousiours contre le vent par l'inuention de ces voiles tournãtes, & de deux aisserons debois aux costez du bateau. La Ville de Rimbergue est fort peu de chose ou rien du tout, elle est à vn jet de pierre du Rhin, & entre le Port, & la Ville, il y a vne fort agreable sausaye : la Place est tres - forte tant par vn double fossé que par la quantité, & confusion de diuers trauaux ; mais tous fort irreguliers. Apres nous estre vn peu réchauffés du froid que le vent nous auoit fait souffrir, nous fusmes faire le tour des rempars, auec vn Officier François, & en suite disner à la Fontaine, chez le Bourgue maistre, qui parloit François. Sur les deux heures nous partismes dans trois charrettes à deux roües, & eusmes iusques à Gueldres qui en est éloigné de 4. heures, de tres-mauuais chemins par des bruyeres & des bois, & continuellement le vent & la pluye fort froide deuant le nez. Nous arriuasmes à 6. heures à Gueldres, capitale de ce Duché appartenant au Roy d'Espagne, où en abordant nous considerasmes la beauté des fortifications, qui à ce premier aspect me parurent les plus belles que nous ayons veües, soit pour la grandeur & la hauteur des rempars fraisez & palissadez, que par la grande largeur des fossez. Nous fusmes loger à l'Aigle Imperiale, chez vne femme, qui auoit aussi deux iolies filles ; & nous fismes d'abord faire bon feu auec grand besoin. Nous passasmes en chemin aupres du canal.

Septemb. 1663.

RINSBERGVE à la Fontaine 3.l.

GVELDRES à l'Aigle Imperiale 4.l.

Septemb. 1663. que le Roy d'Espagne auoit fait faire de Rimbergue à Gueldres qui est presentement ruïné, & nous le trauersames à vn endroit, où vne digue en coupe le cours.

Le 8. dés que ie fus leué, ie fus faire le tour des rempars sur lesquels il n'y a aucun arbre : les bastions sont au nombre de neuf grands, mais non pas tous reguliers, y ayant des courtines plus longues les vnes que les autres, & des flancs de mesme dans vn mesme bastion; entre chacun desquels il y a de bonnes demy-lunes, & vne contrescarpe fort bien faite auec le chemin des rondes : mais l'eau du fossé battoit la contrescarpe, ce qui me fit iuger qu'il n'estoit gueres profond. Il y auoit vne double haye aux pied des bastions, comme vne fausse braye. Aprés auor oüy la Messe aux Carmes, nous en partismes en charrettes sur les 8. heures conduits par vn charrettier qui parloit Latin, & fusmes disner à Meurs, distant de cinq heures. C'est vne petite place appartenante au Prince d'Orange, fortifiée de cinq beaux bastions auec leurs demy-lunes, & au deuant du bastion qui est le plus proche de la Citadelle, il y en a encore vne. La Citadelle est à la place d'vne demy-lune, qui n'estant qu'vn petit pentagone regulier, rend cette Place vne des plus fortes de toutes celles des Estats : nous y arriuasmes à 3. heures, & en partismes à 4. heures & demy, aprés auoir diné *à l'Aigle d'or* dans la place, croyant de pouuoir arriuer à Keiserswert; mais la nuit nous prit beaucoup auant que d'arriuer sur le bord du Rhin, & nous couchasmes dans vne meschante grange, comme nous pusmes. Le lieu se nommoit Lans.

MEVRS à l'Aigle d'or 5. l.

LANS.

VOYAGE D'ALLEMAGNE.

KEISERSVERT au Lyon d'or 4 l.

✱ Le 9. nous passasmes le Rhin, dans vn petit bateau, pour aller à Keiserswert, qui estoit de l'autre costé vis à vis. Le

Rhin

Rhin en cét endroit eſt pour le moins auſſi grand que la Tamiſe l'eſt deuant Londres. Cette Ville eſt tres petite appartenante à l'Electeur de Cologne, il y a vne grande maiſon quarrée qui paroit vn Chaſteau, auec vn donjon au milieu. Il l'a fait fortifier par de grands baſtions reueſtus de brique, & de tres-larges bouleuards, que ie voulus aller voir, ce que les Soldats ne me voulurent permettre. Nous oüymes la Meſſe dans la grande Egliſe, où les Enfans de Chœur ont des robes de drap bleu, & le ſurpelis blanc deſſus, ce qui eſt aſſez agreable à voir : les Chanoines ont au lieu d'aumuſſe, vne peau large de demi aulne, qui tombe de chaque eſpaule deuant l'eſtomac, & ſe termine en pointe d'écuſſon derriere le dos : elle eſt de deux couleurs, incarnat & blanc, comme ſi c'en eſtoit deux jointes enſemble l'vne ſur l'autre. En ſortant de la Ville aprés auoir diné, *au Lyon d'or*, pour aller à Duſſeldorp qui en eſt éloigné d'vne heure & demy, nous viſmes les 2. grands baſtions, qu'on fait encore reueſtus de brique, que le Lieutenant Colonel nommé Iean Simon ne voulut permettre qu'on vit, & fit reſponſe à noſtre Truchement, qu'il eſtoit empeſché pour l'heure auec du monde. Du coſté de la Riuiere qui baigne les murailles de la Ville, elles n'ont aucune fortification, & le peu d'enceinte qu'elle a me fait iuger qu'elle n'a que quatre baſtions du coſté de terre. Nous arriuaſmes dans deux charrettes ſur les cinq heures à Duſſeldorp Capitale du Duché de Bergue, appartenant au Duc de Neubourg, qui a ſon Palais d'aſſez belle apparence par dehors, quoyqu'on nous dit que le dedans n'eſtoit rien : cependant il y a touſiours pluſieurs Soldats en garde deuant la porte, qui ne permettent pas qu'on y entre que par la permiſſion du Gouuerneur, à qui il la faut aller demander ; & comme l'on nous dit qu'il eſtoit fort rebarbatif, & qu'il n'y auoit rien à voir, ie ne m'en ſouciay pas. Il y a garniſon d'infanterie,

Septemb. 1663.

DVSSELDORP *au Caualier 2.1.*

Septemb. 1663. fanterie, & de Caualerie dans la Ville, & quoyqu'elle soit petite & laide, elle est pourtant assez bien fortifiée, & a vne Citadelle qui en est separée par vn petit port, où le Rhin entre comme dans vn petit golfe, & par ce moyen baigne deux costés de l'vne, & de l'autre. Les Iesuites y on vn fort beau bastiment separé des classes par la ruë, & de l'autre costé d'vne petite place qui y joint. Il y a vn beau seminaire pour les pauures Escoliers basty de l'argent d'vn Prestre à qui on auoit fait son procés pour quelques délits. Nous logeasmes proche de la porte de la Ville, qui joint le Rhin, & la Citadelle à l'Enseigne du Caualier dit *Rutre* en Allemand.

Le 10. ie me fus promener le matin hors la Ville, passant par le lieu qu'il nomment la Citadelle, qui n'est proprement qu'vn Ouurage de deux bastions royaux, reuestus de brique, qui commandent sur le haut du Rhin & Courent la Ville de ce costé la, laquelle est fortifiée tout à l'entour de beaux bastions reuestus, auec des caualiers. Nous en partismes dans trois charrettes, pour aller à Cologne qui en est esloignée de sept lieües: nous disnasmes à mi-chemin dans vn petit village ayãt trauersé le Rhin à 3. quarts de lieüe de Dusseldorp, & quelques petits bois despuis disner: nous ne passasmes que dans de grandes campagnes à bled, d'où l'on voit tout à l'entour l'horison estẽdu à l'infiny, borné seulement du costé de Cologne par les montagnes, qui sont vis à vis de Bonne, qu'on nomme *Montagnes du Diable*, à cause du bruit qu'on entend à ce qu'on dit: elles sont au nombre de sept, posées si regulierement, qu'il semble de loin que ce sont sept Domes bastis dans la campagne. Nous arriuasmes entre cinq & six à Cologne, du costé où il n'y a autre fortification qu'vne grande demi-lune reuestuë, auec vne fausse braye, laquelle est deuant la porte. Le dehors des murailles est planté de grands arbres comme les rem-

COLOGNE à la cour de Hollande 7. l.

pars

pars d'Anuers : nous trauerſaſmes preſque toute la Ville auant que d'arriuer à vne mechante rue où eſtoit le logis de la cour de Hollande, où nous logeaſmes. La Ville eſt fort grande, mais nous n'y viſmes pas vne ſeule belle rue, ny vne maiſon agreable : il y en a pluſieurs de fort hautes, dont les feneſtres ſont fort grandes, mais toutes ſans ornements ny Architecture. Les rues ſont toutes mal percées, & trois grandes Places par où nous paſſames ſi irregulieres & ſi ſales que ie commençay à prendre mauuaiſe opinion du reſte de l'Allemagne. *Septembre 1663.*

Le 11. ie fus le matin chez M. de Groot & ie remarquay par la Ville la vilaine apparence des maiſons qui ſemblent eſtre demantelées, à cauſe des contrefeneſtres de bois qui ferment par dehors ſans vitres ny chaſſis: les planchers des maiſons ſont de chaux en façon de plaſtre, auec quelques roſes & feuillages de bas-relief, les Egliſes petites & d'vne meſchante Architecture Gottique, principalement celle des Apoſtres, où fut enterrée viue cette femme, à qui les foſſoieurs voulant oſter vne bague, elle ſe reueilla, vint chez elle auec la lanterne qu'ils auoient laiſſée de peur, & fit deſpuis pluſieurs enfans. Sa maiſon eſt à vne Place proche de l'Egliſe où il y a pluſieurs grands arbres plantés. Sur le ſoir ie fus me promener ſur le port que les murailles de la Ville bordent ſi bien que rien ne peut ſortir par eau, quand les portes ſont fermées : i'y rencontray fortuitement vn M. Pelſer que i'aborday & qui ſe trouua auoir eſté en Frãce: il me mena à ſa maiſon ſituée aux derniers quartiers de la Ville, elle eſtoit aſſez vilaine & pourtant elle eſtoit des plus belles du pais. Il me fit paſſer par l'Egliſe de Saincte Gertrude qui eſt vn Couuent d'hommes & de filles, qui officient les vns apres les autres dans la meſme Egliſe, quoy qu'ils ſoient ſeparez de logement : de là ie fus *Auanture ſurprenante.*

Septembre à l'Eglise de Saincte Plectrude Reyne de France qu'elle à
1663. fait bastir, où les Religieuses qui sont Chanoinesses fōt preuue de 16. quartiers & se peuuent marier. Les Chanoines de la grande Eglise font la mesme preuue : ils sont tous grands Seigneurs & sont obligés à 6. semaines de residence au commencement de leur reception. Ils ont droit d'élire l'Archeuesque, qui doit estre de leur corps, lequel a plus de deux cent mille escus de rente & a la iustice criminelle dans la Ville, mais il n'a rien en la Ciuile ny en la Police, qui apartient à la Ville laquelle ne reconoit que l'Empereur pour le temporel, auquel elle a donné à la derniere contribution plus de 50. mille escus. L'Archeuesque a la iurisdiction spirituelle dans la Ville, où le Pape tient tousiours vn Nonce pour tous les Electeurs Catholiques: l'Archeuesque se tient tousiours dehors & y vient rarement, à cause de la ialousie du commandement dont cette Ville libre & Imperiale ne luy veut point faire part. Elle est faite en croissant, dont la partie concaue est le long du port & du Rhin, & la conuexe est du costé de terre. De l'autre costé du Rhin vis à vis de la Ville il y a vn petit Bourg nommé Toutsch où l'Electeur souffre les Iuifs qui n'oseroient entrer dans la Ville, sans estre accompagnés d vn Officier. L'Electeur estoit pour lors dans les montagnes de la Vestphalie, pour voir vne mine qu'on a descouuerte despuis peu, laquelle de cent liures en donne cinquante de plomb & 13. ou 14. dargent; & auant que de creuser il y a de la matiere sur terre pour trauailler plus de quatre ans.

Le 12. ie remarquay dans ces rues combien ce Peuple est grossier iusques aux roües de leurs broüettes qui ont vn pied dépaisseur, & ne sont que d'vne piece. Ie fus aux Iesuites, dont l'Eglise est assez grande d'vn seul rang de colomnes, qui forment la nef & les costez, & par dessus vne tribune qui re-

gne

gne tout à l'entour:les voutes ſont de bas relief de chaux. Ie *Septemb. 1663.*
fus auſſi à la grande Egliſe qui n'eſt pas acheuée, & qui n'a rien de beau que les reliques qui y ſont; entre autres la chaſſe des trois Rois qui eſt enfermée dans vn treillis de fer dorés l'Egliſe eſt obſcure & laide : il y a pluſieurs ſepultures d Eueſques en marbre ou bronze couchez ſimplement ſur vn monument quarré-long : ie démeuray toute l'apreſdinée au logis.

Le 13. il pleut tout le iour, ce qui m'empeſcha de ſortir. L'apréſdiné M. de Sorbieres y arriua, dont ie receus vne tres-grande ioye.

Le 14. Ie fus le matin auec M. de Sorbieres chez M. le Nonce, qui eſt en cette partie de l'Allemagne pour les trois Electeurs Eccleſiaſtiques. Il eſt logé dans vne aſſez laide maiſon, où eſt morte Marie de Medicis, Reyne de France. Nous paſſaſmes au retour par la grande Egliſe, qui ſeroit des plus belles, ſi elle eſtoit acheuée. Elle a 60. pas de largeur dans la nef, auec les deux allées qui ſont à chaque côté, & la longueur de cette nef ſeroit de 120. pas ſi elle eſtoit continuée iuſques au bout, où il n'y a qu'vne des tours commencée, & éleuée iuſques à moitié ſeulement. Les arcboutans de derriere de l'Egliſe ſont tres-beaux, & tres-mignons. Nous paſſaſmes le long du Port, où nous remarquaſmes vn grand baſtiment qui y répond, dans lequel on vend le poiſſon. L'apréſdiné l'Abbreuiateur du Nonce, nommé M. Arin Liegois vint prendre M. de Sorbieres en Carroſſe pour le mener aux Ieſuites, ie fus auec eux, & ie vis toute leur maiſon, & la Bibliotheque qui eſt petite; mais fort propre, auec vne fort belle menuiſerie. Au retour nous fuſmes auec M. le Duc au Bourg de Teutſch qui eſt vis à vis de Cologne, d'où l'on en voit parfaitement toute la longueur. Les Dames y ſont veſtuës à la Françoiſe.

Septemb. 1663. Le 15. ie fus le matin auec M. de Sorbieres chez M. de Groot querir 100. richdales. Il nous fit voir sa maison fort irreguliere; mais grande & propre auec deux iardins, où il y auoit des raisins, qui n'estoient pas mauuais: en retournant ie remarquay que les seruantes apportent les prouisions de viande, & de fruits dans les filets, comme ceux dont les chasseurs se seruent pour porter le gibier qu'ils tuent. En suite nous fusmes auec M. le Duc à la grande Eglise; mais il estoit trop tard, & on ne peut pas voir les Reliques. Nous repassasmes par la maison de Ville, où nous entrasmes. Il n'y a rien de considerable que six Inscriptions, qui sont au tour de la Plate-forme qui est au deuant, à laquelle aboutit l'escalier; l'vne est en memoire de ce que Cæsar receut les Vbiens au nombre des Alliez, & fit deux ponts de bois sur le Rhin, l'autre à cause qu'Auguste fit vne Peuplade en ce lieu; la troisiéme à cause qu'Agrippa bastit la Ville: la quatriéme pourceque Constantin y fit vn pont de pierre, dont il n'y a plus aucun vestige: la cinquiéme à cause que Iustinien leur donna quelques droits: & la siziéme à l'honneur de l'Empereur Maximilian. La grande Sale est fort petite & laide, & la chambre du Conseil à proportion. Dans des chambres hautes (car il n'y en a qu'vne à chaque estage, le bastiment estant dans vne seule tour assez ouuragée en clocher par dehors) on y garde vne infinité de vieilles Arbalestes tres-grosses, auec de pleins coffres de Dards: tout au haut est vn beluedere autour de la cloche de l'Horloge, d'où l'on voit parfaitement toute la Ville, qui ne me parut pas si grande, que ie l'auois conceuë: & ie crois que le faux-bourg S. Germain n'est gueres moins grand. Sa figure est iustement celle d'vn Croissant, dont les cornes sont desertes ou peu garnies de bastiments: le reste est fort serré, & les maisons en sont fort hautes: toutes generale-

ment

ment couuertes d'ardoise, qu'on ne voit point du bas de la *Septemb.* rüe, parceque les murailles des maisons montent plus haut 1663. que les toicts qu'elles rebordent, & ainsi toute l'eau qui tombe dessus, se reünit à l'entour, & tombe en bas par des longues gouttieres, qui s'auancent presques iusques au milieu de la ruë. L'aprésdiné M. le Duc partit luy cinquiéme, & le conducteur de cheuaux à deux heures aprés midy. Il *BONNE au Heaume 4 l.* arriua à Bonne à 6. heures du soir, passant par vne belle campagne, qui continuë depuis Cologne, laissant le Rhin à gauche. Bonne est vne tres-petite Ville, ronde, fermée de murailles, sans fortifications, dont la porte est à demy rüinée. Elle ne vaut pas Vaugirard; & c'est pourtant la demeure de l'Electeur de Cologne, que ceux de Cologne n'appellent qu'Electeur de Bonne. Sa maison est fort peu de chose; mais il a au bout de sa cour vn parterre quarré, fermé de murailles, où il y a force orangers, & vne fontaine au milieu de quatre Lyons de bronze, dressés sur les bords du grand bassin qui iettent chacun vn filet d'eau dans vne coupe, qui est soûtenuë d'vn pilier, lequel s'éleue du milieu dudit bassin: & du milieu de cette coupe sort vn assez beau jet d'eau, qui retombant dans cette coupe, se dégorge par quatre tuyaux: vn des costez du iardin est vne galerie, au bout de laquelle, il y a vne aussi belle grotte qu'on en puisse voir, composée d'vne infinité de figures faites de coquilles grandes, comme nature, d'hommes & de bestes dans des niches & dans vn dome qui est au fond de la grotte, où l'on fait ioüer vne infinité de diuers jets de cascades, & d'autres galanteries, qui me moüillerent assez bien. C'est ce qu'il y a seulement à voir; car l'escuirie qui est destachée du logis, où il y a place pour 60. cheuaux, est estroite, & n'est pas si grand' chose qu'on la fait: l'Electeur à vn autre jardin à demy-heure de la Ville. Nous logeasmes au Heaume, où l'on fut mieux trai-

Septemb. té qu'a Cologne, & la maison bien plus propre.

1663. ✱ Le 16. nous oüysmes la Messe aux Capucins: puis nous partismes à huit heures, & fusmes tousiours costoyant le Rhin, lequel à vne heure & demy de Bonne a son lit resserré par les montagnes nommées *Montagnes du diable*, à cause du bruit que le peuple dit qu'on entend dans vn vieil Château qui est sur l'vne. Il y a de ces vieux Châteaux deserts sur trois de ces montagnes qui sont bien multipliées au delà des sept qu'on void de Cologne. Nous passasmes au deuant d'vne Abbaye d'hommes assez bien bastie nommée, Reimaguen & nous arriuasmes ayant bien marché, à midy, & vn quart, à Brisic petite Ville appartenante au Duc de Neubourg à cause du Duché de Iuliers, dans lequel elle est. Nous logeasmes à la Poste à l'enseigne de l'Estoile, dont le maistre parle François: nous en partismes à deux heures & demy, & costoyant tousiours le Rhin, à vne heure & demy de chemin, nous passasmes au deuant du Château de Hamrestein, où le Duc de Lorraine exerçoit tant de violences sur tous les bateaux qui descendoient, & sur tout le pays d'à l'entour, qu'on fut obligé d'auoir recours à la force, & l'Empereur mesme s'en mesla pour le prendre & le ruïner, comme il est auiourd'huy; mais le bourg qui est au pied contre le Rhin, n'est point gasté. Enfin aprés auoir bien cheminé durant 4. heures & demy nous arriuasmes à 6. heures & demy à Coblens, ayant consideré à vne petite lieuë auant que d'arriuer, la maison de plaisance de l'Electeur nommée Kerlieh à main droite dans la plaine. Coblens est vne assez jolie Ville appartenante à l'Electeur de Treues, située dans le confluent de la Moselle & du Rhin, qui se ioignent au bout de la Ville, aprés que la Moselle en a baigné toute la longueur, & le Rhin vn petit endroit seulement large enuiron, comme la Seine à Paris, & le Rhin au double, laquelle on

BRISIC à l'Estoile 5. lieuës & demy.

HAMRESTEIN.

COBLENS au Fer à cheual.

passe

passe sur vn pont de pierre pour entrer dans la Ville : au bout de laquelle on va chercher hors la porte vn grand pont de 40. bateaux, sur lequel on passe le Rhin, comme nous fismes pour aller loger au Bourg, qui est au pied du Château de Harmestein basty sur le haut d'vn rocher, lequel commande à la Ville, & aux deux Riuieres, & au pied duquel contre l'eau, est le superbe logis de l'Electeur de Treues basty par Philippus Christophorus qui nous l'auoit donné en Ostage du temps de Louys XIII. Nous logeasmes au Fer à cheual tout proche le Château. Le long du chemin nostre Voiturier, nous fit plusieurs contes des sorciers, & magiciens qu'ils nomment *Durs*, & promit de nous en faire voir l'experience; mais ce qu'il dit de plus vray & ioly, c'est qu'ayant mis quelques grains de poudre dans vn pistolet, puis la bale, & par dessus la bale la charge de poudre ordinaire bien battuë, quand on le tire, il fait du bruit à l'accoustumée; mais la bale tombe en terre à deux pas du pisto- stolet à mi-chemin: nous passasmes par la petite Ville d'Andernac qui est la derniere des Estats de l'Electeur de Cologne.

Septemb. 1663.

Descharge de pistolet sans force.

ANDERNAC.

Le 17. nous montasmes à neuf heures au Château d'Harmestein situé sur le sommet d'vn rocher presque escarpé de tous costez, hors de mines & d'escalades & fortifié outre cela de plusieurs Ouurages, comme bouleuars, bastions, ouurages à cornes, & autres aux endroits où la situation l'a pû permettre & où l'on en a eu de besoin. Il y a plusieurs Montagnes aux enuirons; mais il n'est commandé d'aucune & il commande aux deux Riuieres & à la Ville, d'où l'on en voit parfaitement la figure, qui est vn triangle dont le costé qui va le long de la Moselle, est trois fois plus grand que celuy que le Rhin baigne, & le troisiéme, qui est l'hypotenuse est vn peu en rõd & fortifié de bons bastiõs sur vne mesme ligne.

Septemb. 1663. ne. Le Château qui cõmãde à tout cela, & qui a la belle veüe du cours de ces deux grandes riuieres, & de leur vnion, pourroit estre attaqué par vn seul costé qui a le haut des Montagnes parallele à sa situation : mais outre que c'est vn assez petit espace, cét endroit est fortifié de bons bastions & de doubles demy-lunes, auec des fossez taillez dans le roc, d'vne fort grande largeur, & profondeur. Il y a vne assez belle Place d'armes au haut du Château, & force beaux canons, entre autres vn qui a 16. pieds de long & 12. pouces, de diametre de calibre, le boulet pese 188. liures, & il y a encore vne tres belle Couleuurine. Ils ont trois puits, vne cisterne extremement grande, & vne fontaine qui est maintenant gastée, mais que le Prince fera refaire. Presentement il fait trauailler à vn chemin pour monter en carrosse iusques au haut depuis son logis qui est au pied, fortifié au deuant de trois petits bastions sur le Rhin, qui font la closture de sa cour. Son logis est tres beau, composé de deux grands corps de logis quarrés, qui auancent tous entiers, & sont ioints par vne grande galerie, qui forment ensemble vne cour ouuerte du costé de l'eau, outre laquelle dans chaque corps de logis ou pauillons, il y en a vne autre ouuerte du costé du rocher, auec de petites tours quarrées, à chaque angle des deux pauillons, & trois dans la face de la galerie, qui les ioint, dont celuy du milieu est dessus l'escalier. On monte de la cour par deux costés à vne Terrasse balustrée, de laquelle on entre dans le degré qui est au milieu de cette galerie, qui ioint les deux pauillons, & qui mene à vne seconde Terrasse, qui communique à ces deux pauillons composez de trois faces chacun, ou de trois corps

Fig. 38. de logis doubles : en voicy grossierement le plan.

Le Gouuerneur du Château M. de Ley vint faire compliment à M. aprés qu'vn Officier luy eust fait voir exactement

toutes

toutes les fortifications, & luy donna vn autre Officier pour luy faire voir le logis bas, où l'on montra la caue dans laquelle outre vne infinité de grands tonneaux, il y en auoit 24. de neuf-pieds de diametre au fond. Apres auoir veu cela nous vinsmes disner, & à deux heures, & demy nous partismes pour retourner par le mesme chemin du iour precedent, dans lequel nous trouuasmes des Iuifs qu'on reconnut en leur demandant, *mouschemeiie*, ce qui veut dire comment t'appelles-tu, & ils ne manquent pas à dire leur nom; & comme on connoit par là qu'ils sont Iuifs, on les oblige à donner des dez, qu'ils portent tousiours pour cela, & nostre Voiturier nous donna deux fois ce diuertissement. Nous arriuasmes à 6. heures 3. quarts à Bresic par vn pays plein de vignobles & dont la pluspart des Montagnes qui bordent le Rhin sont d'ardoises: nous mangeasmes des perdrix nourries qui n'auoient point de goust. *Septembre 1663*

Le 18. nous fismes le mesme chemin, dans le mesme temps de Bresic iusques à Cologne, & auec encore plus de chaleur que les trois iours precedents, par vn pays encore presque tout de vignobles, & de pommiers chargez extraordinairement de méchants fruits, dont ils font de la Biere. Pour du raisin il n'y en auoit point, les vignes ayant gelé cette année. Le maistre du Cheual que ie montois se trouua à disner à Bonne comme nous, qui vouloit son Cheual; mais n'y voulant consentir, vn Marchand de la compagnie l'alloit quereler auec nostre Truchement. Nous trouuasmes quantité de ladres dans tous ces chemins, qui ne parlent iamais, & demandent seulement par le son de leurs cliquettes. Nous trouuasmes aussi des Iuifs à qui nostre Voiturier ne manquoit pas de dire *mouchemeiie*, & de prendre des dez. Il y a vn autre mot qu'on leur dit, qui est *Iodathe*, qui les fasche au possible, & qui signifie à mon aduis, s'ils ne sont pas

Septemb. 1663. les vrays Iuifs qui ont crucifié noſtre Seigneur. Nous diſnaſmes à Bonne & arriuaſmes à 6.heures à Cologne ayant paſſés par vn Village à vn quart de lieuë de Cologne, où il y auoit vne foire. Par les chemins nous auions trouué quantité de Marchands qui alloient à la foire de Franc-fort, laquelle auoit commencée le 17. & dure 15. iours.

Le 19. ie fus le matin voir s'il y auroit des lettres de France; mais il n'y en auoit point, ny des nouuelles de nos hardes. A midy Meſſieurs de Ville enuoyerent 18. brocs de vin à M. & vn Officier qui luy fit compliment en Latin, lequel M. ſelon la couſtume fit diſner auec luy; car il auoit attendu de venir que M. fut à table. Les neuf valets de Ville qui auoient porté le vin ne voulurent point prendre d'argent; mais on leur fit faire collation. L'Apreſdiné ie fus achepter du fil d'argent & querir mon Microſcope chez le Torneur.

Le 20. ie fus le matin retirer ma lunette du Torneur, & parlay à la femme d'vn Marchand Lyonnois. L'apréſdiné M. fut dans le Carroſſe de M. de Groot voir les trois Roys, dont on ne voit que les cranes. On dit que leurs corps ſont touts entiers dans la chaſſe, couchez ioignant l'vn à l'autre, comme ſont leurs cranes, celuy du milieu eſt de Saint Melchior, où il reſte vn peu de cuir auec quelques cheueux fort courts: celuy de main droite au reſpect des regardants eſt Saint Gaſpard, & celuy de main gauche Saint Balthazar, ils ont des Couronnes d'or, & ces cranes ſont fort oliuaſtres, dont on voit les ſutures: celuy de S. Balthazar en a vne ſur le ſommet en rond, comme vn diademe rayonnant, la chaſſe eſt ornée de force pierreries. On ne les voit qu'au trauers des barreaux de la Chapelle; mais on laiſſa entrer Monſieur, & moy dedans, où nous ne viſmes pas d'auantage. Delà nous fûmes à Sainte Vrſule, où il y a vne infinité de teſtes des onze mille Vierges: toutes les murailles de l'Egliſe en

Reliques des trois Rois.

ſont

ſont pleines & elles y ſont fort ſerrées les vnes contre les autres derriere des grilles de fer, & dans vne Chapelle, où il y a pluſieurs buſts d'argent où eſt la teſte de Sainte Vrſule, & de quelques autres, nous contaſmes 800. & tant d'autres teſtes enueloppées dans des draps de ſoye, comme ſi elles eſtoient maſquées, de ſorte qu'on ne voit que les cranes par deſſus l'enueloppe, & à quelques-vnes les dents par deſſous. Il y a vn vaſe d'albaſtre rompu à vne des anſes, qu'ils diſent eſtre de ceux où Ieſus-Chriſt changea l'eau en vin. On fait pluſieurs hiſtoires de ce ſaint lieu, comme, que ſi l'on y enterre quelqu'vn, qu'on le trouue le lendemain hors de terre, Dieu ne permettant pas qu'vn lieu ſi ſaint ſoit prophané par d'autres corps. Au retour nous paſſaſmes à l'Egliſe, où l'on enterra la femme viue, qui depuis fila vne grand piece de toile, qui eſt penduë à la voûte de l'Egliſe. Reuenant au logis nous trouuaſmes nos hardes arriuées, ie fus rapporter mon Microſcope & voir la femme de noſtre compatriote qui parloit bon François. Septemb. 1663.

Le 21. ie fus porter les lettres pour Amſterdam à M. de Groot puis auec M. à la Meſſe à Saint Pantaleon, Abbaye de Saint Benoiſt, où il y a vne grande quantité de Reliques; mais la principale eſt celle de Saint Albin, premier Martyr d'Angleterre: il y a la teſte conſeruée ſans aucun artifice, comme celle d'vne Momie, & toute la chair de l'eſtomac, du ventre, & des cuiſſes, où tout eſt deſſeché, iuſques aux ceruelles, yeux, inteſtins, & ſang. Il y auoit vne proceſſion de Penitens. Toutes les Egliſes ſont à l'ancienne Gottique, ſans beauté interieure, ny exterieure, non plus que les maiſons, ſur la porte de la pluſpart deſquelles il y a de laides teſtes de Dragon fort mal faites: ie remarquay que les broüettes ſur leſquelles les crocheteurs portent les fardeaux, ont les brancards extraordinairement longs, & fort éloignez l'vn de l'autre.

Aoust 1663. * Le 23. ie passay par le milieu de la petite boucherie où l'on ne vend que du mouton & du veau: quoy qu'il fut Dimanche on y vendoit publiquement ; & de mesme dans toutes les boutiques qui estoient à demi-ouuertes: de là i'allay à la grande Eglise ou lon preschoit, c'est pourquoy i'allay iusques aux Iesuistes oüir la Messe : le Sainct Sacrement estoit exposé sur le grand Autel où il y auoit les 12. Apostres, vn Crucifix, & vne grande Croix pattée garnie d'infinies pierreries, tout d'or; & la chasuble du Prestre brodée de perles sur la Croix. Puis ie retournay à la grande Eglise pour voir y arriuer les Processions de toutes les Parroisses qui y alloiẽt prier Dieu de destourner son ire & arrester les progres du Turc, mais cõme elles tardoient à venir, & qu'on m'asseura qu'il n'y auoit rien de remarquable a voir, & que ie le iugeay aussi par deux forts laids reposoirs & deux seules boutiques tapissées de tapis de laine & de fil ; ie me retiray au logis parceque le temps de partir approchoit. En chemin, ie vis des feüilles de buis & des brins d'oripel espars deuant la porte d'vne nouuelle mariée, & apres auoir diné nous partismes à midy & demy pour Cassel auec 12. cheuaux dont deux estoient pour les Voituriers, & vn troisiéme pour porter le bagage, qui cousterent cent patagons, ou cent escus de France car ils passent pour cela: l'on me montra passant dans la grand' Place, vne quantité de maisons fort belles que celuy qui montroit à la Foire S. Germain le Lyon & Fagotin auoit achetée de son gain, n'ayant rien vaillant auparauant. Ie parlay à sa femme qui me dit qu'il n'y auoit pas six semaines qu'elle auoit eu des nouuelles de son mary : on disoit pourtant il y a deux ans à Paris qu'il auoit esté tué par des Suisses, luy, son Lyon & Fagotin, en partant de Paris nous trouuasmes les Huguenots, qui reuenoient du Presche d'vn village à demi lieüe de là, & apres auoir passé la riuie-

 Aoust 1663.

re à Cologne, nous montasmes à cheual; & apres auoir marché vne demi-heure dans la plaine nous fusmes apres continuellement dans vn païs de bois & monts cultiués en quelques endroits auec quelques rares hameaux de deux ou trois maisons seulement. Nous arriuasmes entre sept & huit à Vuipreuurt petite villette du Duché de Bergue apartenante au Duc de Neubourg, laquelle est moitié Catholique & moitié Huguenotte, éloignée de Cologne de six heures de chemin: les chambres y sont longues voutées auec des poutres en l'air comme dans des Eglises. VVIPREVVRT à l'Ange 6. l.

Le 24. nous fusmes comme le iour precedent tousiours dans des bois & montagnes, mais plus hautes de beaucoup, nous partismes à six heures du matin & arriuasmes à vnze heures, & demy à vn hameau de 5. ou 6. maisons nommé Falbert dans la Vestphalie appartenant au Duc de Brandebourg: nous en partismes à deux heures & arriuasmes à 7. heures à Elspe petit village appartenant à les l'Electeur de cologne dans la Surlande: nous auions passé par vne petite Ville à vne heure de la couche nommée Attendorn, & vismes quelques forges en chemin. ELSPE 10. l.

Le 25. ayant fort mal couché nous partismes à 6. heures & continuasmes tout le long du iour à passer des montagnes pleines de bois, d'autres d'ardoises & d'autres, à mon aduis, pleines de fer & de cuiure. Nous arriuasmes à 11. heures à vn mechant hameau nommé Vinhusen dans la Surland appartenant à l'Eslecteur de Cologne aussi bien que Vinterbergue petite Ville miserable dont les portes nous furent longtemps fermées: nous y arrestasmes à soleil couché & à l'ordinaire nous fusmes mal au possible, l'escuirie & la cuisine estant tout vn, & deux lits de maladerie dans deux chambres à rats obscures & pleines de fumée: la cuisine est au fond de l'escuirie; le feu s'y fait au milieu sous quatre poutres, que la VINTERBERGVE 10. l.

Septemb. 1663. fumée noircist d'vn noir espais & verni comme l'encre d'Imprimerie; parceque n'y ayant pas de tuyaux de cheminée, il faut qu'elle se rabbatte contre ces poutres pour aller passer tout le long de la cuisine & de l'escuirie & sortir par la porte du logis:il y auoit des chandelles faictes comme des crayons dans de longs canons de sureau qu'on rompt à mesure que le suif se consomme.

Le 26. nous partismes à 7. heures & passasmes les dernieres montagnes pendant 4. heures & arriuasmes dans la plaine où est la petite Ville de Curbac qui n'est guere moins miserable que les villages, où il fallut encor disputer à la porte pour y entrer, nos 12. cheuaux les estonnant: nous y arriuasmes à midy & y eusmes assez à manger hors du pain dont on ne pouuoit taster du blanc & le bis qui estoit le moins mauuais nous seruit apres l'auoir bien fait rostir; nous en partismes à 4. heures & arriuasmes à 7. heures à Praguenacen où les portes nous furent aussi fermées: enfin on les ouurit & ayant rencontré vne pire hostelerie que les precedētes où il n'y auoit qu'vn seul lit de chien, nous fusmes demander logement au ministre qui nous receut fort courtoisement & donna deux chambres & deux lits à terre: la Ville appartient au Compte de waldeck & est Luterienne.

FRAGENACEN 8. l.

Le 27. nous partismes à 7. heures & arriuasmes à 11. heur. à Preidembak petit village de la Hesse, basti comme toutes les Villes & villages despuis Cologne, de boüe & de paille, passant tousiours par des monts & des bois: à 2. heures nous en partismes & arriuasmes à 6. à Cassel où nous desmeurasmes long-temps à la porte, M. le Duc desguisa son nom. La Ville est située dans le panchant d'vne colline qui passe pour plaine en comparaison du reste du pays: elle est fortifiée a ce que nous vismes en passant; les maisons

CASSEL.

ny

ny ſont que de bois & de terre, les planchers bas, les feneſtres dans toute la longueur des chambres vitrées de vitres rondes, les licts tres petits & des licts de plume pour couuerture. Dés que nous eûmes pris logis, l'on enuoya du Château plusieurs perſonnes, pour nous reconnoiſtre. M. de Grand Maiſon & vn autre Gentil-homme nous vinrent voir, & me parlerent ; mais quoyque ie ne leur diſſe pas qu'eſtoit M. le Duc, on le ſceut, & l'hoſte eſcriuit ſon nom ſur du papier. *Septemb. 1663.*

Le 28. ie ne ſortis qu'a 3. heures pour voir. M. de Grand Maiſon au jeu de paume, ie l'auois eſté chercher à la Cour, dont le Palais me parut aſſez beau de dehors. Il eſt baſty dans vn eſpece de baſtion tout reueſtu de terre, au milieu duquel eſt vn aſſez beau & grand baſtiment de pierre, qui a la veuë ſur le valon & la riuiere qui y paſſe au pied nommé Fulde, ſous vn ioli pont de pierre ; au delà duquel il y a encor vn peu de la Ville : mais le principal eſt du coſté du Chaſteau, dans la pente de la colline. Il y a pluſieurs petites places aſſez iolies & des maiſons paſſables, mais tres peu de pierre, & vne fontaine abondante ; mais toute rompuë : le ſoir vn Gentil-hòmme de Madame de Tarante vint faire compliment de ſa part à M. le Duc.

Le 29. ie me fus promener le matin dans le iardin du Prince qui eſt dans vne Iſle au pied du Château, il eſt fort grand & bien entretenu, il y a pluſieurs berceaux, cabinets, & fontaines dans quelques-vns, diuers parterres, & vn entre autres de ſimples curieux. La riuiere qui forme cette Iſle paſſe au pied du Chaſteau ſous deux Ponts-leuis de bois, derriere vne demy-lune qui couure cette porte du Chaſteau. L'apréſdiné M. le Duc fut voir Madame de Tarante dans le Château qui eſt vn grand baſtiment quarré de pierre de taille, beau par le dehors, & par le dedans auſſi, au milieu duquel eſt vne grande cour : la Doüairiere, & le Prince auſſi bien que

l'Electrice

Septemb. 1663. l'Electrice Palatine, estoient inuisibles à cause de la mort du Lantgraue qui n'estoit pas encor enterré, & qui reposoit dans vne Sale basse du Chasteau. Au sortir de cette visite M. Brostrup de Schort qui commande à la Ville, mena M. le Duc voir toutes les fortifications qui ne sont pas regulieres; mais elles sont pourtant excellentes: les bastions sont extremement hauts, & pour cela, il y en a de petits à leurs pointes & ils sont tous voûtés & ont de larges fossés reuestus: au deuant du Palais, il y a vn tres beau manege découuert, au fond duquel, il y a vn couuert, & vn grand bastiment à droite fait pour les Comedies, & qui sert de Temple à present. Delà nous fûmes à l'Arsenal qui est vn grand corps de logis de pierre de taille, dans lequel il y a pour armer 25. mille hommes, & au dessous il y a enuiron 200. pieces de canon, dont il y en a qui portent 62. liures de bales, il y en a plusieurs pris sur l'Empereur, & le Roy d'Espagne, il y a des mousquets qui au dessous de la baguette ont de petits dards qui se dressent au bout du mousquet quand on l'a tiré: il y a aussi vn fort beau poids à peser les canons, qu'vn enfant peut peser aisément par le moyen de certaines vis sans fin: delà nous allasmes au logis du Sieur de Brostrup qui trauaille admirablement bien au tour, où il fait toutes sortes de figures, iusques aux lettres & lignes droites.

Il nous montra des ponts faits d'ais d'vn costé, & de toile cirée de l'autre, en forme de caisses de quelques 6. pieds de long, 2. de large, & vn d'espaisseur, dont tout le dedans est vuide; des cris qui s'arrestoient sans crochets, comme il en est besoin aux autres. Il nous fit voir le modelle d'vne tente sans pilier au milieu d'vne machine qui pousse 20. pieds de haut de l'eau gros comme la iambe par vn diafragme enfermé dans vne caisse ronde parfaitement d'vn costé du demy cercle, & de l'autre imparfaitement; lequel estant conduit par vne poulie ronde dans laquelle il glisse, & laquelle a son centre hors de celuy de la caisse, le diametre de laquelle est égal au diafragme, de quelque costé que la polie fasse aller ledit diafragme il touche iustement les deux costés de cette caisse, & pousse l'eau qui y entre du costé de dehors, par le costé opposite, où il y a vn tuyau appliqué. *Fig. 39.*

Il



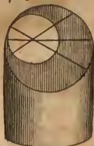


fig.39.



fig.40.

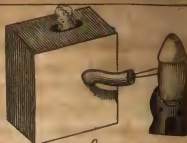


fig.42.



fig.41.



fig.43.



fig.44.



fig.45.

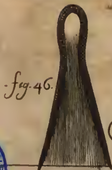
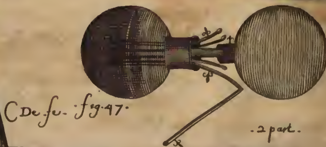


fig.46.



C De fu. fig.47.

.2 part.

Il a aussi vne maniere de blanchir le laiton,& en fait des miroirs plus clairs que ceux d'acier. Septemb. 1663.

Premierement il le polit parfaitement auec de l'emery, puis il le trempe dans du vinaigre, où il y a dedans du sel Armoniac, & aprés il y met dessus vne couche d'Amalgame de & ♀ ♃: puis le merant sur les charbons le Mercure s'euapore,& aprés on le repolit encor auec l'emery. *Matiere de miroirs.*

Il auoit esté le matin dans la grande Eglise, où sont les sepultures des Land-graues dans vne grand' caue, dedans des cercueils d'estain; mais dans le fonds du chœur, il y a le tombeau du Land-graue Guillaume, qui est d'vne Architecture Allemande assez belle, auec des colonnes au costé d'vne niche,où sont ses Armes & quelques bas-reliefs,& aux deux costés de la niche,la Statue dudit Vvilielme,& celle de sa femme.

* Le 30. ie fus sur les 11. heures,aprés auoir escript en France, voir M. de Sehort, auquel i'apportay le Modelle de sa Machine à éleuer l'eau, comme ie l'auois conceuë.

Sçauoir vn cylindre percé au trauers en hauteur, par vne fente dans laquelle glisse vn diafragme de bois, ou de cuiure, qui s'aiuste tousiours exactement, contre le bord du tambour, ou de la caisse, qui l'enferme; il me dit aussi sa pensée dont il fait le modelle, pour vne pompe qui sera vn mouuement perpetuel, dont voicy la figure grossiere. B. C. est vne Balance, dont le Centre est A. au Bras long de laquelle il y a l'extremité H. le seau E. lequel receuant de l'eau par le canal DD, s'abbaisse & fait leuer le petit Bras, qui fait vne pompe, laquelle pousse de l'eau, iusques au haut du tuyau G D. dont vne partie coule par le canal H, & vne autre dans le seau E, leqnel en s'abbaissant fait leuer le poids G, qui est attaché à vne corde, qui passe sur vne poulie. Puis quand le seau E, est vn peu bas, il fait la bacule,& se vuide, & pour lors deuenu plus leger, le poids G descend, & le fait releuer, & ainsi se fait le mouuement de la pompe: il me montra aussi vne maniere d'estuue, qui est vn Cabinet de bois quarré, dans lequel il s'en sert assis, passant la teste par le milieu d'vn linge, qui enuironne le trou, & qui se ferme, aprés au tout du col; puis du costé de ce Cabinet, sort vn tuyau de plomb recourbé en serpent, dans le bout duquel entre le bec d'vn alambic, qui est sur vn fourneau, tout proche, dans lequel il fait distiller, ou l'esprit de vin, ou quelque autre liqueur, qu'il veut, dont la vapeur va eschauffer son estuue; au lieu de soupappe à ses pompes, il se sert de boulles d'yuoire, ou de metail creusées, lesquelles bouchent bien plus parfaitement le tuyau, qu'vne soupappe. *Fig. 40.* *Machine à éleuer l'eau.* *Fig 41.* *Fig 42.*

Il auoit fait faire garde toute la nuit deuant le logis de M.

Dd

Septemb. 1663. MENDEN 5.l. le Duc par deux ſentinelles, & donné ordre, que l'on luy rendit le meſme honneur, à Menden petite ville appartenante au Duc d'Anoure frere du Duc de Selle, ou de Lunebourg, ou de Bronſuic qui eſt eſloigné de Caſſel de deux lieuës, d'Allemagne. Nous y arriuaſmes à ſix heures, eſtant partis de Caſſel à deux heures aprés midy, M. & moy deux autres des ſiens dans vn petit chariot découuert à trois cheuaux, & les autres gens auec les hardes dans le chariot de poſte de Franc-fort à Hambourg, qui eſtoit arriué à 9. heures à Caſſel : tout le chemin fut par des Montagnes aſſez hautes, & de grandes foreſts; aprés quoy proche de Menden nous trouuaſmes la riuiere de Fulde. M. de Schort prêta ſon carroſſe à M. le Duc pour aller à vne demy-lieuë de Caſſel; ie remarquay que la pluſpart des femmes de Caſſel, portoient le duëil qui eſt vn ornement de Teſte, de toile blanche, & vne mante, ou mãteau de meſme toile: quelques-vnes portent de petits Roquets ſur les deux eſpaules, & ont diuerſes coiffures; & dans les petites Villes, elles portent vn eſcofion de velours, fourré par dehors de peau de chien, qui ſe met comme vn bonnet. Fig. 42.

Octob. 1663. Le premier ayant eu toute la nuit deux ſentinelles, l'vne à la porte du logis, & l'autre à la porte de la chambre de M. le Duc, l'epée nuë: nous en partiſmes à ſix heures : en ſortant de la Ville, on paſſe les Veſel ſur vn pont, ouuert qui ſe ioint à vne portée de mouſquet de la Ville à la Fulde, aprés que tous deux ont paſſes proche de la Ville. Nous paſſaſmes vne fort haute, & rude Montagne couuerte d'vne grande foreſt: aprés quoy nous fuſmes touſiours dans vn fort beau pays, ſur de petites collines, puis dans la plaine bien cultiuée, iuſques à vn petit Village nommé Haſte où nous arriuaſmes à midy & demy, ayant fait ſix lieües de france, ou trois d'Allemagne : puis nous en pattiſmes à trois heures, & paſſant

touſiours

tousiours par vn beau pays, bien cultiué, & plein de plusieurs Villages, & Chasteaux, nous laissasmes à nostre droite, à vne lieuë la Ville de Gotinguen, & arriuasmes à *6*. heures, ayant fait 4. lieuës à Northeim assez grandette, appartenante aussi au Duc d'Anoure que nous trouuasmes, & en sortant, nos chariots estant embarrassés, entre les deux portes par les Vaches, qui reuenoient des Champs, le desordre fut tel qu'on ferma les portes, & pendant vne heure & demy on ne nous voulut pas relascher, quoyque ie fusse parler au Commandant, que l'on n'eut payé le dommage qu'on disoit auoir esté fait: ce qu'ayant offert, & ayant enuoyé les charretiers voir le mal; on nous laissa aller: mais comme il estoit trop tard, on remit au lendemain; & cependant on retint ses cheuaux. Nous logeasmes hors la Ville, au logis de la Poste; en chemin nous auions trouué deux pendus, & dans les Villages où nous passasmes, les bouchons des hostelleries, estoient faits d'vne infinité de coupeaux de bois, si beaux & si polis, qu'ils sembloient des touffes de galans de rubans satinés, grisdelins.

Octob. 1663.

NORTHEIM 4. l.

Le 2. nous partismes à cinq heures, à cause que la iournée iusques à Hildeseim, est de douze lieuës: nous passasmes d'abord le pont de la Riuiere: puis tout le long du iour, dans vn pays, comme le iour precedent, fort cultiué, quoyque plus montueux: nous trouuasmes des fraises par les chemins, dont M. & moy mangeasmes auec admiration, & qui estoient fort bõnes. Nous arriuasmes à onze heures & demy à Lansprugh méchante Bicoque, appartenante à l'Archeuesque de Cologne, & en partismes à vne heure, & trouuasmes sur des roües dans le chemin, vn homme & vne femme, & leur testes sur le haut des pals qui soûtenoient les roües, & proche d'Hildeseim vn pendu; & tous ces miserables executés depuis peu, ausquels on n'oste, ny les bas, ny les habits.

Octob. 1663. Les portes estoient fermées, quand nous arriuasmes à Hildesheim, qui de loin paroissoit assez grande Ville, & beaucoup plus que Cassel; mais comme l'on ne nous voulut pas ouurir, quoy qu'il ne fut pas encor nuit, quand nous arriuasmes; elle estoit toute close, quand on nous vint rendre response du Bourgue-maistre, ou Commandant qu'il ne vouloit pas qu'on l'ouurit, si bien que nous fusmes obligés de charger tout nostre bagage sur nos espaules, chacun en preriant sa part, pour aller faire tout le tour de dehors, pour aller loger au logis de la Poste, ou nos chariots ne pouuoient aller, à cause des barrieres qu'il falloit passer: ce fut vne rude couruée, tant à cause de la longueur du chemin, qu'a cause de la nuit, & de la peine, & le gite mauuais.

HILDESHEIM à l'Ange 13. l. Le 3. nous allasmes dans la Ville entre six & sept, où aprés auoir déjeuné, nous nous mismes au lict d'où ie me leuay à 11. heures & me fut promener dans les ruës. Nous logions au logis de la Poste, à l'Ange proche de la maison où se vend le vin de la Ville, bastie par feu Papenin: personne autre n'en peut vendre, que les Chanoines du Dome, qui est comme les Eglises particulieres; mais vn peu plus grande, auec vn petit perron, pour y monter: le deuant est presque tout en vitres, le dessous desquelles où se fait la separation des estages, est plein de petits quarrés de bas-relief de bois, à l'Allemande: la maison est fort haute, & large, & il y en a plusieurs comme cela assez proches de la place publique du marché, dans laquelle est l'Hostel de Ville, vieil & laid, où il y a vne fontaine au milieu, & vne autre à vn coin: la Ville est fort marchande, & peuplée: l'entrée des maisons est vne grand' Sale, qui va iusques au couuert, autour de laquelle, il y a des galeries balustrées, où l'on entre par vn escalier de mesme, & le tout de bois, au costé desquelles sont les chambres, fort propres auec des licts à doubles licts de plume, & comme

par

par toute l'Allemagne, il y a double estage, & pour porter les fardeaux au haut, à cause de la petitesse des escaliers, il y a de grosses cordes qui pendent du grenier, vn cercle passant par vne poulie, qui par vne trape qui s'ouure attire les fardeaux. Ie vis la maison du maistre d'escuirie, c'est l'Escuyer qui enseigne à monter à Cheual & garde ceux de la Ville, ainsi l'appellent-ils, deuant laquelle il y auoit dix neuf teste de sangliers, & là proche il y a la maison destinée à faire des Nopces, où ie vis entrer quantité d'hommes, & de femmes, qui alloient à celles d'vn des Principaux de la Ville. Les femmes y portent des coiffures de toile blanche, comme des guimpes de Religieuses, & de grands mouchoirs ronds empesez, qui haussent sur les espaules, & des manchons fort longs, & fort larges, tout plats. L'apresdiné ie fus aux Iesuites, où il n'y a rien de remarquable : leur maison est derriere l'Eglise du Dome, où il y a vn Chapitre de Chanoines. Elle est fort ancienne, & basse, toute couuerte de plomb : en y allant ie passay par le milieu de l'Eglise des Lutheriens, laquelle est ornée tout de mesme que les nostres, auec Autel, Images, & Tableaux, & de plus contre vne tribune, qui est comme l'œuure, il y a les Tableaux des Bourgue-maistres, & Conseillers, lesquels on oste, quand ils sortent de charge, pour y mettre les nouueaux : il y a force sepultures dans l'Eglise, & dans le cimetiere, sur lesquelles il y a des Armes, & Inscriptions de bronze. Aux maisons ou l'on vend la Biere, il y a vn grand baston, au bout duquel est vn espece de petit panier d'ozier, & il y en a d'autres au bout desquels il y a vn petit pelotton de laine blanche, qui marque qu'on y vend du Bruan, qui est fait de bled boüilly, dont on boit par tout ce pays, & qui est beaucoup plus agreable que la Biere: mais non pas si rafraichissant. Ie vis deuant la porte d'vne maison, vn paüillon de serge noire, soûtenu par vn fallot,

Octob. 1663.

Octobre 1663. ou qui en estoit couuert, qui marquoit qu'il y auoit vn Mort dans ce logis. Le Bourgue-Maistre enuoya faire excuse à M. le Duc de ce qu'il ne luy auoit pû faire ouurir les portes, parce que cela est contre les ordres, quand mesme l'Electeur de Cologne y viendroit, & fit mettre sentinelle deuant son logis. La Ville appartient à l'Euesque de Cologne; mais plus des deux tiers, sont Lutheriens. Il n'y a point de puys dans les maisons; mais il y en a plusieurs, & fort grands dans les ruës, d'ou l'on puise l'eau auec des grands seaux, par le moyen des bacules.

Le 4. nous en partismes à six heures & demy, ayant pris vne caleche & vn chariot, comme à Cassel, qui nous rendirent à vnze heures à Anoure, distant de trois milles d'Allemagne: mais le païs est tout plain, & fort bien cultiué, & bon. La Ville d'Anoure n'est pas si grande, que celle de Hildesheim; mais les ruës en sont plus larges: proche d'vne des portes, est vn grand lieu où est la carriere a courre la bague & les testes, & vn grand Cimetiere: proche de là est vn peu plus loin le logis de la poste, où nous fusmes pour prendre vn carrosse: mais n'y en trouuant point, il fallut par force entrer dans la Ville, comme ie le souhaitois. Les Maisons par dedans sont de mesme disposition, sçauoir de grandes sales, où toute leur Vaisselle est en parade. Le dehors est de la maniere de celles de Flandre: mais les Creneaux sont distinguées par de petites colomnes, qui regnent tout du long iusqu'au premier estage; & les fenestres, qui sont toutes vitrées, tiennent toute la longueur de la face du logis; & mesme il y en a, qui en ont iusqu'à trois rangs sur les tuiles, & la plus part ont vn, deux & trois Diuans qui sortent sur la ruë, comme en Angleterre, & sont basties de brique, & d'autres de bois. Nous logeasmes deuant l'Eglise & deuant l'Hostel de Ville, où il y auoit au milieu

ANOVRE. 4. l. Fig. 44.

Fig. 45.

de

de la ruë vne fontaine fort belle pour la quantité d'eau: car elle couloit par huit endroits, chacun desquels a plus de trois pouces d'eau. Ie fus d'abord me promener par la Ville & au Palais, où il n'y auoit personne, le Duc d'Anoure, estant à quatre lieües à la chasse, auec son frere l'Euesque d'Osnabruc, & la Princesse Sophie femme de son dit Frere. Ce n'est rien que ce Palais: la Ville est fortifiée de Bastions, & demi-lunes de terre; mais on fait vne nouuelle Ville, dont les fortifications sont plus regulieres: les femmes y portent des bonnettes ou cales, soit de velours, ou toile, ou autre estoffe, qui leur ferment toute la teste, & dessous le menton, en forme de morion, ou casque, qui ne laisse que le seul visage descouuert. Quelques hommes y portent la robe iusqu'au genoux, & vne calotte de velours, qui va iusques sur le col, & ferme toutes les oreilles; & par dessus ils ont vne cale ronde, aux vns elle est attachée à cette calotte, aux autres elle se leue, & ils en saluënt. Il y a bonne garnison, & les soldats sont tous vestus de rouge. Ie leur vis faire la priere sur les quatre heures au milieu de la rüe, deuant le logis du Prince, & le ministre estoit sur le suëil d'vne porte debout, & descouuert, comme eux, qui chantoit aussi tout haut: on fit passer trois bœufs ornés de feüillages & de cartes à ioüer, auec vn blanc à tirer de l'Arquebuse sur leur teste, parcequ'on alloit tirer à qui les gaigneroit; ce qu'vn homme alloit criant tout haut, dans les carrefours. Nous vismes aussi porter vn mort en terre, où les petits enfans alloient chantant deuant: ils mettent des pierres dans les sepultures, esleuées perpendiculairement, sur lesquelles il y a des Croix grauées; & sur d'autres les figures du deffunt en bas-relief. Les femmes y portent aussi des escharpes noires autour du col, qui pendent derriere les espaules: d'autres portent de petits mantelets sur les espaules, qui sont plissez

Octobre 1663.

Habillemens à Anoure.

Enterrement.

Octobre *1663.* pliſſez en tuyaux d'orgues, M. le Duc ayant enuoyé demander au Mareſchal, qui commande à l'abſence du Duc, permiſſion de pouuoir ſortir de bon matin, parcequ'il eſtoit malade, il luy enuoia faire compliment par vn Gentil-homme, qui luy dit, que tout ce qu'il deſireroit ſeroit executé.

Le 5. nous partiſmes à ſix heures, dans deux chariots deſcouuerts & paſſaſmes touſiours par vn païs plat, mais preſques tout de bruieres ſans ioncs pourtant ny buiſſons, & quelques bois auſſi, & en quelques endroits, des Terres labourées par des Bœufs attachés par le col. Nous arriuaſmes à trois heures à Zelle eſtant partis à ſix ayant fait cinq milles d'Allemagne, & le ſecond chariot deux heures a prés, les chéuaux ne valant rien Zelle eſt vne petite Ville appartenante au Duc de Lunebourg, qui n'y eſtoit pas, & eſtoit à la chaſſe à quelques milles de là: ſon frere le Prince Frederi y eſtoit, qui parle François & eſt Catholique: il y auoit conuerſation de Nobleſſe dont l'Aſſamblée ſe deuoit faire le lendemain pour la guerre du Turc Il n'y a que deux ou trois ruës en longeur: le Palais du Duc eſt aſſez beau par dehors; il y a manege & carriere dans la baſſe cour au dela du foſſé: il eſt fait d'vne conſtruction toute extraordinaire, ayant aux quatre coins, quatre Domes bas, qui ſont octogones; tout le Baſtiment eſt blanchy, comme vn Colombier, & eſt au milieu d'vn grand baſtion, ou caualier quarré, entouré de bons foſſés & quelques demi-lunes & baſtions ronds au deuant de ſes angles: la Ville eſt auſſi fortifiée, mais auec tout cela c'eſt tres peu de choſe.

Le 6. nous partiſmes en deux autres chariots deſcouuerts, & ſortiſmes par la porte qui eſt contre la Riuiere, qu'on paſſe ſur des ponts de Bois, bien peints, & façonnés, qui eſt le plus beau de ce lieu: durant vne lieuë on paſſe par vn fort agreable païs plein de Terres, d'étangs &

de

deBois; mais apres iusques à dix lieuës de Zelle, au petit hameau de witzendorp où nous disnasmes,& à six lieues plus loin,a vn autre,où nous couchasmes nommée Bispē de trois oùquatre maisons chacun,dans des Bois il n'y a que landes,à perte de veüe, mslecées de bois de sapins, trambles, & chesnes; où nous trouuasmes quelques Troupeaux de moutons, tres petits, & d'vn gris si cendré, qu'ils estoient presque noirs les clostures des villages estoient faites de penuches; entrelassées les vnes dans les autres.

Octobre 1663. WITZENDORP

Le 7. nous n'eusmes pas grand' peine à nous leuer de dessus la paille où nous auions tous couché, mais dans vne chambre propre & vitrée; nous partismes à sept heures, & quoyque le chemin fut assez plat,dans de grandissimes landes hors à vne lieüe proche d'Harbourg, où les Terres sont meilleures & cultiuées. Nous n'arriuasmes à Harbourg qu'à deux heures & demi, on ne compte pourtant que cinq milles, ayant eu pendant tout ce Voyage beau temps, sans pluye qu'vn peu de forte rosée, durant vne heüre cette matinée qui nous eust fort incommodé sur ces caleches, & chariots descouuerts. Nous arrestasmes à la porte d'Arbour, à cause que les portes estoient fermées pendant qu'on estoit au presche: attendant qu'on les vint ouurir, nous considerasmes les meschantes fortifications de ce lieu dont le fossé est si estroit, & le rampart si bas, qu'il n'y a point de mediocre sauteur qui ne sautat en bas facilement, & ne franchit le fossé : aussi la fortification de ce lieu n'est considerable que par celle du Chasteau, qui est à l'extremité de la Ville proche de la Riuiere, de laquelle par vne écluse l'eau vient entourer les dehors de ce Chasteau, qui à mon aduis, & à ce que i'en pûs iuger, en tournant en bateau, vne partie est vne estoile dont les Angles mesme sont ronds; mais en dedans ie pense qu'il y a des bastions flan-

HARBOVRG au Cerf. d'or 10.l.

Octobre 1663. qués. C'eſt la derniere Place du Duc de Lune-bourg. La Ville n'eſt rien du tout, nous logeaſmes au Cerf d'or chez vn Barbier où nous fuſmes aſſez bien, & où nous demeuraſmes à coucher, à cauſe que la Marée eſtoit contraire.

Le 8. nous partiſmes en bateau à ſept heures & demi, & arriuaſmes à neuf heures & demi à Hambourg, que nous ne viſmes qu'en y abordant, non plus que le chemin que nous faiſions à cauſe du broüillard: l'Hoſte de l'Ours, nommé Richemont ſe trouua ſur le port comme nous desbarquaſmes, qui nous mena chez luy proche la place du Marché, où nous fuſmes bien au poſſible pour les lits & la table. Ie vis vne femme qui portoit vne eſpece de hucqne, pour la pliſſure du manteau ; mais le haut de la teſte eſtoit comme vne mitre, qui paroiſſoit par derriere, de la façon qui eſt en la figure. L'apreſdiné ie fus chercher des Vaiſſeaux pour faire du ſel de ſoufre; & remarquay que preſque toutes les Maiſons ſont de brique, fort grandes, les feneſtres petites, de la ſtructure de celles d'Anoure: toutes ſans cour, auec de grandes ſales à l'entrée: les portails fort hauts, enfoncés beaucoup dans la muraille, terminés en rond ou en pointe d'eſcuſſon, comme ceux des Egliſes où l'on monte par trois ou quatre degrés, & pluſieurs ſont ornés de colomnes & d'architecture. Les femmes, & filles du peuple ont le teint communement beau, & blanc, la Phyſionomie douce, la taille grande: les vnes ont leurs cheueux ſi tirés au haut, & aux coſtés, & attachés ſi fortement derriere la teſte, qu'il ſemble qu'elles ſoient pellées : les autres ſont coiffées de cornettes & de bandeaux, le tout ſi ioint ſur le front & ſur les jouës, qu'il ſemble qu'elles ſe vont mettre au lit, & il ne leur paroit aucuns cheueux.

HAMBOVRG à l'Ours 2.l.

Fig. 46.

Le 9. nous fuſmes de bon matin oüir la Meſſe, chez le Reſident

Reſidant de France Bidal, que fit dire Madame Courtin femme du Reſidant en Danemarк, auant que partir pour y aller trouuer ſon Mary; apres que M. ſe fut venu repoſer, i'allay en carroſſe auec noſtre hoſte dans la nouuelle Ville, dont les ruës ſont fort larges & regulieres. On y baſtit vne belle Egliſe de S. Michel, toute couuerte de cuiure qui y eſt à bon marché, n'y reuenant qu'à huit ſols la liure: dans la Place de cette nouuelle Ville, loge le Commendant des Troupes de la Ville, qui ſont en tout mille ou douze cents hommes. Pendant qu'on ouurit les portes de la Ville, qui ſe ferment les iours de feſte à huit & ne ſouurent qu'à dix heures apres le Preſche, nous montaſmes ſur les rampars, qui ſont les plus beaux & les plus grands que ie croye qu'on puiſſe voir: ils ne ſont que de terre, maïs ils ont de grandes fauſſes braies & vne paliſſade au deſſus d'eſpines viues; & deux grands caualiers ſur chaque courtine; auec de grandes demi-lunes au deuant fraisées & palliſſadées de gros arbres comme la cuiſſe: quand la porte fut ouuerte, nous allaſmes à vn Village, qui eſt à vne portée de mouſquet, nommé *Artena*, qui apartient au Roy de Dannemarк, le Domaine de Hambourg ne s'eſtendant pas plus loin de ce coſté là; & le plus qu'il s'eſtend de l'autre coſté n'eſt pas à vne lieüe, dans le Village d'Artena: il y a vne Egliſe où les Catholiques vont publiquement à la Meſſe, par conceſſion du Roy de Dannemarк à la priere du Cheualier de Treſlon: les Caluiniſtes y ont auſſi vn Temple parcequ'ils n'ont pas l'exercice de leur Religion libre à Hambourg, non plus que nous; les Lutheriens eſtant beaucoup plus differents d'eux que de nous: car leurs Egliſes ſont de la meſme facon que du temps des Catholiques, auſſi propres & bien parées, & les chaires des Predicateurs ſont encore plus belles; car entre autres dans Saincte Ca-

Octobre 1663.

Octobre therine il y en a vne de marbre blanc & noir, d'vne fort
1663. belle Architecture, auec plusieurs belles figures de Relief, de marbre blanc tres bien faites, ouurage d'Italie : & la plus part des Eglises couuertes de cuiure : mais ce qu'il y a à redire c'est que les libraires y tiennent leurs Boutiques dedans. L'apresdiné M. alla au clocher de l'Eglise de S. Nicolas, le plus haut de la Ville de 333. degrés, d'où l'on la descouure parfaitement, & où elle ne nous parut pas si grande d'enceinte que Cologne, mais beaucoup plus remplie de maisons & de peuple : car il n'y en a guere au monde de plus peuplée, n'y plus marchande : elle est presque ronde; l'Elbe passe d'vn costé, & outre cela entre dedans par vn canal qui en trauerse vne partie & à l'extremité de la Ville où l'Elbe la quitte, elle y forme le port : auquel endroit qui est du costé d'Artena en dehors il y a vn double ouurage à corne sur le bord de la Riuiere, contre laquelle en cét endroit est le lieu où l'on fond les graisses de Baleine : la Riuiere d'Elbe est la extrémement large, & peut bien auoir vne lieüe, mais il y a aussi quelques Isles au milieu. Nous eusmes aduis qu'il il y auoit des fievres aigües & contagieuses, qui firent resoudre M. le Duc à partir promptement.

Le 10. ie fus achepter deux peaux de petits gris parceque les fourrures sont en quantité & à bon marché en ce païs. M. Michel Heuz nostre marchand vint disner chez M. le Duc, qui le mena l'apresdiné par la Ville où il vit la quantité de peuple & la beauté des maisons; dans l'entrée desquelles est la sale, la cuisine, & le magasin tout ensemble ; & où nonobstant les degrés par lesquels on y monte, on ne laisse pas d'y faire entrer les carrosses & d'en faire les remises. Nous passasmes deuant la Bource, qui n'est qu'vne galerie à rais de chaussée de la ruë, ou vn porti-

que

que couuert, & soustenu de colomnes, auec vne iolie Architecture, mais le tout de bois bien galant;car on le trauaille fort propremẽt en ce païs,soit en portes,soit en cabinets, mais particulierement en escaliers à vis ou limaçons, qui sont fort hardis, n'estant soustenus que du noyau, le reste estant en l'air, auec des balustres,ou parefous descoupez: celuy de S. Nicolas fait peur qu'and on en descend, & que du haut on voit la profondeur de l'Eglise: l'Hostel de Ville est de l'autre costé de la rue proche la Bource,mais il n'y a rien de remarquable, & on le prendroit pour vne maison particuliere & des moindres, sans quelques laides figures d'Empereurs qu'il y a contre la muraille. La Ville n'est pas riche, mais bien les particuliers: elle est gouuernée par 24.Senateurs & quatre Bourgue-maistres,qui sont tous perpetuels & pendant leur vie, dont il y en doit auoir deux, ou pour le moins vn du corps de la Bougeoisie; & parce que l'on en auoit mis vn à la place d'vn qui estoit mort, lequel estoit du corps des Senateurs, le peuple estoit broüillé auec luy, & on s'assembloit pour terminer ce differend:car les Senateurs font estudier leurs enfants, pour les mettre apres dans les charges vacantes,& en exclurre ainsi le peuple; ce n'est pas qu'il ny ait des Senateurs qui continüent à negocier, & que la charge donne aucune Noblesse, ny que les enfants des Senateurs, ny Bourgue-maistres ayent autre rang que de simples Bourgeois apres la mort de leurs peres. Quand vn Bourgeois veut quitter la Ville, pour s'aller habituer ailleurs, il faut qu'il donne la dixiesme partie de son bien à la Ville & les marchands estrangers qui y demeurent, & qui ne se font point naturaliser payent toutes les années vne somme suiuant leurs moyens. M.Heus paye 100. patagons par an:il y a force carrosses dont la pluspart des cheuaux viennent de Danne-

Octobre 1663.

Octobre mark, qui sont beaux, grands, bienfaits, & les iambes
1663. seches.

Le 11. ie demeuray tout le matin au logis, & l'apres-diné M. Heus vint prendre M. le Duc, & le mena dans son carosse promener par la Ville, & faire tout le tour des rampars dont nous admirames encore la beauté, & la hauteur : il y a d'vn costé de la Ville vn petit lac dont vn bout entre dans la Ville ; mais cet endroit est aussi bien fortifié, tant par des doubles palissades, de gros arbres, comme la cuisse, que par vne demi-lune qu'il y a dans le mesme lac, outre la continuation des bastions, qui passent au trauers, a la reserue d'vn petit pont.

Le 12. Ie fus le matin chez M. Dupré marchand François qui a quelques tableaux, & passay par l'Eglise du Dome dont le cloistre sert de galerie, ou bourse, où les marchands merciers vendent: puis ie passay aussi par l'Eglise de S. Pierre, & par la place, où demeure le Bourreau, qui a sa maison fort grande & belle toute entourée de pallissade, auec vne grande plate-forme ronde, balustrée de fer ; sur le milieu de laquelle est éleuée vne colomne de pierre, où l'on attache ceux qu'il y foüette publiquement; au haut de la colomne est vne petite figure du Bourreau, ayant des verges à la main, & sur sa porte il y en a vne autre du Bourreau qui a le glaiue à la main : il ne pend, ny ne couppe la teste, que hors la Ville; on ne pend que les Voleurs, on coupe la teste, à tous ceux qui ont tué de quelque sexe ou condition qu'ils soient. A midy Messieurs le Comte de Guiche, & de Louuigni arriuerent, ils alloient en Pologne. L'apresdiné nous fusmes ensemble nous promener à la Bourse à l'Hostel de Ville, où la grande sale est ornée d'vn beau lambris de bois, de 7. ou 8. pieds de haut, bien trauaillé auec des ornemens d'ebene : La frise est d'vn costé des

Empereurs

Empereurs Romains; de l'autre des Empereurs Grecs, & contre la muraille il y a de grandes figures comme nature de quelques Empereurs armés. Les portes de cette Sale sont de laiton, & le pilier d'vne chambre du Conseil, qui est à costé, lequel en soustient la voute au milieu de la chambre: M. le Comte de Guiche me dit le pasquin, que fit le Comte de Villamediane, sur vne figure du Roy Philippe quatriéme, à cheual où l'on auoit mis *Philippe le Grand*, apres la perte de quelques-vns de ses Estats; il dit, *si lo es, es como vn ojo, que mas tierra le lleuan, mas le engrandezen.* Octobre 1663.

Le 13. M. le Comte de Guiche partit à sept heures pour Lubec, i'escriuis en France tout le matin; l'apresdiné ie fus à la nouuelle Ville, chez vn meschant Peintre: puis auec luy chercher des carrosses: passant deuant S. Nicolas i'y vis entrer vn baptesme; i'y entray pour voir la ceremonie; mais comme on attendoit que les Prestres eussent confessé, ie n'eus pas le loisir: ces Prestres sont dans des cabinets de Menuiserie, dans lesquels ils s'enferment auec les Penitens qui ne s'accusent que generalement: ils vont à confesse les Samedis pour faire la Cene le Dimanche; il y auoit plusieurs femmes deuant, qui attendoient de bout vestuës de toutes les façons, entre autres, auec des juppes, toutes plissées en gauderons, & des manteaux de mesme, qui descendent depuis le col (où ils sont attachés en rond & sans collet) iusques aux fesses. Plusieurs de celles qui estoient au baptesme, auoient de ces coiffures en façon de mitres, auec vne queüe, qui en pend iusques au talon de la mesme estoffe & largeur, toutes plissées, & leur robbes sont de drap noir, auec de grandes bandes de velours noir, d'vn grand pied de largeur, au tour d'en bas & deuant. Aprés i'allay prendre 600. richedales de M. Michel Teusch. qui me donna vne lettre pour *M. Ioachin Echolt à Lipsic*, & vne autre pour

Octobre 1663. *M. Pietre, & David de Neufille, à Franc-fort.*

* Le 14. M. Bidal Resident de France, vint prendre le matin dans son carrosse M. le Duc, pour aller oüyr la Messe chez luy, aprés laquelle il vint disner, & partit sur le midy en carrosse, & quelques-vns des siens auec les hardes dans vn chariot, pour Lubec, & delà à Lipsic, moyennant 120. richedales. Nous fusmes coucher dans vne meschante maison d'vn petit Village, nommé Sanchenemb sur les terres du Duc d'Estin esloigné de Hambourg de cinq milles d'Allemagne. Le chemin fut fort beau par vn pays bien cultiué, mesme dans les taillis, & dans les bois, deux desquels par où nous passasmes estoient fort grands : les dehors de Hambourg sont fort beaux de ce costé, où sont les fourches à vne portée de mousquet enfermées d'vne closture de brique. Il y pendoit huit hommes, ausquels on auoit laissé tous leurs habits. Nous auions porté bonne prouision de Hambourg auec grande preuoyance, car nous ne trouuasmes aucune chose, & nous couchasmes tous sur la paille & M. le Duc aussi.

SANCHENEMB 10.l.

LVBEC aux Armes de Hambourg 6.l.

Le 15. nous partismes à sept heures, & arriuasmes à onze heures à Lubec, quoyqu'on ne contat que trois lieuës ; mais le chemin estoit tres mauuais, & sembloit tout à fait à celuy d'enfer, qui est proche de Neuers. Le paysage est assez beau, & il y a plusieurs petits villages dont les maisons, quoyque de terre, & couuertes de chaume, sont tres propres auec force belles fenestres bien vitrées. Lubec est vne assez grande Ville, mais beaucoup plus longue, que large, dont les ruës sont fort larges, & propres : il y a trois ou quatre places assez belles, les maisons de briques, dont quelques-vnes sont à l'Angloise, quarrées & toutes en vitres ; les autres sont en creneaux comme celles de Hollande ; mais ont les portes hautes, rondes & ornées de belles sculptures auec de grandes

grandes sales à l'entrée, comme celles de Hambourg. Les Eglises sont bien tenües, & ont doubles esquilles, couuertes de cuiure; dans celle du Dome, il y a peint contre la muraille l'histoire du Duc Henry Leo de Saxe, qui trouua en ce lieu vn Cerf qui auoit vne Croix sur la teste, & vn collier au col où il y auoit escript, que Charlemagne qui estoit mort, il y auoit 400. ans luy auoit fait mettre ce collier, & en ce lieu ce Duc, qui auoit ôsté depossedé par Frederic, fit bâtir cette Eglise du Dome: les fortifications de la Ville sont fort belles, de beaux & grands bastions auec de fausses brayes, & de profonds fossés: mais il ny a point de contrescarpe, ny de demy-lune, sinon vne deuant la porte par où l'on vient de Hambourg, duquel costé l'on refait, & augmente vn tres beau bastion. La riuiere de Traue passe à vn costé de la longueur de la Ville, & forme vn fort bon port, quoy qu'assez estroit où les petits vaisseaux peuuent arriuer, au delà duquel sont les rempars qui le couurent tout: l'entrée du port, qui est la sortie de la riuiere est à l'autre bout de la Ville, au trauers de la courtine, qui est percée pour cela; & deuant la porte de la Ville qui est dans cette mesme courtine, il y a vn fort bel ouurage à cornes, dont les bastions sont entiers: toutes les portes de la Ville sont fort belles, mais principalement celle qui va à Olstein. Outre cette riuiere de Traue, il y en a encore vne autre petite, qui vient du costé de Saxe, laquelle remplit les fossez qui sont du costé du Leuant opposez au port, & comme elle est bien plus haute, que la Traue dans laquelle elle se va ietter, elle fait auparauant deux cheutes, dans chacune desquelles elle fait moudre des Moulins, dans les dits fossés: ainsi la Ville qui est en longueur du Septentrion au Midy, est beaucoup plus basse à l'Occidant tout du long du port: elle est gouuernée par quatre Bourgue-maistres & seize Senateurs perpetuels, ausquels appartient tou-

Octobre 1663.

Octobre toute la Iustice, Police, & gouuernement de la Ville, & du
1663. territoire, qui peut estre de 20. ou 22. lieuës de circuit, dans lequel ils ont deux ou trois petites Villes : ils ont seul la creation de ceux qui meurent de leurs Corps : quand c'est vn Bourgue-maistre ils le créent du Corps des Senateurs, & si c'est vn Senateur, ils le tirent du Corps des Bourgeois : mais ils ne procedent à la creation des Senateurs, qu'il n'y en ait quatre à créer, & pour le Bourgue-maistre, ils laissent vne année entiere sa place vacante, puis en créent vn : il y a trois compagnies en garnison, & tant dans la Ville que dans le territoire, ils ont 7. ou 8. cents hommes; mais comme c'est vne Ville anceatique qui est tousiours dans la neutralité, elle ne craint guere la guerre : Les femmes y portent des grandes capelines de paille qu'elles tiẽnent en l'air sur la teste auec les deux mains, & des mãteaux sur les espaules fait comme ceux des hommes, & des cales qui descendent iusques sur les sourcils, & qui retournent sur les temples & laissent les oreilles descouuertes. Le Bourgue-maistre enuoya vn Capitaine l'apresdiné à M. le Duc, qui le conduisit, voir les fortifications, & le pont. M. le Comte de Guiche y estoit encore, & nous le rencontrasmes chez vn Libraire où i'achetay, *Specimina anatomica de Bils*, & l'apresdiné sur les rempars. L'Hostel de Ville n'est pas grand' chose, l'on y garde la peau de plusieurs Lyons remplie de paille, qui les represente comme vifs, auec vn poisson Spada : Le soir ie fus voir M. le Comte de Guiche, qui me fit souper auec luy, auec lequel ie m'entretins plus de quatre heures, pendant lesquelles il me dit vne infinité de vers de Lucian & de Lucrece, qu'il sçait à merueille : auec vne infinité d'autres belles sciences, dont il a grande cõnoissance. Nous logeâmes aux Armes de Hambourg, dans vne des places la plus proche de l'entrée où le carrosse entroit dans la sale, auec les 4. cheuaux : l'hoste

ſte qui nous mena au Dome eſtoit vn bon homme fort careſſant, mais qui n'entendoit ny François ny Latin.

Octob. 1663.

TRAVEMVND.

Le 16. Nous partiſmes à 7. heures & vn quart pour aller à Trauemund petite Ville, diſtante de deux milles d'Allemagne de Lubec, de qui elle depend, ſituée ſur l'extremité ou embouchеure de la riuiere de Traue : & pource eſt appellée Trauemund, qui veut dire la bouche de la Traue. La Ville eſt petite, fortifiée de quatre baſtions : mais bons, & bien faits, & la riuiere qui y forme vn port, eſt beaucoup plus large, que la Seine à Paris : ſon embouchеure n'eſt pas à vne portée de piſtolet de la Ville, où elle a bien mille pas de largeur : on y arriua à dix heures & vn quart, nous fuſmes iuſques a la Mer à pied:au bord ie trouuay vn petit caillou ſur lequel eſtoit crue vne petite plante dont les racines ne s'en pouuoient deſtacher, & l'apreſdiné nous priſmes vn bateau, & nous y fiſmes conduire vn peu auant:l'eau de cette Mer paroiſt fort belle, & calme, n'ayant pas de flux.

Ie peſay ſon eau, qui ſe trouua peſer ſeulement 22386. au lieu que celle de Calais peſoit 22862. & l'eau douce audit Calais 22274. dont l'equation eſtoit 49. ſi bien que la difference eſtoit vne quatante vnieſme, & preſque vne quarante deuzieſme partie & parce que l'equation de cette derniere n'eſt que neuf; la difference d'auec l'eau douce eſt d'vne deux cent dix-ſeptieſme & la difference des deux eaux de mer d'vne cinquante-troiſiéme.

Nous diſnaſmes à l'enſeigne de la Couronne, dans vne maiſon tres propre dont la ſale eſtoit lambriſſée d'vn tres propre ſapin, auec vne friſe & corniche bien trauaillée. La pluſpart des maiſons ſont de bois, les autres de brique & toutes aſſez baſſes. En reuenant, nous trouuaſmes M. le Comte de Guiche, qui y alloit, pour s'y embarquer, & quand nous repaſſaſmes la Traue, à l'endroit où l'on la paſſe en Bac, vn Bourgeois de Hambourg qui parloit latin, nous accoſta, & ayant demandé place à M. le Duc, il nous inſtruiſit de pluſieurs choſes durant tout le chemin ; en allant les Broüil-

Octobre 1663. lards nous auoient empesché de voir la beauté du pays : ce que nous vismes au retour, & comme les fourches sont proche de la Ville & le lieu où l'on decapite, qui est clos de muraille, nous rentrasmes par l'endroit du port, qui est bien plus bas, que la porte de la Ville où il faut monter par dedans l'ouurage à corne, l'hostesse reuint d'vne Nopce sur le tard.

ZEVENEIC. Le 17. Nous partismes à huit heures & demy de Lubec, & arriuasmes à vne heure & demy, à Mossen petite Ville située au bord d'vn lac distante de 4. milles de Lubec de qui elle depend; nous en partismes à trois heures, & arriuasmes à cinq heures trois quarts à vn petit village nommé Zeueneic appartenant au Duc de Saxe: nous eusmes vn peu de pluye pendant 2. heures: il n'y auoit rien de particulier dans le paysage.

Le 18. Ayant assez mal passé la nuit, sur vne meschante coëtre estanduë sur le quarreau, & esté éueillé par vn chien qui estoit demeuré enfermé dans la chambre; & puis dés les deux heures du matin par des batteurs de bled, tout contre nostre porte: nous nous leuasmes à quatre heures & partismes à quatre & demy, & allasmes passer l'Elbe à Ertembourg, où elle est large, comme trois fois la Seine à Paris & fort basse; nous demeurasmes à attendre le bateau, ou à passer vne heure & demy; & puis passant par vn païs, tout de landes & tout baigné, nous arriuames à deux heures &

LVNEBOVRG à la Rose d'or 8. l. demy à Lunebourg distante de 4. milles de la couchée. Cette Ville Capitale du Duché est assez iolie, bastie de brique. Les Maisons à l'Allemande, auec des Cabinets vitrés, qui sortent dans la ruë, & des hautes pierres larges, dressées deuant les portes. Il n'y a point d'autre fortification que de beaux Rempars auec de fausses brayes où il y a quelques angles. La Riuiere de Ilmenou passe au tour, qui y forme

de

de tres larges, & beaux fossez. Il y a vne source d'eau salée, d'où l'on fait grande quantité de sel, la faisant euaporer, dans des bassins de plomb quarrés, & peu profonds, & c'est vn grand reuenu pour le Duc. Nous allasmes à l'endroit où on le fait, où il y a deux ou trois cents chaudieres ou euaporatoires: le sel est fort blanc, & l'eau que ie pesay pese 26789. qui est vn quart plus que l'eau douce. Il y a vn Chasteau sur vne eminence à vn bout de la Ville, qui est fortifié & sert de Citadelle: en partant l'apresdiné mes pistolets se trouuerent perdus, nous fismes deux milles d'Allemagne pour arriuer sur les 5. heures à Binnembutel, petit village de Lunebourg, où l'hostelerie estoit fort propre, & où il y auoit force filles ou seruantes qui n'y parurent guere.

Octobre 1663.

BINNEMBVTEL 4. l.

Le 19. Nous partismes à 6. heures & demy & fismes 3. milles pour arriuer à 10. heures à Hostat meschant village, où nous trouuasmes à peine des œufs & du pain : nous en partismes à midy & iusques à 5. heures fismes autre 3. milles pour arriuer à Smullan mechant village de Brandebourg, dont nous vismes la separation d'auec le Lunebourg à vne lieüe proche du village par vn fossé : tout le iour nous passasmes par vn assez beau païs, & fort diuersifié; mais nous eusmes tres mauuais temps, de pluye, gresles, & orages violents, tant le soir que le matin.

SMVLLAN 12. l.

Le 20. Ayant fort mal soupé, & plus mal couché sur la paille, nous partismes à cinq heures du matin, & fismes 4. milles pour arriuer à Melinen petit village, où nous dinasmes ches vn assez bon païsan qui n'auoit que des filles, où nous eusmes de la boulie par merueille, & quelques œufs : & nous en partismes à midy, & arriuasmes à cinq heures à Gardeleben petite Ville appartenante au Duc de Brandebourg esloignée de la dinée de 4. milles, & nous logeasmes chez le Bourgue-maistre qui parloit latin : tout le chemin

GARDELEBEN 16. l.

Octobre 1663. pendant ce iour fut parmy des bruyeres ou de terres incultes, & plusieurs bois de bouleaux, & dautres de chesnes. Gardeleben signifie situation de iardin, parce qu'il y en a plusieurs à l'entour, nous fusmes passablement bien couchés.

Le 21. Nous partismes à 7. heures, & cheminasmes iusques à midy, pour faire cinq milles iusques à vn tres mechant village nommé Sanseüeguen, où nous ne trouuasmes quoyque ce soit que du meschant pain, du beurre frais & de la méchante Biere. Tout le chemin auoit esté pendant deux milles dans des bruyeres, & païs incultes, & les trois derniers dans vne forest, au sortir de laquelle est ce Village; nous en partismes à vne heure & fismes trois milles par vne fort belle campagne bien cultiuée & pleine de plusieurs Villages, & arriuasmes à cinq heures à Magdebourg assez grande Ville; mais qui n'est pas encore restablie des deux pillages qu'elle à souffert; l'vn de l'Empereur qui la prit pour vanger la mort de l'Euesque que le peuple auoit tué, & l'autre par le Roy Gustaue de Suede. Elle appartient à present à l'Euesque, à ce qu'il pretend, à cause de quelques anciennes conuentions dont il n'est plus fait de mention; & eux la pretendent Ville libre: neantmoins comme elle est dependante du Duché d'Alberstat qui est à present au frere du Duc de Saxe comme Euesque d'Alz, apres la mort duquel elle appartiendra à l'Electeur de Brandebourg: en arriuant nous vismes sortir de l'Eglise des hommes, & des femmes, qui reuenoient d'vn enterrement: les femmes estoient coiffées d'vn bonnet tout fourré de marte, & portoient de petits mantelets de serge noire sur les espaules, qui arriuoient seulement à leurs ceintures: ils sont faits de trois pieces; deux sur chasque espaule estendus comme deux aisles de papillon de haut en bas, & la troisiéme est le collet estendu de mesme iusques à deux doigts du bas du mantelet; qui est

MAGDEBOVRG au bras d'or 16. l.



fig 54 · fig 49 · fig 50 · fig 51 · A · D · B · G · C · fig 53

fig 54 · fig 56 · fig 55 · fig 57 · fig 59 · fig 58





tout plissé, quoyque ces trois pieces soient vnies, & roides comme trois pieces de carton. Les autres femmes qui paroissoient dans leur logis, auoient vn bandeau sur le front, tout proche des sourcils, large de trois doigts, d'vne estoffe de soye noire auec des dantelles, & vne eschappe noire au tour du col, qui pend derriere le dos. Il y a vne assez grande rüe où l'on recommence à bastir. La Ville est mal fortifiée; mais elle a vn fort bon ouurage à corne fraisé deuant la porte de la Ville. *Oct.bre 1663.*

Le 22. ie fus le matin voir M. Otoh Gerike Bourgue-maistre & tres sçauant dans la Pneumatique, chez lequel.

Ie vis vne infinité de vases, pour demontrer la force elastique de l'air, comme deux hemispheres de cuiure, desquels l'air estant osté, trente cheuaux ne les pouuoit pas separer. Vn autre, au bas duquel il y auoit de l'eau, & plusieurs petits tuyaux qui enfonçoient dans cette eau, par lesquels ayant fait entrer de l'air, en tournant les robinets, l'air s'introduisoit dans ce vase passant au trauers de l'eau, & quand l'espace qui estoit au dessus de l'eau commençoit à estre tout a fait rempli, l'air faisoit vn extresme bruit, l'on introduisoit de l'eau dans ce vase par vn siphon, dont vn bout se plongeoit à bas dans vn seau d'eau & l'autre dans l'orifice d'vn des canaux, qui entroient dans la capacité du vaisseau par son col, le tout bien garny de bons robinets: il auoit aussi vn autre globe suspendu en l'air le col en bas, d'où l'on auoit attiré l'air, auquel appliquant vne bouteille de verre quarrée, & ouurant le robinet, elle se rompoit, & si la bouteille estoit ronde elle ne rompoit pas, & y mettant la main elle s'introduisoit fortement dedans, & par cét instrument, qui estoit pendu à vn bras de balance, il pese l'air. Il fait aussi par cét instrument, l'experience, que luy applicant vn autre vaisseau plain d'air, & tournant le robinet du vaisseau qui est vuide, à mesure que l'air du plein, entre auec violence dans le vuide, il se forme beaucoup de vapeurs dans celuy qui estoit plein, d'où il conclud que lorsque les vents se formét, c'est que l'air se rarefie en haut où il laisse les parties aqueuses, qui estoient mélées auec luy, lesquelles se rëünissant formoient les nuées. Il fait l'experience du vuide par la seule eau, & ce par vn canal de verre sellé hermetiquement par vn bout, lequel il introduit dás vn long Alambic, & le cimente bien par le col, afin qu'il n'y entre point d'air, que par vn tuyau qu'il y a au couuercle, auec vn robinet; puis il tire tout l'air de cét instrument, & apres il y fait entrer suffisamment de l'eau, pour surpasser l'orifice du canal, de quatre doigts; alors ayant bien fermé le robinet il incline l'instrument, & tout le canal se remplit d'eau: puis il abbaisse l'instrument, en sorte que le canal est presque dressé perpendiculairement, & tousiours plein d'eau & son bout ouuert, enfoncé de quatre doigts dans l'eau, en sorte qu'il n'y peut entrer aucun air: neantmoins dans ce mesme instant qu'il vient au parfait perpendicule; ce canal plein d'eau se vuide tout, par où il pretend de mieux demon-

Fig.47. Fig.48. Vases pneumatiques de M. Gerike.

Nouuelle experience du vuide.

tre

Octob. 1663.

trer le vuide, que par l'experience de Torricelly. Il tient que la terre attire continuellement toutes choses à elle, & pour le demontrer, il a vn globe de demy pied de diametre fait à ce qu'il me dit de neuf mineraux, il est iaunastre, & comme du ciment fort poly, lequel estant vn peu frotté, il attire de petites feüilles, de certains legumes, & des plumes de duuets; & ce qui est de plaisant, c'est qu'il attire ces plumes, puis il les laisse retomber, puis il les retire & les laisse retomber; & cela continuellement & sans fin; il demontre encor l'effet de l'attraction de la Lune par la Terre, & de l'opposition de la mesme face, par vn plus petit globe, de mesme matiere, qui conduit dans l'air ce duuet tousiours de mesme distance, en quelle part qu'il veut, & tousiours le mesme costé du duuet tourne contre ce globe; mais si tost qu'on approche vn filet de ce duuet, il se va ioindre au globe, & ne s'en separe plus, y demeurant comme mort, & tout ioint en peloton. Il me dit que lors qu'il conduit ce duuet proche d'vne lumiere, quoyqu'il fasse, il ne s'en approche iamais assez pour estre brûlé; au contraire il se va ioindre au globe.

Attractions.

Thermometre curieux.

Il a aussi vn Thermometre particulier d'vn petit homme de bois mis dans vn tuyau de verre vuide dont partie est enfermée dans vne boëtte, qui empesche de voir s'il y a quelque liqueur dedans, il ma dit pourtant qu'il n'y en auoit aucune, & tout l'artifice consiste en la matiere, qui soutient la figure de bois, laquelle glisse librement dans le tuyau, & fait hausser cette figure par dessus vn cercle peint au dehors, lors qu'il doit faire beau temps, & quand il doit pleuuoir, comme il faisoit ce iour là, la figure (ou sa main qui sert d'indice) descend au dessous au bas du cercle, où il y a plusieurs points marquez, & lors qu'il doit faire de grands vents, elle descend iusques aux plus bas points.

Il me montra le liure d'vn Iesuite intitulé, *Gaspari Scoti Mechanica Hydraulipneumatica*, à la fin duquel est vn traitté du dit Sieur Hoto Gerike. L'apresdiné ie fus auec M. à la grande Eglise, qui n'a point ressenty les malheurs du pillage de la Ville, elle a esté bastie par l'Empereur Otho premier, qui est enterré au milieu du Chœur, sans autre ornement qu'vn grand Marbre blanc, éleué d'vn pied & demy de terre sur quatre ou six méchans pilliers: à quatre pas plus loin, contre le *Candelabrum* qui est deuant l'Autel, est vne pierre ronde de trois ou quatre pieds de diametre sur le paué, sur laquelle on dit, qu'vn Ange couppa le col à Euode Archeuesque dudit lieu: la pierre de l'Autel est d'vn marbre jaspé, qui a six pieds trois pouces, & demy de large, & treize pieds trois pouces de long, tout d'vne piece; il y a aussi vne couppe à six faces au milieu de la nef qui est de porphyre, & seruoit de fonds Baptismaux: dans le fond de la nef retranché par

vn

Octobre 1663.

vn treillis de fer, eſt la ſepulture d'vn Archeueſque qui eſtoit de la maiſon de Saxe, qui eſt tout de bronze, tant ſa figure, veſtuë à l'Epiſcopale que le monument, ſur lequel elle eſt eſtenduë, entourée & ornée des douze Apoſtres de relief; derriere la cloſture du grand Autel, eſt le tombeau de la femme de l'Empereur Otho. Il y en a vne infinité d'autres des particuliers contre les murailles, remplis de force ornemẽts: entre autres il y a vne chaine de pierre à l'vn qu'on dit eſtre d'vne piece, & auoir vne grandiſſime longueur. La chaire du Predicateur eſt vne des plus grandes raretés de cette Egliſe, elle eſt de marbre blanc, toute de bas relief, & de figures de reliefs, fort bien faites & d'vne bonne ſculpture; l'on y montre vne vieille eſchelle de bois, faite comme celles où montent les poules; mais fort large & groſſe; ſur laquelle ils diſent, que chanta le coq quand S. Pierre renia, & vn Baſſin de cuiure fort vieil, & roüillé, où Pilate ſe laua les mains, pour declarer qu'il eſtoit innocent de la mort de Ieſus-Chriſt. Ie perdis mes remarques ſortant de ce lieu, apres quoy nous fuſmes au port pour voir la largeur de l'Elbe qui eſt comme vn des bras de la Seine ſous le pont S. Michel à Paris: paſſant par les rües nous viſmes les marques de la guerre par vne infinité de maiſons toutes ruïnées: il y auoit dans les ruës grandiſſime embarras de charrettes, preſque toute la longueur de la Ville qui eſt la meſme, que de cette ruë qui eſt fort large; ces charrettes auoient apporté des grains. Apres M. le Duc fut voir M. Gerike qui luy fit voir les meſmes choſes que i'auois veües, hors quelques iets d'eau dans ſes fontaines.

Autre curioſité de M. Gerike.

Ie tiray à force de l'examiner, que ſon petit homme, eſtoit dans vn tuyau d'où l'air eſtoit oſté, & qu'il eſtoit ſur vne eſpece de piſton, qui ioignoit ſi bien, qu'il ny entroit aucun air: mais que quand celuy de deſſous s'eſpaiſſiſſoit, il faiſoit monter la figure, & quand il ſe rarefioit, il la faiſoit deſcendre. Il fit rompre vne bouteille quarrée, l'appliquant à vn de ces balons vuidez, duquel tour-

Octob. 1663. nant le robinet & l'air de la bouteille quarrée s'y introduisant, l'ambiant la pressant de tous costés la rompit. Il fit voir aussi comme ayant vuidé l'air d'vn recipiant dans vn autre; celuy qui demeuroit vuide, se ternissoit beaucoup; mais à l'instant qu'il y laissoit introduire l'air, il s'esclarcissoit. Il tient que la compression de tout l'air ambiant est égale à celle de quarante pieds d'eau, & il a esprouué qu'il fait monter l'eau, par vn siphon, jusques à cette hauteur (& non pas plus) dans vn vaisseau vuide.

Nous fusmes cherement, & fismes meschante chere, & mauuais vin & meschante biere.

Le 23. nous partismes à huit heures, par vn beau temps, quoyque vn peu froid à cause d'vn vent d'Orient : nous fismes 4. milles par vn parfaitement beau païs de campagnes cultiuées & pleines de plusieurs villages; & laissant à gauche l'Elbe que nous costoyasmes fort souuent, nous arriuasmes à midy à vne petite Ville, nommée Calben, aussi ruïnée que Salts autre petite Ville où nous auions passé vne heure & demy auparauant. Ie vis à Calben vne Grammaire par figures. Apres diné nous partismes à trois heures & à vne portée de mousquet nous passasmes en bas la riuiere de Sala, sur les bords de laquelle se fit la loy Salique; elle a en cét endroit cent pas de large, elle se va rendre dans l'Elbe, proche du dit sable, qui est située sur le bord de

KOLTEN 14 l. l'Elbe; on y vendangeoit. L'apresdiné nous fismes 3. milles par vn semblable païs que le matin, & arriuasmes apres soleil couché, à Kolten, petite ville, située dans la principauté d'Hanalt; nous fismes bonne chere d'vne oye grise, & quelques poissons, mais il n'y eut qu'vn lit.

Le 24. nous partismes à six heures, & cheminasmes

LANTSBERG iusques à dix pour faire quatre milles & disner à Lantsperg petit village situé au pied d'vn petit Mont, qui est seul dans toute cette grande campagne, qui regne iusques à Lipsic, & qui a les marques des guerres passées, nous en

LIPSIC 14. l. partismes à deux heures, & arriuasmes à cinq & vn quart, ayant fait trois milles à Lipsic, que l'on ne voit, que l'on n'en

soit

ſoit aſſez proche, parce qu'il n'y a pas de Tours fort hautes, que la Ville n'eſt pas fort grande, & qu'elle a vn bois à coſté, & quelque petite eminence de campagne, qui n'en laiſſent voir que la ſommité. Dés l'abord elle me parut peu de choſe; elle n'a autre fortification qu'vne meſchante demi-lune deuant la porte des petites murailles de brique; auec vne pareille fauſſe braye, & des foſſez pleins d'eau; mais point de rampars, baſtions, ny autres ouurages. Les maiſons ſont de bois, & de terre, couuertes de bois, c'eſt tout ce que i'en vis en allant iuſques à l'hoſtellerie, où il ny auoit point d'enſeigne. *Octobre 1663.*

Le 25. ie fus à onze heures voir M. Ioachin Echolt qui me receut fort ciuilement, m'offrit tout ce qui dependoit de luy, & me mena chez vn Senateur pour voir ſi nous y pourrions loger plus commodement, qu'à noſtre logis où l'on ne voulut pas moins de dix piaſtres par iour: ce Senateur qui parle bon François, & qui eſt bien logé, le vouloit bien, mais ſa femme, qui auoit fort bonne mine, de grande taille, auec vne ongreline de velours y aportoit difficulté: noſtre Marchand parloit tres-bon Italien, ſon logis comme preſque tous ceux de Lipſic eſt tres-grand, fort enfoncé auec de longues cours, & trois ou quatre logements ſur les toits (qui ſont à la Françoiſe, mais auec des tuiles de bois) iuſques ſur la creſte, auec des vitres, ce qui eſt fort plaiſant. Il auoit pluſieurs Magaſins dans ſon logis dont les portes eſtoient marquées par numero. Là proche eſtoit la place, qui eſt preſque quarrée, elle a 233. pas de long, & 100. de large, & comme c'eſtoit les derniers iours de la foire, il y auoit encor force boutiques dans le milieu ſous des tentes, & toutes les maiſons eſtoient auſſi garnies de Marchandiſes. Les rües ſont fort larges & aſſez bien placées; mais la Ville eſt tres petite, ainſi que nous le viſmes l'apreſdiné du haut

Octob. du clocher de l'Eglise de saint Thomas, & qui peut estre
1663. comparée à Aix. Les femmes y portent des coiffes fourrées en forme de calottes, qui vont iusques sur le milieu du front, & couurent tout le derriere du col : à vne extremité de la Ville il y a le Chasteau du Duc de Saxe, qui est assez fort auec quelques pointes de bastions sans flancs, mais on ny entre pas : le paysage est fort beau, il y a vn petit Ruisseau qui passe d'vn costé des murailles, & fournit de l'eau au fossé, qui en est separé par vne langue de terre, & de quelque mechante demy-lune ; l'on voit de là l'endroit où se donna la bataille qui est entre Lantsperg, & Lipsic.

Le 26. ie fus voir M. Echolt : ie remarquay la façon du dedans des maisons, qui sont en potence, vn costé est sur la rüe où sont les sales à poëles ; & vne place assez grande, au deuant de laquelle on entre, & dans ces poëles, & dans la cuisine, qui est attenante, & dans vne galerie en l'air qui conduit à plusieurs petites chambres, qui sont dans l'aile du bastiment, qui s'estend en profondeur, tout le long de la cour. Ie fus au sortir de là chez des Libraires, passant par les rües i'obseruay que les hommes qui portent le deüil, ont tous leurs chapeaux couuerts de crespe, & outre cela il en pend vn large, iusques aux talons despuis l'endroit du cordon, car ils n'en portent pas. L'apresdiné M. Echolt estant venu voir M. pour luy faire les excuses du Bourguemaistre, qui ne luy pouuoit montrer son cabinet : ce iour là, nous demeurasmes au logis à ioüer.

Le 27. ie fus le matin par la Ville voir la beauté des rües larges & bien percées auec plusieurs puits couuerts d'vne Architecture de pierre, & quelques figures dessus, d'où l'on tire l'eau par des pompes : i'entray dans vne fort iolie Eglise de S. Nicolas dont la voute, & les pilliers se peignoient d'vn feüillage de grisaille, & d'autres dorés par dessus en forme

de

de liens: tout autour de l'Eglise regne vne petite tribune ornée par dehors de petits Anges de relief, assis au pied des pilastres, qui forment le balustre de cette tribune. I'entray dans vne autre où il y auoit force drapeaux, & quatre tableaux de quatre Ducs de Saxe, de leur hauteur contre les pilliers, laquelle se nomme *Polinar*. I'entray aussi dans le grand College Ducal, qui est le premier & où l'on enseigne la Philosophie, & qui n'est pourtant point beau, ny bien basty: vn Escolier me dit qu'il y en auoit encor cinq autres, c'estoit pour voir dans la cour le Professeur des Mathematiques qui se trouua empesché: de là i'allay achepter quelques cartes & tailles douces, & vn liure intitulé *Orbis pictus Ioh. Amos comeni*, qui me reuint à quinze liures de France: i'y vis *Topographia Germaniæ & Galliæ* en 18. volumes, dont on vouloit 50. patagons; mais comme elle est en Allemand, ie la laissay: estant dans la boutique, le General Arnheim passa en carrosse à six cheuaux, suiui d'vn autre à quatre, & de quatre Caualiers: Nous vismes Lutzen petit Village entre Lantsperg, & Lipsic où mourut le Roy Gustaue de Suede. L'apresdiné ie fus auec M. à l'Eglise S. Nicolas où il y auoit vn baptesme, & plus de soixante femmes, qui sortirent, & furent dans les rües, de deux, en deux comme à vne procession; celles de condition qui marchoient les premieres, auoient de gros bonnets ronds, fourrés de marte, & les Bourgeoises des coiffes de velours qui descendoient en rond sur la nuque, doublées de fourrure, au lieu que le bonnet des autres estoit en dehors, & celuy de la sage femme si gros qu'il sembloit vn turban, & toutes auoient de petits mantelets, fourrés de noir qui sembloient des escharpes.

Octobre 1663.

✱ Le 28. ie portay mes lettres au Marchand, puis mesuray la place: de là i'entray dans la grande Eglise où ie vis communier vne infinité de femmes, apres que les hommes

Octobre 1663. eurent communiez : tous se tenoient debout en receuant la communion, il y auoit plusieurs filles qui portoient des coiffures derriere la teste, faites d'vne espece de broderie d'or, de canetilles. Cette Eglise est presque faite comme celle de S. Nicolas, hors qu'elle n'est pas dorée : en retournant auec S. Iust, nous remarquasmes encore deux ou trois belles places ; mais les principales sont la grande dont la maison de Ville est à vn de ses costés, & tiẽt plus de la moitie de cette face ; & de l'autre costé elle a vne autre place au deuant dont elle tient tout vn des costés, & cette place est la plus belle, apres la grande. L'apresdiné M. Echolt vint prendre M. le Duc & l'amena chez le Bourgue-maistre où deux de ses filles qui parlent bien François & sont tres ciuiles firent le compliment à M. le Duc, au lieu du Pere qui ne parut point : elles le menerent dans son cabinet où il y a beaucoup de curiositez, mais ie n'y vis rien que ie n'eusse veu ailleurs, ny de remarquable qu'vne piece de jaspe d'vn costé tout vert, & de l'autre tout rouge, & chacun de l'espaisseur de trois lignes, ou enuiron ; qui sembloient deux pieces collées l'vne contre l'autre, si iustement & esgalement la nature à separé ces deux couleurs. I'y vis aussi le plus beau Diable du Perou que i'aye veu & quantité d'oiseaux assez gros & bien conseruez, & à costé des tablettes de cire comme les auoient les Anciens, mais elles estoient escriptes à l'Allemande : elle mena M. le Duc dans toutes les chambres du logis, dans chacune desquelles il y auoit des curiosités, soit meubles, tableaux, garde-robes, cabinets, & vne grande presse d'ébene fort bien poussée ; l'aisnée de ces Demoiselles dessignoit, & peignoit aussi en gamaeu assez joliment.

Le 29. j'allay le matin passer par l'Eglise de S. Nicolas, i'y vis entrer vne Espousée accompagnée d'vne infinité de filles & de femmes qui alloient de deux en deux, qui entrerent,

trerent, au son des orgues, & trompettes & violons, & s'allerent toutes asseoir dans le chœur, où on commença à chanter & n'ayant pas le temps d'attendre ie m'en allay, & passay chez vn Espicier voir des cornes de Licorne, qu'il faisoit 400. richdales : de là ie menay M. Echolt au logis où M. le Duc le retint à disner, il nous dit que Lipsic valoit 400. mille richdales par an au Duc de Saxe. L'apresdiné nous partismes dans vn petit carrosse fort estroit, mais bien suspendu, & cinq des gens de M. dans vn chariot couuert, qui tous deux cousterent 30. piastres iusques a Dresde. Nous partismes à vne heure, & arriuasmes à six & vn quart à Vurtzen, ayant passé à vne portée de mousquet de cette petite Ville, la Riuiere de Mulda, qui est assez large : la nuit commençoit, & le vent soufloit assez fort, mais quoyque nous l'eussions passée dans vn bac, nous la repassasmes encor deux fois sur deux ponts de bois auant qu'arriuer à la Ville : tout le chemin fut de trois milles par vn beau pays, bien cultiué, auec quelques petits boccages, & tout pays plat ; j'obseruay la propreté de la baterie de cuisine & du foyer de M. Echolt.

Octobre 1663.

VVRTZEN au Lyon d'or

Le 30. nous partismes à cinq heures trois quarts du Lyon d'or où il n'y auoit eü qu'vn lit pour Monsieur & vne tres estroite couchette pour moy, & nous arriuasmes à dix heures & demy à Oschatz petite Ville, mais fort iolie : les maisons basties à la Françoise, les ruës tres larges, & la place belle, dans laquelle nous logeasmes au Cygne où il y auoit aussi vn Seigneur Allemand, qu'on disoit estre le Duc d'Olstein: nous en partismes à midy, parce qu'il y auoit encore quatre milles iusques à Meissen où nous n'arriuasmes qu'a six heures trois quarts; nos cheuaux estant si las de la grande traitte ayãt fait 3. milles le matin, qu'à demy mille de Meissen vn de ceux du timon tomba dans le chemin, estendu

OSCHATZ au Cygne.

Octob. 1663. estendu comme mort, d'où auec peine on le fit releuer: les mauuais chemins & la nuit nous firent trouuer cette traitte fort longue; car nous fusmes fort secoüés dans les carrosses, & ceux du chariot beaucoup plus: nous rencontrasmes à demy mille de la ville la riuiere d'Elbe, que nous fusmes costoyant iusques à la porte de la Ville, contre laquelle elle est si proche, qu'il fallut faire quelques pas dans la Riuiere pour entrer à la Ville. Tout le long de la iournée, nous passasmes dans vn beau & bon païs plat & bien cultiué: *MEISSEN à la Bague d'or* à vn mille de la Ville de Meissen, il commence a estre vn peu inegal & d'auoir quelques vallons. Les moulins à vent ont les ailes de bois, au lieu de toile: nous fusmes bien logés à la Bague d'or fismes bonne chere, & l'hoste fort courtois.

Le 31. nous ne partismes, qu'à dix heures, mais comme il pleuuoit fort, ie ne peus aller dans la Ville qui me parut assez iolie en sortant: elle est située partie sur la colline & partie dans le plat: le Chasteau qui est sur vn sommet de *DRESDE à 6. l.* colline, qui commande à la Riuiere d'Elbe qui baigne les murailles de la Ville, paroit quelque chose de beau, & il y en a encore vn autre, sur vne autre hauteur plus enfoncé dans la terre; les maisons & les places du bas de la Ville sont aussi fort raisonnables; nous passasmes l'Elbe dans vn bac, & nostre chariot la passa dans vn autre qui vint de l'autre costé de la Riuiere: il plut tout le long du chemin, ce qui nous obligea d'abbatre nostre portiere du costé du leuant, & nous empescha de voir vne coste pleine de vignobles, & de petits pauillons couuerts d'ardoises à vne lieuë de Dresde, que nos gens nous dirent estre fort aggreables: nous arriuasmes à Dresde sur les trois heures, ayant demeuré cinq heures à faire ces trois milles, & nous demeurasmes encore vne heure, tant à la premiere porte de la Ville, ou de cette partie qui est separée de l'autre par la

Riuiere

Riuiere, que sur la porte du pont ; à toutes lesquelles il fallut enuoyer demander permission d'entrer : pendant que nous estions sur le pont nous considerasmes les fortifications de cette partie de Ville, qui estoit derriere nous, qui sont bonnes, mais basses, & de gazon seulement, pour commander sur la Riuiere, & pour estre commandées de celles de la Ville, qui consistent en deux grands Bastions, reuestus de pierre de taille, vn à chaque bout de la Ville, auec deux auances entre deux deuant la longueur de cette courtine, le tout reuestu de pierre & de fausses brayes de mesme, auec des eminences, comme des caualiers qui sont remplis de canons curieusement conserués chacun sous vn petit couuert de massonnerie ; en passant par les corps de garde, tous les soldats vestus de rouge & gens de bonne mine estoient en haye : la Ville ne me parut pas fort grande, mais fort belle, & bien bastie a la Françoise ; les maisons grandes, les ruës & les places larges. Nous logeasmes chez vn François, qui a enleué sa femme fille de Doliuet de Paris. Nouemb. 1663.

Le 1. ie fus chez le grand Mareschal, nommé le Baron de Requimbert, & ne l'ayant trouué ie le fus chercher au Palais où il estoit au conseil ce qui m'obligea de retourner pour luy parler à son logis : entrant dans le Palais i'en trouuay l'entrée assez belle ; c'est vn portail de pierres de taille, composé de deux colomnes qui supportent vne grande corniche d'vn Ordre Toscan, sur lequel il y a quatre Vertus grandes comme Nature, de marbre ou pierre blanche : cette porte est l'entrée d'vne assez belle basse cour, entourée d'vn haut bastiment irregulier ; au milieu d'vn de ses costez est vn grand portail qui entre dans la cour du Palais, laquelle est grande, & large : aux quatre coins sont quatre petites Tours, couuertes en Dome, qui seruent de degrez, dont il y a qui sont couuerts de fer blanc, cuiure,

Nouemb. ou plomb vert qui eſt aſſez extraordinaire & plaiſant à voir:
1663. en face du portail eſt vn veſtibule ſous vn portique de cinq arcades, & quoyque le baſtiment, ne ſoit ny bien regulier, ny poly comme les modernes, il marque pourtant quelque choſe de fort maieſtueux; il y auoit quantité de gardes aux portes, & beaucoup de perſonnes qui alloient à la cour. Quand le Mareſchal fut de retour chez luy, ie luy fis le compliment de M. le Duc, & il me dit que l'Electeur s'en alloit dehors iuſques à ſamedy, & que luy alloit monter en carroſſe, mais que demain il viendroit voir M. le Duc, & luy feroit voir ce qu'il y auoit de plus rare. L'apreſdiné vn certain More que i'ay veu à Paris, vint enuoyé comme ie crois de ſa part, pour diſſuader M. le Duc d'aller voir aucune choſe, qu'il ne l'y menaſt: c'eſt pourquoy nous demeuraſmes preſque toute l'apreſdinée au logis. Il nous dit de ces reſponſes ingenieuſes d'vne Dame Eſpagnole dont on dit que l'œil eſtoit fort beau, mais qu'il falloit vn ſiege pour y arriuer, parce qu'elle eſtoit vn peu trop grãde; elle repondit. *Otro le queda mas cercano* d'autres reſpondirent à vn iuif qui dit, *don de van las oueja ſin paſtor: paſtor tenemos, mas el perro nos falta* & cette Anagrame *Stephano Protomartire SANTO MORTO FRA PIETRE*, & ce mot du Comte de Villa mediana, qui voyant ſa Dame porter vne bougie qui eſtoit à la fin dit, *mi amor va ſincera*. Ie fus auec luy paſſer par l'eſcuirie, deuant laquelle eſt vne grand' cour, pauée; au milieu de laquelle, eſt vn abbreuoir fort enfoncé où les cheuaux deſcendent par deux chemins baluſtrés de pierre; & entre ces deux chemins il y en a vn autre baluſtré, mais a niueau de la cour, qui fait le tour de cet abbreuoir; pour regarder d'en haut baigner les cheuaux à coſté de ce magnifique abbreuoir eſt vne triple carriere, formée de piliers de bronze tournés, de cinq pied de haut, auec des chaines de fer qui paſſent des vns aux autres, & deux gran-

des colomnes de bronze de 15. ou 20. pieds de haut, pour attacher la bague: à costé de cette carriere est vn grand portique, ou galerie couuerte, formée par 13. arcades & autant de grosses colomnes; contre la muraille de laquelle vis à vis des arcades, sont les Tableaux des plus beaux cheuaux qu'il y a eu en cette cour: l'escuirie est au fond de la cour faite en double potence, qui forme trois allées, dans lesquelles il y a place pour 73. cheuaux d'vn costé & autant à peu pres de l'autre, à cause que c'est le costé du dedans qui tient vn peu moins que l'autre; & il y a deux tres-grands pas d'vn pillier à l'autre; à chascun desquels est vn chandelier de fer qui tourne sur vn pied de cheure: le ratelier est aussi de fer: & les machoires doublées, où reuestues de cuiure: l'allée du milieu est de 12. pans de large, entre de belles colomnes de pierre qui supportent la voute tres delicate & bien faite; contre chacune des colomnes il y a sur vne cartouche de bronze vn cheual de bas relief, aussi de bronze, auec vn robinet qui iette de l'eau, & entre les dites colomnes, & les cheuaux il y a vne petite allée formée par les piliers de bois qui separent les cheuaux, lesquels sont ioints en haut par vne arcade de menuiserie. Quoyque l'Electeur fut hors de la Ville; que sa femme & son fils fussent en Dannemarc; l'escuirie estoit pourtant presque toute pleine, & si lon me dit que les plus beaux cheuaux estoient en vne autre Ville. Ie vis vne Compagnie de Croates du Prince, qui sont bien montez, & gens d'execution à leur mine; deux Officiers l'vn à la teste, l'autre à la queüe, portant des sabres nuds à la main & les autres des arquebuses, ou mousquetons couuerts sous leurs grandes vestes rouges, attachées au col, & des bonnets de mesme estoffe, n'ayant point de colets ny rien au col.

Nouemb. 1663.

Le 2. M. le Mareschal de Requimbert, fauory de l'Ele-

Nouemb. 1663. ẽteur enuoya ſon carroſſe à M. le Duc, auec vn ordre ſigné de ſa main, pour voir toutes les raretez ; & M. fut ſur les neuf heures voir l'eſcurie dont la muraille en dehors dans la rüe eſt peinte d'vne aſſez belle griſaille de la maniere de Polidore deſcrite cy-deuant Ie. commençay par la galerie dont i'ay deſcrit le bas le iour precedent, laquelle a 200 pas de long, & dans l'entrée deux des feneſtres ſont de grands tableaux de tous les ayeuls de l'Electeur, iuſques à Vitichin, grands comme naturel: de cette galerie nous fuſmes dans celles qui ſont ſur les eſcuiries qui ſont pleines, les vnes d'vne infinité de beaux traineaux; on en conta 24. de diuerſes figures d'Animaux, Vaiſſeaux, Rochers, & d'vne infinité de Cheuaux de bois, mais tout au naturel comme ils ont eſté, auec des hommes deſſus, armés de toutes ſortes de belles & diuerſes armes & harnois, les vns plus riches que les autres, & des compagnies entieres de Croates, auec leurs meſmes habits & les viſages du Caualier, au naturel dans d'autes vne infinité de harnois en broderie d'or, de perles, de pierreries, mais fauſſes, hors deux à la Turque; de zade, & de turquoiſes; vne infinité d'armes, d'arquebuſes, piſtolets, eſpées, poignards, armes à la Turque, deux cabinets ronds, où il y a force gobelets d'argent doré dans des bufets en Rochers, des houſſes en broderie, des couuertes de mulet, & tous les habits des maſques, balets, & carouzels: car ils conſeruent toutes choſes, iuſques à la peau des animaux qu'ils ont eüs, & toutes ſortes d'habits, bonnets, tocques, pendans d'eſpées, plumes, aiſles, machines, & toutes choſes generalement, dont ils ſe ſont vne fois ſeruis, que nous laiſſerions perdre, ou qui ſeroient pour les valets de chambre. Ils conſeruent tout, & leur raiſon eſt la peine qu'ils ont d'en faire faire, quand ils en ont beſoin vn autre fois. Ce qui me parut le plus curieux, ſont deux paires d'armes complettes, pour

Richeſſes du Duc de Saxe.

le

le gendarme, & le cheual, de fer à figures de relief, meslées d'autres de cuiure doré parfaitement bien grauées cizelées: enfin il y a trois estages, l'vn sur l'autre de ces choses: apres lesquelles nous entrasmes en bas dans l'escuirie où l'on conta 150. pieces de cheuaux passablement beaux. L'apresdiné l'on fut à l'arsenal qui est vne grande cour quarrée dont les deux costés, & le fond sont trois larges allées, dans lesquelles il y a vne infinité de canons si bien tenus, qu'il semble qu'ils viennent d'estre acheués, on en conta 317. gros, dont les plus gros estoient de 89. liures de bales : outre ceux là il y en auoit vne infinité de demis, & de coulouurines, de fauconneaux, & quantité de tres beaux mortiers, & tout cela dans ces allées, qui ne sont pas sur terre; mais ce sont les voutes des caues qui sont dessous. Au dessus de ces loges de canons sont des galeries hautes, toutes pleines d'armes, tant pour l'infanterie, que pour la caualerie; pour armer à mon aduis 20. ou 25. mille hommes au plus, quoyqu'ils disent, qu'il y en auoit pour 36. mille. De là nous fusmes dans la vieille Ville qui est au delà du pont, qui est pauée de grande pierre, & a des parapets à creneaux de mesme, & a 600. & quelques pas de long; nous fusmes à la maison des chasses, qui est vn grand lieu, où sont tous les attirails necessaires pour la chasse, comme chariots, caleches, toiles, espieux, chiens, & il y a vne assez jolie galerie peinte des diuerses chasses qui ont esté faites: à vn costé de la cour, est le chenil, qui sont sept petites cours, au tour de chacune desquelles est vne petite galerie couuerte, sous laquelle sont des caisses, ou loges pour chaque chien qui y est attaché auec vne chaine; & outre ceux-là qui ne sont que mâstins, les bouchers, & les paysans sont obligés d'en nourrir vn certain nombre: enfin nous fusmes à vn assez grand iardin qu'a le Mareschal hors la Ville de l'autre co-

Nouemb. 1663.

Maisons de Chasse de l'Electeur.

Nouemb. 1663. sté que celuy de la vieille Ville, au milieu duquel est vn assez grand viuier, & plusieurs arbres fruitiers, qu'il me dit (quand ie fus le voir le soir pour prendre ses ordres pour voir l'Electeur) estre tres bons, & d'auoir cueilly 200. oranges tres bonnes, & grosses, sur vn de ses orangers, qui n'auoient rien de different de celles d'Italie; & qu'il y a des Melons de cinq à six liures. Il me dit aussi qu'il y a force bled, vin, & fourrage dans la Saxe; que la venaison, & le gibier y sont en abondance, & que quand ils n'enuoyoient pas leur bled aux Pays bas, vn homme ne sçauroit manger pour quatre sols de pain dans vne sepmaine; tant il est à bon marché, & qu'au plus les perdrix n'y valent que douze sols du pays la piece, & huit sols les becasses: de l'autre costé du chemin de son iardin, ou clos de bois, il a vne petite, mais jolie & mignonne maison de bois seulement; l'Electeur ne luy ayant pas voulu permettre de la faire de pierre, de crainte que ce ne fust vne chose trop forte contre la Ville en cas de guerre; parce que de ce costé il n'y a aucun dehors, & la force n'y consiste qu'en vn tres beau fossé, & à deux gros bastions reuestûs de pierre qui sont aux deux bouts de cette face de Ville, qui est fort petite; mais dont les maisons sont belles, & hautes, les rües larges, & les places aussy, dont la grãde le seroit bien d'auantage si la maison de Ville placée en Isle dedans, n'en retranchoit presque la moitie, dont il est dommage: car cette maison n'a rien de considerable: au retour nous apprismes que M. l'Electeur reuenoit coucher à Dresde.

Le 3. M. de Reuuille Interprete des langues du ieune Prince vint voir M. le Duc, & sur la difficulté qu'il me dit qu'on faisoit en cette Cour de faire lauer auec l'Electeur tout autre que des Princes, nous resolusmes qu'on ne prieroit point Monsieur le Duc à disner auec l'Electeur, & sur les

neuf heures nous fusmes voir dans le Palais les chambres des raretez ramassées par l'Electeur Auguste, ainsi disposées. *Septemb. 1663. Raretez du Cabinet du Duc de Saxe.*

Dans la premiere, qui est contre le degré qui ne sert que de vestibule pour les autres, il n'y a pas grand'chose de remarquable, aussi n'en fait on pas compte; i'y obseruay pourtant, le portrait de Vladislaus Roy de Pologne en l'An 1333. c'estoit vn grand homme pour l'esprit, mais tres petit, pour le corps; ainsi que son portrait fait voir, qui n'a pas 3. pieds de haut: de ce vestibule ou chambre l'on entre dans la premiere, qui se nomme celle des instruments, parce qu'elle est toute remplie de toute sorte de ceux qui sont necessaires pour la Chirurgie, a percer des perles & à tirer l'or, la Menuiserie & autres mecaniques, en bel ordre, bien cõseruez & curieusemẽt faits, auec le portraict de Luther par *Lucas*. La 2. s'appelle celle des vaisseaux à boire, & aiguieres, diuisés en quatre; sçauoir vases de cristal, ou il y en a de toutes sortes, de roche, & d'autres; & entre autres, vne des plus grosses & parfaites boules de cristal de roche, que i'aye veu: les seconds sont d'or, ou d'argent doré, enrichis de pierreries, d'esmail, & de coraux: les troisiesmes sont de coquilles, enchassées; & les quatriesmes d'œufs d'Autruches, noix muscades, vne entre autres taillée en petites figures de bas relief, fort belles & des cocos. La 3. chambre est pleine de Tableaux, mais il n'y en a de bons, que d'*Albert* de *Lucas*, & vn deluge *de Rubens*, qui est fort du goust *des Caraches*: il y a plusieurs cabinets, & cassettes de toutes sortes, d'iuoire, de nacre, d'ebene d'or esmaillé, de cristal, & vn rocher tout de grosses meres perles. La 4. est toute pleine de diuers instruments de Mathematique, & d'vne petite orgue toute de verre de Barcelonne, tous les tuyaux, & la porte du cabinet: il y a des tableaux cylindriques, catoptriques, & autres, & deux niueaux dont ie ne pûs voir l'inuention dans de petits cubes longs, où vne esguille demeure tousiours dresśée perpendiculairement, quelque inclination qu'ait le cube, & pour voir le niueau du plan, il faut que cette esguille responde au milieu, ou centre de la face haute qui est couuerte d'vn verre. La 5. est toute pleine de miroirs, planches de cuiure doré, & graué, & de bas reliefs, comme vne grande table ronde de bois, toute taillée d'vn beau bas relief, vn petit retable d'Autel à trois ordres de gamaeus, d'vn si bel ouurage, que ie l'estime d'aussi grand prix que chose qui soit là, vne infinité de miroirs concaues & conuexes, d'autres ordinaires enrichis d'orfévrerie, & d'autres d'Architecture d'or, ou d'argent, fizelures, & pareils ornements. La 6. est pleine de choses naturelles comme diuers rochers faits de pieces de toutes les mines de la Saxe, de la Boëme, & Hongrie, & construits, comme les mines, auec des figures, qui representent la maniere qu'on y trauaille: plusieurs productions des mines d'argent du pays qui au commencement estoient presque argent tout pur, & comme spongieux; & vne croix fort bien trauaillée, d'vn pied de hauteur, faite d'vne branche naturelle d'argent, qui a vegeté en cette façon sur sa mine ou rocher, auquel elle est attachée, auec quelques petites branches aux pieds, comme ie l'ay mis à la figure: plusieurs petrifications de bois, & diuerses de poissons imprimés sur la pierre, des pierres de foudre d'vne grandeur démesurée, de grands bois de Cerf, passés dans des troncs d'arbres, qui ont crû, & les ont enfermés *Fig. 49.*

Nouemb. 1663. fermés à n'en pouuoir sortir d'vne façon, ny d'autre, & vn esperon de fer passé de mesme au trauers d'vne branche de bois. Vne roche d'émeraude, où il y en a trois, ou quatre brures, grosses comme des oliues, mais taillées en cubes parfaits. Vn des plus parfaits oyseaux, qu'on nomme Roy des oyseaux de Paradis que i'aye veu, d'vn rouge brun, auec les deux petits filets qui sont tournés au bout en limaçon; & vn oiseau dans vne boëtte, qu'ils disent estre le Phœnix conforme à la description de Pline, lequel à le bec aigu, comme vne linotte, ou moineau; mais à proportion de l'oyseau, qui paroist de la grosseur d'vne Pic: il est d'vn jaune, tirant sur le rouge, & a vne Huppe ronde sur la teste, du mesme plumage, que le corps, non pas à grandes plumes, comme les Huppes, quoyque la creste soit aussi grande que les leurs. La 7. chambre est d'automates, horloges, & pieces d'yvoire, faits au tour. Entre autres vn grand Vaisseau, auec toutes les voiles, masts, & cordages, & tous les noms des Ducs de Saxe, dans le debors des costes du Vaisseau, lequel est appuyé sur vn Neptune d'yvoire, auec quatre cheuaux qu'il guide, qui me parut vn parfaitement bel ouurage; plusieurs boules vuidées, les vnes dans les autres, & vne où il y auoit deux ou trois medailles d'yuoire des portraicts des Ducs de Saxe; plusieurs chaines d'yvoire, à double, triple, & quatriple boucle. Vn œuf naturel, dans lequel on attache de chaque costé, vn petit fer de cheual, auec les cloux, qui entrent, & ressortent: vn noyau de cerize, sur lequel il y a 120. testes, grauées; entre vne infinité d'horloges, vne d'or émaillé en forme d'vn monument, sur le haut duquel, est vne figure couchée qui tient vn Sceptre en main, qui marque les heures à vn quadran; qui porte les heures, & les fait rouler: trois horloges à boule, l'vn en tour de cuiure vermeil doré où il y a dix-sept cercles spiraux; les minuttes sont marquées par les diuerses sorties ou ascensions de la boule: il y en a vn autre dans vn coffre, qui par vn miroir, fait paroistre, que la boule remonte, par vn mouuement horizontal, & vn autre qu'elle monte & descend par vn mouuement perpendiculaire; il y a vne infinité d'oyseaux, d'animaux, de figures, de vaisseaux, & autres choses, qui chantent, remuent, & marchent, histoires de la Natiuité, où le Ciel s'ouure, les Anges descendent, les Mages viennent adorer, & tout cela sont horloges, dont la plus curieuse est vne qui marque tous les mouuements Celestes, tant du premier que second mobile, & qu'on estime plus de douze mille escus. Il y a au fond de cette chambre, deux Cerfs comme nature, l'vn fait de paste toute composée de corne Cerf, & l'autre fait de bois, couuert de peau, qui est vn cabinet plein de tous les medicaments, tirés & composées des parties de cét animal. Au sortir de là, nous fusmes voir les animaux, Ours, dont il y en auoit vn blanc, plusieurs Loups seruies, qui sembloient de petits Lyons, ou de gros Chats, des Tigres, des Lyonnes, & vn fort beau Lyon, & deux Singes gros & laids dont l'vn auoit le museau bleu, auec des rayes rouges à costé, & le cul de mesmes couleurs.

Rarctez du Cabinet.

Monsieur Matthieu wachrel, Marchand Hollandois, qui demeuroit à la rüe S. Martin à Paris, auoit tousiours conduit M. par tout.

* Le 4. le Bourgue-maistre amena sur les dix heures le carrosse

carrosse de l'Electeur à M. le Duc, où il entra seul selon la mode de ce pays, ses Gentils-hommes le precedant, à pied auec le Bourgue-maistre; à l'entrée du Palais les trois diuerses sortes de gardes, qui consistét en 300. Dragons, 200. Cheuaux legers, 200. Crauates, 100. Suisses, & 100. Halebardiers, estoient en haye; les vns auoient des fers de halebarde au bout de leurs mousquets, depuis bien auant dans la rüe, iusques à la porte du degré où le Mareschal, de la maison le vint receuoir, auec sa clef d'or à la ceinture. Le grand Mareschal l'attendoit à la porte de la sale, qui entroit à la premiere antichambre, & le conduisit iusques à la troisiéme où l'Electeur l'attendoit au milieu de la chambre, & s'auança pour le receuoir, quand il commença d'entrer dans la chambre. Vn Truchement luy fit les compliments de l'Electeur, auquel M. le Duc respondit, & en suite apres quelque petits entretiens, il prit congé, & se retira à reculon, & le Duc de mesme: puis le grand Mareschal reconduisit M. iusques dans la sale des gardes, & le Mareschal, de la maison iusques au bas du degré, & le Bourgue-maistre iusques au logis. Le Lantgraue de Hesse vint saluer M. à la porte de la sale où il fut obligé d'attendre auec le grand Mareschal, qu'on eust attelé de nouueau le carrosse que les cochers auoient fermé, croyant qu'il disneroit au Palais, ce qui ne se fit pas à cause de la ceremonie de lauer auec l'Electeur. Toute l'apresdinée nous demeurasmes au logis où Manuel le More, m'apporta cét Anagramme *Martinus Luterus* TER MATRIS VVLNVS auec ce distique. Nouemb. 1663.

Et ferro & lingua & calamo fera vipera Luther,
Ecclesiæ matris ter graue vulnus eris.

Le 5. ie fus le matin auec M. wachtel, chez vn Italien qu'on m'auoit dit estre philosophe, mais ce n'estoit qu'vn châtré, peu, ou point sçauant, mais ciuil: de la ie fus chez

Nouemb. 1663. M. Henry-Frisen Conseiller du Conseil priué, tres-honneste ciuil, & fort habille homme, autant que i'ay pûs iuger, dans le peu de temps que i'eus à l'entretenir; il me dit que Borri n'auoit fait voir pendant qu'il auoit esté a Dresde, ny sçauoir, ny experience & qu'àpres auoir souhaité sa protection, & reçeu des effets de son amitie, il s'en estoit plaint & qu'il iugeoit, que c'estoit vn homme tres inconstant, & soupçonneux, comme ie le luy auois depeint & qualifié, il me donna deux addresses pour Prague, l'vne de M. Marcus Marcy, grand Philosophe, & l'autre de M. le Comte de Martinitz, Bourgraue du Royaume de Boëme, dont il me donna aduis par vne lettre qu'il m'escriuit du Conseil où il estoit allé. A midy nous partismes de Dresde en carrosse, & les gens en coche couuert, sans trouuer les gardes en haye à la porte, comme elles y estoient quand nous arriuasmes: nous cheminasmes enuiron deux lieües dans la plaine, laissant l'Elbe à nostre gauche, auec les costaux remplis de vignobles & de maisons qui la bordent, & de grands bois au haut de ces Montagnes, on voit le long de l'Elbe plusieurs petites Villes fort agreables, & deux belles maisons ou chasteaux à vne lieüe l'vn de l'autre qui appartienent à l'Electeur: au bout de deux milles nous commençasmes a monter des Montagnes assez douces iusques à Hisibal, où nous arriuasmes à six heures, quoy qu'on n'y compte que 4. milles: à l'entrée de ce petit bourg, il y a vne Riuiere qu'il falloit passer; & comme il estoit nuit, nous HISIBAL 8. l. fismes allumer des flambeaux, laissasmes aller les carosses, & nous fusmes à pied iusques à l'hostellerie. Le iour precedant i'auois esté l'apresdiné me promener au tour de la Ville par dehors auec M. wachtel: nous vismes dans vn bateau vne grande pierre de marbre qui auoit 22. semelles de long & 8. ou 10. de large, lequel croit en ce païs.

Nous

Nous fusmes aussi voir quelques logis qu'on bastit, qui sont propres & comme les nostres, à la reserue des pœles, dont il y en auoit dans vne chambre deux a costé de la cheminée, comme deux petits cabinets: la Ville neuue dont ie fis le tour, est fort petite, & n'a que quatre gros bastions aux quatre coins, auec de grandissimes courtines par consequent; mais les portes font vne espece de flanc, & le tout est reuestu de pierre de taille.

Le 6. ayant fort mal couché, tous sur le peu de paille qu'on put trouuer pour M.& pour moy; & ayant mangé des prouisions que nous auions portées, nous partismes à cinq heures du matin, & commençasmes à monter les Montagnes de Boëme, pleines de pierre, & de sapins pendant quatre heures; puis nous descendismes vn peu; & en suite auec beaucoup de froid, d'vne forte bize, de la pluye & de la gresle, nous continuasmes à monter & descendre iusques à deux heures & demy apres midy, que nous arriuasmes à vn plus meschant gite que celuy que nous auions laissé, n'ayant fait pendant neuf heures que quatre milles pour arriuer à Abresik petit village situé dans les montagnes où nous ne trouuasmes rien à manger, que ce que nous auions apporté, & point de lits que de la paille, sur laquelle il fallut coucher, comme le iour precedent, dans vne petite chambre haute. ABRESIK 8. l.

Le 7. A huit heures nous partismes & continuasmes, comme le iour precedent, à passer les Montagnes vn peu moins sauuages, & plus cultiuées iusques à dix heures & demy, que nous arriuasmes dans la plaine de Boëme, laissant l'Elbe à nostre gauche, & la Ville d'Ausic, qui y ioints; à midy & demy, ayant fait 2. milles & demy, nous nous arrestasmes à vn petit village nommé Iesouait pour diner d'vn poulet que nous auions apporté, d'vne aumelette & du

Nouemb. 1663. ris, & à deux heures nous en repartiſmes & arriuaſmes à quatre heures a Boudin où nous guéaſmes la Riuiere de Gée, qui eſtoit ſi eſpanduë, dans les terres ; & les chemins ſi mauuais, que nous fuſmes demy heure à trauerſer trois endroits, où l'eau venoit iuſques ſur les ſieges du carroſſe, & de là nous fiſmes encor deux milles pour

VELBERN 12. l. arriuer à huit heures a Velbern petite Ville, toute ruinée & bruſlée par des femmes gagnées du Turc, de peur qu'on ne les fit mourir, où a peine puſmes nous trouuer à loger, n'y ayant dans le grand logis où nous demeuraſmes, qu'vn pœle commun pour tout le monde, à rais de chauſſée dans vne chambre faite d'arbres mis les vns ſur les autres : ie me trouuay fort fatigué de cette iournée, où nous auions eſté en carroſſe douze heures pour faire ſix milles.

Le 8. nous partiſmes à ſept heures trois quarts ſi fort incommodés des mauuais gites, & grandes traites, qui furent ſemblables iuſques à Prague, où nous n'arriuaſmes qu'entre quatre & cinq, quoyqu'il n'y euſt que 3. milles d'Allemagne : mais le chemin eſtoit tres mauuais, tant à cauſe du païs qui eſt tout haut & bas, que par le temps pluuieux, & neigeux, qui auoit humecté les terres doù les cheuaux ſortoient à peine: abordant à vn quart de lieüe de la Ville nous laiſſaſmes faire le tour d'vne montagne au carroſſe, à cauſe de l'eau qu'il faut paſſer, & nous la deſcendiſmes par vn chemin aſſez rude & droit : la plus part des pierres ſont eſpeces de marbre; pourtant il ne doit pas eſtre bon, puis qu'il

PRAGVE à la Licorne d'or 6. l. n'y en a pas d'employé aux baſtiments de Prague : elle eſt ſituée d'vn coſté, ſur vne Montagne, fort aprochant de Lyon, & de l'autre dans le plat païs, qui eſt pourtant enfermé par d'autres Montagnes qui ſont de l'autre coſté de la Riuiere de Meulda, laquelle paſſe entre ces aſſez hautes Montagnes, & diuiſe Prague en deux Villes qui ſont iointes,

par

par vn aſſez long pont qui à 13. grands pas de large & 680. pas de long : le palais de l'Empereur eſt ſur le haut de la Montagne qui fait vn aſſez bel aſpect : les ruës en ſont larges , & fort crottées, & il y a quelques beaux logis, deuant leſquels nous paſſaſmes en allant a l'hoſtelerie de la Licorne: ces logis ſont à l'Italienne auec des feneſtres ornées d'Architecture , principalement celuy du Valſtein qui eſt à l'entrée , & tient vn fort grand eſpace. *Nouemb. 1663.*

Le 9. ie fus voir noſtre marchand M. Michel Giambelli, qui me parut fort honeſte homme : il demeuroit a l'extremité de la nouuelle Ville, ſi bien que pour y aller ie paſſay ſur le pont; i'entray dans la vielle Ville, à lentrée de laquelle, eſt le College & l'Egliſe des Ieſuites dont l'Architecture par dehors me parut fort belle : il y auoit 13. figures grandes comme nature ſur le portail, faites d'vne pierre qui paroit bronze. Ie paſſay deuant la place où eſt l'hotel de Ville, qui n'eſt remarquable que par vn horloge de diuers mouuements comme celuy de S. Iean de Lyon: dans la place il y a vne grande colomne de pierre, auec vne ſtatue de la Vierge, de bronze doré, & quatre Anges tenant quatre Demons afferrés aux quatre coins ; & aſſez proche vn grand baſſin de fontaine, à douze faces , qui eſt ruinée, d'vne pierre rouge qui de loin paroit porphire & de proche n'eſt pas ſeulement vn raiſonnable marbre; les 12. ſignes ſont graués au tour, & il y a vne figure au milieu, eſleuée ſur vn pied d'eſtal : i'entray dans le marché des Iuifs, auſſi eſtois-ie conduit par vn Iuif & de là dans celuy de la pelleterie, qui tous deux ne ſont que miſeres comme preſque toute la Ville paroit eſtre : ie vis deux carroſſes de Dames , à ſix cheuaux , leſquelles eſtoient veſtuës à la Françoiſe, à la reſerue qu'elles ſont fort deſcouuertes ſur les eſpaules: les femmes portent des bonnets fourrez à la Grecque, & des man-

teaux ſur leurs eſpaules, longs comme ceux des hommes, à grand colets, les vns de ſatin doublés de taffetas, & des iuppes de meſme qu'elles trouſſent fort haut, de peur des crottes, & celles du peuple ont la teſte bandée d'vne toile aſſez large : les Iuifues en ont qui leurs entourent le col, & les font paroiſtre des coqs en paſte; elles portent auſſi des iuſte-au-corps noirs, dont la manche eſt ouuerte, comme le pourpoint des hommes. L'apreſdiné ayant fait marché à 134. eſcus pour vn carroſſe & chariot iuſques à Francfort, i'allay auec le cocher chez luy pour les voir, il me ramena dans ſon carroſſe, & ie paſſay chez le Medecin Marcus Marcy à qui M. Friſen m'auoit addreſſé, ie le trouuay au lit malade de la goute, & âgé de 80. & tant d'années, qui fut cauſe que ie fis mon compliment court, & il me remit à vn autre temps.

Le 10. ie fus au Chaſteau voir M. le Comte de Martinitz, Bourgraue de Prague, & de toute la Boëme, qui auoit pris medecine, & qui d'abord enuoya prier M. le Duc à diſner pour le iour ſuiuant par ſon Secretaire : il me mena dans l'Egliſe du Chaſteau, qui n'eſt plus que le chœur, le reſte ayant eſté bruſlé : dans cette Egliſe eſt le Tombeau de Maximilian ſecond, de Ferdinand, & de ſa femme; tous trois ſur vn meſme monument. Ie vis l'endroit où l'on ietta les trois Officiers de l'Empereur d'vne feneſtre, qui pourtant ne ſe firent aucun mal, quoy que la cheute en fut tres-haute. De là ie contemplay la Ville, qui ſemble extrémement à Lyon, & ie ne ſçaurois dire laquelle eſt la plus grande, & ſi c'eſt Prague, ce n'eſt pas de beaucoup, & Lyon eſt beaucoup plus aggreable ; la maiſon de Colorede qui eſt au pied de la Montagne où eſt le Palais, eſt vne de celles, qui a le plus d'apparence. Les places & les ruës ſont aſſez belles, mais elles ſont ſi ſales, & les boutiques des Marchands

ſi

si gueuses, que la Ville n'en paroit pas agreable. L'apresdiné M. le Bourgraue enuoya vn carrosse de velours tout doré à six cheuaux à M. le Duc, pour le mener au Palais où nous vismes cette grande multitude de chambres, & vne grandissime sale de Comedie, soustenuë par le milieu d'vn rang de colomnes de plastre, en façon de marbre; deux ou trois cabinets, petits, pleins de tableaux; deux longues galeries, & vne tres-grande sale, qui en sont toutes pleines de ceux de *Titian*, *Raphaël*, *Georgeon*, *Tintoret*, *Paul Verones*, *Bassan*, & d'vne infinité d'autres fort beaux, que le dernier Archiduc a apportés de Flandre, de la despoüille d'Angleterre: de là M. passa dans l'escuirie où il y auoit 60. pieces de cheuaux de main assez beaux. *Nouemb. 1663.*

✱ Le 11. M. le Bourgraue enuoya son carrosse auec vn Gentil-homme à M. le Duc, qui alla oüir la Messe aux Iesuistes, qui sont à la vieille Ville proche le pont, où ils font vn des plus grands Colleges de leur Ordre, que l'Empereur Ferdinand a fondé pour 200. Iesuistes: d'vn Beluedere qu'ils ont, nous vismes parfaitement bien toute la Ville, mieux que d'aucun endroit, que ie reconnus estre asseurement plus petite que Lyon, mais de fort peu: de là nous fusmes disner chez M. le Bourgraue qui vint receuoir M. au milieu du degré, & luy ayant fait toute sorte d'honneurs, mesme de n'auoir pas voulu lauer auec luy, mais auec moy, dans vn autre bassin. Il luy fit vn superbe disné où il y auoit Madame sa femme, de la maison de Dietristein, laquelle M. le Duc surprit en la saluant à la Françoise contre la coustume du païs, deux de ses filles, vne mariée au Comte de werbena qui y estoit aussi, & l'autre fille ressemblant au possible à Madame d'Orleans: toutes ces Dames estoient vestuës à la Françoise assez bien pour le païs: M. le Comte Grauewerme, fils d'vne sœur du Bourgraue auec Madame

Nouemb. 1663. sa femme qui parle bien François, & les autres Latin & Italien, & M. le Comte de Steramberg des Païs bas, & M. Iulius Albert Froncol-whratt: aprés diner on fit danser vne petite fille de M. âgée de cinq ans, la plus gentille qu'on puisse voir, & vn page, qui dansa diuerses danses, auec des violons assez bons: puis il donna la Musique auec les orgues, & des voix, tandis qu'il joüoit aux Eschets, auec M. le Duc. Pendant tout le disné il me fit l'honneur de m'entretenir de toutes les reuoltes de Boëme, & de mille autres choses d'Estat & de Politique, dont il est grand Maistre, comme ses emplois le tesmoignent; qui ne le rendent pas plus considerable que sa courtoisie, & son sçauoir. M. le Comte Zwerbi son neueu pria M. le Duc d'aller souper chez luy, ce qu'il ne luy pût refuser, & nous y fusmes fort bien receus; la Maistresse du logis, & Madame la Comtesse de Swerbena & moy parlasmes fort des esprits, & des sorciers; & M. le Comte de Steramberg me dit en suite vne chose merueilleuse qui est d'auoir veu rendre par la bouche, à vn Sergent de l'armée Françoise des fers de cheual.

Le 12. l'on m'apporta de la part de M. le Bourg-graue, vn fort beau ieu d'Eschets, auec le tablier & vn liure; le tout pour M. le Duc, & vn liure pour moy, semblable à celuy de M. de la composition d'vn Iesuiste. L'apresdiné M le Comte Swerbena mena son carrosse à six cheuaux à M. le Duc, & luy fit compagnie, auec M. de Colwrat, pour aller voir la maison du feu Duc de Frisland, dit walstein, où il y a vne fort belle sale à l'Italienne, vne parfaitement belle loge, vn grand iardin, où il y a des grottes, & murailles d'vne simple mais tres-belle Rocaille, faite de tronsons de bois, & de canaux de terre, reuestus d'vn simple mortier: il y a aussi vn manege couuert au fonds du iardin, mais le plus beau du logis est l'escuirie pour 36. cheuaux, separée par

de beaux piliers de marbre rouge, auec leurs pieds d'estal, base, & chapiteaux, éloignés de six semelles, l'vn de l'autre : les creches faites en coquilles ou bassins ronds, goderonnez du mesme marbre, enfoncés dans des niches, de plastre ornées d'Architecture & de petits rateliers de cuiure à chacun, le tout fort proprement. Au retour M. le Bourgraue vint voir M. le Duc, auec lequel il demeura assez long-temps, & luy dit beaucoup de belles choses de l'Empereur, de sa chasteté, de sa prudence, assiduité aux Conseils, diligence, & exactitude à escrire de sa propre main aux Ministres des affaires les plus delicates, de sa hardiesse, de sa passion pour la chasse, du peu de conte qu'il fait des aduis que le Prince de Porcia luy fait donner, de ne se pas tant hasarder, de la jolie response qu'il fit au feu Empereur quand il le voulut faire foüetter, arrachant les verges des mains de son Precepteur, & les offrant à l'Empereur, luy disant, *qu'il ny auoit que luy qui eut pouuoir de toucher vn de la Maison d'Austriche*; de la response qu'il fit aux Teutons qui disoient estre fondés au contraire de ceux de Malte, eux pour faire la guerre par terre, & les Maltois par mer. *La difference n'est pas en cela*, (dit-il) *mais bien qu'ils sont braues sur l'eau, & vous autres en vin*; & de mesme il respondit aux Cheualiers de Malte, qui disoient de ne faire que trois vœux. *Vous en faites vn quatriesme de n'obseruer pas vn des trois.* Il nous dit aussi qu'il estoit, & bon Musicien & bon Poëte Italien, possedant cette langue en perfection : quand il fut retiré, M. le Duc alla luy dire adieu, & à Madame sa femme, & receut de nouueaux témoignages d'amour, & de respect Il nous montra des lettres de l'Empereur de sa propre main, & en chifre, vint receuoir M. au bas de son degré, & le vit partir auant que remonter, puis luy enuoia vne cantine de toute sorte de vins.

Nouemb. 1663.

Responces galantes de l'Empereur.

Noucmb. 1663. Le 13. ie fus le matin faire compliment de la part de M. à M. le Bourgraue que ie trouuay à l'Eglise où il me fit mille protestations d'amitié en mon particulier, & m'ordonna si tost que ie serois arriué chez moy, de le luy faire sçauoir: puis donna ordre qu'on fit passer le carrosse, qui me ramena, au milieu des trouppes qui alloient faire montre. Il y en a 12. mille dans tout le Royaume, mais seulement 4500. où 600. dans Prague, tous ieunes gens bien-faits forts, & vigoureux, & fort bien vestus, lesquels on discipline tous les iours, & leur fait-on faire trois fois la semaine l'exercice. A vne heure apres midy nous partismes, M. en carrosse, & ses gents en chariot couuert de cuir, qu'ils doiuent mener iusques à Francfort, passant par Nuremberg & Bamberg & seiournant trois iours entiers en ces 2. lieux, moyennant 136. escus. A vne demi-mille nous vismes sur la montagne blanche le lieu où se donna la bataille, que l'Empereur Ferdinand II. gaigna contre le Palatin, esleu Roy de Boëme. Nous ne pusmes rien voir que les mauuais chemins boüeux, à cause du grand & froid broüillard, qui geloit tous les buissons, où nostre Cocher prit de la glace, & s'en frotta les mains pour se garantir des grandes incommodités du froid durant l'hyuer, à cause que c'estoit la premiere glace qu'il auoit veüe, ce qui est la croyance du païs, à ce qu'il dit. Nous arriuasmes sur les six heures & demy à Lodenits, esloigné de deux milles & demy, & logeasmes dans vn grand poile bas basti d'arbres posés en long, l'vn sur l'autre où la femme, & les enfans estoient. *LODENITS.*

Le 14. nous partismes à sept heures, & à vn mille de chemin, nous passasmes dans vn bac en deux fois la petite riuiere de Beraun au deuant de la petite Ville qui en porte le nom, laquelle comme toutes celles de la Boëme est fort ruinée: nos gens s'y arresterent pour acheter vn dinde,

&

& y boire du brandeuin ; & à vn quart de mille de là nous passasmes proche d'vne maison de chasse de l'Empereur, qui paroit assez iolie & dont le parc est fait de bois, qui en Allemand se nomme Kaisers : & trois quart de mille plus loin nous dinasmes à Siz dans vne assez propre hostellerie, où il y auoit vne fille qui faisoit le pain, qui auoit les traits du visage, & la taille parfaitement belle : nonobstant la misere du pays nous y trouuasmes de bonnes oyes grasses, poulets, pigeons, potages, mais point de beurre, n'y ayant pas des Vaches dans le pays. L'apresdiné nous fismes encore deux milles, & passant comme le matin dans des chemins assez rompus, & boüeux & vn pays inegal, tantost plain, tantost sur de petits monts, nous arriuasmes à cinq heures & demy Zerwitz où nous eusmes vn poile en haut fort bon, & propre, mais de mesme fabrique d'arbre : la Gergeau entrant dans le pœle se cogna rudement la teste contre le haut de la porte dont il se sentit fort mal, & ie luy fis boire du sang de la creste d'vn coq dont il se trouuâ bien.

Noucmb. 1663.

ZERWITZ.

Voyez les secrets.

Le 15. Nous partismes à six heures & demy & arriuasmes sur les 9. heures à vne maison où il y auoit tout proche des forges, que nous fusmes voir : puis nous dinasmes en cette maison que l'Empereur à fait bastir pour la commodité des passants & en partismes à deux heures & demy & arriuasmes sur les cinq heures à la petite Ville de Pilsen, ayant fait quatre milles en tout le iour, dedans, ou à costé des bois de pins, sapins, & bouleaux, où pourtant on trouue assez de petits villages & villes, mais fort ruïnées. Il y auoit foire à Pilsen & il y â aussi garnison dont les soldats estoient en haye à la porte quand nous entrasmes : nous logeasmes à l'Aigle d'or, au coin de la place, où nous ne fusmes pas mieux couchés qu'à l'ordinaire sur de la paille, mise dans le milieu de la chambre, & vn méchant lit de

PILSEN à l'Aigle d'or.

Nouemb. plume par dessus.

1663. Le 16. ie fus au matin dans l'Eglise, qui estoit vis à vis du logis assez iolie, auec de grands Autels dorés à chaque pilier: ie passay par la place où l'on défaisoit les boutiques: nous partismes à dix heures, & arriuasmes à cinq heures à Kladra, n'ayant fait que trois milles: il fit vn tres grand frimat qui candissoit les arbres, & les plantes. Le pays estoit assez bien peuplé de villages, & il y a force bois de pins, & sapins: nous logeasmes au Cygne dans la place de cette tres petite Ville, qui est dans vn fond à vne portée de mousquet d'vn Conuent de Benedictins, situé au haut du mont. Nous fusmes dans vne chambre haute, proprement lambrisée.

KLADRA au Cygne d'or.

Le 17. nous partismes à huit heures & eusmes vn tres grand frimat iusques à dix heures, qui nous empescha de voir autre chose du païs que les grands bois, de pins & sapins, par où nous passasmes & arriuasmes, à deux heures a Had, petit village où nous dinasmes, ayant fait deux milles, & nous en fismes deux autres iusques à Hicelsdorf, petit village au pied d'vne montagne assez haute, rude, & pleine de pins que nous trauersasmes, auec l'aide des Bœufs, elle a enuiron vne lieüe de montée & de descente: vn peu auant que la monter, le carrosse versa, mais si doucement que personne n'en fut incommodé: nous fusmes dans vn assez grand cabaret dont le poile d'en haut estoit creué & l'on n'y pouuoit demeurer à cause de l'à fumée; ce qui m'obligea de coucher au poile bas auec les valets, qui estoit plein de la fumée des esclats de sapin dont ils se seruent, au lieu de chandeles, où ie fus si incommodé de la respiration, que nonobstant que ie laissasse la porte & vne fenestre ouuerte, ie ne peus dormir que trois heures sur vn meschant lit de plume, mis sur vn banc auec de la paille dessous: il auoit

HICELSDORF 8.l.

fait

fait beau soleil toute l'apresdinée. *Nouemb. 1663.*

Le 18. nous partismes à sept heures, il fit fort beau tout le long du iour, nous laissasmes à la gauche en partant le Chasteau de Franberg sur le haut de la montagne; & dans vne heure de chemin apres auoir passé encor quelques bois, nous fusmes sur les confins de Boëme, & du Palatinat de Bauiere, qu'vn tres petit ruisseau separe: & sur le haut d'vne petite montagne il y a les vestiges d'vn Fort que l'Empereur y auoit iustement sur les confins; & assez proche vn autre sur vne pareille montagne au de la d'vne petite plaine ou vallon, où Mansfelt auoit placé son artillerie. Nous fismes toute la matinée iusques à vne heure deux milles & demy, par grande quantité de bois de pins & sapins, pour arriuer à Fodras, petite Ville de Bauiere où nous dinasmes dans vne hostelerie où l hoste faisoit des draps de laine: au milieu de la place ou grande ruë qui fait toute la Ville, est vn fort beau Chasteau qui est au dehors d'icelle, qui appartient aussi bien que la Ville au Duc de Soultzbach: là les Catholiques, & les Lutheriens se seruent d'vne mesme Eglise à diuerses heures. L'apresdiné à trois heures nous en partismes, & arriuasmes à cinq heures à witchao petit village où il y auoit vne assez bonne hostellerie: nous trouuasmes le païs de Bauiere moins rude, & plus beau que la Boëme; mais non pas meilleur; car les terres de la Boëme, sont si grasses, qu'il y croit beaucoup de bled & de bois; & autant qu'vn homme en peut porter ne couste que seize sols: & ce qui cousteroit deux sols à Paris de pain, n'y vaut pas quatre deniers: la couchée fut à vn peile haut sur paille, plumes, & draps. *FODRAS* *VVITCHAO*

Le 19. nous partismes à six heures & fismes trois milles iusques à la petite Ville de Hirchaou où nous dinasmes mal à l'Ours: en chemin nous passasmes la Riniere de Nop,

Nouemb. 1665. proche Chintiten qui est assez iolie, & l'on la passe sur vn pont fait de troncs d'arbres de sapins dont nous trouuasmes presque tout le long du iour des bois que nous trauersasmes ou costoyames, par de petites montagnes douces, qui sont aussi fort bien cultiuées; aux enuirons de Hirchaou il y a grande quantité d'estangs qui tombent les vns dans les autres, parce que le païs est vn fond. Nous arriuasmes à cinq heures & demy à Ambac, ayant fait vne mille & demy depuis diné: il estoit nuict, & les portes estoient fermées, mais il n'y auoit qu'vne fille qui la gardast: ie couchay dans vn lit auec mon fils, & tout nostre monde coucha sur la plaine.

AMBAC 9. l.

Le 20. nous ne partismes qu'à huit heures & nous fusmes iusques à deux heures à faire deux milles & demy qu'il y a iusques à warsmanhof, à cause du mauuais temps, & du tres mauuais chemin, dans des vallons pleins de pierres, d'eau & de boüe, où nous versasmes sans aucun mal: & parce qu'il estoit trop tard pour en partir apres le diner, qui fut tres mauuais, aussi bien que le souper où ie fus contrains de faire des œufs a l'Espagnole, nous couchasmes en ce meschant village. Le matin à vne lieüe de chemin, nous passasmes au pied de Soulsbach, qui est basty sur le haut d'vne roche, & qui paroit de loin plus qu'il n'est, parce qu'il est bien blanchy par dehors: ce n'est qu'vn assez petit Chasteau, quarré auec quatre tours rondes, appartenant au Prince de ce Nom.

VVARSMANHOF 5. l.

Le 21. ayant esté fort mal couchez nous partismes à cinq heures du matin, & en trois heures nous ne fismes qu'vne mille par vn tres mauuais chemin dans les eaux, entre les montagnes, & arriuasmes à Hirsprug petite Ville, tres iolie & bien bastie de bonnes pierres, appartenante à M^rs. de Nuremberg. Là nous fusmes hors des montagnes & des mauuais

mauuais chemins ; & en deux heures ou enuiron nous fismes deux autres milles, & arriuasmes à Laouf, autre iolie petite Ville où nous dinasmes fort bien & proprement auec du meilleur pain de l'Allemagne: là cõme en la precedãte les Bourgeois font meschante garde, & il y en auoit aux portes quatre à l'vne & cinq à l'autre quand nous passions : icy les femmes commencent d'auoir sur leur testes des coiffures rondes comme des turbans faits de fourrures : nous en vismes plusieurs à vn enterrement qui s'y faisoit où l'on portoit des torches esteintes qui sont de grands bastons, couuers d'vne estoffe rouge; les Prestres y portent le surpelis, le bonnet, ou tocque à la main, & de grandes fraises goderonnées & empesées : les femmes en portent de mesme auec des mantelets plissés & des iuspes aussi plissées ; il n'y a ny lumiere ny eau beniste en ces ceremonies : & les cimetieres sont hors la Ville. L'apresdiné nous continuasmes nostre chemin & fismes les deux milles restantes iusques à Nuremberg par vne grande forest de sapin que M^rs. de Nuremberg, ont autrefois achetée du Marquis de Brandebourg qui ne leur permet pas d'y tuer le moindre gibier : nous y arriuasmes à quatre heures: elle est située dans la plaine auec vne Riuiere qui passe au milieu de la Ville où elle fait quelques Isles, le tout sans quay : on y entre par vne grandissime demy-lune: derriere laquelle est vn long faux-bourg où il y a peu de maisons : puis on trouue les murailles de la Ville fort hautes & de bonne pierre de taille, auec de grandissimes & profonds fossez, reuetûs de pierre, sans autre fortification. Nous trauersasmes beaucoup de la Ville, auant que d'arriuer à l'hostelerie de l'Oye d'or où nous logeasmes assez proche de la grande place de la grande Eglise, & de l'hostel de Ville, deuant lequel nous passasmes qui est vn grand corps de logis long auec trois grands portaux, d'vn Ordre Dorique

Nouemb. 1663.

NVREMBERG à l'Oye d'or 10. l.

Nouemb. rique, ſur chacun deſquels il y a deux eſtages de 36. feneſtres, chacune ornée de leur Architecture, & frontons. La Ville eſt libre, & gouuernée par 36. Patrices qui ſont perpetuels dont le plus ancien qui loge au Chaſteau, lieu eſleué au milieu de la Ville, a la principale authorité, nonobſtant que chaque mois on crée deux de ces 36. pour Bourgue-meſtres. Quand il en meurt vn de ces 36. on n'en peut créer aucun en ſa place, qui ne ſoit de Maiſon patricienne, qui ſont Nobles & ſans aucun meſlange ny commerce auec la Bourgeoiſie. Leur territoire peut auoir 24. lieuës de France de circuit, dans lequel il y a pluſieurs petites Villes, & vne infinité de Villages, Bourgs, & Chaſteaux, par pluſieurs deſquels nous paſſaſmes. Il s'y fait vne infinité d'ouurages curieux, comme pieces de tour, ouurages d'orfévrerie, petites figures d'albaſtre, & de plaſtre : il y auoit vne Nopce à noſtre logis : car c'eſt la mode du pays de les faire dans les hoſtelleries, c'eſt à dire le feſtin, & de s'en aller le ſoir : à cauſe de la guerre du Turc l'on ne permettoit de les faire que pendant deux iours, & c'eſtoit le dernier, ſi bien que nous viſmes ſur les ſept heures ſortir l'Eſpoux & l'Eſpouſée, coiffés chacun auec des bonnets incarnats, tout couuerts de broderie, & papillettes d'or & d'argent : ils ſe mirent dans vn carroſſe eſclairé par vne meſchante torche, & par pluſieurs lanternes que des ſeruantes portoient.

1663.

Nopce à Nuremberg.

Le 22. on m'apporta pluſieurs babioles, qui ne valoient rien, ie fus auec noſtre hoſte à la grande Egliſe qui eſt bien tenuë & pleine d'vne infinité de ſieges à la mode des Lutheriens; dans le chœur il y a vn grand Crucifix, de la main *d'Alberture*, parfaitement beau à mon aduis, ſur la teſte duquel, il y a deux ans qu'vne eſtoile d'oripeau qui eſtoit attachée à la voute de l'Egliſe eſtant tombée, & s'eſtant iu-

ſtement

ſtement placée entre le titre de la Croix, & la teſte du Crucifix, on ne l'en a point voulu oſter : là derriere eſt vn fort beau Tombeau de bronze, à mon aduis du deſſein d'*Albert Dure* qui eſtoit de cette Ville, lequel eſt le Tombeau de ſaint Sebaldus, fils du Roy de Dannemarc, qui me plût extremement : c'eſt vne Architecture delicate de bronze, auec force figures feſtons & colomnes fort deſliées ; au milieu duquel eſt le monument couuert d'vne chaſſe de bois : dans cette Egliſe, il y a pluſieurs tableaux, dudit *Albert*, & vne Reſurrection, qui eſt plus belle que de luy, que ie iugeay de *Parme* : de là ie paſſay par l'hoſtel de Ville, dans la grande Sale duquel i'entray ; elle à 40 pas de long, & 14. de large : au deſſus du lambry il y a vne grandiſſime frize, du deſſein d'*Albert*, qui eſt fort belle, d'vn triomphe Imperial, mais myſtique. L'apreſdiné nous fuſmes auec M. en carroſſe à l'hoſtel de Ville où il y a pluſieurs belles chambres dont les planchers plat-fonds & portes, ſont de tres-belle menu-ſerie, & Architecture : il y a pluſieurs beaux tableaux d'*Albert* ; entre autres vn Adam, & Eue, grands comme nature, & deux en façon de portes d'Autel, à chacun deſquels ſont deux Euangeliſtes, qu'ils diſent n'eſtre que copies, & que le Duc de Bauiere, à qui ils les preſterent, en a retenu les originaux : ſi cela eſt ce ſont les plus belles copies que i'aye iamais veües ; mais ie les crois pluſtoſt de *Raphaël* que *d'Albert Dure*. Dans la chambre du Conſeil il y a vn ornement de porte d'vn relief de bois, ouurage merueilleux dudit *Albert*. Cét Hoſtel de Ville n'eſt pas acheué ; quand il le ſera, ie l'eſtimeray plus beau, que celuy d'Amſtredam. De là nous fuſmes à la grande Egliſe, où i'admiray encore d'auantage le beau trauail de bronze du tombeau de S Sebaldus où il y a des figures d'Apoſtres, qui vont du pair auec l'antique. Nous paſſaſmes par la grand' place du marché où

Nouemb. 1663.

Nouemb. 1663. il y a quelques belles maisons, mal peintes, & vne assez grande Eglise à vn costé; mais le plus beau est vne fort belle & grande fontaine, auec force Statues de pierre; le tout entouré d'vn fort beau balustre de fer, fort haut & bien trauaillé. De là nous fusmes à deux autres Eglises, ou il n'y auoit rien de remarquable; puis chez vn excellent ouurier qui a fait.

Carrosse nouueau. Vn carrosse pour le Roy de Dannemarc, lequel auance, recule, & tourne sans cheuaux par tout, & fait 3000. pas geometriques en vne heure, seulement par des manivelles, que tournent deux enfants, qui sont dans le corps du carrosse, qui font tourner les roües de derriere, & celuy qui est dedans, tient vn baston, qui fait tourner le deuant du carrosse, ou sont attachées les deux petites roües, pour braquer à l'endroit qu'il veut. Il auoit vne pompe, qui iettoit grande abondance d'eau; de petits canons d'vn pied de long, qui portent 500. pas: il trauailloit à vne galanterie pour M. le Dauphin, d'vne escarmouche de Caualerie, contre vn bataillon d'Infanterie, qui doiuent marcher, & tirer par ressort.

Le 23. ie fus chercher des liures: l'apresdiné M. fut à l'Arsenac dans lequel il y a cinq grand magazins, tous remplis d'armes, & de Canons, & de plusieurs sortes d'orgues. Il peut y auoir pour armer 15. mille hommes d'armes fort bien, & proprement tenuës; de Canons il y en a, quelques deux ou trois cents pieces, mais beaucoup de petits; dans vne cour, il y en a deux extraoirdinairement gros, qui portent 400. mais on ne s'en sert pas, & ie croy qu'on ne les a pas mesme esprouués, ils sont hors de leurs affuts, & il y a de gros boulets de pierre pour les charger, pour lesquels il ne faut que 50. liures de poudre: il y a vn extremement grand Espadon, qu'on dit estre d'vn Geant dont l'on montre tout ioignant, vne des Costes. De là nous fusmes à vn petit cabinet de celuy qui gouuerne l'Arsenal, dans lequel il y a vne infinité de petits modeles, tant des choses de l'Artillerie & fortifications, que des Mecaniques, & Mathematiques: au sortir nous fusmes chez vn Bourgeois curieux en armes, nommé Viatis, qui a vne chambre toute pleine

d'arquebuses, pistolets, espées, poignards, & autres de toute sorte de pays & de nations anciennes & modernes; i'y esprouuay la force de ma pierre d'ayman, qui porta 76. fois son poids : de là nous fusmes à la Biblioteque du Magistrat qui est assez grande, composée de quatre galeries, auec des armoires des deux costez, & vn armoire double, au milieu des galeries, qui les diuise chacune en deux. Ie ne crois pas qu'il y ait plus de douze ou quinze mille volumes, reliez à l'antique; au lieu d'vne bande de soye, ou de drap, pour rendre les liures d'égale hauteur, il y a vne bande de ménuiserie, qui se hausse. Ie me trouuay assez mal la nuict d'vn accez de fiévre qui me fit resoudre à me purger. *Nouemb. 1663.*

Le 24. ie pris de l'antimoine dont i'ay diuerses preparations que i'ay voulu reseruer pour vn autre lieu.

✱ Le 25. ie ne me trouuay pas en estat d'aller à la Messe auec M. qui fut aussi voir le Chasteau. Ie demeuray tout le iour au logis. L'apresdiné vn nommé le Roy, de Lyon, arriua par le courrier de S. Gal.

Le 26. L'apresdiné nous fusmes ensemble au Chasteau basti sur vne roche : c'est bien vn ancien bastiment Romain, mais ie ne sçay si c'est vn ouurage de Neron comme l'on le dit, & que mesme le nom de Nuremberg en vient : parce qu'ils disent vne chose bien plus absurde, & qu'ils asseurent pourtant qu'vn sorcier qu'on vouloit arrester dans ce Chasteau trauersa à Cheual le fossé, qui a plus de vingt toises de large, & plus de quinze de profond, & pour authoriser le conte, ils montrent dans des pierres du parapet de la terrasse du Chasteau, des empreintes des fers de Cheual mal faites, & dont trois sont de front, comme si le Cheual eust eu trois pieds : la Ville qui est au pied du Chasteau paroit assez petite, elle a autour de ses murs plusieurs grosses Tours, mais trois entre autres qui sont de bonnes forteresses, & vne

Nouemb. 1663. petite riuiere qui n'eſt pas nauigable, paſſe par le milieu où elle fait quelques iſles ; mais il n'y a aucun quay.

Le 27. Ie garday tout le iour la chambre.

Le 28. nous partiſmes à huit heures & demy de Nuremberg, & M. emmena auec luy le fils de ſon hoſte, nommé Vuolf Negelein : nous arriuaſmes à midy à Faitſprun, eſloigné de deux milles d'Allemagne : le pays eſtoit aſſez beau & plat, mais le broüillard aſſez grand ; en ſortant de la Ville, on paſſe par vne longue ſuite de maiſons de plaiſance des habitans, & deuant le Cimetiere où il y a force iolis monuments, auec des inſcriptions de bronze. Apreſdiné nous fiſmes encore autres deux milles, & arriuaſmes à nuit cloſe à Embſcheriguen, Ville petite où nous fuſmes aſſez bien, tant pour le coucher, que pour la chere. Nous trouuaſmes des fraizes par les chemins dont nous mangeaſmes, & qui eſtoient tres bonnes. Nous paſſaſmes tout le long de l'apreſdinée par des bois, & par de tres mauuais chemins, d'où les cheuaux auoient peine de nous tirer, la terre eſtant extremement graſſe.

EMBS-CHERI-GVEN.

Le 29. nous partiſmes à la pointe du iour, & apres deux milles de plus mauuais que le ſoir precedent, nous arriuaſmes à Langenfeld, meſchante petite Ville, auſſi bien que Naichtelin, qui appartient au Prince de Parait, qui eſt de la maiſon de Brandebourg, & où eſt aſſigné le doüaire de Madame ſa femme, fille du Duc de Saxe, il n'y paroit guere de maiſon entiere que le Chaſteau, qui eſt vn corps de logis, qui paroit aſſez peu de choſe. L'apreſdiné nous ne fiſmes qu'vn mille à cauſe de la continuation du mauuais chemin, quoyque le pays ſoit fort beau, plein de bourgs & villages, & qu'il y ait vn aſſez beau Chaſteau, que nous laiſſaſmes ſur la droite. Nous couchaſmes à Marcpirrach petite villette Catholique, appartenante à l'Electeur de Mayence : nous fuſmes

MARC-PIR-RACH.

fusmes mal logés dans vn poile dont le plancher alloit en penchant, & couchasmes dans vne petite chambre à trois meschants lits, & dont les fenestres estoient rompuës & sans vitres. *Nouemb. 1663.*

Le 30. Nous fusmes à la Messe auant que partir, & apres auoir déjeuné nous fismes vn mille & demi, par de fort mauuais chemins, à cause des boües que le froid n'auoit pas assez gelées, & arriuasmes à midy à Entereheim, petite Ville où nous disnasmes, & apresdiné nous fismes vne autre mille & demi, iusques à Kintzing, petite Ville assez jolie, située sur le bord du Main, qu'on passe pour y arriuer sur vn fort long pont de pierre, qui separe la Ville, d'vn fauxbourg, par où l'on passe auparauant : nous ne fusmes pas plus de deux heures à faire ces trois dernieres lieües de France : parce que le chemin estoit bien plus beau; pour le pays il l'est extremement dans ce commencement de la Franconie, qui n'est que campagnes bien cultiuées, pleines de terres & de quantité de vignobles sur les petits monts qui les entourent; & l'on ne trouue aussi plus de biere en ces quartiers, mais au lieu de houblons des vignes, ausquelles, à cause de la grandeur de leur bois, il faut donner de grands eschalas, quasi comme ceux des houblons. Il y a aussi vne infinité de petites villes & villages dans ces campagnes, de lieüe en lieüe, les plus eslongnées: nous passasmes entre autres par vne, nommée Mapernet, appartenante au Prince d'Onschepac : nous logeasmes dans vne bonne hostellerie, nommée la Cour du paysan, où nous fusmes fort bien logés, & couchez. Là les femmes portent de petites hottes bien propres, faites de ces oziers blancs dont on fait des corbeilles à tenir des soyes, & les broüettes sont faites en sorte qu'vne partie des fardeaux est au de là de la roüe qui se trouue au milieu de la longueur de la broüette, à cause *KINTZING.*

Decembre qu'elle auance en arc comme vn pont par dessus la roüe.
1663. Le 1. nous partismes à huit heures, il faisoit assez froid, & neantmoins les chemins n'estoient pas fort beaux, aussi n'arriuasmes nous qu'a midy à Virtzbourg, quoyqu'il n'y eust que trois petites milles d'Allemagne: cette Ville est située dans la plaine qui aboutit aux montaignes, contre lesquelles le Min passe, & baigne la Ville qui est longue, estroite, les rües petites, mal percées, les maisons desagreables. Entre le fauxbourg, & la Ville, il y a vne assez grande place où il y a quelques ieunes arbres, les murailles de la Ville sont bonnes, & les fossés assez profonds, mais il ny a aucune fortification. Proche d'vne des portes à l'entrée du fauxbourg, il y a vn long bastiment, qu'on ne prendroit pas pour des moulins, comme c'en sont. A vn bout de la Ville, est vne petite montagne sur le sommet de laquelle est basty le Chasteau tres fort, tant par la nature, que par l'art, nous logeasmes à la place, au logis du Faucon, où estant arriué ie fus à la grande Eglise: c'est vn vaisseau long à l'ancienne, les fenestres de la nef, estant fort petites, & tout au haut proche la voûte: tous les pilliers de la nef, & presque toutes les murailles de la croisée, sont garnis de Tombeaux d'Archeuesques qui sont contre, en bas relief de pierre: autour de l'Eglise est vn assez grand Cloistre, & vn paruis à vne des portes des ailles, au tour duquel il y a des Marchands, & de la rüe l'on entre dans ce paruis, par quelques marches, qui conduisent sous vne galerie soutenue de colomnes, qui sont la face de ce paruis: de là ie fus aux Iesuites, & j'y retournay l'apresdiné, où ie vis le Pere Gaspar Schot, qui a beaucoup imprimé de la Physique & Pneumatique.

VIRTSBOVRG.

* Le 2. ie fus oüyr la Messe, à l'Eglise des Augustins, proche de nostre logis, où ioüys vne des meilleures Musiques que i'aye iamais oüye, soit pour la voix, soit pour la composition:

position : puis ie fus accompagner Monsieur à vne autre Eglise, ou les deux carrosses que M. l'Electeur luy enuoyoit à six Cheuaux le vinrent trouuer, auec vn Gentil-homme qui le conduisit au Chasteau, lequel est situé sur le sommet d'vne montagne que le Min separe de la Ville : sur le Fleuue il y a vn pont de pierre d'enuiron 300. pas de long, au bout duquel il y a encore vne petite partie de Ville, laquelle est enfermée par les fortifications, qui regnent despuis celles du Chasteau, & qui ne consistent proprement qu'en quatre bons Bastions, sous lesquels dans la descente de la montagne, il y en a encor d'autres, & plusieurs ouurages terrassés, qui commandent aux basses de la Ville : elles sont fort irregulieres, car il y a des courtines à angles rentrants & d'autres qui sont petites & seruent de flancs à de longs fronts de Bastions. Le Chasteau qui est sur le sommet de la montagne est assez grand & beau, tant à le voir par dehors, que par dedãs : il y a de grandes cours & basse-cours & quãtité de logements, dans les deux estages qu'il y a sans les galetas, & rais de chaussée : au milieu de la cour il y a vne belle & grosse fontaine, qui vient d'vne autre montagne voisine qui semble luy commander ; mais la distance est telle que le Canon ne peut pas faire grand effet outre cette fontaine il y a vn bon puy & vne cisterne & vne fontaine au pied de la montagne du Chasteau, laquelle on fait aller iusques au bord de la riuiere où il y a vn grand bastiment de cinq Moulins à papier, à scier du bois, & à moudre le bled & outre cela vne pompe à trois branches, laquelle pousse l'eau de cette fontaine, iusques au haut du Chasteau, quoy qu'il y ait tout au moins deux cents toises de hauteur : ie fus estonné de voir que les pompes eussent assez de force pour faire monter cette eau si haut, par vn tuyau : il y a trois grandes voutes ou magazins tous remplis de Canons, mais il n'y en

Decembre 1663.

Decembre 1664. en a de gros, que dans l'vn où il n'y en a pas plus d'vne vingtaine, tous les autres ſont fort petits; deux grandes caues, qui ſont dans cette meſme cour du Chaſteau, ſont auſſi bien garnies de grandiſſimes tonneaux de tres belle menuiſerie, tant pour les cercles & barres qui trauerſent les fonds, auec les armes taillées du deffunct Electeur qui les à fait faire, que pour les marches ou ſoûtiens des bois, ſur leſquels ils ſont appuyés. Ces tonneaux qui ſont au nombre de plus de ſoixante, ſont d'vne extraordinaire grandeur, car les moindres ſont de 22. où 25. foudres, & le foudre eſt plus grand de beaucoup qu'vn tonneau de quatre années: ils ſont touts pleins de diuers vins & i'en bû d'vn de 123. années qui eſtoit plus clair que le plus beau d'Eſpagne. Nous viſmes trois Chameaux pris ſur le Turc, qu'on auoit enuoyés à ſon Alteſſe Electorale, qui eſtoit au lit malade de la goutte: elle y receut M. le Duc fort ciuilement; tout le long de la conuerſation qui fut d'enuiron demy heure ayant ſon bonnet à la main, il le pria de vouloir diſner au Chaſteau, ce qu'il fit, où le meilleur du repas, fut la bonne volonté de l'Electeur, car le diſner n'eſtoit pas grand' choſe, & le fruict encore moindre; mais ie l'attribue au lieu, qui n'eſt pas le ſejour ordinaire de l'Electeur; qui s'y arreſta à cauſe de ſes gouttes allant à la diette de Ratisbonne. Il eſt puiſſammant riche, car il eſt Eueſque de Virtzbourg, & Duc Souuerain de Franconie; de plus il eſt Archeueſque de Mayence, & Electeur, & deſpuis peu il a eü encore l'Eueſché de Vormes. Vn Gentil-homme François nommé le Marquis de Champigny, & vn Chanoine de Vormes diſnerent auec M. le Duc, auec le Capitaine des Gardes de ſon Alteſſe, & vn autre de ſes Gentils-hommes à qui il auoit ordonné de faire voir le Chaſteau, & les fortifications à M. le Duc, qui nous furent montrées fort exactement: puis on reconduiſit M. dans les

meſmes

mesmes carrosses, qui l'auoient mené, & parce que tous ses gens s'en estoient allés sans disner au Chasteau, on leur vint faire des excuses de cela le lendemain, & on leur dit que l'on auoit bien bâtonné les valets de M. l'Electeur, pour les auoir laissés sortir: le soir M fit souper auec luy M. de Champigny. Decembre 1663.

Le 3. nous partismes à huit heures, passasmes par la montagne du Chasteau au pied de ses bastions, puis trauersant pendant cinq heures des montagnes & des bois, nous arriuasmes à Naiprun, petite mechante villette, esloignée de trois milles; & apres diné, nous fismes encore vn mille, pour arriuer à Raikelseim à cinq heures du soir, autre mechante Bicoque où nous soupasmes, dans le poile du commun & couchasmes dans vne chambre haute propre à plat-fond plastré & façonné, où il n'y eut qu'vn lit pour M. & vn coüetre auec deux draps pour moy. RAIKELSEIM.

Le 4. nous partismes à la pointe du iour, & fusmes sept heures à faire les deux milles qu'il y a iusques à Miltemberg jolie petite Ville, située au bord du Min, tout ioignant les Montagnes par lesquelles nous auions tousiours cheminé ou parmy des bois par des chemins si rudes que l'essieu de nostre carrosse se rompit, & on demeura vne heure à le racommoder: pendant quoy i'allay à pied deuant & fis plus d'vne lieüe de France qu'il restoit pour arriuer à Miltemberg; d'où apres auoir disné au Geant nous partismes à trois heures & passasmes à la sortie de la Ville le Min dans vn bac: apres auoir passé la Riuiere nous fismes en vne heure & demy vn grand mille qu'il y a iusques à Klinguenbergue, par vn tres beau chemin dans vn valon, au milieu duquel, le Min passoit à nostre gauche au pied des Montagnes couuertes de bois; & vis a vis à nostre droite il y en auoit d'autres à l'opposite toutes pleines de vignes, MILTEMBERG. KLINGVENBERGVE.

Decembre 1664. plantées sur des terrasses faites des pierres seches de la Montagne : toute la suite de ces Montagnes sont des vignobles, de tres bon vin. Le matin au sortir de Reixelseim nous passasmes sur vn pont la petite riuiere de Faoub qu'on dit estre tres dangereuse, à cause du meschant fond ou gay : nous soûpasmes dans l'estuue basse, dont le plat-fond estoit de plastre, ouuragé comme par tous les autres lieux. Les femmes de tout ce pays portent des bonnets ronds de drap, qui se restroussent comme des tapabors, mais beaucoup plus par derriere que par deuant, & les hottes sont faites de planches de bois comme des tonneaux.

Le 5. nous partismes à sept heures & pendant deux lieües, nous passasmes comme le iour precedent contre des montagnes pleines de vignobles plantez sur des marches en amphiteatre. Apres cela nous entrasmes dans la plaine, & fismes encore quatre lieües pour arriuer à Aschaffenburg assez grande Ville, située sur le bord du Min, & sur le penchant d'vne petite eminence où toutes les maisons paroissent desertes, & inhabitées. L'Archeuesque de Mayence à qui elle appartient, y a vn des plus beaux Chasteaux qu'on puisse voir, basty sur le haut d'vne eminence, qui a la riuiere à son pied, qui luy sert de canal, & toute la campagne, d'vne fort agreable perspectiue : il est tout basty de pierre rouge; c'est vn quarré flanqué de quatre Tours quarrées & couuertes d'ardoise en Dome : il y a trois estages aux aisles du logis, qui ont chacun 12. feneſtres, & deux à chaque tour, qui sont seize, auec vne mediocre Architecture Allemande : deux de ces estages sont les logements, & le troisiéme qui est à rais de chaussée de la cour, est pour les Offices; la cour a 72. pas de face : aux deux costé de laquelle il y a vne terrasse iettée en dedans, soutenuë de fort laides colomnes, de la mesme pierre que tout le logis, & d'Architecture Allemande. Aux quatre

ASCHAFFENBVRG.

quatre coins de cette cour, il y a quatre petites Tours rondes couuertes en Dome, qui ont les degrés faits en limaçon, auec trois petites colomnes qui regnent depuis le bas iusques au haut au tour du noyau, entre lesquelles on voit du bas iusques au haut : outre les trois estages des Tours quarrées qui accompagnent ceux des aisles du logis, il y a encore trois autres estages plus hauts auec vne balustrade au tour du plus haut, & outre cela il y en a encore deux dans les Domes; il y a vne infinité de chambres, & sales dans ce logis, principalement la sale de l'appartement de l'Empereur dont le plat-fond est d'assez beau bas relief de plastre; la Chappelle est aussi fort belle, l'Autel & la Chaise estant de marbre blanc, tout remply de figures & bas reliefs: il y a dans les aisles neuf chambres de suite, outre les deux des deux Tours; mais dans les aisles où sont les sales, il n'y en a que deux, les sales occupant le reste. Tout le logis est terrassé & du costé de la riuiere il y a vn parterre sur la terrasse, c'est vne des plus belles maisons qu'on puisse voir; toutes les portes des chambres y sont infiniment chargées de sculpture de bois à l'Allemande, qui ne laisse pas d'estre considerable pour le labeur, quoyque la science n'y soit pas; nous y vismes arriuer le General des Capucins, que ses Religieux estoient allé prendre auec la Croix au débarquer. Nous logeasmes à la Carpe d'or, d'où nous partismes à deux heures, & passasmes le Min sur le pont de pierre qui tient à la Ville : puis par vn aussi beau chemin, que le matin, nous arriuasmes à 5. heures à Seligestat, qui en est éloigné de 2. milles: nous couchasmes dans des lits, mais plus durement que sur le bois, dans vne chambre à trois lits.

Decembre 1664.

SELIGESTAT.

Le 6. nous partismes à sept heures & arriuasmes à midy à Francfort, éloigné de trois milles, passant presque tousiours le long du Min, & par des chemins fort marescageux, &

FRANCFORT à l'Homme rouge.

Decembre 1663.

boüeux, nous fusmes loger à l'homme rouge, d'abord ie fus chez M. Fransbain où ie ne trouuay que des lettres de M. Blot, & de M. de Groot qui me demandoit vn *recepisse*, des 600. richdales qu'il m'auoit données à Cologne, celuy que ie luy auois fait estant perdu, & il auoit dóné ordre à M. Fransbain de nous deliurer nos hardes, & prendre ce receu: de là ie fus chez Messieurs de Neuuille, qui n'auoient point de lettres pour nous, puis chez M. Henry le Long, qui m'en donna deux de Lyon du 26. Aoust & 2. Nouembre, puis ie vins disner & souper tout ensemble à quatre heures. Francfort, à ce que nous en vismes de loin en arriuant, est vne Ville mediocrement grande, plus petite que Nuremberg, mais plus grande que Lipsic: elle est située sur le Min, qui passe au milieu, mais le costé Oriental, qui se nomme Saxenhausen, est fort petit & ne peut estre pris que pour vn fauxbourg: il est pourtant fortifié de quelques bastions, rempars, fosses, & grosses Tours rõdes de Pierre, dás ce faux-bourg est la porte & vn pont de pierre le joint, auec l'autre Ville principale dont toutes les maisons ne sont basties que de bois, & couuertes d'ardoise: les rües en sont assez grandes, hors deux ou trois qui sont fort marchandes, les autres sont fort desertes, quand la foire n'y est pas, & tous les magasins ou boutiques des Marchands qui ont coustume d'y venir, & qui ont leurs noms escripts en grosses lettres sur l'Arcade des boutiques, sont fermez. La maison de Ville, qui ne paroit qu'vne maison particuliere, est à vn costé de la place, qui est vn peu en pente, parce que depuis la riuiere on va toûjours montant, iusques aux deux tiers de la profondeur de la Ville: pour la longueur elle n'est que depuis le pont en descendant selon le cours de la riuiere, car ce qu'il y a au dessus du pont n'est pas considerable: depuis l'ayant mieux consideré, ie l'ay trouué presque aussi grand que

SAXENHAVSEN à l'Homme rouge.

l'autre

l'autre. Nous logeasmes à l'Homme rouge, qui respond sur le port, lequel à quelque chose de celuy de Cologne, hors qu'il n'est pas si long, ny la riuiere si large. Decembre 1663.

Le 7. ie fus retirer nos hardes, & vis chez M. Fransbain, vne fort belle Magdeleine d'ivoire, de demy pied de haut, qu'il estimoit cent escus, & autant vn Faune, & vne Faune de bronze assez beau qu'il tient pour antiques : puis je fus voir vne grande maison, qu'il nous vouloit loüer, presque à l'extremité de la Ville, & ainsi i'en vis toute la profondeur qui n'est pas grande, & passay par les deux plus longues & larges rües, les autres n'estant que fort estroites. De là ie fus au Lyon d'or, pour tascher d'y loger, mais l'Hostesse ne le voulut pas, parce que nous n'auions pas esté descendre chez elle. L'apresdiné ie fus chercher des liures, mais ie ne trouuay pas les Boutiques si bien garnies que i'eusse creu: nostre Cocher qui nous auoit amené de Prague le plus honneste homme qui fut iamais de cette profession, qui parloit bien Latin, & Italien, & qui estoit tres seruiable, prit congé de M. le Duc, dont il fut liberalement traité, aussi en partit-il bien satisfait comme M. & nous tous de ses seruices.

Le 8. ie fus faire mes deuotions au Conuent des Carmes & au retour i'acheptay, Villis de Fermentatione & Vsus astronom cus Bartshij. L'apresdiné M. le Duc fut voir la maison de M. Marian le meilleur peintre de l'Allemagne, disciple de Vandeic, qui trauaille en histoires & potraicts: i'y vis la teste de la Lucrece *du Guiderin* qui est la plus belle chose, que i'aye veüe de luy : il l'estime 200. escus.

Le 10. me trouuant fort incommodé d'vne difficulté de respirer auec fieure, ie desmeuray tout le iour au logis & pris vn remede le soir, mon mal ayant duré 3. iours.

Decembre 1663. Le 12. M. me dit vn ſecret que ie changeay en celuy des chiffres, qui à mon aduis eſt tout à fait indeſchiffrable.

	—	·	·	
	h	i	nc	
—	l	u	d	e
·	p	o	s	t
÷	o	r	a	m

Le 13. l'apreſdiſné ie m'amuſay a peſer l'eau.

Qui ſe trouua peſer 32.cent vinthuitiemes qui ſont en tout 22293 cent vinthuitiemes qui ſont 19.cent vinthuitiemes plus que celle de Calais, auſſi c'eſtoit en hyuer, mais d'autre coſté c'eſtoit dans vn poile.

Le 14. m'eſtant tres mal porté la nuit, i'appellay le Medecin, qui m'ordonna quelques petits remedes, me fit tirer du ſang & ie tins le lit.

✱ Le 15. Ie fus à la Meſſe aux Carmes auec M. i'obſeruay que dans le verre où i'auois pris le iour precedent ma *Fig.50.* medecine, qui n'eſtoit que de la ſimple Manne diſſoûte, il y eſtoit reſté dedans vne pellicule, contre tout le verre faite en forme d'aiſles ou de verges de geneſte, à peu prés en cette figure, ce que i'obſeruay auec le Microſcope, auec grand plaiſir conſiderant que la faculté, qu'a ce medicament de bien nettoyer l'eſtomach, pouuoit raiſonnablement eſtre attribuée à la figure des parties qui le compoſent.

Le 16. Ie fus chez Meſſieurs de Neuuille chez leſquels.

Cheminée curieuſe. Il y a vne cheminée couuerte d'vn entonnoir, lequel ſe ferme, quand tout le bois eſt en charbon, & qu'il n'a plus de fumée, & fait vn poile de la chambre: il y a auſſi, à coſté de cette cheminée trois colomnes de bronze ſur leur pied d'eſtal, qui ſont creuſes & font trois petits poiles ou fourneaux, dans leſquels on met du bois qui s'euapore par vn tuyau qui entre dans la cheminée & qui ſe ferme quand le bois ne fait plus de fumée, & fait encore vne eſtuue de la chambre.

Le 17. le froid continuant de plus, en plus, la riuiere charria, & ie fis ces experiences, premierement.

Experiẽce de la glace. Ie peſay de l'eau qui peſe 32.53.128es. & l'ayant miſe geler, ma phiole monta en haut, ce qui m'obligea d'adiouſter 32. 128es. pour voir ſi l'eau ſe gelant tout à fait, la phiole monteroit; mais elle demeura priſe en bas & quand ie fis degeler l'eau, la quantité d'air qui eſtoit dans la glace, s'attachant à ma phiole, la

fit

fit monter *& ſurnager ; mais quand ie les eus oſtées , elle redeſcendit : comme le froid relaſcha ie n'eus pas moyen de faire d'autres obſeruations , ſinon qu'à meſure que l'eau gele,elle ſe forme en longues fentes ou rayes , comme verges, & quand elle eſt gelée, ſa ſurface n'eſt plus vnie comme celle de l'eau, mais toute en boſſe. *Decembre 1663.*

* Le 19. nous fuſmes à la Meſſe aux Carmes, & nous y retournaſmes l'apreſdiné pour voir leur cloiſtre, & refectoir peints à freſque par vn des plus excellents Peintre de ſon temps, nommé *George Scheolt* qui faiſoit de la maniere *du vieil Breugle*, mais ſes deſſeins plus nobles.

Le 21. Ie fus mal & dans les remedes tout le reſte du mois.

Le 1. le Medecin me vint voir le matin, qui me fit prendre le reſte de mes apozemes. Ie fus fort mal depuis les trois heures iuſques à onze d'vne grande douleur de teſte & deffaillance continuelle ; ſoit à cauſe que le remede eſtoit trop vieil, ſoit à cauſe de la fumée du charbon, qu'on auoit bruſlé à ma chambre, dans laquelle on baſtit ce iour *Ianuier 1664.*

Vn petit poile fort ioly qui s'euaporoit dans le tuyau d'vne cheminee, & qui auoit l'air par vne petite porte ou regiſtre , comme vn fourneau ; & qui ne fumoit point,dont l'ouurier qui le fit auoit ſeul le ſecret;mais à ce que ie pûs remarquer ce n'eſtoit que de faire trauerſer des tuiles plattes dans le fourneau,inclinées à contre ſans l'vne contre l'autre , en ſorte que la fumée euſt ſon paſſage, comme la figure aydera à l'expliquer , quand toute la porte entiere A,B,C,D, eſtoit ouuerte, le feu s'eſteignoit ou bruſloit mal, & la fumée rentroit dans la chambre, mais quand il n'y auoit que le petit regiſtre G, d'ouuert , il y entroit de l'air auec tant de force,qu'on euſt dit,que c'eſtoit vn ſoufflet. *Inuention d'vn poile.* *Fig. 51.*

Le 2. mon Medecin prit congé,& ie me leuay.

Le 3. ie fus par le marché, voir les babioles qu'on eſtale pour les enfants, auſquels on donne des Eſtrenes à ce iour qui eſtoit leur veille de Noel ; & il y a des enfants veſtus en Anges, & en Diables, qui vont dans les maiſons demander ſi les enfants prient bien Dieu , & s'ils ne ſont point meſchants:alors ils ſe mettent à genoux,& pendant leurs prieres, le Pere leur met ce qu'il veut auprés , & leur fait croire que Dieu le leur a enuoyé.

Le

Ianuier 1664. Le 5. L'Apresdiné M. Marel peintre & frere de nostre hoste me mena chez M. Chelexens qui a des tableaux & de tres beaux liures d'Estampes, entre autres vn de toutes les œuures de Israël Van Mocre plus ancien qu'Albert. Vn de toutes les œuures d'Albert en cuiure, & vn autre de toutes celles de bois, entre lesquelles est sa belle porte triomphale, & vn autre liure des desseins d'vn Martin d'Achafenbourg, bien plus estimé infiniment qu'Albert Dure, mais peu connu en France.

✱ Le 6. ie fus l'apresdiné auec M. Requelin, chez le Peintre Marian, & passant par les rües, ie consideray comme toutes les maisõs ne sont que de bois, & de boüe, méme celle où loge l'Empereur où il y a vne grandissime cour longue, dont la moitie est en iardin, & tout autour sont des galeries, desquelles on entre dans les chambres, presque en cloistre, auec de vilains escaliers pour y monter. Le deuant du bastiment qui est sur la rüe, est seulement de pierre.

Le 7. ie fus le matin chez M. de Neuuille, qui est assez bien logé & a quelques tableaux, entre autres *de Ossanbeic* qui demeure à Vienne, & qui imite fort Bamboche; puis ie passay chez M. le Long l'apresdiné, apres auoir conduit M. le Duc à vne visite, ie fus à vn inuentaire où i'acheptay vn petit tableau en rond de la main de Lucas, VanFalxenburg, du supplice de Iean Hus, & au retour douze portraits des Electeurs, & de l'Empereur.

Le 8. ie fus me promener hors la Ville au tour des fossez qui sont forts estroits: les bastiõs sõt de terre, auec leur faussés brayes, vn peu bas, mais casematez, & en quelques endroits la contrescarpe assez bonne: au retour ie trouuay des lettres de Paris du 29. Decembre: l'apresdiné M. de Neuuille enuoya son carrosse à M. le Duc, pour aller voir les curiosités de M. Mallepan où ledit Neuuille estant arriué, comme nous en sortions, il mena M. le Duc faire le mesme tour,

que i'auois fait le matin par les rües:ie vis vne fille Patricienne en deüil veſtuë & coiffée de linge comme vne religieuſe. *Ianuier 1664.*

* Le 13. ſur le tard nous fuſmes chez M. Morel voir ſes tailles douces,entre autres vn liure de 250.pieces grauées par *Thenir*, des tableaux de l'Archiduc, dont il vouloit quinze eſcus.

Le 14. nous viſmes quelque curioſitez, entre autres de petites figures de cire parfaitement belles & bien-faites, où il y auoit quinze petits quarrés, grands chacun d'vn pouce & demy en quarré; dans chacun deſquels il y auoit 12. où 15. figures tout au moins, de la vie de Ieſus-Chriſt, enchaſſées dans des quadres d'ébene;& ſur les angles il y auoit des gamaeux contrefaits en cire,qui ſembloient de la vraye agate: il auoit auſſi vne belle petite piece d'ambre jaune de la figure d'vn dez à coudre, mais groſſe au double, dans laquelle il y auoit vne mouche aſſez groſſe, & fort entiere, il la faiſoit ſix eſcus; il auoit auſſi vn fort beau tableaux de *Vaillant*,qui demeure à Paris, de ces bois contre leſquels on paſſe des lettres dans des cordons. L'apreſdiné nous fuſmes à l'Hoſtel de Ville, où nous viſmes en bas, la ſale du Conſeil, qui eſt peu de choſe; dans le lambris il y a des portraits de quelques Empereurs, peints dans de meſchans petits ronds: on nous y aporta la Bulle d'or de l'Empereur Charles IV. de l'an 1356. pour la creation des Empereurs, & l'ordre qu'on y doit tenir; c'eſt vn petit *in quarto* de parchemin, eſcrit à la main, où pend le ſeau à des cordons de ſoye jaune, & noire, & ce ſeau qu'on ne voit point,eſt dans vne boëtte d'or faite en medaille où d'vn coſté eſt l'Empereur aſſis ſur vn banc & deux couſſins ſous luy, tenant le Globe de la main gauche, & le Sceptre de la droitte, & tout autour il eſt eſcrit; *Karolus quartus, diuina fauente clementia Romanorum Imperator ſemper Auguſtus*;& dans le champ ſur ſes eſpaules il y a *Curioſités*

Ianuier 1664. *& Bohemorum Rex*: au reuers est vne Eglise auec deux Tours ou clochers aux costez, & au tour est escrit *Roma caput mundi regit orbis fræna rotundi*, & sur le deuant de l'Eglise est escript *Aurea Roma*: de cette sale nous montasmes dans celle où l'Empereur, les Electeurs à ses costez, & les Princes d'Allemaigne tiennent le Conseil sur des bancs couuerts simplement de drap vert, & quelques meschants tableaux en forme de frise: tout ioignant est la grande sale où se fait le festin, laquelle est tres irreguliere, le fond qui regarde sur la place estant en biais, qui fait qu'vn des angles est extraordinairement aigu; c'est dans cette grande place où l'on rostit le bœuf, où l'on voit encore les broches des deux derniers, qui sont deux gros pieux quarrés, pendus contre la muraille d'vn tonnelier qui doit tourner la broche. Vn Electeur en personne y va querir vne piece de bœuf, qu'il porte à l'Empereur; vn autre va querir du vin de la fontaine qui est au milieu de la place, qui pour lors en iette, au lieu d'eau; vn autre prend de l'auoine, apres l'auoir mesurée, & la porte aussi à l'Empereur; vn autre distribuë de l'argent, & autres choses, descriptes dans le liure des Ceremonies du Couronnement: de là nous fusmes à la grande Eglise voir deuant vne petite Chappelle qui est dessous le Iubé, qui ferme le Chœur, & le separe de la nef, l'endroit où l'Empereur est Couronné; & dans la Sacristie, qui est au costé droit du fond du Chœur, fort mal propre, & fort petite, le lieu où les Electeurs créent l'Empereur, deuant le S. Sacrement, qu'on y expose, & d'où ils ne peuuent sortir, qu'ils ne l'ayent crée: & cependant le Comte Papenhin est à la porte, l'Espée nuë à la main, pour ne les point laisser sortir. Le soir ie m'occupay à peser l'eau dans le poile, & ie la trouuay peser 32..- 64. cent vingt-huictiémes qui en tout auec la phiole font 22313. cent vingt-huictiémes: mais insensiblement

Poids de l'eau

ment l'eau s'eschauffant dans le poile & s'allegeant par consequent, elle le fit iusques à ce que il y eut 28. cent vint huitiémes d'ostées & sans lesquelles la phiole enfoça: sibiē que l'eau s'estoit donc rarefiée ou allegée d'vne sept cents nonante sixiéme partie, apres quoy elle commença à s'espaissir, soit que le poile commença à se refroidir, soit qu'il y entra du froid par vne porte qu'on auoit ouuerte. *Ianuier 1664.*

Le 16. nous partismes à neuf heures de Francfort, auec vn carrosse, & vn coche, qui cousterent six Richdales par iour, & outre cela sept Richdales pour les frais qu'il y a depuis Francfort iusques à Strasbourg, en passages de Riuieres. Nous arriuasmes à trois heures au deuant de Mayence où nous fusmes enuiron vne heure, tant à attendre les Bacs, qu'à passer le Min qui est fort large en cet endroit, & beaucoup plus qu'à Cologne, au moins en apparence: il y a ordinairement là vn pont de bateaux, mais on le retire en hyuer crainte des glaces: la Ville est situeé sur le bord du Rhin, & ne paroit pas fort grande, mais pourtant plus longue que Francfort; au bout d'en bas est la maison de l'Electeur, qui n'est pas grand' chose: on y a ioint vn grand corps de logis qui est demeuré imparfait à cause que le terrein ne s'est pas trouué bon: comme l'on ne peut pas fermer le Rhin, la Ville est fermée de murailles le long de l'eau aussi bien que du costé de terre qui fait vne desagreable perspectiue on voit de loin force clochers, & entre autres celuy de la grande Eglise: toutes les ruës en sont extraordinairement estroites, & plus ie crois qu'en autre part du monde. Nous allasmes loger à l'Homme sauuage, où autremant au Clemans: on compte 4. milles de Francfort, mais comme il faisoit fort beau rouler, à cause que les chemins estoient gelés, & que le païs est fort plat, nous ne fusmes pas six heures à les faire: le païsage est aussi excellent; dans

MAYANCE au Clemans 6. l.

Ianuier 1664. le chemin nous laissasmes à gauche vn assez ioly Chasteau dans la plaine qui appartient au Lantgraue d'Armstat, & nous passasmes aussi par vne petite villette qui luy appartient.

Le 17. ie fus me promener par la Ville, où ie ne remarquay autre chose, sinon qu'il n'y auoit rien de remarquable ; car les ruës en sont toutes estroites, les maisons laides, & les Eglises mal ornées : la grande qu'on nomme le Dome dediée à S. Martin qui est à cheual sur le haut d'vne Chapelle, bastie tout au milieu de la Nef, est vn assez grand Vaisseau long, qui a deux fonds, & par consequent deux Chœurs & deux grands Autels, & aussi deux chaires de Predicateurs, mais c'est vne simple construction sans ornement aucun d'Architecture : ie croirois bien à la maniere du bastiment, que ce fut vn Temple du temps du Paganisme, comme quelq'vn me le dit : tout proche il y a vne autre Eglise dediée à la Vierge qui n'est que le Chœur d'vne grande Eglise. Ie fus en plusieurs autres Eglises peu remarquables ; puis au Chasteau de l'Electeur, qui est aussi fort peu de chose, parce qu'il ne veut pas faire acheuer vn corps de logis que son predecesseur auoit commençé & chargé de ses armes; on nous dit bien que le thresor meritoit d'estre veu, mais nous n'en eusmes pas la curiosité. La Ville a plus de longueur le long du Rhin que ie ne pensois, comme ie le vis en sortant & passant iusques à l'autre extremité où il y a vn assez bon ouurage commandé pourtant du Fort S. Iaques, qui est sur vne plus haute eminence, & l'vn & l'autre hors de la Ville : ie la crois presque vne moitie plus grande que Francfort ; mais pourtant fort laide & desagreable : nous en partismes à vne heure apres midy & costoyant tousiours le Rhin par des terres, saussayes & prairies nous arriuasmes sur les cinq heures à Oppenhein appartenant à l'Electeur

OPPENHEIN au Lyon d'or 6 l.

lecteur Palatin petite Ville située sur la pente de la colline, *Ianuier*
& fort ruinée ; nous y fusmes pourtant aussi bien logez pour *1664.*
la propreté des chambres qu'à Mayence, d'où l'on ne compte que trois milles.

Le 18. nous partismes à huict heures par vn beau soleil, mais fort froid : en sortant nous vismes que cette petite Ville paroist assez iolie & à doubles fossez, & quelques torrions de terre, pour en rendre l'abord vn peu difficile : quand nous eusmes cheminé vne lieüe, nous rencontrasmes l'Euesque de Spir à cheual, accompagné d'vne vintaine de personnes à cheual ; son carrosse vitré à six cheuaux isabelles, alloit vuide deuant luy & il y en auoit vn autre qui alloit derriere plein de monde : il alloit à Ratisbonne : enuiron vne heures apres midy, nous arriuasmes à wormes, située dans vne *WORMES 6.l.*
fort belle campagne tres fertile qui va iusques à Franquendal. wormes a esté vne des plus grandes Villes d'Allemagne, à ce qu'on en peut iuger par l'enceinte des murailles qui enfermoient les Faux-bourgs : mais comme ils ont esté entierement ruinés par les guerres, & qu'on y a planté des vignes en pallissades de hauteur d'appuy, ou vn peu plus comme c'est la façon de ce païs, la Ville qui est renfermée par vne seconde closture, n'est pas fort grande ny de beaucoup approchant à celle de Mayance ; mais elle est bien plus iolie : elle a vne grande ruë assez belle & large qui mene à la grande place qui est aussi bien iolie ; à vn costé de la Place est l'ancien hostel de Ville, dans lequel il n'y a pourtant rien à voir que le crane auec les cornes fort grandes & grosses de trois bœufs qui charrierent toute la pierre dont la grande Eglise est bastie : de l'autre costé de la place, mais vn peu enfoncé dans les ruës est l'Eglise vn fort grand Vaisseau qui a deux fonds ou deux Chœurs accompagnés chacun de deux Tours rondes ou clochers & d'vne couppe où Dome, à l'vn di-

Ianuier 1664. ceux: le logis de l'Euesque (qui est à present le mesme que de Mayance) est tout ioignant, & n'a rien de considerable; audeuant il y a vne petite place où l'on prononce les sentences de mort aux criminels, & on montre vne pierre ou gros caillou à dix pas de la porte fichée en terre comme vne borne, au tour de la quelle on fait faire trois tours au criminel, & s'il peut pendant ce temps toucher cette pierre, il est deliuré, ou bien si vne fille le peut baiser trois fois: mais pour empescher l'vn & l'autre, les Ministres de la Iustice sont à l'entour, qui empeschent qu'on n'aborde le patient, & il y a vn homme la halebarde à la main qui a le pied sur cette pierre qui empesche que le condamné, n'en puisse approcher. Ie crois que le Chapitre a choisy pour Euesque vne personne puissante comme l'Archeuesque de Mayence, parce que les trois quarts de la Ville, & le Magistrat estant Lutherien, & n'ayant pourtant point d'Eglise pour l'exercice de leur Religion, qu'vne des Catholiques, où il vont faire leur presche, quand l'Office diuin est acheué, ils auroient peur que les heretiques ne se saisissent de quelqu'vne, s'ils n'estoient protegez: cette grande Eglise, a esté bastie par le Roy Pepin, à ce que nous dit le Marguillier: il y a vn fort beau Cloistre, au milieu duquel il y a vn grand & haut aubepin dont les branches soustenuës comme celuy de Cleues par des piliers qui sont de pierre, font vn circuit de 50. pas enuiron. A 20. pas de l'ancienne maison de Ville est la nouuelle où l'on tient le Conseil dans vne chambre haute où il ny a rien de remarquable, si non que ce fut là où Luther se vint presenter à l'Empereur, & faire hautement declaration de sa croyance. Les Magistrats estoient assemblés pour vn grand festin qu'ils font le lendemain de la creation de leur Bourgue-maistre, qu'ils auoient fait le iour precedent, où l'on boit si fort, que

l'année

l'année precedente vn Docteur en creua & mourut en sortant du logis si tost qu'il fut à la ruë : apres auoir disné à l'hostellerie du Couf-haut, dans vn poile ioignant la cour chez vne braue femme qui parle françois, nous en partismes enuiron le trois heures:& apres auoir fait vn mille nous arriuasmes sur les cinq heures à Frankendal : c'est la meilleure place qu'ait l'Electeur Palatin, & ce n'est aussi qu'vne place de guerre où il y a 400. hommes de garnison ; la place est à neuf bastions dont nous en vismes trois qui sont sur vne mesme ligne du costé d'où nous venions, & outre cela il y a encore vne fort bonne demy-lune entre-deux par laquelle l'on entre dans la place : le plan qui est exactement & bien donné par *Martinus Zeillerus* dans son *Itinerarium Germaniæ*, nous consola du refus qu'on nous fit d'aller faire le tour de la place, pouuant iuger des autres bastions par ceux que nous vismes en entrant, qui ne sont que de gazon, mais bien batus & bien faits, assez grands, frasés en haut & pallissadés tout autour auec de fort petits pieux, & le fossé de la demy-lune extremement estroit: il y a aussi vne fausse braye autour des bastions & des courtines : nous y fismes fort bonne chere; aussi cette hostellerie est elle renommée pour l'une des meilleures de l'Allemagne; l'hoste en est fort honneste & parle bon François, le pain y est des meilleurs que i'aye mangé en Allemagne & l'on nous seruit des amandes, sur lesquelles il y auoit vne crouste fort mince de succre, & de canelle, qui estoient excellentes.

Ianuier 1664.

FRANKENDAL au Lyon d'or 3. l.

Le 19. nous partismes sur les neuf heures par vn fort grand froid, & fismes presque tousiours sur de chaussées assez étroites, & en mechant chemin, les trois lieües qu'il y a iusques à Manhein, au deuant duquel nous arriuasmes enuiron midy, & demeurasmes quelque temps a passer le Rhin qui est deja fort large en cet endroit : c'est vne place que

MANHEIN

Ianuier 1664. que l'Electeur a fait nouuellement pour commander le Rhin: la Ville & la Citadelle ne sont que commencées, pour ce qui est des bastiments ; mais pour les fortifications, celles de la Citadelle sont paracheuées fort belles bien faites & regulieres : c'est vn Heptagone dont les bastions, & demy-lunes qui sont entre-deux ne sont point reuestus, mais ils sont fort bien faits auec de bonnes fausses brayes pallissadées, & outre cela vne seconde palissade dans le fossé : on y passe dedans venant du Rhin, pour aller à la Ville qui n'en est separée que par le fossé qui est commun à toutes deux ; il y a desia à l'vne & à l'autre quelques iolies maisons de brique, à la Hollandoise : toutes sortes de personnes & de Religion y ont accez & Franchise: le Temple est vn fort agreable bastiment de deux Ordres l'vn Dorique & l'autre Ionique fort galammant fait ; la plus part des ruës ne sont que tracées aussi bien que les places. Nous dinasmes dans celle de la Ville. La Riuiere du Neker se ioint au Rhin assez proche de la Ville, comme lon peut voir dans le plan qu'en a fort bien donné Zeillerus : nous en partismes à deux heures, & nous estant vn peu esgarés nous reprismes le grand chemin & marchames souuent le long du Neker, qui est assez large & tousiours par vn fort bon & beau païs bien cultiué & planté de vignes en berceaux ou treilles de la hauteur de quatre pieds qui sont iusques aux portes de

HEIL-DEBERG 3. l. au Cerf d'or Heildeberg où nous arriuasmes sur les quatre heures & demy, ayant fait trois heures depuis Manheim : nous y entrasmes par vn tres long faux-bourg, qui a quelque espece de closture & de bastion deuant l'entrée; mais la Ville n'a qu'vne simple muraille & vn fossé qui la separe de ce faux-bourg: nous allasmes loger au Cerf, qui est vne fort maumaise hostellerie dans la place & pourtant la meilleure de la Ville. M. l'Electeur enuoya sur les neuf heures vn Gentil-

homme

homme à M. le Duc luy faire compliment, & excuſe d'auoir ſçeu ſi tard ſon arriuée, & luy offrir ſon logis ; quoy qu'il fut fort tard il luy enuoya en ſuite ſon carroſſe, mais M. le Duc le remercia, & remit de voir ſon Alteſſe au lendemain. Ianuier 1664.

Le 20. à 2. heures ſon Alteſſe Electorale, enuoya ſon carroſſe auec vn Gentilhomme à M le Duc, pour le mener au Chaſteau, où le ieune Prince, fils de ſon Alteſſe l'attendoit, dans la ſale & le conduiſit iuſques à la chambre de l'Electeur qui eſtoit incommodé d'vne grande fluxion ſur l'œil qui le faiſoit tenir ſur ſon lit : apres les compliments faits, & vn entretien d'vn quart d'heure le maiſtre d'hoſtel ſe preſenta pour faire connoitre qu'on auoit ſeruy, ce qui fit finir la conuerſation, il vint prendre M. le Duc, & le mena diner, paſſant touſiours deuant luy à toutes les portes, en ſuite de toute la Cour qui le precedoit auſſi. M. l'Electeur dit dans cette occaſion à M. le Duc, que la ciuilité d'Allemagne eſtoit de paſſer deuant celuy que l'on vouloit honorer; & de fait luy meſme paſſant le lendemain de quelques vnes de ſes chambres à d'autres auec M. le Duc, il faiſoit paſſer ſon fils deuant luy & luy de meſme paſſoit deuant M. le Duc, neantmoins lors qu'il fallut lauer le ieune Prince ſe laua ſeul premier, & apres on donna de l'eau à M. le Duc, qui eſtoit à ſon coſté & à tous deux la meſme ſeruiete, que deux Gentilshommes tenoient eſtenduë deuãt ces deux Seigneurs: le Prince auſſi s'aſſit premier au bout de la table, & M. le Duc à la main droite, au coſté de la table, & vn ieune Seigneur, au coſté gauche, aupres duquel on me fit mettre immediatement, & perſonne deuant moy de l'autre coſté tant pour laiſſer vne place vuide aupres de M. le Duc, que pour en laiſſer vne à l'eſcuyer trãchãt qui ſeruoit de toutes les viandes, & touſiours au ieune Prince le premier: il y

Ianuier 1664. euft encor quatre Gentilfhommes à cette table,& dans vne autre fale il y auoit d'autres tables pour les autres Gentilshommes, dont il y en a affez bonne quantité, & vne pour les Pages, qui font quinze où feize: apres le diner on mena M. le Duc au iardin, qui eft hors du Chafteau au delà des foffés fur des terraffes qu'on a faites dans la Montagne qui eft fort haute: comme le lieu eft incommode les promenades n'en ont pas pû eftre fort grandes, il y a pourtant quelques allées des parterres des berceaux,& vne fontaine;& dans le fond d'vne allée vne affez grande grotte où y il a force iets d'eau : mais durant les guerres on a ruiné ce qu'il y auoit de plus beau dans la grotte; le froid nous en fit fortir pour rentrer au Chafteau qui eft bafty fur le roc affez haut dans la pente de la Montagne:c'eft vn vieux baftimant imparfait, & irregulier où il y a deux corps de logis affez beaux par dehors, mais d'vne Architecture Allemande, & qui n'eft pas mefme continuée iufques au bout de chacun: il y a auffi plufieurs Tours rondes, & vne particulierement qui eft extraordinairement groffe, mais il n'y a pas tant d'exces pour vne tour, qu'il y en a au grand tonneau de la caue, que l'on a refait de nouueau; & qui n'eft pas encore acheué,il occupe toute la caue,dans laquelle il fe fait & a 24. pieds de diametre, & 30. de profondeur: il tiendra 180. foudres, vn foudre eft ce que peuuent mener 4. cheuaux. Ce Chafteau a la Ville à fon pied, laquelle eft reftreffie, & ferrée d'vn cofté par cette haute Montagne, où eft bafti le Chafteau & de l'autre cofté par vne toute femblable, entre laquelle & la Ville, paffe le Necher, qui baigne le pied de la Montagne, & les murailles de la Ville : mais comme cette Ville eft au commencemen de l'entrée des Montagnes on peut voir entre elles comme dans vn tuyau de lunettes la grande plaine qui y aboutit, iufques mefme à Spir, & c'eft

vne

vne fort belle veüe qu'ont le Chasteau, & les terrasses fort à plein & à descouuert. M. le Duc pensoit de s'en retourner à son logis, mais son Altesse ne le voulut pas permettre, & voulut qu'il demeurat dans le Chasteau : auant souper son Altesse m'enuoya querir, & me fit l'honneur de m'entretenir de plusieurs choses ; & apres que M. le Duc eust soupé dans l'appartemẽt qu'on luy auoit preparé, son Altesse m'enuoya encore querir, & i'eus encore l'honneur de l'entretenir iusques à minuit : ce qui osta toute esperance à M. le Duc de pouuoir aller coucher à son logis pour partir le lendemain, comme il auoit fait dessein.

Ianuier 1664.

Le 21. si tost que ie fus leué, son Altesse m'enuoya deux Gentilshommes, qui me menerẽt à sa Bibliotheque; laquelle bien qu'assez iolie n'est pourtant que l'ombre de cette fameuse qu'auoient ses Ancestres, qui fut prise dans les guerres par le Duc de Bauiere, & donnée au Pape, qui l'a iointe à la Vaticane, dont elle fait a present vne des meilleures parties. I'y vis pourtant desia force liures curieux, que ce Prince ramasse continuellement parce qu'il les entend & les ayme beaucoup, & a generalement, de grandissimes cognoissances de toutes les sciences & des langues iusques à la Grecque, l'Arabesque & les autres Orientales.

Grandes qualitez de M. l'Electeur Palatin.

Il entend & cognoit aussi fort bien les medailles, & en a vne tres grande quantité d'or, d'argent, & de cuiure, tant Consulaires, que de l'Empire : mais particulierement il en a des Grecques admirables, entre lesquelles il y en a vne infinité des Villes & Prouinces : mais sur toutes ses medailles il y en a vne petite d'or de Cæsar, qui a pour reuers vn Empereur assis, auquel on presente deux Captifs, il l'estime quatre mille escus, & dit qu'il ne la donneroit pas pour dix mille, tant à cause de sa rareté que de la beauté du coin & des figures; mais quoyque ie la trouuasse admirable, ie luy preferois vne autre petite d'argent, qui a d'vn costé la teste d'vn ieune homme qu'il tient estre Cæsarion, & pour reuers la Deesse Iuuentas assise & tenant vn pigeon sur sa main : il l'estime aussi infiniment, & si ie ne me trompe quelque deux mille escus ; mais pour moy ie la trouuay si admirablement belle, que ie la priserois bien dauantage. Il y en a encore vne autre de cette sorte qui a d'vn costé, vne Allocutio & de l'autre vn Milocrotoniates, qui porte vn beuf, auec deux ou trois autres figures, celle la est aussi d'argent, & parfaitement belle.

Curieuses medailles de S. A. Palatine.

Ianuier 1664.

Quand i'eus bien feüilleté ſes liures, & leû le catalogue de ſes medailles, il m'ẽuoya dire de luy aller parler, & ie le trouuay en beaucoup meilleure ſanté que le iour precedant, qu'il s'eſtoit leué pour receuoir M. le Duc : i'eus l'honneur de l'entretenir vne couple d'heures attendant le diſné, & ie luy fis voir parce qu'il le ſouhaita ma maniere de peſer les liqueurs, & fis l'eſpreuue de quatre eaux differentes, entre leſquelles il y en auoit vne qui auoit eſté bouillië, laquelle ſe trouua plus peſante, qu'vne ſemblable, qui ne l'auoit pas eſté, ie luy en laiſſay le calcul exactement noté: lors M. le Duc arriua, & il luy fut au deuant iuſques à la ſeconde chambre & apres vn peu de conuerſation, il le laiſſa aller diſner auec le ieune Prince, ſon Alteſſe ne tenãt pas table à cauſe de ſon indiſpoſition; au premier ſeruice il n'y auoit que 8. plats, puis au ſecond ſix, en laiſſant deux & puis le fruit. Apres le diner, il fit voir iuſques a ce qu'il fut nuit toutes ſes Medailles à M. le Duc, & ſes autres curioſités.

Autres raretez de S. A. Palatine.

Comme pierres grauées, Couronnes de pierreries d'vn Roy des Romains, qui eſtoit de ſa maiſon, la pomme d'or de l'Empire qui appartenoit autrefois aux Electeurs Palatins, & qui a eſté donnée a celuy de Bauiere, auec l'Electorat, en eſchange de quoy l'Empereur offre audit Electeur Palatin la Couronne, dans le troiſieſme eſcuſſon de ſes armoiries, qui eſt vuide à preſent qu'il n'y peut plus mettre le globe : il fit voir auſſi vne bourſe faite *d'Amianthos*, aſſez delicatement & bien tiſſue, faite par vn Moine : elle eſtoit à l'Empereur, qui pretendoit de perfectionner dauantage le ſecret & filer plus delicatement cette pierre dont ſon Alteſſe auoit encore vn tres gros pelotton fort battu, & maceré, pour la pouuoir mettre en œuure, & filer.

Apres que M. le Duc ſe fut retiré & qu'il euſt pris congé de ſon Alteſſe, elle s'en alla ſouper, & ſi toſt qu'elle fut hors de table, elle m'enuoya encore dire de l'aller trouuer, & me fit encore l'honneur de ſouffrir mon entretien iuſques à minuit : il ny a guere de choſes curieuſes dans la Phyſique & les Mecaniques, dont nous ne parlaſſions toutes les fois que i'eus l'honneur d'eſtre auec elle, & elle ne pouuoit ſe laſſer d'oüir les penſées des Galilées, des-Cartes & Boile touchant

les mouuements, les ſenſations, la rarefaction & les qualitez dont il me teſmoigna ſa ſatisfaction par les preſents qu'il me fit d'vne de ſes medailles d'or & de cinq de ſes monnoyes tant d'or que d'argent & du liure *de la Phyſique curieuſe du Pere Schot* qui luy eſt dedié, & de celuy dans lequel ſon droit de Vicaire de l'Empire eſt expliqué, & qui eſt intitulé *Diſcours ſur les affaire d'Allemagne.* *Ianuier 1664.*

Le 22. ſon Alteſſe m'enuoya le matin par vn Gentilhomme de ſa chambre les monnoyes d'or & d'argent, auec le liure de ſon droit pour le Vicariat, m'ayant donné le ſoir precedent celuy du Pere Schot, & ſa medaille d'or; lors qu'il montroit les ſiennes antiques à M. le Duc, parlant des monnoyes qu'a fait nouuellement battre le Roy d'Angleterre, il teſmoigna d'auoir grande enuie d'en voir: ſur quoy ie luy dis d'en auoir ſur moy vne des plus belles, laquelle ie luy preſentay, il l'accepta & m'enuoya querir la ſienne qui a ſon portrait d'vn coſté & pour reuers vn timon de Vaiſſeau eſleué ſur vn globe auec deux ſerpents à coſté; & pour deuiſe *Iuuet prudentia ſortem*, auec ſes dernieres monnoyes; il m'enuoya auſſi vn bouton d'or fait de l'or que l'on trouue parmi le menu ſable du Rhin, auec le liure que i'ay dit des affaires d'Allemagne: apres toutes ces faueurs, & bons traitement, & auoir bien deſieuné, M. le Duc partit dans le carroſſe de ſon Alteſſe, & s'alla equipper de campagne à ſon hoſtellerie où il trouua que ſon Alteſſe auoit fait payer la deſpenſe de ſes gens, qui n'eſtoient pas montez au Chaſteau, & vn carroſſe de campagne à la porte pour le mener plus commodement à Spir, dans lequel il ſe mit, quand il ſortit de l'eſcuirie de ſon Alteſſe, qu'il vit en paſſant, parce qu'elle eſt dans le faux-bourg: elle eſt la plus large que i'aye encore veüe, il y a place pour 58. cheuaux d'vn coſté, & autant de l'autre, & vne fort large allée entre-deux, for-

Ianuier 1664. mée par de hautes colomnes canellées, iointes en haut par des arcades, qui soutiennent la voute, tout du long; elle estoit assez bien garnie. De là nous fusmes en trois heures au bord du Rhin, à 5.l. quoy qu'on y en conte cinq: apres

SPIR, à l'Oye d'or 5. l.

l'auoir passé en bateau nous arriuasmes à Spir (qui est vis a vis du port) sur les trois au quatre heures: c'est vne fort petite Ville, qui n'a aucunes fortifications, qu'vne double enceinte de meschantes murailles crenelées: elle consiste presque en vne seule ruë qui en fait toute la longueur, laquelle est fort large: à vn bout est vne porte de la Ville, & à l'autre qui est le plus proche de l'eau, la grande Eglise laquelle est grande & haute, mais n'a autre chose de remarquable: c'est vn bastiment ancien de la façon de celle de Vormes auec des Tours ou clochers à chaque coin, & vn petit Dome sur le milieu de la croisée, auec vn corridor, qui regne tout au tour en dehors assez proche du couuert: il y a dans le milieu du cloistre vn Caluaire auec vne vingtaine de figures, comme nature, qui y montent; c'est vn assez bel ouurage, entre autres vne haye, dont il est difficile de cognoistre si ce sont des branches de bois ou de pierre: la maison de l'Euesque y est attachée, qui consiste en vn seul corps de logis, long, basty de pierre de taille rougie à la mode du païs, couuert à la Françoise, auec quantité de luquernes: au deuant est vne grande basse cour, fermée d'vne muraille balustrée par le haut, & au derriere est le iardin, qui aboutit au Rhin, & aux murailles de la Ville: ce qu'il y a de remarquable en cette Ville est que c'est où se tient la chambre Electorale, mais c'est dans vn si simple logis que cela en oste toute la grande opinion que le nom en fait conceuoir. Il y a vn ruisseau qui passe tout du long de la Ville, sous la grande ruë qui a des ouuertures en diuers endroits, pour y aller lauer le linge, &

abbreuer les cheuaux. Nous logeasmes dans cette ruë presque à vn bout dans l'hostellerie du Cygne où de l'Oye d'or: Les ruës trauersieres sont fort petites & tres vilaines. *Ianuier 1664.*

Le 23. nous partismes sur les neuf heures & en sortant nous considerasmes encore mieux comment la Ville estoit deserte & les maisons ruinées en quantité d'endroits & en d'autres ce n'estoient que iardins & tuilleries; nous marchasmes enuiron demy lieüe, auant que d'arriuer au Rhin, que nous passasmes dans vn bac tous ensemble; puis continuant nostre chemin par des bois & quelques marez, nous arriuasmes à deux heures & demy à Philisbourg esloigné de Spire d'vn mille d'Allemagne: c'est vne place qui appartient au Roy, qui y tient vne garnison de treize compagnies de 50. hommes chacune, dont il y en monte 200. par iour en garde. La place est reguliere composée de sept bastions Royaux de terre, iusques à present, mais qu'on commence à reuestir: ils sont fraisés, & ont vne forte haye viue, au pied, & de bonnes palissades dans le milieu du fossé qui est grand & large & outre cela du costé du Rhin, qui n'en est esloigné que d'vne portée de mousquet, c'est vn marez, qui rend cet endroit assez fort: il y a vn magasin, dans lequel il y a du canon assez les plus petits sur les remparts où il y en a quelques pieces demontées qui sont plus grosses: il y a dans ce magasin pour armer 2400. hommes; il n'y a que les fortifications qui appartiennent au Roy, car la Ville qui n'est pourtant qu'vn poüilly & tout ce païs appartient à l'Euesq̃ue de Spire qui a vn fort beau Chasteau dans la Ville composé de quatre grands corps de logis qui enferment vne cour quarrée aux deux coins, de laquelle sont deux Tours ou deux escaliers, qui mennent dans deux estages, au tour desquels regne vne galerie en dedans de la cour: sitost que M. le Duc mit pied à terre de son carrosse. M. de *PHILISBOVRG. 2. l.*

Rareuille

Ianuier 1664. Rareuille Lieutenant Colonel de Granſé qui commande dans la place accompagné des Officiers des autres compagnies, qui ſont en garniſon, le vinrent ſaluër, & mener diſner auec eux; & apres diſner il l'accompagna ſur les ramparts, & luy fit voir les fortifications, & le trauail qu'on fait à les reueſtir, & le mit apres dans ſon caroſſe à la porte de la Ville, dont il partit à deux heures & arriua ſur les cinq heures à Linkenan eſloigné de trois heures de Philiſbourg; nous logeaſmes à l'Arbre vert où nous fuſmes aſſez bien, hors l'incommodité du bruit que faiſoit l'enſeigne du logis par le vent qui la pouſſoit: ce lieu apartenoit au Marquis de Dourlac.

LINKENAN 3. l. a l'Arbre vert.

Le 24. nous partiſmes à ſix heures & demy & fiſmes trois grands milles iuſques à Raſchetat, petite villette appartenante encore au Marquis de Dourlac où il y auoit foire, & où nous arriuaſmes à midy, & en partiſmes à deux heures & fiſmes autre deux milles iuſques à Chetoloffen où nous arriuaſmes à 5. heures, autre petite Ville du Marquis de Bade: tout ce iour le chemin fut par vn païs plat cultiué, ayant à noſtre gauche des Montagnes, & le Rhin à la droite.

CHETOLOFFEN 10. l.

Le 25. nous partiſmes entre ſix & ſept & fiſmes deux milles pour arriuer à Biſchen, petit village appartenant au frere cadet du Comte de Hanaut, dans lequel il y auoit force loges & cabinets fait de fëuilles oú fagots ſoit pour des Banquets qui s'y eſtoient fait pour quelques reſiouiſſances, ou pour des foires: nous en partiſmes à 1. heure, & fiſmes encore deux milles iuſques à Strasbourg où nous arriuaſmes à ſoleil couchant, ayant marché tout ce iour par des taillis & lieux mareſcageux a cauſe de la quantité des Sources Ruiſſeaux & petites Riuieres, dont ce païs abonde: auſſi paſſaſmes nous plus de ſix où ſept ponts auāt qu'arriuer à Straſbourg, dōt le plus grand eſt celuy du Rhin, fait de petits arbres ou groſſes

BISCHEN 4. l.

branches

branches de ſapins miſes en trauers, qu'on dit auoir 850. pas de long: toute cette iournée auſſi bien que la precedente, fut tres-belle, & peu froide, à cauſe du Soleil qui ne fut iamais couuert d'aucune nuée: toutes les femmes du pays portent des bonnets de feutre, releués plus par derriere, que par deuant, plats ſur le haut, auec deux nattes de cheueux qui leur pendent derriere le dos, & leurs habits auſſi bien que ceux des hommes ſont de toile noire : ſitoſt que nous fuſmes arriuez à l'hoſtellerie du Courbeau où il y auoit des Cigognes toutes noires dans la cour. Ie trouuay la Ville fort belle, à cauſe d'vne aſſez grande riuiere, qui paſſe tout au trauers ſous pluſieurs ponts de bois, auec des quays des deux coſtez. Les femmes y portent des bonnets plats, releués en tapabor deuant, & derriere, qui font vne pointe ſur les coſtez de la teſte.

Ianuier 1664.

STRASBOVRG au Courbeau 4.l.

Le 26. ie me fus promener par la Ville, le long de la riuiere de Preiſch, qui la trauerſe en long, quoyque la Ville ſoit preſque ronde: il y a force puys dans les ruës qui ont des ſeaux de fonte bien tornés, comme de petits mortiers dont les axes ſont preſque au milieu pour les vuider facilement; il y en a vn de meſme dans l'aiſle droite de la grande Egliſe. Ie ſortis dehors, & parce que cette riuiere ſe diuiſe hors des portes, en 6. ou 7. branches, pour paſſer de l'autre coſté de la Ville, ie fus obligé de trauerſer cinq ou ſix ponts, qui trauerſent chacun des langues de terre, que cette riuiere ſepare : dans l'vne ie vis la maiſon où les tireurs de l'arquebuze s'aſſemblent, & tirent au blanc, dans les ſales de laquelle, il y a vne infinité d'armoiries ſur des eſcuſſons d'eſtain, & pluſieurs tables où ils mangent, & au deuant du logis vn tres gros Tillot qui par ſes branches eſtanduës, de cinquante pas de circonferance forme deux chambres, vne baſſe, & l'autre haute : de là rentrant dans la Ville, par vne aſſez bel-

Beau Tillot.

Ianuier 1664. le porte, faite lors que Henry second fit passer par là des Trouppes contre Charles-Quint ; ie vis de mesme que par l'endroit où nous entrasmes, il y a triple fossé : ioignant cette porte est l'Arsenac & vne assez grande place, ou large ruë, qui a vn petit ruisseau à gauche, qu'il faut passer pour rentrer dans le milieu de la Ville, par dessous vne grosse Tour, dans laquelle sont les finances de la Ville ; comme c'estoit le dernier iour de la foire, ie n'en vis que le debagagement dans les ruës où les plus frequentes marchandises que i'obseruay furent les fourrures ; puis comme il approchoit d'onze heures, qui est celle où l'horloge de la grande Eglise si renommée par tout deuoit sonner, i'entray dans l'Eglise apres auoir admiré la beauté de son portail d'vne fort delicate structure, mais particulierement la Tour, qui est le plus beau, & le plus haut bastiment de cette espece que i'aye veu : il ne pourroit pas estre plus delicat s'il estoit de menuiserie, & il est si haut que ie crois facilement que quand de là on regarde les hommes qui sont en bas, ils ne paroissent que comme des nains. Il deuroit y auoir vne autre Tour, pareille à l'autre costé du portail, mais elle n'a esté éleuée, que iusques à la voûte de l'Eglisel, aquelle est vn vaisseau fort exhaussé, & fort long, mais non pas fort large, n'ayant que la nef, & les aisles, sans Chappelles à leurs costez : à la croisée de main droite en entrant, est ce tant renommé Horloge, où ce que ie trouuay de plus considerable est le portraict de Copernic, qui y est à costé : ce n'est pas que les diuers mouuements, qui marquent les iours, mois, heures, minutes, cours des Planettes, & du second, & premier Mobile, auec les eclipses, & tout ce qui est dans les Calendriers ne soit fort curieux, & qu'vn Coq qui chante, & plusieurs figures, qui passent pour sonner chacune leur coup, & tourner des sabliers ne soient vn agreable amusement,

Eglise & Horloge de Strasbourg.

ment, pour le peuple quand onze heures du matin, & trois heures apres midy sonnent. Il y a sur vne tribune prochaine vn homme de pierre, appuyé sur vn balustre dont on fait ce ioly conte, que c'estoit l'Architecte, qui taxant son ayde ou disciple d'auoir mal esleué vn pilier de l'Eglise qui separe la croisée de la nef, il luy respondit qu'il souhaitoit qu'il durat aussi long-temps que cela subsisteroit, & que les Chanoines auoient fait mettre cette figure pour marque en retournant au logis, i'acheptay des images de l'Eglise, de la Tour, & de l'Horloge, auec vn petit liure de la façon des habits des hommes, & des femmes. L'apresdiné Messieurs de la Ville, qui auoient auparauant enuoyé douze grands brocs de vin à Monsieur le Duc, luy enuoyerent leur Secretaire, auec vn Carosse pour le mener voir l'Arsenal où d'abord dans l'allée qui est à la porte il y a deux petits fauconneaux cancellés spirallement, auec des ornements de bas relief fort iolis: de là passant la cour, le premier magazin est remply de canons, & de mortiers; en face de la porte est vne piece qui porte 100. liures de bale; les autres ne sont pas de cette force, mais bien au dessous, & les plus petites de cét Arsenal, aussi y en a-il 60. Il y a plusieurs mortiers deux entre autres extremement gros dont les affuts estoient aussi fort considerables à cause de leur ferrures, & demy cercles de fer, dentez ou à cran pour les pointer, auec de belles basses tailles; de là passant dans vne longue cour, qui auoit deux grands corps de logis, ou magazins à chaque costé: dans le premier il y auoit 54. canons plus gros que les premiers, tous bien montez sur leurs affuts, & au dessus de ce magazin, il y auoit 800. paires d'armes complettes, auec les cuissars dans le milieu de cette longue sale; & d'autres contre les murailles dans le magazin: vis à vis de l'autre costé de la cour il y a en bas 48. canons, qui sont encore plus gros

Ianuier. 1664.

Ianuier 1664. que tous les autres, deux desquels sont de 100. liures de bales, & trois couleuurines de 15. à 16. pieds de long, & dans la sale qui est au dessus, il y a 1260. mousquets, ou tres grosses arquebuzes à croc, & vn chariot armé d'espadons, auec vne petite couleuurine au milieu, & d'autres auec des piques, couuerts en haut, & enbas entre les roües de mantelets qui defendent les hommes qui les poussent par derriere: cét Arsenal est tres renommé par toute l'Allemagne; mais ie ne voudrois pas asseurer, que ceux de Cassel, ny de Dresde, luy cedassent. De là M. le Duc fut voir l'Horloge, & puis entra chez l'Horlogeur qui en a le soin, où il en vit vn petit de cabinet d'vn pied de haut, où il y auoit beaucoup de choses du grand: au retour mon dit Sieur alla faire à pied vn tour à la foire, où i'achetay vn de ces escus qui s'ouurent, & ferment à vis: comme nous disnions nous vismes passer vn enterrement où l'on ne portoit, ny Croix, ny torches esteintes, ny l'on ne chantoit point, comme en d'autres lieux Lutheriens, comme ils le font en ce pays: les hommes portoient le corps sur leurs espaules, & les femmes qui suiuoient, auoient des coiffures de toille, comme des Religieuses, auec de longs voiles de mesme, qui leur pendoient depuis le derriere de la teste iusques aux talons, & des mentonieres larges qui leur bridoient la bouche & le menton, puis se replioient en bas sur de petites fraizes qu'elles portent comme les Ministres.

Enterrement à Strasbourg.

✱ Le 27. M. Vvinker me vint voir, & offrir son Carrosse pour M. le Duc, nous fusmes pour ouyr la Messe chez des Religieuses Hospitalieres de S. Iean de Ierusalem, qui ont leur Conuent dans la Ville; au retour, quoy qu'il fit fort froid, le beau Soleil m'obligea d'aller faire vn tour iusques aux moulins, qui sont à l'autre bout de la Ville, opposé à celuy où ie fus le iour precedant, en attendant que les

Magiſtrats qu'ils nomment Ammeſtres, paſſaſſent en carroſſe auec d'autres Officiers, accompagnés des valets de Ville, veſtus de robbes de drap froncées, qui ne vont qu'aux genoux, my-parties de blanc & de rouge. Ils alloient dans tous les poiles des artiſans, qui ſont les maiſons où ceux de chaque vacation s'aſſemblent, pour y receuoir leur ſerment de fidelité, que ledit Magiſtrat eſleu ne leur auoit point fait preſter encore; c'eſt luy qui a le ſupreme pouuoir, qui ne puiſſe eſtre que Bourgeois, quoyqu'il y ait ſix Chetel-meſtres qui ſont Nobles & ſix Ammeſtres, qui ſont Bourgeois, leſquels ſont perpetuels; mais toutes les années on eſlit vn des Ammeſtres, pour Preſider, & eſtre le Chef ſur tout l'Eſtat de la Ville, laquelle a quelques autres lieux qui en dependent, & luy appartiennent. L'apreſdiné M. le Duc fut dans la Tour de la grande Egliſe, & monta 660. & tant de degrés iuſques à vn petit corridor, qui fait la couronne du cone: il y a pourtant iuſques au haut encore quelque 50. degrés; mais comme il eſt dangereux à les monter, & plus à les deſcendre, ny ayant aucun appuy, il ſe contenta d'auoir hazardé beaucoup, & s'eſtre bien peiné à aller iuſques là; & ſelon la ſupputation qu'on peut faire par la hauteur des marches qui ont neuf pouces de haut, ce clocher peut auoir 525. pieds de haut, autant que les pyramides: ie n'eus aucune tentation d'y monter, & ie l'attendis dans l'Egliſe que ie meſuray, & trouuay quelle eſt large de 58. pas & longue iuſques au grand Autel de 138. Nous rencontraſmes force femmes dans les rües; les femmes des Gentils-hommes ſont coiffées à la Françoiſe, auec des coiffes de creſpe, mais fort mal: elles ont de grands iuſte-au corps mal faits, qui ont la taille longue, & deſcendent iuſques aux feſſes, & des iuppes eſtroites qui ont mauuaiſe grace: au tour du col elles ont vne fourrure, comme la pluſpart des

Ianuier 1664

Ianuier 1664. femmes, & filles des autres conditions : les Bourgeoises & les seruantes ont des corps courts, qui se ferment au col, & vont s'ouurant iusques en bas, où les deux bouts ne passent pas les costez ; pour les coiffures il y en a de toutes les sortes differentes, qui sont en Allemagne.

Le 28. le cocher nous ayant amené vn vilain carrosse que ie renuoiay, ie fus tout le matin à la queste d'vn autre, i'en trouuay vn chez vn des premiers Bourgeois qui me le loüoit moyennant dix escus iusques à Basle, mais les cochers en ayant ramené vn autre bon; i'enuoiay remercier ce Bourgeois qui m'enuoya dire qu'il m'enuoyoit meilleur marché de deux escus, si ie le voulois prendre : ce qui fait voir l'auarice de ces gens, parmy lesquels il y a aussi fort peu de Nobles : i'obseruay encore combien ils sont interessés en ce qu'vn des principaux qui auoit auancé pour moy 16. sols, demeura vn quatt d'heure à la porte de nostre hostellerie, attendant que i'eusse trouué cet argent pour le luy rendre: l'apresdisné M: winker vint auec son carrosse pour conduire M. le Duc chez vn peintre où nous ne vismes rien de bon ; & au retour nous entrasmes dans le lieu où l'on escrimoit auec des espadons, des demy piques & de certains couteaux de bois, dont ils se frappent si fort qu'il y en eut vn qui eut la teste fenduë, dont il saignoit bien fort : pour parer tous ces coups tant d'espadons que de couteaux & demy piques ils auoient de gros gants rembourrés comme des coussinets, qui alloient iusques au delà des coudes : ce diuertissement estoit des plus froids qu'on puisse auoir : estant de retour au logis i'allay chez M. Cous prendre de l'argent : ie ne l'auois point veu encore, parce qu'il auoit tousiours esté occupé aux affaires publiques estant des premiers de la Ville ; il me fit des excuses, & ie le trouuay fort honneste homme : il m'enuoya

m'enuoya des lettres de recommendation pour Basle, & pour Vlme. *Ianuier 1664.*

Le 29. nous partismes à neuf heures dans vn fort ioli petit carrosse vert & les gens dans vn coche qui cousterent 40. escus iusques à Basle : nous marchasmes iusques à 4. heures dans vn païs plat presque tout de bois, mais fort clairs, & nous nous arrestames à Tiblesen, esloigné de 4. milles, de Strasbourg: c'estoit vn mechant giste, mais le plus prochain village eust esté encore pire, & les cheuaux auoyent fait vne assez longue traite sans repaistre : ce village est de la souueraineté de l'Euesque de Strasbourg, & partant est Catholique: nous y fusmes assez bien pour le manger, mais il n'y eust que deux meschants lits dans deux chambres, où il fallut boucher les fenestres auec des nappes, & nous y fusmes cherement. *TIBLESEN à l'Aigle 8.*

Le 30. nous partismes à 6. heures & demy par vne fort belle campagne bien cultiuée, auec des bois en quelques endroits, mais fort esclaircis : nous fusmes 8. heures pour arriuer à vne heure apres midy à Brisac, place tres importante & tres forte, qui appartient au Roy, & est Capitale de l'Alsace: elle est située sur le bord du Rhin qui est à son couchant, sur vn petit mont esleué tout seul au milieu de la plaine, ainsi sa situation est déja fortifiée naturellement car le Rhin luy sert d'vn grand fossé du côté du Couchant; & au Leuant, outre que l'abord en est encore plus droit & difficile à môter que du costé du Rhin, il y a cinq grand bastions Royaux, auec des demy lunes deuãt, dont plusieurs sont déja reuestus; & l'on trauaille à reuestir les autres qui sont fraisés, & palissadés, auec vne seconde palissade dans le fossé qui est souuent rempli par le Rhin qu'on y fait entrer & qu'on rencontre par tous les enuirons de la place pour peu qu'on y creuse, parce que c'est vn païs fort plat, & descouuert iusques aux mon- *BRISAC au Lion d'or 8.*

tagnes,

Ianuier 1664. tagnes qui en ſont eſloignées de deux ou trois lieües au Leuant, & le double au moins au Couchant, entre leſquelles eſt ſituée l'Alſace tout le long du Rhin : il ſeroit donc aſſez mal aisé de s'y retrancher , ſans auoir l'eau iuſques aux jarrets. La Ville eſt petite, & longue, & ne conſiſte preſque qu'en vne ſeule ruë qui eſt ſur le ſommet , & tout du long de la montagne, à vn bout de laquelle eſt le Chaſteau , & à l'autre la grande Egliſe, dans laquelle le tableau du grand Autel,auec ſes deux portes, & tout le Retable eſt d'vne taille de bois,la plus belle & la plus delicate que i'aye iamais veuë. Il y a des feüillages, & des drapperies, entre autre choſes l'Image d'vn Dieu le Pere qui a Ieſus-Chriſt à ſa gauche , & couronne la Vierge, qui eſt la choſe la mieux trauaillée, qui ſe puiſſe, & que i'aye veüe d'*Albert Dure:* de cette Egliſe & du Chaſteau , qui ſont enuironnés de terraſſes, on voit toutes les fortifications d'vn coup d'œil , & tout ce qu'il y a dans la Campagne à dix lieües à la ronde : dans le milieu de la grande rüe il y a vn tres-grand puy quarré, taillé dans le Roc, auſſi profond à peu pres que le Rhin, où il y a vne ſource de la meilleure eau,que i'aye iamais beu, & que i'eſtime aller du pair auec celle du Nil , ſi lon ſe pouuoit yurer d'eau , ie l'aurois fait de cette là, ne m'en pouuant raſſaſier: elle fournit de boiſſon à toute la Ville,par le moyen de deux grands ſeaux , de quatre pieds de haut chacun, que des femmes loüées pour cela, tirent continuellement par vne grande roüe , ou elles marchent , & quand vn ſeau eſt en haut, il rencontre vn crochet au bord du puy , qui le fait vuider, dans vn grand reſeruoir , & l'autre ſeau pareillement , d'où l'on la prend apres par vn Robinet. M. de Pontet qui commande à la Place , vint voir M. le Duc, & luy donna des cheuaux pour aller faire le tour de la place, où il l'accompagna, tandis que ſon diſné s'appreſtoit. Apreſdiné comme il

Bonne eau de Briſac.

il alloit monter en carrosse M. Collebet Intendant de Iusti- *Ianuier*
ce en ce lieu le vint aussi saluer. Nous en partismes à trois *1664.*
heures, & repassasmes le Rhin sur le mesme pont, sur lequel nous l'auions passé pour y entrer; & au de là du Rhin, nous passasmes aussi par vn petit ouurage à corne, qui est au bord, & dans la demi-lune qui est deuant cet ouurage du costé du midy: il y a vn autre monticule plus petit de beaucoup, que celuy ou est bastie la Ville, lequel est renfermée dans l'enceinte & fortifications de sa place, du costé du Nord: hors des fortifications il y a vn autre plus petit monticule qui incommoderoit & commanderoit aux Bastions qui sont de ce costé, mais on le démolit tant qu'on peut, quoy qu'il soit tres difficile, à cause que c'est en partie la Roche viue, qu'on ne peut faire sauter par des mines: il y a dans le Chasteau vne grosse Tour quarrée, qui semble vn ouurage antique, bastie de grosses pierres taillées en pointes de diamant, dont les murailles ont bien vne toise d'espaisseur; c'est pourtant vn bastiment moderne, fait par les Archiducs d'Insprug pour brauer vn Fort qui est sur la montagne à deux lieües de là, qui appartient au Marquis de Dourlac, & qui incommodoit Brisac pour les courses qu'il faisoit iournellement iusques à ses portes : l'Archiduc dit qu'il feroit faire vn priué qui seroit plus fort que son Chasteau, & fit faire cette Tour. Nous fismes encore quatre heures de chemin, & arriuasmes sur les sept à Blodelsh, *BLO-*
petit village où nous trouuasmes l'hostelerie toute rem- *DELSH*
plie de monde, & nous fusmes obligez d'aller à vn autre *au Soleil*
logis où nous fusmes tous bien logez & couchez, moy dans *4. l.*
la chambre de M. ioignant le poile.

Le 31. apres auoir desieuné à cause qu'on ne deuoit point disner, nous partismes à huit heures; & apres auoir fait cinq lieuës par de grandes campagnes costoyées de bois

Ianuier 1664. l'on fit repaiſtre les cheuaux dans vn village où les femmes portoient vn petit chapeau ſur le deuāt de la teſte, qui n'eſtoit pas plus gros, qu'vn poing, pointu par le haut, & ſans rebords ; on y apporta pour les gens du Cerf, du Sanglier, du lard, & du ſalé dans vn plat : apres quoy on partit, & ayant paſſé vn bois de demy-lieüe, à vne lieüe de diſtance de Baſle, nous y arriuaſmes à quatre heures ayant fait huit heures de chemin, ou huit lieuës de France. La Ville eſt ſituée dans le fond de la cāmpagne de l'Alſace au commencement des montagnes, & vne partie meſme de la Ville eſt ſur des collines hautes: au bas de l'vne d'icelle paſſe le Rhin aſſés large, ſous vn pont de bateaux, qui ioint à cette grande partie de Ville qui eſt au Couchant, vne plus petite qui eſt à l'Orient; & qui a auſſi des montagnes derriere elle, qui ſont diuiſées de celles de l'autre par le Rhin : tous les enuirons de la Ville de coſté & d'autre ſont remplis de vignes, dans chacune deſquelles il y a vne petite maiſon quarrée d'vne ſeule chambre, & de bois ſeulement ; mais la quantité qu'il y en a, fait que c'eſt vne choſe agreable à voir ; les fortifications ne ſont rien , & il ny a non plus aucune garde aux portes. Nous allaſmes deſcendre au Sauuage , ayant paſſé vn aſſés long Faux-bourg, & preſque toute la Ville auſſi qui eſt aſſés peuplée & marchande ; les ruës y ſont paſſablement larges, les places de meſme , & il y a grande quantité de fontaines, qui ſortent de grandes colomnes, ſur leſquelles il y a des figures droites ; mais le tout d'aſſés mauuaiſe ſculpture : d'abord ie fus chez Meſſieurs Faeſch Richiner & Choen où ie trouuay huit ou neuf paquets de Lyon. Les Bourgeois y portent tous l'eſpée, de petites fraizes goderonnées fort menu ; & ceux qui portent le deüil, ou qui ont quelque employ portent des chapeaux frizés comme de la reueſche, hauts d'vn pied, pointus en pain de ſucre, auec vn petit rebord

BASLE au Sauuage.

bord quarré aux trois quarts,& le quatriéme eſt retrouſſé,& joint à la couppe dudit chapeau. Février 1664.

Le premier Février ie montay à la grande Egliſe, baſtie ſur le haut du monticule de la Ville dans l'extremité du replat, qui a la riuiere à ſon pied, laquelle on voit d'vne Terraſſe qui eſt au derriere de l'Egliſe:& ce qui rend cét endroit encore plus agreable outre ſa belle veüe, c'eſt vn des plus gros Tillots qu'on puiſſe voir, dont le tronc a 21. pieds de circuit,& plus de trois pas de diametre,& le tour de ſes branches cent pas; le diametre de l'eſtenduë des branches a 68. pieds de Roy: l'Empereur y a mangé ſouuent, pour ioüyr, tant de la fraiſcheur de l'ombre de cét arbre, que de la belle veüe du Rhin, & de la campagne bornée du coſté de la Ville, vis à vis des montagnes & eſtenduë, à perte de veüe des deux coſtez: l'Egliſe eſt aſſez grande fort bien baſtie de pierre; mais les ſculptures fort mauuaiſes, comme eſtant fort anciennes, baſtie par l'Empereur Henry II. mais les deux Tours qui ſont des deux coſtez du deuant ſont parfaitement iolies,& d'vne Architecture tres mignonne. Le Docteur Eraſme eſt enterré dans cette Egliſe, & ſon Epitaphe eſt fait d'vn Autel antique, à la frize duquel il y a vn *Deus terminus* qui eſtoit ſon cachet, & deuiſe auec ce mot *nulli cedo*: l'apreſdiné M. le Duc y fut ſur le recit que ie luy en fis, & M. Faeſch le vint trouuer,& le mena dans ſon Carroſſe, premierement hors la Ville voir vne meſchante peinture d'vne danſe de Morts dont ſans ſuiet on fait cas,à cauſe diſent-ils que nonobſtant la quantité des Morts, il ny en a pas vne qui faſſe vne meſme poſture: de là il nous mena chez M. le Docteur Faeſch ſon Frere, qui a vn Cabinet, & Bibliotheque où ie ne remarquay rien de plus curieux que.

Février 1664.

Deux portraicts d'vn homme,& d'vne femme,ses ayeuls de la main *d'Olbens*, vne assez bonne Calamite,vn escu de Louys XII. auec l'Inscription,*Perdam Babylonis nomen*, & vne piece du Duc Charles de Lorraine, qui d'vn costé a vn glaiue qui coupe des Lys,auec cette Inscription *dabit hac vltio messem*,& de l'autre, vn foudre auec cette Inscription *flamma metuenda Tyrannis.* Il me dit que la *Topografie Allemande de Merian*, estoit meilleure que celle de Blaeu d'Amsterdan : sa plus grande curiosité est à la pluralité, & diuersité des Bibles. Il a vn assez beau liure d'estampes d'*Albert*, & vne couppe goderonnée d'agatte de Boëme.

De là nous voulusmes aller chez M. Platerus, qui ne s'y trouua pas, possible parce que son Cabinet n'est plus rien à ce qu'on nous dit, & qu'il le laissoit deperir, & retournant au logis,nous nous arrestasmes à la maison de Ville,qui n'est point fort considerable: ce n'est qu'vne maison de particulier, qui a vne assez petite cour peinte, mais fort mal, & au pied du degrez sur vne colomne la Statuë de *Minutius Plancus* Fondateur de Lyon, ainsi qu'il est dans l'Inscription qui est à ses pieds *d'Augusta Rauracorum* qui a esté destruite, & estoit à deux heures de Basle qu'il fonda : là dedans nous vismes vn Tableau d'*Albert* en quatre panneaux ou portes à se fermer, c'estoit la Passion de Nostre Sauueur en petites figures dont il y en auoit de parfaitement belles, mais beaucoup d'autres fort estropiées, quoyque bien peintes & particulierement le Crucifix;mais i'ay veu de plus belles pieces de luy, & ie n'estime pas tant celle là que le font Mrs de Basle. La Ville est gouuernée par deux Bourgue-maistres,deux Tribuns,& soixante Conseillers,lesquels sont tous pris du Corps des Mestiers, qui sont au nombre de quinze ; & personne ne peut aspirer à ces charges qu'il ne soit du Corps d'vn desdits Mestiers,& si quelques Bourgeois de condition, ou Docteur y veut pretendre,il se doit faire aggreger à l'vn de ces Corps, & attendre qu'il vacque quelqu'vne des places de son Mêtier pour estre nommé de chacun desdits quinze Mestiers: il y en a quatre qui composent le nombre des soixante Conseillers,

ſeillers ; & de ces quatre, deux ont eſté nommés par le Con- *Février 1664.*
ſeil,& deux par le Corps dudit Meſtier;ſi bien que lors qu'vne de ces places eſt vacante par la mort, ou la Promotion à la Bourgue-maiſtriſe & Tribunitiat de celuy qui la poſſedoit, s'il auoit eſté nommé par le Conſeil, c'eſt au Conſeil d'en nommer vn autre,& s'il auoit eſté nommé par le Corps de ſon meſtier,c'eſt aux Maiſtres du dit meſtier d'en mettre vn. Or ces ſoixante Conſeillers & les deux Bourgue-maiſtres, & deux Tribuns ſont perpetuels,& quand vn Bourgue-maiſtre, ou Tribun meurt, c'eſt au Conſeil d'en eſlire vn à la place, qui ſoit du nombre des Conſeillers. Ils exercent alternatiuement la Police & Gouuernement de la Ville chaque année, ſçauoir vn Bourgue-maiſtre,vn Tribun,& trente Conſeillers vne année,& les autres l'année ſuiuante : ceux qui n'exercent pas,& qu'on nomme les Vieux ne laiſſent pas d'eſtre preſents aux deliberations, quoyque placés en lieu reculé,& derriere les autres;& quand le fait eſt mis, ils s'en vont à la reſerue du Bourgue-maiſtre, & Tribun vieil, qui demeurent auec les nouueaux, & enuoyent leurs ſentiments aux nouueaux qui ſont en fonction, qui les ſuiuent ou les laiſſent comme bon leurs ſemble. Il ny a aucune Nobleſſe parmy eux ; & depuis que les Nobles ſortirent de la Ville, lors que le peuple s'aſſembla pour la reforme du Gouuernement, on ne les y a pas voulu laiſſer rentrer : on a veu Bourgue-maiſtres des perſonnes qui auoient eſté tonneliers, ou d'autre meſtier auſſi bas, mais pourtant des qu'ils ſont en charge, ils ne font plus aucune vacation, ce qu'ils pourroient s'il vouloiét, mais ils ont aſſez dequoy viure : car la Bourge-maiſtriſe vaut bien deux mille liures de reuenu, & la charge de Conſeiller huit cents, auec d'autres droits qu'ils ont ſur les Receueurs. Outre cela il y a des Bourgeois eſtablis pour rendre la Iuſtice, qui portent les meſmes habits que les Magiſtrats, à la reſerue d'vne

Février 1664. petite manche que ceux cy portent au bout de la grande de leur manteaux plissés ; pour l'Espée tout le monde generalement la doit porter, hors ceux qui portent le deüil : outre ce Conseil de soixante il y a le Conseil d'Estat composé de treize qui sont aussi perpetuels, sçauoir les deux Bourgue-maistres, les deux Tribuns, & neuf Conseillers : les femmes y ont autant de diuersité d'habits extraordinaires qu'a Strasbourg & plusieurs portent des bandeaux de toile empesée, qui leur couurent presque tout le front, & vn autre qui leur couure toute la bouche & le menton, & se ferme derriere le col.

Le 2. M. Feisch ayant presté son Carrosse à M. le Duc il fut à vn grand quart de lieüe de la Ville, oüyr la Messe à vn Village de l'Alsace nommé Huningen contre le Rhin, qui appartient au Roy, & à my-chemin à mille pas de la Ville, nous passasmes deuant vn petit Fortin presque ruïné, où le Roy pourtant entretient dix soldats en garnison. Il pleuuoit, & negea en suite, ce qui me fit demeurer le reste de la matinée au logis où i'escriuis à M. le Long à Franc-fort, & puis i'achetay les portraits des habits de Basle, & de Strasbourg, & des Professeurs d'Vsildeberg. L'apresdiné M. Feisch vint prendre M. le Duc, & le mena dans la grande Eglise voir le Cabinet de Hambert-bak, qui auoit esté d'Erasme, que Messieurs de Basle ont acheté des Heritiers dudit Bak, dix mille escus.

Reste du cabinet d'Erasme. Il y a des liures, des medailles, des stampes & des tableaux ; & les meilleurs sont d'*Olben*, entre autre vn Christ estendu mort, qui est veritablement merueilleusement beau ; vn crayon d'vn demy-corps d'homme habillé, & vn tableau de la femme d'*Olben*, tenant vne petite fille sur ses genoux, & vn petit garçon par la main debout deuant ses genoux, qui sont les trois plus belles pieces, qu'on puisse voir d'*Olben* : il y a plusieurs autres tableaux du mesme Maistre, entre autres, deux ou trois d'*Erasme* son bon amy, d'où l'on voit aussi le cachet & l'anneau auec le *Terminus* graué sur tous les deux.

Au retour ie fus mesurer auec vn cordeau, l'arbre de la plate-forme, de derriere l'Eglise, & chez vn Peintre, reuenu depuis

depuis peu d'Italie, où ie ne vis rien de remarquable. Meſ- Février 1664.
ſieurs de la Ville auoient fait demander le matin à M. le Duc quand il luy plairoit, qu'ils vinſent luy rendre leurs deuoirs & manger auec luy, comme c'eſt leur couſtume, & de payer leur eſcot, & mon dit Sieur leur fit reſponſe, que ce ſeroit pour le lendemain à diner. Il y a vne choſe ſinguliere, & extrauagante en cette Ville, qu'ils comptent toûjours vne heure plus qu'il n'eſt veritablement; ainſi quand le Soleil eſt au Meridien, & qu'il eſt iuſtement midy, leurs horloges ſonnent vne heure, & leurs quadrans meſme ſont compoſés pour marquer diuerſement des noſtres; ainſi quand il eſt quatre heures à la Ville, il n'en eſt que trois à la campagne: ils diſent que cela ce fit lors que le Concile ſe tenoit en cette Ville (dans vne ſale où nous ne fuſmes point, quoy-qu'elle ioignit noſtre logis, parce qu'il n'y auoit plus aucune marque de cela) que pour faire diligenter d'auantage ceux qui y alloient, on auançoit ainſi l'horloge; & que comme ils ſont Religieux obſeruateurs de l'antiquité, & ennemis des nouueautez, ils n'ont rien voulu innouer.

✱ Le 3. nous fuſmes encore à la Meſſe à Huningen, où nous viſmes pluſieurs Villageois, auec de petits bouquets, & d'autres auec des couronnes ſur le haut de leurs bonnets, qui marquent qu'elles ſont filles; les femmes vont comme les hommes deux fois à l'offrande, & mettent chaque fois vne petite monnoye ſur le coin de l'Autel, ſans baiſer aucune Croix, ny coin d'Autel: outre cela il y a vn homme, auec vn petit ſac fait en capuchon, au bout duquel eſt vne ſonnette qu'il preſente à tout le monde au bout d'vn baſton, pour receuoir l'aumoſne pour les pauures: il y en a de meſme parmy les Religionaires. Ceux de Baſle ſuiuent la doctrine de Caluin: au retour le froid eſtoit ſi grand, que nous reuimmes tous à pied iuſques à la Ville où ie paſſay chez le Docteur

Février 1664. Docteur Feischz, pour luy dire adieu, Messieurs de la Ville, enuoyerent cinq Conseillers faire compliment à M. le Duc, qui demeurerent à disner auec luy sans estre conuiés, comme c'est leur coustume ; mais aussi ils payent leur escot ; & comme l'on fut assis à table, le premier valet de la Ville auec sa robe mi-partie de blanc, & noir entra, fit compliment à M. le Duc de la part de la Ville, & luy presenta 12. brocs de vin ; quand ces Messieurs se lauerent, ils osterent leurs hauts chapeaux, & prirent des calottes. L'Apredisné nous fusmes voir le Medecin *Platerus* qui a vn cabinet de choses naturelles, comme.

Cabinet du Medecin Platerus. Fossiles, mineraux, petrifications, entre autres deux grandes pieces de pierre noire, à l'vne desquelles est vn poisson, & à l'autre deux, grands comme des mediocres tenches ; deux ou trois de celles du Mont Sinai, mais fort belles ; vne infinité de poissons, & animaux secs, mais peu rares, les plus curieux sont trois liures, l'vn de poissons, l'autre d'oyseaux, & animaux, & l'autre d'insectes; & particulierement d'vne infinité de papillons peints au naturel, quelques vns meilleurs pourtant que les autres, qu'il dit estre les originaux de *Ionstonius*, entre lesquels il y en a vn de la main d'*Olbens* : il ne les vouloit vendre, qu'auec dixhuit autres qu'il a de simples, & fleurs naturelles, appliquées, & colées sur le papier, & sur la feüille opposée leur image ou peinte, ou en image grauée, & il vouloit cinq pistoles de la piece, & vendre le tout ensemblement.

Au retour ie remarquay au costé de toutes les boutiques fermées de grosses pierres, attachées à des cordes pour leuer les portes des dites boutiques ; nous fismes marché de 12. cheuaux pour aller à Chaffouse moyennant 40. escus : vn des Conseillers qui disnerent auec M. le Duc, me parla d'vn excellent Philosophe Hermite, nommé Emeric de Stal, qui a son Hermitage, entre Basle & Chaffouse, à vn lieu nommé Berau, lieu fort sauuage & solitaire dans les montagnes, où il y auoit aussi vn fort beau Conuent de Religieuses, & M. Feisch me fit auoir vne lettre de recommandation pour le dit Hermite, au cas que ie voulusse y aller en passant & vne autre pour vn Gentil-homme nommé M. de Chenaut, qui demeure à Valsout, sur le chemin de Basle à Chaffouse, *Hermite sçauant.*

où

ou il faut prendre la trauerſe pour aller à Berau, pour ſçauoir de luy des nouuelles du dit Hermite,& où il ſeroit parce que c'eſt ſon intime amy. *Février 1664.*

Le 4. nous partiſmes à huit heures,& à vne lieüe & demy loin de Baſle, nous paſſaſmes par vn petit Village, ou eſtoit autrefois *Auguſta Rauracorum*, qui ſe nomme encor Auguſte, ou il ſe trouue tous les iours des medailles dans la terre, & i'en achetay en paſſant d'vn payſan vne trentaiſne de cuiure, quoy quelles ne valuſſent pas grand choſe, & vne d'argent d'vn Seuere dõt ie donnay trente ſols: nous marchames iuſques à vne heure apres midy pour faire cinq lieües, parce qu'ayant neigé la nuit, il faiſoit fort gliſſant: vn quart d'heure auant qu'arriuer à Mumff, petit Village appartenant à l'Archiduc d'Inſpruc, où nous diſnaſmes, vn vent froid ſe leua qui nous incommoda beaucoup. L'apreſdiné nous ne fiſmes que trois fort petites lieües, & parceque la nuit s'approchoit, nous nous arreſtaſmes à Laufenberg, petite Ville auſſi de l'Archiduc, ſituée contre le Rhin, que nous auions coſtoyé tout le jour, & veu toûjours ſes eaux vertes, comme nous les auions obſeruées tout le long de ſon cours; nous paſſaſmes par quelques bois, & pluſieurs petites Villes & villages, mais comme la campagne eſtoit couuerte de neige, on n'en pouuoit remarquer, ny la beauté, ny la bonté. Nous viſmes de l'autre coſté du Rhin à vne petite lieüe de Laufenberg, la petite Ville de Seckinegn où il y a vn pont de bois ſur des piles de pierre lequel eſt couuert tout du long: nous ſoupaſmes dans vn petit poile à part, & ie couchay ſeul dans vne fort froide chambre.

MVMFF

LAVFENBERG au Paon.

Le 5. nous partiſmes à ſept heures & paſſaſmes le Rhin ſur le pont de la Ville moitié pierre où ce fleuue eſt extremement reſtreſſi par deux montagnes, & pluſieurs roches, dans ſon lit, qui luy font faire vne petite chute au deſſous

Février 1664.

du pont : à vne heure nous passasmes à Haueschtein vne petite riuiere sur vn pont de pierre d'vne seule arche, tout neuf : cette riuiere a son cours tout contraire à celuy du Rhin, ou elle se iette : sur les dix heures ayant fait seulement trois lieües nous nous arrestasmes à disner à walsont, tres iolie petite Ville, située au bord du Rhin sur vn monticule fait en cone, separé des montagnes qui bordent le Rhin par des fossez fort profonds : on y entre d'vn costé & on sort d'vn autre à l'opposite par deux ponts de bois couuerts, & la Ville n'est qu'vne grande, droite, & fort large ruë, dont la plus-part des maisons sont peintes en dehors, & les auant-toits fort auancés, & en dos d'asne qui est fort ioli à voir, & sur les deux bouts de la rüe contre deux Tours, qui sont les deux portes, deux grandes montres : nous nous y arrestasmes, afin que ie peusse voir M. de Chenaut qui en est Gouuerneur, que ie trouuay entendant chez luy la Messe en musique, à cause qu'il estoit la sainte Agathe, Patronne de Madame sa femme : il vint apres voir M. le Duc, & luy enuoya de son vin, il me donna encore plus d'enuie que ie n'auois de voir le Pere Emeric qu'il dit auoir la maniere de distiller vne matiere qui ne couste pas cinq sols, dont il fait vne teinture qui teint les metaux imparfaits ; que c'est vn personnage fort pieux, fort communicatif, & fort retiré, mais qu'il y auoit peril de l'aller voir, à cause des neiges, & des precipices ; mais qu'on le feroit bien venir, si l'on luy mandoit, & qu'on voulut seiourner, ce que ie ne voulus pas accepter, ny ie ne l'eusse peu faire, quand ie l'eusse voulu ; il me dit qu'il auoit vn compagnon qui estoit Gentil-homme, fils du Chancelier de Saxe, qui s'estoit retiré auec luy, & fait Catholique, qui pourtant estoit vestu en Gentil-homme, quoyqu'il vescut auec autant d'abstinence que le bon Hermite, qui ne mange rien de ce qui a eu vie, & pourtant est

WALSONT.

Merueilles du P. Emeric.

frais

frais comme vn homme de 40. ans, bien qu'il en ayt plus de 70. apres le disner nous ne fismes que quatre petites lieües, & nous arrestasmes à coucher à Hersinge, à cause du tres violent froid dont tous nos gens estoient presque gelés, mais par l'assistance diuine ie fus le seul qui à peine le sentis. Nous soupasmes dans vn assez grand poile dont tout le monde embrassa d'abord la tour en y arriuant, nous n'y eusmes que du porc, des saucisses & boudins bien mauuais, & dés œufs: ie couchay dans la chambre de M. auec mon fils. *Février 1664.* *HERSINGE.*

Le 6. nonobstant l'extraordinaire froid, nous partismes à huit heures & apres vne lieüe de chemin, nous fusmes contraints d'arrester à vne maison, qui estoit sur le chemin pour nous chauffer: apres quoy nous continuasmes & arriuasmes à vne portée de canon de Chaffouse, ayant fait deux lieües où nous mismes pied à terre, pour voir la cheute du Rhin, qui coulant fort large, & estant peu profond entre les mõtagnes, se precipite sur de rochers à vn second lit, plus bas de dix toises que le premier, & cela en cinq cascades, dont celle du milieu, passe entre deux roches droites, & éleuées; au milieu du premier lit on voit comme deux grãds termes, qui sont ruïnés tout autour. Cette cheute fait vn grandissime bruit, & merite bien d'estre veüe; apres l'auoir bien considerée nous allasmes à Chaffouse située entre les montagnes, & qui a ses murs baignés par le Rhin: la Ville est petite, le faux-bourg par où nous arriuasmes n'est pas beau; & comme on le prenoit pour la Ville, cela nous en donnoit mauuaise opinion; mais quand nous entrasmes plus auant, & dans la Ville, ses rües larges, & la pluspart de ses maisons peintes par dehors, nous satisfirent beaucoup: d'abord les Magistrats firent sçauoir à M. le Duc, qu'ils luy vouloient faire la reuerence, & disner auec luy, ce qu'ils firent; le disné estant prest auant nostre arriuée dans l'hostellerie de la Couronne où *CHAFFOUSE à la Couronne.*

Février 1664. nous fusmes logés fort proprement. La Ville est gouuernée par deux Bourgue-maistres,& vn seul Tribun ou Lieutenant & 24. Conseillers perpetuels, mais les Bourgue-maistres exercent alternatiuement chaque année, leur charge: outre ce Conseil il y en a vn autre de 60. Conseillers, qui n'ont autre fonction que lorsque que les 24. ont quelque affaire tres importante qu'ils croyent meriter d'estre plus pesée, ils appellent ces 60. auec eux pour deliberer. Tous ces 84. Conseillers sont tirés des Corps ou Confrairies des métiers, qui sont douze en nombre,& chaque confrairie, nomme ses Conseillers, de mesme que 24. autres Conseillers,qui ne se mélent que de la Iustice, & seruent perpetuellement sous vn Iuge Criminel, & vn Iuge Ciuil, lesquels deux Chefs changent alternatiuement l'vn l'autre chaque année leur fonction, car celuy qui est vne année President au Ciuil, l'année suiuante l'est au Criminel, & quand vn Bourgue-maistre ou le Lieutenant ou l'vn de ces deux Magistrats de Iustice manque, c'est au grand & petit Conseil tout ensemble de nommer en la place qui bon leur semble; mais pour l'ordinaire c'est tousiours vn du petit ou du grand Conseil; le soir M. le Medecin Hardre que i'auois enuoyé prier de trouuer bon que ie l'allasse voir, me vint trouuer,& sur ce que ie luy demanday des nouuelles du Pere Emeric, il me dit qu'il le croyoit plus sçauant dans la Philosophie Hermetique, que dans la Medecine, & qu'il luy auoit adoüé qu'il tenoit du ieusne Helmont tout sont sçauoir.

Le 7. Ie fus me promener par la Ville auec M. Neguelin, laquelle me pleust extremement, non pas pour sa grandeur, mais à cause que les rües en sont fort larges, & les places en grand nombre, auec plusieurs belles fontaines,& les maisons peintes agreablement par dehors: il y a sur le haut de la Ville vne fort grosse Tour qui ioint aux murailles plus par parade

que

que par deffense quoy qu'il y ait force canons dessus, pour l'entretien de laquelle le Roy par l'Alliance faite auec les Suisses donne 800. liures par an : son pont de pierre est l'vn des plus estimés qui soient sur le Rhin : la grande Eglise n'a aucune architecture ny peinture, mais elle est fort grande & à double aisle : le Ministre à sa chaise en dehors de la tribune qui separe la Nef du chœur, iustement au dessus de la porte; les Magistrats enuoyerent encore 3. des leurs disner auec M. le Duc qui nous incommoderent fort, estant sur nostre despart, & à l'entrée du repas la Ville luy enuoya le present des douze brocs de vin par leur valets vestus de robes vertes & noires: leurs Messieurs qui mangerēt les deux fois auec nous payerent leurs escot ; apresdiner ils attendirent que nous fussions montés à cheual, mais auparauant il arriua des Iesuites qui vinrent disner à la chambre où nous venions de disner qui ioignoit celle où Monsieur le Duc s'equippoit, ausquels ils firent les mesmes ciuilitez à disner auec eux & de leur presenter le vin de la Ville qui est à si bon marché que le meilleur ne vaut pas deux sols la peinte; le blé y est aussi à bon prix quoy qu'ils n'en cueillent guere ; mais leurs voisins de Soüabe, qui ne pourroient pas debiter le leur ailleurs, le leur vendent à bon marché & acheptent leur vin ; nous en partismes à deux heures & ayant fait 3. lieuës de chemin par des bois, auec la neige qui auoit radouci le temps, nous nous arrestasmes à 5. heures à Singen, petit village dans le Virtemberg proche du tres fort Chasteau de Hohenwiel qui appartient au Duc de Virtembert : il est situé sur le sommet d'vn grand rocher, qui est plus haut de 20. toises que le haut d'vne petite Montagne qui le ioint : & tous deux sont dans la plaine : c'est à mon aduis la plus forte situation de place qu'on puisse voir, hors vn autre qui en est à vn quart de lieuë loin, de mesme

Féurier 1664.

SINGEN à la Coronne 3. l.

Février 1664. sur le sommet d'vn autre rocher fait en cone, & tous deux esgalement inaccessibles : ie me trouuay fort incommodé du trauail de cheual qui estoit fort rude, nous n'y trouuasmes qu'vn peu de veau, & des œufs, & deux lits seulement, mais les poiles estoient propres.

Fig. 52. Le 8. nous partismes de Singuen à neuf heures, & fismes six lieues par vn tres beau temps excepté demy quart d heure auant qu'arriuer à Meskirch, que la neige, nous osta la connoissance des chemins & la veüe de la Ville où nous arriuasmes sur les trois heures : nous cheminasmes presque tousiours dans les bois, & les Montagnes, & vismes aux enuirons de Hohentwiel, plusieurs autres Chasteaux sur le sommet des rochers, mais presque tous ruinez. Meskirch est vne petite Ville appartenant au Comte de Furstemberg qui y a vn fort ioli Chasteau, composé de quatre corps de logis, & quatre pauillons qui les flanquent ; nous passasmes le matin à la veüe du lac de Constance que nous laissasmes assez loing à nostre droite : auant la nuit ie fus à la Ville car nous logions dehors contre la porte au Bœuf. Elle est tres petite, mais bien iolie & bien bastie ; i'entray au Chasteau qui est sur vne eminence : il y a vne parfaitement belle basse cour, qui a vn retour dans le fond duquel est vn grand corps de logis qui sont les escuiries ; la porte du logis n'est pas au milieu d'vne des faces, ainsi l'entrée dans la cour est à vn coin ce qui fait vn mauuais effet: on ne nous voulut point donner de la viande, sans permission du Comte, qui fit dire qu'il estoit empesché, & son Lieutenant dit que s'il ne sçauoit la qualité de M. il ne la donneroit pas pour des simples Gentilshommes l'hoste l'obtint pourtant, mais nous fusmes escorchez.

MESKIRCH au Bœuf 6. l.

Le 9. ayant fait partir le bagage de bon matin, nous ne partismes qu'a sept heures & demy, & fismes trois grandes

lieuës

lieües dans vn bois tout couuert de frimats glacés fort agrea- *Février 1664.*
bles à voir, mais fort froidement : nous y vîſmes des cochons extraordinairement rouges, comme ils le ſont par toutes ces Prouinces : au ſortir du bois nous entraſmes dans les plaines, & bien toſt nous trouuaſmes le Danube fort eſtroit en comparaiſon du Rhin quand nous le quittaſmes; & ayant cheminé 4. bonnes lieuës dans la plaine & trois auparauant dans le bois nous arriuaſmes à vne heure à la petite Ville de Ridlingen, ſituée au bord du Danube qu'on *RIDLINGEN 7. l.*
paſſe pour y entrer, & nous logeaſmes à l'Ange, tout en face de la porte de la Ville qui paroit aſſez iolie, meſme du commencement de la plaine d'on l'on l'aperçoit : les feneſtres des maiſons en ſont toutes rouges, & les contrefeneſtres de meſme, qui par tout ce païs ſe baiſſent en dehors le long de la muraille dans des couliſſes. L'apreſdiné nous partiſmes à 3. heures & vn quart & marchaſmes iuſques à ſix heures & demy ſans incommodité, le temps eſtant extremement doux, nous fiſmes plus de 4. grandes lieües & arriuaſmes à la Ville de Ebingen dont nous fiſmes tout le tour *EBINGEN au Poiſſon couronné 4. l.*
des murailles pour entrer par vne poſterne qu'on ouure ſeulement pour la poſte, & nous logeaſmes au Poiſſon couronné où le poile haut eſtoit fort propre, auec vn plat-fond de ſapin verni en couleur de noyer, & à compartiments : ie couchay dans la chambre de M. le Duc où il y auoit 3. lits à coſté du poile

Le 10. apres auoir fait dire la Meſſe par vn Cordelier, & auoir deſieuné nous partiſmes à dix heures par vn temps ſi chaud que ie fus obligé de quitter mon manteau, & ouurir mon iuſte-aucorps; pourtant comme nous approchaſmes d'Vlme il commença à neiger; nous y arriuaſmes à *VLME au Cerf 4. l.*
deux heures ayant cheminé 4. lieües; & d'vn petit monticule qui en eſt eſloigné de demy lieües on commence à

là

Février 1664. la voir dans la plaine ſur le bord du Danube, le gros clocher de ſa grande Egliſe, ſon petit pont, & quatre grands baſtions qui ſont preſque ſur vne ligne de ce coſté du Couchant d'où nous arriuions, leſquels ont leurs demy-lunes & de tres belles fauſſes brayes, le toût reueſtu de brique & de fort beaux & larges foſſez : nous fiſmes entrer vn pauure païſan François, auquel on refuſoit l'entrée ; nous allaſmes deſcendre au Cerf, il y auoit le tableau d'vn lieure double, qui apres auoir bien couru d'vn coſté ſe tournoit ſur l'autre lequel fut pris dans vn iardin de cette Ville ; nous y viſmes quelques pieces de tour, faites de corne & de tres belles figures & bas reliefs d'iuoire & de bois, que nous apporta vn excellent ouurier, l'vn deſquels eſtoit d'vne Adoration d'vn pied & demy de haut & de demy pied de large, où il y auoit enuiron vne vingtaine de figures de demy relief & d'autres de relief, parfaitement bien taillées en bois & valoit quelque 80. eſcus, M. le Duc alla faire vn tour par la Ville où nous viſmes les coiffures particulieres des femmes qui portent le deüil qui eſt d'vn quintin fort empeſé fait en aiſles de chauues ſouris iointes au haut de la teſte, & vne corne qui pend du coſté droit du meſme quintin : les filles qui vont faire la Communion portent auſſi cette coiffure ; les dames portent des mantelets fourrez & toutes des fraiſes goderõnées a gros goderons. La Ville eſt imperiale libre & toute Lutherienne : ayant accompagné M. le Duc au logis, ie fus chez M. Kolb auquel ie ne pus parler.

Le 11. le frere de M. le Kolb, vint faire compliment de la part de ſon frere qui auoit les gouttes : ie fus me promener par la Ville où ie ne vis aucune belle maiſon, la plus part eſtant de bois, quelques vnes de brique, mais les auant-feneſtres les font paroiſtre de bois : l'hoſtel de Ville eſt à coſté d'vne

d'vne assés grande place, mais n'est guere plus remarquable qu'vne particuliere, hors quelques peintures à fresque, assés mauuaises au dehors ; ie passay au trauers d'vn bastiment assés grand qu'on appelle le neuf, où il n'y a que des greniers à bled:il y a vn autre grand bastimẽt encore pour la méme chose à vn autre endroit : il y a force places,& 2. ruës assez larges;mais comme le froid retenoit le monde dans les poiles, & qu'il n'y auoit point de boutiques ouuertes, cela faisoit paroistre la Ville vn peu deserte : ie descendis apres contre la riuiere, ie passay le pont de pierre de quatre arches, i'entray dans la petite Isle, & sorty par la demi-lune, qui est encore au delà;& retournant ie vis qu'à la porte de la Ville qui est vne forest peinte, en bas sont deux Empereurs assis, & en haut deux Caualiers portans de grands guidõs;ie fus voir vne de ces riuieres qui passent dans la Ville,& se vont ioindre au Danube,desquelles ils se seruẽt fort bien, à diuers Moulins, entre autres à ceux qui sõt pour scier le bois, que ie consideray long-temps; puis ie reuins au logis,passant chez vn horlogeur fort celebre où ie ne vis pourtant rien de curieux : i'entray dans la grande Eglise dont l'architecture n'est pas considerable, mais bien sa grandeur ayant cent soixante-cinq pas de large, & cent vingt-quatre de long ; son portail n'est pas aussi fort beau ; mais bien sa Tour ou clocher, qui est au dessus, laquelle est presque vn semblable ouurage à celle de Strasbourg, hors qu'elle n'est pas si haute;aussi crois-ie qu'elle n'est pas acheuée, & qu'il n'y en a que la moitié. Comme nous disnions il passa vn enterrement où toutes les femmes auoient de ces coiffures de quintin, des fraises, & des robbes ou manteaux plissés, qui sont les habits de deüil auec de grosses manches : nous vismes

Féurier 1664.

Femmes d'Vlm.

Février 1664. passer quelques Villageoises deliberées comme des hõmes, branlant les bras en marchant, bottées de petites bottines de cuir noir, qui se laçoient par les costez, vestues de toile noire, le corps & la iuppe, laquelle a vn bord de demi-pied de haut de serge noire, auec des ceintures de cuir rouge; & outre cela elles troussent leurs iuppes en les serrant sur le haut des fesses, & leur faisant faire vn bourrelet tout autour; elles ont aussi des cales de feutre noir, plattes & rondes, qui descendent iusques sur le milieu du front, & cachent toutes les oreilles; la pluspart des filles portent deux grosses nattes, de tres blonds cheueux, qu'elles retroussent en cercle, au costé des ioües, & ratachent le bout sur le haut de la teste. L'Apresdiné nous fusmes chez vn curieux nommé Christophle Vueicman, qui trauaille assez bien en grandes Lunettes & Microscopes, & a plusieurs choses curieuses dans diuers cabinets, entre autres.

Cabinet de M. Vvicman. Vne medaille de Charles-Quint ou d'vn autre Empereur, appliquée sur vn fond, transparant qui est vne composition metallique, faite par Paracelse, laquelle pese extraordinairement; vne Momie d'vn Africain desseché dans les sables, auec la peau si entiere qu'on discerne fort bien la physionomie, & qui n'est point hydeuse, les dents, les ongles, & ses parties honteuses entierement bien conseruées. Il y a aussi cét animal de l'Amerique, nommé Rondessa, qui fait rentrer ses petits dans son ventre, toutes les fois qu'il luy plaist: il est fait comen vn Chat gris hors qu'il a le museau plus aigu comme vne Bellette: il y a vn squelette bien conserué, & entier de l'Onocrotale, & vn autre d'vn Pelican. Au retour nous passasmes chez le sculpteur où nous visimes vn bel Hercule en bois tuant vn Hydre, dont il demandoit cinquante liures, ce Gentil-homme a vn œuf ferré.

La maniere de rinser les verres dans la basse Allemagne est auec vn aspergés ou goupillon fait de grosse soye de porc, de la forme du *Carduus fullonum.*

Le

Février 1664.

Le 12. les Lutheriens faisoient la feste de la Purification, & il neigea fort: le matin ie fus à l'Eglise de la Trinité, vn Conuent de Chanoines Reguliers de saint Augustin; delà ie fus voir les fortifications de la Ville, qui a d'vn costé le Danube qui luy sert de fossé, & tout le reste est premierement entouré d'vne bonne muraille, au delà de laquelle est vn fossé de vingt ou vingt-cinq pas de large, remply de l'eau d'vne petite riuiere, qui passe encore par la Ville; y fait quelques petites isles, & se iette apres dans le Danube. Au delà de ce premier fossé sont les rempars, fort beaux garnis d'onze bastiõs Royaux, auec leurs fausses brayes, grands fossés à fonds de cuue extremement larges, belles contrescarpes, & demy-lunes deuant les courtines; le tout reuestu de brique, & les fossés tres profonds, & pleins d'eau, & des Caualiers, sur quelques bastions tout au long des murailles: en dedans la Ville sont les petites maisons des soldats tres propres: en reuenant ie passay chez Monsieur Veicman, pour voir plusieurs choses, qui sont dans l'Inuentaire imprimé de son cabinet, lesquelles il n'a plus: il ne me voulut pas vendre sa medaille faite sur la composition metallique par Paracelse, disant qu'il ne vendoit, que ce qu'il faisoit luy mesme; il n'est pas pourtant fort opulant, car il prend de l'argent de tous ceux qui vont voir son cabinet, comme il fit de M. le Duc, & de Messieurs de Mercy de Lorraine, qui y furent apres. L'Apresdiné il vint voir le Microcospe que M. Hude m'a donné.

Le 13. L'Apresdiné M. le Duc fut à la grande Eglise, & pendant qu'il monta au clocher, ie demeuray en bas à con-

Février 1664. ſiderer la beauté de la voûte qui eſt au bas de la nef, ſur laquelle eſt vne Tribune où ſont de fort belles Orgues, & cette arcade eſt ſoutenuë de quatre colomnes de chaque coſté, de l'Ordre Dorique, auec vne friſe de roſe, & de cranes de Bœuf, fort bien faite. Le couuert de la chaiſe du Predicateur, qui eſt de menuiſerie, eſt conſiderable, à cauſe de ſa hauteur & delicateſſe de l'ouurage & qu'il y a vn eſcalier pour monter au haut, comme à vne ſeconde chaiſe. La nef à ce que me dit le Marguillier a cent ſoixante-ſix pieds de hauteur, elle a deux aiſles de chaque coſté, leſquelles auec la nef ont cent ſoixante pieds de large, & la longueur eſt de trois cents pieds. On nous apporta de ces vaiſſeaux de ſerpentine, fauſſement ainſi appellés, dont ils ne faiſoient le plus grand, & le plus beau que deux richedales. I'arreſtay le matin le marché, d'vne caleche, & d'vn coche ſuſpendu pour nous mener à Auxbourg moyennant trente piaſtres.

Le 14. Nous partiſmes ſur les ſept heures, à cauſe que les portes ſe ferment les Ieudys & les Dimanches, à ſept heures & demy, & ne s'ouurent qu'a dix : nous fiſmes huit lieuës par vn fort beau, & bon pays, deſcouuert, cultiué, & fort plein de Villages, & petites Villes, au trauers de deux deſquelles nous paſſaſmes Laipphain, Ginsburg qui auec tout le pays appartiennent à l'Archiduc d'Inſpruc, auſſi bien que celle

BVRGAV au Bœuf. de Burgau où nous arriuaſmes à midy, & y diſnaſmes au Bœuf d'or dans vne eſtuue haute dont le petit poile de fonte qui eſtoit caſſé faiſoit grand mal à la teſte : les Tours de ce pays ſont quarrées iuſques a la moitié, & puis elles ſont à huit faces iuſques au Dome, qui eſt couuert de cuiure:

nous

nous en partismes à trois heures, & fismes trois lieuës pour arriuer à cinq heures à Zusmerhausen, bon Village où nous couchasmes, le poile haut auoit vn cabinet à l'angle de la chambre qui sortoit en rond sur la ruë, vouté & tout ouuert en dedans : on passe dans vn bois d'vne bonne lieüe de long qui ne finit qu'a demy lieüe, de la couchée. *Février 1664.* *ZVSMERHAVSEN au Soleil.*

Le 15. Nous partismes à neuf heures qu'il neigeoit vn peu, & passant presque tousiours par des bois, nous arriuasmes à midy au commencement de la plaine & dans laquelle il y a vne infinité de belles maisons où Auxbourg est situé : nous arriuasmes enuiron vne heure à la Ville, qui nous parut de loin assés grande ; & quand nous fusmes dedans tres belle pour la largeur de ses ruës, & la beauté des maisons peintes pour la pluspart, & qui n'ont point d'auant-toits, qui les obscurcissent: ny les boutiques de hautvents : nous fusmes loger dans la plus belle ruë, dans laquelle est à vn bout, l'Hostel de Ville, & à l'autre la Doüanne du vin qui est vn assés beau bastiment à l'Italienne ; & pour plus grand ornement de cette ruë à vn bout est vne fontaine d'vn grand Mercure de bronze, auquel l'amour attache ses brodequins aislés, esleué sur vn haut pied d'estail; & à l'autre bout proche la Doüanne du vin, est vn Hercule tuant l'Hydre, le tout de bronze, & plus grand que le naturel, esleué sur vn autre pied d'estail : il y a vne autre belle fontaine dans vne petite place proche l'Hostel de Ville d'vn Cesar de bronze esleué sur vn pied d'estail, auec d'autres figures à l'entour dans le milieu de la ruë, dans laquelle est aussi la maison où loge l'Empereur, quand il vient à Auxbourg, laquelle appartient à Messieurs Foukres ; & est *AVXBOVRG à la Couronne.*

Février 1664. fort bien peinte par dehors. Nous logeasmes à la Couronne, où l'Hoste parle Italien, & vn peu François ; d'abord i'enuoyay sçauoir si M. de Relingue y estoit, mais on me rapporta qu'il estoit party le matin pour aller en suite receuoir quelques trouppes, que les Suisses enuoyoient à l'Empereur ; pendant que le disné s'apprestoit, ie fus chez Monsieur Stetten qui me fit grande ciuilité, il est vn des plus riches de la Ville, & est bien logé : on apporta au logis force babioles à vendre, entre autres de petites chaines d'or, & d'autres d'esmail, pour des montres, bracelets ou colliers tres delicates, & vne puce enchainée que M. le Duc achepta: apres disner il fut chez des faiseurs de cabinets où il en marchanda vn d'ébene, fait en Dome à six faces dont on vouloit trois cents escus, bien qu'il n'eust pas plus de trois pieds ou enuiron de haut, & vn pied & demy de diametre.

Le 16. ie fus rendre à M. Angel Agent du Prince de Brunsuic, la lettre de recommandation de M. Oldembourg, qu'il considera si fort que d'abord il s'habilla, & me fit compagnie tout le iour.; premierement le matin chez vne Dame Vefve, qui auoit six cents & tant de medailles antiques d'argent, & enuiron autant de bronze qu'elle faisoit six cents escus, & des figures de *Iean de Boulogne*, vn Henry IV. à cheual qu'elle faisoit trois cents escus, & vn cheual seul qu'elle faisoit cents cinquante escus, & vn bois de cerf extraordinaire qui portoit plus de quarante & la plus grand' part des endoulieres estoient autour de la couronne : delà nous fusmes à l'Eglise du Dome, qui est des Catholiques, deuant laquelle il y a vne assés grande place, où se fit la Con-

fession

fession de Ausbourg ; l'Eglise n'a rien de considerable, que Février
sa propreté : elle est assés longue & large, & a deux aisles de 1664.
chaque costé de la nef, & est toute blanchie : puis nous fusmes aux Iesuites dont l'Eglise est toute semblable à celle de leur Noiuiciat de Lyon ; nous retournasmes par vn autre chemin ; & par tout les ruës y estoient belles, larges, toutes les maisons peintes ou crespies ; mais il n'y a pas vne belle porte, estant toutes simples sans ornement, comme celles d vn magasin, & pas vne boutique d'Artisan en veuë dans la ruë, ce qui empesche qu'il ny ait aucun embarras mais qui les fait paroistre aussi plus desertes, & moins marchandes ; nous passasmes le long de la riuiere de Lek, qui trauerse presque toute la Ville, & cét endroit est vn peu plus bas que le reste, & les ruës ny, les maisons où logent les Artisans n'y sont pas si belles mais fort petites : là demeure ce bon faiseur de montres, nommé l'Angen Bucher, à qui ie donnay celle que i'auois de luy pour me la raccommoder : ie fus aussi chez vn Tourneur où i'achetay vne plume eternelle pour treize sols & luy commanday des escus blancs. L'Apresdiné Monsieur Angel vint saluër M. le Duc, & le mena à l'Hostel de Ville, qui est au bout de la ruë, où nous logions, fort mal placé, n'ayant point de place au deuant; mais seulement vn peu au delà, vne fort petite : & au contraire la ruë est plus estroite deuant le portail qu'aux autres endroits, le bastiment est vn grãd corps de logis fort exhaussé, qui a trente huit pieds de face ou vingt-trois de mes pas & cent onze pieds de profondeur ou quarãte trois de mes pas : ce corps de logis est diuisé en trois estages ; le premier où l'on entre par vn beau portail orné de deux colomnes de marbre, n'est qu'vn seul vestibule voûté, & soûtenu de huit

& Monsieur le Duc acheta deux longues veües de poche, six escus. Il loge dans le faux-bourg, ou il y a deux ieux de Paume, que nous fusmes voir: sur le soir des Pauures venoient chanter sous nos fenestres, qui n'en partoient point qu'ils n'eussent eu l'aumosne qu'on leur iette dans vn papier, qu'on allume vn peu: c'est la maniere dans l'Allemagne, de quester en chantant, & dans toutes les Villes ou il y a Vniuersité les Pauures escoliers vont en trouppe chantant le iour en musique deuant les logis, pour auoir l'aumosne. Février 1664.

I'escriuis le soir ces secrets en ayant perdu bien des autres, faute de les auoir mis au net.

Hæmorrhagie.

Antillis maritima, alcina folia, dite autrement *paronychia altera Matthioli,* est vne petite herbe, laquelle machee cruë ou en potage ou bien sa fleur ou graine seichée & beüe autant qu'il en faudroit pour couurir vn escu d'or guerit toute sorte d'hæmorrhagie.

Pour le Farcin.

Il faut commencer par la saignée du col & en tirer du sang iusques à ce que le cheual soit prest à s'éuanouyr & tomber, & auant que de le seigner, il faut le tenir bridé & sans manger, deux ou trois heures, le lendemain de la seignée donnez au cheual vn breuage composé de deux onces de Theriaque tres fin, dissous dans vne peinte de tres bon vin blanc, en sorte que ledit Theriaque ne paroisse plus, & qu'il soit tout meslé & incorporé auec le vin ce qui se fait mieux dans vn plat sur les cendres chaudes que non pas à froid: puis desbridés le cheual, & luy faites aualler ce breuuage refroidy auec la corne dont se seruent les Mareschaux en faisant tenir la teste du cheual la plus haute & esleuée qu'on pourra, puis l'on couurira le cheual & le faut tenir bridé sans manger & bien couuert l'espace de trois ou quatre heures, puis luy donner vne ou deux mesures de son moüillé, ensuite dequoy s'il auoit encor du venin dans le corps, le susdit breuage le luy fera sortir par boutons lesquels on ouurira à quelques iours de là & en chaque bouton ainsi sorti & ouuert & en ceux qui paroissoient déja faut y insinuer auec vn tuyau de plume du sublimé en poudre, fort subtile que l'on enfermera dedans les boutons que l'on bouchera auec vne tente de chanvre en sorte que le sublimé puisse s'attacher au dedans des boutons & qu'il y demeure 24.

Février 1664. ou trente heures puis ostés la tante & s'il paroit quelque chair morte ou baueuse qui veüille sortir & se detacher dedans, il la faut arracher auec des pincettes, puis tres bien lauer les boutons auec de l'eau fresche, & laisser secher le contour desdits boutons lesquels il faut graisser tout à l'entour auec du sein de porc, deux fois le iour en faisant tousiours purger lesdits boutons à chaque fois que vous les penserez, iusques à ce que vous voyés que les bonnes chairs ayent entierement remply les trous de chaque bouton, & lors qu'ils seront en cét estat vous continuerez de les frotter auec la susdite graisse de porc iusques à ce que le poil soit reuenu.

Pour les Asmatiques & corruption de sang.

Prenés enuiron deux parties de bonnes fleurs d'antimoine blanches & enuiron cinq parties de cristaux de nitre bien purs & les ayant puluerisés meslés les bien auec les dites fleurs. Ce meslange estant mis dans vne cucurbite large & forte, il le faut allumer par dessus auec le bout d'vn fer ou auec vn charbon vif, & pendant qu'il flambe & fulmine, il le faut tousiours garder en mouuement afin que le feu en touche toutes les parties. Cette detonation finie tenés le creuset quelque peu de temps iusques à ce que toute la matiere soit fonduë en vne masse verte laquelle en cassant le creuset, il faut immediatement tirer hors, lors quelle est chaude auant que l'air la puisse ralentir, & la mettre dans vn verre conuenable y versant dessus de bon esprit de vin, lequel estant mis en digestion durant 24. heures deuient riche d'vne belle teinture de laquelle vn bon Chymiste en Angleterre se sert au lieu de ***Panacea antimonialis Glauberi***, pour les maux susdits & pour les symptomes de melancholie.

Remedes contre les maux du Poumon.

Prenés des fleurs de souffre bien pures vne once; de la meilleure huile d'oliue, 4. ou 5. onces: meslés les bien ensemble dans vn vase de terre bien fort qui puisse tenir vne beaucoup plus grande quantité des mesmes ingrediens que celle qu'il y faut mettre: mettés ce vase sur vn feu moderé de charbons de bois entierement allumés iusques à ce que l'huile (ce qui se fait lentement) ayt tout à fait dissout les fleurs, ce qui se fera ayant bien trauaillé dans demie heure ou dans vne heure selon la quantité de vostre matiere; mais il faut auoir grand soin durant toute l'operation que l'huile ne prenne pas feu, auquel cas elle ne seroit pas seulement toute perduë mais pourroit mettre toute la maison en feu; il faut encor estre fort soigneux d'agiter constamment & habilement vostre matiere depuis le commencement iusques à l'entiere solution & quand le vase est osté du feu iusques à son refroidissement. Pour sçauoir si le souffre est parfaitement dissout

il le faut ſouuent eſprouuér auant que de l'oſter du feu, en prenant par le bout d'vn petit baſton vne goutte ou deux durant quel eſt ſur le feu, & en laiſſant refroidir ſur vn morceau de papier blanc, & ſi vous trouués vne profonde rougeur ou vne tranſparence dans la liqueur & ne voyés plus aucunes fleurs de ſouffre, indiſſoutes, vous pouués eſtre aſſeuré d'vne parfaite diſſolution : vous regarderés encor que la conſiſtance de ce baume ne ſoit, ny trop liquide, ny trop eſpeſſe: mais ſemblable à celle du miel, principalement vous aurés ſoin que cette liqueur ne ſe brûle point. La doſe interieure eſt de deux à quinze & vingt gouttes ſelon la conſtitution & la force du patiant: on le prend à iûn, ou ſeul, ou reduit en pilules auec du ſuccre ou de la regliſſe, ou diſſout dans quelque vehicule conuenable. Il eſt auſſi tres bon exterieurement pour des efforts de quelques membres & contuſions, pour des gouttes commencées de ſciatiques & paralyſies, en oignant les parties affectées de ce baume ſi chaudement qu'on le peut ſouffrir. Février 1664.

Mal de dents.

Frottez la dent du cheual marin ſur vn marbre ou autre pierre auec de l'eau, qui fera vn eſpece de laict ou liqueur blanche laquelle miſe ſur la dent malade appaiſe la douleur.

Pour la Goutte.

Il faut lors qu'on a la goutte engraiſſer la partie affligée auec du Sauon noir.

Pour la Pierre.

Prenez bonne quantité de coſſes de féves freſches & les faites ſecher au four lors que le pain en eſt tiré & les pulueriſés: mettés pendant vne nuit infuſer dans vn demi ſétier de vin blanc deux dragmes de cette poudre & le lendemain filtrés ce vin & le beuués à jeun & faites la meſme choſe trois ou quatre jours à tous les deffauts de Lune : cela eſt ſi ſouuerain contre la pierre qu'il la diſſout, peu à peu & garantit d'eſtre taillé, comme M. le Camus l'a eſprouué en ſa perſonne depuis neuf ans qu'il fut ſondé & tout preſt d'eſtre taillé.

Flux de ſang.

L'Hydropiper maculata dulcis, mangée en omelette guerit le flux de ſang.

Février 1664.

Onguent noir.

Recipe 1. liure de ceruse en roche; 2. liures d'huile d'oliue la plus douce: pulverisez la ceruse: mettez le tout en pot de terre vernissé, enuiron sur vn petit feu: remués tousiours auec spatule de bois tant qu'il soit bien noir: laissés refroidir vn peu, puis le laués auec eau de fontaine dont ferés des rouleaux : il faut le mettre simplement sur les playes en emplastre, ayant premierement laué la playe auec vin chaut sans y mettre aucune tente, & si la playe estoit fort profonde il y faut mettre de dans de l'huile d'Hypericon & mettre apres l'emplastre dessus qui peut seruir deux ou trois fois en l'essuyant.

Gonorrhée.

Recipe deux demi setiers de vin blanc auec le ius d'vn gros citron ou 2. petits & deux onces d'huile d'amandes douces tirée sans feu, le tout mis dans vn verre du soir au matin & auant que le prendre le verser d'vn verre à autre pour le bien méler, en prendre trois matins de suite, se reposer vn iour, se faire saigner apres, puis le lendemain se purger auec le pois de deux escus de sené la moëlle d'vn quarteron de casse, & vne once syrop de roses ou fleurs de pesche dans vne decoction.

Recipe deux poignées d'orge boüilly dans vne chopine d'eau iusques à reduction de la moitié filtrer & s'en seringuer.

Iaunisse.

L'Herbe de la grande éclaire mise sous la plante des pieds guerit la iaunisse, elle opere aussi portée sur soy dans la poche ou autre lieu.

Playes.

Consolida minor broyée, le suc & l'herbe mise sur les playes des dos des cheuaux les guerit en peu de iours.

Consolida maior fait le mesme effet aux playes des hommes.

Migraine.

Couppés le bras gauche d'vn crapaut & laissés-le aller, apres cela faites bien

calciner

calciner ce bras sur vne tuile,& qu'vne personne sujette à la migraine porte toûjours cette poudre sur le cœur,elle en guerira pour tousiours en moins de trois mois. *Février 1664.*

Encloüeure.

Recipe gomme Elemy colophoigne & terebentine de chascun quatre onces, sang de dragon, aristoloche longue & aristoloche ronde de chacun vne once,cire rouge demy liure, & du tout faites emplastre selon l'art. Faites en fondre dans le trou: de l'encloüeure du cheual ayant prealablement fait vne fort grande ouuerture du dit trou que si par hazard vostre cheual s'encloüoit à la campagne, il ne faudra que tirer le clou & boucher le trou d'vn morceau de vostre vnguent iusques à ce que vous puissiés faire l'ouuerture.

Sureau & molettes.

Recipe souffre vif vne dragme,argent vif amorti vne dragme, cantarides vne dragme,verd de gris en poudre deux dragmes, huile de laurier six onces, laquelle ne sert que pour deslayer les drogues.

Faites bien frotter à rebours-poil le sureau ou mollettes que vous voudrés guerir, & puis vous le frotterez bien fort dudit onguent encor à rebours-poil de la grandeur du mal:apres qu'il sera bien frotté vous ferés chauffer vn fer tout rouge que vous appliquerés le plus prés du cheual que vous pourrés reïterant les mesmes choses au bout de deux ou trois iours, il ne faut point mener le cheual à l'eau & le tenir graissé auec du vieux oing, il ny a point de mal de promener le cheual.

Dyssenterie.

Recipe demi setier d'eau rose, autant d'eau de plantin, dans quoy vous mettez infuser deux onces de roses de prouins douze heures sur cendres chaudes puis le passerés & y adioûsterez le poids de deux escus de rubarbe couppée par petits morceaux,que lairrés encor infuser douze autres heures:puis passés pressés & mettés l'extrait dans vn poislon sur le feu auec deux onces de succre & en faire vn syrop duquel il en faut prendre le premier iour deux cuillerées & apres tous les iours vne cuillerée & faut estre vne heure & demi apres l'auoir pris sans manger.

Le mercure se purifie en le distillant dans vne ventouse fort basse à vn tres lent feu de lampe sur cendres,en sorte qu'il ne se sublime point, mais qu'il en sort en *Diuers secrets Chymiques.*

Février 1664. deux ou trois iours vne eau qui luy empesche de bien dissoudre l'or.

L'or se calcine le sublimant plusieurs fois auec du mercure preparé comme dessus y joignant aussi ou du sublimé ou bien à mon aduis du regule d'antimoine:puis l'or restant en chaux tres pure & si subtile quelle passe tres aisement par le taffetas,il le faut encore recalciner plusieurs fois auec du sel armoniac bien sublimé.

Le sel armoniac se sublime auec le bol qui a esté auparauant bien calciné.

L'or ainsi passé auec le sel armoniac se reduit en huile à l'humide puis en sel. voyez cy apres les secrets Chymiques, où l'operation est plus distinctement.

Pierre.

Recipe de certains cailloux ou pierres du corps humain rouges qui semblent estre faits d'vn amoncellement d'autres petits cailloux:faites les calciner en les mettant au feu ou broyez le calcul humain qui n'a pas besoin d'estre calciné:puis les esteignés dans du vinaigre & reiterés cela tant de fois qu'ils se calcinent parfaitement;mettez vne pincée de cette poudre dans vn demi verre d'eau de grand' mauue blanche que vous tirerés de toute la plante l'ayant prealablement bien concassée & ensuite laissée au serein dans vn pot de terre deux ou trois soirs,& puis mis à la caue iusques à ce quelle vienne en pourriture & mussilage, le pot tousjours ouuert:lors mettez la dans vn alambic & tirés l'eau au bain marie:demi verre de cette eau auec vne pincée de la poudre susdite, guerit la pierre dans la vessie comme M. Chauueau l'a esprouué à son fils dans deux ou trois prises,

Suppression d'vrine.

Le fiel de Carpe aualé tout entier dans vne cuillerée de vin ou de boüillon, guerit les suppressions d'vrine comme M.Bullioud l'a esprouué à ce que m'a rapporté M. Tornier.

Pour la Pierre.

Le P. de Chales Iesuite me dit à Lyon qu'estant à Smyrne vn de ses compagnons fut guery de la pierre ayant fait boüillir vne poignée de jonc pris au bord de la mer & autant de cumin sauuage dans vne peinte de vin iusques à la consommation de la moitie puis ayant beu tous les matins vn verre de ce vin.

Cors, verrues.

Pilés du soucy auec du sel & en mettés sur des cors apres les auoir couppés, ou sur des verrues & il les guerira.

Epilepsie.

Creuser vne auelaigne, la remplir de mercure, & la porter penduë au col l'ayant bien bouchée auec de la poix resine ou cire d'espagne.

Sciatique.

Recipe graisse de mouton cruë, vinaigre & mie de pain bis, cuisés le tout en consistence de boüillie ayant au prealable bien haché la gresse, & mettez cét onguent entre deux linges & l'appliqués fort chaudement sur la douleur.

Gonorrhée.

Beuuez vn petit verre de vin blanc auquel vous aurés fait faire deux, ou trois boüillons auec de la racine d'artichaud dedans.

Faire tomber les dents.

La decoction en vin blanc de l'herbe dite *maccar* mise sur la dent la fait tomber.

Conseruer de corruption l'eau.

Iettés vn peu d'eau forte dedans l'eau: elle empesche quelle ne se corrompe iamais & la rend plus claire & propre à renuoyer vne clarté mise derriere.

Pour conseruer les fruits & gibier.

Les raisins stratifiés auec des cendres tamisées en sorte qu'ils ne se touchent

Février 1664. pas les vns les autres, enfermés dans vn tonnneau ou l'air ne puisse entrer.

Et le gibier enfermé de mesme dans vn tonneau où il y ayt de la lie au fonds sans que le gibier la touche mais qu'il soit posé sur des plateaux qui trauersent se conserue enseuelissant aussi le tonneau dans la terre aussi bien que celuy des raisins.

Vin artificiel.

Recipe vn pain sortant du four, trempés-le en fort vinaigre puis laissés le bien secher & le gardez & dans le besoin iettez en vn morceau dans vn vaisseau, tasse ou autre auec de l'eau à proportion & il luy donnera le gout & la couleur.

Mortifier la viande.

Mettés deux noix vieilles auec leur coquille dans le ventre de la viande quand elle rostit.

Colique.

Faite consommer pendant quatre ou cinq heures vne perdris grise, meslés trois blancs de pourreaux, & douze vesses, & quand le tout est reduit en charpie, le bien presser, & donner à boire vn grand bouillon au malade, & le reïterer s'il est besoin: quand vous adioustés de l'eau lors de la coction, il faut qu'elle aye boüilli, & qu'elle soit chaude.

Pour la courte haleine.

Prendre 3. ou 4. feüilles de ceterach, les mettre dans du vin blanc moitié eau; les y laisser tremper 3. heures, en boire vn verre, en vous leuant, vn à l'entrée du disner, vn au commencement du souper, & vn autre en vous couchant.

Huile coulante de l'arbre.

Entez la vigne sur vn noyer & les raisins feront de l'huile ou bien passez vn serment par le milieu du tronc d'vn noyer & lors quelle aura parfaitement bouché & remply le trou couppés le serment proche de l'entrée & le noyer au dessus du serment ainsi toute la seue du noyer ira au serment.

Mouuement perpetuel.

Mettez de la limaille d'acier dans de l'eau forte & bouchés l'ouuerture du vaisseau auec vne piece d'aymant sur laquelle vous mettrés aussi vne platine de fer & vous verrés vne perpetuelle agitation de cette liqueur.

SECRETS

SECRETS CHYMIQVES.

Pour calciner le cuiure & en faire la pottée, il faut que ce soit dans vn pot de terre cruë, mettre autant de souffre que de cuiure, & le pot estant lutté, & singulierement les ouuertures le mettre dans vn four à potier & l'y laisser iusques à ce que le pot soit cuit. Prenés deux onces de ce cuiure, & vne once d'argent, cela fondu prenés six onces de souffre & le mettés en douze papiers l'vn apres l'autre dans le susdit metail, & le tout estant bien fondu, mettés y six onces de sol fin & le tout vous rendra neuf onces de fin sol.

Fard. Le Talc se calcine parfaitement en pillant auec du gros sel, puis estants bien pillez vous le separez en iettant dessus tant d'eau fraische que le sel en soit tout absorbé ce qu'estant fait, & le Talc seché vous y versés dessus du tres bon vinaigre distillé, qui surnage de deux doigts, & le metrés en digestion vne couple de iours, puis vous faites euaporer iusques à ce que cela se reduise en consistance de pomade de laquelle en se frottant le visage & les mains, on les blanchit extrement.

Recipe vne ou deux onces de mercure qui laisse la tache iaune à la culier.

Chymie. Recipe l'amalgame donné passés-le par le chamois, gardez separément ce qui a passé, & ce qui est demeure. A ce qui est demeuré ioignés y vn ou deux gros du mercure que vous auez acheпté, l'ayant au prealable purifié auec du vinaigre, & du vitriol & passé par le chamois, il s'amalgamera incontinent auec ce qui est resté, & lors metrés cét amalgame dans vne petite phiole, & l'exposerés au Soleil pendant sept ou huit iours: aprés quoy vous le repasserés par le chamois, & vne partie y demeurera, à laquelle vous ioindrés autres deux gros du mercure acheрté qui s'amalgamera: remetrés ce second amalgame pendant autres huit iours au Soleil, & puis vous le repasserés par le chamois comme la premiere fois; prenés tout le mercure qui a passé les deux fois, & le mettés dans vne petite phiole parfaitement bien bouchée auec cire dessus du cuir ou papier en quatre doubles, mais auparauant mettés dans ce mercure passé, dix ou douze grains d'argent en feüille & dix ou quinze grains d'or en feüille & le tout s'endurcira dans la phiole comme vne pierre; mais remuant la bouteille bien bouchée durant vne demie heure le tout redeuiendra liquide: mettés cette bouteille en vous couchant, entre le matelat & le lit de plume, iustement sous vous, & en vous leuant mettés là dans vostre boursillon, en deux ou quatre iours cela sera de couleur liuide ou plombée, & dans douze ou quarante totalement noire auec vne fumée nageante, au dessus qui durera dix ou douze iours, apres lesquels viendra vne couleur de fer, puis orangé, puis iaunastre orangé ou verdatre, puis couleur de fer, puis violet, puis quasi iaune comme or, puis noir, puis iauneret noir, & enfin blanche ensuite de laquelle si vous voulés vous en tenir là vous prendrés vn gros d'autre mercure sur lequel vous ietterés dix ou quinze grains d'argent folié, & quatre ou

Février 1664. cinq d'or i'entends du mercure, qui aura esté viuifié par nostre pierre, comme le premier, lequel gros vous ietterés sur la pierre blanche, & le lendemain elle renoircira, & peut-estre en dix ou douze iours elle deuiendra blanche; & puis si vous voulez encor la reimbiber, quatre ou cinq ou dix fois, plus ou moins vous la reimbiberés apres qu'elle sera comme reuenuë chaque fois du moins à la couleur iaunastre : notez que plus de fois elle sera reuenuë par ces reimbibitions en sa couleur blanche, plus grand effet elle aura lors que vous en ferés proiection sur de l'estain ou mercure commun, que l'on fait vn peu chauffer. Si vous voulés pousser vne partie, pour lors il faudra mettre la phiole sous du fumier bien bruslant, & changer souuent de fumier, & tousiours reimbiber, mais auec cette difference, que sur ce qui seruira de reimbition pour arriuer à l'or il y ayt quatre fois plus d'or folié dedans que d'argent, & ce qu'aussi bien à l'or que l'argent, selon le nombre des reimbibitions la teinture va à l'infini, la premiere allant à dix, la seconde à cent, la troisiéme à mil & l'amy.

Op. Faites calciner le Venus par le souffre; puis pislés cét Æs vstum, & le recalcinés auec fleurs de souffre, iettés cela en eau chaude filtrés, euaporés, & reïterés tant de fois qu'il ne reste aucune terre dans le filtre, & que les cristaux soient purs, & transparans; destachés-les dans vn alambic borgne, au feu de lampe iusques à rougeur ; puis mettez-les en cornuë, & en tirez tout ; calcinés le caput mortuum dans vn crusol, & tirés-en le sel doux comme tu sçais. Ioignés ce sel auec toutes les distillations Recipe V.G. vne once de cet esprit, imptegné meslé auec deux onces d'eau distillée, & iettés-y vne once de limaille d'acier; faites éuaporer iusques à croute, & tirés-les cristaux verts qui se formeront; mortifiez auec iceux autant de mercure qu'il se pourra, & le faites sublimer : prenez le plus cristalin de ce sublimé, & reiterez sur les mesmes fecés trois fois la sublimation, & il faut auoir fait cette operation auec la moitié seulement de vos vitriols afin de resublimer auec l'autre moitié que vous aurez gardé, le cristalin qui en est produit comme vous auiez fait auec la premiere des deux caput mortuum, de ces sublimations; tirés en le sel, comme vous auez fait au Venus, & le ioignez auec le sublimé dans vne cucurbite borgne mise sur feu de lampe, le tout se conuertir en eau noire, & continuant le feu il passe par les couleurs, blanchit & rougit, & quand tout est fait fermentez pendant trois iours au fort feu auec or bien ouuert trois de poudre, & vn d'or & s'il n'a pas ingres ioignés-y du volatile que vous aurez reserué.

Or Potable. Accipe spiritum vini septies rectificatum qui congelandus est aqua quadam vt sequitur.

Accipe vrinam iuuenum masculorum qui vinum bibent; sine eam putrescere in vase, tum separa eam à fæcibus & spiritum ex illa distilla per arenam: eam denuo super caput mortuo affunde, & distilla, quod sexties repetendum est ; ille est spiritus quo mercurius philosophorum sublimabitur vt sequitur.

Accipe phialam inferius satis capacem, angustum collum habentem infunde

in eam spiritum vrinæ, & phialam bene obtura spongia oleo madefacta, & rursus expressa, impone cassidem satis capacem, iuncturas luto claude, & in balneo colloca augendo ignem vt in balnea bulliat spiritus, & sublimabitur mercurius philosophorum albus instar cristalli : id continuabis donec aliquid albi spiritus sublimet quem in phiala seruabis cera optimè obturata ; dein distilla aquam fontanam vel pluuiæ, affunde eam super mercurium philosophorum; impone igni & sublima vt ante quod septies iterabis; postea mercurium philosophorum in vase vitreo hermetice sigilla & calore lento digere per dies decem & nouem & in aquam mutabitur quam septies in balneo distilla & cum dicto spiritu vini misce & videbis spatio vnius horæ mutatum in purum, & limpidissimum x, illud .·. illud coagulatum denuo in phialam infunde; & sigilla vt priùs & in vapore calido, pari modo digere per dies duodecim, & vicissim in aquam mutabitur, solue in ea Solem & rubra fiet vt sanguis; distilla per balneum, & fiet oleum rubrum instar rubini quod suauissimum odorem habet; distilla illud oleum Solis septies per alembicum, deinde in pelicanum ad circulandum mitte, coagula, & fixa, & erit oleum verum contra omnis generis morbos salutare. *Février 1664.*

Calcinez parfaitement le talk, soit auec de la peau de chagrin soit en le pislant auec du sel, puis mettez ce talk bien pur, & bien calciné dans vn grand matras de verre parfaitement bien bouché, & l'enseuelissez ainsi dans du fumier de cheual que vous renouuellerés quelquefois afin qu'il soit tousiours en chaleur & dans quarante iours, ou enuiron le talk sera reduit en eau. *Talk.*

Faites sublimer au sable de l'arsenic auec esgal poids de sel decrepité, & prenés la matiere mitoyenne, & cristaline qui sublime, reiettant & la farine subtile qui va au haut de la chappe borgne, & les feces qui restent au fonds ; resublimés ce cristalin, & reïterés tant de fois qu'il ne se sublime plus aucune farine. *Proi. au blanc.*

Faites calciner de l'argent auec du mercure de saturn. auec lequel vous lamalgamez, & cela reïteré tant de fois que les eaux dans lesquelles vous lauez l'argent, apres que le mercure en est chassé par le feu, sorte nette, & belle comme quand elle y a esté mise.

Triturez parfaitement ces deux choses ensemble mettant quatre parts d'arsenic contre vne d'argent amalgamé auec mercure despuré (sans quoy il ne se ioindroit pas à l'arsenic) faites sublimer le tout tant de fois que rien ne veüille plus monter. Cette sublimation se fait commodement dans vn matras couché sur le costé retournant tousiours dessous ce qui est sublimé dessus, ainsi l'on éuite de rompre des vaisseaux qu'il faudroit rompre à cause que la matiere estant sublimée s'attache trop fortement aux parois du vaisseau.

Mettez cette derniere matiere (qui est comme vne pierre ; mais que vous broyerés aussi parfaitement) dans vne vessie de porc, & laissez la en digestion

Février 1664.

au bain iusques à ce quelle se soit toute reduite en huile fixe, ce que vous connoistres à la transparence de la vessie.

Prenez de cette huile vne part, & quatre parts de mercure de saturn. ou vn peu plus, mettez le tout dans vn creuset ; mais ne mettez l'huile que lors que le mercure boult, puis continuant le feu de fusion iusques à ce que la matiere soit dure qui sera enuiron quatre ou cinq heures, le tout se reduit en vne masse d'vne sale matiere qui s'attache au creuset d'où vous la retirez l'ayant cassée, puis la mettant à la coupelle du plomb, elle en sort le plus beau, & meilleur argent du monde.

Remarques Chymiques.

L'alun parfaitement calciné retient toutes les terres dans la distillation. Et le colcotar parfaitement calciné retient tout le phlegme & ne laisse passer que les esprits huiles & sels volatils.

Prenés 16. fois plus de mercure que de sol lorsque le mercure bout, & que le soleil est rouge ioignés-les, puis triturés long-temps, & fortement, puis exprimés par le linge, rebroyés ce qui reste d'amalgame, afin de faire exprimer plus de mercure, & reïteres la trituratiō de l'amalgame tant qu'il ne se puisse plus rien exprimer: alors iettés vn peu de la poudre de sublimé sur l'amalgame, & triturez tant qu'il ayt toute absorbée & remettez-y en tant de fois qu'il n'en veüille plus absorber: alors faites sublimer le tout, & il s'en fera vn mercure doux & vôtre soleil demeurera en poudre tres subtile laquelle se fera encore d'auanaage si vous reïterés plusieurs fois la sublimation, alors pour calciner en matiere spongieuse ce soleil qui passe par le plus subtil tamis de taffetas, sublimés-le auec son double poids de sel armoniac lequel ayt luy mesme esté sublimé plusieurs fois auec du bol bien calciné, c'est-ce que i'ay mis au feüillet precedant de la purification ou calcination de l'or.

Secret du P. Benigne.

Faites dissoudre demy once ***ad libitum*** de la Lune dans vne once & demy d'eau forte & iettés cette dissolution toute chaude dessus trois onces de mercure, que vous aurés mis pour cela dans vne escuelle de terre dans laquelle il y aura de l'eau assez pour couurir tout le mercure & iettés encor trois fois autant d'eau froide qu'il y auoit d'eau forte: sur ce mercure donc couuert d'eau iettés-y vostre dissolution chaude de Lune, elle causera vne petite ebullition apres laquelle finie vous vuiderés toute la liqueur par inclination dans de l'eau salée chaude pour faire precipiter la lune en vne poudre blanche du mesme poids que vous l'y auiez mise ; mais que vous aurez peine de reduire en corps: toutefois en la mélant SSS. auec de la poudre d'ana de salpetre, & de charbon & les faisant fondre ensemble à fort feu dans vn creuset vous en viendrez à bout : or aprés auoir vuidé par inclination : comme a esté dit cy-dessus, vous trouuerés au fond de l'escuelle tout le mercure, que vous y auiez mis congeler que lauerez deux ou trois fois auec eau chaude, alors prenés du tartre blanc puluerisé & l'arrousant

auec

auec du vinaigre commun, faites en vne paste que vous formerés en boulles, dans lesquelles vous enseuelirés en chacune vne once ou vne once & demy au plus du dit mercure congelé, en sorte qu'il ayt vn bon trauers de doigt de paste tout à l'entour, cela fait mettés ces boulles dans de la toile, & en faites des noüets bien liés auec du fil, lesquels ferés boüillir dans vn petit pot plein de vinaigre iusques a ce qu'il soit presque consommé; apres quoy les retirant du pot vous les enseuelirez durant vne couple d'heures dans le feu, comme on fait cuire des pommes ou des chastagnes; & apres ce temps vous trouuerez cela changé en vne matiere spongieuse laquelle fonduë dans vn creuset, est fin argent de coupelle; mais quelque quantité de mercure que vous-y ayez mise, vous n'en pouuez retirer du fixe qu'autant pesant que vous y auiez mis de Lune. *Février 1664.*

Dans trois onces de bonne eau forte, faites dissoudre vne once lune de copelle, & dans deux onces d'eau forte, vne once de mercure, & dans vne demi once d'eau forte, vne dragme sel armoniac, puis meslez ces dissolutions, faites les euaporer iusques à consistence de boulie, puis versés dessus vne liure d'eau de fontaine distillée, laissez digerer le tout hors du feu pendant trente heures, puis versés l'eau par inclination bien claire, & dans icelle iettés-y deux ou trois onces mercure lequel vegetera dans l'espace de quinze ou vingt-heúres, & quand aurez retiré vostre vegetation vous pouués y remettre d'autre mercure iusques à deux fois diminuant toute fois son poids à chaque fois: si vous faites dissoudre de l'or dans l'eau regale faisant le reste, comme dessus il vegetera iaune. *Vegetatiõ de Merc.*

Pour extraire toutes sortes d'esprits prenés par exemple pour celuy de sel douze onces d'esprit de sel, mettés-les dans vne cornuë, puis mettés-y dedans deux onces de sel (pour le mieux dissout filtré & euaporé) & vne once d'eau distillée au sable à feu lent au commencement, puis plus fort iusques à ce que tout soit passé, & s'il reste quelques feces, coobez, & vous aurez vn esprit excellent que pourrés tousiours multiplier de la mesme façon auec celuy-là à l'infiny. *Esprits.*

Pour remettre la lune en corps il la faut mettre dans vn creuset, & l'arrouser auec de la lessiue de tartre, puis la faire secher doucement au feu & reiterer cette imbibition & dessication plusieurs fois de suite & à la fin ayant fait recuire tout doucement le creuset donnez le feu de fusion. *Reductif.*

Recipe soleil calciné mettez-le dans vn alambic auec du vin vieil rouge, qui le couure de l'espesseur d'vn cousteau, distilez, & coobez trois fois à chaque degré de feu, la premiere de trois charbons, la deuxiéme de six, la troisiéme de neuf, la quatriéme de douze, la cinquiéme de quinze, puis refaites la mesme chose auec du laict tiré tout chaud de la vache. *Or potable.*

Février 1664.

Faites eſchauffer ſur le ſable du mercure, & lors qu'il commence à boüillir iettez y deſſus du ius de l'herbe des foullons dont les tinturiers ſe ſeruent, ou bien du ius des hermodates.

Congelation.

Sol. Vne once lune & trois onces, & demy ſaturn. qui ayt eſté bien purgé de ſes craſſes & dorés à l'ordinaire.

Blanchir merc. Recipe deux onces de mercure commun, vne once mercure ſubl. ou au defaut du mercure commun prenés vne once de ♃. faites diſtiler au bain, ou ſable, ou le laiſſés reduire à l'humide à la caue, il vient vne eau qui blanchit le mercure.

Autre faites diſſoudre vne once de mercure dans trois onces d'eau forte, & dans cette diſſolution iettés y vne cuillerée de ſel armoniac, & laiſſés paſſer l'ebullition apres quoy verſez par inclination l'eau laquelle blanchit auſſi le mercure.

Bronzer. Faites diſſoudre du mercure dans de l'eau forte, puis faites encor diſſoudre dans cette diſſolution vn peu de vitriol de cipre, & cette liqueur bronzera parfaitement toute matiere de terre ou bois.

Blanc de feu. Recipe ſel armoniac vne once, ſel gomme vne once, ſel alcali vne once, ſel commun vne pinſée, ſalpetre, alun de roche, alun de plume, tartre blanc de Monpelier, de chacun vne once fleurs de ſouffre deux gros, pillés enſemble en pot non verni, auec deux pintes d'eau dans laquelle vous ietterez les ſuſdites matieres lors qu'elle ſera tiede, de peu à peu, en quatre ou cinq fois, & quand tout ſera diſſout faites cuire voſtre tiercelet & lors qu'il ſera tout rouge iettez-le dans le ſuſdit boüillitoire & laiſſés l'y trois quarts d'heure, puis vous l'en retirerés & decraſſerés bien auec le ſable, puis le ferés recuire, comme la premiere fois & le reiecterés rouge dans le boüillitoire & l'y laiſſerez encor autres trois quarts d'heure.

Repreſenter les quatre Elements.

Recipe eſmail noir groſſierement concaſſé qui ira au fond du vaiſſeau de verre, & repreſentera la terre, puis ayez tartre calciné, ou cendres grauelées, laiſſez-les à l'humide & prenez la diſſolution qui s'en fera, & la plus claire que pourrez & meſlez y vn peu d'azur de roche pour y donner la couleur d'eau de mer, pour l'air ayés de la plus ſubtile eau de vie que vous teindrez en bleu celeſte auec vn peu de torne ſol; & pour repreſenter le feu prenez de l'huile de ben ou à deffaut de celle de terebentine faite ainſi. Diſtillez terebentine en bain-marie, l'eau & l'huile monteront enſemble eſgalement blanches, & tranſ-

Voyez la 1. Part.

parentes

parentes, l'huile pourtant sur-nagera separés-la auec vn entonnoir de verre, *Février*
& la teignez en couleur de feu auec orcanette & saffran, si vous distillez au 1664.
sable dans vne cornue la terebentine restée au fond de l'alembic il en viendra vn huile espesse & rouge qui est vn tres excellent baume.

Pour blanchir le cuiure.

Recipe sel decrepité, & le double d'arsenic cristalin, & auec cette poudre lames de venus fort desliées en creuset bien luté, & donnez vingt-quatre heures feu de rouë mediocre, les seize premieres, & les huit autres violent, puis prenés ce qui sera bon & en faites boulles auec sauon noir & les faites fondre dans vn creuset percé mis dans vn autre.

Fixation, & teinture de mercure en lotton, & medium.

Recipe vne liure mercure, deux liures vert de gris, & vne poignée de sel pislez le tout, & le mettez en pot de fer remuant tousiours iusques à ce qu'il ne paroisse aucun mercure au fond, puis le iettez dans de l'eau claire, & le lauez iusques à blancheur parfaite, prenez apres vostre matiere, & l'estendez sur *Douteux,*
vne feüille de papier dans vn plat plein d'vrine l'espace de vingt-quatre heures, apres auec tutie, & carcome ana en creuset bien luté pendant trois heures au grand feu, puis prenez *Æs vstum* precipité de mercure rouge, & sel armoniac ana que ferez sublimer à feu de degrez durant six heures prenez cinq parts de poudre v. g. cinq onces que vous mettrez auec demie once de soleil & demie once de la matiere cy-dessus (laquelle sera melliorée si vous l'auez fait fondre auec de la Lune) & fondez.

Arbre vegetatif.

Dissoluatur Luna in aqua partitionis, dissoluto iniiciatur paulatim aqua communis ad duplum aquæ fortis, fiat operatio in vase vitreo cui immittatur bona quantitas mercurij & fiet arbor.

Pour

Le 18. ie fus ouïr la Messe à S. Oulleriz Abbaye de Benedictins, qui est vne assez jolie Eglise, à laquelle joint vne autre de Lutheriens : au retour M. de Furstemberg Euesque de Mets qui logeoit à nostre logis, & reuenoit de France où il auoit veu Madame de Cheureuse, & M. de Luines, voulut auant que partir pour Ratisbonne saluër M. le Duc, mais comme il estoit encor au lit, ie fus faire ses excuses. L'Apresdiné nous fusmes à l'Arsenal dont le portail est fort beau de pierre de taille auec vne belle Architecture & au dessus cinq grandes figures de bronze, le Genie de la Paix auec vn glaiue flamboyant en main, terrassant le Demon de la Guerre & trois petits Amours : on entre dans vne grande cour par vne autre porte qui est dans la muraille de la closture & au costé droit de la cour & au fond sont deux corps de logis, l'vn de 76. pas de long, & l'autre de 40. & chacun de 20. pas de large: au rais de chaussée sont les canons au nombre de 120. enuiron, mais petits pour la pluspart; il y en auoit trois de fer & vn de cuiure, & au costé le long des murailles des piramides de boulets si proprement tenus qu'on s'y miroit dedans : au dessus de ces deux magasins, il y en a cinq sur chacun qui font cinq estages : dans le premier sont toutes les Arquebuses à croc au nombre de 3000. Au secōd estage sont les simples Mousquets neufs au nōbre de 3000. Le troisiéme estage est de vieux Mousquets & d'armes pour la Cauallerie, & le cinquiéme est de piques, où il y a pour armer enuiron 15000. hommes, c'est vn Arcenal des plus garnis & mieux tenus que nous ayons veu en Allemagne : vn des Officiers montra à Monsieur le Duc vn Arc à Ialet de fer bien limé qui se bandoit sans peine, parce que le crochet qui prend la corde s'aduance iusques à elle & puis par le moyen d'vn cry caché on bande facilement & debande de mesme l'Arbaleste, & par la mesme maniere on change de cor-

Feurier. 1664.

Arsenal.

Garde de la Ville.

Feurier 1664. de y adiouſtant vne ſeconde qui le bandant dauantage fait deſtendre & ſortir la premiere: de la nous fuſmes voir la porte ſecrette, par laquelle moyennant ſix ſols vn caualier, & trois vn homme de pieds peuuent entrer dans la Ville à toutes heures de la nuit. Premierement il y a vne longue galerie de bois qui paſſe ſur le foſſé & aboutit ſur la contreſcarpe qui ſe ferme par vne porte que l'on ouure de la Ville, quand la ſentinelle a aduerti que quelqu'vn veut entrer; mais ſi toſt que cette porte eſt ouuerte, elle ſe referme bientoſt apres, quād la meſme ſentinelle a aduerti par vne ſonnette qu'on eſt entré, & ce auant que l'on puiſſe eſtre au milieu de la galerie, laquelle du coſté de la Ville aboutit ſur vn petit torrion ou platte-forme qui a encore vne partie du foſſé entre elle & la cloſture ou muraille de la Ville, où pour entrer il faut qu'on baiſſe vn pont leuis qui doit eſtre abattu auant qu'vne petite porte de fer de la hauteur d'appuy s'ouure pour entrer ſur ce pont; ce qui a eſté fait par precaution, & pour empeſcher que ceux qui veulent entrer la nuit ne ſe iettent dans le foſſé, croyant que le pont ſoit abbaiſſé; s'il ne l'eſtoit pas quand on eſt entré dans le pont, il ſe releue & l'on demeure dans vne allée aſſez eſtroite iuſques a ce qu'on ouure d'en haut fort ingenieuſement vne grande porte qui ſe ferme à 3. verroux, & par laquelle on entre dans vne chambre quarrée dont quād on y eſt, l'on referme la porte par où l'on eſt entré, & on en ouure vne autre par où l'on en ſort, & par laquelle on entre dans vn autre chambre quarrée où eſtant on referme de meſme la porte par où l'on̄ y eſt entré, & c'eſt là qu'il faut dire qui l'on eſt, d'ou l'on vient, où l'on va & payer le droit qu'on mèt dans vne petite boëtte qu'on fait deualler en bas par vne poulie, & quand on a ſatisfait au payement & aux demandes, on ouure la porte qui donne l'entrée dans la Ville: proche de là eſt vne voute ſecrette qui

perce

perce dans les fossés par où l'on peut en temps de guerre faire entrer du secours de Caualllerie, & d'Infanterie: au sortir de là nous fusmes voir les reseruoirs de l'eau dont toute la Ville est abbreuée tant par les fontaines publiques, que particulieres; ils sont dans deux Tours dont la plus haute a 130. degrés, & 30. autres qu'il peut y auoir de pente iusques au ruisseau, font en tout 120. pieds d'eleuation. *Feurier 1664.*

Eleuation d'eau.

Elle se fait par deux façons de pompes qui poussent l'eau en haut, l'vne comme à Virizbourg par des pilons attachés à des coudes qui sont meus par l'arbre d'vne roüe que l'eau fait tourner, l'autre est par deux poulies sur lesquelles passe vne chaîne de fer, aux deux extremitez de laquelle il y a deux pilons attachés qui ont six dents de bois, lesquelles entrent dans des pignons qui sont à l'arbre d'vne roüe que le ruisseau fait tourner, mais comme il n'y a de ces pignons qu'à vne moitié de l'arbre, quand elles ont attrappé les dents des pilons, ils le font descendre en bas, & par consequent l'autre pilon monte en haut qui n'en est pas empesché, parce que l'endroit de l'arbre qui se presente alors à ce pilon n'a point de pignon; mais quand ce pilon qui est descendu, est en bas, il n'y a plus de pignon à la partie de l'arbre qui luy est opposée, mais si a bien à celle qui est opposée à l'autre pilon qui est monté, lequel estant pris par ces pignons, il faut qu'il descende, & que l'autre monte, & ainsi successiuement cela pousse l'eau dans des tuyaux auec tant de force qu'il la fait monter enuiron 120. pieds, & bien dauantage à Virtzbourg, comme ie l'ay marqué estant en ce lieu. *Fig. 55.*

Le 19. Ie fus le matin retirer ma montre, la boëte, & les brousselles pour le poids des liqueurs pour l'Electeur Palatin, auec le courrier de Venise, & Monsieur Neguelin; l'Apresdiné ie fus prendre de l'argent de Monsieur de Stetten qui me fit conduire chez son gendre pour voir sa maison peinte en dehors par *Rotename*: puis j'allay iusques à vne heure de nuit chez des ouuriers tourneurs en bois & en metail.

Le 20. ie fus chercher des chamois: puis chez des ouuriers tourneurs & peintres sur talk: de là ie passay deuant la boucherie qui est l'vn des plus beaux Edifices de la Ville, le deuãt est de pierre de taille où il y a deux grands portaux auec vne fort bonne Architecture: elle fut bruslée l'année passée; mais

Feurier 1664. cela n'eſt pas cognoiſſable, quoy qu'on diſe, & c'eſt vne choſe magnifique: l'apreſdiné Monſieur fut à la maiſon des Foucres qui eſt dans la grande ruë où il n'y a du tout rien auoir, & quoy que ce ſoit celle ou loge l'Empereur, c'eſt fort peu de choſe: elle eſt peinte par dehors, & toute couuerte de cuiure: on dit que ſi les Magiſtrats euſſent voulu permettre à celuy qui la fit baſtir, de la faire couurir d'or, il l'euſt fait, mais ils ne le luy permirent pas, & dirent qu'il falloit donc qu'il fit planter des potences au deuant pour pendre ceux qui viendroient dérober les tuiles, mais il n'y a rien au dedans qu'vn mediocre veſtibule, vne voute qui eſt ſoutenuë de colomnes de pierre, le meilleur peintre de la Ville, qui n'eſt pas fort excellent, y auoit vn grand tableau d'Autel qu'il vint faire voir à M. le Duc, dont il ne fut pas fort ſatisfaict.

Le 21. Ie démeuray tout le matin au logis, l'apreſdiné i'acompagnay Monſieur le Duc à voir diuerſes choſes, & ie fus faire ſeller les phioles à Monſieur de Piere, qui me fit preſent d'vne lentille de criſtal de roche; j'écriuis auſſi le

LYON. matin à Lyon, & fis le marché d'vn Carroſſe à 4. cheuaux, & ſix de ſelle pour aller à Munic y ſeiourner vn iour, & de là à Ratisbonne moyenant 75. eſcus.

Le 22. Ie fus le matin faire faire 8. petits anneaux d'argent, & achepter d'vn vendeur d'Images nommé Georgio Mitrrer, la petite Paſſion en bois d'*Albert*. Il en a toutes les œuures bien conſeruées, qui conſiſtent en 110. pieces de taille douce, & en 160. & tant en bois, leſquelles il donneroit pour 85. ou 80. richedales: de là ie vins dîner; & puis nous partîmes à 10. heures & demy, & fuſmes iuſques à

PRVC au Poiſſon. 6 ½ pour faire les 6. milles qu'il y a juſques à Pruc fort grand bourg où nous couchâmes au Poiſſon, dãs les Eſtats de l'Electeur de Bauiere, mais dont l'Abbé de Firſtéfelt eſt Seigneur,

on

on entre preſque au ſortir d'Auxbourg, ſur les terres du Duc, & ſitoſt qu'ō a paſſé la riuiere de Lech, laquelle on a diuiſée en pluſieurs canaux, qui entrent dans la Ville par trois ou quatre endroits : le païſage eſt fort agreable ; c'eſt vne campagne de prairies bornées preſque à perte de veuë de petites montagnes : nous eûmes touſiours vn fort mauuais chemin, à cauſe du degel, mais le païs eſt pourtant fort beau, & bien diuerſifié de plaines, bois, petites montagnes, & de pluſieurs villages: ie couchay ſeul dans vne petite chambre où il y auoit à peine place pour mon lit, il y auoit vn vaiſſeau double de verre, dans lequel on voyoit vn oyſeau, & des poiſſons enſemble, comme ie l'auois veu chez M. Gerike à Magdebourg. Feurier 1664.

Le 23. Nous ne partîmes qu'à onze heures, M. le Duc monta à cheual, à cauſe du beau temps, nous paſſaſmes touſiours par vn fort beau païs, & apres auoir fait trois milles, nous arriuâmes ſur les 4. heures proche de Munik où M. le Duc nous attendoit dans le chemin pour entrer en Carroſſe dans la Ville, qui a des baſtions de terre ſeulement vn peu bas, & dont les courtines n'ont pas de rempars, mais il y a vne paliſſade tout au tour d'aſſés gros pieux : le foſſé en eſt eſtroit & ſec, mais au derriere de la courtine il y a vn autre foſſé plein d'eau au deuant des murailles de l'enceinte : les baſtions par où nous entrâmes, ont vn caualier : la Ville paroit de fort loin, eſtant dans vne grande campagne, & nous en auions deſia veu les Tours le iour auparauant : à l'entrée on trouue vne tres belle large rüe laquelle tient toute la longueur de la Ville qui nous parut d'abord fort belle, à cauſe de la largeur de cette rüe, & des maiſons qui ſont preſque toutes peintes, & aſſez hautes ſans auant-toits, & à l'Italienne : les Ieſuites y ont vn ſuperbe baſtiment, & vne Egliſe qui l'accompagne, & qui MVNIE. au Bœuf 6.

Fevrier 1664.

estant beaucoup reculée, & la rüe outre cela fort large, cela forme vne belle place: vn peu plus outre on passe sous vne Tour qui estoit autrefois la porte de la Ville, à laquelle où trouue vne autre place, comme celle des Iesuites; au milieu de laquelle il y a vne belle colomne de marbre, auec vne statue de bronze de la Vierge esleuée au dessus: puis on passe sous vne seconde Tour, à laquelle joint l'Hostel de Ville qui n'est rien, proche laquelle est la boucherie: nous allâmes loger au Bœuf, vn peu plus loing dans cette mesme rüe, où apres auoir fait vn peu de colation M. le Duc s'alla promener *incognito*, & fut aux Iesuites où nous vismes vne grande & parfaitement belle Eglise, quoyque ce ne soit qu'vne Nef sans aisles: nous entrâmes dans le college qui est magnifique, il y a trois ou quatres fort belles cours, entourées de beaux corps de logis, dans l'vne desquelles est vn fort beau & grand jardin, & ce qu'il y a de moins beau, est le frontispice de l'Eglise composé de deux assés beaux portaux de marbre; mais comme celà est extraordinaire, & qu'ils ne sont separés que par vne niche, dans laquelle est vn Saint Michel de bronze, cela fait vn mauuais effet, & encore plus tout le reste de cette fassade qui depuis ce premier Ordre s'esleue fort haut, & est fort large auec de petites figures fort clairement mises dans de meschantes niches simples sans ornement: à 10. pas des Iesuites sont les Augustins qui ont aussi vne fort belle Eglise où nous entrâmes pour receuoir la benediction du Saint Sacrement, qu'on y donnoit, où il y auoit grand nombre d'hommes, & de femmes, lesquelles portent des collets à dantelles, & comme les hommes de petits manteaux qui leur vont iusques à la ceinture; il y auoit Musique qui n'estoit pas mauuaise: le poile de la chambre de M. le Duc fumoit si fort, qu'en estant tres incommodé, ie fus contraint

Eglise des Iesuites.

de

de ſortir de table, & de la chambre.

✱ Le 24. Ie fus le matin chercher le Comte Foukre grand Maiſtre d'Hoſtel de Madame la Douairiere, qui eſtoit allé à la Cour où ie fus ſçauoir de luy ſi M. le Duc pourroit la ſaluër, & M. le Prince Maximilian frere de l'Electeur, & apres s'en eſtre inſtruit, il me vint dire que Madame eſtoit bien marrie qu'vne indiſpoſition l'empeſchat de receuoir cét honneur, & qu'elle luy enuoyeroit vn Gentil-homme pour luy en faire excuſe, & que M. le Prince luy enuoyeroit auſſi vn Gentil-homme pour le remercier, & luy faire ſçauoir l'heure qu'il pourroit le voir, ce qui ſe fit ainſi, & auant dîner M. le Duc receut par deux diuers Gentils-hommes ces deux compliments, & ſçeut que ſur les deux heures on luy enuoyeroit vn Gentil-homme, & vn Carroſſe, ce qui s'executa auſſi: il fut donc au Palais ſaluër le Prince qui le vint receuoir à la porte de ſa chambre ſans en ſortir, & apres quelque entretien tous deux ſe couurirent, & démeurerent touſiours debout, & vn peu apres M. le Duc prit congé de luy, ſe retira, & ſon Alteſſe ne fut que iuſques à la porte ſans ſortir de ſa chambre: delà le Garderobbe qui attendoit M. le Duc, le mena voir le Palais dont la face paroit encor plus belle qu'elle n'eſt; parce qu'elle eſt peinte auec des Ordres d'Architecture, mais il n'y en a aucun de relief de pierre: il y a deux grandes portes au milieu ſeparées par vne niche, & chacune, ainſi que la niche eſt ornée d'vne belle Architecture de marbre, auec de groſſes colomnes de marbre, & des ſtatues de bronze; la premiere de ces portes mene dans vne cour longue & eſtroite qui a deux corps de logis de châque coſté, & ſemble vne ruë: au fond de laquelle il y a vne arcade, laquelle a vn eſcalier à chaque coſté, qui ſert de paſſage à vne autre grande cour en ouale; l'autre porte entre dans vne grande

Feurier 1664.

Fevrier 1664. grande cour quarrée toute peinte en dedans, comme en dehors, & ainsi que les autres en forme d'Architecture, mais si soigneusement & proprement conseruées, qu'il semble qu'elles viennent d'estre acheuées, & ce qui est le plus beau de ce Palais, c'est le soin & la propreté. Du milieu de cette cour dans le costé gauche du corps de logis on voit vn fort grand, & beau vestibule vouté, soutenu de quatre grosses colomnes de marbre iaspé auec leurs bases, & chapiteaux de mesme, quoy que les bases qui ont deux rang bas & larges ayent mauuaise grace : à droit est vn parfaitement bel escalier de marbre, & generalement tous les degrez, & planchers, portes, & cheminées sont de marbre, mais si bien tenus qu'on s'y mire, & qu'il est mesme difficile d'y marcher sans glisser; les marches de ce bel escalier à palier ont deux toises de long : au haut est vne grandissime & belle sale pauée de marbre, ornée à chaque bout de deux portes de marbre, deux au costez de la grande, par où l'on entre dans la sale dōt la menuiserie est de pieces rapportées, & la façon & dorure des serrures sont autant remarquables que les belles colomnes de marbre qui l'ornent, & les plat-fons peints d'emblesmes & deuises fort ingenieusement disposées tant dans cette sale, que par toutes les chambres. Les deux qui sont à l'opposite accompagnent vne grande & belle cheminée, sur laquelle est vne statuë de la Vertu assise, qui est de Porphire : cette cheminée a la mesme Architecture que la grande porte par où l'on entre : il y a vne infinité de chambres & galeries toutes remarquables pour les marbres des planchers, cheminées, & portes, tous differents, mais entre autres vne galerie de bois de cerfs dont les carreaux semblent des miroirs, & vn petit cabinet bas dans le fond d'vn petit jardin dont les murailles sont incroustées de marbre à pieces

rapportées

rapportées qui font huit ou dix tableaux ou perspectiues dans des arcades auec leurs pilastres, & le reste de l'Architecture de marbre noir si bien faites qu'il n'y a point de peintre qui les put mieux peindre ny imaginer rien de plus sçauant, & de plus beau. Dans la perspectiue à vn costé de ce jardin est vne fort belle grotte où il y à force coraux, cristaux, quillages & corocailles : de ce cabinet on entre dans vn grand salon bas vouté, & petit, paué de marbre auec vne plate-forme à chaque bout d'où l'on descend dans le milieu, les murailles des costez & des fonds incroustées de mesme auec vne belle Architecture, & garnies de quelque 600. busts, testes, ou statuës antiques regulierement disposées dans les voutes des fenétres, & dans les pilastres des costés : outre cela il y a plusieurs bas reliefs antiques, dans les chambres sur les portes & sur les cheminées, & dans des niches de ce jardin où est ce cabinet de perspectiues faites de pieces rapportées, lesquelles estoient couuertes pour les conseruer contre l'iniure de la saison, aussi bien que les quatre fontaines qui y sont auec des statuës de bronze, & les tableaux qu'on auoit tous ostez de la galerie des raretés afin que le degel ne les gatast, ce qui faisoit paroistre cét endroit fort desert, n'y restant que six ou huit armoires dans la muraille ornées d'vne belle menuiserie, dans lesquelles il y a plusieurs raretés.

Entre les choses que ie remarquay le plus, sont des cristaux de roche taillés & grauez, plusieurs ouurages en bois & iuoire delicatement taillés & tournés, bagues & pendants d'oreilles, où il y a des horloges ; l'espée du Duc Guillaume dõt la garde & le fourreau sont d'argent taillé & cizellé, tres pesante, mais ce Duc estoit si fort qu'õ voit vne pierre à l'ẽtrée du Palais qui pese 44. li. laquelle il jettoit 12. pieds en haut; vn Adã & Eue en bois, ouurage excellẽt *d'Albert Dure*, d'vn pied de large ou enuirõ, & d'vn peu plus en hauteur, dãs lequel outre la beauté du dessein, & de la toile delicate, il y a vne infinité de choses tãt animaux qu'arbres, & plãtes, & sur tout la mousse & galle des troncs d'arbres; vn autre tableau en cire blanche d'vne descente de croix de bas

Fevrier 1664. relief original de *Michel Ange*, vne façon de gondole à boire d'vne pierre noire cóme le jayet laquelle blanchit le drap noir quand on la passe dessus fortement comme si c'estoit de la craye, ils la nommerent ce me semble *Galatites*, vne autre grande gondole à boire d'vne pierre qu'ils disent estre du bois de palmier petrifié à cause qu'il a diuerses veines, & des pores ou œils comme ceux du palmier, vn parfaictement joli cabinet d'iuoire blanc tout taillé de bas reliefs & orné de statuës, dans lequel sont 22. tiroirs pleins de medailles d'or antiques dans la plufpart desquels il y a 6. medailles aussi curieusement gardées, & couuertes par des planches couuertes de cuir doré, enchassées dans des tiroirs de sapins d'õt le deuãt est d'iuoire; vn crucifix de cire sur vn rocher composé de toutes sortes de pierreries comme rubis esmeraudes turquoises dans leur propre matrice aussi bien que de l'or, & de l'argent dans leurs propres mines; des chapelets de perles qui se trouuent dans les moules d'vne riuiere qui vient de Boëme & passant par le Palatinat se va rẽdre dãs le Danube à Passau au méme endroit qu'vne autre qui viẽt de Tirol, & lóg tẽps les trois eaux demeurent distinctes, & ont differente couleur, & celle où viennent ces perles, est fort noire & se nomme *Iles*; plusieurs vases de Rhinoceros auec des sculptures de bas relief, vn fort beau tableau *de Pietro perugin*, quelques petits coffrets d'iuoire descoupés à jour, & autres ouurages de bas relief ouuragé de perles, & plusieurs ouurages d'or auec des rubis d'orient.

Au retour il y eut vn Gentil-homme ordonné pour venir accompagner M. le Duc, & le seruir en tout ce qu'il auroit besoin, lequel pourtant M. le Duc remercia quand il fut au logis; l'ordre fut donné à l'hoste de traitter du mieux qu'il pourroit, ce qui fut executé, & mesme on luy donna vn meilleur appartement qu'il n'auoit: ie remarquay encor vn beau tableau *d'Albert* des 12. Apôtres grands comme nature, mais pour les 4. Apostres *d'Olbens* dont les copies ont esté données à Nuremberg: on ne put voir les originaux à cause qu'ils estoient enseuelis comme tous les autres que nous ne pûmes voir; vne toilette à figures au petit point d'or & de soye, auec tous les contours rebordés de pierres precieuses que le Duc de Moscouie à donnée.

Le 25. Ie fus à l'Eglise S. Pierre, où l'on preschoit, dans laquelle il y a quelques beaux tableaux: de là ie fus aux Augustins ouïr la Messe, où ie remarquay que toutes

tes les femmes ont de petites bougies allumées tant qu'elles sont à l'Egliſe, & les principales ont des tres petits bougeoirs d'argent où elles les mettent, & comme elles ſont petites ; quand elles finiſſent, elles en tirent de nouuelles de leur manche: le ſoir precedant au ſalut, j'auois bien veu cette quantité de bougies, mais ie croyois que c'eſtoit à cauſe qu'il eſtoit nuict : je remarquay pluſieurs belles femmes, & que toutes les plus principales eſtoient veſtuës à la Françoiſe, & les autres auec leurs petits mantelets à grands parements fourrés, & de gros turbans de fourreure ; puis ie fis compagnie à M. le Duc à la Meſſe à l'Hoſtel-Dieu, & l'apreſdiné à l'Egliſe de nôtre Dame où il y à dans le cœur en marbre le tombeau de l'Empereur Louys 40. qui eſt couché ſur vn monument d'vn ouurage ancien, & peu conſiderable, mais Maximilian Duc de Bauiere, ſuiuant les ordres de ſon Pere & de ſon Ayeul, la fait reueſtir d'vn beau tombeau de marbre noir, auec les ornements de bronze : aux quatre coins ſont quatre Suiſſes armés, vn genouïl en terre tenant vne lance à la main, au milieu des coſtez de la longueur ſont les ſtatuës d'Albert, & Guillaume de Bauiere, Pere & Ayeuls de Maximilian, grandes comme nature, debout & le dos tourné contre le tombeau : ſur les quatre coins de la corniche il y a huit Anges, & deux autres figures ſur le dome, ſur lequel eſt vn couſſin ſurmonté de la Couronne Imperiale : toutes les 16. figures, le Couſſin, la Couronne, & tous les ornements ſont de bronze ; les autres deux ſont enſeuelis aux Ieſuites ſimplement dans des caues : derriere le grand Autel de cette Egliſe, eſt vne chapelle de la Vierge dont l'Autel eſt d'ébene, & les baſes, chapiteaux, friſes des colomnes, & autres ornements ſont d'iuoire: de la nous fuſmes aux Ieſuites dont l'E-

Fevrier 1664.

Fevrier 1664.

glise est à l'Italienne auec 3. chapelles de chasque costé, & la croisée qui n'est guere plus enfoncée que les chapelles : comme il n'y a que la Nef sans aisles, la voute en est extrémement large, & fort exaussée, & autant que la coquille du chœur : elles sont ornées de compartiments fort agreables, & blancs de plastre à mon aduis, qui accompagnent les costés, & les chapelles qui sont separées par deux pilastres canellés de l'Ordre Corinthien, sur lesquelles s'appuyent les arcades des chapelles ; le tout propre, & blanc comme si l'on ne faisoit que l'acheuer : nous entrâmes dans le Conuent où vn Pere nous mena par tout : les dortoirs en sont magnifiques de 160. pas de long auec des ornements de menuiserie à toutes les portes & paués de grands carreaux de pierre simple, qui est aussi polie que si c'estoit marbre : la biblioteque n'est pas excessiuement grande, mais elle est fort bien disposée à double rang de tablettes, auec vne galerie à balustrade tout autour de la haute : de la nous passames au tour du Palais dont les deux portes sont formées chaqu'vne par deux grandes colomnes de marbre, auec leurs ornements, bases, frises, chapiteaux, & sur les frontons qui sont de marbre, deux vertus de bronze, & au costé des colomnes les armes de Saxe d'vn costé, & de l'autre celles de Lorraine de Bronze : entre ces deux portes, il y a vne grande niche de marbre auec ses ornements dans laquelle est vne Vierge debout couronnée d'estoilles plus grande que nature aussi de bronze : il n'y a autre beauté au dehors de tout le Palais, dont toute l'Architecture n'est qu'en peinture en grisaille jaunastre : nous sortîmes hors la Ville pour en mieux considerer les fortifications qui font pitié, tellement les bastions sont bas, & les rempars estroits, & bien qu'il

y ait vn double foſſé, & a quelques baſtions des fauſſes braies : le tout ne vaut pas grand' choſe, & toutefois a vne portée de mouſquet; la cãpagne eſt plus releuée que le Plan des enuirons de la Ville : apres cela le vent eſtant vn peu froid, nous nous retiraſmes au logis, la Ville eſt beaucoup plus eſtroite que longue, & preſque en ouale, elle n'eſt pas fort grande, mais tres-peuplée; nous vîmes deux enterrements, l'vn d'vn artiſan porté par 4. hommes veſtus de longues robbes de drap rouge, & les chapeaux de meſme couleur, & le drap qui couuroit la biere eſtoit de velours rouge auec des armes en broderies; l'autre eſtoit d'vn enfant, que des femmes ſans Preſtres ny croix portoient enterrer hors de la Ville, & ſans qu'il eſtoit couuert d'vn drap mortuaire, on euſt jugé de la maniere dont la femme le portoit que c'eſtoit pluſtoſt vn bapteſme qu'vn enterrement. Feurier 1664.

Le 26. Iour du mardy-gras; Ie fus le matin qu'il faiſoit grand brouïllard, & fort froid chercher de ces perles qui ſe treuuent dans le Lis, mais ie n'en pus recouurer : apres auoir dîné ayant eſté deffraiez par la Princeſſe Douairiere nous partîmes à dix heures & demi, & paſſant touſiours par de grandes campagnes incultes où il y auoit force cerfs, & quelques Villages aſſés miſerables, nous arriuaſmes ſur les 4. ½ à Fraiſſing ſituée dans vn lieu baigné de pluſieurs ruiſſeaux, cette Ville appartient en ſouueraineté à l'Eueſque du dit lieu, frere de l'Electeur de Cologne, Fils du Duc Albert, & Couſin Germain du Duc de Bauiere. Il a ſon chateau ſur vne eminence à vn bout de la Ville, qui paroit eſtre aſſez joli : nous logeâmes au Cerf d'or, & quelque temps apres eſtre arriués nous viſmes paſſer, puis repaſſer l'Eueſque, homme noireau & de fort bon- FRAISSIN 10. iour au Cerf.

Février 1664. ne mine, qui alloit se promener à cheual accompagné de deux valets de pied, de deux Gentils-hommes à cheual, deux pages & deux palefreniers, menant deux cheuaux en main, nous vismes aussi passer par les ruës vn Chanoine auec vne grande calotte à oreilles, de velours façonné, & vn valet derriere luy qui pouuoit bien estre le Doyen des estafiers, car il a pour le moins 70. ans: nous ne fismes que 5. petites lieuës d'Allemagne; nous y fusmes tres-bien traittez, & proprement couchez, mais plus cherement que nous n'auions esté iusques là; l'hoste est vn demy rousseau qui parloit latin.

Le 27. Nous fusmes ouïr la Messe, & prendre des Cendres; auant que de partir le cuisinier tomba voulant monter à cheual, & son cheual luy marcha sur la cuisse; Et parce que le chemin de Marbourg qui est le plus court estoit trop mauuais, nous prismes celuy de Landshut qui estoit aussi fort rompu, particulierement les deux premieres heures de chemin où nous eusmes vne brouée, & vn vent fort froid; nous fismes quatre lieuës iusques à Mespurg petite Vilette, au sortir de laquelle il faut passer la riuiere d'Iser sur vn pont de bois tremblant, lequel on refaisoit, & nous fismes l'apresdiné autres 4. lieuës pour arriuer à Landshut tres-jolie Ville où il y a vne tres-longue, & large ruë d'ont les maisons sont fort hautes, la plus part peintes, vne Eglise dont la tour semble n'estre pas moins haute que celle de Strasbourg mais non pas si grosse; des fontaines dans les ruës: aussi estre vne des residences de l'Electeur, où le petit Prince qui a vn an & demy est nourry, & il y auoit garde deuant son logis; la riuiere d'Iser en baigne les murailles, & se diuisant en deux fait vne Isle au deuant qui en est le

LANTSHVT à la Couronne d'or. 8. L.

fauxbourg

fauxbourg, nous logeasmes à la couronne d'or. Fevrier 1664.

Le 28. Nous partismes à & 7. heures de matin mais nous fismes trois milles par vn temps tres froid; quoy que le Soleil fut fort clair, & le chemin tres mauuais à cause que le païs estant gras les cheuaux auoient de la peine d'en sortir: nous passasmes par vn grand bois & arriuasmes à midy à Herbespac petit village où nous dînasmes, & en partismes à 2 heures, & fismes autres trois milles jusques à Chirlin autre Village où nous arriuasmes à 7. heures ½ ayant eu pareil chemin à celuy du matin autant de froid du costé que venoit le vent, mais tres chaud de celuy où le Soleil donnoit, & passant aussi par de grands bois de sapins, ie couchay auec mon fils dans la chambre de M. le Duc. *CHIRLIN 12. l.*

Le 29. Ie partis le matin à cheual auec le postillon pour Ratisbonne chercher logement, j'y arriuay à 11. heures, ayant pendant les 3. milles qu'il y a que je fis en 3. heures ½ passé par vn fort grand bois, puis par des païs labourez d'ont le chemin estoit tres mauuais: ie fus estonné de voir de demi lieuë loin la Ville si petite qu'elle est choisie pour vne Diette, & encore plus de n'auoir rencontré pas vne ame en tout le chemin, qui vint ou sortit d'vne Ville où estoit la cour de l'Empereur, & trois Eslecteurs sçauoir Cologne Treues & Bauiere: sur les 4. heures celuy de Saxe y arriua, & fit son entrée dans vn carosse tout doré tiré par six cheuaux noirs: il estoit precedé de 16. ou 17. autres de luy ou de ceux qui luy estoient allez au deuant, d'vne compagnie de Mousquetaires de 75. hommes, de 12. gardes à cheual de six pages menant six cheuaux de main, de 12. trompettes, & vn timbalier, & apres luy six autres pages, & plusieurs autres officiers de sa maison: i'eus grand peine à trouuer logis *RATISBONNE à l'Ours d'or. 6. l.*

logis, noſtre Marchand M. Triangel n'en ayant point arreſté : il eſtoit fort courtois, & me fit offre de tout ce qui dependroit de luy, en ayant eu ordre de M. Ficher de Lyon, il me rendit vne lettre de Lyon du 10. de ce mois. M. le Duc arriua ſur les cinq heures, & fut loger à l'Ours d'or.

Mars 1664. Le Premier. Ie fus le matin me promener par la Ville & voir les boutiques des Libraires, merciers, & orfeures, où j'acheptay quelques Images, & vis vn cabinet tout d'argent qu'on faiſoit 4000. florins qui ſont 8000. liu. L'Apreſdiné ie fus encore chez des Libraires, Monſieur le Duc garda le lit, & l'Empereur fut à la chaſſe; ie fus tout tard chez M. le Comte de Furſtemberg luy faire compliment, mais il jouoit.

✳ Le 2. Ie fus le matin voir M. de Furſtemberg Eueſque de Metz qui offrit ſon Carroſſe & ſes gens à M. le Duc, puis ie fus voir vne proceſſion où l'Empereur, l'Eſlecteur de Treues, & celuy de Bauiere eſtoient; Ils entrerent dans la grande Egliſe; puis furent à vne religion de filles leſquelles ſortent & y ouyrent le ſermon & la Meſſe en Muſique; l'Empereur eſtoit ſur vn Throſne eſleué de cinq ou ſix degrez où eſtoit vn priez-Dieu tout couuert de noir & le dais de meſme. Du coſté de l'Euangile plus bas dans des bancs qui eſtoient du méme coſté, eſtoit l'Eſlecteur de Treues qui preſenta le liure de l'Euangile, & la Paix à baiſer à l'Empereur les prenant de la main du diacre qui les luy apportoit auſsi bien que l'ençenſoir: apres le dit Eſlecteur eſtoient pluſieurs Eueſques comme de Strasbourg, de Munſter, de Ratiſbonne, & de l'autre coſté vis à vis l'Electeur de Treues, eſtoit celuy de Bauiere: l'Empereur fut continuellement à prier dans ſes heures; Il auoit vne perruque fort noire friſée

friſée, & les mouſtaches renoüés; Il a le regard vn peu farouche, la levre de deſſous extraordinairement auancée & groſſe, & les dents de deſſous vn peu auancées en forme de deffenſes : il s'en reuint ſeul dans ſon carroſſe, ſes courtiſans le precedant à pied le chapeau à la main, ſon grand eſcuyer, & ſon grand chambellan aux deux portieres auſſi à pied le chapeau à la main l'Electeur de Bauiere qui n'auoit guieres moins de gardes que luy le ſuiuoit en carroſſe, mais ce ne fut que juſques à ſon logis où il entra, & laiſſa aller l'Empereur : tous les carroſſes entrent indifferemment dans la cour du Palais, mais ce n'eſt qu'a Ratisbonne, & non pas à Vienne, on laiſſe auſſy librement entrer tout le monde dans les chambres : dans la premiere anti-chambre eſtoit le Prince de Porſia, jadis Gouuerneur de l'Empereur, & maintenant ſon premier miniſtre, aſſis ſur vne chaiſe à cauſe de la goutte, que l'Empereur ſalüa paſſant deuant luy : ſa Majeſté Imperiale a la deſmarche peu ferme, & va branlant de coſté & d'autre comme les canes. M. le Comte de Coluurat que nous auions veu à Prague me fit entrer à la Meſſe, & me mena apres au Palais voir reuenir l'Empereur : l'apreſdiné M. de Furſtemberg enuoya ſon caroſſe à M. le Duc, & nous fuſmes promener de l'autre coſté du Danube, & dans vne Iſle qui eſt au deuant de la Ville, d'où nous conſideraſmes vn tres-beau baſtion, reueſtu à moitié de pierre de taille, le reſte d'vn tres-beau gazon, & par deſſus des embraſures, & canonnieres fort belles : j'eſcriuis le ſoir à Lyon, Francfort, & Amſterdam. Mars 1664.

Le 3. M. de Furſtemberg fut attendre tout le jour M. le Duc au logis pour le mener chez M. le Prince de Lorraine, mais il ne vint que ſur les ſept heures, & M.

Mars 1664. le. Prince de Lorraine n'estoit plus chez luy : on arresta le marché qu'on ne peut auoir qu'a quinze escus par iour.

Le 4. Monsieur le Duc fut voir Monsieur le Prince de Lorraine qui le mena chez l'Empereur où il salüa dans l'antichambre plusieurs Princes de l'Empire qui y estoient ; mais comme ce n'estoit pas jour d'audience, il ne vit pas l'Empereur; & apres auoir reconduit M. le Prince de Lorraine il reuint dîner: apres quoy M. Salomon, & Mallet Conseillers à Metz vinrent salüer M. le Duc qui fut en suite chez M. de Grauelle qui n'y estoit pas, & de la promener dans l'Isle où ie ne fus pas, estant tout indisposé.

Le 5. mon indisposition m'empécha de voir le dîner que l'Euêque de Salsbourg auoit fait preparer pour l'Empereur, où il ne fut pas n'allant jamais que chez les Eslecteurs: cét Euêque pretend la mesme grace, mais il n'en pût venir à bout, & il n'y eust que les Eslecteurs de Mayance, Treues, Bauieres, auec sa femme, & celuy de Saxe. L'apresdiné nous fusmes chez vn peintre qui auoit force tableaux d'Italie; de la promener dans l'Isle, puis chez M. le Prince de Lorraine.

Le 6. Ie fus voir auec M. le Duc Messieurs de Furstemberg freres, l'vn Euêque de Strasbourg, l'autre de Metz: le premier le pria a dîner où estoit Monsieur le Duc de Virtemberg, & le Prince Olerich son frere, lequel le iour precedant on auoit esleu pour commander la Caualerie de l'Empire comme Lieutenant sous le Comte de Vualdek qui

qui auoit eſté eſleu auſſi pour la commander comme General de la Caualerie : ſon couſin Chef de la famille des Comtes de Vualdek y eſtoit auſſi, & le Marquis de Dourlac & le Prince de Bade cadet du gendre de Madame la Princeſſe de Carignan, & qui eſtoit eſleu General pour commander les troupes de l'Empire ; & vn Duc d'Olſtein cadet de cette maiſon eſleu auſſi pour commander les dites troupes de Caualerie de l'Empire ſous le Prince Oleric ; & finalement les trois freres de Furſtemberg d'ont l'vn eſt le Comte qui eſt marié, & les deux autres Euéques. Le dîné eſtoit aſſez beau à trois ſeruices de quatre plats, & quatre aſſietes chaqu'vn. Ils ſe paſſa preſque tout à boire, quoy que nous fuſſions plus de trois heures ½ à table, mais ce fut ſur la fin où ils ne faiſoient que boire inceſſamment au ſecond le Comte de Vualdek m'aſſura que ie pouuois ſortir apres que ie fus ennuyé d'vn ſi long ſeiour ; à l'exemple du Comte de Furſtemberg qui s'eſtoit leué de table ; & quoy que ce ne fut ny pour piſſer ny pour m'exempter de boire, car on n'auoit point obligé Monſieur le Duc ny moy à cela, ie ne laiſſay pas de ſortir pour les obliger d'en faire autant, mais ils deſmeurent encore vn quart d'heure à boire touſiours, & encore pendant vne demy heure eſtant hors de table : perſonne ne fut ſoul mais tous fort encherubinés, & le Duc de Virtemberg les pria à ſouper où ie ne doute pas qu'ils ne s'acheuaſſent. Ils allerent joüer a l'homme au Sequin la marque, à tirer touſiours tout & laiſſerent la ſale libre à cent Gentils-hommes qui à leur exemple ne firent que boire pendant vne heure ½. Le matin

Mars 1664.

Mars 1664. Monſieur le Prince de Lorraine auoit fait eſperer à Monſieur le Duc qu'il ſalueroit l'Empereur, mais cela ne ſe put.

Le 7. Ie demeuray au logis, le ſoir Monſieur le Prince de Lorraine enuoya M. Bron ſon eſcuyer aduertir M. le Duc que l'Empereur iroit le lendemain à la chaſſe, & luy offrir des cheuaux qu'il accepta: M. de Grauelle enuoya faire compliment par ſon frere à Monſieur le Duc, luy offrir carroſſes & cheuaux; & l'aſſeurer qu'il ne manqueroit pas de le venir voir.

Le 8. M. Bron amena 7. cheuaux à M. le Duc, & nous fuſmes à la chaſſe où l'Empereur vint dans ſon carroſſe auec ſon grand eſcuyer qui eſtoit couuert dans le carroſſe, & vn autre pour ſes Officiers, comme pour grand Chambellan nommé le Comte Lambert, & le grand Fauconnier: l'Archeueſque de Treues y vint auſſi en caroſſe, & le Duc de Virtemberg de meſme, tous les autres Seigneurs de la Cour y eſtoient à cheual; le Prince de Lorraine n'y vint pas à cauſe du pas auec les Eſlecteurs & Ducs de Virtemberg: il y auoit pluſieurs Fauconniers; & outre cela vn grand brancar couuert, tout remply d'oyſeaux. Quand on fut à plus de deux grandes lieuës loin de la Ville l'Empereur ſe mit à cheual & monta vn cheual Turc entre deux ſelles, blanc cendré, le plus beau, & le mieux fait qu'on puiſſe voir: outre cela il en faiſoit encore mener huit autres en main; il cheuauche vn peu à la ginette: il n'auoit que peu de gardes à cheual qui ne paſſoient pas cinquante ou ſoixante: il marchoit touſiours ſeul hors quand l'Electeur de Treue arriua qui fut long-temps à coſté de luy: tout le monde marchoit ſans y prendre garde deuant, derriere, & à coſté, mais vn peu eſloigné & tous le chapeau à la teſte, ſinon lors que l'Empereur s'arreſtoit &

leur

leur tournoit la face, & encore ce n'estoit que les plus proches de sa personne : on commença à voler vne pie qui ne donna pas grand plaisir, puis des milans, des canars & vne corneille. A xi. heures & demy l'Empereur alla dîner dans vn petit Chasteau d'vn Gentil-homme qui estoit là proche : Il fit dîner auec luy l'Electeur de Treues comme c'est la coustume, mais ce qu'il n'auoit jamais encore fait à aucun Prince, il fit alors dîner le Duc de Virtemberg auec luy : quoy que M. le Duc ne l'eut point encor salüé, il ne laissa pas de paroistre toûjours proche de luy *incognito*, auec vn iuste-au corps tout couuert de broderie d'or & d'argent. Sa Majesté Imperiale qui le cognoissoit bien, le dissimuloit & me regardoit extraordinairement, & fit desmander si ie n'estois pas auec M. le Duc, parce que comme je le conjecture M. le Bourgraue de Prague luy auoit fait quelque auantageuse relation de moy ; & cela me fut confirmé par M. le Comte de Colouurat Seigneur de Boëme : Sa Majesté beut à la santé de ses deux Seigneurs qui disnoient auec luy à chaqu'vn separément, & ils bûrent en suite à celle de l'Empereur, & se tenoient debout & descouuerts de leurs calottes, car ils n'auoient pas de chapeaux, ny l'Empereur aussi quand ils la beuuoient & quand l'Empereur beuuoit la leur : l'Eslecteur presenta la seruiete à l'Empereur à l'entrée & à la sortie du repas, quand il auoit laué apres le premier seruice. M. le grand Chambellan mena M. le Duc dîner auec luy à sa table où estoit le grand Escuyer, les Comtes de Nassau, de Hanau, le Fils du Duc de Holstien & plusieurs autres Princes de l'Empire. Ie dînay auec M. Bron à la table de M. le grand Fauconnier qui fut seruie la derniere, & mal, parce qu'il estoit demeuré à seruir l'Empereur : apres le dîner on fut encore

Mars 1664.

Mars 1664. core faire voler vne corneille, & des milans ; & puis l'on s'en reuint, & Monsieur le Duc alla descendre chez Monsieur le Prince de Lorraine, puis se retira à son logis.

✳ Le neufviéme. Ie fus oüir seul la Messe dans la petite Eglise qui joint la cour, où l'Eslecteur de Bauiere, & Madame sa femme estoient dans la tribune & toute leur Cour en bas dans l'Eglise, qui furent tous à l'offrande : au retour j'accompagnay Monsieur le Duc à la Messe aux Augustins : comme il dînoit Monsieur le Prince de Lorraine l'enuoya aduertir qu'a trois heures ÷ il auroit audience de sa Majesté Imperiale, & luy enuoya son carrosse & son Escuier pour cela. Monsieur le Comte Lambert qui luy auoit promis de l'y introduire ne s'y trouuant pas, vn Gentil-homme de la chambre qui estoit dans l'antichambre seul auec le Comte Valestein & personne autre dans tout le logis hors des gardes, en fit l'office ; & l'Empereur ayant fait sçauoir s'il entendoit l'Italien luy fit dire qu'il pouuoit parler François, & qu'il luy respondroit en Italien ; apres quoy il fut introduit & fit vn fort court compliment, l'Empereur estant appuyé contre sa table, qui ne branla point, & ne fit qu'vn peu de semblant de porter la main au chapeau ; apres qu'il en fut d'ehors je fis demander la grace de baiser les mains à sa Majesté Imperiale qu'il m'acorda, & reuint encore contre sa table, car Monsieur le Duc l'en vit partir quand il se retira : je luy dis qu'ayant veu toutes les puissances de l'Europe la gloire que j'en auois, eust esté imparfaite, si je n'eusse eu l'honneur de baiser les mains à sa Sacrée Majesté, & reuerer en elle

AVDIENCE de l'Empereur.

seule

ſeule tout ce qu'il y a de grand dans le monde ; Il me dit en Italien comme ie luy auois parlé qu'il auoit agreables mes bonnes volontés & que lors qu'il me pourroit fauoriſer qu'il le feroit ; & je luy reſpondis que pour recognoiſſance de ſes graces, ie n'auois qu'à offrir vne vie à ſa Majeſté que je ſerois heureux de perdre pour ſon ſeruice, & il me repeta qu'il ſeroit bien aiſe d'auoir quelque occaſion de me fauoriſer ; apres cela ie me retiray en faiſant de continuelles reuerences comme j'auois fait en entrant : il demeura touſiours immobile, appuyé contre ſa table ; & me preſenta ſa main à baiſer, apres que ie me fus baiſſé tres-bas pour luy faire vne reuerence ; il auoit vn habit de deüil & le manteau ſur les deux eſpaules. Au ſortir nous fuſmes chez Monſieur le Prince de Lorraine luy rendre conte de ce qui s'eſtoit paſſé : le matin Monſieur de Grauelle vint voir Monſieur le Duc qui n'eſtoit pas encore eſueillé.

Mars 1664.

Le 10. Ie fus ſalüer Monſieur l'Electeur de Mayance de la part de Monſieur le Duc, & ſçauoir quand il pourroit auoir l'honneur de luy faire la reuerence, il voulut me faire luy meſme la reſponſe que j'allois ſçauoir de ſon grand Mareſchal ſeulement, par lequel il me fit dire d'attendre, & comme il ſortit pour aller au Conſeil Electoral pour l'Eſlection d'vn Chef qui commendaſt les troupes Imperiales ; parce que les Princes de l'Empire n'auoient pas voulu demeurer d'accord de celuy que les Eſlecteurs auoient nommé, & en vouluient vn de la Religion pretenduë ; car pour les troupes des alliés le Comte d'Olac en auoit le commandement ſans contredit : quand il ſortit donc il m'abborda, me dit qu'il vouloit gouuerner M. le Duc plus familierement qu'il n'auoit fait à Virtſbourg,

&

Mars & qu'il luy feroit ſçauoir quand il le pourroit venir voir.
1664. A 11. heures M. le Prince de Lorraine enuoya ſon caroſſe à M. le Duc, & ils allerent enſemble à la Cour où l'on ne vit point l'Empereur; mais l'on apprit que les Eſlecteurs y viendroient en corps l'apreſdiné ; ce qui fut executé, & celuy de Mayence chef du conſeil Eſlectoral, celuy de Bauiere & de Saxe, tous trois dans le caroſſe du premier y vinrent precedés de leurs gardes & de leur Cour à pied; car c'eſt la couſtume d'Allemagne que touts leurs gens, ſoit Gentils-hommes ou autres aillent apres eux. Apres auoir paſſé la ſale & la premiere antichambre ils s'arreſterent dans la ſeconde pour attendre les députés, de Brandebourg qui ne venoient pas aſſés viſte & en entrant dans la 3.e antichambre ils y trouuerent l'Empereur qui s'auança ſur le ſeüil de la porte, puis on tira les portieres : apres vne petite demy heure ils en ſortirent & l'Empereur les ramena juſques ſur le ſeüil de la porte ; où il les auoit receus le chapeau à la main, leur faiſant des reuerences aſſez baſſes : l'Electeur de Bauiere eſtant hors de la porte ſe rapprocha de l'Empereur & luy parla en particulier & luy donna vn papier : auparauant qu'aller à la Cour M. le Duc auoit eſté chercher M. de Grauelle, qui n'y eſtoit pas; & apres nous fûmes faire vn tour dans l'Iſle, puis chez M. de Mets qui n'y eſtoit pas auſſy, & de là au logis. Nous viſmes la Ducheſſe de Bauiere qui venoit de voir la Marquiſe de Barait fille du Duc de Saxe & femme d'vn cadet de Brandebourg qui fait vne branche ſeparée : elle auoit le meſme train que l'Electeur ſon mary, ſçauoir ſes gardes deuant & ſa Cour auſſi à pied. Le iour precedant le Marquis de Barait ayant eu heure de voir l'Empereur, ou il y alla trop toſt, ou quelque trop long repas fit que le grand Mareſchal qui le deuoit receuoir ne s'y torua pas; ſi bien que l'Empe-

reur n'ayant aupres de luy qu'vn Gentil-homme de la chambre (qui porte la clef d'or & dont il y a grand nombre) l'enuoya pour receuoir ce Marquis qui s'en tenant offencé se retira sans vouloir aller salüer l'Empereur. *Mars 3664.*

Le 11. Ie demeuray tout le matin au logis où Monsieur le Comte Strozzi vint pour voir Monsieur le Duc ; & le Comte de Lesselin l'enuoya conuier à dîner pour le lendemain. Monsieur de Piere essaya mes Lunettes de *Diuini* : Monsieur le Duc fut l'apresdiné chercher Messieur les Comtes Strissi & Lambert, & de la chez le Marquis de Bade, autrement le Prince Leopol où estoient Madame de Furstemberg tres-belle femme, Madame de Leuestein sœur de Monsieur de Furstemberg & Madame la Presidente sœur du Duc d'Olstein à qui par grace l'Empereur à permis de conseruer tous les droits de Princesse bien qu'elle les ait perdus en espousant le Surintendant de la Maison de l'Empereur qu'on nomme le President : elle est fort galante & mignonne. Au retour nous vismes sortir l'Empereur de chez l'Electeur de Saxe qu'il estoit allé voir, & qui l'estoit allé receuoir iusques à son carrosse, & reconduit de mesme jusques là. Il n'auoit qu'vn seul carrosse à sa suite & encore n'estoit-ce pas de ses gens : ses gardes qui sont vestus de noir chamarré de passements jaune & noir, portent des pertuisanes dont le fer ne couppe que d'vn costé : je remarquay contre tous les puys publics, de grandes cuues de bois attachées sur des traineaux pour porter de l'eau lors des embrasements. Sur le soir je fus demander audience à Monsieur l'Electeur de Treue qui estoit incommodé des gouttes & qui me fit dire qu'il enuoyeroit à Monsieur le Duc lors qu'il seroit

Mars 1664. en estat de receuoir l'honneur qu'il luy vouloit faire.

Le 12. Ie fus chercher Monsieur l'Electeur de Bauiere & Monsieur Mayer de là trouuer M. le Duc chez l'Empereur où Monsieur de Lorraine l'auoit mené ; sa Majesté Imperiale alloit à la chasse & dîna en public : auant que partir elle me regarda aussi fixement qu'elle auoit fait à la campagne. Au sortir ie fus auec Monsieur le Duc dîner chez Monsieur le Comte de Lesselin qui alloit en Italie receuoir les troupes du Pape. Il y auoit à ce dîné Monsieur le Cardinal Carrafe cy-deuant Nonce vers l'Empereur, l'Archeuéque de Saltsbourg qui est traitté d'Altesse & qui estoit à la gauche du Cardinal, Monsieur de Grauelle qui estoit à sa droite, & Monsieur le Duc à la gauche de l'Archeuesque ; & ces quatres tenoient vn costé de la table, & de l'autre côté estoient Monsieur le Comte d'Olac, le Comte de Strozzi, le Comte Lesselin & moy ; à vn bout le Chancelier de Boheme, & à l'autre le neueu du Cardinal, & le beau frere de l'Archeuesque. On ne fit que boire despuis le commencement du repas continuellement jusques à la fin, excepté M. le Duc & moy à qui l'on faisoit grace, mais pourtant il fallut en boire quelques-vns. L'apresdiné nous fusmes promener dans l'Isle, & au retour ie fus demander audience pour Monsieur le Duc, chez Monsieur & chez Madame de Bauiere. Monsieur l'Electeur me fit dire que si M. le Duc luy parloit Alleman ou Italien qu'il luy feroit sçauoir quand il le pourroit voir ; & Madame fit response qu'elle auoit donné heure pour des audiences le lendemain, mais qu'elle le luy enuoiroit aussi dire quand elle la luy pourroit donner. Ie fus chez Monsieur Mayer auec lequel ie renouuelay la connoissance de Rome, & ie vis chez luy vn beau tableau *du Bassan* du festin que Marthe fit à nôtre

tre Seigneur. En retournant au logis je passay chez nostre Marchand où je retrouuay l'Apoticaire qui loge Monsieur le Comte Par qui a esté Gentil-homme de la chambre du feu Empereur qui me dit qu'vn homme auoit donné audit Empereur vn peu de poudre restée dans le fond d'vne petite boëte laquelle mise auec la boëte sur moitié de mercure, & de lune fondus ensemble, la boëte demeura sans se brusler; & que la teinture fut si forte qu'ayant fait coupper cette masse refroidie qui estoit d'vn rouge extraordinaire, on trouua dedans plusieurs veines rouges comme du sang qui faisant iuger que la poudre estoit trop forte, il fit refondre cette masse auec autant de matiere que la premiere fois, & le tout fut de l'or à plus de vingt-quatre pour la couleur: il me dit; que celuy qui donna la poudre l'auoit receuë d'vn autre, & ne la sçauoit pas faire: mais qu'vne autre fois vn vieillard inconnu vint trouuer l'Empereur, & luy presenta vn peu de poudre le priant d'en faire l'espreuue parce qu'il croyoit qu'elle seroit bonne à quelque chose: l'Empereur l'a prit & luy dit de reuenir dans deux ou trois jours, & qu'il luy parleroit, & d'abord enuoya querir l'apoticaire dans la boutique duquel nous estions pour faire l'espreuue de cette poudre que l'inconnu luy auoit donnée, & elle conuertit huict onces de mercure en parfait or; mais l'Empereur ayant enuoyé chercher l'homme à son logis, il trouua qu'il estoit party & ne parust iamais.

Mars 1664.

POVDRE de Proiection.

Le 13. Ie fus le matin chez vn peintre, & chercher Osambey; puis ie retournay au logis où ie fus jusques sur les trois heures apres midy que nous fusmes

Mars 1664. voir le Prince de Lorraine, & auec luy à la promenade dans l'Isle.

Le 14. Monsieur l'Electeur de Mayance enuoya prier Monsieur le Duc à dîner : Madame la Duchesse de Bauiere enuoya aussi dire qu'elle donneroit audience à dix-heures, mais s'estant trouuée fort mal, vn moment apres elle contremanda. Nous fusmes chez le Peintre. *Osambey*, qui imite fort bien la maniere de *Bamboche*, de là dîner chez Monsieur de Mayence qui fit lauer Monsieur le Duc auec luy dans le mesme bassin auant & apres le repas, où l'on boit comme ailleurs quoy qu'on y ait plus de liberté. L'apresdiné nous parlasmes fort de Philosophie, & il m'assura d'auoir fait auec la pesanteur d'vn grain de poudre, de deux liures de mercure trois marcs d'or, & qu'auant que de le tirer du creuset, celuy qui luy donna la poudre voyant que la matiere estoit trop rouge luy dit que les rayons estoient trop rouges & qu'il faudroit auoir de l'argent. Et Monsieur l'Electeur qui s'en trouua du plus pur en jetta trois ou quatre dragmes dedans & le tout sortit en or tres-parfait dont il me promit de me donner : celuy qui luy donna la poudre ne l'auoit pas faite ny ne la sçauoit pas faire. il vint reconduire Monsieur le Duc iusques à la porte de son antichambre qui entre à la sale ; de la nous fusmes promener dans l'Isle.

POVDRE de Proiection.

Le 15. Osambey vint voir les tableaux que j'auois apportez de Hollande : Ie fus porter mon liure de lettres à Monsieur l'Eslecteur de Mayance, puis chez vn peintre qui a esté à Constantinople. L'apresdiné Monsieur le Duc eut Audience de Monsieur l'Electeur de Bauiere : la visite de M. le Duc fut fort courte apres laquelle

ie fus chez Monsieur l'Electeur de Saxe demander audience qui me fit faire des excuses de ce qu'il ne la pouuoit donner ce jour là ; mais que l'on retournast le lendemain, & qu'on sçauroit quand il la pourroit donner : ce fut le Comte de Quinsi, qui me parla en l'absence du grand Mareschal : de là ie fus voir Monsieur Frisen, & le remercier de la cognoissance qu'il m'auoit procurée de Monsieur le Bourgraue de Prague. *Mars 1664.*

✳ Le 16. Nous fusmes ouïr la Messe aux Augustins où estoit l'Empereur, & de là auec Monsieur voir le Prince de Lorraine chez l'Empereur, & auant dîner chez le Duc de Saxe pour sçauoir du Comte de Quinsi la response de l'audience que ie ne peus auoir, parce que son altesse traittoit les Electeurs : l'apresdiné j'escriuis à M. l'Electeur Palatin.

Le 17. I'escriuis à Lyon, & à Paris ; puis acheptay vne petite boëte pour mettre tout ce que i'enuoyois à l'Electeur Palatin, & de la chez *Osambey* le peintre qui m'indiqua Corneille qui fait des fruicts, des lettres, papiers, & chez lequel Monsieur le Duc fut l'apresdiné, & de la promener dans l'Isle où Monsieur de Bron monta vn fort beau cheual Turc & le monta à dos nud : le Duc de Saxe Lauuembourg auec son Fils arriua & y firent leur entrée, mais on n'y tira point de canon.

Le 18. Ie fus porter à l'Ambassadeur de son Altesse Palatine la lettre que ie luy escriuois, & le poids des liqueurs qu'il auoit desiré : de là ie fus aux Iesuittes qui ont vn assés joli lieu ; mais il n'y a rien d'extraordinaire de remarquable : c'estoit jadis vn Conuent de Moines, car le cloistre y est encore : je fus demander audience à Monsieur le Cardinal Carraffe qui fit des excuses de ne pou-

Mars 1654. uoir receuoir ce iour là Monsieur le Duc, parce que c'étoit le jour de l'ordinaire, & que le lendemain il deuoit receuoir le bonnet de la main de l'Empereur. Corneille le peintre m'estoit venu porter le matin deux de ses tableaux, l'vn de fruicts, l'autre de plusieurs lettres, plumes, ganifs, cire d'Espagne attachées à des cordons cloués contre vn ais, & vn rideau à demy tiré dont il vouloit cinquante escus : me trouuant tout indisposé je garday la chambre & pris vn remede. Vn Comte Allemand qui logeoit contre ma chambre trouua qu'on luy auoit volé ce jour là plus de cent escus.

Le 19. Se fit la ceremonie du bonnet que l'Empereur donna au Cardinal Carrafe dans la grande Eglise.

Le 20. Monsieur le Comte Strozzi vint voir le matin Monsieur le Duc auec Monsieur le Comte Ditrischteim beaufrere de Monsieur le Bourgraue de Boheme qui le pria à dîner pour le lendemain : puis ils le menerent chez l'Empereur où l'on sçeut la confirmation des Generaux eslûs par le conseil Electoral. L'apresdiné Monsieur le Duc fut voir Monsieur le Cardinal Carrafe, & de la chez Osambey ; puis chercher vn autre peintre, & en suite chez Naiperger qui trauaille merueilleusement bien en cire, & fait des figures si petites qu'il en met trois ou quatre dans le creux d'vne moitié de graine de chanure. Il contrefaict en cire toutes sortes de choses comme bois, metaux, pierres, verres, & autres choses outre cela il a chez luy vne infinité de cabinets, & autres curiosités tres-riches.

Le 21. Ie fus chez Messieurs les Electeurs de Treues & de Saxe pour sçauoir quand ils pourroient donner audience; puis chez *Osambey*, de la chez le frere de Naiperger

 Mars 1664.

ger qui fait les belles figures de cire que ſon frere vend ; & de la chez *Carlo Rutardo* peintre qui fait fort bien les animaux. Au retour nous fuſmes à la Cour où l'Empereur arriua apres, auec huit caroſſes en ſuite du ſien, dans leſquels il n'y auoit perſonne ; car les maiſtres alloient à pied deuant l'Empereur : tous les grands en vſent de meſme à l'égard de leurs courtiſans, particulierement le Duc de Virtemberg qui va ſeul & à la portiere d'où il ne ſalüe qui que ſe ſoit qui le ſaluë ; s'il n'eſt fort conſiderable. L'Empereur dîna en public parce qu'il mangeoit ce iour là du poiſſon : apres auoir eſté quelque temps à ſon dîné nous allaſmes dîner chez Monſieur le Comte de Ditriſchtein où eſtoient Meſſieurs les Comtes de Leſſelin, d'Olac, de Valdek, de Mansfeld qui eſt vn beau jeune Seigneur grand & blond, le Comte de Strozzi, le Marquis Pio de Sauoye qui commandoit vne compagnie dans Neuhauſel, quand le Turc la prit, le Comte de Ladron qui à eſpouſé vne ſœur du Comte de Ditriſchtein, & le Bourgraue de Boheme ; l'autre eſt Monſieur de Schafenberg qui n'a ny qualité de Comte, de Marquis, ny de Baron, & qui pourtant eſt d'vne des plus nobles & anciennes familles d'Allemagne : il faillit d'auoir querelle auec le Marquis Pio au retour. Le dîné eſtoit fort beau à cinq ſeruices : les petits violons de l'Empereur jouërent fort bien.

Le 22. Monſieur le Duc eut audience de l'Electeur de Saxe qui le vint receuoir juſques au milieu de ſon antichambre & le raccompagna juſques là : au retour nous ſceuſmes que Madame de Bauiere auoit enuoyé dire qu'elle donneroit audience à Monſieur le Duc à quatre heures ; il y fut & au ſortir chez *Oſambay*, puis

à

Mars 1664. à la promenade dont ie me dispensay à cause du froid: Monsieur de Grauelle enuoyé plenipotentiaire du Roy vint voir le matin Monsieur le Duc.

* Le 23. Monsieur le Duc fut à la Messe aux Augustins, puis voir Monsieur l'Electeur de Treues qui s'étoit fait seigner qui le reçeut dans vn fauteüil plus proche de la porte que celuy qu'il auoit fait preparer pour Monsieur le Duc qui estoit sous le Dais: M. le retira pourtant quoy que l'Electeur l'en voulut empescher, & luy fit force excuses de ce que ses gouttes l'empéchoient de le reconduire: de là il fut chez l'Empereur où il demeura à dîner chez le Comte Lambert grand chambellan qui l'en auoit enuoyé prier deux jours auparauant.

Le 24. Ie fis faire la caisse des liures & tailles douces que j'auois acheptées despuis mon despart de Monsieur Iean Fusch pour l'enuoyer à Monsieur Fischer à Lyon: l'apresdiné Monsieur fut chercher Messieurs de Grauelles de Furstemberg & le Prince de Lorraine: j'acheptay vn Tableaux *de Corneille*, de lettres, plumes & ganif attachés contre vne planche, & l'apresdiné deux petits *d'Osambay*; Monsieur le Marquis de Verneuil qui venoit d'Espagne & d'Italie & qui logeoit à nostre logis vint salüer Monsieur le Duc qui fut sur le tard promener dans l'Isle où il se mit dans le Carrosse du Prince de Lorraine qu'il y trouua: au retour ie fus chercher Monsieur le Comte Par que ie trouuay chez l'Apoticaire nommé *Strobel Perger*, qui desmeure deuant le logis de l'Empereur il a la maniere de tirer les mercures des corps; & d'vne l. de regule d'antimoine en tirer sans aide d'autre mercure ÷ l. de ☿ lequel il fixe en tres-bel argent qui souffre la coupelle, mais il n'en fixe que le quart; il me fit voir & de

de ce ☿ ♁ coulant qu'il a tiré luy mesme & ce en deux iours qu'il peut mesme tirer en 4. heures & de celuy quil'a fixé, il me donna du coulant; mais il ne me voulut jamais apprendre n'y l'extraction ny la fixation, disant qu'il l'auoit reçeu sous serment de ne le iamais montrer: Monsieur le Comte Par me dit d'auoir l'eau qui sans diminuër du poids d'vne piece en tiroit plusieurs grains iusques à 16. il me ramena chez nous. Mars 1664.

Le 25. Ie fis euaporer dans vn cueillier d'argent vn peu du ☿ du saturne que l'on m'auoit donné le iour precedent, qui laissa la cueilliere toute teinte dedans & dehors en or, & l'ayant bien bouchée & frottée auec de la poudre d'ardoise, que ie rencontray par hazard, elle deuint blanche comme auparauant; mais parce qu'il y auoit en deux endroits des marques du lieu où auoit esté le ☿ qui auoit rongé & creusé l'endroit où il auoit esté vn peu plus espais, ie croyois que ce n'estoit qu'vne crouste esleuée, & non pas vn creux; ie la remis sur les charbons, & elle redeuint aussi jaune que la premiere fois, bien qu'il n'y eust point de ☿ cette seconde fois: cependant ie la reblanchis comme deuant en la lauant, & la frottant. Nous fusmes à la Messe aux Augustins, puis voir le Duc de Bauiere qui reçeut Monsieur le Duc à la porte de sa chambre, & il luy faisoit respondre par vn Gentil-homme qui luy seruoit de truchement: de la nous fusmes à la Cour, puis Monsieur le Duc fut dîner chez Monsieur l'Electeur de Treues. L'apresdîné ie fus voir le Marquis de Verneuil qui logeoit à nostre logis, puis promener par la Ville où ie rencontray vn homme de Monsieur de Bauiere qui me dit.

Que pour auoir le Regule ♁ beau & aisé à conuertir en ☿ il falloit le refondre plusieurs fois; & qu'il faisoit le verre ♁ en le faisant fondre simplement auec du Salpetre, puis, &c.

Mars 1664. L'Archiduc d'Inspruc arriua sur le soir.

Le 26. Ie fus voir le matin le Comte Par qui trauaille sur le ☿ qu'il extrait de la ☽ & sur le ☉ qu'il y joint dont il me fit voir vne poudre fort subtile; puis j'accompagnay M. le Duc chez le Comte de Valdek, & de là à la Cour où nous vismes dîner l'Empereur. L'apresdiné nous fusmes voir M. de Grauelle: le soir ie fus demander à M. le grand Chambellan l'audience de congé de l'Empereur pour M. le Duc, & à Monsieur le Comte de Kinsicq grand Chambellan de l'Archiduc d'Inspruc, l'audience de cet Archiduc.

Le 27. Ie fus chez l'Electeur de Mayence; puis ie sceus du grand Chambellan que Monsieur le Duc auroit audience de l'Empereur l'apresdîné; de là dîner chez Monsieur de Grauelle, où estoit Monsieur le Prince de Soulsbac, & Messieurs Amat, Salmon, & Malet Conseilliers de Mets. Au sortir M. le Duc fut prendre congé de l'Empereur, où il ne demeura qu'vn moment, il fit vn extresme froid tout le jour à cause d'vn tres fort vent de Nord.

Le 28. Le mesme vent & froid continua, Monsieur Perrin de Lyon me vint voir, Ie fus pour sçauoir la responce de l'audience de l'Archiduc que ie ne pus encor auoir; puis chez l'Electeur de Mayence pour la mesme chose qui me retint à dîner auec luy, tous deux seuls dans sa chambre sans valets qui se retiroient quand ils auoient porté les plats, & son Altesse me versoit à boire dans son mesme verre. Il me dit comment la Busardiere qui demeuroit chez vn Seigneur à Prague se sentant malade à mourir escriuit à Vienne à vn nommé Caos son amy de le venir promptement trouuer, mais il n'arriua que quelques heures apres qu'il fut expiré, & ayât demandé s'il n'auoit rien laissé, le Maistre d'Hôtel de ce Seigneur luy montra vne certaine poudre que son Maistre luy auoit ordonné de bien conseruer, quoy qu'il ne sçeut pas ce

POVDRE de Proiection.

que

que ce pouuoit estre, laquelle Caos desroba adroitement; mais le Seigneur l'ayant demandé à son Maistre d'Hostel qu'il menaçoit de pendre luy-mesme s'il ne la trouuoit, le Maistre d'Hostel auec deux pistolets à la main alla à Caos, luy dit qu'il falloit mourir ou rendre la poudre; qu'il n'y auoit que luy qui l'eust pû prendre, ce qu'il fit, mais il en garda la meilleure partie, & possible en supposa-t'il vne fausse ce qui n'a pû estre sçeu; d'autant qu'à la prise de Prague Conigsmarc ayant pillé la maison de ce Seigneur prit aussi la poudre que le Seigneur luy demanda par lettre, luy disant que c'estoit vne poudre pour la grauelle: Conismark luy fit réponse qu'il n'en auoit point trouué, mais que s'il l'auoit qu'il la garderoit pour s'en seruir en cas de besoin: or ce Caos à fait de cette poudre plusieurs proiections, vne en presence du defunt Empereur qui fit faire vne piece de cét or où il y auoit vn mercure d'vn costé, & de l'autre escript qu'à tel jour & an, cét or auoit esté fait par proiection, vn autre en presence du grand Vicaire de l'Electeur de Mayence, & la troisiéme en presence de cette Altesse qui me dit qu'elle la fit elle mesme auec toutes les precautions qu'vne personne sçauante comme elle dans la Philosophie peut rendre. Ce fut auec vn petit bouton gros comme vne lentille, & si il y auoit de la gomme adragant qui tenoit la poudre ensemble; il mit ce bouton dans de la cire d'vne bougie qui estoit allumée là; mit cette cire dans le fond du creuset par dessus quatre onces de mercure, & mit le tout dans le feu couuert de charbons noirs dessus & dessous, & aux enuirons; puis ils commencerent à souffler d'importance, & au bout de demy heure ils osterent les charbons; & virent l'or fondu, mais qui faisoit des rayons fort rouges qui pour l'ordinaire sont verts. Caos

Mars 1664.

Mars luy dit alors que l'or estoit encore trop haut, qu'il
1664. le falloit rabaisser en y mettant de l'argent dedans, lors son Altesse qui en auoit plusieurs pieces, en prit vne qu'il jetta luy-mesme dedans, & ayant versé le tout en parfaite fusion dans vne lingotiere il s'en fit vn lingot d'vn tres-bel or, mais qui se trouua vn peu aigre que Caos dit proceder de quelque odeur de Loton qui s'estoit trouué possible dans la lingotiere, mais qu'on l'enuoyat fondre à la monnoye, ce qu'on fit; d'où l'on rapporta tres-beau & tres-doux; & le Maistre de la monnoye dit à son Altesse qu'il n'en auoit iamais veu de si beau, qu'il estoit plus d'à 24. karats & qu'il estoit estonné comment d'aigre qu'il estoit il fut deuenu extremement doux par vne seule fusion. Son Altesse me promit de m'en enuoyer à Venise: elle me dit aussi qu'en pompant l'air, & le poussant dans vn valon de verre elle en auoit tiré de l'eau: Elle m'ordonna de conuier M. le Duc de sa part à dîner chez elle le lendemain, mais sur les 7. heures du soir Monsieur l'Archeuêque de Strasbourg l'enuoya prier aussi à dîner, & luy fit dire que Monsieur l'Electeur de Mayence y viendroit aussi. I'acheptay l'apresdiné des pieces d'vn escu & de 30. sols d'argent, faites sur la diette, où il y auoit d'vn costé vne Aigle tenant d'vne de ses mains vn trousseau de fleches auec ces mots à l'entour, *Sic vnitis non pauco*, & de l'autre vn nom de IESVS dans vn Soleil au haut de la medaille, & au bas vn croissant renuersé auec ces mots, *Quo superiore potentior.*

Le 29. Monsieur le Cardinal Carrafa enuoya demander audience à Monsieur le Duc pour le matin qui fut sur les 11. heures, & fit vne visite assés longue: Monsieur le Duc l'alla receuoir, & conduire jusques à son carosse

rosse : Monsieur l'Archiduc d'Inspruc enuoya faire excuse s'il ne pouuoit donner audience ce jour là, parce qu'il alloit à la chasse auec l'Empereur nonobstant la neige qui tomba assés grosse iusques sur les 3. heures. Monsieur le Duc fut dîner chez Monsieur de Strasbourg, où il y eust tres-grand monde, & vn superbe festin qui dura bien cinq heures. Ie n'y demeuray pas, parce qu'il ne me le dit pas, quoy qu'il me demandat apres à Monsieur le Duc : l'apoticaire *Strobel Perger* me dit comme vn Marchand de Lubec qui faisoit fort peu de negoce, mais qui sçauoit fixer le plomb & le teindre en bon or, donna au Roy de Suede cent liures d'or en masse lors qu'il passa par Lubec dont il fit faire des ducats ; & pource qu'il sçauoit bien que cét or procedoit de la conuersion du plomb en or, il fit mettre aux costez de ses armes qui sont grauées à vne des faces du ducat, le caractere du souffre, & celuy du mercure. Il me donna pour verifier son dire vn de ces Ducats, & il me dit qu'apres la mort de ce marchand qui ne paroissoit pas fort opulent, n'ayant iamais negotié qu'a vn negoce de peu de profit, & qu'il auoit mesme discontinué depuis tres-long temps ; on trouua chez luy plus de 1700. mille escus.

Mars 1064.

PLOMB en Or.

✳ Le Trentiéme, Ie fus ouïr la Messe aux Cordeliers pendant que Monsieur le Comte de Par s'habilloit : au retour Monsieur le Duc fut à l'audience de Monsieur l'Archiduc d'Inspruc, auquel j'eus aussi l'honneur de faire la reuerence, quand il en fut dehors. C'est vn Prince grand & de bonne mine : il estoit appuyé contre sa table ; & quand ie luy parlay de la Reyne il mit la main au chapeau & se descouurit.

Mars 1664. Il accompagna le troisiesme fils du Marquis de Bade jusques à la porte de sa chambre. L'apresdiné ie retournay chez le Comte Par qui me donna quelques secrets, & nous liasmes vne amitié ensemble. Il est Chambellan de la clef d'or de sa Majesté Imperiale: sur le tard Monsieur fut dire adieu à Monsieur de Grauelle.

Le 13. Monsieur fut dire adieu Monsieur de Strasbourg qui estoit fort enrhumé d'vn grand dîné que le Duc de Virtemberg leur auoit fait le jour precedent: tous ces festins qui estoient continuels faisoient fort parler tout le monde; & l'on les condamnoit tout haut dans les antichambres de l'Empereur, & de l'Archiduc d'Inspruc: de là nous fusmes chez Messieurs les Comtes de Lesselin, de Strozzi, & de Dietrischetein. Monsieur de Mayence enuoya prier Monsieur le Duc à dîner, où nous fusmes, & où estoient le Comte Strozzi Capitaine des gardes de l'Empereur, le fils d eConigsmark, le frere du Comte de Serin, & Monsieur d'Auaugour: l'apresdîné Monsieur de Mayence donna vne longue veüe à Monsieur le Duc, & puis nous nous en allâmes au logis. Monsieur le Duc fut faire ses adieux chez le Prince de Lorraine & autres: Monsieur le Comte Guillaume de Furstemberg Euesque de Mets, luy vint dire adieu, & Monsieur Amat Conseillier de Mets. Sur les sept heures suiuant l'ordre que m'en auoit donné son Altesse de Mayence, ie la fus voir, & demeuray auec elle jusques à dix heures où elle me tesmoigna beaucoup d'amitié & de confiance. Ie luy donnay copie de quelques endroits de nos lettres; Elle m'en sçeut grand gré, & ayant depuis long-temps grande opinion de la Magnesie me dit.

Que son *Caput mortuum* qui n'ayant aucun sel attiroit puissamment l'esprit vniuersel, nous le donnoit pur & indeterminé, & non specifié; il me dit l'effet du sel de tartre sur vne lame de cuiure appliquée sur des charbons, & vne sorte de grenade remplie dedans d'vn meslange du dit Sel, & de Salpetre, & les fentes exterieures de cette grenade qui estoit comme trelissée, remplies de filasses

lasses de lin, bien trempées dans la solution de ces deux sels : il me promit de m'enuoyer la rectification de l'esprit de vin dont il ne retombe pas vne goutte en terre d'vn plein verre qu'on en jette en l'air, & de l'or qu'il a fait luy mesme par proiection & d'establir & lier commerce de moy, & de son grand Doyen qui luy auoit enuoyé force vitrifications, & qui pretend d'arriuer à la composition de la porcelaine.

Avril 1664: Curiositez Chimiques.

Le Premier. Nous fusmes dire adieu à Monsieur le Comte Guillaume de Furstemberg; puis partismes sur les sept heures en carosse, nos hardes sur vn coche, & quatre de nos gens à cheual, ayant fait marché auec vn postillon à 36. escus par personne depuis Ratisbonne jusques à Venise, voiture & nourriture, & 80. escus pour les hardes: nous fimes 6. milles jusques à la dînée, qui fut à la petite Ville de Habensperg, & trois milles apresdîné jusques à Caisselfelt où nous couchâmes, les deux premiers milles par vn païs vn peu montueux, & dans des bois de pin, & assés long-téps le long du Danube, le reste du païs estoit fort beau; il fit assés froid le matin, & le carosse estoit tres mal commode: nous trouuasmes à la dînée Messieurs Amat, Salmon, & Malet Conseilliers de Mets: M. le Duc joüant au galet où nous dînâmes, se mit vn esclat de bois entre la chair, & l'ongle du gros doigt lequel on ne peut arracher.

HABENSPERG à la Couronne 12. l.

CAISSELFELT à l'Estoile 6.

Le 2. Nous partîmes à 5. heures du matin au plus beau téps du monde qui continua tout le jour; le chemin fut aussi fort beau, la Bauiere estant en ces endroits fort cultiuée, & remplie de Villages, & de plusieurs Villes petites, mais tres jolies comme celle de Schrobenhausen où nous dînasmes à l'Estoile ayant fait 4. milles, puis afin d'arriuer ce méme jour à Auxbourg Monsieur le Duc, mon fils, le Maistre d'Hostel, & moy montâmes à cheual à $1.\frac{1}{2}$ & arriuasmes justement à huit à la porte secrete d'Auxbourg, ayant fait cinq grands milles; nous entrasmes par la dite porte secrete,

SCHROBENHAVSEN à l'Estoile. 8. l.

Avril 1064. & payaſmes chaqu'vn trois gros qui valent ſix ſols de France qui eſt 1. ÷ gros par teſte, le cheual autant que l'homme; & ſi l'on menoit vn chien il payeroit auſſi 1. ÷ gros: nous arriuaſmes à l'hoſtellerie de la Couronne où les Conſeillers de Mets qui eſtoient venus en poſte, ne nous attendoient pas: nous viſmes le matin deux corneilles voler deux ducs, & deux cigoignes qui vindrent cé ſembloit pour les voler tous, mais qui apres auoir fait vn tour où deux, s'abbaiſſerent en terre, & les corneilles continuerent.

AVGSBVRG à la Couronne. 12. l.

Le troiſiéme. Noſtre caroſſe & le reſte du train arriuerent ſur les huit heures. L'apreſdiné ie fus auec tous ces Meſſieurs à l'Hoſtel de Ville; puis chez Monſieur de Piere qui me fit voir vn excellent Microſcope, dont il refuſa 6. ducats; puis aux Ieſuites, & de la voir ce liure *d'Albert Dure.*

Le quatriéme: Ie fus le matin chercher des eſtuis, & des medailles modernes chez les orpheures, & à la monnoye; puis achepter le microſcope: l'apreſdiné auec Monſieur le Duc, & ces Meſſieurs de Mets voir des Eſtampes, faire tourner des eſcus: à deux heures apres minuit le feu ſe prit au lit de Monſieur le Duc qui courut grand' fortune de bruſler en dormant. Il luy en couta quatreuingt ſix eſcus.

LANTSPERGVE. à la Teſte de More. 6. l.

Le cinquiéme. Ie fus dire adieu à Monſieur Stetin qui me donna deux eſcus du Roy de Suede auec la marque du ☿ & ſouffre; de la achepter vne carte du Tirol; & apres auoir dîné nous partîmes à vne heure apres midy en caleche ſuſpenduë ſur le derriere ſeulement, & couuuerte en coche: nous fiſmes les ſix lieuës qu'il y a iuſques à Lantſpergue où nous arriuâmes à 7. heures par vne grandiſſime pelouſe qui continuë iuſques à cette Ville; il faiſoit

Auril 1664.

vn tres-beau temps, & si chaud que les vapeurs qu'il esleuoit dans cette plaine faisoient iuger que c'estoit de l'eau dans laquelle on voyoit mesme l'image des arbres qui estoient dans la campagne, & pour cela il y eût gageure que c'estoit de l'eau, & comme ie tenois pour le contraire, j'e gaignay la gageure : Cette Ville de Lantsbergue est tres-petite, mais fort jolie, comme toutes celles de Bauiere, elle est sur le bord de la petite riuiere du Lecque qu'on passe sur vn pont de bois pour y arriuer, il y a plusieurs fontaines principalement vne deuant l'hôtellerie où il y auoit huict assés jolis jets : en attendant le souper nous fusmes faire vn tour par la Ville qui est aussi fort pressée de la montagne au haut de laquelle est vn petit chateau.

Ie fus seul voir l'Eglise du Nouiciat des Iesuites proche nostre logis, où i'eus vn entretien en Latin auec vn Pere qui n'auoit ny chapeau ny bonnet carré, mais vne calotte à oreilles à l'Allemande qu'il auoit eüe au Confessionnal.

Ie luy demanday au vray ce que c'estoit des Peres que les Holandois firent mourir à Mastric, dont ils ont mis les testes sur des pieux; il me dit, que la veritable cause de leur mort, auoit esté la conuersion du Duc de Bouillon à qui le P. Recteur nommé Boddens, auoit fait embrasser la foy Catholique; que les Holandois ayant descouuert vne coniuration de quelques habitãs Catholiques pour remettre la Ville entre les mains du Roy d'Espagne attitrerent vn brasseur de Biere qui accusa le Pere Recteur, vn autre Pere, & vn Frere qui furent aussy-tost mis en prison, & qu'vn certain Enseigne leur ennemy auoit poussé l'accusateur; que les Bourreaux les tourmenterent de la plus cruelle maniere dont

CCc ils

Auril 1664. i's peurent s'aduiser, les ayant liez à vne chaine, auec vn collier armé de pointes au col ; & ayant allumé vn grand feu au tour des patients, qui souffrirent constamment la question ; que le Pere Recolet aduoüa qu'vn soldat Bouguignon luy auoit communiqué le dessein de faire rendre la Ville à son Roy, mais qu'il l'en auoit dissuadé luy disant que c'estoit vne affaire dont il ne deuoit point se mesler, & se remettre à la Prouidence de Dieu qui luy conseruoit la liberté de viure en sa Religion. Tout cecy se trouue dans la relation que M. de Bouillon en escriuit a lors & que les Peres d'Anuers gardent, signée de sa main ; où il adiouste qu'enfin il soutiendrent constamment iusques au lieu du supplice où l'on lût leur sentence qu'ils n'auoient iamais veu ny connu leur accusateur, qui se coupa 3. où 4. fois, & ne les connoissoit pas non plus luy-mesme.

Comme ie luy dis que i'estois de Lyon, il me demanda aussi-tost des nouuelles de la mort du Pere Theophile Raynaud, ie luy dis que ie me trouuay à Lyon quand il mourut, & que mon frere que i'estois venu de Paris, lors qu'on luy fit l'operation de la taille, m'en auoit souuent entretenu. Il me tira lors vne lettre du Pere Henschenius, dont i'auois veu la Bibliotheque à Anuers, par laquelle il luy escriuoit que les Iacobins ont fait courir le bruit en Flandres, & à Rome, que le Pere Theophile estoit mort enragé, que les Iesuites l'auoient priué des Sacremens, qu'il couroit par leur Conuent de Lyon, criant comme vn damné *Philistin super me*, & qu'ayant esté enterré *sepultura Asini*, on l'auoit trouué le lendemain des-terré, & son corps tout liuide, parce que les Diables l'auoient battu toute la nuit : ie luy dis que c'estoit vne calomnie grossiere & vn bruit ridicule :

car

car le bon-homme auoit cessé par foiblesse depuis 15. iours de dire la Messe, & communioit tous les iours, il auoit fait trois Confessions generales au Pere du Lieu, la semaine qu'il mourut; & mesme le matin du iour de son decez, qui arriua l'année passée à la veille de tous les Saints, apres en auoir eû des visibles pressentiments, il dit adieu trois fois au Frere qui l'aidoit à s'habiller l'asseurant qu'il ne luy donneroit plus de peine, & retournant de la Chapelle où il auoit oüy la Messe & communié, il dit à vn Frere qu'il rencontra, qu'il auoit demandé à Dieu d'aller passer au Ciel la Feste de tous les Saints, & vn moment apres, enuiron demy heure apres la Communion il expira entrant en sa chambre entre les mains d'vn autre bon Frere, & ainsi s'accomplit la Prophetie qu'il auoit faite qu'il mourroit en sa Sottane, & dans sa chambre, qu'il auoit tant aymées toutes deux, que nulle persecution ne l'auoit peu détacher de l'état qu'il auoit embrassé en son enfance, n'ayant iamais quitté durant soixante ans la retraitte de sa cellule que pour des œuures de charité, comme pour confesser le moindre paysan qui se presentoit, à quel temps que ce fut. Ie luy dis que l'Eglise de Lyon, luy fit vn seruice solemnel, au Chapitre de S. Iust, où s'est tenu vn Concile; que les Carmes & les Chartreux, auoient fait de mesme à Lyon, & par tout leur Ordre, & que la Congregation des Messieurs de Lyon, auoit voulu dire l'Office en leur Chappelle, & assister en corps à ses obseques. Ie luy dis que mon Frere mesme qui ne croyoit pas de leger aux reuelations, m'auoit dit souuent que quand le Pere Theophile estoit fort affligé en Auignon à l'occasion de son liure de *Negotiatore Religioso*, vn

Auril 1664.

ayse en manquant de fidelité à Dieu à qui il l'auoit voüée. Ce Pere m'indiqua le traitté du P. Curtius *de duabus mediis proportionalibus, & latere Heptagoni per Hyperbolen.* *Avril 1664.*

* Le 6. Apres auoir oüy vne petite Messe auec Passion, & la grande sans Passi on, nous partîmes apres les sept heures & fûmes dîner à Vailhain petit e Ville esloignée de quatre mille, où nous arriuâmes à deux heures, ayant cheminé par vne plaine comme le jour precedant, mais cultiuée, puis par des bois sapins. L'apresdiné nous fismes encore trois milles tousiours dans la plaine remplie de force bois de sapins, & de quelques mechans villages : nous arriuâmes à sept heures & ÷ à Mournau petite Ville située à l'entrée des hautes montagnes de Tirol qu'on voit dépuis Augsbourg, nous auions pris vn guide de cinquante ans, qui sautoit & couroit presque tout le long du chemin : ie remarquay le matin à la Messe que toutes les femmes s'y communierent, & qu'elles portoient des fraises plissées à gros goderon, & dans les chemins des paisannes vestuës de toile noire auec des chapeaux, dont la coupe est basse, & fort aigue, & ont des bottines blanches laçées au costé, ausquelles sont attachées des pantoufles au lieu de souliers : au lieu où nous dînasmes, les petits jeûnes garçons tiroient vn asne de bois auec vne figure de IESVS-CHRIST dessus par toutes les ruës, & l'on leur donnoit des petits pains rons, & entrelacés comme des bugnes, qui sont saupoudrés de sel dont on mange fort en ce païs : à la couchée nous trouuâmes la premiere fois de ces lits si hauts qu'on ny peut demeurer assis sans toucher de la teste à leur ciel qui est de menuiserie : deuant le logis estoit vne Eglise où l'on chantoit graces en Musique quand nous y arriuâmes.

VVAILHAIN à la Couronne. 6. l.

MOVRNAV à l'Estoile. 4. l.

Avril 1664.

Le 7. Nous partîmes à 6. heures ÷ & fismes 4 milles toûjours dans le valon qu'enferrent les hautes montagnes du Tirol : ce valon est arrousé d'vne petite riuiere qui rend ce chemin fort agreable jusques à Partenchirchen fort bon & grand village ; mais les maisons ne sont couuertes que de planches de bois mises simplement les vnes sur les autres, où elles sont seulement arrestées par de grosses pierres qu'on y met dessus, ce qui à mon aduis est assés dangereux ; car si quelqu'vne tomboit elle tueroit ceux qu'elle rencontreroit : l'apresdiné Monsieur le Duc & moy fusmes à cheual, parce qu'il falloit monter les montagnes, c'est à dire quelques vnes des plus hautes que j'aye veuës ; nous trouuasmes en chemin force marchands d'Augsbourg qui reuenoient de la foire de Bolsane, & des Iuifs que ie crus Italiens, parce que nos valets leur ayant voulu dire. *Mouschemechem & Iodathe*, il faillit a y auoir du bruit.

PARTENCHIRCHEN à la Couronne 6. l.

Il est fait mention cy-dessus de ces mots, mais le premier se trouue icy escrit d'autre façon, & plus correctement à mon aduis. Car vray semblablement c'est l'interrogation en langue Hebraique. Quodnam est nomen vestrum ? מי שמכם

Quant au mot Iodathe, il ne peut signifier qu'ils ont crucifié Nostre Seigneur, mais on pourroit douter que c'est pour leur demander s'il sont Iuifs. היהודי אתה Tunc Iudæus?

Nous passames par vn assés grand village qui est dans ces montagnes dont les maisons ne sont que de bois, & couuertes de mesme, mais elles se touchent, & font vne fort longue & large ruë : à my-chemin de la couchée, est la separation de la Bauiere, & du Tirol où il y à vne borne auec les armes de l'Archiduc ; & à vne portée de Mousquet contre la montagne que nous laissions à gauche, est vn joly Fort dit Char-

netz

netz : c'est vn triangle imparfaict qui est tres fort par sa situation d'vn costé où l'on ne sçauroit monter par deuant, & encore moins descendre par derriere la montagne escarpée à laquelle il est attaché : il commande à tout le valon, dans lequel il y auoit vn petit Fort de terre qui est tout ruiné, où l'on demande à present les patentes de santé. Ce fort est à l'Archiduc : apres l'auoir passé nous montâmes encore, & fusmes coucher dans vn village qui est au dessus d'vne des montagnes dans lequel est vn Conuent d'Augustins. Nous fusmes voir le lieu où se fit vn miracle le Ieudy-Saint, il y a 280. ans enuiron, à ce que nous dirent les Peres : c'estoit vn Gentil-homme Allemand nommé *Osuualdus Milser* qui auoit son château là proche, lequel par presomption voulut que le Prestre le communiat comme luy auec vne grande hostie ; mais comme il l'eut dans la bouche la terre au costé de l'Autel fondit sous ses pieds enuiron deux pieds, ce qui l'obligea de se retenir à la pierre de l'Autel, sur laquelle on voit quatre enfoncements de la marque de ses quatre doigts, & au bord du dit Autel vn autre enfoncement qui est celuy de son pouce aussi bien que la marque de ses talons dans le creux où la terre s'enfonça, & dans vne chapelle on y montre l'Hostie qui paroit plûtost vn petit os blanc que du pain, dans lequel il y a deux enfoncemens qu'on dit estre la marque de ces dents, & vn peu de rouge que ie ne peus pourtant iamais recognoistre qu'on dit estre comme du sang caillé : on adiouste que son valet allant raporter cela à sa femme qui n'en creut rien, elle dit que cela estoit vray, comme il estoit vray qu'vn bois sec qui estoit là auoit des fleurs, & d'abord il y parut des roses, dont elle fut

Avril 1664.

Miracle du S. Sacrement.

Avril 1664. si touchée qu'elle s'en alla dans les bois dont on eut iamais plus de nouuelles, & son mary fit aussi penitence, & mourut saintement : ce village se nomme Sefelt & est esloigné de 5. mille de la dînée d'où nous estions partys à 2. ¦ & arriuâmes à 7. ½ mais nos gens n'y arriuerent qu'à neuf heures & demy.

Ie trouuay dans le logis vn des Iuifs que nous auions rencontrez en chemin, qui m'expliqua le *Dixit Dominus*, disant que Dauid ne l'auoit pas composé, mais vn de ses Musiciens, qui introduit Dauid parlant à son fils Salomon *Domino meo*, Seigneur de celuy qui chantoit ce Pseaume. Et quant à ce qu'il luy dit qu'il sera Prestre Eternel selon l'ordre de Melchisedech, il me dit que cela se deuoit entendre, non de la Prestrise, mais de la Royauté, car le mesme mot qui signifie *Prestre* en Hebreu, signifie *Prince*, & le mot *in æternum*, ne signifie pas vne durée sans fin, mais vne durée bien longue ; si bien que *tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech*, est vn souhait de ce chantre qui predit à Salomon qu'il sera long-temps Prince des Iuifs, & sa race apres luy, suiuant la parole que Dieu en a donnée *à Dauid mon Roy iuste* ; car dans l'Hebreu *Ordinem* signifie *parole*, & *Melchisedech*, Roy iuste.

TROISIESME

TROISIESME VOYAGE D'ITALIE.

Le second voyage d'Italie ayant été fait par M. de Monconys pour des affaires particulieres, il n'en a pas escrit le Iournal. Voyez en les remarques le 19. May 1664.

LE 8. nous partismes à huit heures & apres auoir monté quelque peu nous commençasmes à descendre, ayant pourtant à droit & à gauche des montagnes d'vne hauteur extraordinaire, les vnes de rochers secs, les autres couuertes de sapins; nous descendismes pourtant du pied de ces montagnes plus d'vne heure & demy durant, iusques à ce que nous arriuasmes dans le valon qui est fort large, arrousé de la petite Riuiere d'Inè qui passe deuant la ville d'Insprug, à laquelle nous n'arriuasmes qu'apres midy, ayant fait enuiron vne lieuë dans le valon pour y arriuer. Nous auions passé en chemin deuant vne haute montagne escarpée, au haut de laquelle l'Empereur Maximilian suiuant vn Chamois estoit entré dans vne grotte, d'où ne pouuant retourner si aisément qu'il y estoit entré, il y demeura trois iours : enfin vn vieillard le vint prendre sur ses espaules, le porta en bas & ne parut iamais depuis; & pour memoire il y a fait mettre vn Crucifix, auec vn Saint Iean, & la Vierge à costé, qui d'en bas ne paroissent pas si grands, qu'vn doigt, & l'on ne peut iuger comment on les y a peu mettre.

INSPRVG S.Iean Cerf d'or.

Aduenture de l'Empereur Maximilian.

Inesprug qui est la capitale du Tirol, appartient à l'Archiduc qui en porte le nom : elle est située au milieu du valon, la Riuiere d'Ine baigne ses murs, ou plustost ceux des maisons; car il n'y a ny fortifications, ny murailles que les maisons, qui paroissent toutes des murailles auec des fenestres, parce qu'à cause des vents les toits en sont fort couuerts par les murailles qu'on hausse beaucoup plus, & qui les cachent entierement; si bien qu'on diroit qu'il ny en a point, & que c'est vne ville qui a esté bruslée : elle est extrémement petite, les ruës estroites, & outre cela encore restressies

Auril. 1664. par plusieurs cabinets qui sont iettés en dehors des maisons: il y a vn pont que nous passasmes pour y entrer par vne porte qui est sous vne petite Tour. Nous logeasmes au Cerf d'or dans vn troisiesme estage où sont les plus beaux appartements de toutes les maisons de cette ville: en attendant qu'on aprestoit le diné ie fus à l'Eglise des Recolets, qui a vn assez joly portail, au deuant duquel est vn porche soûtenu de deux colomnes de marbre jaspé; la Nef est fermée par quatre colomnes de marbre d'vn costé & autant de l'autre qui supportent les arcades. Entre châqu'vne de ces colomnes il y a 4. statuës plus grandes que nature, qui sont de bronze fort bien trauaillées, de plusieurs Archiducs, Roys, & Empereurs, & quelques Princes, entre autres celles de Clouis Godefroy de Boüillon, Ferdinand Roy d'Aragon, Philippe le bon, & Charles Comte de Charollois, il y a douze de ces Statuës d'vn costé, & douze d'vn autre, les vnes armées, les autres vestuës à la Royale debout sur des pieds d'estal, qui sont tout de long entre ces colomnes, & quatre contre la closture qui separe le Chœur de la Nef, qui font en tout 28. lesquelles semblent seruir d'ornement au tombeau de Maximilian qui est au milieu de Nef; il est representé de bronze, priant à genoux sur le haut d'vn monument de marbre, composé de deux ordres de pannaux ou quarrés, huit à chasqu'vn des costez, & quatre à chaque fond, dans lesquels sont en bas reliefs de marbre en petites figures, les plus remarquables actions de cét Empereur. Sur le haut de ce monument il y a encor quatre petites vertus de bronze L'apresdiné i'y retournay & fus de là aux Iesuites dont l'Eglise est le mesme modele de celle de S. Louys à Paris, mais beaucoup plus petite: Il y a des pilastres de marbre à la separation de deux Chapelles qu'il y a de chaque costé: les bancs qui sont de menuiserie dans le milieu

Tombeau de Maximilian.

lieu de la Nef auec leurs Prié-Dieu deuant, sont percés si regulierement que c'est vne fort agreable perspectiue que de regarder par ces trous; mais vn treillis qui separe la Nef de la porte & qui est de bois simplement, mais descoupé en perspectiue qui y est peinte, & represente des portiques, des voûtes, & des portes treillissées, est vne des plus galantes choses que i'aye veu: de là ayant eu vn homme du second Chambellan pour nous mener au Chasteau, i'allay y voir vne assez grande sale où les trauaux d'Hercule sont peints à fresque, mais elle n'est pas reguliere, & pour cacher le defaut du degré dont la voûte entre dans la sale, on y a fait vn perron qui n'aboutit à rien, & outre cela il y a encore vne grande auance comme vn tambour de jeu de paume: c'est tout ce qu'il y a à voir dans ce Palais où la cour n'est pas considerable, & les degrez en sont vilains & de bois, mais on a fait nouuellement vn des plus beaux salons qui se puisse voir pour les comedies, & pour le manege: ce lieu qui est à rais de chaussée a 436. pieds dans œuvre de longueur & 102. de large, & est diuisé en vne grande sale de 350 pieds de long & 80. de large, & d'vne gallerie qui regne aux deux costez de la longueur & au fond, laquelle auec l'espaisseur des pilastres qui la forment a 11. pieds de large, & au fond est la place du theâtre qui a 75. pieds de profond & autant de largeur que la sale, laquelle a son plat-fond tout vuide de charpente comme celle d'vn jeu de paume & mais qui est peinte: à costé de ce bastiment sont les escuiries, & au delà vn fort beau jeu de paume; & aprés vn fort grand jardin sans parterre, au milieu duquel sont deux reseruoirs proche l'vn de l'autre, dans chaqu'vn desquels tõbent 10. tuyaux de fontaine si claire qu'on y voit plusieurs truites, carpes, & brochets; le fond n'est pourtant paué que de cailloux comme vne ruë: au de là de ce jardin il y a

Auril. 1664.

Auril. 1664. encor deux ou trois autres enclos où il y auoit autrefois des cerfs, maintenant il n'y auoit que deux chamois dans l'vn : le soir vn nommé Belle-ville François, valet de chambre de l'Archiduchesse que i'auois demandé, pour sçauoir des nouuelles de Borry, me vint voir & m'asseura qu'il auoit donné de l'huile de talk & de l'or potable à l'Archiduchesse; mais que pour la proiection il n'auoit iamais oüy dire qu'il eust fait rien de semblable : passant par les ruës ie vis au fond de la place qui est peu de chose, le deuant de l'hôtel de ville où il n'y a rien de remarquable, qu'vn couvert de bronze doré fait en escailles, qui est sur vn balcon placé sur la porte; & il est si bien doré que plusieurs croyent qu'il est d'or pur : il y a sur ce couvert deux girouëttes qui sont si iointes à la muraille qui est beaucoup plus haute qu'elles, qu'il est impossible que le vent les fasse iamais tourner.

Le 9. Nous partismes à six heures & demy, ie fus à cheual à cause des montagnes : nous en montasmes vne fort haute au sortir d'Insprug pendant deux heures : puis nous descendismes & fismes tout le jour la mesme chose : nous arriuasmes à onze heures à vn petit village qui est dans les montagnes nommé Steinach, esloigné de quatre milles d'Insprug, & en partismes à vne heure & demy & fismes 3. autres milles pour aller coucher à la petite ville de Sterzinguen située aussi dans les montagnes : nous en auions monté vne seconde aussi tres haute : nous en trouuasmes deux le matin qui estoient fort bien cultiuées, les autres incultes, ou de rochers, ou couvertes de sapins; au haut d'vne qu'on passa l'apresdiné il y auoit vn petit Lac, d'où sortoit vn ruisseau que nous auions presque tousiours suiuy : vn peu apres estre sorty du lieu de la dinée nous trouvasmes dans vn chemin assez estressi par les montagnes & ce ruisseau, vn

STERZINGVEN 10. l. & demy, à la Rose d'or.

bas

bas relief de bronze de deux pieds enuiron en quarré, où est taillé le rencontre de Charles-Quint auec son frere Ferdinand auec cét escrit ; *Imp. Cæs. Carolo V. P.F. Aug. ex Hispaniis Italiáque, susceptis imperialibus coronis aduenienti, & Ferdinando Hung Bohemiæque regi è Pannoniis occurrenti, optimis principibus ad perpetuam publicæ lætitiæ memoriam, quòd fratres ante annum VIII. digressi summis inter mortales honoribus, regnis, triumphis aucti hoc in loco salui, sospitesque conuenerunt. Anno salutis M D. X X X. Ferdinand. Franzius à Monte Niueo Stenaci præfect. mandato Regio F.C.* Monsieur Guillaume Ambrosius Borrekens d'Anuers qui nous auoit joint à Insprug escriuit cette inscription qu'il me donna le soir : les villages où nous passasmes, aussi-bien que la ville où nous couchasmes auoient les contre-fenestres de fer, & quelques portes aussi, & les couuerts des maisons de bois comme à Insprug, auec les murailles des maisons releuées par dessus, de crainte à mon aduis que les vents n'enleuent les plateaux de bois qui les couurent, & ne iettent en bas les grosses pierres qui les tiennent au lieu de cloux : nous logeasmes à la Roze d'or au bout de la ville contre la porte, il y a quatre lits dans la chambre longue où il y auoit plusieurs Allemans & Italiens qui venoient d'Italie : nous trouuasmes en chemin des pierres friables, presque comme le talk qui brilloient comme de l'or, & des charrettes qui en apportoient d'autres d'vne mine de plomb, cuiure, & argent, qui est dans ces montagnes. Auril. 1664.

Le 10. Nous partismes à six heur. qu'il faisoit froid dans ces montagnes que nous trauersasmes encore toute la journée, mais nous en commençasmes à voir où il y auoit des vignes : nous fismes le matin deux mill. & demy & arriuasmes à 10. heur. à vn meschant village où nous dinasmes,

Auril. 1664. où nous beusmes d'excellent vin blanc, & nostre Flamand oublia son espée : nous en partismes à midy, & marchant tousiours le long des montagnes à costé de la petite Riuiere Loisoc, nous fismes 4. l & demy & arriuasmes à 6. heures au village de Kolman où nous couchasmes & y mãgeasmes des asperges nouuelles & des raisins frais, c'est à dire conseruez, & beusmes du vin blanc plus doux qu'il ne sort du pressoir. Nous auions passé le long des murailles de la petite ville de Brixen, dont l'Euesque du lieu est Seigneur & Prince de l'Empire, & y a vne assez jolie maison en apparence. On trouve plusieurs agreables Chasteaux sur toutes ces petites montagnes, dont il y en a de cultiuées : on a grand soin d'accommoder les chemins, sans quoy il y a des pas assez estroits & dangereux à se precipiter, comme beaucoup de charretiers dont ont void les tableaux de leur mort sur les chemin : les hayes sont des pieux de sapin prez les vns des autres, ou de plus gros qui sont percez & assez esloignez, dans lesquels l'on passe de petits arbres ou grosses perches.

KOLMAN 10. l. & demy à l'Arbre vert.

BRIXEN

Le 11. Nous oüismes l'Office, & puis apres auoir diné nous partismes à onze heures & fusmes toute la journée comme les precedentes dans les montagnes & le long de la mesme Riuiere, nous passasmes au trauers de la ville de Balsano qui est petite : nous entrasmes dans vne Eglise des Iacobins fort jolie où il y a vne fort belle Chapelle auec vne belle coupe, l'Autel à colomnes de marbre & le paué de marbre. Au faux-bourg vn honneste homme qui estoit à la porte de sa maison nouuellement bastie, nous arresta fort ciuilement, nous fit apporter à boire, & nous dit la mort du Roy d'Espagne. A vne demy lieuë de là le carrosse versa de mon costé & ie me blessay au pied : le pays commençoit à estre fort bon & bien cultiué, quoy que tout montagne,

tagne, où il y auoit force bled dans le valon, & des vignes faites en treilles. Nous fismes 4. milles & demy tout d'vne traite & fusmes coucher à vn village nommé Bronsolo & dans vne chambre bien enfoncée dans le logis, où il ne falloit point monter pour y entrer. *Auril. 1647.* *BRONSOLO 7.l.*

Le 12. Nous continuasmes tousiours à passer les montagnes suiuant le cours de la Riuiere, tantost dans des valons pleins de vignes, tantost entre des rochers steriles: le temps estoit fort noir & froid, nous fismes le matin 3. milles & demy & dinasmes à vn meschant village nommé S. Miguel Italiano, où l'on commençoit à parler Italien & on estoit tres-salement dans les hostelleries où les gens de M. dinerent dans le mesme lieu que luy. Il cōmença à pleuvoir quand on voulut partir & le chemin estoit mauvais; ce qui me fit mōter à cheual pour faire les 2. milles qu'il y a iusques à Trente où nous arriuasmes à 6. heures: c'est vne tres-petite ville qui appartient à l'Euêque qui est Souverain du Païs. C'est à present l'Archiduc d'Inspruc qui n'a iamais pû auoir ses Bulles, il en retire pourtant le reuenu qui ne monte pas à 30. mille escus pour le plus, iadis il en valoit trois ou 4. cent mille, mais les Comtes de Tirol en ont pris la meilleure partie, c'est le Chapitre qui l'élit, & c'est tousiours vn de leur corps: la ville est située dans le valon qui est si estroit en cet endroit, que le Chasteau de l'Euesque qui joint aux murailles de la ville est basty sur commencement de la montagne, & la Riuiere qui baigne le costé opposite de la ville ne laisse que fort peu de place entre ce Chasteau & les montagnes: nous logeasmes au Poisson, i'escriuis le soir à Paris. *TRENTE, 9.l. au Poisson.*

Le 13. Iour de Pasques ie fus à la Messe aux Iesuites. Le deuant de leur Eglise est peint en perspectiue, comme le fond

Avril. 1664. d'vne allée de jardin, & le grand Autel comme les perspectiues des theâtres : proche de cette Eglise est le Palais des Comtes Galas, basty à l'Italienne fort bien, auec vn grãd vestibule soustenu de colomnes & piliers, mais il n'y a que le deuant & vne aile de faite. Il y a quelques autres maisons d'assez belle apparence par dehors, & quelques vieilles peintures à fresque : je retournay à la Messe auec Monsieur le Duc aux Augustins, où il auoit force femmes laides & mal vestuës à l'Italienne, la iuppe d'vne couleur le corps de l'autre, de grands galands sur les oreilles & de sales crauates sur les espaules. L'apresdiné nous fusmes à l'Eglise du Dome bastiment tres-entier, couuert en berceau & de plomb, auec vn petit Corridor en dehors tout à l'entour, soustenu de petites colomnes de trois ou quatre pieds, joignant presque le couuert : l'on y preschoit & nous descendismes dans vne Eglise basse qui est soustenuë de colomnes au dessous du chœur & du grand Autel, qui est autant esleuée par dessus la Nef que cette Chapelle basse est profonde : à costé du chœur haut dans la Sacristie nous y vismes force Reliques, entre-autres vne Sainte Espine ; la teste d'vn Innocent où il y a vn peu de cheueux qui sont roux, le pied de Saint Hierosme, qui est enfermé dans vne chasse de cristal, & qui estoit tout plein de filets d'aragnée, les os de Saint Vigile Euesque de Trente qui fut accusé d'heresie pour auoir tenu qu'il y auoit des Antipodes : de là nous fusmes à l'Eglise de Santa Maria Magiore, dans laquelle se tint le Concile qui y est peint, il y a des Orgues estimées extremement, mais nous ne les pûsmes pas oüyr : ie ne trouuay de beau, que le tableau des deux portes : de là nous fusmes à l'Eglise de S. Pierre voir le corps d'vn jeune enfant de vingt-neuf mois que les Iuifs, il y a 200. ans déroberent le Vendredy Saint, & le firent cruellement mourir en

le

le piquant auec des esguilles de testes pour auoir tout son sang, qu'ils beurent à la santé les vns des autres, puis ietterent le corps dans la Riuiere qui fut trouvé, & les Iuifs chastiez, & toute cette nation bannie pour iamais de cét Estat, ou ils ne peuuent demeurer que trois jours: on voit le corps de ce petit Martyr tout entier dans vne chasse de cristal auec la peau fort noire, & les marques des piqueures sur la teste & sur le corps, qu'on dit auoir esté au nombre de sept milles: on montre aussi les esguilles auec quoy on le tua, & vne pleine fiole de son sang qui est fort rouge & figé, & le verre de cristal & les deux godets d'argent dans lesquels ils le beuvoient: les petits enfans furent ceux qui accuserent les Iuifs, criant par les ruës que c'estoient eux qui l'auoient pris: de là nous fusmes au Chasteau de l'Euesque qui fait vne partie de la closture de la ville, il y a de grands fossez taillés dans le roc du costé de la campagne, & trois gros torrions du costé de la ville, laquelle n'a point d'autre fortification: c'est tres peu de chose que ce Chasteau, quoy qu'il y ait deux appartements l'vn sur l'autre; mais il y a quelques chambres, & cabinets, vne galerie, & vn degré peints à fresque en l'an mil cinq cens trente deux qui sont fort belles de la maniere du *Perougin*,& d'*André del Sarto*: quoy que soit, c'est du bon goust & du bon temps; ie crois que c'est le Cardinal de Medicis depuis Leon X. qui l'a fait peindre; car il y est peint en deux ou trois endroits en Cardinal: ie remarquay que les femmes qui se communioient mettoient des mouchoirs sur leurs testes ou des coëffes, & qu'il y en eust vne qui osta la coëffe d'vne qui auoit receu le S. Sacrement & la mit sur sa teste & s'alla communier.

Auril. 1664.

Enfant tué par les Iuifs.

Le 14. Apres auoir oüy la Messe à l'Eglise Saint Pierre

largeur du chemin où à peine la caleche pouvoit passer, les rouës estant souvant à quatre pouces du bord, au bas duquel il y auoit des precipices & la Riuiere; on trouve à my-chemin la separation des Estats du Tirol & de Venise; apres laquelle pourtant enuiron vn mille, on trouve vn haut rocher escarpé perpendiculairement, & creusé dans la moitié de la hauteur, qui appartient à l'Archiduc, il se nomme *Kobel* en Alleman, & *Chiusa* en Italien, qui commande au chemin; ensorte que rien ne peut passer qu'on ne les foudroye de cette cauerne où l'on ne peut monter, que par vne corde & vn baston sur lequel on s'assit: puis d'en haut on vous tire par vne poulie, comme ie le vis à vn de ceux qui estoient en haut, que ie fis descendre & remonter pour le moins cent pieds de haut, qui de crainte de tourner & se cogner le derriere de la teste, alloit donnant continuellement des pieds contre le Rocher qui le faisoit aller tantost d'vn costé, tantost de l'autre, il auoit vne grosse sangle de cuir qui le lioit à la corde, au bout de laquelle estoit attaché le baston, sur lequel il estoit assis: il y auoit force personnes dans cette grotte, hommes, femmes, & petits enfans; & on nous dit qu'il y auoit des moulins, des sources, & plusieurs chambres; il y a vne petite maison ou passage, où l'on paye quelque chose pour passer: l'apresdiné au bout de 3. mil. nous sortismes enfin des montagnes où nous auions esté continuellement depuis dix iours, & entrasmes dans le Treuisare comme dans vne terre de promission où nous trouvasmes vne grande campagne & vn païs tres-beau, plein de vignes plantées de la hauteur des figuiers & meuriers à qui elles estoient jointes auec du bled & du lin semé dessous, & vne infinité de villages bien peuplés de femmes plus raisonnables que ces monstres que nous auions laissez dans les montagnes, & plusieurs maisons tres-

Avril. 1664.

plusieurs beaux Palais, & dans vn le Duc de Neuers & Mademoiselle Colomne sa sœur estoient à la fenestre; & vn peu plus auant nous trouvâmes le logis du Lion blanc à Listriane, où M. Brunetti auoit fait preparer 5. chambres pour Monsieur le Duc. *Auril. 1664.*

Le 17. Ie fis marché d'vne gondole à deux hommes pour huit liures & demy du pays par iour : ie fus acheter quelques hardes; & puis faire compliment de la part de M. le Duc à Monsieur l'Euesque de Besiers, iadis l'Abbé Bonsi, & presentement Ambassadeur du Roy vers cette Republique; il le receut fort ciuilement & me reconduisit iusques sur son degré : l'apresdiné ie fus chez Monsieur Dreymestin, pour sçauoir des nouvelles de ma montre, & chez Retano pour en auoir de Monsieur l'Electeur Palatin, mais ie n'en trouuay point : apres i'accompagnay M. le Duc à Saint Marc, où nous admirasmes la beauté de la place qui est deuant cette Eglise; elle est beaucoup plus longue que large, & est formée par deux corps de logis de different Architecture, ce qui fait vn meschant effet & diminuë la beauté de l'ouvrage & de la matiere qui est de marbre; celuy qui est à main droite de l'Eglise est soustenu de 50. arcades, & celuy qui est à main gauche de trente-sept, mais l'architecture en est bien plus belle : le fond en est aussi de deux differentes Architectures; du costé de l'Eglise est la Tour où nous montasmes pour bien descouvrir toute la ville, laquelle me surprit de la voir si grande, & les maisons si pressées; & bien au delà de ce que ie l'auois tousiours creuë, & ie ne pense pas d'exagerer en disant qu'il y a quatre fois autant de maisons qu'à Lyon, autant pour le moins qu'à Amsterdam, plus qu'à Londres, mais moins de beaucoup qu'à Paris : nous voulusmes entrer dans vn des *Place de S. Marc.*

Auril. bastimẽts qui forment vne autre place, auec le logis du Do-
1647. ge qui est à l'opposite, laquelle a encor l'Eglise de Saint Marc à vne face, & la Mer à l'autre, c'estoit pour y voir la biblioteque, mais elle se trouua fermée & ie n'y vis que 2. parfaictemẽt belles Statuës de marbre à l'entrée ou vestibule de la seque beaucoup plus grande que le naturel, l'vne du dessein de *Titian*, & deux termes contre vne porte là proche de deux grandes femmes : de là nous allasmes voir le Conuent de Saint George où l'Eglise, & les deux cloistres, dont les arcades de l'vn & de l'autre sont soustenuës de 4. colomnes, c'est à dire qu'au lieu d'vne colomne il y en a deux ; l'escalier pour monter au dortoir & la beauté du dit dortoir sont dignes d'estre considerées , mais plus que tout cela vn grand tableau des nopces de Cana, qui est le fond du refectoir , l'vn des plus beaux ouvrages de *Paul Verones*, qui ne s'en fit payer que cent pistoles, quoy qu'à present on en donneroit bien trois milles à ses Peres de S. Benoist s'il le vouloient vendre : il y a encore dans la colomne de marbre d'vn Autel qui est dans la Nef de cette Eglise, vn Christ, les bras estendus & les pieds ioints, formé par les veines de marbre ; mais comme au deuant du mesme Autel, il y a vne grande teste de mort formée de mesme des veines du marbre , à laquelle ils ont adiousté l'artifice à la nature pour former les yeux & le nez, ie douterois qu'il n'y eust quelque artifice au Crucifix : la menuiserie des chaises du chœur qui est derriere le grand Autel est aussi assez remarquable : apres auoir bien veu ce Conuent, nous nous en reuinsmes par le grand canal pour voir à loisir vne quantité de beaux Palais de marbre qui sont dãs ce canal, mais cõme les vapeurs de l'eau noircissent fort les bastiments, ils n'en paroissent pas ce qu'ils feroient ailleurs, & plusieurs aussi qui sont d'vne Architecture ancien-

ne & Gottique, ne me paroissoient pas fort aggreables : les deux plus beaux que i'y trouuay furent celuy de *Grimani* & celuy de *Cornaro* ; les Nobles sont distinguez des autres par vne robbe longue de drap noir, qui va iusques aux talons, toute ouverte deuant auec de grandes & larges manches & des bonnets en forme de cales qui sont de mesme drap, frangées à l'entour, qui n'ont point bonne grace. *Auril. 1664.*

Le 18. l'enuoyay au Courrier de Monsieurr l'Ambassadeur mes lettres pour Lyon, & Paris : l'apresdiné ie fus voir Monsieur l'Aduocat Moran, où nous vismes des verres couverts, de 10. escus pieces: nous ny vismes pas faire des miroirs, parce qu'on n'y trauaille que le matin : de là nous fusmes voir l'Eglise de Saint Iean & S. Paul, deuant laquelle à vn costé d'vne place qui y est, il y a la Statuë en bronze de *Bartholomeo Coiono*, sur vn cheual de mesme metail & doré sur vn pied d'estal de marbre, la face de l'escole de S. Marc qui aboutit à celle de cette Eglise est incroustée de marbre, qui forme des perspectiues assez belles & des arcades dás lesquelles il y a des Lions: dans l'Eglise qui est assez obscure il y a à main gauche en entrant ce beau tableau du *Titian* de Saint Pierre Martyr & à main droite vn de *Iean Belin*, d'vne Vierge assise, & force Saints & Saintes à ses pieds : de là nous fusmes à la petite Eglise *des Mendicanti* où on faisoit vn tombeau d'vn Noble, auec force colomnes de marbre, il y a deux beaux tableaux, l'vn de *Paul Verones*, au costé droit du grand Autel & vn du *Guerchira*, sur vn Autel de la Nef à main gauche : de là nous trauersasmes la ville & fusmes aux Capucins où l'Eglise est toute simple, mais si propre : le paué du chœur & de la Nef est de marbre si-bien disposé en compartiment & l'Ordre qu'on tient si-bien entendu quoy que seulement blanchy, qu'elle peut

passer

Avril. 1664. passer pour vne des plus iolies Eglises de Venise:de là nous ramenasmes M Brunetti chez luy, & nous nous retirasmes apres.

Le 19. Ie fus rendre la lettre à Marco Terrasso,qui fait de ces diamàns contrefaits: puis passay par l'Eglise S. Chrysostome dont la Nef est composée de deux couppes ou Domes, sans celuy qui est au milieu de la croisée; c'est vne fort mignone Eglise: de là i'entray dans celle de Saint Sauveur dont tous les Autels de la Nef sont fort magnifiques, composez de grandes colomnes de marbre de differents ordres d'Architecture, aussi magnifiques que les grands Autels, & plusieurs sepultures de Doges de mesme Architecture, ie fus auec le Flamand à Saint Gioan & Paulo, Messieurs Amat, Salomon,& Malet arriuerent à midy; apresdiné nous fusmes ensemble chez Monsieur Gilbert qui contrefait si-bien les diamãs;de là à Eglise de *la Salute* qui est dans vne Isle vis à vis de Saint Marc; vn seul dome à huit faces compose la Nef dont l'Architecture est de mesme,que celle du portail, est des plus considerables de Venise; le chœur est vn autre Dome à costé duquel est la Sacristie, à la voûte de laquelle il y a trois beaux tableaux du *Titian* le meurtre d'Abel, le sacrifice d'Abraham, & la victoire de Dauid contre Goliat; j'y remarquay encore vn petit tableau du *Bassan* d'vn Christ descendu de la Croix auec la Vierge & des Saints & Saintes affligez qui me plût fort; le reste de la journée se passa chez les Libraires & autres Marchands à la mercerie; le soir M. Brunetti aporta des lettres de Paris du 18. Mars.

* Le 20. Nous fusmes à Saint Marc voir sortir le Doge auec les Senateurs, luy vestu d'vne robbe de drap d'or doublée d'Hermine, le petit bonnet de drap d'or fait en corne de Rhinoceros & par dessous vne coëffe de

Pompe Venitiēne.

quintin empesée, qui est toute la recompense qu'vne femme demanda à la Republique, pour auoir tüé vn Seigneur qui se vouloit faire Maistre de l'Estat, luy iettant vn mortier de marbre sur la teste comme il passoit par la ruë: les Senateurs portoient de grandes robbes de velours & de damas rouge à grands feüillages & à grand' manches qui vont iusques en terre; ils allerent en Procession au delà de la place dans vne petite Eglise dont le Curé vient tous les ans ce iour-là demander à la Republique qu'elle remette la parroisse où elle estoit auparauant : de là nous fusmes à la Messe à Saint Gioan & Paulo, où ie vis au refectoir vn tableau de *Paulo Veronés*, d'vn banquet de Iesus-Christ chez Simon : de là nous passasmes à Saint François où Monsieur le Duc estoit allé oüyr la Messe: l'apresdiné Monsieur le Duc fut voir Monsieur l'Ambassadeur, qui le vint receuoir sur le bout du degré, & le reconduisit iusques au bas: apres quoy ie fus voir Monsieur le Nonce qui le vint receuoir au milieu de son degré: c'est vn Prelat fort courtois qui mena Monsieur le Duc au cours où il y a grand plaisir de voir vne grande quantité de gondoles qui passent viste comme des traits, les galands suiuant où precedant leurs maistresses, & la posture des gondoliers qui semblent des gens qui se vont precipiter dans l'eau: Monsieur le Nonce ramena Monsieur le Duc dans son logis. Auril. 1647.

Le 21. Nous fusmes pour voir S. Marc, mais il y auoit trop de monde, ce qui nous obligea de remettre la partie à vne autrefois & d'aller à Moran où nous vismes faire des grands miroirs; ils prenent vne grande quantité de matiere qu'ils soufflent en vne colomne d'vn demy-pied de diametre & de 2. pieds de longueur, alors ils l'ouvrent par le fond, puis la remettant au feu ils l'en retirent & laissent

Auril. 1664. pendre si souvent qu'elle s'allonge de la grandeur qu'ils veulent les miroirs, alors ils l'ouvrent par le trou qu'ils ont fait en bas de l'ouverture, qu'il faut pour faire la grandeur du miroër : apres ayant coupé ce cilindre (qui à l'ouverture qu'il fait a vn bout) ils y apliquent vn fert pour le tenir par le cercle de l'ouverture, & pour faire l'autre bout de mesme ouverture, alors ils commencent à couper où fendre à costé vn peu ce cilindre, & le remettant souuent au feu ils le coupent enfin tout du long & l'appliquent sur vne grande pesle de fer, laquelle ils portent dans vne fournaise qui a vne plus grande porte où ils aplanissent cette glace en la retournant plusieurs fois ; puis la mettent recuire sur le four : ie commanday des Thermometres & autres vaisseaux : au retour nous passames chez Monsieur Brunetti : l'apresdiné attendant la visite de Monsieur l'Ambassadeur, ie fus voir deux portraits fort vilains auec Monsieur Amat ; & quand M. l'Ambassadeur qui vint voir M. le Duc, auec M. Robert Intendant de l'armée que le Roy enuoyoit en Allemagne & M. le Camus le Tresorier d'icelle ; ie fus voir l'Illustrissime Comte Martinigo, curieux en Philosophie.

Verrerie & miroërs à Venise.

Le 22. Nous fusmes le matin voir l'Arcenal où ie ne trouuay pas la mesme grandeur, ordre, & magnificence, que i'auois veuë 30. ans auparauant ; c'est vne petite ville où il y a 3000. personnes qui y trauaillent continuellement, lesquels on paye tous les iours, differemment pourtant, les vns ayant iusques à liures, & les moindres comme petits garçons 4. sols ; d'abord on montre dans vn pauillon à la gauche en entrant vn double magasin bas, où il y a des armes pour armer 50. galeres, entre lesquelles armes sont celles de *Baiamonte Kepolo*, qui se vouloit faire Maistre de la Republique & qu'vne femme tüa, luy iettant vn mortier de

Arcenal.

de pierre ſur la teſte en voulant regarder par la feneſtre ſur ces deux magaſins bas, il y en a deux hauts pleins d'armes, entre-autres des grands harnois des cheuaux des anciens Paradins qui ſont fort vſez ; & vn planc de bois en relief de *Seberenico* & des montagnes voiſines : de là on paſſe dans les magaſins deſtinez chaqu'vn aux choſes particulieres, comme celuy des cloux, celuy des polies, timons, & auiron ; celuy des ancres, celuy des fillaſſes, où l'on fait les cales, les forgas qui eſt de 450. pas de long, les forges du fer où il y a 13. fournaiſes, la fonderie des canons, le poids où il y a des balances pour les peſer ingenieuſement faites, qu'vne demy liure les fait trébucher; la ſalpeſtrerie, cinq magaſins pleins de canons où il y en a quatre fort gros & vn particulierement qui a trois bouches, lequel peſe 16570. & trois qu'on fit pendant que le Roy Henry III. dinoit, pour mettre ſur vne galere qu'on fit baſtir dans le meſme temps, ces canons ſont pleins de baſſe-tailles aſſez mignones, deux grands magaſins hauts pleins de toutes ſortes d'armes & au milieu vne grandiſſime ſale où dina le meſme Roy & où l'on traitte auſſi les Princes, & Ambaſſadeurs, quand il vont voir l'Arſenal; dans ces deux magaſins il y a pour armer 12. galeaſſes qui ſont de grandiſſimes galeres de 145. pieds de long & 28. de large & ſeul corps de baſtiments, ſans les auancements des pouppes & prouës, elles ont 28. rangs de chaque coſté & ſept hommes à chaque rang & portent 1300. hommes, & ont trois maſts pour porter des voiles eſtallés preſque auſſi bien qu'vn vaiſſeau ; vn autre magaſin haut le plus propre & mieux ordonné de tous, où il y a 7000. mouſquets diſpoſez en ſorte que toutes les bouches viſent dans le milieu de la ſale, vn autre où il y a pour armer 50. galeres & vn plan de bois en relief de la ville de Chiſſe & de tout le

Auril. 1664.

Auril. 1664. pays : puis on voit cette grande quantité de remises ou couverts à tenir quatorze galeasses, & sept à huit cents galeres, dans l'vn desquels est le Bucentaure fait comme vne galeasse, hors qu'il est vn peu plus petit & que les forçats ne paroissent point, car il y a vn plancher entre deux qui fait vne belle sale bien parquetée, separée en deux par des piliers de menüiserie taillez & dorez comme tous les dehors & dedans de ce vaisseau ; à la pouppe duquel sur vn throsne le Doge accompagné du Senat assis dans les cottez du vaisseau va faire la ceremonie d'espouser la Mer, y iettant vn anneau dedans, le iour de l'Ascension : au sortir de là nous fusmes disner chez Monsieur l'Ambassadeur: l'apresdiné ie fus auec Monsieur Amat chez M. Gilbert, & voir en deux lieux des portraits qui n'estoient point beaux ; nous auions esté auparauant auec Monsieur le Duc chez vn Peintre qui fait à merueille au naturel, qui se nomme *Sebastian Pompelte* : ie me trouuay fort incommodé d'vn deuoyement & d'vn peu de fievre qui me fit mettre au lit.

Le 23. Vn curieux nommé Pierre Berney Suisse me vint voir, le matin ie ne sortis point : Monsieur le Nonce vint voir l'apresdiné Monsieur le Duc : apres nous fusmes auec Monsieur Cefali, & Monsieur Potsi à Saint Sebastien voir les beaux ouvrages de *Paul Veronese*, dont toute l'Eglise est pleine, la voûte, les murailles, les portes des orgues, & deux tableaux aux costez du chœur; il est enterré dans cette Eglise auec cette Epitaphe sous son bust, *Paulo Caliario Veronensi p ctori Naturæ æmulo, Artis miraculo, superstite fatis famâ victuro* : nous vismes dans la chambre du Superieur de ce Conuent vn tableau d'vne Eue de la main du *Belloti*, qui est tres-beau & finy extraordinairement ; il y a encor dans

Tombeau de Paul Veronese.

dans le refectoir le festin où la Magdeleine laua les pieds à Nostre Seigneur des meilleures pieces de *Paul Veronese* : le soir ie receus des lettres du 28. Mars de Messieurs Dacqueuille & Vitart. *Auril. 1664.*

Le 24. Ie fus voir le matin l'excellentissime Bertucio Contarini que les gouttes tenoient au lit ; il est fort sur la Philosophie Chymique : au retour ie receus la triste nouuelle de la mort de mon frere : sur le soir i'allay auec Monsieur le Duc chez *Carlo Lotti*, qui fait fort bien en grandes figures ; nous auions esté auparauant à Saint Marc pour voir les belles peintures qui sont dans les deux sales du Conseil tant dans le soffite qu'aux costez des murailles, la plus part de *Paul Verones, Bassan, Tintoret, & Palme* ; les tableaux des Doges forment les frises de ces deux sales, d'où nous vismes passer le Doge & les Senateurs qui alloient à Vespres à cause de la veille de Saint Marc, où nous fusmes oüir vn peu de Musique & considerer par les galeries qui font tout le tour de l'Eglise, la beauté des voûtes & des murailles qui sont toutes de Mosayque, & le paué de marbre, mais l'Eglise est vn peu obscure & la voûte basse. *Mort de mon frere.*

Le 25. I'escriuis presque tout le iour, fors que le temps que i'allay à Saint Marc à la Messe, où estoit tout le Senat : & ie montay dans l'appartement du Doge où estoient dressées les tables du festin qu'il fait à pareil jour aux Ambassadeurs & Senateurs qui estoient peu de chose : de là ie fus à la Messe à Saint Roch, où ie vis ces admirables ouurages du *Tintoret*, principalement la peste qu'il a peinte au costé droit du chœur, & la Piscine du mesme costé dans la Nef : vis à vis de laquelle est le Saint Martin du *Pordenon* fait à l'enuy du *Tintoret* : les sales basses

Auril. & hautes de cette Confrairie sont peintes par le mesme *Tin-*
1664. *toret* qui y fait cette grande piece du Crucifiement de Iesus Christ qui ne se peut estimer non plus que la gloire de Saint Roch qui est au haut du plat-fond de cette seconde sale haute, lequel tableau de S. Roch l'on dit qu'il fit en vne nuit : le degré de cette Confrairie est vne tres-belle chose, quoyque ce ne soit qu'vne montée simple, mais tres-douce dont les marches de marbre sont fort longues & bien taillées sur le rebord : l'apresdiné ie fus iusques à Saint Marc pour voir si la galere du General qui alloit en Candie ne seroit point partie mais elle l'estoit, plusieurs peautres, couvertes, de tapis de damas charmarrez d'or, auoient passé dans le grand canal qui conduisoient les Officiers dans la dite galere : de là ie fus auec M. Porsi au Fresque ou estoient Messieurs les Ambassadeurs & vis M. le Comte de l'Eslé.

Le 26. Ie fus porter mes lettres ; puis tout le matin chez M. Gilbert où ie retournay l'apresdiné pour acheter deux *Bassans*, & vne teste de *Tintoret* 140. escus, que ie portay montrer à *Carlo Lotti* qui ne s'y trouva pas.

* Le 27. *Carlo Lotti* me vint voir le matin, me destrompa de mes tableaux aussi bien que trois autres Peintres, ie les reportay à Gilbert, Monsieur de l'Esle vint voir Monsieur le Duc : ie pris le deüil, & fus au Fresque auec Monsieur Porsi.

Le 28. Ie fus voir des tableaux, & diner chez Monsieur l'Ambassadeur qui m'ayant dit le peril qu'il y auoit d'aller à Rome à cause de l'armée du Pape, qui voloient tout estant debondée Monsieur le Duc changea son dessein d'y aller ; nous fusmes l'apresdiné à Saint Marc où ie consideray la beauté de cette Eglise composée de quatre Domes qui accompagnent le grand du milieu : elle est toute pauée de

marbre

marbre en parquestages differents les murailles iusques à 15. *Avril. 1664.*
ou 20 pieds sont incroustées de marbre,& tout le reste auec
ûles votes sont de Mosaïque ; nous fusmes boire des eaux
fresches : puis à Realte chercher des diamans , chez M. Gil-
bert aussi en conuersation.

Le 29. Ie me fus promener seul à Realte considerer les
marchez & diuers arts , comme de friser les ratines , & cot-
toner les futaines : ie fus l'apresdiné auec Monsieur le Duc
voir Monsieur de l'Esle, qui nous dit la precipitation auec
laquelle les parens du Pape auoient congedié les troupes
que sa Sainteté auoit promises à l'Empereur, lesquelles vo-
loient par les chemins & l'empeschoient d'aller à Lorette:
ie fus auec Monsieur Cochin Peintre François , qui fait des
païsages , & voir vn autre Peintre François nommé Reg-
nier qui a force tableaux qu'il tient bons & de grands prix;
de là il me mena à Sante Marie Major voir quatre Saisons,
vn peu plus grands que toile de teste , & vn grand de l'Ar-
che de Noël où il y a vne infinité d'animaux des meilleures
choses du *Bassan* , comme vn Saint Iean Baptiste debout
dans le desert qui est sur l'Autel : au fond de l'aile de cette
Eglise est le plus bel ouvrage du *Titian.*

91 Le 30. Ie fus auec Monsieur Potsi voir le Saint François
de *la Vigne* sur deux Autels , deux Madones assises sur vn
throsne l'vne de *Paul de Verones* , qui tient le petit Iesus,qui *Beaux Tableaux à Venise.*
estoit droit & qui s'eslance pour se ietter en bas , auec vne
Sainte Catherine , & vn Saint Antoine au bas du throsne;
l'autre du *Saluiat* , laquelle tient des heures qu'elle montre
au petit Iesus : puis chez les Religieux nommez *li Serui*,
dans le refectoir desquels est le plus beau de tous les ouvra-
ges de *Paul Veronese* , à sçauoir du festin où la Magdeleine
laue les pieds à Iesus-Christ ; il y a dans l'Eglise deux por-
tes d'Autel pu *Por de Non* d'vn Christ qui dit à S. Mathieu

May. accompagné d'autres Apostres, *Qui videt me, &c.* à l'E-
1664. glise de la Madonna *del Orto*, les deux costez du chœur d'vn jugement d'vn costé, & de l'adoration du Veau d'or de l'autre du *Tintoret*, & les portes de l'orgue du mesme, d'vne Presentation de la Vierge au Temple, où elle monte de la plus belle maniere qu'on puisse voir : dans cette Eglise ie trouvay *du Sausé* Lionnois qui la copioit, & qui me fit compagnie aux Seruites: Monsieur de Charny y fut acheter vne copie d'vne Madone du *Carache* 5. Hongres, laquelle il me remit pour la luy porter en France.

Le premier ie fus auec vn Courretier nommé *Bortolo Foresti* voir chez Monsieur Retano vne Madone du *Bassan*, auec vne grosse teste du *Tintoret*, d'vne Magdeleine qu'il faisoit 35. pistoles : de là à l'Eglise de Saint Zacarie où il y a vn beau tableau du *Salviat*, & vn des plus beaux de *Iean Belin*, de cinq ou six Saints debout, S. Iean, S. Hierosme, S. Antoine, &c. & dans la Sacristie sur l'Autel vn beau de *Paul Veronez*: de là à la Messe à la Virgine où le Doge auec les Ambassadeurs, & le Senat estoit; M. le Nonce me donna son bouquet pour porter à Monsieur le Duc : l'apresdiné nous fusmes à Lido à deux milles de Venise, c'est vne digue naturelle qui couvre Venise de ce costé là ; tous les canoniers y vont à pareil iour gaster beaucoup de poudre; & vne bonne partie de Venise y va par coustume, car le plaisir n'y est pas grand, sinon pour la canaille qui y mange sous des tantes qui y sont dressées : au retour ie fus faire vn tour à Fresque.

Le 2. Ie fus tout le matin auec le Courretier voir des tableaux en diuers lieux, chez l'excellentissime Bertucio Contarini vn grand tableau de *Paul Veronez* d'vne Europe, vn de ses plus beaux ouvrages ; & vn autre grand de *Iacobo Bassan*, aussi de ses plus belles œuvres, où il y a vne infinité de figu-

res

res & d'animaux, chez le Signor Ottoboni vn petit tableau des espousailles de la Vierge, de la grandeur de toile de teste, tres-bien conserué où il y a 8. ou 10. figures des bonnes choses du *Paul Veronez*, dont ie luy offris soixante pistoles: il en vouloit plus du double & le Courretier me dit qu'il ne croioit pas qu'il le laissat pour 100. ou que ce seroit le moins qu'on en peut donner: l'apresdiné M. le Duc fut dire adieu à M. le Nonce; & sur le soir ie fus encor voir des tableaux & joüay toute la nuit au Triquetrac iusques au iour sans rien faire. *May. 1664.*

Le 3. Iescriuis à Paris & à Lyon, & fus à la Messe auec M. le Duc; & de là diner chez M. l'Ambassadeur, & prendre congé de luy; l'apresdiné auec le Courretier chez *Giuseppe Cagliari* sur le canal Regio voir plusieurs tableaux qu'il a de *Paul Veronez* dont il est petit fils ou neueu; & entre autres vne Venus nuë, qu'vn Satyre veut forcer, & vn petit amour qui dort en terre tout nud, qui est non seulement la plus belle chose qu'ait iamais fait *Paul*, mais la plus belle à mon gré qui soit au monde, car tout ce que *Raphaël, Carrache*, & *Titian*, ont fait de plus beau pour le dessein, pour l'aggréement & pour le coloris se trouuent en ce tableau dont ie ne me pouvois rassasier; il l'estime quinze mille escus, & ie crois que rien ne le peut payer; i'en vis vn autre de cette mesme force chez les Seigneus Vidman d'vne Susanne que deux vieillads veulent forcer; elle est toute nuë serre les cuisses, & replie les jambes, tient vn de ces vieillards par la barbe, l'autre luy presse la fesse auec la main, qu'il semble qu'il craigne de blesser: vn amour qui est dans l'air pleure de voir cet obiet, quoy que tout en soit charmant, le corps de la Susanne est d'vne beauté extraordinaire & qui efface vne grande Venus *Excellẽts tableaux.*

tachée à la ville qui eſt fort bonne : apres auoir donné nos noms à la porte & y auoir laiſſé nos armes à feu : nous entraſmes à pied à la ville, laiſſant nos hardes dans la barque qui les porta iuſques au milieu de la ville ; elle n'eſt pas fort agreable, les ruës en ſont larges, mais les maiſons laides ; la place n'eſt point reguliere, il y a dedans trois ſtatuës de bronze, l'vne d'Alexandre VII. aſſis & placé ſur vn pied d'eſtal & ſur deux colomnes, qui ſont contre les baſtimens au coſté d'vn portail qui mene dans la place, celle du premier Marquis de Ferrare, & celle du premier Duc ; vis à vis de cette porte eſt la grande Egliſe, dont la façon eſt fort antique, compoſé de trois ordres d'arcades l'vne ſur l'autre, qui forment vn eſpece de perſpectiue enfoncée, compoſée de pluſieurs petits piliers en forme de Corridor : l'Egliſe eſt longue & obſcure, & la voûte en eſt de planches iointes en berceaux ; le Palais des Ducs où logent à preſent les Legats, eſt auſſi aux enuirons de cette place : nous y entraſmes, mais nous ne fiſmes que trauerſer la Cour qui eſt quarrée mediocrement grande & les murailles fort hautes ; aux 4. coins de ce baſtiment il y a 4. tours à diuers rangs & platte-formes : la boucherie qui eſt tout contre eſt fort belle & grande : le clocher qui tient à l'Egliſe eſt vne Tour quarrée, compoſée de quatre ordres d'Architecture fort bien entendus & agreables, & la ſeule Architecture conſiderable dans la ville : nous fuſmes loger à l'Ange où le Maiſtre de la maiſon parle François. May. 1664.

Le 6. Meſſieurs Amat & Malet vinrent auec moy à pied attendre le carroſſe à la porte de la ville, afin d'en voir vn peu plus que le ſoir precedent : nous entraſmes dans l'Egliſe de Saint Paul, elle eſt toute dorée & peinte de moreſques en griſaille : nous viſmes les deux ſtatuës des premiers Marquis & Duc de Ferrare, dont le premier eſt à

May. 1664. cheual & l'autre assis : nous entrasmes dans le Palais dont la cour est toute peinte en gamaeux jaunes de tous les Princes & Seigneurs de Ferrare, auec leurs armoiries & inscriptions : nous montasmes en carrosse qu'ils nous conterent 8. escus à chacun iusques à Boulogne, nous fusmes diner à 20. milles de là à vn village nommé Saint George où Monsieur Malet s'apperçeut qu'il auoit laissé sa bourse à l'hôtellerie de Ferrare où il y enuoya l'homme de Monsieur Amat qui n'en pût auoir aucune nouvelle; il y auoit 175. pistoles : l'apresdiné nous fismes encore dix milles par le plus beau chemin qu'on sçauroit voir ; il y a de grandes routes bordées de grands peupliers, auec des prairies & terres semées des deux costez, & plantées d'vne infinité d'arbres qui soustiennent des pampres, formant encore de tres-agreables festons : nous arriuasmes à vingt trois heures à Boulogne auec Messieurs Salmon, & Malet, car Monsieur le Duc & Monsieur Amat, voulurent venir en poste à la fraischeur iusques à la nuit : nous nous fusmes promener par la ville qui est peu peuplée, les ruës n'en sont pas fort larges, mais il y a des portiques de chaque costé, qui embellissent fort les maisons & sont tres-commodes quand il pleut, ie fus chez Messieurs Gorri, Boni, & Bondini Marchands, qui receurent auec beaucoup de ciuilité la lettre de Monsieur de la Roche : de là voir le Guerchin d'*Iacinto Iean Francesco*, vn des premiers Peintres du siecle ; nous passasmes dans la grande place où il y a vne fontaine au milieu, sous laquelle est vn Neptune de bronze : le Palais du Legat, pour lors le Cardinal Vidone, est dans cette place assez grande, mais où il n'y a rien à voir que la Statuë de Gregoire XIII. en bronze, assis sur le haut du portail de ce Palais : à vn autre

BOVLONE à S. Marc 10. l.

costé

costé de la place est la grande Eglise qui n'est point acheuée, n'ayant qu'vne ou deux toises de frontispice, incrousté de marbre iaspé : vis à vis de cette Eglise est le logement du Podestà : nous entrasmes encore dans l'Eglise du Dome ou de l'Archeuesché, laquelle est d'vne structure singuliere, c'est vne Nef sans aisles auec deux grandes arcades rondes qui sont les Chapelles, & deux autres quarrées, entre deux auec des pilastres canelez de l'Ordre Corinthien; les frises fort chargées d'Arabesques & de culs de lampes entre les consoles de la corniche ; au fond est le chœur releué en dix ou douze degrez, sous vne autre grande arcade soustenuë de chaque costé de deux colomnes canelées du mesme Ordre que les pilastres, & plus auant est la voûte en coquille du derriere du chœur soustenuë de deux colomnes de mesme, mais cette coquille est moins exhaussée que la voûte du chœur & cette voûte du chœur moins que celle de la Nef : proche de là est vne tres-haute Tour quarrée simplement de brique, aussi-bien que tous les bastiments & Eglises de la ville : nous logeasmes à la Poste à l'enseigne S. Marc où nous rencontrasmes M. Terret François. *Auril. 1664.*

Le 7. Messieurs Salmon, Amat, Malet, & moy fusmes aux Franciscani vn des plus beaux Conuents de la ville; le portique qui est au dehors tout le long du bastiment est peint de tres-bonnes peintures, les cloistres en sont magnifiques & l'escalier à palier, du milieu duquel on voit d'vn costé le cloistre haut & de l'autre en mesme temps le cloistre bas, & celuy qui est au dessus qui fait vn obiet admirablement agreable. Au deuant est vne place où l'on fait le manege, & vis à vis de la porte est vne colomne canelée de pierre sur laquelle est vne Vierge : puis à l'Eglise de S. Dominique où est le plus bel ouurage du *Guide*, du massacre des

May. Innocens, & vn autre du *Carrache*, d'vne Vierge tenant le
1664. petit Iesus debout sur ses genoux, & Saint Iacinte deuant luy à genoux : de là à l'Eglise de Saint Saluador où il y a vne belle Assomption de *Carrache*, & vn autre de *Geronimo del Carpio* d'vne Vierge, maniere de *Leonard*; dans la Bibliotheque de ce Conuent il y a au fond à fresque vn Saint Augustin assis dans vne chaise d'escole auec vne infinité d'Heretiques qui ont leurs liures, & plusieurs autres regardant dans cette Escole du dessus des colomnes, & des balustrades de l'Architecture ouvrage incomparable, sur le dessein de *Raphaël*: dans S. Iean on montre l'admirable tableau de *Raphaël* d'vne Sainte Cecile debout au milieu de quatre Saints aussi debout: l'apresdiné Monsieur Giambello ayant amené vn carrosse à 6. cheuaux pour Monsieur le Duc, & vn à deux pour sa suite : nous fusmes voir Saint Michel *In bosco*, vn Conuent de Religieux basty à vn mille de Bologne sur le sommet d'vne montagne, situation tres-belle d'où l'on voit toute la ville & le pays, dont la beauté ne se peut imaginer ; la menuiserie de la Sacristie & des chaises du chœur merite d'estre veuë, les cloistres en sont magnifiques, & de plus vn appartement pour les estrangers de deux enfilades de chambres tres-propres, mais plus que toutes choses le petit cloistre à 8. faces peint à fresque par le *Carrache* ou par ses meilleurs disciples : au retour nous passasmes dans la grande Eglise où il ny a rien à voir.

Le 8. Ie fus seul aux *Mendicanti*, qui est vn lieu où l'on nourrit quantité de pauvres enfans, où il y a dans le grand Autel vne Vierge tenant vn grand Christ mort deuant elle & au dessous du Christ cinq Saints debout, & par dessous ses Saints plus bas plusieurs grands Anges, tres-bel ouvrage du *Guido*, mais vn autre du mesme, qui est sur vn des Au-

tels de main gauche de plusieurs hommes & femmes qui offrent diuers presens sur des soûcoupes à vn Prophete, est encor plus beau ; là mesme est la Chapelle de Saint Eloy, où le tableau de l'Autel & ceux des deux costez de la Chapelle de trois miracles de ce Saint, sont des ouvrages admirables du *Cauedon*, que i'eusse pris pour le *Carrache*, duquel il y a vn tableau d'vn Christ appellant Saint Mathieu qui laisse sa barque, & sur vn autre Autel d'vne sainte Vierge, montrant le Ciel à vn vieillard à genoux, auec plusieurs Anges dont les vns font signe de se taire mettant le doigt sur la bouche, qui est aussi fort beau : delà i'allay au Conuent *de i Serui*, à vn autre bout de la ville où ie vis dans la voûte d'vne Chapelle 4. Anges tenant vne mître & vne croce, des plus belles choses du *Guido* ; au retour ne trouuant ny carrosses ny cheuaux, nous resolusmes d'aller en poste ; Monsieur le Duc, moy & deux valets partismes à 18. heur. & fusmes coucher à Fourli à quatre postes de 10. milles chaqu'vne à 5. Iules pour cheual, i'en fus beaucoup incommodé au commencement; la premiere est Saint Nicolo, la seconde Imola petite ville, la troisiesme Faenza où nous arriuasmes proche des 24. heures, la quatriesme est Forli où nous arriuasmes à la nuit, & ne laissasmes pas de voir la beauté de la place & nous fusmes fort mal logez ; nous eusmes tousiours tres-beau chemin, principalement aux enuirons de Boulogne, qui est des plus beaux païsages de d'Italie.

May. 1664.

FORLI 13. l. ou 40. m.

Le 9. Nous partismes assez tard & fismes les postes de Forli, de Cesena & de Sauignano, à laquelle ne trouuant pas des cheuaux ; nous nous arrestasmes pour diner, apres quoy nous fusmes à Rimini ville maritime, que nous trauersasmes toute, passant par la place où il y auoit grand marché, & proche de la porte où estoit la poste il y a vn

RIMINI.

May. 1664. arc de Triomphe antique assez beau ; là nous apprismes la perte de quelques barques par vne bourrasque de la nuict precedente, & vismes plusieurs corps trouvez;vn peu auant qu'ariuer à Rimini nous passasmes le Rubicon à gay,quoy que son lit soit assez large & qu'il y ait vn Pont : de là il y a poste & demy iusques à la Catholica, qui est sur vn haut où nous vismes plusieurs personnes sur le bord de la Mer, qui regardoient les corps reiettez par la Mer : de là à Pesaro où il n'y a que sept milles, où nous vismes contre le portique de l'Hostel de ville qui est dans la place, plusieurs Hostels antiques auec des inscriptions ; là nous nous informasmes du Marchand à qui estoient addressées nos hardes, si la barque qui les portoit n'estoit point de celles qui estoiét peries;de là nous fusmes à Fano iusques où il n'y a que 7.m. la poste est à l'entrée de la ville où nous trouvasmes les carrosses d'vn Noble Venitien qui alloit à Lorette auec sa femme: nous en partismes à 23. h. & demy, & fusmes coucher à 1. lieuë & demy de là à Senegaglia, courant comme la precedente poste le long de la Mer ; la poste est hors de la ville dans vne fort grande hostellerie qui appartient au Duc de Florence, où l'on est fort bien.

Le 10. Nous partismes sur les neuf h.de France & fismes vne poste iusques à Case Brugiate, & vne de là à Ancone petite Ville située au pied d'vn Promontoire qui auance assez en Mer pour former vn bon port; nous y dinasmes & y fismes grand' chere de poissons ; i'y vis la loge des Marchands dont la voûte est peinte par le *Pelerin de Boulogne*: dans le milieu est vn Christ aux pied duquel vn Ange tenant vn flambeau à sa main fait tresbucher Lucifer, & il y a vn petit Ange qui vole, qui est merueilleux, aussi-bien que six Vertus qui sont aux deux costez de la voûte, & vn

ANCONE.

Hercule

Hercule à vn fond & vn autre Heros à l'opposite sur la porte : au bout du port sur le milieu du mole, est vn bel arc de triomphe tout de marbre, dressé à l'honneur de Traian pour auoir rendu ce port seur aux vaisseaux: l'apresdiné nous en partismes & fismes la poste & demy qu'il y a iusques à Lorette, où nous arriuasmes à 22. heur. elle est bâtie sur le haut d'vne montagne ; ainsi on la voit longtemps auant que d'y arriuer, & cela plusieurs fois à cause que tout le pays estant de montagnes & vallées tres-lassantes & fascheuses pour courre, on perd souvent de veuë ce Saint Lieu. Monsieur Malet y arriua bien-tost apres & nous fusmes tous dans la Sainte Chapelle faire nos prieres: elle est placée au milieu du Dome de l'Eglise, & toute entourée d'vne muraille de marbre, ornée de bas reliefs de la vie de la Vierge, & de dix grandes figures de Prophetes qui sont aux angles, mais ces murailles ne touchent point celles de la Chapelle, qui ne sont que de brique & n'ont aucun fondement : on y voit l'Image de la Vierge faite par Saint Luc de bois de sapin assez basanée, placée dans vne niche sur le haut de la cheminée derriere l'Autel, qui en est separée d'vn grand pas de distance par vn balustre & treillis d'argent qu'a fait faire le C. Dietristein. Vis à vis & au fond est vn vieux Crucifix peint sur vne Croix de bois, ouvrage aussi de Saint Luc; toute la Chapelle est pleine de lampes d'or & d'argent, & de diuers autres vœux, comme celuy du Roy Louys XIII. d'vn Ange d'argent offrát à la Vierge M. le Dauphin; 2. cornes d'abondance d'or de la grand' Duchesse qui seruent de lampes; l'habit de la Vierge est brodé de pierreries, & sa couronne & celle du petit Iesus toute de diamants, donnée aussi par Louys XIII.

May. 1664.

LORETTE.

* Le 11. Ie fus faire mes deuotions dans la Chapelle & me confessay au P. Boulier Iesuite; puis consideray les tableaux

May. de l'Eglise, entre lesquels est vne naissance de la Vierge,
1664. ouvrage du *Carrache* ; & la Chapelle de Sainte Anne peinte à fresque par *Francesco Mincio* ; l'apresdiné le Pere Boullier vint voir Monsieur le Duc, & le mena à l'Apothicairerie de l'Eglise où tous les pots sont de *Raphaël*, qui est vne des plus curieuses choses qu'on puisse voir : de là nous fusmes voir le thresor où les peintures de la voûte, faites par le *Pomerange*, n'en sont pas les moins belles choses ; il y a trois principaux parements beaux, vne robbe d'vne Vierge d'vn brocard, auec vne double dentelle sur le deuant de broderie de diamants, où il y en a 6000. donnée par la feuë Reyne d'Espagne ; vn parement d'Autel tout de perles, rubis, & diamants donné par la grande Chanceliere de Pologne qu'on estime 140. milles escus ; & vn autre donné par l'Imperatrice, bordé de diamants où il y en peut auoir 3000. Il y a vne infinité de bagues, de grands diamants, de chœurs d'or tout couverts de diamants, chaisnes, aigles, reliquaires, oratoires, coffres, vases d'agate, lapis, ambre, &c. & vne mere perle, qui represente assez bien vne femme tenant vn enfant entre ces bras : de là ie passay chez vn Distillateur nommé *Giouan Battista Marochi da Cingoli*, pour faire distiller des poissons nommez *Ballari* ou *Dattes* de Mer, pour voir si l'eau esclaireroit comme font ces poissons que nous auions pris à Ancone, lesquels estant bien escrasez dans vn verre d'eau, la rendent aussi bien qu'eux transparante & lumineuse la nuit, & méme dauantage, & cette eau dura iusques au lendemain, l'ayant mise le soir precedent, mais la distillée ne fit rien: les asperges sont fort ameres en ce pays.

Le 12. Ie fus oüyr la Messe à la Santa Casa ; puis m'entretenir auec le sieur Giouan Battista Marochi qui teignit le poil d'vn chien auec de l'huile d'amandes ameres chargé de

de la fumée d'encens: ie luy donnay vn ongre du Roy de Suede: puis nous partismes l'apresdiné auec M. Salmon qui estoit arriué le soir precedent, & Monsieur Malet ayant loüé des cheuaux iusques à Rome 4. escus & demy piece, ceux qui auoient des selles à tous cheuaux en payerent 5. & il fallut outre cela payer au Maistre de la poste 8 postes & demy pour huit que nous estions afin d'auoir permission de prendre des cheuaux d'autres que de luy parce que nous estions arriuez en poste: nous allasmes coucher à Macherata située sur le haut d'vne montagne dont l'abord est vne longue & droite montée, pauée de briques: la plus part des villes de ce pays sont situées sur le haut des montagnes dont il est fort remply.

May. 1664.

MACERATA 4. *l. 12. m. à la Cloche.*

Le 13. Nous partismes sur les 5. heur. du matin & arriuasmes à 9. heur. à Tolentino petite ville, entourée de murailles simples, crenelées, & de Tours basses & rondes de mesme, aussi bien qu'vn pont qui est au dehors; là est la Sepulture de Saint Nicolas de Tolentin où nous nous arrestasmes pour prier deuant le lieu où l'on croit qu'est son corps, car vn Religieux nous dit qu'on ne sçauoit point certainement où il estoit; puis fusmes diner à vn meschant village entre les montagnes nommé Valchimara où il faisoit vn vent fort frais, quoy que le Soleil fut fort ardant; nous auions fait 16. milles & en fismes encor 14. tousiours entre les montagnes assez serrées iusques à Serra valle où nous arriuasmes à 24 h. & y couchasmes à la Poste à l'enseigne S. Marc.

SERAVALLE 10. *l. 30. m.*

Le 14. Nous partismes assez matin & fismes deux postes iusques à Foligni tousiours par de mauuais chemins entre les montagnes: Monsieur le Duc nous laissa partir & prit la poste: l'apresdiné ie fus au Conuent *delle Comtesse* voir vn admirable tableau de *Raphaël* d'vne Vierge assise

May. 1664. dans vn Soleil au dessus d'vn arcen-ciel, tenant vn petit Iesus nud & debout sur ses genoux, & en bas sur terre à main droite vn vieil Chambrier de Pape à genoux, qu'vn Saint Hierosme offre à le Vierge, & de l'autre costé vn Saint François à genoux, & derriere luy vn Saint Iean Baptiste debout, & au milieu de ces quatre vn petit Ange debout tout nud, lequel tient vn tableau ou cartouche quarrée longue où il n'y a rien d'escrit : nous commençasmes à trouver là la gabelle, nous en partismes à cinq heur. de France & fismes autres deux postes dans vne grande campagne tres-bien cultiuée & pleine de villes & villages iusques à Spolete, où nous arriuasmes à nuit close, qui fut cause que nous ne vismes pas si cette ville estoit si belle qu'elle paroit grande de loin, car on la voit dés Foligni : nous passasmes pourtant dedans, mais ce fut tout au long des murailles & si long-temps qu'il nous ennuyoit fort que nous ne fussions à l'hostellerie, qui est dans le faux-bourg assez proche de la porte. A cinq milles auant qu'y arriuer, il y a contre le chemin vne petite Chapelle, faite des restes d'vn Temple antique, basty à ce que nous dit vn Prestre du lieu qui se trouva là, à l'honneur de Clitumnus le Dieu d'vn petit fleuve qui y est tout ioignant, & qui baigne tout le pays, qu'on nomme Pissiniano & en Latin *Piscina Iani*, ce qui me fit iuger que ce temple pourroit bien auoir esté dédié plustost à Ianus, à cause de la maniere du bastiment, qui a vn porche deuant, soustenu de quatre colomnes de marbre, dont les deux du milieu sont taillées en feüilles de lauriers, disposées les vnes sur les autres en escailles, & les deux des extremitez sont canellées torses ; & outre ce porche il y en a encore deux plus petits aux costez du Temple, presque comme on voit le Temple de Ianus à Rome,

&

& vn autre que i'ay veu en Syrie ; ce Prestre nous citoit quelques vers des Georgiques qui font mention de ce fleuue ou ruisseau, d'où l'on prenoit les cheuaux blancs pour les chariots de triomphe, & nous dit que Pline dans quelqu'vne de ses Epistres faisoit aussi mention de ce Temple. May. 1664.

Le 15. Monsieur le Duc & Monsieur Malet prirent la poste pour aller voir la Cascade delle Marmoré, que Monsieur Salmon & moy fusmes aussi voir, allant sur nos cheuaux, parce que nous apprismes à la premiere poste, que de là à la Cascade il n'y auoit que 4. milles, & quatre autres de la Cascade à Terni : nous prismes donc vne guide qui nous y mena & nous vismes sortir d'vne montagne, sur laquelle on dit qu'il y a vn Lac, vne Riuiere qui peut auoir vingt pas de large, qui tombe d'vne chutte droite de plus de deux cens cinquante pieds dans vn grand bassin fait de la montagne qui s'ouvre pour la laisser couler encor en pente sur de gros rochers, auec autant de violence & de bruit, & autant escume qu'à la grande cheute qui la fait paroistre de la neige & non pas de l'eau : nous arriuasmes enuiron les onze heures à Terni petite ville située dans la pleine dans vn lieu tout couvert d'arbres, où ayant trouué vn carrosse à six cheuaux qui retournoit vuide à Rome moyennant dix escus qu'on donna au Cocher, il nous promit de nous mener à Rome, & parce qu'il ne pouvoit partir que le lendemain, nous nous reposasmes à Terni le reste du jour, pendant quoy ie fus voir l'Eglise du Dome restaurée par le Cardinal Rapacciol, où il y a quelques bonnes peintures, deux Religieux de S. François à fresque contre les pilastres d'vne Chapelle qui semblët être du *Carache*, vn tableau d'vn Christ dans

TERNI à la Cloche.

May. 1664. dans le jardin qui paroit à la Magdeleine, & vn autre d'vne Vierge :cette Eglise a esté premierement consacrée en l'an 130. depuis l'Incarnation; il y a quelques inscriptions antiques dans la maison de l'Euesque qui y est attachée,& quelques Autels antiques : je fus aussi chez le Marquis Castelli qui a 3. ou 4. chambres pleines de tableaux & marbres antiques, entre lesquels ie remarquay vne belle teste d'vn homme decapité, & quelques autres de ieusnes gens.

Le 16. Nous partismes en carrosse sur les 4. heur. du matin, & fismes bien-tost la premiere poste à cause qu'elle est dans le beau pays tout plat; mais de là iusques à Otricoli qui est vne autre poste où nous dinasmes,& où nous mangeasmes vne espece de carpe differente des autres par l'escaille cõme celles des tanches;le chemin y est le plus mauuais du monde,sur des mõtagnes de pierres ou tres-mal pauées : l'apresdiné nous fismes autres deux postes par vn beau chemin & beau pays ; & fusmes coucher à Rignano où nous ne trouvasmes que des œufs.

RIGNANO 13.l.

Le 17. l'enuoyay Gergeau premier à Rome pour aduertir Monsieur Bouuier de nostre arriuée, qui ne fut qu'à deux heur. apres midy, à cause que les chemins sont assez rudes pour le carrosse, si ce n'est depuis la derniere poste nommée Prima Casa où nous fismes repaistre les cheuaux ne pouvant faire les 3. postes qu'il y auoit cette matinée depuis Rignano iusques à Rome. Messieurs de la Berchere,& Amat, vindrent au deuant iusques à Ponte mole & disnerent auec Monsieur le Duc chez Monsieur Bouvier qui l'attendoit & le logea : nous receusmes lettres de Paris qui luy ordonnoient d'aller promptement en Hongrie: c'est pourquoy il commença à voir les beautez de Rome, sçauoir Place Nauonne, S.Pierre, la Longare,le petit Guise,& les

ROME 30.l.

galeries de *Raphaël* le grand Farneze, la Chancellerie, la Rotonde, où par tout il ne fit que ietter l'œil. *May. 1664.*

* Le 18 Nous partismes en carrosse pour aller voir le Pape à Castel Gandolfe, mais comme il estoit tard quand nous en approchasmes, nous remismes la visite au Mardy; & fusmes voir à Frescati la vigne Ludouisio, sa Cascade, & sa Girandole; & à Beluedere chez le Prince Pamphile les mesmes choses, mais plus belles; & la sale des Parnasses où l'eau fait ioüer des Orgues, & pousser vn jet de vent qui soustient vne balle en l'air: nous en partismes à 23 heur. sonnées & fusmes en deux heur. à Rome.

DIGRESSION.

☞ *Auant que de toucher aux remarques de ce troisiesme voyage, nous auons voulu rapporter quelques vnes de celles qui furent faites par M. de Monconys en son voyage de Rome de l'an 1660.*

I'ay veu en Nouembre 1659. vn peu auant mon voyage, vn chien dans le cimetiere de Saint Innocent, qui n'en estoit sorty depuis deux ans & demy que son maistre y estoit enterré; c'estoit vn Villageois qui estoit venu solliciter vn procez à Paris, pendant la poursuite duquel il mourut; le chien estoit vilain, noir, la teste & le museau grisastre, les oreilles droites & courtes. *Amour d'vn chiẽ pour son maistre.*

Tableaux rares qui sont à Rome & que i'ay vûs en 1660.

A Saint Hierosme	*Vn S. Hieróme mourant qu'vn Euesque communie, au grand Autel.*	Dominicain.
A S. Iean de' Bolognesi.	*Vn Saint Iean, & vn Euesque, auec vne Vierge assise, en haut, & le petit IESVS debout entre ses jambes, deux Anges au*	Dominicain.

costé

May. 1664.

costé de Saint Iean, l'vn tenant son Aigle, l'autre son Calice, au grand Autel.

A Santa Agata Trasteuere. — *Vne Vierge à vn Autel d'vne Chapelle à main droite.* — Carrache frere.

A Saint Pierre ad vincula. — *L'Ascension de Iesus-Christ, sur le haut de la montagne, & au bas plusieurs Apostres qui regardent vn petit enfant possedé debout, que son pere tient, aupres duquel est vne femme sur le deuant à genoux, qui tourne le dos au grand Autel.* — Raphaël.

A Sainte Marie Trasteuere. — *Vne Vierge portée au ciel par les Anges, dans le plat-fond de la Nef.* — Dominicain.

A S. Iaques des Espagnols. — *Toute la Chapelle premiere de main gauche en entrant de plusieurs miracles de Saint Iacques de Alcàla, vn Dieu le Pere dans le fond de la couppe de cette Chappelle, & deux Apostres aux deux costez de l'Autel.* — Carrache.

A S. Louys des François. — *La premiere Chapelle à main gauche à fresque des deux costez, la mort de Sainte Cecile au costé gauche, & comme elle donne l'aumosne au costé droit.* — Dominicain.

Le tableau du grand Autel de cette Chapelle, copie de Raphaël, par le Guide.

Vn

May. 1664.

A S. Isidore. *Vn Saint François auec vn Eueſque, à vne Chapelle à main gauche joignant le chœur.* Carauage.

A Sainte Marie Majeur. *Vne Vierge tenant vn petit Ieſus nud qui dort ſur ſes genoux, ſur vn Autel qui eſt dans le haut de la Nef à main gauche.* Guide.

Dans vn arc de la Chapelle Pauline, trois Moines à freſque. Guide.

Aux Capucins. *Vn S Michel dans l'Autel de la premiere Chapelle de main droite en entrant.* Guide.

A S. Bartolomo in Iiola. *Dans vne Chaptlle à droit de la Nef, le tableau de l'Autel, vn S. Charles veſtu en Cardinal montrant la Croix.* Carrache.

Et les deux coſtez de la Chapelle auec la voûte de pluſieurs miracles de Saint Charles, ſçauoir vne peſte, & vne aumoſne au deſſus à gauche, & à droit vn poſſedé, & vne adoration d'vne Reyne auec deux Anges, à la voute vn Chriſt aſſis en la gloire.

A S. André de la Val. *La voute du chœur & les 4. angles de la coupe des 4. Euangeliſtes & de S. André, auec les Vertus contre les feneſtres.* Dominicain.

Dans le fond de la copule, vne gloire. Lanfranc.

May.
1664.

A la Place.	*A la main droite en entrant des Sibilles & des Prophetes.*	Raphaël.
	Le fond du chœur à fresque.	Albanò.
A S. Augustin.	*Sur vn pilier de la Nef à main gauche, vn Prophete & deux Anges.*	Raphaël.
A l'Anima.	*Sur l'Autel d'vne Chapelle à main droite, vne Vierge.*	Iule Romain.
A S. Carle di' Catenari.	*Les 4. angles de la couppe, 4. vertus la couppe.*	Dominicain.
	Sur l'Autel d'vne Chapelle à main gauche, le trépaßement de Sainte Anne.	Andrea Lacqui.
A S. Gregoire.	*Dans vne Chapelle particuliere separée de l'Eglise, à main gauche en entrant à fresque S. André que l'on conduit au supplice.*	Guide.
	A droit Saint André que l'on foüette.	Dominicain.
A S.Chrysogone.	*A la Sofite vn S. Chrysogone vestu en soldat porté au Ciel par des Anges.*	Guerchin.
A S. François in Ripa.	*Vne Pitié, sçauoir vn Christ mort sur les genoux de la Vierge, deux petits Anges à ses pieds & vn S. François à gauche & vne Magdeléine à droit.*	Carache.
Santa Catharina Dei Funari.	*Vne Saincte Marguerite appuyée sur vn Autel où est escrit* Sursum corda *à main droite en vne Chapelle.*	Carache.

Vne

May. 1664.

Au S. Esprit.	*Vne Chapelle à droit en intrant*	Mutian.
	Vne joignant, où est vne Assomption.	Scipion Caietan.
A S. Apostoli.	*La voute du chœur.*	Pietro Perugino.
A la M. di Loreto.	*Vne figure de marbre de Sainte Catherine.*	François Flamand.
A la Trinité du Mont.	*Vne descente de Croix à fresque.*	Daniel de Volterre.

DESCRIPTION DE LA BIBLIOTHEQVE Vaticane.

SIxte V. a fait faire la grande sale de cette Bibliotheque, peinte à fresque, d'vn costé de toutes les anciennes Bibliotheques, & de l'autre de tous les Conciles generaux: dans les voûtes les places publiques de Rome, & les aiguilles que le Pape à fait esleuer auec les portraits des principaux Peres, & Autheurs Ecclesiastiques; le vaisseau ést tres-beau, tous les liures sont dans des armoires, ce ne sont que manuscrits dans cette premiere sale; l'on y fait voir des lettres de Henry VIII. Roy d'Angleterre, escrites de sa main en vieux Gaulois, à Anne Boullen qu'il appelle sa maistresse; il y a aussi le liure que le mesme Roy escrit contre Luther, & qu'il enuoya à Leon X. l'original des escrits de Baronius, quantité de lettres escrites par le Cardinal Sirletus auant qu'il fut Cardinal estant Gardien de la Bibliotheque Vaticane, aux Legats du Concile de Trente, lesquels le consultoient sur les poincts qui se traitoient au Concile. Il y a vne infinité de manuscrits de tous les Peres & Conciles: cette sale à cent pas de long. A

May. 1664. main droite au bout il y a vne galerie où sont les liures imprimez, parmy lesquels dans l'armoire des Bibles est la Sixtine, confrontée auec les anciennes, & auec l'Hebreu, & les Septante, sur laquelle est imprimée la Vulgate: vis à vis de cette galerie il y en a vne autre longue de deux cents pas, dans laquelle Vrbain VIII. fit mettre la Bibliotheque Palatine de Heidelberg où il y a quantité de manuscrits, principalement de liures heretiques, comme toutes le œuvres de Luther & plusieurs escrits de sa main; elle est à main gauche dans la gallerie, & le Pape d'à present Alexandre septiesme a fait mettre à main droite la Bibliotheque du feu Duc d'Vrbin, laquelle il a fait apporter à Rome depuis quelques années: il y a dans cette derniere, quantité de mignatures les plus belles qui se puissent voir, vn nouueau Testament escrit sur vn velin tout en lettres d'or, le liure de Iosué peint par les Grecs sur du parchemin: l'on voit encore des liures escrits ou imprimez en toutes sortes de langues; vne Bible Armeniene tres-belle, vn liure de la Chine sur leur papier, lequel est noir & les lettres d'or; vn liure de Mexico tout de figures, de l'Egyptien, Samaritain, Abyssin & autres langues Orientales. C'est vne des plus considerables choses de Rome, mais de laquelle les Papes n'ont pas le soin qu'elle merite. Platina fut le premier à qui Sixte V. donna la charge de Gardien de ladite Bibliotheque.

Mouches. I'ay appris du Pere Kirker que si vous prenez des mouches seiches en poudre, puis arrosez cette poudre auec de l'eau de pluye, & l'exposez apres au Soleil, il s'en formera sur l'heure d'autres mouches.

Coquilles engendrées. Le mesme m'a asseuré qu'à Rome au Prin-temps, tous les matins depuis le Soleil leué iusques à midy, il se forme sur les toits & dans les iardins vne infinité de coquilles, qui se dissipent ou disparoissent à midy.

Enfermez dans vn vaisseau sellé hermetiquement l'esprit que vous tirerez

de

de l'herbe de capillaire, & iettez y dedans tout le sel que vous aurez de la calcination de les feces, & vous verrez croistre l'herbe dans ce vaisseau au Prin temps & dessecher en Hyuer, & puis renaistre successiuement iusques à l'infiny. *P. KirKer.* May. 1664. Vegetation.

L'Aimant mis au costé d'vn verre plein d'huile d'anis, en sorte que l'aimant ait ses poles dressez perpendiculairement sur l'orison, & le verre mis dans vne escuelle pour receuoir la dite huile, dans peu de jours l'aimant l'aura tiré hors du verre, & l'on la trouvera toute dans l'escuelle. *Idem.* Aimant.

Le mesme m'a dit qu'on a esprouué que les bubons des pestiferez estoient pleins de vers dont l'air en temps de peste est tout remply, mais la pluspart si petits qu'on a peine de les voir auec le microscope, par le moyen duquel on voit les moins petits, & m'a dit que dans les boutons des personnes copperosées il y a pareillement de petits vers, & que sur les feüilles de la sauge il y a vne infinité de petites aragnées, lesquelles se voyent aussi par le moyen du microscope, & qui sont emportez par la moindre ablution ou lauement. Vers dãs la peste.

Monsieur Carré Aduocat au Parlement de Dijon eust en dormant la reuelation de sortir de sa maison par vn passage Grec, qu'il se fit expliquer le lendemain, & ayant voulu obeir à l'aduis dés qu'il fut sorty de sa maison elle abysma: M. Languet Chanoine de Dijon me là confirmé à Rome l'an 1660. Songe.

Le 3. Auril le Pere Fabry me dit, qu'ayant fait descendre dans l'experience du vuide, l'argent vif à la hauteur qu'il a de coustume, puis bouchant par vn instrument la communication qu'il y a entre le vif argent resté au tuyau, & le vuide qui paroit au dessus, si par vn autre trou qui est au dessus du tuyau & que l'on ouvre, on donne entrée à l'air ambiant, on sent qu'il y entre auec violence; puis si l'on met ce peu de vif argent qui reste dans le tuyau dans vn vaisseau separé, & qu'on retire cela trois ou quatre fois tant qu'il y ait assez de ce vif argent (duquel il a exprimé l'air comme il pretend) pour en remplir toute la salbacane, & faire l'experience du vuide comme à l'ordinaire: ce vif argent estant priué de l'air qu'il contenoit auant les premieres operations, ne descend plus si bas qu'il faisoit auparauant; d'où l'on peut inferer qu'il y a eu extension de la matiere subtile, sortie du vif argent, qui attire puissammment à soy ledit vif argent, & le fait remonter auec la violence qu'il monte lors qu'on incline tant soit peu ledit tuyau. Obseruation du vuide.

I'appris que Monsieur Brioley, d'Angers, Prieur de Beau Preäu, a de merueilleux remedes & particulierement pour la pierre, M. Carteron banquier de Rome qui loge à la ruë des Marmousets, en donnera des nouuelles. Pour guerir la pierre.

May. 1664. Au commencement d'Octobre 1660. vn Chasseur tüa à dix ou douze milles de Rome lors que i'y estois, vn Dragon gros comme vn renard, qui auoit quatre pieds, vne queuë d'vne canne ou enuiron de long, deux aisles de chauve-souris, auec l'vne des quelles ayant frappé le Chasseur au pied, il en mourut quelques iours apres, mais personne ne vit le Dragon à Rome, & ie le fus chercher en vain.

Dragon.

Le 16. Octobre ie fus voir auec le Pere Kirker au grand Iesvs de Rome, vn deuanteau venu de Naples, qui estoit d'vne toile claire grossiere & fort vsée, spongieuse comme de la toile de coton, sur lequel il y auoit plusieurs de ces croix qui se formoient sur les linges, proche du Vesuve & à Naples; il y auoit en beaucoup d'endroits de ce tablier des taches de la mesme couleur que les croix, sçauoir cendrées, qui à peine paroissoient sur le blanc; & de ces taches il y en auoit de grandes comme vn teston de diverses formes; quand aux croix elles estoient aussi de differentes grandeurs, & au milieu de toutes, il y auoit vne grosse marque, laquelle s'estoit allongée en croix selon la tissure de la toile, mais tousiours plus estenduë & plus large que n'estoient pas les lignes qui formoient la croix, lesquelles lignes n'estoient pas aussi esgales entre elles ny là mesme de mesme grosseur par toute la longueur, mais aux vnes, vne des lignes de la croix estoit fort large, & celle qui faisoit le trauers estoit fort petite, & quelques autres estoient larges au milieu, & diminuoient fort aux deux extremitez, & il n'y auoit pas vne de ces croix qui ne fut selon la suite des filets de la toile & de son tissu & pas vne en trauers; si-bien que par toutes ses obseruations on peut conclure que cette rosée ou vapeur presque inuisible qui tomboit sur le linge, s'estendoit apres au hazard selon la longueur des filets qui suiuoient plus ou moins cette liqueur, laquelle tachoit le linge, à cause de la qualité qui s'estoit meslée dans la vapeur esleuée de la terre, & de laquelle cette rosée s'estoit formée ensuite en l'air.

Croix formées à Naples.

Langue. Le 27. Octobre ie vis dans la ruë qui-va de la Trinité à sainte Marie Major vn enfant de six ans qui auoit la langue hors de la bouche plus grosse qu'vn foye d'agneau.

Naissance du Pape. En 1599. Febr. 12. Hor. 16. m. 26. Alexandre VII. nasquit à Siene.

A la my-Nouembre creusant dans l'entrée du Vatican pour faire des fondations, on trouua des dens d'Elephant, & quelques années auparauant on auoit troué assez proche de là vne deffense d'Elephant.

Deffense d'elephãt.

Le 28. Nouembre M. l'Abbé Bouuier se rinçant la bouche apres souper vne des grosses dents des dernieres à deux racines sortit dans sa bouche sans douleur & sans sang, & aussi seiche, que si elle eut esté arrachée vn mois auparauant; il y auoit desia quelque temps qu'il la sentoit branler, mais sans aucune douleur.

A LA ROTONDE

Epitaphe de Raphaël.

Ille hic eſt RAPHAEL, *timuit quo Soſpite vinci*
Rerum magna parens, & moriente mori.

AVTRE EPITAPHE.

à la vigne Iuſtiniane.

Hic ſita eſt AMYMONE MARCI, *optima & pulcherrima,*
Lanifica, pia, pudica, frugi, caſta, domiſeda.

CONNOISSANCE DES VERTVEVX.

A Rome Micahel Angelo Ricci, Octauio Falconieri, les PP. Honorat Fabri, Raphaël Prodanelli, Athanaſe KirKer, & Zucchi Ieſuites; M. Greſian chez M. l'Abbé Bouuier. l'Abbate Gallo *Strada fratina*, chez Gioan Battiſta Choa; Franceſco Gotofredi Medailliſte curieux. Franciſco Cercy Maiſtre de chambre du C. Barbarin; Euſtachius à Diuinis. Franceſco Coruino.

A Florence Vincenzo Viuiano; Carlo Datti; Lorenzo Magaloti; Iacinto Talduci Artiſte du G. Duc.

A Milan, Bartolomeo Seriano, & Capitan Gioan Giacomo Cruel me firent courtoiſie à la Comedie : il Signor Canonico Manfredo Seattala, homme incomparable.

A Piſe, le Doctor Bellucio qui a ſoin des Simples.

Au

May. 1664.

Palingenesia seu resurrectio herbarum ex cuiuscumque semine.

PRimò accipe seminis plantæ cuiusuis maturissimi, tempore & cœlo serenis, libras quatuor, quæ in mortario contusæ, & fialæ mundæ quàm optime clausæ impones, & ne vel minimum expiret, caueto asserua à quoque fialá in loco munito.

Secundò, hoc peracto obseruabis tempus vespertinum cæli serenissimi, vt sequenti nocte rorem decidentem colligas.

Tertiò, fialam reseruatam aperi, semen contusum comminutúmque exime, & super tabulam vitream extende; hanc vero tabulam cum semine in horto aliquo aut prato sub dio libero expositam relinque, & ne aliquid roris abundantioris è tabula defluendo pereat, tabulam vnà cum semine in patula latiuscula collocabis;sic fiet vt ros copiosè super semen decidens ipsi commodiùs naturam suam hisce macerationibus conferat.

Quartò, eodem tempore ad rorem commodiùs excipiendum,quatuor palis affixum linteamen subtile & purissimum extendatur quod madore nocturno imbutum inde in vitrum mundissimum ad octo circiter mensuras exprimatur.

Quintò, semen imbutum rore nocturno iterum fialæ suæ inclusum, ne quid inde expiret, aut calore solis extrahatur ante solis ortum pristino loco reponatur

Sextò, ros ex linteamine expressus sæpissimè percoletur, colatus aliquoties distilletur, donec omnibus fecibus & terrestri immunditia immunis euadat: fæces vero relictas calcinabis, & salem inde pulchrum visu extrahes qui mox in rore distillato dissoluatur.

Septimò, ros hoc sale imbutus, semini in fiala asseruato altitudine trium digitorum affundatur;deinde fiala hermeticè cum vitro contuso & borace signata in loco calido & humido asseruetur aut etiam sub fimo equino menstruo spatio condatur. Deinde exemptam fialam considera & videbis semen adinstar gelatinæ transmutatum, & spiritum cuticulæ instar variis coloribus variegatæ supernatantem, & inter cuticulam & terram limosam,rorem de natura seminis existentem instar segetis viridis.

Octauò, fialam hanc ita sigillatam per totam æstatem suspende in loco Soli interdiu, noctu Lunæ reliquisque syderibus peruio, cælo verò turbato vel pluuioso in loco sicco & calido reserua, donec pulsis nubibus serenitas demum affulserit, cui denique eam expones. Accidit nonnunquam vt opus hoc mensibus fere duobus, aut citiùs; aliquando post annum iuxta temporum constitutionem absoluatur. Cæterum signa perfectionis operis hæc sunt; limosa materia in fundo in altum extumescit, spiritus & cuticula in dies decrescunt, totáque materia demum inspissatur, in vitro verò à reflexione solis subtiles nascuntur exhalationes & nebulæ, plantæ excrescentis veluti prima quædam elementa, sed debilis adhuc & sine colore & ad formam filorum telæ

aranearum ascendentis,nunc modò descendentis pro radij solaris fialam ferientis efficacia. *May. 1664.*

Nono tandem ex tota illa in fundo subsistente materia spiritúque ; cinis fit albo ceruleus : & tum successu temporis caulis, herba, & flores producuntur in forma & specie seminis, quæ species presente calore comparet, eodem absente euanescens in cahos suum reuertitur. Sed quoties ignem applicaueris toties calore suscitata materia, plantæ formam exhibebit, durabitque hac ratione, si vas benè obturatum fuerit perpetuo.

Ie remarquay que la cane Romaine a 8. palmes, & l'aune de France n'a que 5. palmes.

Calamites ou aymants.

La pierre d'Eustachius à Diuinis pese vne once & elle en porte 33.& demy estant armée.

Celle du Pere Raphaël Prodanelli Iesuite Penitencier à S. Pierre de Rome pese cinq onces,moins vn quart, & porte 13.liures de 12. onces la piece.

Poids des liqueurs.

Pesant à Rome au mois de May 1660. les liqueurs, i'ay trouué qu'il falloit 855. vases d'eau pour 840. de vinaigre, & pour 912. d'esprit de vin, parce que l'eau pesoit 855. l'esprit de vin 798. le vinaigre 870. C'est à dire que l'esprit de vin pesoit 57-855-es. moins que l'eau ou bien 1-15-e. le vinaigre pesoit 15-855-es. plus que l'eau ou 1-57es & l'esprit de vin pesoit 72 870es. moins que le vinaigre ou 1-12-e.

Le vin d'Albano pesoit 8. gr. 32-64-es. outre ma phiole le vin rouge 8. g. 9 64-e.

L'eau minerale de Rome, dite Acetosa, pesoit le 21. Aoust 1660. 64-4344-es de grains ou plus que ma phiole 6.g.48-64-es. L'eau de pluye le 27. Septembre 4315.ou 6.g.19-64-es.l'eau de pluye le 13. Octobre 6.g. 24 64-es. de tres-mauuais goust: celle de fontaine 6.g. 25-64-es; celle de pluye le 17 pesoit 25-64-es. sans mauuais goust venant du toit hors qu'vn peu la terre, & en mesme temps celle qui fut prise en l'air ne pesoit que 6. g. 23-64-es. & n'auoit point le goust de terre.

L'eau de Dampierre le 8. Iuin 1661. pesoit 6.g.27-64-es.

Celle de Monsieur de la Basiniere le 11. temps pluuieux pesoit 6.g. 24-64-es.

A l'instant l'eau de pluye pesoit 6. g. 28-64-es.

Le laict le 15. Iuillet pesoit 9.g. 6-64-es.

May. 1664. *Poids des metaux.*

L'or pese 72. l'argent 36. le plomb 36. le cuiure 30. l'acier 27. le fer 16. l'estain 25. l'argent vif 60. experimenté par Gasto Claueus en son Apologie pag. 31.

Messieurs Color, & Raisin me dirent à mon retour, qu'en Auril 1662. Monsieur de la Forest Maistre Chirurgien d'Orleans luy dit qu'il auoit veu auec Monsieur Baudouin Medecin du dit lieu, vne femme dans l'hospital d'Orleans qui ayant eu en vain les maux de l'enfantement, sans pouuoir accoucher mourut, & que l'ayant ouuerte on luy trouua vn fort beau garçon formé entre la matrice & l'*intestinum rectum*, sans que la matrice fut en aucune maniere percée, mais comme la mere estoit morte, l'enfant fut aussi trouué mort.

Monsieur Chauueau me dit apres mon voyage, auoir veu en 1652. où 1653. tremper les pieds dans le Rhosne en Auignon, à la figure de Saint Agrique & qu'à l'instant contre toute apparence, faisant vn grand vend droit du costé du Nord, il fit vne si horrible pluye qu'en quatre heures toute la campagne fut inondée.

Le 2. Septembre Monsieur Vvalguestein Danois, nous apprit chez Monsieur Teuenot à imprimer toutes sortes d'herbes sur du papier, en les fumant sur la flamme d'vne lampe, puis les mettant entre deux papiers & passant vn polissoir dessus.

Il nous dit encore comment on pouuoit mouler vn simple en argent, aussi delicatement que le naturel, en le plongeant dans du plastre clair comme si l'on vouloit faire de la chandelle, mais auec telle adresse que les feüilles ne se joignent point, mais demeurent en leur situation naturelle; puis chargeant le tout de plastre & laissant vn trou pour ietter l'argent; il le faut faire cuire, & puis chaufer le moule tant que le simple se calcine dedans, d'où l'on le fait sortir, où plustost ses cendres en y versant dedans du mercure, qui va chercher les plus secrets recoins d'où il eleue ces cendres, & alors vuidant le mercure vous y iettez l'argent fondu dans le moule, que vous cassez pour en retirer l'empteinte.

May 1664.

D. Franc. de Salazar me donna ces vers, qu'il a composez sur la fontaine du Papo.

Peregrino esta que ves
Que ostenta cristal por plumas,
Este diluuio d'espumas,
Esta de atomos region,
Todos vna fuente son;
Comiença luego a admirarte,
De Roma en tan breue parte,
Donde el dar aqua es llorar
Natura leza,
Verse vencida del arte.
Si imagination turbada,
Te la pinta en blanco aliño,
Tal ves pauellon d'armiño;
Y tal venus mal formada,
Aduierte que esta engañada,
Bien te puedes persuadir,
Que es fuente, pues al subir;
Y al bajar,
Vn pielago de cristal,
Donde la base eminente,
Presenta a la Sphera ardiente;
Fiera batalla naual:
Mas como en empresa tal,
Sacrilegamente yerra,
Iris suspende la guerra,
Pues las aguas pertinaces,
Respetando arcos de paces,
Se van retirando a tierra.

May. *1664.* Le 19. Ie fus voir le matin Messieurs les Cardinaux Barbarin; puis le Pere Fabri, & achetay vn bas relief de *François Flamand* 20. Iules : Monsieur de Bourlemont & le Pere Fabri, vinrent aussi pour voir Monsieur le Duc : l'apresdiné Monsieur alla voir le Pere KirKer, qui luy dit qu'il auoit experimenté que les pierres qui se trouvent dans le corps des viperes, estant appliquées sur la playe d'vn chien qu'vn vipere auoit mordu, s'y estoit attachée fortement iusques à ce qu'elle eust attiré tout le venin, apres quoy elle s'estoit destachée d'elle mesme; & puis l'ayant mise dans le laict elle s'estoit purifiée : de là nous fusmes au Capitole à la Loge d'Araceli, au Cápouacina, à la prison de Saint Pierre, au Colisée, au *Forum Neruæ, à l'Ærarium publicum* : de là au *Forum boarium*, & au theatre de Marcellus. Messieurs Amat, Malet, Salmon, & la Berchere, vinrent souper au logis.

Le 20. Ie fus chercher des tableaux tout le matin, i'achetay vn bas relief de *François Flamand* : Messieurs de la Berchere & Salmon disnerent au logis : l'apresdiné on fut à la vigne Montalto & à celle de Ludouisio : puis nous vimmes escrire en France & Monsieur de Lauardin vint apres souper.

Le 21. Ie fus ouyr la Messe du Pape & voir Monsieur Nini : puis auec Monsieur le Duc chercher Eustachius qui m'estoit venu voir le matin, & Monsieur de Saint Iean le Medecin; de là à la Madona del Populo, à Saint Louys, & à la Rotonde : l'apresdiné Monsieur le Duc fut auec M. Bouvier à la vigne Bourguesi, & moy ie fus troquer mon œil de chat contre vn tableau de *Poussin*, vn de *Titian*, & vn de *Gaspre*, & acheter deux ronds du *Bamboche*, & vne teste de terre de *François Flamand*; puis voir Monsieur Poussin là mesme, & souper au logis où Monsieur de Lauardin

din

din vint voir Monsieur le Duc & sortirent apres ensemble. *May. 1664.*

Le 22. Ie fus à la Messe à Saint Iaques des Espagnols voir la belle Chapelle du *Carache*; Monsieur le Duc fut à Saint Iean de Latran voir donner la benediction au Pape: & l'apresdiné ie fus sçauoir de Monsieur Chiaia, si Monsieur le Duc auroit audience le lendemain, il me dit qu'il m'en rendroit responsе le lendemain matin, & me traitta auec toute la ciuilité possible: au retour ie trouvay M. le Duc party; i'allay voir passer la caualcade de carrosse l'Ambassadeur d'Espagne Dom N. d'Arragon: puis auec Messieurs de la Berchere, Amat, & Salmon, à la vigne Medicis où les plus remarquables choses sont l'Eguiseur, le Marcias, le Ganimede, les deux luiteurs, vn petit Apollon joüant de la flûte, & l'incomparable Venus ouvrage Grec, & quelques bas reliefs dont les murailles sont incroustées auec vn vase antique de la hauteur d'vn homme, tout cela de marbre.

Le 23. Monsieur Chiaia me dit qu'apprehendant que le Cardinal Corrado Dataire, fut trop long-temps à son audience, il valoit mieux pour ne point faire attendre Monsieur le Duc remettre son audience; cela obligea M. le Duc d'aller à Saint Pierre voir la couppe, & monter iusques dans la pomme auec Monsieur de Lauardin, puis le derriere du chœur où est au fond la chaise de Saint Pierre, soustenuë des 4. Docteurs de l'Eglise en brõze, plus grands trois fois que le naturel, auec plusieurs Anges de mesme metail, & vne infinité de stuc autour d'vn grand Soleil, au milieu duquel est vne colombe; à main droite de la chaise est le tombeau de Paul III. vestu à la Pontificale de bronze, assis au dessus du monument, au deuant duquel il y a deux figures de marbre couchées, l'vne est vne vieille,

May. & l'autre est vne ieune personne, qu'on dit estre Clelia
1664. Farnese fille de ce Pape, qui est vne si belle figure que la tentation qu'elle causoit à quelques personnes a obligé d'y faire vne chemise de bronze, pour acheuer de couvrir ce que celle de marbre laissoit descouvert trop lasciuement: à l'opposite est le tombeau d'Vrbain VIII. assis & vestu de mesme & de pareille matiere & forme que le premier: l'apresdiné ie fus auec Monsieur le Duc, & Messieurs de Lauardin, & de Refuge, chez Eustachius; puis à la vigne de Medicis.

Le 24. Ayant pris deux carrosses à 4. cheuaux, nous fusmes auec Messieurs de Lauardin, & de la Berchere, à Tiuoli; nous nous arrestasmes en chemin au ruisseau sulphuré, le long duquel ie croyois trouuer les Isles flottantes que i'y auois veuë autrefois; mais il n'y en auoit plus, à cause qu'on a desseché les marais où elles estoient, qui causoient vn tres-mauvais air dans tout le païs, & cela en donnant le cours libre à ce ruisseau & refaisant son canal: nous visme la cascade de la Riuiere de Teuerone qui tombe toute entiere en nappe, puis se conuertit en neige deuant que toucher les rochers d'en bas, lesquels elle a creusés en sorte qu'elle s'y perd dedans, & puis resort vn peu apres. Il y a vn vieil Tẽple rond entouré d'vn portique de mesme figure sur le haut d'vne eminence, au costé de cette cascade où il y a à la frise le nom du mesme qui a fait bastir vne tour ronde dans la plaine, au commencement de la ville de Tiuoli, qui estoit à mon aduis son tombeau: nous dinasmes chez vn bourgeois de Tiuoli, qui se dit Gentilhomme, comme tous ceux de cette villette pretendent de l'estre: l'apresdiné nous vismes le Palais, les jardins, les fontaines, girandoles, cascades, soles, allées & berçeaux d'eau, & les bas reliefs admirables du ***Padoüanin***, qui sont le long

de

de l'allée, au dessous d'vne suite de lances d'eau qui tombant dans des vases en gondoles ressortent par des meufles entre chaqu'vn de ces quarrés de bas reliefs, & retombent dans d'autres bassins qui sont encore plus bas: à vn bout de cette allée sur vne plate-forme, est vne representation de relief de l'ancienne Rome: il y a en ce lieu des pierres de toutes sortes, si bien ressemblantes à des dragées, que ceux qui ne le sçauent ont de la peine à n'y estre pas trompez. *May. 1664.*

* Le 25. Ie fus sçauoir de M. Chiaia, si Monsieur le Duc auroit audience, & reuins l'appeller si-tost que sa Sainteté eut oüy la Messe, car il ne la dit pas ce iour là; M. le Duc fut introduit à l'audience, apres laquelle sa Sainteté luy donna vne medaille d'or du poids de 7. pistoles, où son effigie est d'vn costé, & le degré de S. Pierre au Vatican de l'autre. Apres luy ie fus introduit, & i'eus vne tres-longue audience, où *Sa Sainteté me dit force bien du zele du Roy & des François pour la guerre de Hongrie, qu'à cette heure que tous les differends entre elle & sa Majesté estoient heureusement terminez, il auoit esté long-temps pour obliger le Roy comme fils à faire les volontez de son pere, mais que voyant qu'il ne le vouloit pas, il auoit bien voulu faire les siennes, & luy accorder toutes les choses qu'il desire, quoy que fort contre la bien-seance & auec retardement des affaires de la Chrestienté; que sa Majesté elle mesme connoissoit bien qu'elle luy auoit fait faire des choses qui ne se deuoient pas, & dont la posterité le blasmeroit, mais que puis que sa Majesté l'auoit ainsi desiré, qu'il auoit voulu passer par dessus toute sorte de consideration, & qu'il esperoit qu'à l'aduenir sa Majesté en vseroit mieux & qu'ils seroient de meilleure intelligence, crainte que Dieu ne l'en chastiât; que la rebellion des Auignonnois estoit sans exemple; & luy ayant dit qu'elle auoit esté sans participation* *Audience donnée à M. de Monconys.*

May. 1664. *pation de sa Majesté, il repliqua pourquoy donc elle auoit exigé qu'il la pardonnât, & que si bien comme ie luy disois, Dieu pardonnoit aux pecheurs, il leur en faisoit pourtant faire la penitence; que ie disois pourtant la verité, qu'il estoit plus glorieux de pardonner entierement que de punir; & qu'il l'auoit aussi voulu faire de la sorte, mais que c'estoit vn mauuais exemple pour les peuples; qu'il croyoit que si sa Majesté eust sceu le tort qu'auoient les François, les insultes & les desordres qu'ils auoient faits, & les excez commis plusieurs fois contre les Corses dont mesme ils auoient tüé quelques-vns, il auroit plustost châtié les François que de demander qu'on leur fit satisfaction: & luy ayant dit que le C. Legat pourroit faire sçauoir la verité des choses à sa Majesté, il me dit que non, & qu'au contraire il auoit ordre de n'en point parler du tout, mais de dire seulement au Roy le desplaisir qu'on auoit de ce qui s'estoit passé, auec protestation que le tout s'estoit fait sans aucun ordre ny connoissance d'aucun de sa maison: touchant son procedé auec l'Empereur pour ses troupes, qu'il auoit terminé les affaires auec la France le 14. Auril, & que le 16. il auoit ordonné que les troupes demeureroient sans estre licenciées tout le reste du mois; & que le 18. il auoit enuoyé 160000. escus à l'Empereur; que le 20. il auoit enuoyé vn bref pour retirer certains biens Ecclesiastiques en Allemagne; qu'en suite il luy en auoit enuoyé vn autre pour luy offrir ses troupes, mais auec instance de les prendre promptement, à cause qu'elles se licencieroient d'elles mesmes si elles apprenoient, auant qu'on les eut enuoyées, que c'estoit pour aller en Hongrie; mais qu'au lieu de se hâter & se resoudre, ils s'estoient amusez à faire des festins; que bien que l'entretien des dites troupes fut de grande dépense au S. Siege, qu'il auoit pourtant encore bien voulu les retetenir tout le mois de Mars, apres quoy voyant que l'Empereur n'y meteoit point d'ordre, il les congedia, & qu'il falloit que la*

generosité

generosité des François suppleat à la lenteur Allemande. Il me dit encore les raisons qui l'auoient obligé à faire attendre si long-temps la dispense qu'il m'auoit enfin accordée, & qu'il ne pretendoit pas qu'elle passat iamais pour exemple. Enfin apres beaucoup de discours fort obligeans pour moy, comme d'estre fasché de la mort de mon frere, il me dit qu'il faisoit capital des seruices que ie luy voüois, & que s'il en auoit besoin dans ma patrie il en vseroit; & me donna des Indulgences pour l'article de la mort pour moy, & mes parens au premier & second degré, & pour dix de mes amis tels que ie voudrois. Au sortir de l'audience Monsieur le Duc fut à la Messe au College Romain: puis à S. Iaques des Espagnols, à S. André de la Val, à la place où logeoient les Corses, où nous vismes la Pyramide qui est fort petite, mais son pied d'estal est fort gros, & l'inscription y estoit desia: le soir precedant le Secretaire de Monsieur l'Ambassadeur estoit arriué, qui apporta la nouvelle que son Excellence estôit partie de Florence: Dom Augustin estoit party le mesme matin pour luy aller faire compliment à San Chierico. May. 1664.

Le 26. Ie fus tout le matin par la villeà chercher quelques tableaux: l'apresdiné à la Feste de S. Philippe Neri; puis voir les tableaux de Messieurs Petit, & ceux du Sieur Nicolo Simonelli, Garde-robbe du Cardinal Patron.

Le 27. Le matin le Sieur Nicolo Simonelli me mena voir les tableaux de la femme du Sculpteur, & ceux des enfans du Caualier Iosepin; & au retour ie luy fis voir mon Microscope: l'apresdiné M. Bertolini le Courrier me vint voir; apres ie fus voir M. Simonelli, qui me donna deux Estampes, deux petits tableaux de *Mompre*, deux Medailles du Pape, vn euantail, & vn chapelet: ie luy laissay 19.

nut & aduoüa le tableau de Nacisse que i'auois eu de luy; ie fus prendre Eustachius pour aller voir le Sieur Guastaferro, qui me montra sa Sphere de bois où il y a vn bouton dás l'Ecliptique qui se meut d'vn mouuement contraire à celuy de la Sphere : ie vis aussi vne fontaine de verre à Siphon, comme l'a descrit le P. Schot, & des siphons de verre, dont vne des iambes estoit tres-estroite : dans l'vn il y auoit de l'eau qui montoit bien plus haut dans le petit tuyau, que dans le large, l'autre estoit plein de vif argent, qui descendoit beaucoup plus dans le petit tuyau que dans le gros, tout au rebour de l'eau dont il ne sçauoit pas encore la raison : de là Eustachius vint voir mes lunettes. May. 1664.

Le 30. Ie fus tout le matin auec M. Bouvier voir des tableaux, & le soir querir mes lunettes, & prendre Eustachius auec les siennes que M. le Duc vint esprouuer à la Trinité du Mont: nous les trouvasmes excellentissimes; elles sont de 18. palmes, trois plus que les miennes ; i'auois esté voir l'apresdiné auec M. le Duc, le Palais de Farnese où il y a vne quantité infinie de tableaux excellents, tant dans l'appartement haut que dans le bas : de là à l'Eglise de la Place voir vn tableau de *Iule Romain*, & les Sibilles & les Prophetes de *Raphaël*; puis à Sainte Marie Major où nous ne pûsmes entrer qu'à la Chapelle de Paul V.

Le 31. Ie fus prendre M. le Maire pour aller voir vn tableau que l'on me vouloit vendre pour *Guide*: & de là chez le Sculpteur du Pape qui me fit 600. escus vn du *Poussin* d'vne Baccanale de petits enfans, & 200. escus ceux de *Claude Lorrain* de toile d'Empereur; puis allant chercher M. le Duc qui estoit à l'Ara Celi pour essayer le jour les Lunettes d'Eustachius; ie trouvay Monsieur Bouvier qui m'apprit l'arriuée de Monsieur l'Ambassadeur, chez lequel ie fus apres auoir cherché inutilement Monsieur le Duc que

Iuin. 1664. ie trouvay à Farnaise, qui s'en retournoit ayant fait son compliment, ce qui m'obligea à remettre le mien au lendemain.

* Le premier Iuin Messieurs de Lauardin, vinrent le matin prendre Monsieur le Duc pour aller voir la Chapelle à Monte-Cauallo, Monsieur de Bourlemont vint aussi le voir & luy fit sa visite qu'il estoit au lit; puis nous fusmes oüyr la Messe à Monte-Cauallo, où le Pape tint Chapelle; apres en quelques Eglises attendant l'heure d'aller diner chez M. l'Ambassadeur qui ce iour fit response au compliment que luy enuoya faire le Cardinal Azzolini, qu'il auoit ordre de n'auoir aucun commerce auec luy: ie salüay M & en fus bien receu, quoy qu'il ne me connut que par mon nom, ayant connu particulierement mon frere dont il me tesmoigna de l'estime & du déplaisir de sa mort: l'apresdiné ie fus chez le Caualier del Pozzo; & de là à la place d'Espagne où ie payay à M. le Maire le tableau de *Claude Lorrain*, qu'il m'auoit auparauant enuoyé, & vins souper seul à bonne heure & me coucher; ie vis en me retirant le Sieur Simonelli qui auoit la goutte.

Le 2. Ie fus auec vn Regratier & Monsieur Artaud voir vne Madone de *Iule Romain* dans le Conuent de la Chiesa Noua, & vis à vis vn *Bassan*, puis portay mon tableau à *Claude Lorrain* qui me promit de le racommoder: ie fus visité de Monsieur du Puis, à qui ie donnay vne larme de verre, & en cassay vne en sa presence; ie fus voir le Sieur Simonelli auquel i'en donnay deux; & de là faire compliment à Messieurs Nini, & Chiaia Maiordomo, & Mre. de la chambre du Pape, de la part de Monsieur le Duc, & prendre congé d'eux; puis à la Messe à Santi Apostoli; l'apresdine nous fusmes auec Monsieur de Lauardin & Artaud, à Saint Sebastien

baſtien voir l'endroit où le corps de Saint Pierre & Saint Paul furent trouvez, & où le Pape Saint Eſtienne fut tüé diſant la Meſſe; de là voir la Sepulture de Metella dite *Capo di boue*, qui eſt vne Tour ronde d'vne eſpaiſſeur extraordinaire, ſçauoir d'enuiron quarante pieds : elle eſt proche du Cirque de Caracalla qui ſe va ſi fort deſtruiſant qu'à peine y reconnoit-on rien à preſent, comme l'on faiſoit encore bien la premiere fois que ie le vis: au retour il plût fort, ce qui obligea le Cocher de ſe mettre à couvert ſous le Temple de Ianus, qui eſt dás le *Capo di boue* c'eſt vne maſſe de pierre quarrée, ouverte aux quatre coſtez par quatre grandes portes ou arcades; & à chaque face des pilaſtres qui ſouſtiennent la voûte, il y a ſix niches reueſtuës d'vn ornement ſimple d'Architecture, trois baſſes & trois hautes, ſi bien qu'à chaqu'vne il y a 21 niches qui repreſentent les 12. Mois où les 12. Signes; & les 4. portes repreſentent les 4. Saiſons, ou les 4. Humeurs, ou les 4. Vents, ou les 4. Tours, ce que l'on s'imagine du retour: ie fus auec Monſieur de Lauardin faire la reuerence à Monſieur d'Elbene Ambaſſadeur de Malte, frere de Monſieur l'Eueſque d'Orleans que i'honnore particulierement.

Iuin. 1664.

Le 3. Ie fus le matin auec Monſieur le Maire voir chez Monſieur Saluiati le tableau de *Pouſſin* que i'achetay 64. piſtoles, & ie le fus montrer à Monſieur *Pouſſin* qui le reconnut pour l'original: puis ie fus trouver Monſieur le Duc dans le Vatican, ayant auparauant oüy la Meſſe à ſaint Pierre, & pris congé du Pere Fabri, & du Pere Richeome. De là ie fus trouuer Monſieur le Duc dans la Bibliotheque Vaticane, de laquelle nous paſſaſmes à la galerie qui eſt plei-

lecteur de Mayence, la lettre que ie luy auois escrite le matin, aussi-bien qu'au Sieur Marochi de Lorette: puis auec Monsieur Bouvier, chez Monsieur Nicolas Chirurgien du Pape voir ses tableaux : l'apresdiné sur les cinq heures de France ou vingt-vne & demy d'Italie, nous partismes pour Florence en litiere à grands frais ; vn peu plus loin que la Storta premiere poste depuis Rome, nous trouuasmes Monsieur le Cardinal d'Est, qui s'y faisoit porter en chaise, dont il sortit pour saluer Monsieur le Duc qui estoit sorty de sa litiere : Messieurs Bouvier, & Artaud, vinrent seuls accompagner iusques à Ponte-mole Monsieur le Duc qui voulut passer chez Monsieur *Poussin*, & le voir auant que partir, comme le plus Illustre qui ait esté iamais pour la peinture, esgalant *Raphaël* dans le dessein, & le surpassant dans l'Histoire & l'ordonnance : nous arriuasmes à deux heures de nuit à Becane seconde poste, esloignée de 15. milles de Rome, Hostellerie qui appartient à Dom Mario, frere du Pape, où nous fusmes tres-mal n'y ayant ny œufs, ny beurre, ny linceuls. Iuin. 1648.

Le 5. Nous partismes à six heures, & arriuasmes à onze à Rossiglione, ayant passé par Monterose, & fusmes encore diner à Caprarolla, Chasteau appartenant au Duc de Parme, basty à my-costau au bout de la grande ruë de la ville, qui va tousiours en montant & si droite que le Chasteau paroit comme vne perspectiue : on y monte par vn perron en fer de cheual : le corps du logis est vn pentagone, la cour est vn rond parfait, & toutes les chambres en sont quarrées: on en conte 365. La cour qui est fort grande est soutenuë d'vn gros pilier taillé du roc vif, sur lequel est basty le Chasteau. Il y a vne cham-

Iuin. 1648. bre faite d'vn tel artifice,que des deux angles opposez, on entend ce qu'on dit tout bas;quoy que ceux qui sont au milieu de la chambre n'entēdēt aucune chose.on dit que c'est à cause qu'elle est parfaitement quarrée, c'est de l'ouurage de *Iacobo Vignola* : la pluspart des chambres sont peintes par *Frederic Succre* : les faces sont taillées dans le roc, & il y a de tres-petits bastions attachez à chaque angle en forme de terrasses, hors vn qui est esleué iusques au haut du bastiment : les escaliers sont en limaçons où l'on fait descendre des cornets de papier dans vn petit espace, depuis le haut iusques en bas sans qu'ils se fouruoyent, pour diuertir les innocens:derriere le Chasteau on a fait autant bien qu'il s'est peu les jardins, allées, fontaines, grottes, & cascades dans le penchant de la montagne qui continuë encore beaucoup : vne dés plus jolies choses est vne grotte, de la voûte, de laquelle distille de toutes parts de l'eau dans vn bassin qui tient toute la grotte, & qui semble vne gresse pluye;tout au bout de ces jardins il y a vn petit cassin composé de quatre chambres & de deux loges,à l'opposite l'vne de l'autre, chaqu'vne dans le milieu des faces qui sont separées par le degré: l'apresdiné nous fusmes coucher à Viterbe assez grande ville, où est dans vn Conuent de Religieuses, sainte Claire de Monterose morte depuis plusieurs centaines d'années, qui est encore en chair & en os bien conseruée, iusques mesme à la prunelle des yeux.

VITERBE à la Cloche 8 l. & demy ou 25.m.

Le 6. Nous fusmes diner à Bolsena petite villette au bord du lac,il fit mauuais temps & l'apresdiné aussi: nous fusmes coucher à Ponte Centino ayant fait 30. milles en tout le iour,tout ce païs est fort montueux.

PONTE CENTINO 10.l.

Le 7.

Le 7. Nous montasmes la grande montagne de Radicofani à l'entrée des Estats du Grand Duc, sur le haut de laquelle est vne bonne forteresse bastie sur le roc & sur le sommet de la montagne: de là nous fismes vne autre poste nommée la Scala ayant fait 17. milles auant diner, & 13. apresdiner iusques à Bonconuento où nous arriuasmes à vne demy heure de nuit, & vismes dans les terres qui sont à l'entrée de la ville vne quantité infinie de ces moucherõs qui luisent, dont i'en fis prendre quantité: tout le long du iour nous ne fismes que monter & descendre, tout le pays estant des montagnes de terres cultiuées, auec des villes sur le sommet de plusieurs. Iuin. 1664. BONCONVENTO 10. l.

Le 8. Apres auoir oüy la Messe nous montasmes en litiere & ayant fait deux postes, sçauoir vne de 6. milles iusques à Montarone, & l'autre de 7. milles iusques à Sienne, nous arriuasmes en cette ville sur le midy: elle est située sur trois sommets de montagnes, ainsi il faut tousiours y monter & descendre; elle est toute bastie de brique hors quelques grands Palais, comme celuy du Gouverneur, plusieurs des Picolomini, & quelques autres; les ruës sont aussi pauées de brique & la place de mesme, qui est en forme d'Amphiteatre; la grande Eglise est bastie dedans & dehors de marbre blanc & noir; & ce qu'il y a de plus remarquable est le paué du chœur qui est de marbre blanc & noir, ouvrage excellent du *Mecarin* qui y a fait vne partie du vieil testament auec ces deux seules sortes de marbre, & quelque traits de burin aussi-bien faits que si c'estoit au crayon ou bien en estampe. Le Pape Alexandre VII. à present regnant a fait faire vne Chapelle de la Vierge à vn costé de la Nef, dont toute la voûte est dorée sans aucune couleur, ouvrage pourtant plus magnifique que beau, de méme que la couronne d'or garnie de pierreries qu'il a mis sur la SIENNE 4. l. & dem. ou 13. m.

Iuin. 1664. teste de la Vierge qui est peinte dans vn tableau sur le milieu de l'Autel, laquelle Couronne est estimée douze mille escus : il fait faire vne autre Chapelle à l'honneur de S. Iean, vis à vis de celle là de la mesme maniere ; au dessus de laquelle est la Bibliotheque de Pie second où l'on entre de l'Eglise comme si c'estoit vne Sacristie : le tour de cette Bibliotheque est peint, vn costé par *Pietro Perugin*, & l'autre par *Raphaël* lors qu'il estoit son Disciple, de grandes figures comme nature en 8. grands tableaux à fresque, de la vie de ce grand Pape Æneas Siluius, dit Pie II. conseruez comme s'ils venoient d'estre faits. Au milieu de cette Bibliotheque il y a trois Graces de marbre antiques & belles, & l'on y a mis la chasse d'vn Cardinal mort depuis plus de deux cents ans, qu'on a trouvé depuis peu auec presque tous ses cheueux sur le crane, quoy qu'il n'y ait plus aucune chair aux os : le deuant de cette Eglise est vn assez bel ouvrage quoy que Gottique : de là nous fusmes voir la chambre de Sainte Catherine de Sienne, où l'on montre l'endroit où elle se disciplinoit qui estoit aussi son cabinet dont la porte de sapin est à demy emportée par la deuotion de ceux qui en prennent quelques pieces. Nous partismes de Sienne à quatre heures & fismes encore 13. milles ou deux postes pour arriuer à demy heure de nuit à Pongi-

PONGIBONSE 4. l. & dem. ou 13. m. bonse où nous fusmes en arriuant prendre des *Lucole* : à vn mille & demy de Sienne nous trouvasmes Dom Augustin neueu du Pape qui s'en retournoit en carrosse à Rome luy troisiesme, accompagné de cinq ou six Cavaliers seulement.

Le 9. Nous partismes à six heures & demy de France, & apres auoir passé Barberino tres-meschante ville apartenante à Messieurs Barbarins nous rencontrasmes Monsieur le Cardinal Grimaldi qui s'en alloit à Rome en litiere,

nous passasmes iusques à S. Cassiano où nous dinasmes, & Monsieur s'ennuyant dans la litiere prit la poste; & comme nous arriuasmes à Florence on luy vouloit faire quitter les armes, mais ie l'empeschay d'abord : je fus chercher Monsieur Viuiani que ie ne trouvay pas, puis au Palais pour sçauoir quand Monsieur pourroit auoir audience, mais son Altesse Serenissime estoit allé se promener *al Poggio Imperial*; ie parlay à Monsieur le Marquis Copoli Mre. de Camera qui me dit qu'il me feroit sçauoir la volonté du Grand Duc : le soir Monsieur Viuian me vint voir, qui me dit comment il montroit la pression de l'air par cet instrument.

Iuin. 1664.

FLORENCE chez le Bourguignon 7. l. ou 20. m.

Ayant remply tant le vase D, que le canal A B de Mercure, rompant le bout du bec H, le Mercure descend iusques à une certaine hauteur, alors on remplit d'eau fort chaude tout ce lieu du vase D qui est vuide d'argent vif & d'abord on bouche bien auec de la vessie l'ouverture F F du vase, en sorte qu'il n'y puisse entrer aucun air, & à mesure que l'eau se refroidit elle descend iusques au signes D D, & laisse l'espace F D, vuide: ainsi le Mercure du canal A B, & celuy du vase depuis M iusques à N, n'est pressé que de l'eau D M, mais si l'on pique la vessie dont l'on a couvert l'ouverture F, l'air y entrant il peze sur l'eau, & par consequent sur le Mercure du vaisseau qui fait remonter dans le canal A B le Mercure plus haut que le niueau de celuy du vase. Fig. 54.

Il me donna aussi cette seconde maniere d'éprouver la pression de l'air par deux canaux.

Vn double canal plein de Mercure enfoncé dans un vaisseau qui en est aussi plein, puis bouchant l'ouverture du dit canal exterieur, & rompant le bout du bec qu'il a, l'air s'y introduisant il pressera le Mercure & fera remonter celuy qui est dans le canal interieur plus haut que la marque A B, où il estoit descendu à cause qu'il Figur. 55.

Iuin. *estoit plus haut de deux pieds & demy comme c'est l'ordinaire dans*
1664. *l'experience du vuide.*

Le 10. Monsieur Viuiani amena le matin vn carrosse du Grand Duc & conduisit Monsieur le Duc sur les 15. heures à l'audience du Grand Duc & en suite de la grande Duchesse: au retour il trouva au logis vn tres-beau present de vin, de volailles, ortollans, saucissons, fromages, & confitures, que le Grand Duc luy enuoyoit; l'apresdiné Monsieur Viuiani accompagné de Monsieur *Melara* Page de la valise du Grand Duc, vinrent pour conduire Monsieur le Duc à la Chapelle de S. Laurens où Messieurs Capponi, & Allemani le vinrent trouver & luy firent tous compagnie tout le iour : ayant descrit cette Chapelle dans mon voyage de Leuant ie n'en diray rien icy sinon qu'elle s'auance fort y ayant desia 60. ans qu'elle est commencée, mais comme c'est vn si grand ouvrage & que les moindres pierres estant plus dures de beaucoup que le marbre qui n'est point employé dans le dedans, mais seulement aux ornements externes de cette Chapelle ; le temps qu'il faut à tailler ces pierres fait iuger qu'il faudra encore plus du double du temps pour l'acheuer : c'est vn superbe bastiment & riche pour les materiaux, mais pauvre pour le dessein : les Sieurs Allemani, & Capponi y vinrent trouver Monsieur le Duc, & attendant l'audiance de Madame la grande Princesse, le menerent dans les galeries où il ne demeura pas longtemps, parce qu'il se faisoit tard : apres l'audience nous fusmes dans les jardins du Palais où il y a ce beau berceau de limons, parmy lesquels il y en a qui sont moitié orangers & moitié citrons ; & passant par le jardin du Prince Leopol nous vismes sa grotte auec le petit parterre où il y a plus de jets d'eau qui moüillent le monde qu'en aucun lieu où j'en aye veu, car les sieges, les murailles, & les por-

tes en ſont toutes pleines : de là nous fuſmes à l'Egliſe du S.Eſprit où il y a vne cuſtode & le grand Autel de pierres fines de la maniere de celuy de bronze de S.Pierre, laquelle vn particulier a fait baſtir; c'eſt vne baluſtrade appuyée ſur vn pied d'eſtal qui enuironne quatre piliers qui ſoutiennent vn Dome : de là nous fuſmes à la place du Palais voir entrer *D.Pedro de Velaſco* Ambaſſadeur du Roy d'Eſpagne, qui venoit complimenter le Grand Duc à cauſe de la naiſſance du jeune Prince fils de ſon fils & de Mademoiſ.d'Orleans; le Grand Duc le vint receuoir iuſques à la porte du Palais, comme il fait à tous les Ambaſſadeurs des Rois, quoy qu'il ne leur donne pas la droite, laquelle pourtant il donne au Cardinaux; le Sieur Viuiani demeura à ſouper auec M. le Duc. May. 1664.

Le 11. M. Viuiani, Capponi, & Allemani vinrent faire cõpagnie à M le Duc, premierement à l'Egliſe du Dome qui a 210. de mes pas. On dit que la longueur eſt de 260. largeur de la croiſée 166. largeur de la Nef auec les deux aiſles 66. hauteur de la Nef 72. hauteur des aiſles 48. circuit de toute l'Egliſe 1280. hauteur de la coupe depuis le paué à la lanterne 1548 hauteur de la lanterne 36. la pomme 4. la croix 4. de là, ie fus aux galeries où ie remarquay particulierement vn buſt d'vn ieune enfant le plus beau morceau antique qu'on puiſſe voir; j'obſeruay auſſi le clou de cheual moitié d'or & moitié de fer, qu'on y connoit aſſez diſtinctement eſtre ſoudé : de là paſſant dans le vieux Palais nous viſmes le grand Salon peint par le *Saluiati* , & la garde-robbe où eſt toute l'argenterie , & la belle chaiſe de broderie, & de pierres, precieuſes dans laquelle le Grand Duc eſt aſſis ſous la loge de la place le iour de la Saint Iean, pour receuoir les tributs que toutes ſes villes luy apportent ce iour-là,

Juin. en luy venant rendre hommage : nous vismes aussi passant
1664. deuant les remises des carrosses celuy du Grand Duc, de velours rouge, brodé d'or dedans & dehors, tout le bois doré & les ferrures aussi, de la main de cet excellent ouvrier des galleries, qui fait de si riches ornements de cheual, d'épées, pistolets, & autres choses si polies qu'elles sont plus estimées & plus belles que l'argent ; & le Grand Duc en enuoye des presents fort considerables aux Roys, & aux Princes : enfin nous fusmes à l'Audience du Prince Matthias, en suite à celle du Prince Leopol, tous deux freres du Grand Duc, & nous vismes les tableaux de ce dernier où il y a entre autres vne Vierge de demy-corps, qui presente vn petit Iesus à sainte Catherine vn des plus beaux ouvrages de *Paul Veronez* qui n'a cousté que 200. pistoles ; il a aussi vne Venus de marbre couverte d'vn voile depuis le nombril iusques aux pieds, qui est à mon aduis de la mesme main que la belle de Medicis qui est à Rome & par consequent autant belle & mieux conseruée ; cest vne Statuë qui n'a point de prix qui s'est trouvée il y a peu de temps à Boulogne, & que son Altesse a euë pour fort peu de chose : pendant que nous voyons ces raretez, Monsieur Falconieri vint prendre Monsieur le Duc pour le mener diner chez son beau-pere le Marquis de Buffalo tout perclus des gouttes ; il y eut tres-bonne compagnie entre autres Madame la Marquise de Buffalo, & mes-Dames Nicolini & Falconieri ses filles ; cette derniere a esté vne des belles Dames de Rome, & peut encore disputer ce tiltre auec raison : elle est niece de Monsieur Altouiti Nonce à Venise, qui procura toutes ces ciuilitez à Monsieur le Duc ; il y auoit encore Monsieur le Comte de Rabat Capitaine des chasses du Grand Duc & son Fauory, qui donna l'apresdiné le diuertissement du combat des ours, lions,

Tableaux à Florence.

loups,

loups, chiens, & vaches, mais ce ne fut pas grand chose; Messieurs Falconieri & Nicolini gendres du Marquis del Buffalo y estoient aussi, & Messieurs Buffalini, Scinchinelli & Vgolini : au sortir du combat des bestes M. le Duc fut voir M. le Cardinal de Medicis, retenu dans son lit à cause des gouttes, ne se pouvant iamais remuër si l'on ne le remuë; apres nous fusmes à l'Eglise de Sainte Croix voir le tombeau de *Michel Ange*, & à vne heure de nuit à l'Annonciade voir l'Image de la Vierge qui y est à fresque dont on dit que la teste a esté peinte par les Anges : le peintre estant en peine de la maniere dont il la feroit, ayant déja peint tout le corps il s'endormit & se reueillant en sursaut il trouva qu'elle estoit faite; on la tient tousiours couverte de trois voiles dont il y en a vn qui est d'argent massif, & il faut vne faueur extraordinaire pour la voir, & on n'accorde cela qu'aux Princes & Ambassadeurs: ce fut vne grande grace que le Grand Duc voulut faire à Monsieur le Duc, mais nonobstant que pour euiter la foule, il eust ordonné que ce fut à vne heure de nuit; tant de monde y accourut qu'on fut obligé de s'en aller (pour obliger plusieurs d'en faire de mesme) & de reuenir à minuit où il n'y eust pas moins de monde; on la descouvrit quand nous y fusmes, & apres l'espace d'vn *Pater*, & d'vn *Aue*, on la recouvrit; c'est vne peinture fort brune dont le front & les joües sont plus blancs que le reste du visage, comme si cet endroit auoit esté frotté & vn peu raclé; on tient qu'apres qu'on l'a regardée, la veüe ne se perd ny ne diminuë plus. Juin. 1664.

Le 12. Messieurs Viuiani, Lallemani, & Capponi firent compagnie à Monsieur le Duc à l'Eglise du Dome où nous oüismes la Messe; puis fusmes chez M. de Gadagne pour voir passer la procession du Saint Sacrement : de là nous

Iuin. nous fusmes à Santa Maria Nouella où les Princes
1664. laisserent le S. Sacrement & s'en retournerent tandis qu'on y chanta vne grand' Messe & nous aussi nous reuimmes au logis où Messieurs de Lauardin & de Refuge dinerent ayant veu la Procession auec Monsieur le Duc : l'apresdiné nous fusmes à l'Eglise de l'Annonciade où estoient les Dames: puis du costé de la place où nous trouuasmes au retour la grande Princesse qui y alloit toute seule tandis que tout le monde estoit au cours, le grand Duc & la grande Duchesse aussi & leurs Altesses : nous fusmes aussi à l'Eglise S. Laurens où nous vismes la Bibliotheque bastie du dessein de *Raphaël*, deuant la porte de laquelle il y a vn vestibule quarré tout plein d'Architecture si bien entenduë pourtant, qu'il n'y a point de confusion ; on monte de cette sale à la Bibliotheque par vn perron curieux & extraordinaire, il est le seul qui ait continué l'architecture des jambages du portail iusques au long du seüil, comme dans les portes de cette Bibliotheque où il y a 88. bancs de menuiserie auec deux tablettes à chaqu'vn & leur pupitre dessus auec les sieges deuant qui seruent pour la tablette qui precede: tous les liures y sont manuscrits, reliez en veau rouge attachez auec des chaisnes de fer, il y en a bien 40. pour le moins à chaque banc les vns sur les autres, de sorte qu'il peut y auoir 3500. volumes: de là nous fusmes au cours qui se faisoit dans la ruë qui va du DOME à l'Annonciade, & à l'entrée de la nuit nous fusmes chez M. Atto chastré l'ouïr joüer du Clauessin & chanter auec vne Signora & trois de ses freres.

Le 13. Messieurs la Molara, & Viuiani vinrent mener
Arsenal. Monsieur le Duc au Chasteau où nous vismes l'Arsenal, dans lequel il y a pour armer 70. milles hommes : ie n'ay point

point veu d'Arsenac mieux tenu : il y a force belles pieces de canon, on en fait vn de 300. liures de bales, il y en a vn de 160. qui pese 72500. Le matin son Altesse auoit enuoyé à Monsieur le Duc vn second present de vin, poissons, champignons, beurre, dragées, & glace; nous fusmes apres à la Messe à Sainte Croix où estoit tout le monde, entre autres le Grand Duc & Messieurs ses freres: l'apresdiné M le Marquis *Vitelli* copie du Prince vint voir M. le Duc & M. Magalotti aussi qui m'auoit connu à Rome : M. le Duc fut voir Madame la grande Princesse; & de là dans vn carrosse à 6. cheuaux que luy enuoya son Altesse il se fut promener *al Poggio Imperial* maison de son Altesse fort jolie à la porte de la ville où il y a force peintures, iardins, & vne tres-belle auenuë de ciprés; le Duc y vint apres & M. le Duc eut moyẽ de l'entretenir long-temps: il me fit aussi cet honneur & M. le Prince Leopol: au retour i'escriuis à Lyon & à Paris par Lemi le Courrier. M. Molara amena vn joüeur de lut auant le souper, & puis il demeura auec M. Viuiani à souper auec M le Duc. Iuin. 1664.

Le 14. ie fus le matin acheter vn bamboche d'vn nommé *Camerati* par l'entremise de *Domenico Benoti*, qui me mena au jardin du feu Cardinal Iean Carlo où i'achetay vn autre bamboche, & vn *Guide*; & fis auparauant compagnie à M. le Duc au manege où M. de la Molara mena fort bien 2, ou 3. cheuaux : l'apresdiné ie fus voir Iean Paul Prado pour vn seruice, mais ses affaires & l'affliction de la mort de sa femme qui s'estoit jettée dans le puy le Ieudy precedant ne le luy permirent pas: de là ie fus chez le Signor Vincenzo Viuiani, puis i'enuoyay prendre les deux tableaux: apres ie fus auec M. le Duc chercher M. le Marquis Coppoli, & voir le Marquis Vitelli: de là aux jardins du Prince Mathias & à celuy du defunt Cardinal: le soir ie fus au bal où

Juin. 1664. la grande Duchesse estoit assise à la droite de la Princesse sous le milieu du dais, le Grand Duc à costé de sa femme & l'Ambassadeur à la gauche de la Princesse; & au costés de ces deux estoient les Princes Mathias & Leopol mais hors du dais : l'on y fit tous les honneurs qui se peuuent faire à Monsieur le Duc, qui fut presque tousiours dans la danse tant que le bal dura ; il commença à 24. heures & finit à 3. apres lequel Messieurs de la Molara, & Viuiani vinrent faire media noche au logis.

* Le 15. le Grand Duc enuoya deux douzaines d'ortolans & vn grand bassin de confitures à Monsieur le Duc;& Monsieur Viuiani enuoya querir mon tableau, qu'il fit voir à vn peintre qui me dit le mesme que les autres : nous fusmes à la Messe à l'Annonciade dont le cloistre ou cour deuant l'Eglise est peinte d'*André del Sarto* enterré dans ce cloistre auec son bust de marbre : *Accio Bandinelli* grand Sculpteur est enterré dans l'Eglise : dans le grand cloistre sur vne porte est la belle Madone & Saint Ioseph assis sur vn sac, ouvrage admiré d'*André del Sarto*: de là nous fusmes au logis où vn Lorrain nommé Nicolas le Coq qui se méle de peinture, amena vn petit fils qu'il à nommé Mathieu, âgé de huit ans seulement, lequel dés l'âge de six ans commença à faire, sans sçauoir ny lire ny escrire, toutes les plus difficiles regles d'Arithmetique, comme les quatre premieres, la regle de trois, de compagnie, racines quarrées, & cubes;& cela à l'instant qu'on luy en fait la proposition : il est assez beau, respond agreablement & spirituellement aux choses qu'on luy dit, & a le tein vn peu plombé : ce qu'il fait est si prodigieux, que ce n'est pas sans raison que plusieurs demandent s'il n'à point quelque esprit familier : de là nous fusmes au Palais prendre congé du Grand Duc qui me donna d'vne mine d'argent du

Enfant d'vne prodigieuse imagination.

 Potosi

Potoſi, & vne maſſe d'argent qui en auoit eſté tirée tritu-rant la pierre auec l'argent vif, puis le faiſant euaporer : il me fit voir vn gros caillou ſur lequel vne branche de corail noir croiſſoit continuellement à ce qu'on diſoit, il le te-noit ſur vne table couuert d'vne cloche de verre pour l'é-prouuer ; on l'auoit donné à Veniſe au Prince de Toſcane: il traitoit ce matin l'Ambaſſadeur d'Eſpagne publique-ment & les deux Princeſſes y eſtoient & les deux Princes: le feſtin fut ſomptueux & magnifique, & chacune de ces ſix perſonnes furent ſeruies des meſmes viandes & de la meſme quantité de plats ; ſi bien que c'eſtoient ſix dinés ſeparés ſur vne meſme table. On auoit propoſé à Monſieur le Duc de donner la ſeruiete à ſon Alteſſe, mais le Grand Duc ne voulut point le permettre, diſant qu'il ne vouloit pas eſtre ſeruy par vne perſonne de cette cõdition: il luy fit tous les bons traitements & ciuilitez qu'on peut ſouhaitter & voulut meſme qu'il acceptat vne de ſes litieres pour le porter plus commodement à Boulogne : le ſoir Monſieur le Duc fut prendre congé des deux Princes & des deux Princeſſes. Iuin. 1664.

Le 16. Ie trauaillay de bon matin pour encaiſser mes tableaux ; ie fus chercher Monſieur Iuſte le peintre & Monſieur Viuiani ; ie rencontray au retour Monſieur le Capitaine Alcaini fort curieux en Chimie, & fus diner auec Monſieur le Duc chez Monſieur le Marquis Nicoli-ni où il y eut vn tres-grand feſtin & grandiſſime com-pagnie : apres nous trouuaſmes au logis les Sieurs Lamo-laia, & Viuiani, & le Sieur Carlo Dati qui me donna ſa lettre imprimée pour prouuer que Torricelli auoit trou-vé le premier la roulette. Le Grand Duc ayant voulu que Monſieur le Duc prit vne de ſes litieres pour le mener à Boulogne, nous la fiſmes partir premier, & montaſmes

Iuin. 1664. en carrosse à six cheuaux que le Sieur Molara amena & vint faire compagnie à Monsieur le Duc auec Monsieur Viuiani à vne lieuë de Florence où nous montasmes en litiere : nous passasmes à Pratolin, où le Guarda-Roba ne se trouva pas, & nous ne vismes que le dehors du Palais qui est vn petit corps de logis flanqué de quatre pauillons, au tour duquel il y a vne belle platte-forme balustrée de pierre ; deuant le logis il y a vne fort grande prairie enfermée de murailles & de figure d'amphiteatre, qui va en montant doucement, au fond de laquelle est vn grand rocher artificiel d'où sort vne fontaine laquelle passe apres dans vne rigole en forme de cascade tout le long du milieu du pré ; de l'autre costé du logis qui regarde Florence sont les jardins que nous ne pusmes pas voir : nous n'allasmes coucher qu'à la Ponte où nous arriuasmes à deux heures de nuit ; il y a sur vne montagne assez proche qui demeure à la gauche en venant à Boulogne vn Chasteau assez fort & de grande enceinte.

Le 17. Trauersant tousiours les montagnes & principalement celle de Pianoua assez perilleuse, le precipice estant haut & le chemin fort estroit : nous allasmes disner à Fiorensola petite ville, ayant passé auparauant par vne autre nommée Scarperia : l'apresdiné vn peu auant qu'arriuer à Scargalasino Messieurs de Lauardin, & Refuge nous joignirent & passerent outre & furent coucher au dit lieu, mais nous passasmes plus auant & fusmes coucher à Loiano ayant fait 26. milles en tout le jour.

Le 18. Nous partismes de bon matin, Monsieur de

la

Lauardin nous ayant fait leuer pour déjeuner, puis il s'en alla premier nous faire aprester à diner à Boulogne où nous arriuasmes à midy, n'ayant trouvé la plaine qu'à six mille proche de la ville qui n'a nulle fortification : ie fus l'aprefdiné chez le Marquis Cospi qui me fit voir ses tableaux du *Guide, Guerchin, Albano,* vn parfaitement bel ouvrage de *Saluator Rose*, & vne Sainte Cecile joüant de la viole, auec vn Ange châtant debout proche d'elle, des plus beaux tableaux du *Dominicain*: i'achetay vn amour du *Guide*; il y a vne fille à Boulogne nommée Elisabet Sirani qui imite fort excellemment la maniere du Guide : puis ie fus reuoir aux Mendicanti les deux beaux tableaux du *Guide*, trois du *Cauedon* des miracles de Saint Eloy, maniere du *Carauage*, mais qui le surpasse ; & ce beau tableau d'*Annibal Carrache* d'vn Christ qui appelle Saint Mathieu & luy fait quitter sa banque : ie fus de là chez le Marquis Magniani, qui a vne Vierge du *Guide* comme la mienne, pour voir la frise de sa grand sale peinte à fresque par *Annibal Carrache* : apres ie fus auec Monsieur le Duc en carrosse voir courre les barbes ; nous vismes les Dames qui estoient au cours, fort belles & en grand nombres, & vne infinité de carrosses d'hommes. *May. 1664.*

Le 19. Monsieur de Lauardin partit pour Ferrare & les gens de Monsieur le Duc aussi ; luy resta pour y aller en poste ; ie fus voir à l'Eglise Saint Gregoire vn admirablement beau tableau du *Guerchin* d'vn Euesque qui donne l'habit de Saint Bernard à vn Soldat armé, vn Religieux auprez & plusieurs personnes qui regardent auec admiration, & dans le Ciel vne Vierge assise sur les nuës, tenant *BOVLOGNE 5. l. 16. m.*

Iuin. 1664. vn petit Iesus assis sur ses genoux qui rit cõtre vn Ange qui luy offre vne Croix, & vn grand Ange dans les nuës qui montre à la Vierge ce qui se fait en bas : i'arrestay deux places à vn carrosse iusques à Milan pour quatre pistoles & nous partismes à 18. heures ayant pris congé de Monsieur le Duc qui me donna tous les plus tendres tesmoignages d'amitié,& ie luy en donnay mutuellement de mon respect, & des deplaisirs que i'auois de le quitter; ie montay en carrosse auec vn Operateur, vn Theatin, vn Iesuite, & vn Iacobin; j'entretins ce dernier de ce que i'auois appris à Rome & à Lyon du P.Theophile,'& du traittement que les Dominicains luy font apres sa mort, ne l'ayant osé durant sa vie,parce qu'ils apprehendoient d'estre mordus: nous arriuasmes auant les 23. heures & demy à Modene, esloignée de 20. milles,ayant passé deuant le Fort Vrbain où il faut attendre du chemin la permission de passer: c'est vn Pentagone regulier à bastions à oreillons, tous reuestus de brique aussi-bien que les courtines, deuant lesquelles sont des demy-lunes; & outre cela vne enceinte de terre qui les enferme ; & derriere il y a encore vn bon fossé auec vne contrescarpe; au dela encore vn chemin des rondes, banquettes, & beau terreplain; il est sur les limites des terres du Pape & de celles de Modene qui en est encore esloignée de cinq milles : ie fus auant la nuit me promener par la ville où les ruës sont estroites, auec des portiques comme à Boulogne:le Palais du Prince est laid, mais on en a commencé vn neuf qui est demeuré imparfait & ne s'acheuera pas de long-temps; les escuiries qui ne sont pas aussi acheuées sont fort belles; au deuant est le manege couuert & à costé vn bois enclos de murailles fort aggreable:au retour i'entray dans vne fort jolie Eglise pro-

MODENE 7. l. 20. m.

che

che du Palais, composée d'vn Dome au milieu & de quatre arcades ou Chapelles ouuertes en voûte, & des tribunes balustrées dans les quatre angles qui separent ces Chapelles, lesquelles tribunes sont soustenuës de colomnes. *Iuin. 1664.*

Le 20. Ie partis de Modene à neuf heures d'Italie, & remarquay en sortant les mauuaises fortifications de la ville: aussi y a-t'il vne Citadelle à vn bout de la ville à main droite quand on en sort pour aller à Regio où i'arriuay à douze heures & demy d'Italie, quoy qu'il y ait 15. milles; ie trouvay par les chemins, qui depuis Boulogne iusques à Milan, sont de grādes allées où pour mieux dire, vne seule allée droite garnie d'arbres des deux costez auec des prez & des terres cultiuées à droit & à gauche, diuisées de mesme par de beaux arbres, meuriers, ormes, & chesnes, sur lesquels s'esleuent des vignes qui les lient les vns aux autres auec leurs branches qui composent d'agreables festons: dans ces chemins, dis-je, ie trouuay force chars tirez par des bœufs couverts de petites housses de toile, parsemées de houppes de fil, ce qui s'vse par tous ces quartiers; i'auois changé de compagnie, & ie n'eus que le Iesuite du jour precedent, le fils de l'Operateur, & vn Iuif, il y en a plusieurs dans Regio: cette ville est petite, mais les ruës en sont larges & nettes, on y trauaille assez proprement en cornes de bœufs, dont l'on fait des Croix, des reliquaires, & des anneaux; on y fait aussi grand commerce de soye, & ie trouvay toutes les ruës pleines de Paysans qui auoient de grands sacs & paniers pleins de cocons exposez en vente: i'y fus voir l'Eglise de la Madone dont toutes les voûtes sont peintes de diuers Peintres assez bons; mais ce qu'il y a de plus remarquable est vn *REGIO 15. l.*

tableau

Iuin. 1664. tableau d'vne Annonciade au fond du cœur où chantent les Religieux qui est d'*Annibal Carrache*; il y a aussi sur l'Autel d'vne Chapelle vn Crucifix auec quelques Saints au pied de la Croix qui est vne des plus belles œuvres du *Guerchin* de sa premiere maniere, duquel il y a encore deux tableaux dans l'Eglise prochaine de la Confrerie de la mort sur deux portes au costé du cœur, mais qui se gastét fort: ie fus aussi à l'Eglise du Dome où il y a aussi au fond du chœur derriere le grand Autel vn excellent tableau d'*Annibal Carrache* d'vn S. Mathieu, & d'vne Sainte Catherine; dans la mesme Eglise il y a quatre figures de marbre de *Prosper Clement*; & en dehors de l'Eglise sur le portail vn Adam & Eue couchez, aussi de marbre, qui ne cedent point aux ouvrages de *Michel Ange*, qu'il imite fort & sur 2. pieds d'estaux quarrés: à la porte du logis du Sieur Scarufi il y a vn Hercule de marbre qui semble vne copie de celuy de *Farnese*; tant ils ont de raport, & vn Alexandre Farnese auec cette inscription au pied d'estal, *Prosper Clemens de Regio* 1560. *Gasparis Scarufi impensis*. I'en partis proche de 18. heures, & ie fus en quatre à Parme où i'aurois autant souffert de chaleur que le jour precedent, s'il y eust eu du monde dans le carrosse, mais i'estois seul auec mon valet; apres la premiere poste qui est bien plus longue que la seconde on trouve la Riuiere de Linse qui est fort petite, & qui a pourtant vn tres-long pont à cause de ses debordements: c'est là le commencement des Estats du Duc de Parme où il faut payer comme à l'entrée & la sortie de toutes ces petites villes, pour empescher qu'on ne vous fasse perdre du temps à foüiller vos valises: nous demeurasmes quatre heures à faire ces quinze milles de Regio à Parme où j'arriuay d'assez bonne heure pour aller au Dome voir la couppe peinte par le *Correge*, admirée de tout le monde; &

PARME 10.l. 30.m. *à la Croix blanche.*

tout

tout proche cette Eglise est celle de S. Iean dont la coupe est aussi du méme *Correge* & aussi belle si elle ne l'excelle; il y a 2. tableaux du méme dans vne Chapelle de l'Eglise à main droite en entrant, que l'Abbé tres-ciuil, aussi est-il Gentil-homme, prit la peine de me montrer exactement: sur la voûte de la petite porte qui va de l'Eglise au cloistre il y a vn S. Iean qui vaut bien tout le reste du *Correge*: ces deux tableaux de la Chapelle dont l'vn est vn Christ descendu de la Croix, & l'autre vn Martyre d'vn S. & d'vne Sainte, son fort renommez parmy les curieux: i'auois trauersé toute la ville en arriuant, passant dans vne large ruë qui va d'vn bout à l'autre & veu la grãde place qui n'est pas remarquable, non plus que le Palais qui est basty de brique; mais qui n'est point acheué; il est grand & il y a force cours, le Duc ny logeoit pas mais dans vn autre qui est dans son jardin de l'autre costé de la Riuiere laquelle est tres-petite & à peine la peut on trouuer sous les arcades d'vn assez grand pont qu'elle a: i'attendis que le Duc reuint du promenoir & ie le vis entrer dans son Palais: puis ie vins souper fort bien, car on est bien traité à la Croix blanche où ie logea; il y a vne Citadelle à main droite de Parme quand on y arriue du costé de Modene; la ville n'est point forte. May. 1664.

Le 21. I'en partis auec nouvelle compagnie & par des chemins aussi beaux que les jours precedens: nous fismes en trois heures & demy 15. milles qu'il y a iusques à Fiorensola petit village où nous dinasmes au logis de la Poste dont le Camerier auoit eu autrefois de grãds biẽs qu'il auoit perdus pour auoir cautionné: l'apresdiné nous fismes dans le méme temps 15. m iusques à Plaisance où nous arriuasmes à 22. heu. nous logeasmes à la Poste: ie me fus promener par la ville PLAISANCE 10. l. 30. m.

qui est fort deserte : les ruës n'en sont pas fort larges, la place est assez jolie, dans laquelle il y a les statuës d'Onufre & Alexandre Farnaise de bronze à cheual, sur vn pied d'estal chaqu'vne, le tout de mesme matiere : i'y achetay des bijoux & des boëttes couvertes de paille en façon de broderie.

* Le 22. Vn honneste Prestre qui estoit de nostre compagnie dit la Messe, & puis nous partismes dans vn nouveau carrosse où Monsieur de Varennes Marchand à Lyon vint prendre place : il y vint aussi vn Reuerend Moine auec des lunettes, qui auoit pris la premiere place qui appartenoit au bon Prestre, lequel eut assez de courtoisie pour luy dire que s'il la luy demandoit il la luy offriroit ; mais la fierté du Moine la refusant & estant sorty pour se la faire donner de haute-lute par le Cocher, ie demanday combien il l'auoit payée, & fis terminer le differend en la payant, laissant le Moine qui ne vouloit pas la portiere, dans le milieu de la ruë mortifié & estonné de mon procedé, & mocqué de tous les assistans qui en furent rauis : à vne portée de mousquet de Plaisance qui n'est point fortifiée, nous passasmes la Riuiere du Pô dans vn grand bac ponté attaché à plusieurs bateaux qui sont arrestez le long du milieu de la Riuiere ; & en cinq heures, depuis dix iusques à quinze nous fismes vingt-deux milles qu'il y a iusques à Lodi petite ville, fortifiée seulement du costé de Milan ; nous dinasmes à vne Hostellerie qui est vn peu auparauant que d'y arriuer, où ie me trouvay vn peu mal de la colique, & où i'achetay des œufs de canards d'Indes qui estoient fort beaux pour auoir de la race : l'apresdiné nous ne fismes que 12. milles iusques à Morignano où nous arriuasmes d'assez bonne heure, fort fatiguez de la grande chaleur soufferte toute l'apresdinée ; l'Hostellerie

est

eſt reputée la meilleure qui ſoit de Milan à Rome ; on y eſt ſeruy proprement & auec affection, mais nous n'y fiſmes pas bonne chere à cauſe qu'on auoit tout enuoyé à Milan pour l'arriuée du Prince de Toſcane ; i'y eus vne tres-mauuaiſe nuit tant à cauſe de la chaleur eſtouffée que pour la ſaleté des draps, & la quantité des couſins. *Iuin. 1664.*

Le 23. Nous euſmes le temps aſſez frais à cauſe d'vn peu de pluye qu'il auoit fait: les chemins en eſtoient vn peu plus mauvais, c'eſt pourquoy nous fuſmes deux heures & demy à faire huit milles qu'il y a iuſques à Milan où nous arriuaſmes à 11. heures ; la ville eſt ſituée au plus beau païs qu'on puiſſe voir, elle eſt tres-grande & fortifiée de baſtions reueſtus de brique mais aſſez mauvais ; auſſi ſa principale force giſt en la Citadelle, dans laquelle il y a vne ſource qui fait moudre des moulins : la grande Egliſe nommée le Dome eſt vne des choſes plus conſiderables de la ville ; elle n'eſt moins longue que S. Pierre de Rome que de quatorze pas, mais elle eſt bien plus eſtroite ; elle eſt generalement toute baſtie de marbre, mais qui n'eſt pas poly ; il y doit auoir quatorze mille figures grandes comme Nature d'vn marbre qui croit proche de ce païs là, & on y trouve de plus le graniſſe d'Egypte dont il y deux belles colomnes au portail de cette Egliſe qui n'eſt pas acheuée, & ne le ſera de long-temps : le Palais du Vice-Roy y ioint qui eſt grand, mais il n'eſt point beau par le dehors & n'a autre majeſté que la grandeur de ſa cour ; toutes les ruës ſont pour la plus part eſtroites ; mais la choſe plus curieuſe de cette ville eſt M. le Chanoine Septalla Gentil-homme aymé & honnoré de tous les Princes de la Chreſtienté, de tous les curieux, & generalement de tout le monde : ie le

MILAN 2. l. & dem. aux trois Roys.

Iuin. 1664. fus voir d'abord dans le Laboratoire qu'il a dans le cloistre de l'Eglise d'où il est Chanoine.

Où ie vis ses petits Microscopes tres-bons, & la maniere de laquelle il torne tous ses verres grands & petits, puis les polit auec l'estain calciné & deslaié dans l'eau.

L'apresdiné ie le fus voir chez luy où il me montra exactement quatre chambres pleines de toutes curiositez, entre lesquelles ie remarquay.

Vn bois nouuellement trouué aux Indes qui sent parfaitement la cinette, & aussi en porte t'il le nom: vn caillou tirant à l'agate dans lequel il y a de l'eau enfermée en quantité considerable : plusieurs cristaux dans lesquels il y a dans l'vn deux ou trois gouttes d'eau; dans l'autre des herbes comme si c'estoit du foin, & dans vn autre quantité de soye de porc; & vn d'vn pied de haut fait en cone & exangulaire, lequel est à demy cassé à deux doigts du bois, en sorte que les angles ne respondent plus les vns aux autres, quoy qu'il soit du reste fortement solide, comme il se voit à la figure : *Figur. 56.* il a aussi quantité de pieces d'ambre, dans lesquelles il y a plusieurs insectes enfermés, comme mouches, moucherons, cousins, aragnées, & de petites grenoüilles; outres lesquelles choses il a de toutes autres sortes de curiositez : plusieurs ouurages d'Amiantos filés & du fil tres-subtil : il a à ce qu'il me dit le secret de le filer, il distile les essences en perfection sans odeur d'empireume en tenant simplemēt la meche de sa lampe couppée tout contre le bord du canal de cuiure, dans laquelle elle passe, & il distile toutes choses à la lampe sans les macerer, *Fig. 57.* & fait puis la separation du flegme, de l'esprit, & de l'huile; ayant receu toutes ces liqueurs dans vn vaisseau fait en entonnoir sellé par le bec hermetiquement, afin que les liqueurs pesantes tombent au fond à leur tour, d'où il les tire les vnes apres les autres par vn entonnoir de verre en succant; puis fermant auec le doigt le haut du tuyau de cét entonnoir fait comme il est à la figure : *Fig. 58.* il distile aussi au Soleil par des verres pleins d'eau comme par autant de miroirs ardants, & subtilise l'esprit de vin en le distilant 3. fois à l'ordinaire & la 4. dans vn vaisseau fait comme il est à la figure, *Fig. 59.* de cinq pieces : il me dit que le secret de Borri de remettre la veuë à vn animal apres luy auoir sorty l'œil de la teste, & l'auoir inciсé dans l'humeur aqueuse, pourueu qu'on n'eut point blessé le nerf optique ny les autres humeurs, estoit de mettre dans la playe du ius de chelidoine grande, & puis la couurir auec vn peu du marc; mais qu'il faut que l'operation se fasse sur le marbre, & empescher que l'animal ny touche & ne l'ouure, ce qu'il fera si l'on n'en a grand soin à cause du prurit que cela luy cause. *Remettre l'œil à vn Animal.*

Le 24. Ie passay vne partie de la matinée auec le Sieur Septalle dans son Laboratoire & donnay à ses deux neueux le dessein de la machine de M. de Zulcon; puis ie fus ouïr la Messe & voir vn Ioalier pour qui Simonelli m'auoit donné

donné vne lettre, chez lequel ie ne vis rien de beau : l'apreſdiné ie fus prendre congé de Meſſieurs Septalle où ie trouuay M.Muller de Koppenaguen fils du grand Threſorier de Dannemarc, que i'y auois rencontré le iour precedent,& auec lequel ie m'eſtois allé promener dans le carroſſe d'vn Mre. de Camp ſon amy; le grand Prince eſtoit arriué à 4. heures de nuit. Le Sieur Septalla a le ſecret de changer le fer en acier qu'il ne me voulut pas apprendre, non plus que celuy de faire en moins d'vne nuit 3. canons de batterie de plus de 30. liures de bales : ſur le tard ie fus au cours qui ſe tient dans les ruës où toutes les Dames eſtoient bien parées dans de tres-beaux carroſſes de toile d'argent, de velours, brodés & chamarrés d'or; d'autres de velours noir qui pourtant ne les rendoient pas belles,car ie n'ay iamais veu en aucun lieu ſi grande quantité de laides & ſi peu de belles, quoy qu'elles euſſent apporté tous leurs ſoins pour paroiſtre deuant le Prince de Toſcane qui y eſtoit à vne portiere du carroſſe du Marquis Viſconti chez qui il logeoit; il portoit le petit deüil de Madame de Sauoye,il auoit fort peu de mine, quoy qu'il ait le viſage bien fait, l'œil gros, & les cheueux noirs; mais il tient preſque touſiours la bouche ouverte : le Gouverneur de Milan Dom Ponce de Leon y parut en vn beau carroſse à 6.cheuaux, de velours vert en broderie d'or, auec ſes gardes & ſes courtiſans à cheual; il y auoit des Officiers de Iuſtice à cheual auec la robbe & la Vara,qui paſsoient par tout pour faire arreſter ou paſser les carroſses, pour empeſcher l'embarras: le ſoir le Sieur Septalla me vint dire adieu. Iuin. 1664.

Le 25. Ie partis dans vn carroſse que ie pris exprés iuſques à Turin pour quatre piſtoles & demy & vne perſonne que ie permis au cocher de pouvoir prendre,qui fut vn Pere Auguſtin:nous fiſmes les 20. premiers milles toûjours le lóg

Iuin. 1664. du canal qui va de Milan à Buffaloro où nous dinasmes dans l'Hostellerie qui est aupres du Pont, lequel nous passasmes immediatement apres diner, & fusmes iusques au Tesin, & beaucoup de temps encore apres l'auoir passé dans des chemins si pleins de son eau que souuent elle venoit iusques au siege du carrosse: nous passasmes cette Riuiere en deux endroits:la premiere fois dans deux bateaux ioints par vn pont assez petit où il n'y auoit place que pour le carrosse, la seconde fois dans vn petit bateau dans lequel il fallut faire verser le carrossepour l'y pouuoir placer: là le Tesin est assez large, profond, & fort rapide, & il faut beaucoup attendre pour le passer: nous arriuasmes à 23. heures à Nouare, qui n'est esloigné que de dix milles de Buffaloro, & logeasmes à la Poste au trois Roys; cette ville est petite & à demy fortifiée, car les fortifications ne sont pas acheuées; elle est la derniere de l'Estat de Milan: nous souffrismes beaucoup de chaleur cette apresdiné; en sortant ie vis les autres bastions & demy-lunes & le glacis qui sont fort bons quoy que mal polis.

BVFFALORO 6. l. & dem. 20. m.

NOVARA 3. l. & dem. 10. m. aux trois Roys.

Le 26. Nous partismes à 9. heures d'Italie, & arriuasmes à douze au bord de la Riuiere de Sesia, ayant vn peu auparauant passé à Borgo petit village sur les frontieres du Milanois où l'on demande les droits de Doanne: à vne portée de mousquet de Borgo est vn Fort demoly, qui estoit iadis aux Espagnols auant qu'ils rendissent Versel, lequel est sur l'autre bord de la Sesia que nous passasmes à gay, l'eau montant iusques sur les sieges du carrosse; nous n'entrasmes pas dans Verseil à cause que le pont leuis du costé de la Sesia estoit rompu, & nous fismes seulement le tour par dehors: i'en consideray les fortifications qui ne sont pas grand' chose ny regulieres; mais le terrein est bon pour

VERSEIL 5. l.

pour en faire quand ou voudra : c'est la premiere ville de Piedmont dont Monsieur de Senantes est Gouverneur;elle est esloignée de Nouare de 10. milles ; & comme nous n'y arrestasmes pas pour diner, & que nous fusmes iusques à Cassin d'Estrade trois milles, encore plus loin, nous busmes vn coup à vn cabaret qui est à vne portée de pistolet, & fusmes diner audit Cassin d'Estrade, le plus meschant cabaret que j'aye trouvé depuis mon depart de Paris en çà, vn chetif village où l'on est tres-salement : nous en partismes à 18. heures & trauersasmes de grandissimes campagnes pour la plus part semées de ris, & par consequent fort inondées ce qui rompoit les chemins & produisoit vne quantité incroyables de grenoüilles ; nous arriuasmes à 24. heures à Chian où nous couchasmes à la Poste hors la ville que nous trauersasmes dans l'espace d'vn *Aue*, car ce n'est qu'vne bicoque: il fit encore plus chaud que le iour precedent, & nous fismes l'apresdiné 12. milles : il aborde tousiours grand monde à ce logis dont les chambres sont au costé droit de la cour où l'on entre par vne meschante galerie de bois qui regne en dehors tout du long.

Iuin. 1664.

Le 27. Nous partismes fort matin pour ne faire pourtant que huit milles auant diner : nous passasmes à vn mille de Chian vne Riuiere nommée Dalaro sur vn bac de deux bateaux pontés, mais si petits qu'à peine le carrosse auec deux cheuaux y pouvoit tenir ; apres l'auoir passé nous marchâmes par vn bois taillis où depuis peu l'on auoit volé à des Iesuites en carrosse 80. pistoles ; nous ne trouvasmes personne & arriuasmes à quatorze heures à Chiuas dás vne hostellerie à vne portée de mousquet auant qu'arriuer à la Ville où l'Hostesse par sa mauvaise grace m'obligea d'aller diner à vn autre logis qui estoit vis à vis : vn Pere Augustin qui estoit auec nous fut diner dans Chiuas à son

CHIVAS 4. l.

Iuin. son Conuent où ie le fus prendre apresdiner ; & comme ie
1664. l'attendois sur les fossez ie consideray la misere de cette petite ville où restent encore les bastions & les fossez, qui ont esté si souvent aux François & aux Espagnols : nous fismes encore dix milles pour arriuer sur les vingt-deux heures à Turin, Ville capitale du Piemont où le Duc de Sauoye fait sa residence : i'allay descendre à la Rose rouge, mais l'Hoste & le Camerier me receurent si mal que i'allay à mon ancien logis aux deux Fortunes ; & d'abord ie fus chercher le Courrier de Rome qui estoit arriué : puis ie fus chercher M. le Marquis de S. Thomas Secretaire d'Estat mon ancien amy, & Monsieur le Comte de Butilieres son fils.

Le 28. Ie fus me promener par la ville qui n'a rien de beau que ce qu'on nomme la neuve, qui consiste à vne grande place ; à vn bout de laquelle est le Palais neuf qui

TVRIN 5.l. aux 2. Fortunes.

est vne assez grande fassade pleine de fenestres, d'vne Architecture assez mediocre ; vne grandissime basse-cour deuant, qui est fermée par vne muraille qui soustient vne terrasse, & a plusieurs portes & arcades qui regardent la place ; sur cette muraille sont des figures des Ducs de Sauoye ; à l'autre bout est vne belle, longue, & large ruë bastie nouvellement de maisons blanches, & semblables ; à vn des costez de cette place est le vieil Chasteau où logeoit feu Madame Royale, & les autres costez sont bastis aussi de nouveau auec des portiques couverts où sont des boutiques, & où i'achetay vne casaque de taffetas ciré, vn couvert de chapeau, des gamaches, & vn paresol pour le voyage : ie vis quelques Peintres entre autres Monsieur Daufin qui est au Prince de Carignan, qui me mena l'apresdiné voir la galerie des tableaux du Marquis de *Voguere* où ie vis entre autres vn tableau de *Voüet* d'vn demy

demy corps d'homme nud, & deux tableaux du *Poussin*, l'vn l'Adoration du Veau d'or, & l'autre le passage de la Mer rouge : ie fus voir le matin Monsieur de Saint Thomas ; qui me dit de voir Monsieur le Marquis de Pianesse à midy, ce que ie fis, mais il estoit déja allé chez Monsieur le Duc, où ie fus trouver Monsieur de Saint Thomas, qui me dit qu'il falloit voir son Altesse & qu'il prendroit son heure ; neantmoins ne croyant pas cela necessaire ie m'en allay arrester vn cheual au Messager pour mon homme moyennant 2. pistoles par jour qui suiuroit le Messager ; mais le soir prenant congé de Monsieur de Saint Thomas, il me dit que son Altesse auoit tesmoigné souhaiter que ie luy fisse la reuerence & qu'il le falloit ; ie le fus chercher chez Madame la Princesse sa sœur, mais ie ne pûs pas là luy faire la reuerence, & il fallut remettre au lendemain ; ie ne pûs non plus voir M. de Pianesse qui s'étoit retiré à bonne heure. Iuin. 1664.

Le Sieur Vacquier me donna ces Vers que le P. B. enuoya à Madame Royale apres le restablissement de sa santé auant sa derniere recheute,

Iuin. 1664.

NELLA FELICE CONVALESCENZA

DELL' ALTEZZA REALE

DI MADAMA DI SAVOIA

MADRIGALE.

DA ch' io della celeste alta CHRISTINA
Viddi il real sembiante,
Pensai ch' ei fosse immortale e divina,
E tal pensiero in me viuea constante.
O Ciel! se questo errore
Fù per sorte cagion del suo languore;
Già la credo mortale,
Pur che coll' error mio, cessi il suo male.

ALTRO

NEL MEDESIMO SOGGETTO.

LAnci pur Febo i più funesti dardi
De suoi maligni sguardi,
E per far nel tuo sen mortal ferita
(CHRISTINA, più del SOL splendida e bella)
Quel Padre della morte e della vita,
Di linde quadrella
Armi l'Arco fatale;
Deh! non temer (MIO SOL) quel fier riuale,
Che la perderà sempre egli in tal giuoco,
Mentre da tuoi begli occhi
Con Arco doppio, Arciera amabil scocchi
(Lui con vn Arco sol) strali di fuoco.

MAGNÆ

Iuin. 1664.

MAGNÆ CHRISTINÆ

MVNERATRICI LITTERATORVM SPLENDIDISSIMÆ

EPIGRAMMA.



Vnc age, Pierio migrate cacumine Musæ ;
Vos iuuat Alpinos incoluisse Lares.
Huc Christina vocat : valeant tua munera Phœbe ;
Aurum tu nosti gignere, at Illa dare.

* Le 29. l'enuoyay mes porteurs deuant,m'attendre à Riuolle, & mon valet partit auec le Messager ; ie fus oüyr la Messe à l'Eglise du S. Suaire proche du Palais où loge son Altesse, qui est fort grand composé de deux grandes cours, dont la premiere est quarrée & a quatre corps de logis ou aisles doubles, & celle de derriere n'en a qu'vne ; le jardin est derriere le long de la face de ces deux corps : il y a force chambres & sales peintes & lambrissées, & vne grandissime enfilade de chambres sur ces deux longueurs qui respondent au jardin où il y a des cabinets & galleries pleines de tableaux, mais le Prince ne s'y plaisant pas il ny a rien d'extraordinaire : sur les 11.heures de France ie luy fus faire la reuerence, il me remercia de l'amitié, dit-il, que ie luy tesmoignois m'offrit dans les occasions sa protection, il se souuint que ie luy auois autrefois fait la reuerence: ie partis en poste sur le midy & trouvay mes porteurs à Riuolle où ie me mis en vne chaise tres-legere & couverte de toile cirée sans fonds au dessous du siege sinon vn petit marchepied, & joignis le Messager à Veillane.Riuolle est vn Chasteau de son Altesse sur vne eminence , lequel n'est qu'vn pauillon auec quatre petite tours quarrées aux angles : Veillane est

Iuin. vne petite bicoque où il y a vn fort bon Chasteau sur le
1664. haut du rocher: i'en repartis à vingt heures, & arriuay à vingt quatre à Bussolin tres-meschante ville: où ie n'en-
BVSSOLIN 8.l. tray pas, & ie passay le port de la Doire qui baigne les murailles: ie logay tout contre dans vn meschant logis à cause de la lassitude de mes porteurs, le Messager auoit passé iusques à Suse esloigné de dix lieuës de Turin: ie vis à Saint Ambrogio le rocher escarpé de Saint Michel de la Cluse d'où l'on dit qu'vn Caualier tomba sans se blesser, & fonda l'Abbaye: elle est chef d'Ordre & a de grands benefices & en tres-grand nombre par tout le monde qui en dependent; mais le peu de vigilance des Abbez à laissé tout aller, & Dom Antoine de Sauoye qui la possede n'en confere que bien peu en France.

Le 30. Ie partis à trois heures & demy apres minuit & laissant à gauche la ville de Suse, i'allay à la Noualaise où i'arriuay sur les sept heures & pris quatre porteurs du lieu pour me monter la montagne de Montsenis: le Messager qui y arriua quelque temps apres y prit des mulets pour soulager ses cheuaux:elle à deux grandes lieuës de montée tres-rude & droite, toute de rochers où à peine les hommes peuvent grimper; & vne lieuë de plaine qui en autre païs passeroit pour montagne:au dessus il y a vn lac & vne maison de bois que Charles Emanuel fit bastir pour y receuoir Madame Royale Christine de France: la descente est d'autres deux lieuës par le petit Montsenis où l'on passe en Esté quoy que le chemin en soit fort rude, mais il est plus court pour aller apres à Braman petit village qui est dans le valon à vne lieuë du pied de la montagne, qui est à mon aduis le sejour des *Brannouices* de Cesar. Il y fit tout le jour vn vent d'Occident qui donnoit dans le nez, meslé de quelque petits frimats que ie sentis beaucoup froid, & fis faire

du

du feu à la dinée sur le haut de la montagne, & le soir à Braman où ie couchay à la Poste. En Hyuer on se fait ramasser sur la neige depuis le bout de la plaine iusques à Lannebourg qui est au pied de la montagne plus à la main qui est le petit Montsenis où les femmes portent de couvre chefs, faits comme de grandes calotes à oreille d'Allemagne: & quoy qu'il y ait plus d'vne lieuë de montagne on fait cela en moins d'vn grand quart d'heure sur de petites chaises attachées à deux brancards qui touchent terre, que les gens de ce païs-là cõduisent auec tant d'adresse, vn deuant assis sur son cul & l'autre derriere qui pousse, qu'en quelques endroits qu'ils veulent ils s'arrestent; quoy qu'ils aillent d'vne vitesse extréme & euitent adroittement les precipices où ils semble qu'ils se vont ietter, si prez ils s'en approchent, & tournent leur chaise bien mieux qu'on ne fait vn carrosse. *Iuin. 1664.* *BRAMAN 9. l.*

Le 1. Descendant tousiours doucement dans la coste des montagnes le long du valon & de la Riuiere d'Arc, qui se iette dans l'Isere & fait beaucoup de bruit durant son cours: ie fus diner à 5. lieuës loin à vn petit village nommé S. Michel; c'est icy où Iuuenal pourroit dire *Quis tumidum guttur miratur in Alpibus*; ce n'est pas l'eau de neige qui en est la cause, mais c'est vn vice de race, car des beueurs d'eau ne sont point goitreux: i'auois eu tant de froid le long des chemins que ie fis faire du feu en passant à Saint André, situé sur vn monticule: l'apresdiné ie ne fis que 4. lieuës & arriuay à bonne heure à la Chambre où le Cheualier de Nouyon arriua: apres ie luy ceday ma chambre & fus loger ailleurs: elle a eu des Seigneurs particuliers qui ont mené de longues guerres aux Comtes de Sauoye; mais elle à present aux Heritiers du Prince Thomas: *LA CHAMBRE 9.l.*

Entre

Iuillet. 1664. Entre Saint Michel & Saint Iean de Morienne, qui en est esloigné de deux lieuës, est le village de Saint Iulien où l'on fait de fort belle ardoise, l'apresdiné nous passasmes à S. Iean de Morienne petite ville fort jolie, bastie dans le valon qui commence a estre bon.

AIGVEBELLE 4. l. Le 22. Cheminant tousiours dans le valon auec vn vent qui m'obligea à faire faire du feu pendant que mes porteurs déjeunoient: ie fis 4. lieuës iusques à Aiguebelle où i'arriuay comme la grand Messe se commençoit: l'apresdiné ie fis 6. lieuës dans le mesme valon qui s'élargit tousiours dauantage, & est arrousé de Lisere qui nous demeuroit à la gauche iusques à Mommeillan, qui est vn tres-fort Chasteau basty sur le sommet d'vn roc aussi long que haut, placé dans le milieu de la plaine dont l'Isere baigne le pied où il y a vne petite meschante ville: cette place est plus forte par sa situation que par l'artifice, car la montagne la plus voisine ne l'incommode pas estant si droite qu'on n'y sçauroit dresser vne batterie ny porter du canon; deux CHAMBERI 6. l. à la Botte. lieuës plus outre est Chambery ville Capitale de la Sauoye, mais pourtant peu de chose: le Senat où le Parlement y reside; la ville est longue & estroite, il y a asсez bonne compagnie à ce que i'en pûs juger à la quantité des Dames & des hommes qui se promenoient l'apres-souper dans vne belle allée qui est hors la ville; ie logeay à la Botte où il y auoit force Gentils-hommes logez.

Le 3. le montay à cheual pour soulager mes porteurs à la montagne d'Aiguebelette que ie demeuray presque deux PONT DE BEAVVOISIN 4. l. à l'Escu à la Poste. heures à monter, & ie la descendis en chaise & fus diner au Pont de Beauvoisin esloigné de 4. lieuës seulement, mais qui en valent 5. c'est vne petite ville dont la moitié est de Sauoye & l'autre de Dauphiné; & la separation est le milieu du pont: l'apresdiné ie ne fis que quatre lieuës & fus coucher

cher à la Tour du Pin où sur les huit heures me promenant deuant l'Hostellerie de la Croix d'or ; ie vis plusieurs personnes qui prenoient le frais sur vn pont qui est à la porte de la ville, & regardoient en l'air vn Meteore gros comme vne pomme, & fort rouge auec vne queuë d'vn demy pied fort claire qui tomba du midy au couchant, ie m'auançay pour voir ce que c'estoit & ie vis encore la trace du chemin qu'il auoit fait, qui estoit clair beaucoup plus que la voye de laict, & de largeur d'vn pouce il estoit rompu en deux & aux extremités voisines de ces deux pieces auoit vne espece de teste comme on dépeint les Cometes, mais de mesme clarté pasle que le reste de la trace.

Iuillet. 1664.

LA TOVR DV PIN 4. l. à la Croix d'or.

Le 4. l'arriuay à Lyon sur les 6. heures du soir.

Fin de la Seconde Partie.



